À
LA RECHERCHE
DE

LA LIBERTE
CHRETIENNE

Par Raymond Franz
Ancien Membre du Collège central
des Témoins de Jéhovah

À LA RECHERCHE DE LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE

Raymond Franz

Ancien membre du Collège Central
des Témoins de Jéhovah

Commentary Press ♦ Atlanta ♦ 2002

Liste des abréviations des traductions de la Bible utilisées dans ce livre :

BFC *La Bible en Français courant*
BdJ *La Bible de Jérusalem*
BdS *La Bible du Semeur*
BJ *La Bible du Roi Jacques*
Lién *Cardinal Liénart*
LSG *Louis Segond*
PV *Parole Vivante*
TOB *Traduction Oecuménique de la Bible*

En l'absence d'indication, la citation provient de la *Traduction du Monde Nouveau* publiée par La WatchTower Bible and Tract Society of New York, inc.

A plusieurs reprises et par souci d'authenticité, les citations tirées de certaines publications sont présentées directement sous forme de photocopies. La qualité des caractères d'impression peut être altérée car il s'agit parfois de publications ayant plus de quatre-vingts ans.

Première édition 1991
Seconde édition 1999
Troisième édition 2002
Publié par Commentary Press
P.O. Box 43532, Atlanta, Georgia 30336

Table des matières

Dans ce livre un certain nombre de références sont faites au premier ouvrage de l'auteur intitulé Crise de Conscience. Les numéros des pages énumérés sont tirés de l'édition de l'ouvrage actuel. Ce livre a eu plusieurs éditions, dont chacune contenant de la documentation mise à jour, ce qui a changé les numéros des pages sur des points spécifiques. Il est donc suggéré, lors de la consultation de celles-ci se rapportant au livre, *À la recherche de la Liberté chrétienn,e* que le lecteur se rapporte à l'index de l'édition spécifique de Crise de Conscience. De même les positions officielles de personnalités de l'organisation sont présentées comme étant d'actualité lors de l'écriture de la présente œuvre. Pour des renseignements complètement actuasliés le lecteur peut se référer à la Quatrième Édition de *Crise de Conscience*.

Préface

PLUSIEURS ANNÉES se sont écoulées depuis ma démission du Collège central des Témoins de Jéhovah, qui contrôle et dirige dans le monde entier leur culte à un degré remarquable, les pensées, les paroles et même les vies de millions de membres de ce mouvement religieux. Les événements qui ont menés à cette démission et les événements ultérieurs qui ont aboutit à mon excommunication du mouvement sont déjà exposés en détail dans un précédent ouvrage, *Crise de Conscience.* Ce livre finissait par ces paroles :

> Je suis reconnaissant d'avoir pu rendre ces informations disponibles car j'estime que d'autres ont le droit de les entendre. Il y aurait beaucoup plus à dire, et pourrait peut-être donner une image plus complète. Mais si le temps, la vie et les circonstances permettent de les dire ou non, je suis heureux en laissant les résultats de ce que vient d'être exposé dans les mains de Dieu.

J'avais alors 61 ans. Dans les années qui ont suivies, j'ai reçu des milliers de lettres et de coups de fil de chaque partie de la terre. Beaucoup de ces appels provenaient d'anciens Témoins, beaucoup d'autres étaient toujours associés à l'organisation. Ils représentaient pratiquement tous les niveaux de l'organisation. Les messages provenaient de personnes qui avaient été ou, dans certains cas, étaient encore pionnier, pionnier spécial, missionnaire, serviteur ministériel, aîné, surveillant de la ville, surveillant de circonscription, surveillant de district et coordinateur de filiale. Des centaines parmi ceux qui avaient écrit ou téléphoné avaient été membres du personnel du siège social de la Watch Tower à Brooklyn, du personnel de ses succursales dans d'autres pays, ou bien encore avaient servi en tant que missionnaires à l'étranger. Dans ce qui suit, je citerai quelques-unes des lettres reçues. Le but n'est pas de faire l'éloge de soi, mais de montrer les inquiétudes exprimées, et quelle sorte d'état d'esprit motivait ceux qui écrivaient ainsi que les qualités du cœur que cela révélait chez ces personnes.

L'ensemble des témoignages a fait comprendre clairement que les renseignements fournis dans *Crise de Conscience* avaient satisfait un besoin précis. Les discussions du Collège central, ses procédés dogmatiques, ses prises de décision, sa méthode pour l'établissement des écrits dont tous les membres se nourrissent, sont toutes enveloppées dans un voile de mystère. Beaucoup de Témoins, incluant des anciens et d'autres ayant des positions de responsabilité, ont ressenti de vives inquiétudes, mais avaient des difficultés à “assembler tous les morceaux.” *Crise de Conscience* leur a fourni des faits auparavant inaccessibles. Ceux-ci ont apparemment servi de “catalyseur” en réunissant les éléments des problèmes qu'ils avaient discernés dans l'organisation et les a aidé à comprendre pourquoi ces problèmes existaient. Ces renseignements avaient pour résultat de les libérer d'un faux sentiment de culpabilité créé selon le concept que leur service pour Dieu devait être par le biais d'une organisation, c'est-à-dire par l'organisation de la Watch Tower. Ils ont servi à dissiper le sentiment d'être coupé de Dieu uniquement parce qu'ils avaient été retranché, ou séparé de cette organisation.

En guise d'illustration voici une lettre d'un homme en Australie qui, avec sa femme,

avait passé quarante années très actives dans l'organisation de la Watch Tower et, parce qu’ils n’avaient pas été capable d'accepter certains dogmes et règles de l'organisation, avaient été déclarés “dissocié” en 1984. Il écrit :

> Des membres de ma famille m’ont demandé d'écrire pour exprimer leur profonde gratitude et l’aide considérable que *Crise de Conscience* nous a donné à tous, en clarifiant et en élargissant notre compréhension des problèmes qui nous ont valu tourment et détresse au cours de nombreuses années. Pour avoir tenu un point de vue tolérant sur notre position [car nous ne sommes plus associé à l'organisation], mon fils et sa femme ont été exclus du mouvement en 1986. . .
>
> Ce livre a contribué grandement à nous maintenir uni en tant que famille pendant la crise la plus terrible de notre vie, qui commença par notre séparation du mouvement. Il nous a aidés à nous tenir debout sur nos pieds au sens spirituel et à prendre des décisions morales fondées sur notre propre intégrité au lieu des règles du mouvement.

Une jeune femme qui avait passé beaucoup d'années comme “pionnier” à plein temps et avait plus tard été membre du personnel du siège social de la Watch Tower, révèle la difficulté qu’il y a de passer de “membre dévoué de l'organisation” à une vie avec une relation vraiment personnelle avec Dieu. En écrivant depuis la Pennsylvanie, elle dit :

> Votre récit sur ce qui était tenu caché par l’organisation ne fut pas seulement pour moi l’ouverture des yeux et du cœur, mais a aussi confirmé une grande partie de que j'ai ressenti tout au long de ces années. . .
>
> Avant d’avoir lu votre livre je n'étais pas consciente de l’immense influence que l'organisation avait dans ma vie, même au cours de ma dissociation [ultérieure]. Auparavant, je me sentais si perdue, si indigne d'avoir à nouveau une relation personnelle avec Jéhovah et Christ Jésus parce que je n'avais plus l'organisation. Maintenant pour la première fois, depuis une très, très longue période je me sens libre d'adorer Jéhovah par Jésus en dehors de l'organisation. Je peux maintenant m'approcher de Jéhovah dans la prière et être son Serviteur. Les larmes ont coulé de mes yeux et la peine a finalement quitté mon cœur.

Son paragraphe suivant contient des remarques flatteuses sur la façon dont le livre a été écrit. En harmonie avec ce que j'ai exposé plus tôt, je l'inclus seulement en raison de son témoignage représentatif de nombre de ceux qui écrivirent – c’est à dire, non pas favorable à des publications vindicatives contre les Témoins de Jéhovah et, qui au lieu d’avoir de l'animosité, conservent de l’affection pour ceux qui sont toujours dans cette organisation. Sa lettre continue :

> J'ai été très impressionné avec la manière avec laquelle vous avez écrit votre livre. L'amour que vous aviez et avez toujours pour la fraternité s’y retrouve. Vos témoignages n'étaient pas amers ou vindicatifs, mais ont présenté simplement les faits autant de compassion et d’amour que possible. Pendant mon association avec l'organisation j'ai rencontré certaines personnes vraiment merveilleuses, extraordinaires et beaucoup de mes expériences furent inoubliables et heureuses. Une grande partie de que l'on m'a enseigné par l'organisation est basé sur la Bible et est toujours profondément ancré dans mon esprit et dans mon cœur. Pour ces choses j'ai une profonde reconnaissance. Toutefois, j'ai aussi vu et ai ressenti les effets dans ma propre vie et dans celles des autres quand les lois de l'organisation se substituent à la Bible pour dicter à la conscience des gens. Ce concept a fait beaucoup de dégâts dans les vies d'hommes, de femmes et aussi d’enfants.

Une lettre d'une autre femme écrivant depuis le Middle West des États-Unis, illustre certains de “ces dégâts” :

> J'ai quitté l'organisation en 1980, alors que simplement je n’allai plus aux réunions. Vous vous doutez que ce ne pouvait pas être juste à cause de cela. Ma mère m'a écrit une lettre en 1981 déclarant qu'elle ne pouvait plus me fréquenter ou avoir une vie sociale avec moi parce que je n’assistais pas aux réunions. Évidemment, mes frères ont suivi. Notre fille a été tuée en janvier 1983. Ma mère n'est pas venue aux funérailles et n'a envoyé aucune condoléances. J'élève les quatre enfants de ma fille et ai appris de dure façon qui sont mes vrais amis. Des gens que je ne connaissais même pas me prirent en sympathie et m'ont aidé avec les enfants. Ils ont donné de l'argent, du temps et tout ce qu'ils pouvaient pour m’aider. Je me suis sentie si humilié en pensant que j'avais tourné le dos pendant tant d'années à des voisins et parents [non-témoin] qui étaient si disposés à nous aider. Ils n'ont jamais arrêté de m'aimer. Je ne peux pas vous dire toutes les fois où j'ai pleuré sur les nombreuses années que j'avais gaspillées en les fuyants en tant “qu’amis du monde”.
>
> J'ai été baptisée en 1946 et vers 1971 j'ai commencé à me rendre compte que les choses ne semblaient pas très chrétiennes. J'ai fouillé les Écritures et ne pouvais pas trouver de raison aux choses qui arrivaient dans la congrégation. A cette époque j'ai lu un livre de Milton Kovitz, “les Libertés Fondamentales d’un Peuple Libre.” J'ai commencé à me demander comment la Société [Watch Tower] pouvait lutter si durement pour les libertés conformément à la constitution et nier ces mêmes libertés aux autres – des libertés garanties conformément à cette même constitution, comme le droit à la liberté d'expression, le droit à la vie privée, etc. Aucune permission n'a été accordée pour la conscience individuelle. À l'exception d’un ou deux, les hommes dans la congrégation se sont intéressés plus à obtenir des positions d'autorité que de prier pour et obtenir le vrai discernement. Les commentaires aux réunions étaient juste une simple “répétition comme un perroquet” de la page imprimée de la *Tour de garde*. Aucune attention pour les faibles, juste une obsession écrasante “Garder l'organisation pure”
>
> J'ai oublié tant de choses, de noms, de dates, donc je ne peux pas écrire avec l'autorité réelle que vous avez. Cela ne me donne aucun regret. Je suis heureuse qu'ils s'évanouissent. Encore une chose, il m’était presque impossible de prier. Je voulais le faire, mais je ne sais pas comment développer une relation personnelle avec Dieu et Christ. Mes anciens sentiments douloureux liés à l’organisation remontent à la surface quand j'essaie de prier. Après avoir lu votre livre, j'ai éprouvé un profond chagrin pour ceux qui essayent d'avoir le courage dont ils ont besoin et j'ai demandé à Dieu de les aider. La première prière réelle depuis longtemps. Merci.

Même d'autres personnes qui ont écrit n'avaient eu aucune association avec les Témoins de Jéhovah, mais ils connaissaient une lutte semblable de conscience en ce qui concerne leur propre religion. Typique de plusieurs telles lettres est celle-ci provenant d’un couple de Californie :

> Ma femme et moi avons récemment trouvé un exemplaire de votre livre *Crise de Conscience*. Nous avons été si exaltés en le “découvrant”. Merci pour avoir écrit avec élégance et dignité dans un domaine si souvent caractérisé par l'exploitation du sensationnel et de l'amertume. Votre expérience avait un caractère particulièrement poignant pour nous - nous avons récemment quitté l'église de notre famille, l'église Mormone, pour “adorer le Père avec l'esprit et la vérité,” n’étant plus entravés par les “commandements et enseignements des hommes.” Nous avons trouvé de nombreuses choses qui nous étaient familier dans votre histoire. . .
>
> De nouveau, nous vous remercions pour votre courageux témoignage de la bienveillance de Dieu dans votre vie. Puisse-t-Il vous garder à l'abri de ses ailes de guérison.

Je n'estime pas que ce que j'ai écrit représente un acte particulier de “courage”. J'ai écrit ce livre en estimant que les gens avaient le droit de connaître des choses qui autrement leur auraient été inaccessibles. Ce qui donne une plus grande satisfaction à ces nombreux messages, ce sont les témoignages indiquant que ces personnes se sont rapprochées de leur Père céleste et de son Fils, et ont vues leur foi et leur confiance renouvelées et renforcées. Mais je trouve aussi particulièrement gratifiant les nombreux commentaires de tous ceux qui par ce qu’ils écrivirent, se sont libérés de l'amertume et de la méchanceté. Je n’ai aucun de ces sentiments envers les Témoins de Jéhovah et je suis heureux si ce que j'ai écrit en témoigne. Les lettres reçues que j’ai reçu ne m’apporte aucun plaisir lorsqu’elles émanent de gens se démenant contre le mouvement, ses chefs ou ses membres, ou s’en servent comme d’un exutoire pour se moquer avec sarcasme.

Je pense que manquent le but, tous ceux qui croient que les individus dans l'organisation ou ses chefs sont le véritable danger. J'ai vécu parmi ces personnes pendant presque soixante ans et n'ai aucune hésitation à dire qu'ils sont aussi sincères dans leurs convictions que les gens des autres religions. Je connais personnellement des membres du Collège central, bien que je ne puisse le dire de tous, je sais que beaucoup sont des personnes fondamentalement bonnes, honnêtes, et simplement croient faire ce que l’on attend d'elles selon la tradition. Ils sont les héritiers du legs de ce passé. Dans leur esprit “l'organisation” est indifférenciée et inséparable de Dieu et du Christ.

Pourtant, l'erreur *est* présentée comme étant la vérité, des mesures qui *sont* prises donnent une présentation erronée et grave, une distorsion des enseignements et du mode de vie du Fils de Dieu. Bien que ceux concernés ne puissent échapper à porter, chacun, une part de responsabilité, ils ne sont pas en eux-mêmes être la source fondamentale du problème. Plutôt que les gens, ce sont les convictions et les concepts qui sont le réel problème, le véritable danger. Ils constituent la source fondamentale d’où les enseignements erronés, les mauvais comportements et les actes de dureté tirent leur origine.

Différentes personnes sont entrées dans l'organisation des Témoins de Jéhovah pour plusieurs raisons. Et quantité d’entre elles (en fait des centaines de milliers) sont parties pour une multitude de motifs. Certaines partent, comme s'est exprimé, un ancien Témoin ‘pour toutes les mauvaises raisons.’ Alors que la direction qu'elles prennent par la suite peut donner au moins une indication sur la motivation qui a provoqué leur départ, ce n'est pas nécessairement un guide sûr. Beaucoup passent par une période de transition marquée par l'incertitude, en venant même à douter de tout pour avoir subi une sévère désillusion. Elles sont temporairement à la dérive et c’est seulement lorsqu’elles ont dépassé ce stade, que leur direction peut donner une indication claire de ce qu’est la motivation de leur cœur.

Une chose semble évidente, toutefois, c'est que le simple départ d'un système religieux en ayant la conviction qu'il contient de graves mensonges n’est pas en soin un gage de liberté. Voir simplement l'erreur est insuffisant dans de nombreux cas. À moins que l'on ne puisse savoir *pourquoi* il ou elle a autrefois cru à l'erreur et à ce qui était faux dans *la méthode d'argumentation* qui l’a conduit à croire, aucun grand progrès est atteint, aucune base solide pour endurer la liberté chrétienne n'est établie. Une personne pourrait facilement abandonner un système qui s'est avéré erroné et être ensuite rapidement reprise par un autre qui promulgue également l'erreur, erreur pouvant être au plan dogmatique, tout à fait différente et qui pourtant est souvent soutenu par ces même sortes de fausse argumentation et de raisonnement employés par le système précédent.

Beaucoup de Témoins de Jéhovah ont été déçus par les enseignements ou les prédictions qui se sont avérés faux, d'autres l’ont été par la rigidité de certaines règles, ou

par la pression à s'engager dans un cycle constante d'activité programmé par l'organisation qui donne peu de tonus spirituel authentique. Ce qui est important, c'est de connaître l'origine de ces erreurs, la nature autoritaire des règles, ou l'inutilité de ces œuvres programmées. Je crois que sans une compréhension de ces enseignements bibliques, on ne peut en voir clairement la cause et savoir qu'il leur est offert quelque chose de meilleur et plus authentique. Malheureusement, on n'a jamais aidé le Témoin moyen à développer une bonne compréhension personnelle des Écritures. Comme membre de l'organisation, il a reçu peu d'encouragement à utiliser ses capacités de réflexion autre que d'accepter, en réalité, à mémoriser toutes les informations fournies par l'organisation, se soumettant presque automatiquement à ses directives. Les questions, un des instruments les plus puissants de l'esprit, lui ont été décrites négativement comme étant l'indice d'un manque de foi, un signe d'irrespect pour le canal de communication approuvé de Dieu.

Il y a encore un autre aspect très significatif du sujet. Beaucoup de personnes recherchent seulement une liberté négative. Elles cherchent à être libérées *de* quelque chose, du sentiment de contrainte visant à professer une conviction sur des enseignements, d'accomplir certaines activités ou se conformer à des règles, le tout imposé par l'autorité ecclésiastique. En elle-même cette forme de liberté peut être un objectif noble et désirable, apportant la libération de restrictions oppressives et de domination de l'esprit et du cœur par des hommes d'une manière qui est clairement non chrétienne. Mais quand même, à elle seule cette libération n'apporte pas la liberté chrétienne. Car la liberté chrétienne implique essentiellement une liberté positive - pas simplement une libération *de* quelque chose mais *pour* quelque chose. C'est la liberté non seulement *de ne pas faire,* mais *de faire,* aussi bien *que d'être* – selon ce que nous avons dans le cœur et l'esprit en tant qu'individu. Plutôt que d'être une simple étape, c'est à dire quitter un système religieux que l'on considéré comme faux, c'est ce que nous faisons de nos vies *après* cette séparation que nous démontrons si nous avons gagné la véritable liberté.

Ce qui suit dans ce livre considérera ces problèmes et en quoi ils s'appliquent. Bien qu'apparemment s'adressant essentiellement aux personnes ayant eu un passé chez les Témoins de Jéhovah, les principes sous-jacent sont applicables à tout cadre religieux. On peut espérer que ces informations apporteront de l'aide à ceux qui, en dehors de leur amour pour la vérité et de leur souci de plaire à Dieu, sont soumis à accorder une fidélité inconditionnelle à une organisation religieuse. Son but est de contribuer dans une certaine mesure, à avoir confiance dans le pouvoir de Dieu de nous soutenir dans toutes les crises que notre intégrité personnelle peut traverser, et aider à ouvrir de plus larges horizons spirituels vers une vie plus satisfaisante, qui en vaut la peine, dans le service de notre Créateur, de notre Maître, le Fils de Dieu et de nos compagnons.

1 La recherche de la Liberté Chrétienne

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude… n'a de valeur la foi qui est agissante par la charité. Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité?

- Galates 5: 1, 6-7. Bible de Jérusalem,

La liberté, comme la Foi, l'Amour et la Vérité, est une part essentielle du vrai Christianisme. Là où la liberté prévaut, la foi, l'amour et la vérité prospèrent. Quand la liberté est limitée ou manque, la foi, l'amour, et la vérité en pâtissent.
- 2 Corinthiens 3:17.

La liberté que le fils de Dieu nous a donnée est le véritable but par lequel nous pouvons exprimer notre foi et notre amour, libre de contraintes que les hommes et non Dieu voudraient nous imposer. Toute tentative de confiscation de cette liberté signifie inévitablement le sacrifice de la vérité, et ceux qui voudraient imposer ces restrictions, le font non par vérité, mais par erreur.

Par le passé, plusieurs dizaines, centaines, et milliers de personnes ont quitté la religion qui fut la religion de ma naissance, celle des Témoins de Jéhovah. Pendant ce temps plusieurs dizaines, centaines, ou milliers d'autres personnes, sont entrées cette religion, en nombre suffisant pour que cette religion continue à croître. Cela dit, je pense que ni les départs ni les entrées de ses personnes par elles-mêmes ne prouvent quoique que ce soit, ni dans un sens ni dans un autre.

La véritable question eu égard à ceux qui ont quitté, est de savoir pourquoi ils sont partis, et qu'est ce qu'il les a poussés à se séparer de l'organisation. Est-ce par amour de la vérité, le désir de pouvoir exprimer leur foi et l'amour dans la liberté chrétienne? Ne pouvaient-ils pas réaliser cela en restant là où ils étaient? Qu'est ce que leur départ voulait justifier?

Du même coup, ces questions peuvent être posées également aux gens qui rentrent dans cette organisation. Il n'y a pas de doute qu'un grand nombre d'entre eux étaient précédemment irréligieux, sans spiritualité, essentiellement matérialistes dans leurs points de vue. Depuis leur entrée, ils ont fait de considérables changements dans ces domaines. Au moins une part d'entre eux fut aidé pour se libérer de graves problèmes relatifs à la sexualité, l'alcoolisme, l'usage de drogue, la violence ou la malhonnêteté, ou même encore la criminalité. Ceci a certainement marqué une amélioration dans leur vie.

Cependant c'est également vrai que ces récits d'aide apportée ne sont pas exclusifs aux Témoins de Jéhovah, beaucoup d'organisations religieuses peuvent fournir de multiples cas d'histoires ou de récits de personnes qui ont définitivement abandonné leurs vices suite à leur conversion. Parallèlement, les récits et le nombre de ceux aidés par la Watch Tower à surmonter des habitudes ou des penchants malsains, peut sans aucun doute être équivalent à ceux aidés par les organisations sociales connues, comme les alcooliques anonymes, les centres d'aide aux drogués, ou des organismes similaires. Certainement

aussi, la majorité de ceux qui sont devenus Témoins, n'étaient pas pour autant des personnes contaminées par ces problèmes.

Les questions que nous devons nous poser maintenant sont les suivantes: quels que soient les bénéfices apparents obtenus, à quel prix ont-ils été gagnés? Est-ce que leur intégration au sein de l'organisation des Témoins de Jéhovah résulte de l'abandon de la liberté d'expression, de la vérité, de la foi, et de l'amour, au bénéfice d'une voie qui est sans contrainte, et sans restriction imposée par une domination humaine? Si il y a perte de la liberté, comment pourrions-nous dire qu'une amélioration a été apportée? De quelle nature seraient les bénéfices apparents?

Ces mêmes questions peuvent être, et devraient être posées à toutes les religions professant l'appartenance au Christianisme, il faut espérer que ce qui est présenté ici, puisse aider les personnes à réfléchir sur le fond au sujet de leur religion. Finalement, il y a un plus grand nombre de personnes qu'on ne le pense qui sont dans ce cas. Cela touche le cœur même de la bonne nouvelle venant de Dieu et de son fils Jésus Christ.

Là où se trouve la différence

Il y a plusieurs siècles, au temps de la Réforme, époque où de nombreux gens ont ressenti en conscience le besoin de rejeter la domination ecclésiastique au risque de leur vie et de leur foi, l'un d'entre eux exprima la position du Chrétien de cette façon :

> Un Chrétien est un Maître, libre de tout, et sujet de personne.

Puis il a rappelé ceci en disant:

> Un Chrétien est un domestique obéissant dans chaque chose, et sujet de tout le monde.[1]

Cela semble contradictoire, mais cela ne l'est pas. Il paraphrase fondamentalement les paroles de l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 9: 19.[2]

> Je suis libre, je ne suis l'esclave de personne ; cependant je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible au Christ.

La différence ici réside entre une soumission exigée par des hommes qui réclamant une haute position hiérarchique, exigeant une soumission à leur autorité, et une soumission et une servitude qui s'exercent librement et spontanément selon son propre cœur. Cette soumission et servitude résultent non pas du besoin de rendre des comptes aux demandes et exigences des autres, mais d'une considération vis-à-vis des besoins de notre prochain. Paul nous enseigne que Dieu ne désigne qu'une seule Tête et qu'un seul Maître, Christ, et aucun autre homme ou groupe d'hommes. A ceux qui essaieraient de s'approprier cette autorité, il dit :

> Ils s'étaient glissés parmi nous pour nous épier et pour remettre en question la liberté dont nous jouissons dans la communion avec Jésus-Christ, leur but étant de nous ramener sous l'esclavage des règles et des ordonnances. . . [*Parole Vivante de A. Kuen*], gens auxquels nous refusâmes de céder, fût-ce un moment, par déférence, afin de sauvegarder pour vous la vérité de

1 Martin Luther dans son traité sur "la liberté du Chrétien"

2 *La Bible en Français Courant*

l'Évangile.[3]

L'apôtre ne voyait pas encore distinctement la perte de la liberté chrétienne à travers la domination des religions. Quand il écrivit les paroles citées au début de ce chapitre, elles étaient destinées à des gens qui étaient en train d'être abusés par un évangile erroné, ou une fausse bonne nouvelle. A son époque, c'est l'effort pour réimposer la Loi aux Chrétiens et la rendre obligatoire, qui menaçait notablement leur liberté en Christ. Pourquoi était ce un grave danger? La loi qui était réintroduite sur les Chrétiens était après tout la même loi que Jéhovah lui-même avait donnée à Moise. Pourquoi donc Paul dit alors que sa réintroduction, les mènerait à se charger de nouveau d'un joug d'esclave?

Une partie du danger repose dans le fait qu'une soumission à la loi autoriserait inévitablement l'introduction d'hommes qui joueraient le rôle d'interprète de la loi, leur interprétation prenant le pas sur les lois elles-mêmes, avec un corps judiciaire, une cour de justice religieuse appliquant les lois et imposant des sanctions comme autorité de la loi. Cela voudrait dire que la réintroduction d'un sacerdoce humain prévaudrait sur les Chrétiens croyants qui n'avaient nul autre grand Prêtre et Médiateur que le Fils de Dieu.[4] La question que nous pouvons nous poser, est la suivante : Pourquoi donc, certains hommes au premier siècle dans les congrégations ont-ils tenter de réintroduire la Loi? Évidemment la raison était que d'une manière consciente ou inconsciente, ils voulaient exercer contrôle et autorité sur les autres. Ils ont donc cherché à imposer leur pouvoir sur les Chrétiens, et une bonne façon d'obtenir ce pouvoir, fut de s'interposer entre les Chrétiens et leur chef légitime, Christ. Ceci fut la réalisation des prophéties annoncées par l'apôtre en Actes 20: 29,30:

> Je sais qu'après mon départ, des loups tyranniques entreront chez vous, et qu'ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et que du milieu même de vous, des hommes se lèveront et diront des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite.[5]

Leurs arguments étaient plausibles et avaient l'apparence de la logique, mais Paul montra que beaucoup de leurs auditeurs convaincus, acceptaient ceci comme un évangile de vérité. Ceux qui étaient partisans de garder la loi pouvaient argumenter que Dieu demande droiture, sainteté, ce qui est vrai, et que sans ce retour à l'obéissance à la loi, le peuple tout simplement ne pourrait rester droit, ce qui pouvait être vrai pour bien des gens, mais pas pour les véritables Chrétiens. Comme point de départ à leur tentative de prise de pouvoir, ils ont soutenu la circoncision, instituée par Dieu lui-même, quelque deux cent ans plus tôt, au temps d'Abraham. Puis, une fois cette base acceptée, ils ont construits par ajout d'autres dispositifs de la loi, présentés comme nécessaires pour être en accord avec Dieu, et pour maintenir la pureté de la congrégation.[6]

Le danger le plus grave, c'est de laisser altérer les relations des Chrétiens avec Dieu, à

---

3 Galates 2:4,5 *La Bible de Jérusalem*

4 1 Timothée 2:5 ; Hébreux 4: 14-16; 7:11-18

5 Le mot Grec (*barys*) traduit ici par "tyrannique", a le même sens que "lourd". C'est le même mot utilisé en Mathieu 23:4 au sujet des pharisiens imposants de "lourds" fardeaux au peuple à cause de leur tradition légaliste. Le poids de l'autoritarisme apparaît dans cette image, et l'exemple de Diotrèphe en 3 Jean 9-10 amplifie cet esprit de domination

6 Comme Actes 15: 5,10 le montre, le problème ne fut jamais seulement la circoncision, mais fut celui relatif au maintien de la Loi dans son ensemble. Au verset 10 Pierre décrit cette loi comme un joug pesant, que personne ne pourrait porter.

travers le Christ en laissant s'implanter "*des gardiens de la loi*" sur un chemin par lequel l'essence même de l'espérance et du service chrétien serait rendus inactifs. Paul reconnu ce fait comme étant un reniement sérieux de la bonne nouvelle pour laquelle il fut envoyé par Dieu et Christ pour l'annoncer.[7] Soulignant de façon explicite la gravité du sujet, il écrivit :

> Vous qui cherchez à vous faire déclarer justes par Dieu en accomplissant la Loi, vous êtes séparés du Christ : vous n'êtes plus sous le régime de la grâce. Quant à nous, notre espérance, c'est d'être déclarés justes devant Dieu au moyen de la foi. Telle est la ferme attente que l'Esprit fait naître en nous. Car pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ, ce qui importe, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'avoir la foi, une foi qui se traduit par des actes inspirés par l'amour.[8]

Par ces quelques mots, 'la foi s'exprimant elle-même par l'amour, l'auteur inspiré résume l'essence même de toute la vie d'un Chrétien. Il n'est pas concerné par le maintien de la Loi et par le soucis de plaire aux autres, il ne craint pas d'être appelé devant une cours de justice, une autorité purement négative, pour une infraction à certains règlements ou conduite, mais il préfère la foi et l'amour, ces qualités qui motivent les hommes et les femmes chrétiennes. La foi et l'amour sont des forces positives qui fournissent non seulement la meilleure dissuasion contre des méfaits, mais également la meilleure stimulation pour de belles actions, fruits de ceux qui sont vraiment des disciples du Fils de Dieu.

Peut être qu'un exemple tiré de la vie quotidienne illustrera mieux la différence entre être sous la loi, ou être sous la grâce ou la bonté imméritée, c'est ce qui apparaîtra dans l'analyse finale.

Considérons une maison dans laquelle le mari est à la foi le père et le salarié principal. S'il décide d'exercer son autorité à travers une liste de lois, instaurant des règles spécifiques que sa femme devra observer, fixant les lois qui régiront comment la maison doit être tenue, la méthode, les jours, et l'heure à laquelle elle devrait s'occuper de tout, le ménage et les responsabilités familiales, le nettoyage, les cours, la préparation des repas, l'entretien des vêtements, l'éducation des enfants, de telle façon que le mari ait une maison vraiment ordonnée, toutes choses fonctionnant selon un programme établi. Toutefois avec cette méthode il aura probablement une épouse triste. Il pourrait avoir quelque satisfaction en voyant comment toutes les choses sont en accord avec son code de loi, le tout renforcé par son autorité. Mais il ne saura jamais si toutes les actions de sa femme sont motivées par l'amour.

A contrario, un mari qui croit en la puissance de l'amour et de la gentillesse, pour qui les pensées ne sont pas dirigées par une idée erronée de ce qu'est la supériorité, mais qui respecte et fait confiance à son épouse, reconnaît son intelligence, sa dextérité à prendre soin des choses avec des initiatives personnelles, qui croit que son intérêt dans la maison et au sein de la famille est qu'elle soit aussi active que lui, et qui agit envers elle avec cette connaissance, peut également apprécier une maison bien rangée dans une ambiance plus détendue et une atmosphère plus joyeuse que celles décrites dans l'autre cas. Il peut atteindre cela grâce à une bonne communication et des bonnes discussions, préférant et cherchant à partager les conclusions et les décisions, plutôt qu'une autorité arbitraire. Quand il voit une maison qui est claire et nette, les repas bien préparés, les vêtements bien

7 Galates 1: 1, 8-12.

8 Galates 5: 4, 5 *La Bible du Semeur.*

entretenus, ou qu'elle a inculqué à ses enfants le respect de sa personne, il peut savoir que tout ceci est le résultat de quelque chose d'autre qu'une obéissance à des lois. Il peut ressentir une joie et satisfaction véritables de savoir que cela a été motivé par l'amour de sa femme, de leur mariage et de sa famille.

Le résultat de ces deux cas vu de l'extérieur peut apparaître identique pour certains. Mais les résultats à l'intérieur sont énormément différents. La clé est dans la différence dans la motivation et l'esprit. Et cela est la différence qui existe entre quelqu'un qui considère les choses à la manière d'un chrétien sous la loi, et celui qui considère ces mêmes choses sous la grâce et la bonté de Jésus Christ.

Sûrement la sagesse de Dieu est manifeste en cela. L'amour, la foi, la vérité, des Chrétiens, peuvent atteindre les pensées les plus secrètes, et le plus profond de notre cœur. Elles peuvent toucher et affecter chaque facette de notre vie, d'une façon que ni les lois ni les règles ne pourront jamais atteindre. Parce qu'il n'est plus sous la loi, le Chrétien est mis dans la position où il (ou elle) pourra constater ce que son cœur est réellement. C'est uniquement cela qui compte pour Dieu.

Pendant tout le temps durant lequel je fus membre du Collège Central, c'est la chose qui a pesé le plus sur mon esprit. Je trouvais qu'un temps excessif passé dans nos sessions du Collège Central était consacré à prendre des décisions qui s'immisçaient dans la conduite de la vie personnelle des gens. Je voyais qu'après chaque question étudiée, cela se traduisait par encore plus de lois, qui allaient servir à juger la droiture des autres. Ce n'est que s'ils observaient ces règles qu'ils étaient considérés comme étant dans une position correcte devant Dieu et Christ. Pourquoi en était-il ainsi? Qu'y a-t-il de vraiment bon pour ceux qui sont servi de cette façon?

C'est seulement quand j'ai réalisé que la liberté dont parlent les Écritures n'était pas seulement la liberté relative à la loi mosaïque mais également le "maintien d'un concept de loi", tout ce qu'un système de loi implique, que je pus voir où se trouvait le véritable problème. Au lieu d'imposer le maintien d'un système de lois ou de règles utilisé comme un moyen pour atteindre ou maintenir la droiture dans les congrégations chrétiennes, il y avait une voie bien supérieure. C'était cela qui rendait la liberté chrétienne possible, réalisable, et véritablement désirable.

Ceci ne veut pas dire pour autant que la Loi est mauvaise (c'est après tout ce qui maintient les gens dans ce monde sous contrainte).[9] L'amour et la Foi sont bien supérieurs à la Loi, capables d'accomplir beaucoup plus, et de produire un esprit juste, celui qui vient du cœur. A qui ferions-nous plus confiance et témoignerions-nous plus de respect et d'estime? À des personnes qui disent qu'elles s'abstiennent de commettre un acte mauvais parce que *c'est illégal*, ou à celles qui disent qu'elles s'abstiennent parce qu'elles considèrent que *c'est un manque d'amour et de foi en Dieu?* La première expression révèle seulement l'attitude d'une personne concernée uniquement par les lois, tandis que la seconde nous donne l'impression d'être une personne de cœur, avec des sentiments profonds.

Quand Dieu choisit le peuple d'Israël comme son peuple élu, il n'appela pas chacun à engager une relation individuelle avec lui, mais il prit l'ensemble, 'tout compris', les bons les méchants et les indifférents. Le niveau de spiritualité de la nation n'était certainement pas important, (à cette époque ou plus tard). La Loi qui leur fut donnée, accomplit un rôle nécessaire, disciplinaire, elle les conduisant au Messie comme un "pédagogue"

9 Comparez avec 1 Timothée 1: 8-10.

conduiraient des enfants vers leur Maître.[10] La loi mit en évidence leurs péchés et leur incapacité de s'en sortir par eux-mêmes, et donc de la nécessité d'avoir un rédempteur.[11] La loi fournit un panorama d'ombres de choses à venir, devant être accomplies par Jésus Christ.[12] Sans elle, il n'y a pas de raison de croire qu'à la fin des 1500 ans d'existence de la nation, il y ait pu avoir un aménagement institué par Dieu, aménagement qui devait fournir le moyen d'identifier sans erreur le Messie. A contrario, les Chrétiens sont appelés à une relation avec Dieu comme s'ils étaient ses fils à travers Christ, non pas en tant que nation, mais individuellement, non pas avec la chair déchue, mais sur la base de leur cœur et leur motivation. Leur Maître est venu et il n'y a pas eu besoin d'imposer une discipline pour les amener vers lui. Ils ne sont plus sous la loi mais sous la grâce, la bonté imméritée de Dieu. Ils ont donné leur cœur, et l'esprit de Dieu les pousse à l'action.[13] Cet esprit peut infiniment plus protéger chacun d'entre nous du péché, et nous conduire vers de bonnes actions, qu'aucun code de loi ou série de règles ne pourraient le faire. Oublier cela c'est oublier le point principal de la bonne nouvelle. Ne pas apprécier ce que la grande liberté apporte, c'est dédaigner ce que le Christ a accompli en faisant pour nous, tout ce qui était en son pouvoir pour que nous ne soyons plus sous la loi, mais sous la bonté de Dieu.

Comme dans beaucoup d'autres secteurs de la vie, il est vrai que sur des sujets religieux, le prix de la liberté requiert une vigilance constante. La liberté Chrétienne s'est perdue non pas tant par une conquête violente mais par une érosion subtile, de telle façon que petit à petit on abandonne à d'autres son droit donné par Dieu d'exercer sa propre conscience et ses propres pensées, de telle façon qu'on arrive soi-même à la conclusion que nos convictions sont vraiment les nôtres, et que notre foi est vraiment le produit de notre propre cœur, basé sur une connaissance personnelle de la Parole de Dieu. Éventuellement on peut arriver à avoir une foi de seconde main, basée sur les convictions et les raisonnements des autres. Sacrifier ses droits inhérents à la liberté Chrétienne, quel qu'en soit le pourcentage, et pour quelle que raison que ce soit, c'est limiter et inhiber notre expression de la Foi et de l'Amour. Pour que de telles expressions de ces qualités soient spontanées, et motivées de l'intérieur, elles doivent aussi engendrer un climat de liberté. Car "mais là où est l'Esprit du Seigneur, il a y a la liberté"[14]

Est-ce que ce climat de liberté chrétienne est florissant dans l'organisation des Témoins de Jéhovah, encourageant des témoignages d'amour et de foi résultant librement d'une motivation intérieure, et non d'une pression extérieure? Je pense que l'évidence montre le contraire. Mes années passées dans le Collège Central de cette organisation m'ont convaincu que cela n'existait pas. Non pas que tous les Témoins à titre individuel soit affectés de la même ampleur. Quelques uns sont capables de faire face plus efficacement aux pressions de l'organisation. Ils sont capables de préserver l'enracinement de leur individualité, faisant des efforts pour éviter l'étroitesse de pensée, et le blocage mental qui vient de la pensée canalisée. Ces personnes manifestent souvent une motivation spontanée, ce qui est remarquable. Cependant l'évidence est que ce genre de comportement n'est pas le fruit de l'organisation, mais quelque chose qui est fait *en dépit de* l'organisation. Je pense que cette situation est unique chez les Témoins de Jéhovah, mais je crois qu'ils en

10 Galates 3:23-26, *Louis Segond*.
11 Galates 3: 19, 21, 22.
12 Colossiens 2: 16, 17.
13 Romains 6: 14-19.
14 2 Corinthiens 3: 17 *Darby*.

sont tous affectés à différents degrés, et que l’effet est inévitablement nuisible, car l’enseignement inculqué est basé, non sur la vérité, celle qui rend libre, mais sur une distorsion de la vérité. Elle déforme leur compréhension, et les empêche de manifester l’expression la plus complète de leurs qualités. Elle les limite au sujet de beaucoup d’actes d’amour et de foi que leur cœur leur indiquerait et les pousserait à exécuter au profit d’autres actes pour lesquelles ils ne voient pas vraiment de raison scripturale convaincante. Dans un sens ou dans un autre, dans une plus ou moins grande mesure, la liberté s’en trouve sacrifiée. Obscurcie ou oubliée la vérité est que “quand Christ nous a libéré, c'était pour que nous restions libres”.

La racine de ce problème n’est pas unique mais multiple. Examinons maintenant les points qui sont les causes fondamentales de cette perte de liberté Chrétienne.

2 Le Canal de Dieu

Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon.
- 1 Thessaloniciens 5:21, *Bible en Français courant.*

Mes chers amis, ne vous fiez pas à n'importe quel esprit; mettez les esprits à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu.
- 1 Jean 4:1, *Bible du Semeur.*

Au dix huitième siècle dans une école anglaise, un éminent leader connu pour son amour de la liberté religieuse et laïque, faisait ce rapport saisissant :

> L'autorité est la plus grande et la plus irréconciliable ennemie de la vérité et de l'argumentation que ce monde ait jamais fournies. Tout le sophisme, toute la variété des arguments, l'ingéniosité, et l'habileté des débats subtils de ce monde, doivent être mis de côté et tournés à l'avantage de l'exacte vérité que le monde a l'intention de cacher. Mais contre toute autorité il n'y a aucune défense.[1]

L'autorité est une des plus anciennes ennemies de la vérité, comme de la liberté, car la vérité est la principale source qui libère, et qui est capable de rendre quelqu'un libre.[2] Quand elle est contrainte à se confronter à la vérité, dans le champ de bataille du combat, l'erreur trouve toujours son arme favorite, et son ultime refuge dans l'autorité. Et cette prétendue autorité n'a pas plus d'authenticité que l'erreur elle-même.

Quelle que soit l'évidence des arguments qui peuvent être présentés, quelle que soit la valeur du témoignage donné par les Écritures, quelle que soit la logique des choses qui peut être apportée pour soutenir tous les points discutés dans ce livre, ils seront certainement rejetés et écartés par tous ceux qui placent l'autorité d'une religion humaine comme guide, et comme seule habilitée à déterminer ce qu'est la vérité. En fait, dans la grande majorité des Témoins de Jéhovah, de telles évidences et témoignages scripturaux sont même rejetés avant même d'avoir été entendus, parce que leur autorité a décrété à leur place qu'ils devront les rejeter. Ceux qui sont sous cette autorité sont ainsi privés de leur liberté de décider par eux-mêmes si l'information reçue est vraie ou fausse, bénéfique ou nuisible.

Et ceci est vrai pour toutes les personnes qui transfèrent à n'importe quelle autorité religieuse l'arbitrage suprême de choisir à leur place le bien ou le mal. Si ces personnes choisissent d'autoriser cette autorité à choisir pour elles, à parler à leur place, à penser pour elles, puis si devant n'importe quels arguments avancés, ces gens n'offrent aucun espoir d'une écoute honnête, alors, "contre cette autorité, il n'y a aucune défense".

L'Autorité, n'a pas besoin de répondre, pas besoin de réfuter, ou même de prendre en considération les évidences présentées, il lui suffit de les condamner. Ceci est je crois la

---

1 L'évêque Benjamin Hoadley, cité dans le livre *McClintock & Strong Cyclopaedia of Biblical, Theological and Ecclesiastical Literature,* Vol. I, pages 553, 554.

2 Jean 8: 2.

constatation de base, et si ce raisonnement a déjà été accepté, le reste peut alors être compris. Du moins, c'est ce qui s'est avéré être dans ma propre expérience.

Les hommes ne peuvent pas demander une plus grande autorité que celle qui consiste à parler au nom de Dieu, ou encore prétendre être le seul canal de communication pour toute l'humanité. Si cela était possible, occuper une telle position serait bien sûr d'une impressionnante responsabilité, et réclamerait logiquement de ses membres la plus grande humilité de la part d'humains imparfaits.

Une simple analogie peut être faite avec un esclave envoyé par un roi pour délivrer un édit. Si nous appliquons à cet exemple ce que nous venons précédemment de voir, c'est comme si manquant d'humilité, le messager s'autorisait à changer le contenu du message, ou à faire ses propres arrangements, en exigeant que tous les auditeurs acceptent tout ce qu'il présente comme venant véritablement du roi. C'est comme ci des gens le questionnaient sur certains aspects du message, et qu'il s'en irrite, en usant de son supposé soutien royal pour menacer ceux qui émettraient des doutes sur l'authenticité de ses écrits.

Par contraste un véritable messager humble veillera scrupuleusement à éviter une quelconque altération avec les écrits du roi. Il ne s'irritera pas si on le questionne sur l'authenticité de ce qu'il dit, pas plus qu'il ne critiquera si quelqu'un vérifie que le message présenté a bien été le même que celui qui a été délivré, dégagé de tout enjolivement ou modification. Plutôt que de décrier de telles investigations comme un manque de respect abusif pour lui-même (l'esclave), il devrait accepter cela, même lui faire bon accueil, comme étant la preuve de l'évident souci et du profond respe ct pour l'investigateur envers la volonté de son maître, le souverain.

La société Watch Tower affirme de manière répétitive que ses messages sont d'une importance capitale. Elle proclame que ses messages sont envoyés par Dieu, le Roi suprême, pour l'humanité toute entière, avec pour conséquence à toute désobéissance, la destruction finale.

A coup sûr, la proclamation d'une telle grandeur ne devrait jamais resté non éprouvée. En fait la grandeur de la revendication ne demande pas moins, mais beaucoup plus de prudence et un examen plus approfondi des choses. Le simple respect pour Dieu devrait nous animer, et même nous obliger à vérifier que le message est véritablement le sien, non édulcoré ni altéré. Plus sera profond notre respect pour Dieu, plus notre examen devrait être consciencieux.

Je peux garantir, avec le plus grand sérieux, le fait que l'objectif de l'organisation Watch Tower, est de se proclamer comme étant le seul canal de communication de Dieu sur la terre. Peut-être que les affirmations les plus évidentes, faites par les officiels de l'organisation, quant au sort qui est réservé à ceux qui rejettent leur message se sont révélées dans une cour de justice qui se tint en Écosse en 1954. Le cas fut connu sous le nom de "l'affaire Walsh" centré sur une réclamation portant sur le statut ministériel d'une partie des témoins de Jéhovah du comité de la présidence de la congrégation d'Écosse. Je me souviens des années avant, avoir entendu personnellement mon oncle (actuellement président de la WatchTower) expliquer sa participation dans ce procès, mais ce n'est qu'après avoir eu en main l'actuel rapport du tribunal que j'ai réalisé tout ce que ce procès couvrit.

Avec la permission du conservateur du greffe d'Écosse, quelques parties des témoignages officiels extraits des registres de la Cour de Justice sont reproduits ci-après.[3]

3 Des fautes d'orthographe peuvent apparaître dans ces citations rapportées par le greffier de la court.

Comme le note Fred Franz, à l'époque le vice président de l'organisation, il fut le premier à la barre des témoins, et les annales de la cour confirme cette information, parties que j'ai soulignées (Q représente la question, R la réponse.)

> **Q** : *En complément de ces publications régulières préparez-vous et publiez-vous un certain nombre de livres et brochures de temps en temps ?* **R : oui Q :** *Pouvez vous m'expliquer cela ? Ces publications théologiques et ces bimensuels sont-ils utilisés pour l'établissement des doctrines ?* **R : oui Q :** *Est-ce que ces doctrines doivent être impérativement en accord avec la Société ?* **R : oui Q :** *Est-ce que leur acceptation est une affaire de choix ou est-ce obligatoire de les accepter pour ceux qui souhaitent être ou restés membres de la Société ?* **R : C'est obligatoire**

En accord avec ce témoignage, quiconque souhaitant rester Témoin de Jéhovah n'a pas d'autre alternative, pas d'autres possibilités que d'accepter les doctrines publiées par la WatchTower, pour qui Fred Franz disait, en tant que représentant, l'approbation est "obligatoire". Les conséquences sont indiquées à la suite du témoignage :

> **Q :** *Donc, le résultat de tout cela, c'est que les adeptes formeront effectivement les nouveaux membres de la société sur la terre.*
>
> **R :** ***Oui, ce sera une nouvelle société mondiale, sur une nouvelle terre, et sous des nouveaux cieux, les anciens cieux, et l'ancienne terre, ayant disparu dans la bataille d'Harmaguédon.***
>
> **Q :** *Est-ce que la population de cette nouvelle terre, sera exclusivement faites de membres issus des témoins de Jéhovah ?* **R :** ***Au commencement elle ne sera composée que de Témoins de Jéhovah. Les membres du reste attendent de survivre à la bataille d'Harmaguédon. Il en est de même pour la grande foule des autres brebis. Le séjour du reste sur la terre après la bataille d'Harmaguédon sera temporaire, parce qu'ils devront finir leur course terrestre dans la mort, mais les autres brebis, en continuant de faire la volonté de Dieu, continueront de vivre sur la terre pour toujours.***

L'acceptation de ceci devient une question de vie ou de mort pour tous les survivants d'Harmaguédon, qui seront exclusivement de Témoin de Jéhovah. Que se passerait il, si un membre rejetait un certain enseignement de l'organisation par motif de conscience croyant que l'enseignement donné n'a pas de support scriptural. Cette personne serait-elle exclue? Quelle est la position officielle eu égard à l'exclusion des personnes qui ne trouvent pas le rétablissement?

> **Q : C***es disciplines autoritaires sont-elles réellement exercées quand l'occasion se présente ?* **R :** ***oui elles le sont.*** **Q :** *Bien je ne souhaite pas vous poser d'autres questions sur ce sujet, mais est ce que ces péchés sont considérés comme assez graves pour aller jusqu'à l'expulsion, sont-ils sans espoir de réintégration ?* **R :** ***Oui, le fait est, que cette excommunication en elle-même peut conduire au rejet de l'excommunié, et à son rejet à l'extérieur de la congrégation, s'il ne se repent pas, et ne corrige pas sa ligne de conduite,. Il n'y aura pas d'espoir pour lui de vivre dans le monde nouveau. De plus il y a une ligne de conduite qui peut conduire à une excommunication définitive sans espoir de pardon, pour ceux qui commettraient le péché que l'on appel le péché contre l'Esprit.***

Le conseiller du gouvernement Britannique attira ensuite l'attention sur certains enseignements que la société WatchTower a plus tard rejetés, incluant certaines dates

spécifiques. Que serait-il advenu de ceux qui à cette époque, au moment ou de tels enseignements étaient promulgués, qui auraient remarqué l'erreur, et qui n'auraient pas accepté cet enseignement? Quelle aurait été l'attitude de l'organisation devant un tel comportement ? La suite l'explique :

> **Q :** *N'était-ce pas le cas quand le Pasteur Russel donna la date de 1874 ?* **R : *non*** **Q :** *N'est ce pas le cas pour la date de 1914 ?* **R : *oui*** **Q :** *Quelle date fixa t'il ?* **R : *Il fixa la fin des temps des gentils en 1914*** **Q :** *N'a-t-il pas fixé 1874 comme une date cruciale ?* **R : *1874 était la date alors comprise comme étant la deuxième venue de Jésus. Cette venue étant spirituelle.*** **Q :** *dites vous bien que la date était alors comprise ?* **R : *C'est vrai.*** **Q :** *ceci était considéré comme un fait qui devait être accepté par tous ceux qui étaient Témoin de Jéhovah ?* **R : *Oui.*** **Q :** *Cette date est elle maintenant toujours acceptée ?* **R : *Non,*** **Q :** *Le Pasteur Russell en concluant ainsi sa vision passée, n'a-t-il pas fait une interprétation particulière du livre de Daniel ?* **R : *Partiellement.*** **Q :** *Particulièrement Dan 7:7, Dan 12:12 ?* **R : *Dan 7:7, et 12:12, disiez vous qu'il basa quelque chose sur ces passages ?*** **Q :** *Sa date de 1874 comme étant une date cruciale, était elle la date de la seconde venue du Christ ?* **R : *Non*** **Q :** *que dites vous qu'il fixa alors concernant cette date ? J'ai compris que c'est ce que vous disiez, vous ai-je mal compris ?* **R : *Il n'a pas basé la connaissance de cette date sur les Écritures.*** **Q :** *A-t-il basé ces vues sur les Écritures en les associant avec ses vues sur la monarchie Babylonienne en vigueur en 539 ?* **R : *oui, 539 était une date utilisée dans le calcul. Mais 1874 n'était pas basé là-dessus.*** **Q :** *Mais c'est une date qui n'est plus acceptée par la direction de la société ?* **R : *C'est juste.*** **Q :** *Donc si ce que je dis est juste, je suis inquiet de connaître votre position, les Témoins furent ils obliger d'accepter cette erreur de calcul ?* **R : *oui.***
>
> **Q :** *Si donc ce qui est publié comme une vérité aujourd'hui par la société, peut- être considéré comme une erreur dans le futur ?* **R : *nous devons attendre et voir.*** **Q :** *Est-ce que en attendant l'ensemble des témoins de Jéhovah a suivi l'erreur ?* **R : *Ils ont suivi la fausse interprétation des Écritures.*** **Q :** *l'erreur ?* **R : *à juste titre l'erreur.***

De nouveau, la question qui vint en discussion fut de connaître la façon dont la grande autorité est attribuée aux publications de la société. Tandis que sur un point, le vice président avait dit que “certains n'acceptent pas obligatoirement ce qui est dit”, son témoignage suivant reprend sa position antérieure, comme on peut en juger :

> **Q :** *Pour devenir un ministre ordonné de la congrégation, un adepte doit avoir la compréhension des choses qui sont contenues dans ce livre. Ensuite le baptême l'ordonne-t-il comme ministre ?* **R : *oui*** **Q :** *Donc au moment du baptême doit- il connaître ces livres ?* **R : *il doit comprendre les desseins de Dieu qui sont exposés dans ces livres.*** **Q :** *Les idées exposées dans ces livres sont-elles présentées comme étant une interprétation de la Bible ?* **R : *Ces livres donnent un exposé de la Bible entière.*** **Q :** *Mais un exposé autoritaire ?* **R : *Ces livres soumettent au jugement de chacun les écrits de la Bible ou les affirmations qui y sont faites pour voir si les déclarations sont en accord avec les Écritures.*** **Q :** *ils quoi ?* **R : *Chacun examine les Écritures pour voir si les déclarations faites sont en accord avec les Écritures. Comme l'apôtre le dit : éprouvez toutes choses, gardez ce qui est bon.*** **Q :** *Si je comprends votre position, corrigez moi si je me trompe, chaque membre de la congrégation doit accepter comme une vérité scripturale tout ce qui est dans ces livres ainsi que l'interprétation des Écritures qui y est faite ? Je m'en réfère à vous.* **R : *Mais il ne doit pas obligatoirement faire cela, il utilise normalement son droit de Chrétien d'examiner les Écritures pour***

confirmer que ce qui est écrit est bien conforme aux Écritures. **Q :** *Et s'il découvre que les Écritures ne sont pas soutenues par les livres, ou vice versa, que fait il ?* **R :** ***Les écritures viennent ici en soutien des déclarations, c'est la raison pour laquelle ces livres sont faits.*** **Q :** *Que fait quelqu'un qui trouve une discordance entre les Écritures et ces livres ?* **R :** ***Montrez moi d'abord qu'une telle personne existe, je pourrai alors répondre, ou lui-même pourra le faire.*** **Q :** *Ceci implique-t-il qu'un membre pris individuellement a le droit de lire les livres et la Bible, se faire sa propre opinion et sa propre interprétation des Saintes Écritures ?* **R :** ***il peut…*** **Q :** *pouvez vous préciser oui ou non ? et me dire pourquoi ?* **R :** ***Non. Voulez vous que j'explique cela maintenant ?*** **Q :** *oui si vous le voulez bien ?* **R :** ***Les Saintes Écritures servent ici à appuyer les déclarations faites, et donc quand les personnes examinent les Saintes Écritures, elles vérifient ainsi les affirmations. Quand elles font cela, elles font comme il est mentionné dans le livre des Actes 17: 11, dans lequel les Béréens sont qualifiés de plus nobles que les Thessaloniciens parce que, après avoir reçu la Parole, ils s'empressaient de vérifier dans les Écritures pour voir si ce que l'on leur enseignait venait bien de Dieu. Nous enseignons donc la noble cause des Béréens qui vérifiaient dans les Écritures si l'enseignement était conforme.*** **Q :** *Un témoin n'a donc pas d'alternative, il doit accepter le bien fondé de ce qui est écrit et obéir aux instructions données dans la Tour de Garde ou Réveillez vous ?* **R :** ***Il doit accepter cela.***

Q : *Y a-t-il un espoir de salut pour un homme qui dépend seul de sa Bible parce qu'il n'est pas en mesure d'obtenir des tracts ou des publications de votre organisation ?* **R :** ***Il est dépendant de sa Bible.*** **Q :** *Est il vraiment capable de l'interpréter ?* **R :** ***Non***. **Q :** *Je ne veux pas échanger des textes avec vous, mais Jésus n'a-t-il pas dit : « celui qui croit en moi, vivra, et ne mourra jamais » ?* **R :** ***oui***

Le témoignage des Témoins est que le message donné par la Société Watch Tower est le seul message que Dieu donne par son canal, par lequel toutes les personnes sur terre dans ce 20ème siècle peut obtenir une compréhension des Écritures. Refuser d'accepter le contenu de ces publications, signifie encourir la défaveur divine, et même la mort.

Ceci cependant, était le témoignage d'un seul homme Fred Franz, le vice président. Il y avait deux autres responsables officiels de la direction qui étaient venus en Écosse pour témoigner. Leurs témoignages confirmèrent-ils celui de Fred ? Puis succéda à la barre l'avocat conseil de la société, Hayden C. Covington. Ci-joint les déclarations qu'il fit pendant la durée de son témoignage.

Q : *N'est il pas vital de parler vérité sur des sujets religieux ?* **R :** ***Bien sur que c'est vital.*** **Q :** *y a-t-il de votre point de vue, dans une religion une place pour changer de temps en temps l'interprétation des Écritures ?* **R :** ***il y a des tas de raison pour changer l'interprétation de la Bible. Par exemple, notre façon de voir devient plus claire quand on examine les prophéties accomplies après coup.*** **Q :** Avez*-vous annoncé, j'ai oublié le mot, de fausses prophéties ?* **R :** ***Je ne pense pas que nous ayons annoncé de fausses prophéties, il y a eu des déclarations qui étaient erronées ou mal comprises. C'est la manière dont je vois les choses.*** **Q :** *Est-il important aujourd'hui, dans la présente situation du monde, de savoir si la prophétie concernant la seconde venue du Christ à bien eu lieu ?* **R :** ***Oui, la seconde venue du Christ à bien eu lieu, et nous nous sommes toujours efforcés de regarder si c'était bien la vérité avant de la publier. Nous continuons d'ailleurs d'aller vers la meilleure information que nous puissions avoir mais nous ne pouvons pas attendre d'avoir la perfection pour la publier, nous ne***

pourrions dans ce cas jamais nous exprimer. **Q :** *poursuivons cette idée. Il fut bien promulgué que la seconde venue du Christ devait arriver en 1874, vérité qu'il fallait que tous les Témoins de Jéhovah acceptent. Est ce exact ?* **R :** ***Je ne suis pas très au courant de cela, vous parlez d'un sujet que je ne connais pas.*** **Q :** *Vous avez bien entendu Mr Franz évidemment ?* **R :** ***J'ai entendu Mr Franz témoigner, mais je ne suis pas familier avec ce qu'il a dit, je veux parler de la matière traitée, donc je ne peux répondre rien de plus sur le sujet que vous avez pu entendre.*** **Q :** *Vous êtes étranger à ce sujet ?* **R :** ***Ce que j'ai entendu ici est la source d'information que j'ai reçue sur le sujet.*** **Q :** *Avez-vous étudié la littérature de votre mouvement* **R :** ***Oui mais pas tout. Je n'ai pas étudié les 7 volumes de " Etudes des Écritures, et pas du tout le sujet dont vous faites mention sur l'année 1874. Je suis pas familier de ce sujet*** **Q :** *je le prends alors sur moi, et dis que ceci fut promulgué par la Société comme quoi 1874 était la date bien fondée pour la seconde venue du Christ ?* **R :** ***Prenant cette affirmation comme un fait, on peut considérer cela comme une hypothétique possibilité.*** **Q :** *Est-ce que c'était la publication d'une fausse prophétie ?* **R :** ***Ce fut bien le publication d'une fausse prophétie, ce fut une déclaration fausse et erronée et un accomplissement faux et erroné.*** **Q :** Et ceci fut accepté et cru par tous les témoins de Jéhovah **? R :** ***Oui parce que vous devez comprendre que nous sommes unis, nous ne pouvons pas nous permettre d'être désunis, avec des gens venant de toutes origines, une armée doit marcher d'un seul pas.*** **Q :** *Vous ne croyez pas en une armée mondiale n'est ce pas ?* **R :** ***Nous croyons en tant que Chrétiens dans l'armée de Dieu.*** **Q** : Vous *croyez en une armée mondiale ?* **R :** ***Nous n'avons rien à dire à ce sujet, nous ne prêchons pas contre cette institution, nous disons simplement qu'une armée des nations, comme l'ont aujourd'hui les pays, fait partie du système de Satan, et nous n'y prenons pas part, mais nous ne disons pas que les nations ne peuvent pas avoir leur armée, nous ne prêchons pas contre la guerre, nous réclamons simplement d'être exemptés de ce service, c'est tout.*** **Q :** *Revenons sur le sujet maintenant. Une fausse prophétie, a-t- elle été promulguée ?* **R :*****Je suis d'accord avec cela.*** **Q :** *Cela a été accepté par tous les témoins de Jéhovah.* **R :** ***C'est juste.*** **Q :** *Si un membre des Témoins de Jéhovah constate par lui-même que la prophétie n'est pas juste, sera-t-il exclu ?* **R :** ***Oui, s'il prétend cela, et persiste en créant des troubles, car si la totalité des frères croient en une même chose, même si elle est erronée, et si quelqu'un d'autre commence à propager ses propres idées à travers l'organisation, il y aura une désunion, et des troubles. L'organisation ne peut plus être alors en harmonie, et ça ne peut plus marcher. Quand un changement doit avoir lieu, il doit venir de la source appropriée, la tête de l'organisation, le collège central, mais en aucun cas du bas vers le haut, parce que chacun a ses propres idées, et si nous acceptions cela, l'organisation serait désintégrée et irait dans des milliers de directions. Notre but est de garder l'unité.*** **Q :** *l'unité à tous prix ?* **R :*****L'unité à tous prix, parce que nous croyons et sommes sûrs que Jéhovah Dieu utilise notre organisation, son collège central, et le dirige, même si des erreurs sont faites de temps en temps.*** **Q :** *Même si cette unité est basée sur une acceptation forcée des fausses prophéties ?* **R :** ***Pour dire vrai, oui, je vous le concède*** **Q :** *Et la personne qui exprime son point de vue, et, comme vous le dite, dit que c'est un faux enseignement, sera-t-elle exclue, étant en infraction avec ses engagements, si elle est baptisée ?* **R :** ***C'est juste.*** **Q :** *et comme vous le disiez hier expressément, condamnée à mort ?* **R :** ***Je pense…*** **Q :** *Pourriez-vous préciser oui ou non ?* **R :** ***Je répondrai oui sans hésitation.*** **Q :** *Vous appelez cela une religion ?* **R :** ***certainement.*** **Q :** *Appelez vous cela le christianisme ?* **R :** ***Certainement.***

Q : *Au sujet des erreurs, vous étiez interrogé à un certain moment sur la différence du bien fondé d'avoir différents points de vues et compréhension des Écritures, ces opinions ayant vu le jour depuis la fondation de la Société, je pense qu'aujourd'hui vous êtes bien*

d'accord pour dire qu'il y a eu une différence entre ces opinions et la réalité? **R : *Oui* Q :** *Vous êtes également tout à fait d'accord pour dire que les personnes qui, en leur temps, n'étaient pas prêtes à accepter le bien fondé des exposés ont été pressenties pour être exclues avec toutes les conséquences spirituelles qui en résulte ?* **R : *Je le dis et redis encore :oui.***

L'unité demandée par la société exige de ses représentants qu'ils acceptent comme vérité même le contraire de ce que la Parole de Dieu dit. Quel que soit le sujet lu dans la Bible, il ne pourra pas exprimer son avis, si celui-ci ne coïncide pas avec l'enseignement de l'organisation, même si cette idée est en accord avec la Parole de Dieu ; ce dernier point n'étant pas considéré suffisant. Il devra se taire, et attendre que le changement arrive "de la source appropriée, la tête de l'organisation, le Collège Central, mais pas du bas vers le haut". Dans tout ce qu'il lira dans la Bible, il devra attendre de la source autorisée, du Collège Central, les instructions pour savoir ce qu'il pourra en croire et dire.

Qu'est ce qui peut justifier une telle déclaration ? C'est "l'unité à tous prix" même si elle nécessite "l'acceptation forcée d'une fausse prophétie." Refuser cela, c'est mériter l'exclusion et "mériter la mort". En effet, tandis que certains sont capables de lire les Écritures avec leur propre compréhension, ils ne pourront accepter ou prendre acte que leur compréhension est acceptable que si, " l'esclave fidèle et avisé " pense la même chose. Cette façon de voir, est dans un langage imagé, 'un concept d'organisation avancée'.

Puis un troisième Témoin vint à la barre. Le dernier responsable de la direction qui témoigna, fut le secrétaire trésorier, Grant Suiter, et son témoignage présenta ce qui suit comme position officielle.

Q : *Quelle est la position du responsable des congrégations dans tout cela ?* **R : *il doit remplir les conditions qui ont été précédemment dites : maturité, compréhension des Écritures, spirituel, et avoir la capacité de conduire la congrégation. Il doit avant cela avoir suivi les cours de l'école du ministère théocratique, être un leader dans le ministère du champ, être qualifié pour enseigner, et en plus remplir toutes les conditions exigées des Écritures. Personne ne peut fixer d'autres qualifications que les Écritures ne donnent pas.*** **Q** : *Cela est dit d'une manière générale, mais pour en revenir aux pratiques actuelles, il doit attendre d'avoir été à l'école du ministère théocratique, est ce bien cela ?* **R : *Oui* Q :** *et dans cette école il y trouve toute votre littérature ?* **R : *Oui* Q :** *je pense que là, il va se familiariser avec les publications de la société ?* **R : *Certainement qu'il le fera.* Q :** *Peut il avoir une compréhension différente que celle émise par les publications de la société ?* **R** : ***Non*** **Q :** *Est-ce qu'il ne peut qu'accepter les explications fournies par les publications ?* **R : *Oui c'est juste.* Q :** *N'est ce pas de l'arrogance ?* **R : *Non* Q :** *Vous avez entendu l'évidence quand vous avez déclaré 1874, puis ensuite 1925 comme étant des dates cruciales, qui se sont ensuite avérées fausses. Sur ces deux points, l'acceptation, ou plus exactement la totale acceptation comme étant des dates vraies, a été imposée à tous les témoins de l'époque ?* **R : *C'est vrai.* Q :** *Vous acceptez que cette acceptation fût fausse ?* **R : *Non pas complètement, ces points étaient certes faux, parce qu'il y a eu une erreur, mais le résultat global, est ce qu'il y a d'important : Au travers de ces années du ministère des Témoins de Jéhovah, depuis la formation de la société " The Pennsylvania Corporation " , il y a eu une formation constante des esprits et des cœurs tournés vers la Parole de Dieu et ses préceptes justes donnant une force spirituelle pour rester debout pour ce qu'ils pensaient être juste, et pour mettre en valeur le nom de Jéhovah et annoncer son Royaume. Il n'y a pas de***

comparaison possible entre le fait d'avoir donné des détails fortuits, une compréhension erronée de dates qui ont d'ailleurs été corrigées, et l'importance capitale qu'est le culte rendu à Jéhovah. Cela a été inculqué dans les esprits des Témoins de Jéhovah et les innombrables personnes à travers toutes ces années.

Le secrétaire trésorier affirmait donc qu'un homme ne peut pas fixer d'autres qualifications pour être serviteur que ce que donnent les Écritures. Cependant son propre témoignage, comme aussi bien ceux des deux autres membres officiels, affirmaient que seule la société WatchTower par ses publications peut donner à chacun la juste compréhension des Écritures, c'est ainsi que de fausses prophéties furent proclamées. Ces erreurs ont été imposées comme une vérité absolue à tous les témoins de Jéhovah, et elles furent prêchées comme étant vraie.[4] Le secrétaire trésorier affirma que ce qu'il y avait de plus important, "c'était le résultat global" par conséquent, l'organisation ne sera jamais jugée défavorablement, parce qu'elle a proclamé des erreurs sur "des détails fortuits" aussi longtemps que le culte de Jéhovah Dieu est rendu. Il serait injuste de mettre au même niveau l'importance de ces erreurs, avec le message principal à transmette disait le secrétaire trésorier.

Cette dernière affirmation leur convient bien. Le témoignage de Suiter, comme ceux des deux autres, le confirment. Tandis que ces questions de tolérance et d'évaluation équilibrées que l'organisation s'applique et quelle exige comme un dû légitime, l'est dans le même temps refusé aux autres. Tout en demandant la tolérance pour elle-même, elle ne l'accorde pas aux autres membres qui s'opposent et qui ne peuvent accepter l'enseignement erroné. Pour eux c'est l'exclusion, ils sont rejetés, et dignes de mort. C'est de cette manière que chacun doit accepter complètement "le détail fortuit", et rendre un culte à Jéhovah sincèrement et fidèlement. Tous doivent accepter le message dans son entier, s'interdire d'agir au delà du message tel que l'organisation le voit et le présente, erreurs incluses, avec l'exclusion comme seule alternative. L'organisation fait peu de cas et qualifie d'accidentelles ou fortuites les erreurs qu'elles publient, cependant si ces mêmes erreurs ne sont pas acceptées ou sont critiquées, paradoxalement elles prennent une énorme importance, et sont considérées comme suffisantes pour engager une action d'exclusion.

Cet étrange raisonnement fait apparaître Dieu très contrarié envers certaines personnes qui ne peuvent accepter l'erreur d'un prétendu messager donné en son Nom, et envers ceux qui insistent pour 'éprouver toute chose et examiner avec empressement et soigneusement les Écritures chaque jour pour voir si ces choses sont ainsi'. Si de telles personnes étaient excluent de l'organisation, comment imaginer que Dieu, ne l'a juge pas digne de vivre ? Cette pensée semble incroyable, mais ceux qui ont de tels raisonnements, ne voient évidemment aucune incohérence à tout cela.

Tous ceux qui ont présent à l'esprit le principe contenu dans le proverbe "Deux sortes de poids est quelque chose de détestable pour Jéhovah, et une balance trompeuse cela n'est pas bien"[5] Il paraît impensable d'imaginer que Dieu puisse admettre le principe donné dans les Proverbes au sujet d'une simple transaction commerciale (quand un homme utilise malhonnêtement différents poids, selon qu'il soit acheteur ou vendeur), et n'en tienne aucun compte concernant toutes implications spirituelles, pour lesquelles des

4 Voir *Crise de conscience* pages 220-242,256-261, 267, 275-279 concernant les prétentions au sujet de 1874 et 1925 lors du témoignage devant la court.

5 Proverbes 20:23.

hommes auraient un étalon personnel pour juger la tolérance, et un autre étalon très différent quand il s'agit de la tolérance envers les actions des autres. Le véritable Messager Jésus Christ disait : "Car c'est avec le jugement dont vous jugez que vous serez jugé, et c'est avec la mesure dont vous mesurez qu'on vous mesurera vous."[6]

Il n'y eu pas uniquement ce cas, pour lequel la société WatchTower invita les témoins à passer sur ses erreurs, mais dans bien d'autres fréquentes occasions, affirmant que ces erreurs sont contrebalancées et compensées par beaucoup d'autres éléments plus favorables. Il faur remarquer que cette façon de voir n'est pas appliquée dans les problèmes avec ceux qui sont sous son autorité. Elle pourrait tenir le même raisonnement sur des faits mineurs, mais cela ne coïncide pas avec l'enseignement de la WatchTower, car ceci n'est pas perçu comme une simple erreur qui pourrait être corrigée avec le temps, mais au lieu de cela, les erreurs des autres sont considérées comme une base susceptible d'entraîner l'exclusion. Le fait est que 'l'image globale' montre des individus qui, s'ils sont en désaccord, et qui dans le même temps continuent malgré tout à manifester les véritables qualités chrétiennes, ne sont pas pour autant considérés ; ces qualités chrétiennes étant jugées insuffisantes pour contre balancer le point de désaccord. Ils ne peuvent donc qu'être qu'en accord avec l'organisation. Les paroles du Christ sont quant à elles claires, il n'approuve pas une telle injustice dans l'application des règles.

En raison de l'importance des sujets impliqués dans le procès d'Écosse, il semble qu'il n'y ait pas de raison de penser que ces trois Témoins officiels n'aient pas avancé leur point de vue personnel. Eu égard au but qu'ils pensaient atteindre dans ce procès particulier (qui incluait le fait d'être reconnu comme une religion), ils ont adopté un langage approprié, et ils n'ont néanmoins jamais présenté le caractère autoritaire de leur organisation et le légalisme qui domine en son sein. Les rapports passés et présents confirment cela, et ma propre expérience avec le Collège Central en est également une preuve.

Quelques points élaborés officiellement par la société reflètent remarquablement les déclarations exprimées quelques quarante années auparavant par le Pasteur Russel, dans la dernière année de sa présidence. Dans la Tour de Garde du 15 septembre 1910, le premier président de la société comparait la valeur d'une lecture directe de la Bible et la valeur de la lecture de ses livres '*Études des Écritures'*. Voici ce qu'il en pensait :

> Puis, si le Seigneur aujourd'hui, nous révèle quelque chose que les apôtres en leur temps ne connaissaient pas, sans que leur bonté, ni leur sagesse puissent être mises en cause, nous pouvons dire qu'ignorer le sens de l'enseignement qui est maintenant développé, serait, selon notre jugement, ignorer la providence du Seigneur. Ce serait dans tous les cas penser à sa place, et en conséquence, guider sa conduite.
>
> Si les 6 volumes de l'Etude des Écritures sont pratiquement les thèmes de la Bible avec des textes bibliques donnés pour preuve, nous ne nommerons pas improprement les volumes, en disant que c'est la Bible arrangée. Tout ceci pour dire que dans ces volumes, il n'y a pas simplement des commentaires de la Bible, mais il y a pratiquement la Bible elle-même. Je n'ai pas Le désir de créer des nouvelles doctrines, ou d'enseigner des pensées ou une expérience personnelles, mais au contraire de présenter toutes les matières sur l'alignement de la Parole de Dieu. Nous pensons donc que cela sera sans risque de suivre leur lecture, l'enseignement donné, et l'étude faite des Écritures.
>
> En outre, nous pensons qu'une personne ne peut pas comprendre le plan divin en étudiant seule la Bible, mais nous pensons aussi que si quelqu'un met de côté " l'Etude des

6 Matthieu 7:2.

Écritures ", même après les avoir étudiées, après en être devenu familier, ou après les avoir lues pendant dix ans, si donc il les laisse de côté, les ignore, et commence d'étudier seul la Bible, bien qu'il ait compris sa Bible pendant dix ans, notre expérience nous permet de dire que dans les deux ans qui suivent, il retournera dans les ténèbres. D'autre part, nous pouvons dire que si cette personne a simplement lu " l'Etude des Écritures ", avec ses références, sans avoir lu une seule page des Écritures, nous pouvons dire qu'elle trouvera la lumière après ces deux mêmes années, parce qu'elle aura la lumière des Écritures.

"ILS SERONT TOUS ENSEIGNES PAR DIEU"

Nous pourrions pratiquement conclure que personne ne peu comprendre la Bible, à moins qu'elle nous soit révélée. Nous devrions donc éviter de perdre un précieux temps, en faisant ce que beaucoup font, lorsqu'ils lisent la Bible chapitre après chapitre, sans en tirer profit. Nous ne devrions pas penser que nous étudions la Bible, en la lisant ainsi. Nous devrions au contraire penser que cette façon de faire, a été profitable pour nous-mêmes comme pour beaucoup, parce que nous l'avons lue entièrement. Nous pourrions même dire que le Père merveilleux qui nous a guidé jusqu'ici vers la vérité, vers cette compréhension des Écritures comme ses enfants, s'il avait maintenant quelque autre information à nous communiquer le ferait d'une manière différente, et donc, il ne serait plus nécessaire de lire le Nouveau Testament tous les jours ou tous les ans. Nous devrions donc comprendre que lorsque les Écritures disent " ils seront tous enseignés par Dieu ", cela implique également sa façon de faire, et de comprendre que tout nouvel aspect de la Vérité portée à notre attention par Dieu, soit : " de la nourriture donnée en son temps, pour l'édification de la foi "

"L'ETUDE DES ÉCRITURES " N'EST PAS UNE SUBSTITUTION DE LA BIBLE

Ce n'est pas ici prétendre que " l'Etude des Écritures " est une substitution de la Bible, au contraire, loin de se substituer à la Bible, " l'Etude des Écritures " se réfère continuellement à elle; si donc quelqu'un a un doute quelconque sur une explication donnée, ou si quelqu'un pense à quelque degré que ce soit qu'il y ne se souvient pas avoir lu l'explication donnée , il doit se rafraîchir la mémoire et il verra en fait que chacune des pensées émises est en harmonie avec la Bible, pas simplement en accord avec l'Etude des Écritures, mais en accord avec la Bible.

Nous pourrions remarquer qu'un grand nombre d'amis de la vérité se sont fait un devoir de lire douze pages de " l'Etude des Écritures " par jour, et que nous n'en connaissons pas un qui ayant suivi cette façon de faire, et qui ayant utilisé les différents moyens que la grâce du Seigneur a fournis (textes et témoignages du matin, réunions du dimanche, réunions du pèlerin, leçons béréennes, la manne…) se soit égaré de la vérité. Par contre, nous savons qu'au contraire un grand nombre ont affirmé et dit qu'ils connaissaient ces choses depuis bien longtemps alors qu'en fait, ils ne savaient que la moitié de ce qu'ils avaient appris, et avaient oublié plus de la moitié de ce qu'ils avaient lu. Ce sont ceux qui aujourd'hui sont en train de trébucher et vont dans les ténèbres du dehors.

Nous ne souhaitons pas ici dire quoi que ce soit contre ceux qui étudient à fond tous les chapitres qu'ils ne comprennent pas, et qui espèrent découvrir une certaine vérité. Nous n'avons pas d'objection à cela. Ils ont parfaitement le droit de faire cela s'ils le souhaitent. Ils ont le droit de passer des semaines et des années dans cette voie s'ils pensent que c'est bien, mais il y a des chances pour que, quand ils croiront découvrir une vérité, elle s'avère fausse.

J'ai vaguement entendu faire référence à ces écrits jusqu'en 1979, dans les session du Collège Central, le président Franz s'y référa pour défendre un point qu'il était entrain de développer, disant :

> Le Pasteur Russel disait que si une personne avait à choisir, soit entre se servir seulement de la Bible, ou une publication de la société, il ne pourrait pas faire meilleur choix quand prenant les écrits de la société.

Présentement, je ne peux m'empêcher de penser qu'une organisation qui se remet en mémoire ce genre de déclaration pour lui donner une forme de validité, ne devrait le faire qu'en rougissant.

La signification importante des déclarations de la Tour de Garde (écrite par Russel) c'est qu'il est peu probable que quelqu'un puisse connaître les desseins de Dieu en utilisant seulement la Bible. En outre celui qui mettrait de coté l'*Etude des Écritures*, écrite par Russel, et lirait seulement la Bible, irait, en accord avec l'expérience de Russel, dans les ténèbres dans les deux ans qui suivent. Cependant celui qui lirait *l'Etude des Écritures* serait dans la lumière, bien qu'il n'ait pas pris la Bible pendant ces deux ans. Lire la Bible chapitre après chapitre n'était pas considéré comme "nécessaire", mais examiner *l'Etude des Écritures* tous les jours est loué comme étant faire usage des dispositions du Seigneur. Apparemment, avant les explications données par la WatchTower personne sur la terre ne pouvait vraiment comprendre la Bible!

Paradoxalement, de toutes les publications écrites par Russel, pas une seule n'est aujourd'hui réimprimée, ou tenue en stock par la WatchTower Cependant, le point de vue exprimé par le président de la Société en 1910 a essentiellement été exprimé en Écosse en 1954, et durant une session du Collège Central en 1979, avec néanmoins une différence appréciable, c'est qu'avec le temps l'attention s'était déplacée d'un individu et ses écrits, vers une organisation : "l'organisation ".

La prétention qu'a la société de dire que sa littérature est une condition essentielle, pratiquement indispensable pour avoir la compréhension de la Bible, subsiste toujours. Non seulement subsiste mais s'est étendu avec un dogmatisme remarquable. Quant à la véracité des enseignements trouvés dans sa littérature elle est présentée maintenant comme venant de Dieu et donc indispensable pour gagner la vie même. Ce qui a changé, contrairement à la situation du temps de Russell, c'est que maintenant le désaccord mène à l'exclusion.

Plus tard en 1979, exactement le 17 novembre le lendemain de mon retour d'un voyage dans l'ouest Africain, Fred Franz, maintenant président de la Société, conduisait la discussion du texte du jour pour la famille du Béthel. Il fit ces commentaires qu'un membre du service nota tels qu'ils furent donnés, et qu'il me communiqua à mon retour comme étant d'un grand intérêt.

> Quelques uns se posent aujourd'hui, des questions concernant la lecture de la Bible, comme quoi nous ne devrions lire " que la Bible ". Bien, ce raisonnement est celui que les églises de la chrétienté ont dit de faire au peuple pendant des siècles, et regardez la confusion qui en est résultée.
>
> Il est bien de se souvenir également d'autre chose, à savoir qu'avant de devenir la Société Watch Tower Bible and Tract Society, nous étions la Watch Tower Tract Society pendant

un long moment.[7] Comparativement, c'est seulement récemment que nous avons publié des Bibles. Le but unique de notre existence comme celui de la Société, est d'annoncer le Royaume de Dieu établi en 1914 et de proclamer la chute de Babylone la Grande. Nous avons un message spécial à délivrer.

Quand je conduisais moi-même la session du texte du jour, j'ai souvent recommandé de lire plus souvent la Bible elle-même, insistant sur sa réelle source de connaissance et d'autorité pour les chrétiens. Je n'avais pas pour autant de raison de préconiser quelque chose d'hostile aux intérêts de l'organisation. Je n'avais jamais oublié que ce que je pensais était des points puissants et inoubliables publiés avant dans une Tour de Garde de 1946.[8] Elle portait le titre : "*laissons Dieu prouver qu'il est vrai"* L'article parlait de la contestation entre les autorités juives et catholiques pour savoir qui était depuis toujours le dépositaire de la vérité. Voici les commentaires qui y étaient faits.

Les Saintes Écritures de Dieu donc, n'ont pas besoin d'être édulcorées par des traditions, qui sont des interprétations personnelles venant d'hommes ou d'organisations religieuses. Ce n'est pas de notre propre autorité que nous disons que la Bible se suffit à elle-même. Sous inspiration l'apôtre Paul écrivit à son fidèle compagnon de travail Timothée à ce sujet en disant : " et que depuis sa toute petite enfance, tu connais les écrits sacrés qui peuvent te rendre plus sage pour le salut grâce à la foi concernant Christ Jésus. Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice. Pour que l'homme de Dieu soit pleinement équipé pour tout œuvre bonne ". (2 Tim3 **:** 15-17). Si les traditions orales des religieux avaient été nécessaires pour compléter les canons de la Bible, Paul n'aurait pas dit que les Saintes Écritures inspirées étaient profitables au point de rendre les hommes parfaits dans la foi et la dévotion qu'ils rendent à Dieu . Elles auraient été insuffisantes et auraient laissé l'homme de Dieu imparfait.

Mais avec la maturité totale de Timothée, chrétien en vue, Paul l'instruisit à porter ses propres malheurs, à se servir de la Bible et à l'utiliser correctement disant :

" Fais tout ton possible pour te présenter à Dieu (comme un homme) approuvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui expose correctement la Parole de la Vérité ". (2 Tim 2:15). Cette instruction exacte, tous ceux qui recherchent à servir Dieu, tels de fidèles témoins, font bien de la suivre.

AUTORITÉ DES PUISSANCES SUPÉRIEURES NON NÉGLIGEES

[38] Maintenant un dernier argument nous est adressé par ceux qui soutiennent une organisation hiérarchique ou ecclésiastique. Ils disent : Même en étant éloigné des traditions religieuses, la Bible ne peut pas être laissée à l'interprétation personnelle ; nous avons toujours besoin d'une organisation visible de fidèle pour agir comme une autorité vivante ou enseignante, de façon à interpréter la Bible et faire pleinement la volonté de Dieu. Regardons comment la Bible laissée à l'interprétation individuelle a donné comme résultat dans la religion protestante divisée. A ceux-ci nous disons, les sectes et cultes multiples du protestantisme, ne sont pas la preuve que la Bible est une force qui divise pour ceux qui la considèrent, et elle seule comme suffisante. La Bible n'est pas un livre qui sépare, car elle est harmonieuse du début à la fin, et ne se contredit pas dans aucun de ses livres canoniques. La force qui divise parmi les Catholiques et les Protestants est la tradition de la religion qu'ils suivent. L'exactitude de la Bible est une puissance

7 Le nom d'origine de l'association était : Zion's Watch Tower Tract Society.

8 Le numéro du 1er Novembre. 1946 page 330

unificatrice. Ensuite Christ Jésus pria : " sanctifie- les par le moyen de la vérité ; ta Parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. Et je me sanctifie pour eux, pour qu'eux aussi soient sanctifiés par le moyen de la vérité. Je fais une demande au sujet de ceux-ci, mais aussi au sujet de ceux qui ont foi en moi, grâce à leur parole ; afin que tous soient un, comme toi père, tu es en union avec moi, pour qu'eux aussi soient en union avec nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. De plus je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. Moi en union avec eux, et toi en union avec moi, afin qu'ils soient rendus parfaits dans l'unité, pour que le monde sache que c'est toi qui m'a envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ". (Jean 17:17-23) C'est ce que maintenant l'unité chrétienne doit atteindre, dans le temps de la fin. Cette unité a été atteinte par les Témoins de Jéhovah qui sont venus de l'intérieur comme de l'extérieur de multiples organisations religieuses, et qui maintenant unis dans le service de Dieu dénoncent les discordances de leurs anciennes religions.

Comment cela se peut il? Comment la désunion entre ceux qui interprètent individuellement les Écritures peut-elle se produire ou être évitée ? Est-ce que c'est parce qu'ils sont rassemblés autour d'une organisation ou a coté d'un leader ? La réponse est non. C'est en fait parce qu' ils reconnaissent Jéhovah Dieu et Christ Jésus comme des puissances supérieures vers qui chaque Chrétien doit être soumis en conscience

(Romain 13:1) : " que toute âme soit soumise aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité si ce n'est de par Dieu ; les autorités qui existent se trouvent placées de par Dieu dans leurs positions relatives ". C'est parce qu'ils reconnaissent Jéhovah Dieu comme un Dieu vrai et vivant, le plus haut, et le Dieu suprême, ainsi que Christ Jésus le Roi Oint, et son serviteur Elu que Jéhovah a désigné, comme le Chef, et le commandant de tous les peuples. (Isa : 42:1 ; 55:3-4 ; Mat :12:18 ; Actes 13:34), C'est aussi parce qu' ils reconnaissent Jéhovah Dieu comme l'enseignant vivant et toujours présent de son église sur la terre, et cet enseignement de l'église de Dieu, il le fait à travers son chef, Christ Jésus. Isa 54:13 ; Jean 6 :45.

Par conséquent, les Témoins de Jéhovah ne réclament pas à leur église la même chose que demande la Hiérarchie des religions à leurs membres, à savoir la pleine possession de la magistrature, ou la fonction d'enseignant et qui est par conséquent serait " le gardien et l'interprète divinement désignés " et dont " la fonction de guide infaillible deviendrait superflue si chaque individu pouvait interpréter la Bible lui-même ". Plutôt que de prendre cette tradition religieuse et hiérarchisée, ceux qui reconnaissent l'autorité supérieure de Jéhovah Dieu et de son fils Christ Jésus tiendront compte des écrits inspirés et infaillibles des déclarations des apôtres à Timothée adressées à la congrégation : "Mais si je tarde, pour que tu saches comment tu dois te conduire dans la maisonnée de Dieu, qui est la congrégation du Dieu vivant colonne et soutien de la vérité. " 1Tim 3:15

J'ai été profondément marqué par la réponse de l'article de la *Tour de Garde* sur le problème des "organisations hiérarchisées", déclarant tout d'abord:

" La Bible ne peut pas être laissée à l'interprétation personnelle de chaque lecteur "

Et dit ensuite :

"Nous avons toujours besoin d'une organisation visible de fidèles pour agir comme une autorité vivante ou enseignante"

Et finalement,

"La Bible est une force de division pour ceux qui la prennent, elle, et elle seulement comme suffisante."

A chacune de ces déclarations la réponse de la Tour de Garde était 'Faux'.

Sans équivoque, la société disait qu'en définitive, la meilleure façon d'éviter la désunion, n'était pas d'être "unis autour d'une organisation humaine", mais à travers la reconnaissance de Jéhovah Dieu et de son fils Jésus Christ. Puis sans aucune ambiguïté, la Tour de Garde déclarait plus loin que :

Les Témoins de Jéhovah ne réclament pas que leur église soit identique à la hiérarchie des autres religions à savoir l'acceptation d'une magistrature, ou d'une fonction d'enseignant ou qu'elle soit "le gardien et l'interprète des écritures divinement."

Quand je lis ces déclarations de principe écrites en 1946, je partage de tout cœur cet enseignement, et aujourd'hui encore, je pourrais apporter mon plus grand soutien à tout groupement respectant ces principes. J'ai longtemps pensé que je pratiquais cela, mais certaines personnes m'ont convaincu qu'il n'en n'était rien. Ce sont ceux là même qui avaient publié ces principes.

L'auteur de l'article " Laissons Dieu prouver qu'il est véridique ", était Fred Franz. L'article contenait des déclarations audacieuses, claires, directes, mais chacune d'elles avaient été essentiellement rejetées huit ans auparavant par chacun des trois Témoins officiels de la WatchTower en Écosse. Ces points étaient également rejetés point par point dans les articles de la Tour de Garde qui ont suivi. Je n'avais pas apprécié que ces rejets fussent encore en vigueur pendant les neuf années que j'ai passées au Collège Central. Bien que ce n'était pas de leur intérêt, les membres du Collège Central m'aidèrent à voir que les principes de ses audacieuses déclarations faites en 1946 furent prêchées mais jamais véritablement appliquées. En faisant un retour en arrière, je n'ai pas trouvé après 1946 une prise de position aussi forte en faveur d'une liberté personnelle affirmée dans cet article cette année là. Pourquoi ? Quand une organisation dit une chose avec une telle assurance et évidente conviction, puis quelques années après prend une position qui est diamétralement opposée qu'est-ce qui a pu causer un tel changement, un tel revirement? Quand la société reprend les mêmes affirmations qu'elle avait préalablement dénoncées, comme l'article sur l'esprit hiérarchisé, comment ces hommes qui sont évidemment dévoués consciencieusement à une cause religieuse, peuvent-ils prendre cette position, et en même temps ne pas ressentir le besoin de donner des explications à leurs compagnons, ni même d'excuses, ou encore une réfutation de leur première position ?

En partie, c'est sans doute à cause des humeurs, tempéraments, et points de vue variables des hommes eux-mêmes. Il en fut particulièrement ainsi pendant la période de 1942 à 1975, l'administration fut surtout une affaire personnelle, centrée principalement autour de deux hommes, Nathan Knorr et Fred Franz, ce dernier étant considéré comme la source principale de la doctrine.[9]

Mais au delà de l'imprévisible et instable nature des attitudes et expressions venant de telles personnes, je crois qu'il y a une autre cause plus basique, celle d'une très grande attirance pour l'autorité. Tout cela illustre un mode de comportement humain qui a été

9 Voir page 87 notes de bas de page 15, Karl Klein membre du bureau se référait pendant les sessions du Collège Central à Fred Franz comme à un oracle.

répété pendant des siècles avec une régularité presque constante. C’est le modèle type d’un groupe de gens qui quittent une ou des religions établies, qui s’engagent avec une réelle détermination comme quoi la Bible est ou sera leur seule et unique guide, leur seule source autorisée de connaissance et qui ensuite se développant en nombre, et obtenant par l’âge une certaine entité, produisent progressivement un ensemble d’enseignements qu’ils établissent ensuite comme des normes appelées “vérité”, et qui servent ensuite comme référence pour mesurer le christianisme de chacun. Ceci est complété par un développement parallèle d’une structure autoritaire pour s’assurer que tous les membres soutiennent l’ensemble des enseignements. Dans les cas extrêmes, ils peuvent éventuellement venir vous indiquer ce qui sera lu, étudié, discuté, parlé, et pratiqué par tous ceux qui sont adhérents à leur structure, lesquels maintenant administrent en tant qu’autorité légitime, la discipline envers tous ceux qui ne soutiennent pas ses normes humaines établies. De tels groupes deviennent ainsi très vite comme les religions établies qu’ils avaient quittées préalablement. Ceci a été le modèle de développement de beaucoup d’autres religions aujourd’hui existantes.

Ce modèle éternel est malheureusement toujours précédé, et soutenu à la base par une même cause, celle qui à contribué au renversement progressif de la congrégation chrétienne, la faisant passer d’une confrérie unie par l’amour et un accord commun basé sur des croyances essentielles, en un système hiérarchique religieux complètement institutionnalisé.

Cette cause fondamentale est simplement la tendance de l’homme à chercher à imposer sa propre volonté sur celles des autres, une tendance contre laquelle Christ Jésus trouva nécessaire d’avertir ses disciples à plusieurs reprises. Cette conclusion est, je crois, soutenue à la fois par les Écritures et l’histoire.

3 L’Autorité Centralisée

> Les principaux sacrificateurs et les scribes, avec les anciens, étant survenus, Lui parlèrent et lui dirent: Dis-nous par quelle autorité tu fais ces choses, et qui est celui qui t’a donné cette autorité ?
> - Luc 20: 1, 2, *Ostervald.*

L’AUTORITÉ ÉTAIT le contentieux qui se trouvait au cœur du problème entre les Juifs et les conducteurs religieux de son époque. Ils se considéraient propriétaire de l’autorité, et l’avaient transmise à ceux qui ils avaient jugés digne de la recevoir. Ils ont perçu Jésus comme une menace à leur édifice autoritaire. Pour eux Jésus était un étranger, un religieux séditieux, minant leur position aux yeux du peuple. Son enseignement était jugé comme hérétique et dangereux parce qu’il n’était pas conforme aux normes que les anciens avaient établies, et aux interprétations que les docteurs de la loi avaient développés pour le peuple choisi de Dieu.

C’est le même contentieux qui resurgi depuis des siècles régulièrement. Curieusement, ceux qui pendant un temps avaient résisté courageusement à la "*tyrannie de l’autorité*" ont souvent été ensuite séduits eux-mêmes par son appel, l’autorité leur semblait alors "nécessaire" d’un point de vue humain ou ils ont encore été séduit par des opportunités de prise de pouvoir sur les autres. Quand ceci arrive, la vérité est remplacée par des raisonnements trompeurs, qui semblent néanmoins plausibles. La convenance est préférée à la conscience, l’intégrité est remplacée par le pragmatisme et par la certitude que la fin justifie les moyens.

Pendant les années 1975 et 1976, l’organisation des Témoins de Jéhovah est passée par une période orageuse, ce qui a conduit à une complète réorganisation au niveau des responsables de l’administration centralisée. Le contrôle monarchique d’un président de société fut remplacé par un contrôle collégial, le "Collège Central des Témoins de Jéhovah".[1] C’est à cette période que j’ai pensé plus sérieusement à l’expression de l’autorité qu’à tout autre moment de ma vie. Cette autorité qui existait dans la congrégation chrétienne n’était pas quelque chose qui me posait des problèmes, car les Écritures utilisaient clairement ce terme. Mais les questions qu’il faut se poser sont les suivantes: Quelle sorte d’autorité, pour accomplir quoi, et dans quelles limites? J’avais été désigné par le Collège Central pour former un comité de 5 membres chargés de faire des recommandations sur la question de l’administration de l’organisation. Le comité m’a donné ses conclusions afin de les soumettre au collège dans son ensemble. Le texte que j’ai inclus dans ce document me vient encore à l’esprit:

1 Voir *Crise de conscience* pages 49 à 85.

> Vous ne devez pas vous faire appeler ‘Rabbi’ car vous avez un seul maître, et vous êtes tous frères,… ne vous faites pas appeler ‘enseignant’ car vous n’avez qu’un seul enseignant le Christ.
>
> Vous savez que les chefs des nations les commandent en maîtres, et que les grands exercent leur pouvoir sur elles. Cela ne se passe pas ainsi parmi vous, quiconque veut devenir grand parmi vous doit être votre serviteur.[2]

Plus j’y pensais, et plus j’étais convaincu que tout ce qui peut altérer les relations entre frères ne pouvait pas être véritablement chrétien. Aucun titre ou aucune position officielle qui mettent les uns à un niveau différent des autres, ou qui d’une façon quelconque, viole les droits exclusifs du Fils de Dieu à être le seul Maître et Enseignant de ses fidèles doit être, je pense, une déviation de l’esprit du Christianisme.

Que dire des appellations que l’on trouvent dans les Écritures Chrétiennes telles: *berger, enseignant, prophète, ancien,* et ainsi de suite. Il semblait évident que tout ce qui est actuellement décrit (pas les fonctions ou les positions officielles dans une structure autoritaire), mais les services qui doivent être rendus à la communauté des frères ou les *qualités* et les *capacités* de chacun, doivent être utilisées au bénéfice d’autrui. L’autorisation que de telles personnes ont d’apporter une telle aide ne les place pas pour autant comme conducteur spirituel de leurs frères. Car "le chef de tout homme, c’est le Christ," personne d'autre.[3]

Ces qualités, services, et capacités avaient pour but d’aider les personnes à ‘grandir’ dans la maturité chrétienne, et non pas pour qu’elles restent au niveau spirituel et mental des enfants, dépendant constamment des autres pour ce qui est de savoir ce qu’elles doivent penser, quelle décision elles doivent prendre, et pour être facilement ballotté d’un enseignement à un autre.[4] Ils devenaient des enfants dans leurs relations avec Dieu et Christ, mais pas des hommes. Le but final de leur association congrégationaliste était de promouvoir leur croissance en tant que personnes mûres, capables de décider par elles-mêmes, des hommes et des femmes adultes qui comme il se doit, n’ont pas besoin de reconnaître d’autre guide spirituel que le Christ.[5]

L’apôtre, en écrivant à Timothée a dépeint la communauté chrétienne en terme de relation familiale. (1 Timothée 5:1, 2) Ces Frères qui étaient des anciens en âge et en expérience chrétienne, pouvaient tout à fait servir de la même façon qu’un frère aîné dans une famille. Pour illustrer cela, si le chef de famille était parti, son fils aîné devait assurer avec fidélité la mise en application des instructions et des souhaits laissés par le chef de famille. Mais ces fils aînés ne pouvaient jamais prendre la liberté d’agir comme s’ils étaient des chefs de famille, ou comme s’ils possédaient eux-mêmes le droit d’établir des règles de conduite pour la famille au-delà de ce que le Chef avait lui-même décidé et prévu. Ils ne pouvaient pas non plus s’attendre ou réclamer le respect ou la soumission qui revenait au chef en titre. Il devrait en être ainsi dans les familles chrétiennes comme à la maison, qui ont Christ à la tête et comme maître, et avec les instructions qu’il donna lui-

2 Matthieu 23: 8, 10 ,Matthieu 20: 25-26.
3 1 Corinthiens 12:4-11, 27-31.
4 Comparez Éphèsiens 4:11-16; 1 Corinthiens 3:1-3; Hébreux 5:12-14.
5 Matthieu 18:3; 23:9; 1 Corinthiens 14:20; 16:13; Éphèsiens 4:14.

même aux uns et aux autres, comme aux apôtres choisis.[6]

Je pensais donc que le règlement ‘monarchique’ en vigueur dans l’administration de l’organisation des Témoins de Jéhovah jusqu’en 1976 était largement responsable de l’atmosphère autoritaire qui prévalait. Après la restructuration majeure en 1975-76, il devint évident que je fus trompé. J’avais sincèrement espéré que les nouvelles dispositions marqueraient ou au moins prépareraient le chemin pour un changement basique d’attitude et d’état d’esprit, en portant une attention spéciale sur nos devoirs envers les autres et non sur le contrôle de leur vie ou en les considérant comme des subordonnés. Avec le temps il devint tout à fait clair que le résultat final avait essentiellement consisté en une division et partage du pouvoir exercé par un groupe d’homme agissant dans l’unité de la même manière qu’un homme seul pouvait le faire auparavant. En effet, l’intérieur de la maison avait été refait, mais c’était la même maison, ses caractéristiques de base restant quasiment identiques. Son caractère autoritaire, son abord, et ses positions étaient inchangés, et toujours aussi dominants.

Initialement le changement qui consista de passer de la direction d’un seul homme, le président, à un collège d’hommes, fut un tant soit peu un rafraîchissement. Avec le temps cependant, j’en vins à avoir une révulsion pour l’appellation "*membre du Collège Central*". Ceux qui d’entre nous, peu nombreux, étaient à la recherche d’un titre furent curieusement les objets de plus de considération et de respect qu’avant. Je n’y pouvais rien mais souvent même dans les prières, pendant les assemblées les frères employaient l’expression: *Merci à Dieu et au Collège Central pour les choses reçues…* Il semblait que le rôle de Christ Jésus, le Maître, au lieu de devenir plus important (comme souhaité), était relégué en arrière plan, comme quelqu'un d’insignifiant ne méritant pas plus que d’être mentionné d’une manière occasionnelle. L’Esprit Saint, la force que Dieu utilise pour conduire, enseigner et soutenir, plutôt que de recevoir une plus grande reconnaissance, semblait disparaître de notre esprit, et pratiquement ne jamais mériter d’être mentionné dans de telles prières. Bien que la part que j’ai pu jouer dans cette restructuration n’ait été que le résultat de ce que le Collège Central avait décidé pour moi, je fus néanmoins troublé et souffris ensuite par tout ce que je pus voir durant tout le temps pendant lequel j’exerçai ma responsabilité.

Pendant une session du Collège Central, cette contestation arriva d’une manière indirecte. Beaucoup avait encore la remarque du président à l’esprit quand il affirma 'qu'il est préférable d’avoir une publication de la société plutôt que d’avoir seulement la Bible.' Dans cette session particulière, Karl Klein avait préalablement commencé à critiquer Ed Dunlap, membre du département de l’école de Galaad, pour avoir utilisé l’expression "*Collège Central d’anciens*" au lieu et place du titre "*Collège Central*" dans un document qu’il avait lui-même rédigé. (Ed n’étant pas membre du Collège Central n’était bien sûr pas présent pour répondre aux critiques faites contre lui). Environ deux ans s’étaient écoulés depuis les écrits de Dunlap et le moment où Klein les avait fait remonter dans les deux sessions précédentes. Il parlait maintenant avec vigueur, (en s’excusant lui-même d’être violent et véhément et rappelant, à ses amis membres que "son père avait été aussi un prédicateur avec voix forte, et que pendant ses discours personne n’avait jamais

6 1 Corinthiens 11:3; Éphèsiens 4:15, 16.

dormi…" Puis il a exprimé sa grande inquiétude au sujet de ce qu'il affirma être une action subtile visant à éliminer le terme "*Collège Central*". Différents membres firent des commentaires généralement de nature modérée. Parmi eux, je fis remarqué que je ne voyais personnellement pas la nécessité de créer un problème sur ce sujet, étant donné que dans les publications françaises le terme employé pour "*Governing Body (Corps dirigeant)"* est Collège Central qui en Anglais veut simplement dire: "*Central Body".* J'ai continué à dire qu'en ce qui me concernait, je ne verrais aucun inconvénient qu'un autre terme que*" Governing Body"* soit employé, du moment que ce terme répondait à la définition d'un groupe d'hommes en dirigeant d'autres.

La réponse de Klein fut qu'il ne voyait pas les choses de la même façon. Ce que j'avais exprimé moi et d'autres était un handicap, et que le sujet était très sérieux. Parlant avec une force considérable, il conclut: "Qu'est ce qui vous gène en fin de compte dans le terme Governing Body ? C'est exactement ce que nous SOMMES, et nous DEVONS gouverner.

Ma pensée à ce moment précis était la suivante: Oui c'est que nous sommes et ce que nous faisons, mais je me demande si c'est vraiment là notre voie ? La manière dont Karl Klein avait soulevé le problème, remis en question Dunlap plus que le terme lui-même, et le "Governing Body" mit le sujet de côté comme ne requérant plus aucune décision particulière.[7]

Je ressentis un sentiment de mal à l'aise quand le Collège Central me demanda de faire une recherche à travers l'histoire du Christianisme aux premiers siècles. Je savais que du temps du concile de Nicée en 325 de notre ère, le sujet avait été abordé lors d'un concile d'évêques, tous rassemblés et présidés par Constantin l'empereur romain, et que cela avait débouché sur un credo auquel tous les Chrétiens étaient tenus de souscrire. Mais, quels étaient les facteurs traditionnels qui rendirent possible le changement de nature de la communauté des premiers Chrétiens, la transformant en peu de siècles d'une simple confrérie en un clergé fonctionnant avec un système autoritaire ? Christ a fondé la congrégation Chrétienne sur lui-même, ses apôtres, ses prophètes.[8] Pourquoi a-t-elle ensuite dévié si loin et si rapidement de l'enseignement et de l'esprit que lui, les apôtres Chrétiens inspirés et les prophètes lui avaient transmis? En faisant des recherches sur certains sujets quand je travaillais sur le dictionnaire de la Bible pour l'organisation *Auxiliaire pour la compréhension de la Bible,* certaines choses sont venues en lumière, mais l'image était seulement partielle.

Les ouvrages de référence au siège du département de la librairie des écritures m'aidèrent à compléter la partie manquante de l'image. En lisant les écrits d'auteurs Chrétiens des deuxième et troisième siècles, je fus impressionné par la forte pression que certains hommes commencèrent à imposer sur *l'autorité humaine* dans la congrégation primitive. L'histoire de cette période révèle, dans l'enseignement donné, une *graduelle élévation de l'homme vers toujours plus de contrôle et de pouvoir* dans les affaires des

7 Les commentaires de Klein de Karl rappellent l'expression de Grant Suiter quelques années plus tôt, quand le problème du contrôle administratif fut discuté. Comme rapporté dans Crise de Conscience, la page 94, il a dit de manière emportée, "si nous devons être un Collège Gouvernant, alors gouvernons! Je n'ai jamais gouverné jusqu'à présent."

8 Éphèsiens 2:20-22.

congrégations, ainsi qu'un lent mais constant mouvement dirigé vers une autorité centralisée.

Le Collège Central dans lequel j'avais part, basait ses affirmations sur l'autorité que Christ lui-même avait installée, telle une structure d'autorité centralisée. Le 15 Mars 1990, la Tour de Garde disait (pages 11-12 §7):

> S'il est vrai que collectivement, tous les Chrétiens oints forment la maison de Dieu, de nombreuses preuves attestent que Christ a choisi parmi les membres de la classe de l'esclave un petit nombre d'hommes pour former un collège central visible.

L'article continuait en disant que les douze apôtres formaient initialement le "collège Central" :

> Au plus tard en 49, le collège central s'était élargi: il comptait non seulement les apôtres qui vivaient encore, mais aussi un certain nombre d'autres anciens de Jérusalem (Actes 15:2) …Christ le chef actif de la congrégation a utilisé ce collège: central pour trancher une importante question doctrinale. Il s'agissait de dire si les Chrétiens non juifs devaient ou non se faire circoncire et se soumettre à la loi de Moise.

Une fois ceci complètement exposé, il était clairement affirmé qu'après que la congrégation Chrétienne se soit étendue au delà des limites de Jérusalem et de la Judée, un tel collège central agissait d'une manière administrative, comme une autorité centralisée, exerçant la direction de Jérusalem sur toutes les congrégations au premier siècle.

Dans aucun livre d'histoire qu'il soit biblique ou religieux je n'ai trouvé quoi que ce soit pour appuyer de telles affirmations. Les "nombreuses preuves" que la Tour de Garde mentionnaient n'étaient pas données. Il ressort des déclarations puissantes, et franches de l'apôtre Paul dans sa lettre aux Galates, qu'il ne considérait pas Jérusalem comme étant le centre administratif divinement désigné pour toute l'activité des congrégations sur la terre. Si un tel collège central désigné par Christ avait existé, il est sûr qu'après sa conversion, Paul l'aurait contacté rapidement, pour rechercher humblement ses conseils et sa direction d'autant plus qu'il était appelé par Jésus à assumer la lourde responsabilité d'être "un apôtre des Gentils".[9] Si un tel collège central avait existé, il aurait certainement été intéressé de coordonner son travail avec les membres du collège. Ne pas prendre contact et ne pas se soumettre à la direction du 'collège central'désigné par Jésus aurait été un grave manquement au respect de l'ordre théocratique.

Seulement Christ ne dit absolument rien à Paul (Saul) quant à se rendre à Jérusalem. Au lieu de le renvoyer à Jérusalem la ville d'où Paul venait, Christ l'envoya à Damas. Il donna les instructions qu'il avait à donner à Paul par l'intermédiaire d'Ananias de Damas, qui n'était aucunement un membre du "collège central" basé à Jérusalem.[10] Même au début de sa lettre au Galates, Paul lui-même se donna beaucoup de mal pour faire tout simplement que, ni son apostolat ni sa direction spirituelle ne proviennent de, ou à travers des hommes, y compris les apôtres de Jérusalem.[11] Il insista sur le fait qu'après sa conversion, il ne se tourna pas vers quelque centre d'autorité humaine, en disant:

9 Actes 9:15; Romains 11:13.
10 Actes 9:1-17;Actes 22:5-16.
11 Galates 1:1, 10, 11.

> Dieu à jugé bon de révéler son Fils à mon sujet, pour que j'annonce aux nations la bonne nouvelle le concernant, je n'ai pas aussitôt consulté la chair et le sang. Je ne suis pas non plus monté à Jérusalem, vers ceux qui étaient apôtres avant moi, mais je suis parti pour l'Arabie, et je suis revenu de nouveau à Damas [En Syrie].[12]

Ce ne fut que trois ans plus tard que Paul fit un voyage à Jérusalem. Il spécifia clairement qu'à ce moment là il ne rencontra que Pierre, et le disciple Jacques, mais aucun autre apôtre pendant les quinze jours qu'il y resta. Il ne se rendit à aucun "*séminaire du quartier général*", pour recevoir des instructions lors d'une sorte de réunion quotidienne dirigée par un "collège central". C'est ce point de vue là qui ressort quand il dit "*voyez en présence de Dieu, je ne mens pas"*.[13]

Ensuite, Paul s'installa à Antioche et non à Jérusalem. C'est de là qu'il s'engagea dans des voyages missionnaires, il faisait partie de la congrégation d'Antioche, et c'est elle qui l'envoya et non celle de Jérusalem. Même si Antioche était relativement près de Jérusalem (Antioche est située sur la côte de la Syrie, Paul ne vit aucune raison ou occasion de retourner dans cette ville). Comme il dit, "Puis *après quatorze ans* je revins de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, et Tite. Mais je suis monté par suite d'une révélation."[14]

D'après les descriptions données, ceci a du avoir lieu lors d'un concile sur la circoncision et sur le rôle de la Loi, raconté dans Actes chapitre 15. Paul déclare que " par suite d'une révélation", il est allé à Jérusalem. Ceci montre que les Chrétiens n'avaient ni *l'habitude* ni *la routine* de regarder vers Jérusalem comme le siège d'une autorité centralisée pour toutes les congrégations Chrétiennes, l'endroit ou des questions de toutes sortes étaient résolues pour tous. Il a fallu une révélation divine pour que Paul entreprenne ce voyage particulier.

Le passage des Actes chapitre quinze montre *pourquoi* Jérusalem fut l'endroit logique pour se rendre à cette contestation. Le passage n'indique nulle part que Jérusalem était le lieu d'une sorte de corps administratif international. Il était plutôt là principalement parce que *Jérusalem elle-même était la source d'ennuyeux problèmes* que Paul et Barnabas avaient rencontrés à Antioche où ils servaient. Les choses avaient été relativement tranquilles à Antioche jusqu'à ce que "des hommes de Jérusalem" descendent et causent des troubles en prétendant que les Chrétiens Gentils devaient se faire circoncire et garder la Loi.[15] La congrégation en était à ses débuts à Jérusalem. La Judée avec sa capitale Jérusalem était le lieu où il y avait de forts encrages pour conserver la loi; cette notion prévalait d'une manière plus intense parmi les personnes professant le Christianisme, et cette attitude se poursuivit même des années après que ce concile particulier se soit tenu.[16] Les fauteurs de troubles à Antioche étaient ceux de Jérusalem. Cet élément et pas simplement la présence des apôtres, à fait de Jérusalem le lieu naturel pour la discussion et le règlement de ce problème particulier. La présence des apôtres divinement choisis était évidemment un élément de poids. Les apôtres étaient proches de leur mort, et il n'y avait

12 Galates 1:16,17.
13 Galates 1:18-20.
14 Galates 2:1,2.
15 Actes 15:1, 2, 5, 24.
16 Comparez Galates 2:11-14; Actes: 21:15, 18-21.

ensuite personne pour leur succéder, personne avec des dons et une autorité apostoliques, voila pourquoi il leur fallait régler ce problème particulier. La situation fut donc qu'au milieu du premier siècle il n'y eu pas "d'Ordre" permanent ou continu, et de ce fait le modèle n'est pas applicable aujourd'hui.

D'ailleurs il n'en reste pas moins vrai que *même quand les apôtres, étaient à Jérusalem,* l'apôtre Paul n'a jamais vu une classe dirigeante, un collège central, dans le sens d'un centre administratif international, "Le quartier général de l'organisation". Fred Franz dans un discours comme vice président en septembre 1975, pour la classe de Galaad, a très bien expliqué cela sur la base des Écritures.[17] Son discours présenté dans Crise de Conscience, montre Paul et Barnabas, de retour à Antioche, après un voyage missionnaire, en train de discuter. Fred Franz dit:

> Eh bien, est -ce le collège des apôtres et des autres anciens de la congrégation de Jérusalem qui les mit en demeure de monter et dit:
>
> "Écoutez donc un peu! Nous avons entendu dire que vous deux êtes partis en voyage missionnaire, que vous l'avez terminé et vous n'êtes pas venus à Jérusalem pour nous faire un rapport. NE SAVEZ-VOUS PAS QUI NOUS SOMMES? Nous sommes le concile de Jérusalem. NE RECONNAISSEZ-VOUS PAS LA DIRECTION DU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST? Si vous ne venez pas ici tout de suite, nous allons entreprendre une action disciplinaire à votre encontre. Le récit dit-il cela? Eh bien, s'ils avaient agi ainsi envers Paul et Barnabas sous le prétexte qu'ils avaient présenté leur rapport à la congrégation d'où l'esprit saint les avait envoyés, alors ce concile des apôtres à Jérusalem et les autres anciens de la congrégation Juive *se serait placer au-dessus de la direction du Seigneur Jésus Christ.*

Dans son entretien, il est notable que bien qu'il ait parlé de "corps gouvernant" au sujet des différentes organisations religieuses, le vice président ne fit pas référence à un "corps gouvernant" comme ayant existé au premier siècle. A la place il utilisa uniformément les expressions "concile de Jérusalem ou corps apostolique". Ces termes sont en réalité bien plus précis que l'expression: "collège central" pour décrire ce qui existait à Jérusalem. Le récit en fait, indique que ce n'était pas un certain groupe d'hommes avec une autorité administrative spéciale qui se réunissaient en secret pour prendre des décisions. Au lieu de cela les Écritures nous montrent des rassemblements d'importances différentes, une assemblée d'anciens de Jérusalem, avec l'ensemble des congrégations exprimant éventuellement son avis, en ayant un regard au moins sur certains aspects des décisions qui leur parvenaient. Ceci ne ressemble pas et de loin à l'organisation d'aujourd'hui des Témoins de Jéhovah et de son "Collège Central" situé à Brooklyn.[18]

Le vice président à ce moment là argumenta contre le concept d'un collège central, ayant une autorité dominante. Je doute sérieusement qu'il veuille aujourd'hui refaire ce genre de déclaration (maintenant qu'il est président), non pas parce que cela est faux, mais parce que les circonstances liées à l'organisation ne sont pas les mêmes que celles qui prévalaient au moment des changements prévus à ce moment là en 1975. Le but évident de cet entretien vu après coup, comme les rapports spécifiques le montrent également, était la main mise sur l'autorité de l'organisation connue sous le nom de Watch Tower Bible and

17 Voir Crise de conscience page 98-106.

Tract Society, (laquelle était fréquemment citée en des termes élogieux), et aussi sur l'autorité du président, se défendant lui-même contre ce qu'il pensait être apparemment une tentative de prise de possession de l'autorité par les autres membres du collège central. Son effort à ce sujet fut sans succès. Toutefois la véracité des arguments qu'il avait avancés sur les événements du premier siècle demeurait.

Il montra clairement que le seul événement isolé du concile de Jérusalem (rapporté en Actes chapitre quinze) n'est pas la preuve de l'existence d'un collège central possédant une autorité totale sur tous les chrétiens. Il argumenta en disant que puisque Antioche avait agit sans consulter et sans recevoir l'approbation de Jérusalem, la Watch Tower Corporation et son président pouvaient donc agir également sans consulter ou recevoir une autorisation du collège central. Le problème était que cela n'était pas en harmonie avec l'enseignement publié par l'organisation ou avec les rapports qu'il avait lui-même faits dans ses écrits ou dits dans ses discours.[19]

Les récits publiés depuis, ainsi que la position de l'organisation ont simplement ignoré les arguments et les évidences données en 1975 dans le discours du vice président (maintenant président) de la société Watch Tower. Je doute sérieusement que la majorité des membres du collège central ait reconnu la portée évidente de ce que disaient les Écritures. Écoutant les membres après coup, il était manifeste qu'ils ne comprirent pas combien les points que le vice président avait soulevés minaient le concept global d'un collège central avec un contrôle sur toutes les congrégations et les chrétiens les formant. Avec eux, Fred Franz, maintenant président de la société a évidemment classé et écarté la position défendue dans son discours. Non pas parce que les évidences bibliques étaient réfutées, mais simplement parce qu'elles n'étaient pas compatibles avec la voie que l'organisation enseignait à ce moment là. Il fallait plier et s'accommoder de ce que l'autorité avait décidé.

En reconsidérant cette position, il devint alors évident pour moi que si un "collège central" avait existé comme corps administratif dans la congrégation primitive, alors il

18 Actes 15:6, 12, 22. La Tour de Garde du 15 Mars 1990 manipule grossièrement les passages ci-dessous reportés, pour adapter ses thèses aux textes. A la page 10, une image est présentée comme reproduisant le supposé "collège central" avec seulement 19 ou 20 hommes présents. Cette Tour de Garde à la page 12 parle de Christ comme ajoutant 'un nombre d'autres anciens de Jérusalem'. Mais le récit d'Actes chapitre 14 indique que ces anciens en totalité étaient présents à ce concile, et non un "certain nombre" pour qu'ils parlent tous, "les apôtres et les anciens" sans limitation. Quelques 3000 personnes furent baptisées à la pentecôte, et peu de temps après le nombre de croyants est donné soit environ 5 000 (Actes: 2:41; 4:4). Cela eut lieu évidemment en l'an 33. Compte tenu de cela est-il vraiment raisonnable de penser que 16 ans plus tard en l'an 49 il n'y eut qu'une poignée d'anciens à Jérusalem? Sûrement que leur nombre n'aurait pas permit de les loger dans la pièce représentée dans la Tour de Garde. Mais cela ne soutenait pas le concept "d'un petit nombre d'hommes" formant un collège central, comme la douzaine d'hommes qui forment actuellement la base du collège central des Témoins de Jéhovah. La publication présente également une image fausse quant à la formation supposée du "collège central" parmi les adhérents à la fin des années 1800 (pages 13-14). Comme cela a été démontré dans 'Crise de conscience pages 98-99, initialement Charles Taze Russel, et non un collège central exerça un contrôle total de la société Watch Tower Society. Jusqu'à sa mort en 1916, il fut reconnu comme le seul "pasteur" de tout "l'ecclésia", et ceci explique pourquoi il fut régulièrement désigné sous le nom de "pasteur Russel". L'article présente d'une manière erronée la situation réelle qui existait dans les années 1970 quant au contrôle administratif exercé, comme le montre le document contenu dans les pages 86 à120 de 'Crise de conscience'. Cela voudrait dire que celui qui écrivit les articles de la Tour de Garde de 1990 était soit ignorant des faits ou alors les avait délibérément cachés.

19 Voir crise de conscience pages 86-97.

aurait été évident qu'une simple réunion à Jérusalem aurait suffit pour régler cela. Nulle part dans le reste des Écritures tout ceci n'apparaît. Dans tous les écrits de Paul, Pierre, Jean, Luc, Jude, ou Jacques, aucune indication ne peut être trouvée comme quoi des hommes à Jérusalem, ou encore un groupe d'hommes exerçait un contrôle de surveillance sur l'ensemble des lieux où les Chrétiens habitaient. Rien n'indique que les activités de Paul ou Barnabas ou Pierre ou quelque autre personne étaient faites sous la direction ou la supervision d'un collège central. Quand les Juifs se révoltèrent contre les lois impériales romaines et quand Jérusalem fut détruite en 70 de notre ère, on peut se poser la question de savoir où les membres Chrétiens du supposé collège central se sont-ils installés ensuite? Il semblerait d'ailleurs raisonnable qu'ils aient laissé au moins quelque indication sur leur destination, dans le cas ou c'était bien sur un arrangement divin, et si un tel corps administratif centralisé était un instrument divin entre les mains de Jésus-Christ, destiné à diriger sa congrégation sur la terre entière.

Les seuls textes scripturaux suivant la chute de Jérusalem sont de l'apôtre Jean. Il écrivit apparemment ses lettres vers la fin du siècle, par conséquent des décennies après la destruction de Jérusalem.[20] Aucune de ses lettres ne fait la moindre allusion à une administration centralisée de frères opérant à ce moment là. Dans son livre de la révélation, il dépeint Christ Jésus envoyant des messages à sept congrégations de l'Asie mineure.[21] Dans aucun de ses messages il n'y a une indication que ces congrégations étaient sous un autre contrôle que celui du Christ. Il n'y a aucun signe d'une quelconque direction de Jésus à travers un collège central visible sur la terre.

Les écrits des premiers Chrétiens des deuxième et troisième siècles sont disponibles pour qu'un examen minutieux puisse être fait sur ce thème, mais ces écrits n'indiquent rien, eux non plus, concernant l'existence d'une administration centralisée supervisant les nombreuses congrégations chrétiennes. L'histoire de cette période révèle au contraire quelque chose de tout à fait différent. Elle montre que la base d'une telle autorité centralisée fut le produit d'un développement post apostolique et biblique, qui par un processus progressif sur un espace de temps assez long, eut pour conséquence la création d'une sorte de contrôle centralisé exercé par une organisation dirigeante et visible tel le concept global actuel du collège central.

Le Développement du Contrôle Centralisé

Bien que les sources historiques ne soient pas nombreuses, l'évidence montre que la première étape de centralisation vint avec le changement de point de vue, une déformation du rôle du corps des anciens ou "prêtres". (Le terme grec pour "ancien" étant *presbyteros*). Au lieu d'avoir une vision simple de frères anciens servant parmi leurs frères, comme au sein d'une famille; la déformation de point de vue, vint de faire de ces anciens une fonction spéciale distincte du reste de leur amis Chrétiens en leur attribuant une position privilégiée avec Dieu et Christ. En décrivant les premières affaires dans la congrégation chrétienne, "*l'histoire de l'église Chrétienne primitive*" de Schaff page 124, fait les remarques suivantes:

20 Aux environs de 98 après J.C. selon le livre *Perspicacité* Volume 2: pages 1242).

21 Révélation chapitres 1 à 3.

Le nouveau testament ne connaît ni aristocrates ou nobles spirituels, mais appelle tous les Chrétiens "les saints", bien que beaucoup d'entre eux aient fait défaut à leur vocation. Il n'identifie aucun sacerdoce spécial qui se distinguerait du peuple, comme médiateur entre Dieu et les 'laïcs'. Il ne connaît qu'un grand prêtre, Jésus Christ, et enseigne clairement le sacerdoce universel aussi bien que la royauté universelle de tous les croyants.[22]

Chaque Chrétien a une relation *personnelle* avec Dieu à travers Jésus Christ comme Grand Prêtre en tant que médiateur, sans qu'aucun autre humain n'intervienne, ou soit nécessaire. Car chaque Chrétien fait partie d'une prêtrise (régalienne) royale.

Certes les anciens avaient une autorité biblique. Cependant, c'était une autorité pour servir les autres, les assister, les conseiller, même les réprimander, et non pour les subordonner, ou leur donner des ordres. Quand l'erreur surgissait, la façon de traiter le problème était de réfuter, de développer des argumentations véridiques, convaincantes, mais jamais par contrainte ou intimidation, exercer la tyrannie de l'autorité.[23] "Car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères."[24] Ces principes donnés par le Maître lui-même doivent toujours être présents dans notre esprit quand nous lisons toute déclaration dans les Écritures.

Dans Hébreux chapitre treize verset 17 par exemple nous lisons l'exhortation suivante:

Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis [ayez pour eux de la déférence, *LSG*], car ils veillent constamment sur vos âmes, en [hommes] qui rendront compte; pour qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, car cela vous serait préjudiciable.

Est-ce que ce passage implique pour les Chrétiens d'avoir une soumission systématique aux ordres de ceux qui dirigent? Non, car l'ordonnance de Christ n'était pas simplement à l'encontre de ceux *appelés* "conducteurs", mais de tous ceux exerçant une *position* ou une *fonction* de dirigeant, assumant ainsi l'exercice d'un *contrôle autoritaire*.[25] Au sujet du terme Grec (*peithomai)* duquel le mot *"obéissez"* est traduit, le *Theological Dictionnary of the New Testament* (Abridged Edition) dit:

Ce mot a le sens de 'avoir confiance', 'être convaincu', 'croire', 'suivre', et même 'obéir.'[26]

Remarquez que "*obéir*" est seulement une des multiples possibilités de traduction, et ici cette possibilité arrive en dernière position. L'auteur de la lettre aux Hébreux, a en fait déjà clarifié le sujet en faisant comprendre que ces personnes qui prenaient la tête devaient dire, non leurs propres visions, interprétations, ou injonctions, mais "la Parole de Dieu." (Hébreux 13:7) Comme l'érudit bien connu de la Bible Albert Barnes le fait observer, le terme "*ceux qui sont à votre tête*" ou dans de nombreuses autres traductions utilisent le mot: "*conducteurs*" emporte en réalité le sens de "*guides*", ou enseignants servant comme guides et bergers.[27] Aussi longtemps que la direction était en harmonie avec

22 1 Pierre: 2:5, 9; 5:3 ; Révélation 1:6; 5:10; 20:6.

23 Matthieu 20:25-28; 23:10,11; 2 Corinthiens: 1:24 ; Tite: 1:9-13 ; 1 Pierre: 5:1-5:

24 Matthieu 23:8, *LSG*.

25 Matthieu 23:10 emploie un mot unique dans le N.T. qui peut désigner aussi l'enseignant, le directeur, le guide (Note *BdS*).

26 Page 818.

27 *Barnes' Notes* (Hébreux à Jude) pages 317, 322.

l'enseignement du Christ et que les bergers manifestèrent un accueil positif, ils étaient dans la véritable et bonne voie, la soumission à l'enseignement était assurée. Même sur des sujets qui n'étaient pas spécifiquement traités par les Écritures, le Chrétien pouvait coopérer librement aussi loin que sa propre conscience l'en autorisait. Mais il n'y a rien indiquant un asservissement automatique même une soumission inconditionnelle, à une autorité supérieure qui aurait le droit d'*exiger* l'obéissance, et de menacer d'expulsion ceux qui refuseraient de s'y conformer.

Comme nous venons de le voir, le sens du mot grec (*peithomai)* impliquait que leur acquiescement (des Chrétiens) était le résultat en premier d'une *" confiance ",* d'une " conviction ", et d'une " croyance " qui dépendaient de chacun, et sur les bases desquelles ils pouvaient répondre positivement. Comme beaucoup de frères et sœurs Chrétiens, ils se sont engagés ensemble volontairement dans une association de croyants, c'est une décision libre et volontaire qu'ils ont prise, sur la base de considération bienveillante. Cette attitude d'esprit rendra les efforts de ceux qui paissent le troupeau plus joyeux, et faire autrement n'apporterait aucun avantage pour ceux qui servent. Il n'est nulle part écrit que cette " autorité " d'organisation ait le droit d'exiger pareilles obligations.

Une Accentuation Croissante de l'Autorité Humaine

Même si les apôtres l'avaient prévu, quelques anciens ont progressivement perdu de vue le principe donné par le Maître en ce qui concerne les relations devant exister entre tous les Chrétiens.[28] Au lieu de d'accentuer sur l'autorité totale et unique de Dieu et de Christ, l'évidence montre qu'ils ont commencé à insister de plus en plus sur leur propre autorité, (rappelant bien sûr constamment aux congrégations que cette autorité leur était accordée par Dieu et par Christ).

Pourquoi ont-ils si bien réussi? Pour la simple raison que beaucoup de personnes, peut-être la plupart, préfèrent laisser à d'autres la responsabilité qui leur revient normalement. Ils prennent même une certaine fierté à avoir au-dessus d'eux des hommes puissants. Ce qui était vrai à l'époque l'est encore aujourd'hui. Ainsi aux Corinthiens qui vantaient les hommes qui se présentaient en quelque sorte comme des super apôtres, Paul écrivit:

> Vous tolérez qu'on vous ravisse votre liberté et qu'on vous traite en esclaves. Vous avez une étonnante patience envers ceux qui vous rendent dépendant d'eux. Vous supportez qu'on vous dévore tout entier, qu'on mange vos biens, qu'on vous exploite. Vous ne vous formalisez pas si on vous regarde de haut et qu'on vous traite avec arrogance. On peut vous gifler, vous vous laissez faire. Vous dites que j'étais trop "faible". Vous avez raison![29]

Eu égard à ces paroles, un commentateur de la Bible fit cette remarque:

> Cette idée est, sans doute née du fait que les faux enseignants installèrent une seigneurie au-dessus de la conscience de leurs subordonnés, détruisant leur propre liberté d'expression, et les soumettant à leur volonté. Ces Chrétiens abandonnèrent leur liberté Chrétienne, comme s'ils étaient devenus des esclaves… Les faux enseignants les traitèrent avec peu de respect, comme s'ils "les frappaient au visage". De quelle manière cela s'est-il

28 Actes: 20:28-30.
29 2 Corinthiens 11:20-21. *Parole Vivante*

produit, cela nous ne le savons pas, mais probablement par leur manière dominante, et par le peu de respect qu'ils montrèrent pour les opinions et les sentiments des Chrétiens de Corinthe.[30]

L'apôtre Jean donne un exemple du résultat que cette attitude visant à se donner de l'importance avait déjà produit de son vivant. Il écrit à un certain Diotrèphe, le décrivant comme "quelqu'un qui aime occuper la première place, et qui expulse de la congrégation ceux qui ne respectent pas à sa position. "[31] En règle générale le processus semble avoir commencé par une subtile prise en compte de l'autorité humaine. Dans les écrits d'Ignace d'Antioche (qui vécut aux environs de 30 à 107 de notre ère, et mourut comme martyr), nous commençons à trouver des exhortations comme celles ci:

> Et soyez soumis aux presbytes [anciens] comme aux apôtres de Jésus. Vos presbytes [président] à la place des apôtres. Soyez soumis au presbytère [collège des anciens] comme à la loi de Jésus Christ.[32]

Ceci, en fait drape les anciens d'une autorité équivalente à celle des apôtres, et exige une soumission équivalente à celle de la loi du Christ. Mais en fait, ils n'étaient pas apôtres, ils n'ont pas été choisis comme des Fils de Dieu, par conséquent ils ne possédaient pas l'autorité apostolique, et cela aurait été une erreur de les considérer comme tels. De telles remarques étaient vraiment une extension subtile de certains avertissements que l'on trouve dans les Écritures. Ces remarques ont eu une écoute certaine, et elles ont engendré de sérieuses implications. Concernant le sujet, Ignace argumenta que quiconque faisant quelque chose, sans avoir l'approbation d'un surveillant, et du corps des anciens, et des Diacres, " ne pouvait le faire avec la conscience pure. "[33]

Ces types d'enseignement marquent les premiers débuts de la séparation entre clergé et laïc. Ils marquent surtout une invasion subtile de la conscience personnelle par une autorité humaine religieuse. Les hommes exigeant toujours plus de soumission à cette autorité, n'ont pas comme d'autres l'avaient fait précédemment, tenter d'établir un contrôle légal en préconisant la circoncision et l'adhésion à la loi mosaïque. Mais par des méthodes différentes, le résultat final fut de toute façon, une érosion dangereuse de la liberté Chrétienne du peuple comme des individus.[34]

---

30 *Barnes' Notes,* page 232, 233.

31 3 Jean 9,10.

32 Ignace, "Épître aux Tralliens" chapitre II, "Épître aux Magnésiens" chapitre VI, la même épître chapitre II.

33 Ignace "Épître aux Tralliens" chapitre VII.

34 Au 19ème siècle le respecté historien Augustus Neander, dans son ouvrage General History of the Christian Religion and Church pages 194-201 précise la manière par laquelle l'église Chrétienne à bien des égards, est retournée aux enseignements de l'ancien testament. A la place d'un sacerdoce universel de tous les croyants, une prêtrise séparée apparut progressivement, distincte de l'ensemble des Chrétiens et agissant en tant que médiateur entre eux et Dieu. Tertullien, (vers 145-220 après J.C.) se réfère même aux surveillants ou évêques des congrégations comme à des "prêtres en chefs", comme il se réfère aussi à ceux qui n'étant pas parmi les surveillants, anciens, ou diacres, et sont appelés "laïques" ("A propos du Baptême," Chapitre XVII.) Sur les effets qui en résultèrent, Neander commente: "ces titres présupposent que les hommes ont déjà commencé à comparer les anciens avec les prêtres, les diacres ou d'une manière plus générale la classe spirituelle avec les lévites…Quand l'idée d'un sacerdoce Chrétien universel se retira des données de base, la consécration sacerdotale à laquelle tous les chrétiens devaient consacrer toute leur vie, disparut avec elle…Christ avait élevé notre vie entière sur terre, à la dignité de vie spirituelle…Les nouvelles idées respectant la dignité du clergé (terme signifiant ceux choisis ou sélectionnés) conduisit les hommes à croire que ce qui avait été jusqu'ici regardé comme le don gratuit de l'Esprit, fait à l'ensemble ou à chaque chrétien individuellement, était

Un Dispositif Monarchique

Un pas supplémentaire dans le développement d'une autorité centralisée visible fut l'élévation d'un membre du collège des anciens à une position supérieure, un statut de plus grande autorité que ses compagnons anciens.

La preuve (qui a été aussi exposée dans la publication de la Watch Tower *Auxiliaire pour Compréhension de la Bible)* est qu'à l'origine les termes "surveillant" *(episkopos)* et "aîné" *(presbyteros)* étaient interchangeables, une décrivant la fonction, l'autre la maturité de la personne. Cela peut, évidemment, avoir été la pratique habituelle qu'un des anciens fut comme une sorte de président lors de leurs réunions et discussions. Avec le temps, toutefois, il fut décidé qu'un homme parmi les anciens tienne la position prédominante de "surveillant", pour que finalement l'expression s'applique uniquement à cet individu et non plus à tous les anciens. Pourquoi en fut-il ainsi?

La centralisation d'une autorité plus grande, donnée à un seul individu, fut considérée évidemment comme une étape 'pratique' qui pouvait être justifiée par les circonstances, comme un moyen pour justifier une fin. Jérôme qui fit la première traduction de la Bible en Latin aux environs de 404 après J.C. confirme cela. Reconnaissant tout d'abord qu'à l'origine, les anciens et les surveillants étaient les mêmes, il dit:

> …progressivement toutes les responsabilité furent remises à une seule personne, ainsi les bosquets de l'hérésie pouvaient prendre racine partout.[35]

L'introduction des faux enseignements, comme peut-être aussi les vagues de persécution en avaient fait l'expérience, obligea les anciens à ressentir la nécessité de concentrer plus d'autorité entre les mains d'une seule personne, qui devint alors LE surveillant", le seul surveillant parmi les anciens. Le terme "évêque" est tiré du verbe grec "surveillant" (episkopos), ce qui marqua le début de la fonction d'évêque. Ce furent certainement des points de vue et des enseignements erronés qui firent surface dans les congrégations chrétiennes. Si ceux-là avaient fait leur service de berger conforme à la vérité biblique, incluant les enseignements du Christ et de ses apôtres, comme une arme spirituelle pour combattre, ils auraient démontrer la foi dans la puissance de la vérité pour 'renverser des raisonnements et toutes choses altières qui se dressent contre Dieu', comme l'Apôtre Paul le dit. Au lieu de cela, les hommes se sont tournés vers des armes charnelles, recourant à un *accroissement de l'autorité humaine* comme moyen de maintenir l'unité Chrétienne, et soit disant, la pureté doctrinale.[36]

A cet égard, Ignace avait exhorté les surveillants "à avoir une attention particulière pour préserver l'unité, car il n'y a rien de mieux".[37] Cet appel à préserver l'unité prit malheureusement une direction opposée à l'amour et à la vérité, les dirigeant plutôt vers

---

maintenant réservé à une fonction particulière dans le service de l'église…A présent la liberté d'action de l'Esprit en était réduit à un processus formaliste et mécanique.

35 Citation de Jérôme dans Lightfoot's commentary sur l'Épître aux Philippiens pages 229, 230.

36 2 Corinthiens 10:4, 5.

37 "Épître à Polycarpe" d'Ignace, chapitre I; ses paroles ont été clairement reprises par Hayden C. Covington au cour du procès d'Ecosse discuté dans le Chapitre 2 de ce livre, lorsque ce représentant de la Watch Tower là a déclaré que c'était le but de l'organisation d'avoir "l'unité à tout prix," même si cela a signifié une "acceptation forcée" de ses enseignements.

une soumission à des chefs religieux. Ainsi nous trouvons Ignace en train de faire progresser l'idée comme quoi l'unité avec Dieu dépend "d'une coopération harmonieuse avec les surveillants".[38] Comme l'a fait observer un érudit, la fonction d'évêque (surveillant) en vient maintenant à constituer " un centre visible de l'unité dans la congrégation ".[39]

Tout ceci rappelle un des raisonnements humains qui amena Israël en proie à des problèmes intérieurs et à des attaques extérieures, à demander un roi visible à sa tête, vers qui se rassembler et se tourner pour rechercher une direction. Dieu néanmoins leur accorda Saül comme roi, bien que leur demande fut caractérisée par un rejet de son autorité, comme un acte motivé non pas par la loyauté, mais par un manque de foi. Dieu les avertit du fardeau qu'ils devraient devoir porter, entre autre chose, des restrictions allaient alors remplacer la liberté. Mais ils persistèrent dans leur demande d'avoir une autorité visible au-dessus d'eux.[40] . Le même manque de foi pousse encore aujourd'hui des personnes à désirer et à rechercher des " centres visibles d'unité " plutôt que de se concentrer sur le chef invisible Christ Jésus par la foi.

Les liens unissant initialement les Chrétiens avaient été leur foi et leur espérance communes, ainsi que leur amour mutuel comme membres de la famille chrétienne. Ils avaient grandi ensemble, dans leurs propres villes et villages, sans domination ni contrôle sous le poids d'une quelconque structure autoritaire. Moins d'un demi siècle après la mort des apôtres, ceci avait maintenant radicalement changé. L'orientation dans laquelle l'église se dirigea au deuxième siècle après J.C. et les forces qui les poussaient dans cette direction sont rapportées dans: *Schaff's history:*

> …l'esprit tout entier de l'église de l'époque tendit vers la centralisation; elle correspondait à une demande d'unité compacte et solide. Puis, ce repli sur soit, au milieu des dangers environnants comme la persécution et l'hérésie, entraîna l'église vers un épiscopat. (Direction par un seul surveillant de l'assemblée des fidèles). A une époque si critique et mouvementée, le principe: l'union fait la force et la division est faiblesse, prévalu avant tout… Une telle unité a été offerte à l'évêque (le surveillant) qui tenait la congrégation dans une relation monarchique, ou plus exactement patriarcale. A travers l'évêque était retrouvé la représentation visible du Christ, la tête principale de l'église entière… Le maintien des croyances du peuple en Dieu et en Christ, à travers l'évêque, reçut le soutien et l'approbation extérieure à l'église.[41]

Les appels à la *loyauté* et à la *soumission* à cette autorité visible furent exprimés par différents écrivains chrétiens. Dans l'homélie de Clément, ce qui suit est dit à un surveillant:

> Ton oeuvre est de désigner quelles choses sont appropriées, et ce à quoi les frères doivent se soumettre et ne pas désobéir. Par conséquent, en étant soumis ils seront sauvés, en désobéissant ils seront punis par le Seigneur, parce que le président (le surveillant

38 "Épître aux Éphèsiens" d'Ignace chapitre VI; "l'Épître aux Tralliens," chapitre II. Dans son "Épître aux Philadelphiens," le chapitre III, il écrit : "Autant sont nombreux ceux de Dieu et Christ, ainsi sont aussi avec l'évêque [surveillant]."

39 Commentaire de Lightfoot de l'Épître aux Philippiens, pages 234, 235.

40 1 Samuel 8:4-20.

41 Philip Schaff, *History of the Christian Church,* pages 56, 57.

président) est mis à la place du Christ. C'est pourquoi, bien sûr, l'honneur ou le mépris qui est tenu envers le président, est transmis au Christ et du Christ à Dieu. Et à ceci je précise que ces frères ne doivent pas ignorer les dangers qu'ils encourent en vous désobéissant, parce que quiconque désobéit à tes ordres, désobéit à Christ, et qui désobéit à Christ, injure Dieu.[42]

Ce raisonnement simpliste - comme quoi le président surveillant représente Christ, et qu'en conséquence, quoi qu'il enseigne serait reçu comme si cela venait de Dieu - exerça une force coercitive sur les membres des congrégations qui les entravaient. Le problème est que ce raisonnement oublie d'atténuer l'exhortation à l'obéissance, en incluant la question de savoir que faire si les instructions des surveillants sont en harmonie avec celles de Christ, ou si, au contraire, elles y sont opposées. Dans ce dernier cas, l'obéissance ne pouvait pas être demandée. Toutefois, les directives n'étaient pas toujours directement opposées à la bible, et dans ce cas les surveillants devaient être questionnés pour savoir si ces instructions allaient ou non au-delà de ce que les Écritures demandaient, en conséquence de quoi, ces instructions devait être ou non soumises à la conscience et au jugement personnels. Cette position autoritaire était une tentative de revêtir les humains imparfaits de l'honneur qui n'appartient qu'à notre Maître parfait. Si elle est acceptée dans la forme absolue avec laquelle elle est donnée, avec pour conséquence l'obligation de faire taire son propre jugement, elle fait de ses personnes des disciples et des adeptes d'hommes, identiques à ceux que l'apôtre Paul avait mis en garde.[43]

Et que du milieu même de vous des hommes se lèveront et diront des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite.

Cependant, que l'argument fut plausible ou attrayant, il était pernicieux, et le résultat d'une pensée pervertie. Pourtant, pratiquement c'est encore le même argument qui est utilisé aujourd'hui et qui de ce fait produit les mêmes effets.

Un appel similaire pour une obéissance implicite de l'assemblée des fidèles, et un respect révérencieux pour l'autorité humaine, se trouvent dans les textes d'Ignace écrits au début du deuxième siècle, il utilise cet argument:

Car nous devons recevoir, comme si c'était lui, quiconque le maître de maison envoie pour diriger sa maisonnée. Il est donc manifeste que nous considérerons l'évêque (l'unique président) comme si nous considérerions le Seigneur lui-même.[44]

Comparez cette exhortation faite aux deuxième siècle concernant la soumission à l'évêque avec ces mots:

Abandonner où répudier l'instrument choisi par le Seigneur lui-même signifie abandonner où répudier le Seigneur lui-même, selon le principe que celui qui rejette le domestique envoyé par le Maître rejette de ce fait le Maître lui-même.

La dernière citation est du vingtième siècle, et tirée de la Tour de Garde du 1er Mai 1922

42 " Les Homélies Clémentines ", Homélie II, chapitre 66, 70. Bien qu'attribuées à Clément de Rome sans certitude quant à leur auteur , leur date de rédaction ne remonterait pas au delà du troisième siècle après J.C.

43 Actes: 20:30.

44 Ignace épître aux éphésiens chapitre VI.

laquelle a cherché à susciter la loyauté aux enseignements du premier président de la société Watch Tower, Charles Taze Russel. L'article en arriva à dire:

> Le répudier, lui et son œuvre, est équivalent à répudier le Seigneur, sur la base du principe déjà énoncé…

Dix huit siècles se sont passés entre les écrits d'Ignace et ceux de la Tour de Garde. Cependant l'argumentaire n'a pas changé, le raisonnement semble toujours plausible, et l'effet pernicieux est toujours le même, faire des disciples d'hommes. Le même argument continue d'être employé de nos jours. La seule différence est que la loyauté à Russel est maintenant transférée à une organisation présentée comme "l'instrument du Seigneur" à laquelle on ne peut désobéir qu'au prix d'être reconnu coupable de reniement envers Christ. D'une façon ou d'une autre, c'est reconnaître que puisqu'une telle autorité et un tel honneur sont assignés à un groupe d'homme, plutôt qu'à un individu cela le légitimise. C'est un raisonnement trompeur puisque même avec les exemples du deuxième siècle que nous venons de voir, et que nous reconnaissons comme véridique, ces hommes continuent d'en influencer beaucoup au point que ces derniers semblent incapables de discerner l'erreur.

Ignace mit au même niveau d'obéissance les évêques (les surveillants), les prêtres (les anciens), et les diacres avec l'obéissance à Jésus (qui les a désigné), et dit également que leur désobéir c'était aussi désobéir à Christ Jésus. Il ne tient aucunement compte que pour un motif justifié, on puisse refuser de s'y conformer, il dit:

> Celui qui ne manifeste pas d'obéissance à ses supérieurs est un suffisant, un querelleur, et un hautain.[45]

Cette marque négative envers ceux qui ne se conformeraient pas aux diktats de l'autorité religieuse, a aussi son pendant aux vingtième siècle avec pratiquement le même langage. Parlant de ceux qui sont en désaccord avec les déclarations de la Société Watch Tower concernant la présence du Christ depuis 1914, la Tour de Garde du 1[er] novembre 1980 (page 19, 20) les décrit comme ayant adoptés une attitude rebelle envers l'esclave fidèle et avisé, “ le collège central de la congrégation chrétienne et des anciens nommés ”, et disent de quiconque est en désaccord avec “ l'autorité théocratique désignée ”:

> Celui qui doute au point de devenir apostat s'érige donc en juge et pense en savoir plus que ses frères chrétiens, voire plus que “l'esclave fidèle et avisé” par lequel il a appris la majeure partie, sinon la totalité de ce qu'il sait à propos de Jéhovah Dieu et de ses desseins. Il développe ainsi un esprit d'indépendance et acquiert un “cœur orgueilleux” qui est “quelque chose de détestable pour Jéhovah”. (Prov. 16:5.)

Ces paroles, encore une fois, sont étrangement identiques à celles d'Ignace, quand il s'évertuait à exalter l'importance de l'autorité épiscopale.

Dans les écrits d'Ignace, le fardeau de la soumission était placé de façon inégale sur les membres de la congrégation. Le raisonnement qui était encore présentement employé, ignore la responsabilité première reposant sur tout homme qui prétend être le représentant du Christ, c'est-à-dire qu'il doit prouver personnellement sa soumission totale à Christ en

45 "Épître aux éphésiens" d'Ignace, chapitre V.

présentant son message non édulcoré par des altérations et des additions de point de vue humains.. C'est sa responsabilité de fournir les preuves que l'enseignement qu'il dispense est véritablement celui de Dieu et de Christ, fondé exclusivement sur les écritures inspirées. De tels représentants ne pourraient pas être "des exemples pour le troupeau". à moins qu'ils ne montrent eux même humilité, modestie, humilité d'esprit, au lieu de l'exiger simplement des autres.

Revoyant ce processus d'accentuation de l'escalade de l'autorité humaine, l'érudit de la Bible lightfoot fait cette observation :

> Il est nécessaire de faire remarquer combien subversif fut le poids du despotisme avec son langage qui littéralement investit les offices épiscopaux, au détriment de l'esprit de vérité du christianisme, par sa négation de la liberté individuelle et qui eu pour conséquence la suppression de la responsabilité directe envers Dieu et envers Christ.[46]

L'évidence est que de telles paroles, ont bien sûr été prise littéralement, aussi bien dans le passé qu'aujourd'hui, avec pour résultat le rejet de la liberté individuelle, et l'abandon du sens de la responsabilité personnelle envers Dieu et Christ.

Cette inclinaison les a amenés aujourd'hui à accepter ces hommes " nommés " comme portant cette responsabilité à leur place. Avec une vigueur toujours plus croissante pendant la période post-apostolique les Chrétiens furent pressés de croire que la solution pour rester dans les bonnes grâces de Dieu était d'être simplement docile et d'accord avec le surveillant l'évêque, et le chef de la congrégation. Ces hommes affirmant représenter Dieu et Christ devaient être crus et suivis comme on pouvait croire et suivre les apôtres du Christ, ou même comme on pouvait croire et suivre Christ lui-même. Quand ils parlaient, c'était comme si Dieu avait parlé. La nécessité d'*éprouver* tout enseignement, de parvenir à une *conviction individuelle de la vérité*, d'exercer une *conscience individuelle chrétienne*, de ressentir un sens aigu de la *responsabilité personnelle* envers Dieu dans ses actions, sa conduite et ses convictions personnelles, tout ceci fut minimisé en faveur d'une soumission à l'autorité humaine établie, "le centre visible de l'unité" de plus en plus marqué.

Combien les Chrétiens de cette époque avait besoin de garder dans leur cœur l' exhortation de Paul suivante:

> C'est pour une telle liberté que Christ nous a libérés. C'est pourquoi tenez bon, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de l'esclavage.[47]

D'une Autorité de Congrégation Centralisée, à une Autorité Internationale Centralisée

Le processus post apostolique centralisé commença lors d'un sujet interne à la congrégation avec la formation d'un épiscopat monarchique; mais rien ne se décida à ce

46 Commentaire de Lightfoot sur l'épître aux Philippiens, page 237.
47 Galates 5:1.

moment là. Cette question fut remise à l'ordre du jour lors d'une assemblée "inter congrégation". Cette étape fut achevée lors d'un concile ou d'une assemblée organisée grâce à la présidence des surveillants (évêques) de différentes villes réunis ensemble en assemblée ou concile. Ceci est souvent désigné historiquement sous le nom d'un "synode" (un terme qui se définit dans les dictionnaires comme étant relatif à "un collège central religieux".[48] La légitimité de ces conciles ou synodes était basée sur le texte d'Actes 15 où le concile de Jérusalem est mentionné.

Ce passage cependant ne pose pas le fondement d'une quelconque tenue régulière d'un tel synode, ni l'établissement d'un concile permanent pour prendre des décisions doctrinales ou répondre aux questions des congrégations, comme une cours de justice religieuse. Dans son commentaire Barnes signale ceci:

> Ce concile a été couramment sollicité comme une autorité dans l'église comme une disposition permanente et spécialement conçue comme une autorité de cours d'appel et de contrôle. Mais il n'a jamais été ni ne sera établis ni pour l'un ni pour l'autre. Car, (1) il *ne fut pas* une cours d'appel dans aucun sens du terme. C'était au plus une assemblée réunie dans un but spécial, désigné pour résoudre une question qui surgissait de quelque part dans l'église, et qui requérait la sagesse collective des Apôtres et des Anciens. (2) Ce concile en plus n'avait aucun rapport avec une annexe d'une *cours*…comme d'une cours de justice sous entendant que le nouveau testament prouverait qu'une part d'autorité aurait été concédée à un corps ecclésiastique d'hommes. (3) Il n'y a pas la plus légère allusion qu'une notion de permanence était liée à ce concile, ou qu'il était périodiquement ou régulièrement sollicité. Il prouve au plus que dans les cas ou des difficultés surgissaient, quand les Chrétiens étaient par exemple perplexes et troublés, ou quand des controverses se présentaient, il était plus approprié d'en référer à des hommes pour rechercher des conseils et des instructions… mais l'exemple du concile *appelé pour un problème urgent* à Jérusalem ne plaide pas en faveur d'une autorité divine exigeant de tels rassemblements périodiques. (4) Il devrait s'ajouter qu'une part d'autorité devrait être liée aux décisions des Apôtres et anciens à cette époque là, laquelle ne peut être transférée à aucun pasteur ni laïque aujourd'hui. De plus, il ne faudrait jamais oublié, ce qui hélas semble avoir été le plaisir et l'intérêt des ecclésiastiques, que ni les Apôtres, ni les Anciens ont *mis en avant* une juridiction au dessus des églises d'Antioche, de Syrie, de Cilicie, et qu'ils non pas revendiqué le *droit* d'avoir l'exclusivité de ces cas a traiter, ni essayé de dominer la foi et la conscience de leurs frères. Le cas mentionné était une question définie simple, spécifique, qui leur était parvenue, et ils l'ont résolue comme telle…Ils n'ont donné aucune recommandation ni à leur successeur ni à aucun tribunal ecclésiastique pour traiter d'autres futurs cas similaires. Ils ont évidemment estimé les églises bénies capables de traiter ce genre de problème, en possédant sur ce point une grande liberté, et ils n'ont envisagé aucun aménagement à caractère permanent pour légiférer sur des questions de foi, ou pour faire des lois pour diriger les hommes libres du seigneur.[49]

L'évidence confirme les points précédemment énoncés, tout démontre la faiblesse de la position de la Watch Tower eu égard à " un collège central " permanent et continu régnant pendant des années. S'il y avait eu une sorte de " collège central " centralisé existant déjà

48

49 Barnes' notes (Actes et Romains) pages 235. Considérant l'appartenance de Barnes à l'église Presbytérienne, sa franchise sur ces points sont remarquables. Alors que cette église tient un synode permanent, appelé " Assemblée Générale ", il n'hésite pas à montrer que pareille disposition est purement un choix de l'église et non quelque chose autorisée par Dieu.

depuis le début du christianisme, un tel concile n'aurait pas été quelque chose de nouveau, et n'aurait pas été une innovation. Si le concile impliquant Jérusalem et Antioche décrit en Actes chapitre 15 avait été un exemple d'une politique continue, même après la chute de Jérusalem en 70 de notre ère, ce concile aurait continué d'exister. Au contraire dans *History of the Christian Church* de Schaff déclare:

> ...jusqu'à leur première apparition…nous n'avons aucune trace d'un autre concile avant le milieu du deuxième siècle.[50]

Ainsi, c'est au moins *cent ans* après les événements d'actes chapitre quinze que nous avons la première preuve qu'un autre concile se soit tenu. L'histoire montre d'ailleurs que ces conciles étaient à l'origine ouverts à tous les membres des congrégations. Les personnes de la communauté où le concile était tenu, étaient autorisées à y assister, et dans quelques cas faisaient peser leur influence. Cependant, par la suite, la présence et la participation aux synodes se sont progressivement restreintes. Schaff dit:

> Mais avec l'avance de l'esprit hiérarchique, l'esprit républicain (qui est la présence autorisée, pas seulement des évêques, ou des surveillants, mais aussi des anciens, et des membres ordinaires de la congrégation) progressivement disparu. Après le concile de Nicée en 325, seuls les évêques avaient leur siège et la parole. L'évêque cependant n'agissait pas en tant que représentant de leurs églises ni au nom des croyants, comme autrefois, mais en leur propre nom comme successeurs des Apôtres.[51]

Initialement sporadique, les conciles devinrent plus fréquents et leur autorité sous la forme des décisions prises, reçut une importance accrue.

A l'époque de Cyprien (entre 200 et 258 après J.C.) ces synodes ou conciles avec leurs conclusions, politiques, et positions étaient considérés comme essentiels. Cyprien maintint que l'unité de l'église consistait en l'unanimité des surveillants et évêques.[52] Le surveillant président ou l'évêque pouvait être éventuellement le seul participant de sa congrégation au concile, il rapportait ensuite les décisions aux membres des congrégations. Comme Lightfoot le dit, l'évêque et le surveillant sont devenu “ le canal indispensable de la grâce divine. ”[53]

Ceux qui n'acceptèrent pas ce qui venaient de ce canal étaient dénoncé par Cyprien, qui disait qu'ils étaient coupables des péchés de " Korah, Dathan, et Abiram "qui se rebellèrent contre Moïse et Aaron. Comparez cette approche avec ce qui suit:

> Nous devons montrer notre compréhension en la matière, appréciant notre relation avec l'organisation théocratique, se remémorant le destin de ceux qui comme Korah, Achan, Saül, Uzziah et d'autres qui oublièrent l'ordre théocratique.

Ces mots tirés de la Tour de Garde du 1er Février 1952 (page 79) reflètent le langage de Cyprien.[54] Lightfoot note que Cyprien utilisaient une analogie de l'ancien testament (comme Korah) encore et encore dans leurs arguments et il observe que de telles

50 Page 176.
51 *History of the Christian Church* de Philip Schaff, page 178.
52 "Les Traités de Cyprien," Traité I, paragraphe 5.
53 Commentaire de Lightfoot sur l'épître aux Philippiens, page 243.
54 Voir aussi la Tour de Garde du 1er décembre 1982, page 13.

affirmations “ étaient avancées d’ailleurs comme étant irrévocables, immédiates, et incontestable. ” Ceci signifie que Cyprien n’avait pas besoin de prouver que son analogie était correctement appliquée, que ces personnes étaient en train de commettre la même rébellion que celles du temps de Moise, il avait seulement besoin d’affirmer que c’était comme ça, et tous devaient l’accepter.

Ceci trouve aussi son parallèle de nos jours dans l’organisation des témoins de Jéhovah. De telles analogies sont employées pour tout manquement à se conformer aux déclarations officielles de l’organisation, et, dans les mots comme ceux d’Ignace, les non-conformistes sont dépeint comme des personnes suffisantes, querelleuses, et hautaines. L’organisation a simplement besoin de faire une analogie avec une personne rebelle prise en exemple dans le passé, et tous doivent croire ce qui est dit.

Le Salut Seulement Dans et à Travers les Organisations Religieuses

La congrégation ou l'église était maintenant vue non pas dans la simplicité d’une fraternité, unie par une foi commune, et un amour mutuel, mais comme une religion institutionnelle, avec des frontières définies au-delà desquelles personne ne pourrait aller sans conséquences désastreuses. Ainsi Cyprien écrivit:

> Il ne peut plus avoir simplement Dieu comme Père, on doit considérer également l’église comme sa Mère. Si n’importe qui ne pouvait s’échapper en étant en dehors de l’arche de Noé, alors n’importe qui ne peut aussi s’échapper en étant en dehors de l’église.[55]

De cette façon, les écritures enseignant que le salut résultait de la foi en la rançon et du sacrifice de Jésus Christ se voyaient maintenant complétées, élargies, étendues aux delà de ce qu’elles enseignaient. Personne ne pouvait plus être sauvé simplement, il était maintenant ajouté, qu’il fallait qu’ils appartiennent à une organisation religieuse, et qu’ils soient des sujets du surveillant ou de l’évêque. Le rôle exclusif du fils de Dieu comme moyen de salut, était perdu. Les hommes maintenant entraient dans ce rôle; les surveillants ainsi que les institutions ou les organisations des églises partageaient avec Christ comme étant d’une importance identique pour le salut, le rôle de donner la vie.

Les mots avaient maintenant une autre signification. A l’origine, le terme Grec *ekklesia* généralement traduit par "église" ou "congrégation" signifiait simplement "une assemblée ou un rassemblement". Dans l’usage commun des écritures Chrétiennes, ce mot se référait simplement à un rassemblement de personnes qui se réunissaient ensemble comme des compagnons chrétiens. Ils étaient une assemblée, parce qu’ils étaient réunis ou rassemblés ensemble. Excepté dans le début de la période où ils étaient encore les bienvenus dans les synagogues, les rassemblements était faits principalement et en fait exclusivement dans

55 "Les Traités de Cyprien," Traité I, paragraphe 6; *History of the Christian Church* de Philip Schaff, page 174 fait ce commentaire, "Les écriture disent en dehors du Christ, il n’y a pas de salut", Cyprien a repris ce principe en disant: "en dehors de l’église (visible) il n’y a pas de salut". Les publications de la Watch Tower utilisent *pratiquement le même argument* que Cyprien, utilisant l'idée d'être dans “ l'arche ” en disant que le salut dépendra si l'on est à l'intérieur de "l'organisation visible" et de son "paradis spirituel". Comparez *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un Paradis*, page 255. La Tour de Garde du 1er février 1975 page 87,88.

des maisons privées.[56] C’était l’action de se réunir ou de se rassembler qui faisait d’eux une congrégation, non pas une adhésion conventionnel à un groupe constitué ou "organisé". Le terme *ekklesia* se réfère à eux comme soit à des personnes réunies, ou à une assemblée de personnes, localement ou vu dans son ensemble comme formant le peuple de Dieu, l’assemblée des premiers nés.[57].

Ils étaient une communauté, ce qui signifiait que des personnes ayant des intérêts communs se rassemblaient.

Tant que le terme ne cessa pas d’être utilisé dans ce sens, dans les siècles qui ont suivit, il n’y eu aucun problème. Puis comme nous l’avons déjà expliqué précédemment, le terme "Eglise" (*ekklesia)* vint ensuite se référer à l’autorité religieuse symbolisée par les hommes qui exerçaient un contrôle toujours plus grand sur ceux qui se rassemblaient.

La fidélité à “ l’église ” signifiait maintenant non seulement loyauté à la *communauté* chrétienne, mais plus particulièrement fidélité aux chefs et à leur direction. Pareillement, quand "l’église" parlait, ce n’était plus la communauté qui parlait, mais l’autorité religieuse.

Tout ceci représente une subtile, et substantielle remise en question de certaine valeur, comme le devoir de fidélité et d’adhésion du chrétien. Le centre d’intérêt changea, et passa de la *tête* Christ, vers son *corps*, ou plus exactement vers tous les sois disant membres de son corps, qui prétendaient parler avec autorité en sa faveur. Ce n’est pas que les Chrétiens ne ressentaient plus un profond intérêt pour leurs compagnons membres du corps, car ils avaient toujours "la même attention les uns pour les autres. Si un membre souffre tous les autres souffre avec lui; si un membre est glorifié tous les autres membres se réjouissent avec lui."[58] Mais ce qui assurait cette unité spirituelle, c’était principalement la fidélité, et l’adhésion, non pas à la partie prétendue membre du corps de Christ qui s’était appropriée les positions de domination, mais à la tête véritable, à Christ. Là ou la fidélité et l’adhésion véritable étaient fortes, les Chrétien ne prêtèrent jamais attention particulière à leurs camarades membres du corps.

Le résultat de ce changement forgé dans la première période post-apostolique est clairement évident aujourd’hui. Ainsi bien que tiré directement du Grec *ekklesia*, un tel mot qui a son équivalent en Anglais "ecclésiastique" et "église" en Français, Espagnol, Italien signifie rarement dans l’esprit des gens l’idée d’une assemblée de personnes, mais exprime plutôt une organisation, (ou bien une construction). Dans le chapitre suivant, nous verrons comment cette même altération a joué un rôle important dans la conception des projets des Témoins de Jéhovah envers la fidélité et l’adhésion des frères.

Le Quartier Général d’une Organisation Internationale

Malgré les fréquents conciles tenus, il n’a jamais existé une direction centralisée au-dessus des congrégations chrétiennes, ni un "collège central" international, exerçant un

56 Romains 16:5; Colossiens 4:15; Philémon 2.
57 Actes 13:1; 1Corinthiens 12; 16:1, 19; Ephésiens 5:23; Colossiens 1:18; Hébreux 12:23
58 1 Corinthiens 12:25, 26.

contrôle autoritaire sur tous les chrétiens. Mais il vint par la suite.

La même motivation qui avait mené à un système monarchique dans les congrégations, quand un membre du corps des anciens devint le seul surveillant (évêque) quelqu'un autour duquel la congrégation pouvait s'unir, comme étant "le centre visible de l'unité", et qui par la suite organisait la tenue de synodes ou de conciles dans un secteur géographique particulier, maintenant "se pressait de créer un centre visible pour l'église entière" sur une base internationale.[59]

Les conciles des surveillants exerçaient initialement leur influence seulement sur un secteur particulier, province ou région. Cependant, avec la tenue du concile de Nicée (325 de notre ère), un aspect général universel commença à apparaître. L'accentuation d'une autorité humaine, qui avait déjà commencée à l'intérieur de la congrégation, et qui ensuite se propagea entre congrégations, fini par devenir internationale. Le concile de Nicée fut organisé par l'empereur païen Constantin, principalement pour déboucher sur une position commune parmi les évêques (surveillants), eu égard aux rapports entre Christ et Dieu, sujet qui en divisa beaucoup profondément. La contestation ne portait pas sur la *divinité* du Christ, un fait accepté, mais s'il pouvait être identifié ou non avec le Dieu suprême, le Souverain du ciel et de la terre. A cette occasion, Socrate (380-450 après J.C.) un historien profane écrivit:

> La situation était comparable à une bataille nocturne entre deux parties qui semblaient être dans l'obscurité quant à la position de chacun, les uns hurlant qu'ils étaient abusés par les autres, et vice versa.[60]

L'historien Eusèbe de l'église de Césarée (260-339), exposa par une intervention directe et personnelle, lors des délibérations du concile de Constantin, une formule qui fut adoptée déclarant que Jésus avait été "engendré et non créé, et faisait un (en grec *homoousios*) avec le Père"**.** Révélant les conséquences que la décision de ce concile a encore maintenant, l'historien Jaroslav Pelikan de l'université de Yale écrivit dans son livre: *Jesus Through Centuries,* page 53:

> Une fois que le concile de Nicée accepta ces formules, elles devinrent la loi non seulement pour l'église mais également pour l'empire.

D'après '*Histoire ecclésiastique'* 1.9, de Socrate, à l'église d'Alexandrie (Égypte), Constantin écrivit "En raison de l'énormité effrayante des blasphèmes que certains exprimaient sans scrupules concernant la puissance du Sauveur, notre vie et notre espérance avaient dès lors été condamnées et enlevées. "Pour cela certains s'en sont remis au jugement des trois cents évêques, selon le principe que leurs décisions ne pouvaient pas être autre chose que la doctrine de Dieu."

Socrate dit encore quelque chose sur la mentalité qui s'est développée parmi les prétendus chrétiens, qui devaient accepter et croire cela, tout simplement parce qu'une grande majorité de chefs religieux avait voté, comme un collège central, en faveur d'une certaine position. C'est cette position des chefs religieux qui assurait la véracité des

59 *History of the Christian Church* de Philip Schaff, page 155.
60 Socrate, H*istoire ecclésiastique*, I. 23, cité dans *The Rise of Christianity,* par W.H.C. Frend, page 498.

décisions prises, et qui en faisait, en fait, la “ Doctrine de Dieu ”. Il est à noter que ce même état d’esprit prévaut encore aujourd’hui, même si leur nombre est moins important qu’hier.

Le processus de centralisation amena en son temps la formation d’une église catholique (catholique signifiant universelle), et la formation d’une direction centralisée de l’église. Le procédé reçut ensuite le soutient de la puissance politique de l’empire Romain.[61]

Ceci prit quelques siècles, mais l’insistance constante pour cette unité de croyance et d’harmonie d’actions, rendit impératif l’augmentation progressive de l’autorité humaine, et par la suite produisit en finalité *la direction et le contrôle des congrégations du monde entier par une autorité centralisée*. Ceci donna naissance à de nombreuses et toujours croissantes positions proéminentes, qui à chaque étape de leur développement, produisaient des secteurs et des niveaux d’autorité, qui débouchèrent finalement sur une hiérarchie.

Le but déclaré d’avoir une uniformité de croyance, pouvait maintenant être mis en œuvre, le prix en étant la perte de la liberté individuelle chrétienne. Les questions de certains enseignements, lois, aménagements sans base biblique, pouvaient être maintenant envisagées non plus sur la puissance convaincante de la vérité, mais par la main mise écrasante de l’autorité.

L’érudit du dix-huitième siècle, cité au début de ce chapitre, précisant que *l’autorité* fut le moyen que les Juifs et les Gentils avait utilisé pour combattre la bonne nouvelle au premier siècle, continue en disant ironiquement,

> …Quand les Chrétiens sont devenus majoritaires, ils ont pensé à utiliser les même méthodes pour l’avantage de leur cause, ce qui fut en fait son ennemi et en vint à la détruire. Ce fut l’autorité des chrétiens qui progressivement non seulement dégrada l’honneur du christianisme, mais qui fut proche de l’éteindre parmi les hommes.[62]

L’autorité qui devait servir et édifier fut transformée en une autorité de subordination, de contrôle, de domination, et en un processus destructeur, non seulement de la liberté chrétienne, mais de l’esprit du christianisme et de la fraternité chrétienne.

En discutant sur le fond de l’histoire déjà présentée, la position de tout homme qui sert une congrégation à quelque niveau que ce soit, l’érudit Lightfoot observe que dans toutes les Écritures,

> …Sa fonction est représentative et non vicariale. Il ne s’interpose pas entre Dieu et l’homme, de telle manière que la communion directe avec Dieu soit d’une part remplacée ou que sa médiation devienne indispensable d’autre part.[63]

---

61 Cette centralisation plus tard fut affectée par une lutte pour le pouvoir et la suprématie de l’autorité entre la partie occidentale de l’église représentée par Rome, et la partie orientale représentée par Constantinople. Aujourd’hui, cette fracture existe encore entre la religion Catholique Romaine et l’église Orthodoxe).

62 Mc Clintock and Strong's Cyclopaedia, Volume I, page 553 à "Autorité."

63 Commentaire de Lightfoot sur l'épître aux Philippiens, page 267.

Ceci pour dire que les hommes ne peuvent jamais légitimement prétendre et dire, 'Parce que nous sommes des sous bergers du Christ, vous devriez nous traiter comme si étions le Berger lui-même; vous ne devez pas remettre nos instructions en cause, comme personne n'oserait les contester si s'était le Christ qui les formulaient. C'est à travers *nous* que vous entretenez des relations avec Dieu et le Christ, et vous devriez rester soumis à *notre* direction en toutes choses, si vous souhaitez recevoir l'approbation et les bénédictions divines. Soyez reconnaissants quoi que nous vous donnions, et restez tranquilles.' Cela est à vrai dire, à l'opposé de l'exhortation de l'apôtre Pierre qu'il adresse aux anciens en disant:

> N'exercez pas un pouvoir autoritaire sur ceux qui ont été confiés à vos soins, mais soyez les modèles du troupeau. Alors, quand le Chef des bergers paraîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne perdra jamais sa beauté. Et vous tous, dans vos relations mutuelles, revêtez-vous d'humilité, car l'Ecriture déclare : Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles.[64]

Tout chrétien, individuellement, a l'obligation de vérifier l'authenticité de tous les messages qui lui sont présentés. Il doit prendre une décision personnelle quant à leur validité, faisant cela quel que soit les commentaires accompagnant le message présenté, quelle que soit l'autorité qui la présente. Ceci est bien évidemment issu des propres paroles de Jésus Christ, quand, parlant de ses vraies brebis, il dit:

> ... et les brebis le suivent [le vrai Berger], parce que sa voix leur est familière. Jamais, elles ne suivront un étranger ; au contraire, elles fuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers.[65]

De façon claire, ce sont les brebis qui doivent juger par *elles-mêmes* si c'est véritablement Christ Jésus qui leur parle à travers le message qu'elles entendent. La glorification des hommes, quand elle s'accompagne d'un discours autoritaire, dogmatique, légaliste, sans tolérance ni compassion, doit être un son étranger pour les brebis, quand elle est présentée par des personnes prétendant être leur berger.

Plutôt que d'adopter le point de vue, quelquefois entendu aujourd'hui, qui consiste à dire, "Même si c'est faux, allons-y quand même", Jésus a dit que ses brebis devraient prendre les distances nécessaires avec ceux qui, par une approche dominante, se montrent comme étant des étrangers à l'esprit du christianisme. Il y a une raison solide de les éviter, puisque les leçons de l'histoire ne laissent aucun doute sur la tendance innée qu'ont les hommes à imposer leur volonté et leur manière d'agir aux autres, en supplantant de ce fait, à un degré ou à un autre, la volonté de Dieu et de son bon Berger.

Récapitulant ce que l'histoire révèle Lightfoot écrit:

> L'idéal apostolique a été mis en avant et oublié en peu de génération. La vision originelle fut seulement pour un temps, puis disparut…D'être les représentants, les ambassadeurs de Dieu, les hommes en vinrent à être considérés comme ses vicaires [c'est à dire qui sont Ses

64 1 Pierre 5:3-5, *BdS*.
65 Jean 10:4,5, *BdS*.

substituts siégeant a sa place].[66]

Je pense personnellement que ce développement par la glorification de l'autorité humaine, et sa puissance, est relaté dans les propos de l'apôtre Paul au sujet de l'apparition de "*l'homme sans loi"* dans sa deuxième lettres aux Thessaloniciens chapitre 2, versets 3-12. Au sujet de cet homme il écrit (Version du Roi Jacques) :

> Qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré, si bien qu'il s'assiéra comme Dieu dans le temple de Dieu, se présentant lui-même comme s'il était Dieu.

Je ne vois pas de raison de croire que la venue de cet homme prédit l'aspect de quelqu'un en particulier, d'un individu extraordinairement sans loi pas plus que la femme appelée Babylone se réfère à une femme en particulier. Je ne crois pas plus que la réalisation de l'homme sans loi se trouve dans un quelconque système religieux. Le terme "homme" ici, doit se référer à un type ou archétype, descriptif de tout genre de personne manifestant ces caractéristiques. L'expression de Paul au sujet de la venue de cet homme ressemble beaucoup à la déclaration de Jean " vous avez entendu que l'antichrist vient" et celui qui nie que Jésus est le Christ "est l'antichrist".[67] Le contexte montre que Jean ne limite pas le terme à un individu quelconque, mais l'applique à tous ceux qui correspondent à la description. Ainsi en est-il aussi de "l'homme sans loi".

Il n'y a pu avoir plus grand “ homme sans loi ” que celui qui essaya de violer et d'usurper la position et l'autorité du Dieu Souverain. Et ceci est à l'évidence ce que des hommes religieux ont fait, pas uniquement par le passé mais également à présent. Puisque le père a investi “ tout pouvoir et autorité ” en Jésus Christ, et a ordonné que “ tous devraient honorer le Fils de la même façon qu'ils honorent le Père ”, quiconque essaye d'occuper la position du Christ et d'exercer la direction qui ne concerne légitimement que lui, sera qualifié de sans loi avec une égale mesure.[68]

De quelle manière, peut-on dire de ceux faisant cela qu'ils siègent dans le temple en se proclamant Dieu?

Le temple de Jérusalem était le lieu où habitait symboliquement Dieu, l'endroit où il habitait parmi son peuple, présidait sur eux, donnait ses lois, et leur répondait. Depuis, la congrégation chrétienne est devenue le temple de Dieu, son peuple parmi qui il demeure.[69] La position dans le temple de "l'homme sans loi" semblerait indiquer sa demande d'avoir le droit d'exercer l'autorité divine dans la congrégation chrétienne, comme celle qu'exerçait Dieu dans son temple à Jérusalem, agissant comme s'il était la source de laquelle l'autorité venait.

De l'expression " se glorifiant lui-même au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu", et même prétendant "être Dieu", l'érudit Barnes écrit:

> Quiconque exige une domination sur la conscience, ou invente des aménagements pour mettre de côté la loi divine et la rendre futile [illogique et inopérante] correspond à

---

66 Commentaire de Lightfoot sur l'épître aux Philippiens, page 268.

67 1 Jean 2:18, 22, *Darby*.

68 Matthieu 28:18.

69 Ephésiens 2:19-22, 1 Pierre 2:4-5.

> l’homme qui est impliqué dans cette description. Il est impensable aujourd’hui que quiconque se *prétende* ouvertement supérieur à Dieu. Mais le sens de cette domination réside dans les décrets et les ordonnances que "l’homme du péché" est amené à prendre, rendant futiles les lois divines, en faisant ainsi, il légifère ainsi dans la juridiction réservée à Dieu, Ceci ne signifie pas nécessairement qu’il prétende *être Dieu,* mais qu'il usurpe la place de Dieu et réclame les prérogatives de Dieu[70]

La question clé est claire, *l’autorité* et la revendication de l’autorité reviennent de droit à Dieu et son Fils. Toutes les fois que des hommes en invitent d’autres, ouvertement ou d’une manière sous-entendue, à accepter leurs propres mots d’ordre ou leur lois religieuses, enseignements, lois, qui ne sont pas clairement écrits dans les Écritures, en prétendant qu’ils viennent de Dieu, ils manifesteront avec force les caractéristiques de "l’homme sans loi". En 1980 quand j’étais encore membre du Collège Central des Témoins de Jéhovah, j’ai eu une conversation avec un membre du comité de la filiale, exerçant la fonction de surveillant dans un grand pays d’Europe. Dans le cours de la conversation, il m’indiqua qu’il avait une fois commencé de rédiger un article à paraître dans la Tour de Garde sur le sujet de l’histoire du développement des systèmes hiérarchiques. Il dit qu’il commença à l’écrire, puis il décida de s’arrêter. Quand je lui ai demandé pourquoi, il me répondit" la similitude était trop évidente".

A quel point y avait-il similitude? L’organisation aujourd'hui des témoins de Jéhovah à prétendu être le miroir de la congrégation chrétienne au temps des apôtres, or au lieu de cela n’est ce pas plutôt l’image du développement de l’autorité que nous venons de voir dans la période post-apostolique? Considérons Maintenant, le modèle que révèle l’histoire de l’organisation centré autour de la Watch Tower.

---

70 *Barne' s Notes* (Éphèsiens à Philémon), pages 82-84. Bien que Barnes appliquait principalement cette identité à la Papauté Catholique, il y a certainement des raisons à considérer le sujet de façon plus large.

4 Le modèle Récurrent

Je m'adresse là à chacun en particuliers. Toi, mon ami, dis-moi : qui t'a donné une supériorité sur les autres? Par quoi te distingues-tu? Tu te vantes de posséder certains privilèges, des connaissances particulières, mais de qui les tiens-tu? Qu'as-tu qui ne t'ai été donné? Mais si tu as tout reçu gratuitement, pourquoi t'en vanter comme si tu l'avais acquis par tes propres efforts?
- 1 Corinthiens 4:7, *Parole Vivante*.

LE FONDATEUR et premier éditeur du périodique la *Tour De Garde*, Charles Taze Russell, n'ignorait pas l'histoire apostate du temps des premières congrégations chrétiennes à partir d'une simple fraternité pour passer à une institution religieuse dotée d'une structure autoritaire centralisée.

À cette époque, les défenseurs de ce périodique ne s'appelaient pas "Témoins de Jéhovah" mais les "Étudiants de la Bible". Les congrégations (appelées alors "Ecclésia") étaient autonomes et la congrégation que Russel présidait, d'abord à Pittsburgh puis à Brooklyn, était simplement considérée comme un modèle qui pouvait être suivi ou non selon le choix des chrétiens locaux.[1]

Très tôt, c'est à dire deux ans après sa première parution, la *Tour de Garde* faisait une description de la congrégation chrétienne établie par Jésus Christ. En 1881, sous le titre " L'Ecclésia " (congrégation en grec), l'article montrait que Russel ne 'craignait' pas d'utiliser le mot " organisation ". A un moment il dit des premiers Chrétiens qu'"ils étaient organisés et qu'ils étaient unis comme des membres d'une société, et que comme tels ils avaient des lois, et une administration et donc une tête c'est à dire une autorité opérationnelle reconnue". Ceci ressemble fort au concept d'organisation défendu aujourd'hui par la société Watchtower. Mais, en réalité, ce qui est développé est très différent nulle part il n'est dit que les chrétiens doivent se trouver sous l'autorité et le contrôle d'une *administration centralisée sur terre* exigeant leur soumission. Les *liens* les unissant ne sont pas ceux d'une organisation. Leur *unité* n'est pas basée sur une forme de loyauté ou de soumission à une organisation. La *loi* en vigueur n'étaient pas celles d'une organisation. Celle-ci ne tenait pas une liste terrestre des noms de ses membres. L'absence du concept de 'structure terrestre autoritaire' est frappante. Voici ce que le président de la société disait en 1881:

Ils étaient organisés et unis comme des membres d'une société, et comme tels ils avaient des lois et une administration et par voie de conséquence une tête reconnue comme autorité régnante. Les liens étaient des *liens d'amour*s, et d'intérêt communs. Ils étaient tous enrôlés sous les ordres de Jésus, les espérances et les craintes, les joies les tristesses, et les objectifs des uns étaient ceux des autres. Ainsi, ils avaient une bien plus grande unité de cœur que celle qui pourrait résulter d'une unité basée sur une quelconque disposition humaine. Ainsi leur organisation était celle de l'Esprit; la loi qui prévalait pour diriger chacun était celle de l'amour et tous dans l'unité étaient placés sous l'obéissance de la "loi de l'Esprit" telle qu'elle avait été exprimée dans la vie, les actions et les paroles de leur Seigneur. Ce qui les dirigeait était Sa 'volonté', disant : " Celui qui m'aime, garde mes commandements ". Nous voyons donc l'église primitive organisée et dirigée dans une

1 Voir *Les Témoins de Jéhovah dans le dessein divin*, chapitre 4 page 23-25.

parfaite unité et harmonie sous le règne ou l'autorité de Jésus. Quel contraste entre cette *organisation ecclésiale* et ce qui aujourd'hui prétend lui succéder à savoir : Ces différents systèmes confessionnels qui relient (la plupart de ses liens étant tout sauf de l'amour) leurs membres sur la base de leurs propres dogmes...Ces lois ajoutées émanent de leurs chefs, dirigeants ou législateurs. Ainsi il est clairement démontré qu'aujourd'hui les églises ont et reconnaissent à leur tète ou pour les diriger les anciennes fondations de leurs différents credo tandis que leurs clergés, de conférences en réunions ou de conciles en synodes, interprètent et enracinent "la traditions des pères" laquelle fait oublier la Parole de Dieu. Ceux-ci prennent la place de la vrai tête de l'église: Jésus, et du véritable enseignant et guide en toute vérité: le Saint Esprit. Écoutez les paroles du prophète Esaïe, (chapitre 9:15).

Ceci nous amène à notre seconde proposition, à savoir : que tous les chrétiens devraient être reliés à cette organisation. A la lumière de ce qui a été dit concernant la classe constituant l'église qu'organisa Jésus, il est évident que si vous avez renoncé à tout, volonté, talent, temps, etc.…vous êtes reconnu par Jésus comme un disciple, un membre de cette 'ecclésia' ou de ce corps dont il est la tète, votre nom étant inscrit dans le ciel. C'est ainsi que nous devenons membre consacré de l'église du Christ. Mais certains disent : n'est-il pas nécessaire de rejoindre une organisation terrestre, pour que mon nom soit inscrit sur terre ? Non. Rappelez vous que Jésus est votre modèle et votre enseignant. Nulle part dans ses mots, ni dans ses actes vous trouverez une incitation à rejoindre les credos et les traditions des hommes qui tous, tôt ou tard, tenterons d'annuler la parole de Dieu, (Marc 7:13) et vous placerons sous une servitude qui entravera votre croissance dans la grâce vous privant de la connaissance. Concernant cette servitude, Paul écrit : "C'est pour cette liberté que Christ nous a libérés, c'est pourquoi tenez bon, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de l'esclavage ". (Gal 5:1).Mais certains disent encore : S'il ne convient pas aujourd'hui de s'unir à une des églises en place, ne ferions-nous pas mieux de former notre propre organisation visible ? Oui ! C'est ce que nous avons fait: notre organisation a pris pour modèle l'église primitive. Nous pensons être revenus à la simplicité de la première époque : le Seigneur Jésus, seul Législateur, est à notre tête; l'Esprit saint est notre interprète et notre guide pour la vérité ; Nos noms sont tous inscrits dans le ciel ; Nous sommes tous liés, unis par l'amour et un intérêt commun.Vous vous demandez comment nous allons nous reconnaître les uns les autres ? Nous répondons : comment pourrions-nous ne pas nous reconnaître quand l'esprit de notre Maître a été rendu manifeste chez nous en paroles comme en actes? Oui la foi vivante, l'amour véritable, l'humilité dans la souffrance, la simplicité de l'enfant alliée à la constance et à la force de la maturité révèlent les fils de Dieu, et nous n'avons pas besoin de support terrestre car les noms de ceux-là sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.

A l'époque selon la Watchtower, la vraie congrégation du Christ diffère des autres organisations religieuses par leurs enseignements spécifiques que leurs membres doivent accepter pour être reconnus comme adeptes. Chacune a ses leaders qui se réunissent pour établir les lois particulières de leur organisations, imposant ces règles à leurs membres et prenant, de ce fait, "la place de la véritable tète de l'église: *Jésus, et du seul enseignant et vrai guide: l'Esprit Saint*". Les éditeurs de la Tour de Garde déclarèrent revenir au modèle "*simple et nature l*" des congrégations du premier siècle dans lesquelles l'organisation était celle de l'Esprit et la loi celle de l'amour, la seule direction étant la volonté de celui qui disait " *si vous m'aimez vous garderez mes commandements* ". Ils étaient liés, disait la Watchtower non par les liens d'une organisation humaine mais par " *l'amour et un intérêt commun*". L'année suivante, en avril 1882, ils réaffirmèrent qu'ils n'avaient aucun

“enclos“ de croyances pour enfermer leurs compagnons, aucune règles servant à exclure ceux qui ne les respecteraient pas. N’ayant à cette époque pas de nom particulier mais se reconnaissant eux-mêmes simplement comme des “ *étudiants de la Bible* “, voici ce qu’ils prêchaient :

> ***Question*** *: Pouvez-vous dire par quel nom vous vous appelez? Quelle dénomination ?*
> ***Réponse*** *: Nous sommes strictement anti-sectaire et en conséquence nous n’avons pas de dénomination sectaire. Croyant comme Paul, (lire 1Cor 3:1-4) que lorsque quelqu'un dit “je suis de Paul“, ou “d’Apollos“, ou “je suis un Baptiste“, ou “un Méthodiste“..., il se donne une appellation charnelle et par conséquent il est en opposition avec l’Esprit du Christ. Paul et Apollos sont ils morts pour nous? Si c’est le cas, alors, appelons nous comme eux. Devons-nous nous faire baptiser en tant que Méthodiste, Presbytérien, Baptiste, ou sous toute autre appellation? S’il en est ainsi, alors nous allons devenir membre d'une église terrestre et nous porterons le nom d'une église terrestre. Par contre, si nous sommes baptisés au sein de cette église ou de ce corps dont Jésus est LA tête, nous devenons membre particulier de ce corps, et le seul nom approprié sera le sien; selon les Écritures “ Eglise du Christ “, ou “ Chrétien “ voire “ Eglise des premiers-nés “ et d'autres noms ayant un sens général...Encore une fois nous ferons remarquer que le nôtre est la seule base scripturale pour l'union des Chrétiens, c'est-à-dire : Nous n’avons pas d'enclos pour être unis ou pour en exclure d’autre de notre compagnie. La Bible est notre seul référence et ses enseignements notre seule credo, et nous reconnaissons le caractère progressif de la connaissance biblique, nous sommes prêts et préparés à ajouter ou modifier notre foi, croyance à mesure que nous recevrons plus de lumière venant de notre “référence“.Nous sommes en relation fraternelle avec tous les Chrétiens en qui nous pouvons reconnaître l’Esprit du Christ et particulièrement avec ceux qui prennent la Bible comme seule référence. Nous n’exigeons donc pas que chacun ait le même regard que le nôtre pour être appelé Chrétien; comprenant que la croissance dans la foi et dans la connaissance est un processus graduel. Pas plus que nous ne voyons la raison pour laquelle ce ne seraient que les membres de la Watchtower de Sion qui “se regarderaient les yeux dans les yeux (Isaïe 52:8) jusqu'à ce que vienne ce qui est parfait, quand “ce qui est partiel sera aboli “ (1Cor 13:10).Si tous les Chrétiens s'étaient ainsi libérés des credos prescrits et étudiaient la Parole de Dieu sans le parti pris d'une confession, la vérité, la connaissance et la véritable unité fraternelle en découleraient. L’Esprit du Christ imprégnerait chaque membre et l'orgueil sectaire disparaîtrait.*

Il ne fallut pas beaucoup de temps au raisonnement humain pour inventer quelque chose de “plus pratique“. La question fut soulevée “ne serait-il pas mieux de mettre en place une organisation sérieuse et performante (construite bien entendu sur l’exemple des Écritures !) pour accomplir plus efficacement la prédication de la bonne nouvelle“ ? La tour de Garde de mars 1883 pose la question et donne la réponse :

> **Question** : *Une organisation sérieuse et performante (une secte), construite sur le modèle des Écritures, ne serait-elle pas le meilleur moyen pour propager et publier la véritable bonne nouvelle? 'L’union fait la force'. Ce ne sont pas les tirailleurs qui gagnent les batailles, mais les bataillons disciplinés et forts.*
>
> **Réponse** : *Nous croyons qu’une organisation visible, et l’adoption d’un nom particulier, auraient pour effet d’augmenter le nombre des adeptes, et apporterait plus de respectabilité selon les critères du monde. Un homme normal peut constater qu’un système organisé visible ayant un but précis possède plus ou moins de puissance; c'est ainsi qu'il 'apprécie' les différentes organisations dont nous sommes sortis en obéissant à*

l'appel du Maître. Toutefois un homme normal ne peut pas comprendre comment un groupe de personnes, sans une organisation qu'il puisse voir, soit capable d'accomplir quoi que ce soit. S'il nous regarde, il ne voit que des tirailleurs dispersés. Un 'peuple particulier' certes, avec des idées et des espérances particulières, mais peu digne d'un quelconque intérêt. _Mais, bien qu'il soit impossible pour l'homme normal de voir notre organisation, parce qu'il est incapable de comprendre les choses de l'Esprit de Dieu, nous sommes confiants dans votre capacité à voir que la véritable église est organisée de la manière la plus efficace et avec le meilleur fonctionnement possible (voir le plan de notre organisation présenté dans la brochure d'octobre sous le titre " l'ecclésia "). L'apôtre Paul recommande a tous d'être uni par la foi et l'espérance (Phil 3:15, 16). Tous ceux qui sont conduits par le même esprit peuvent parvenir et parviennent à la connaissance de la même vérité. Sous le commandement de notre capitaine, nous tous, vraiment sanctifiés , plus ou moins séparés physiquement les uns des autres, nous sommes étroitement unis par l'Esprit du Christ, dans la foi, l'espérance et l'amour; et en suivant les commandements du Maître, nous nous déplaçons en solides bataillons pour accomplir son dessein. Mais ne considérez pas pour autant que Dieu soit dépendant du nombre de ses fidèles (voir Juges7 comme une parabole).Reconnaissant cette organisation qui vient de l'Esprit et ne souhaitant pas être assimilés à ce monde qui ne peut ni voir ni comprendre ces choses, nous sommes tout à fait prêts à supporter les reproches de quiconque. Nous refuserons donc de porter un autre nom que celui de Chrétiens, celui qui nous relie à notre Chef, proclamant continuellement, qu'il ne peut y avoir de divisions parmi ceux qui se laissent continuellement guider par son Esprit et son exemple tels qu'on peut les connaître par sa Parole.

L'idée qu'une organisation visible forte était nécessaire fut ainsi dépeinte comme le produit d'une pensée charnelle, typique de " l'homme normal " qui recherche une croissance numérique, qui admire la puissance que peut générer une organisation visible oeuvrant sous sa propre appellation. Cette vision des choses est aussi typique de cet homme charnel "qui ne peut pas comprendre comment un groupe de personnes sans organisation visible puisse accomplir quoi que ce soit". Ces étudiants de la Bible affirmaient que la seule organisation à laquelle ils appartenaient était spirituelle "invisible pour le monde". Il n'y avait rien du style "vient et voit", à même d'impressionner une personne par l'efficacité et la puissance matérielles, par l'étendue de ses possessions ou l'importance de ses immeubles. A la place d'une unité organisationnelle, l'unité de l'esprit était le but annoncé. Ils encourageaient les personnes à se libérer des religions 'sous appellation' et de leurs organisations visibles. Car comment pourraient-ils demander aux autres de faire cette démarche si eux-mêmes ne le faisait pas?

La Tour de garde du 1er Mars 1979 trompait donc ses lecteurs dans son article "l'Organisation Théocratique d'aujourd'hui" en citant un article de la Tour de Garde éditée en Février 1884 comme s'il confirmait le concept d'organisation adopté par les Témoins de Jéhovah. Remarquez comment l'auteur (page 16) introduit cette citation pour imposer son idée.

> 16 Cette congrégation chercha sincèrement à se montrer digne d'être l'organisation visible et l'instrument de Jéhovah. C'est pourquoi elle s'abstint de toute alliance avec les organisations religieuses de la chrétienté comme avec les organisations politiques du présent monde. Cette congrégation chrétienne déclara elle-même à ce sujet ce qu'on peut lire dans l'édition anglaise de février 1884 de son périodique officiel *La Tour de Garde*, savoir:
>
> "Partout dans le pays, de nouveaux lecteurs nous demandent constamment: Par quel *nom* vous

identifiez-vous? Êtes-vous des ‘baptistes primitifs’, des ‘baptistes missionnaires’, des ‘universalistes’, des ‘adventistes’, des ‘méthodistes primitifs’, etc.? Nous avons tenté plusieurs fois d’expliquer clairement notre position et nous allons essayer de le faire une nouvelle fois en quelques mots.

Nous n’appartenons à AUCUNE *organisation terrestre*. Par conséquent, même si vous énumériez la liste complète des différentes Églises, nous devrions répondre que nous n’appartenons à aucune d’elles. Nous n’adhérons qu’à l’*organisation céleste* dont les membres ont leurs noms ‘inscrits dans les cieux’. (Héb. 12:23; Luc 10:20.) Tous les saints qui vivent actuellement ou qui ont vécu durant ce siècle appartiennent à NOTRE ÉGLISE: Ceux-là constituent tous ensemble UNE SEULE Église et le Seigneur n’en reconnaît AUCUNE AUTRE. Par conséquent, toute organisation terrestre qui s’oppose aussi peu soit-il à cette union des saints s’oppose aux enseignements de l’Écriture et à la volonté du Seigneur qui veut ‘qu’ils soient UN’. (Jean 17:11.)”

Afin d’essayer d’expliquer tant bien que mal l’affirmation “nous n’appartenons à AUCUNE organisation terrestre “, l’éditeur de la Tour de Garde du 1er Mars 1979, présente ceci comme “une séparation des organisations sectaires de la chrétienté, aussi bien que des organisations politiques“. Ils étaient séparés d’elles, cependant la pensée émise sur les organisations politiques, n’est même pas venue en discussion. Son insertion par celui qui a écrit l’article est simplement l’action d’un leurre pour faire diversion. Dans la déclaration “Nous n’appartenons pas à des organisations terrestres“, le “pas“ signifie simplement “aucune“, pas simplement aucune des organisations sectaires existante, mais aucune des organisations qu’elles auraient elles-mêmes pu engendrer. Ils ont clairement affirmé qu'en créant eux-mêmes une telle organisation, avec sa propre structure autoritaire et son propre nom, ils allaient eux aussi créer un système sectaire. La seule organisation à laquelle ils appartenaient était une “organisation céleste“, dans laquelle les noms de ses membres étaient inscrits dans les cieux. Ceci est évident quand on le replace dans son contexte. Dans les paragraphes suivants non cités par l’éditeur de 1979, l’article de 1884 contenait ces points :

Par quel nom cette Église doit elle être appelée ? Nous répondons par le nom de son fondateur et créateur : CHRIST. Par conséquent c’est l’église du Christ ou l’église de Dieu, car c'est Dieu qui a fondé son église sur le roc Christ Jésus; ou encore Chrétiens, nom sous lequel ils était connus à l’origine.(Actes 11:26, 26:28, 1Pierre 4:16). Mais comme Paul et les autres disciples n’étaient pas des partisans des enseignements de Calvin, ils ne furent donc pas appelés des Calvinistes et n'étant pas des partisans des enseignements de Luther, ils ne prirent pas le nom de Luthériens. Mais c’est parce qu’ils suivaient l’enseignement de leur seul exemple et enseignant Jésus Christ qu’ils se reconnurent avec joie quand ils furent appelés Chrétiens. Quand pensez vous, n’est-ce pas la seule attitude pour être unis ? Supposons que tous les hommes fassent des credos, des imprimés, des livres de prières et des liturgies en mettant de côté le nom de leurs Églises, ou que tous les Chrétiens se rassemblent sous le seul nom de Jésus, et en toute simplicité étudient SA parole sous la direction de l’Esprit de Dieu et des explications fournies par les écrits des Apôtres, y aurait-il beaucoup de différences d’opinions dans l’Église?

Donc, quelque soit le nom par lequel les hommes nous appellent, cela ne nous regarde pas. Nous ne reconnaissons pas d’autre nom que “ le seul nom donné sous les cieux et parmi les hommes “ JÉSUS CHRIST. Nous nous appelons donc simplement CHRÉTIENS et nous ne mettons aucune barrière pour nous séparer de ceux qui croient en la pierre angulaire de notre construction mentionnée par Paul : “ Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures“. Ceux pour qui ceci n’est pas assez clair

ne peuvent prétendre au nom de Chrétien.

Ceci démontre clairement que Russell et ses associés ne défendaient pas un point de vue exclusif en se considérant comme les seuls vrais Chrétiens. Ils rejetaient le point de vue sectaire qui refuse de considérer comme Chrétien celui qui ne fait pas partie de son “enclos“. Tous ceux qui croient en cette vérité fondamentale “que Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures“ étaient considérés par eux comme Chrétiens. Que cela soit la signification de leurs déclarations dans leurs premières publications est évident, plusieurs d’entres elles ayant déjà été citées. Une ouverture est faite aux autres en tant que compagnons “Chrétiens“ quand ils disent: “Nous sommes en relation fraternelle avec tous les Chrétiens en qui nous pouvons reconnaître l’Esprit du Christ et particulièrement avec ceux qui prennent la Bible comme seule référence. Nous n’exigeons donc pas que chacun ait le même regard que le nôtre pour être appelé Chrétien; comprenant que la croissance dans la foi et dans la connaissance est un processus graduel .[2] Celui qui écrivit la Tour de Garde de 1979 en recherchant les citations des écrits de 1884, a vraiment lu autre chose! Si tel est le cas, il aurait du savoir qu’un tel usage des citations est une tromperie, contraire aux faits. On constate le même point de vue 10 ans plus tard quand la Tour de Garde du 15 septembre 1895 se prononce en terme plutôt nuancé sur l'attitude à adopter envers les organisations humaine. Répondant aux questions de ceux qui voulaient savoir qu’elle était la meilleure manière pour conduire des réunions de groupe, voici ce qui fut dit dans l'entrée en matière :

> **Prenez garde à l’“organisation“. Elle est complètement inutile. Les lois bibliques sont les seules lois dont vous avez besoin. Ne cherchez pas à obscurcir la conscience des autres et ne permettez pas que les autres obscurcissent votre conscience. Croyez et obéissez dans la mesure où la parole de Dieu vous le permet aujourd’hui et continuez de grandir dans la grâce, dans la connaissance et dans l'amour, jour après jour.[3]**

Ce furent les premières déclarations, les premières prises de position. Comment eut lieue ensuite cette remarquable métamorphose, comment prit-elle naissance pour produire un tel revirement de position qui continue d'être d'actualité aujourd'hui? Dans les années 1980, Ron Frye, un ancien surveillant de circonscription, témoins de Jéhovah depuis 33 ans, ayant passé des “années de tourment“ à subir l'autorité des enseignements de la Watchtower, fit d'intenses recherches pour en éprouver le bien-fondé. Comparant le passé et le présent, il écrivit :

> Aujourd’hui, plus de cent ans après les débuts de Russel, les Témoins ont un sens exceptionnel de l’organisation. L’organisation vient toujours en premier. Dans la Tour de Garde du 1er Mars1979, l’article “Foi dans l’organisation victorieuse de Jéhovah“, l’expression “organisation théocratique“ apparaît 15 fois dans les onze premiers paragraphes.[4] Cette sorte de répétition hypnotisante est constamment utilisée par la société pour conditionner les Témoins de Jéhovah dans la pensée qu'il serait mal de leur part de mettre en cause ce que la société présente comme étant la vérité. En contradiction avec

2 La *Tour de Garde* d'avril 1882 pages 71, 72

3 Quand le livre “Nouvelle Création“fut publié en 1909 le point de vue sur l'organisation demeura tel qu'il avait été présenté. Il y était dit par exemple: “L'épreuve permettant de devenir membre de la Nouvelle Création n'a rien à voir avec celle des organisations terrestres; seul compte l'union avec le Seigneur en tant que membre de son corps mystique; comme le dit l'Apôtre:“ Si un homme est en Christ, il est une Nouvelle Créature.“…

4 Le terme “*organisation théocratique*“ ayant été utilisé pour la première fois dans la Tour de Garde du premier décembre 1939.

cette attitude vis à vis de l'organisation, Russel et ses premiers associés apparaîtraient actuellement comme une organisation anti-terrestre.

Quand à ce qui peut avoir motivé une telle attitude "anti-terrestre" à ce stade initial, Frye poursuit :

> Maintenant l'antagonisme affiché par Russel envers les églises historiques est compréhensible. C'était après tout un franc tireur religieux. Son petit groupe de partisans était une organisation dépourvue d'histoire. Ils ont cherché à minimiser l'absence de ce manque d'histoire en argumentant sur le fait que Dieu, au premier siècle, n'avait pas d'organisation terrestre, pas de congrégation chrétienne monolithique. C'était la preuve que ce n'était pas la façon de faire de Dieu.Avec ce raisonnement, Russel et ses compagnons pouvaient relativiser à leurs yeux l'importance de ces religions qui avaient une histoire terrestre et ne pas avoir à se justifier sur leur manque.
>
> Et, à propos du sujet débattu, il est clair que Russel ne croyait pas que Dieu avait à cette époque sur la terre une organisation symbolisée par un esclave fidèle et avisé âgé de 1800 ans faisant office de canal de communication. Ils ne se sont pas rencontrés! Lui et ses associés n'avaient de rapport avec aucune organisation existante et de fait se désintéressait de toute association. Ils ont rejeté l'idée qu'il puisse y avoir sur terre une organisation visible ayant existé depuis la pentecôte, organisation que chacun aurait du rechercher afin de s'y intégrer pour servir les intérêts de Dieu.
>
> Mais aujourd'hui, une centaine d'année plus tard, les héritiers des Étudiants de la Bible, ce mouvement de Russel, développent une autre approche. Pour eux, il est nécessaire de tourner ses regards vers une organisation terrestre, visible, associée avec la Watchtower Bible and Tract Society. Ceci n'était pas la position adoptée au départ. La situation ayant changé, les Témoins ont changé leurs arguments. Ils s'élevaient avec force à leurs débuts contre l'idée d'une organisation alors que de nos jours ils argumentent avec force pour justifier la mise en place de leur organisation.
>
> De la même façon que leur perception d'une organisation terrestre était très différente cent ans auparavant de ce qu'elle est aujourd'hui, leur regard sur Russel est très différent aujourd'hui de ce qu'il fut aux débuts. Mise à part quelques rares références qui lui sont faites de temps en temps, Russel est inconnu des Témoins de Jéhovah modernes. Ses écrits ne sont pas conseillés, pas plus que les nombreux livres édités par la société qu'il avait créé et financé de ses propres biens.
>
> Cependant les Témoins de Jéhovah continuent d'affirmer que c'était un homme que Dieu utilisa pour rétablir les grands enseignements de Jésus et de ses apôtres. Pourquoi donc aujourd'hui ses écrits ne sont ils pas étudiés dans les congrégations des témoins de Jéhovah ne serait-ce que sur un plan historique? Parce que la majeure partie serait considérée comme hérétique.

Le bien-fondé de cette appréciation peut être considéré alors que Russel était encore vivant. Si on regarde en arrière les différentes citations présentées précédemment dans ce chapitre, il semble difficile de croire que l'homme qui en fut la source - quand il fut reconnu en 1910 par des milliers de personnes dans le monde comme leur " Pasteur ", quand la "Tour de Garde", la revue qu'il avait créée, atteignit trois décennies de parution et quand ses écrits circulèrent par milliers dans beaucoup de pays - soit le même homme qui maintenant disait que toute personne qui lisait la Bible, seule, sans utiliser son livre 'Études des écritures', serait selon son expérience, environné de ténèbres dans les deux ans

qui suivent, alors que ceux qui ne liraient que les 'Études des écritures“ sans lire la Bible resteraient “dans la lumière“ au terme de la même période. Bien qu'un homme puisse passer des années et des années dans une étude personnelle de la Bible, sans le support des écrits de Russel, “il y a des chances pour que, quand ils croiront découvrir une vérité, elle s'avère fausse.“[5]

Il y eut des commentaires nuancés pour venir appuyer ces prétentions. Néanmoins, la suite des faits, montre que la possibilité de comprendre la parole de Dieu à titre individuel, par une étude personnelle, était dévalorisée, et que, désormais, les publications de la Watchtower étaient présentées comme canal exclusif de Dieu pour dispenser lumière et vérité. Il est difficile de concevoir plus grande immodestie, attitude plus sectaire, plus triste renoncement aux principes précédemment défendus.Ce ne fut pas une prise de position ponctuelle ou momentanée. Ce qui fut appliqué était de toute évidence annoncé par les sujets publiés dans la Tour de Garde de l'année précédente, en 1909. Dans celle du 1er octobre, Russel, le fondateur et l'éditeur de la publication, seul Pasteur reconnu par les étudiants de la Bible, commentait le verset 45 du chapitre 24 de Matthieu, à propos de l'esclave et de ses compagnons domestiques.. Utilisant le terme nous à la place de je, comme il avait l'habitude de le faire, il reconnu que quatorze années plutôt, que le terme esclave (référence à l'esclave fidèle et avisé de la parabole) lui avait été appliqué par un autre associé (actuellement sa femme; selon la Tour de Garde du 15 juillet 1906) et qu'il n'avait pas pris part à la discussion développée sur ce sujet. Cependant il affirma que la personne qui avait fait cette première application affirmait maintenant que “ *tant qu'il occuperait une telle position, nous avons renoncé de lui trouver un successeur* “. Il présenta ensuite une discussion sur ce sujet, le faisant d'une manière indirecte en employant la méthode qui consiste à présenter en premier ce que ses “amis“ disent, puis ensuite ce que disent ses adversaires, limitant ses propres commentaires à la conclusion.

Voici comment il mis en scène ses “amis“:

> **Pour nos amis ce texte indique qu'à la fin de l'age de l'Évangile, le Seigneur n'utilisera pas plusieurs canaux pour propager la vérité. Un seul sera utilisé et les autres fidèles du Seigneur auront le privilège d'être “ses compagnons domestiques“ (collaborateur). Ils soulignent que ces faits ont lieu au temps de la moisson, ce qui justifie complètement cette interprétation. Ils affirment avoir tous reçus cette connaissance de la vérité actuelle, soit directement, par les publications de la Watchtower Bible and Tract society, soit indirectement, par ceux qui ont été éclairés grâce à ce canal. Ils sont heureux également de coopérer en tant que “domestiques“ au travail effectué par la Société, persuadés qu'ils suivent ainsi, tant les directives de la divine providence que les instructions de la Parole divine. Ils croient que ceux qui pensent autrement s'opposent à la parole divine, contrarient le travail de la moisson et vont en subir les conséquences sur eux-mêmes.**
>
> **Ils déclarent que, selon eux, il n'y a pas d'autre interprétation des faits que ceux présentés dans la promesse de notre Seigneur ; au temps opportun, à la fin des temps, aux jours de sa présence, il prélèvera dans sa réserve de Grâce, Sagesse et Vérité, choses “nouvelles et anciennes“ et qu'il sélectionnera en ce temps un canal spécial à travers lequel ses bénédictions seraient dispensées a l'attention des gens de la maison de la foi, indiquant aussi qu'un privilège serait accordé à ceux qui rejoindraient ce service en tant que “compagnons domestiques“. Ils précisent que ceux qui sont devenus “compagnons domestiques“, ont été bénis et utilisés comme**

5 Voir la copie du document au Chapitre 2 page 31.

moissonneurs, tandis que les adversaires ont été jetés dans les “ténèbres extérieurs“ des nominalismes, pour ce qui est de “la moisson“ de vérité et de son service.

Il est nécessaire de rappeler que la *Tour de Garde* était la publication personnelle de Russel. Il l’a créée, et la contrôlait, il décidait en tant que seul éditeur quel était son contenu.[6] Elle était un moyen de véhiculer ses écrits. Juste avant sa mort, dans ses 'dernières volontés et dans son testament', il indiqua qu'il léguait la revue à la société Watchtower Bible and tract Society (société qu’il contrôlait en tant qu’actionnaire majoritaire), ceci étant fait “sous la condition explicite qu’il garderait, de son vivant, l’entier contrôle des intérêts relatifs à ces publications et, qu’après mon décès, la conduite de ses affaires se ferait en accord avec ses dernières volontés“.[7] Donc, quand il parle de l'attitude à avoir envers la publication ou envers la Société, ou encore quand il leur applique le terme “canal“, il fait en réalité référence à lui-même au sens le plus personnel. Le contexte global de cet article confirme cela. Qu’il soit le seul Pasteur reconnu apporte du poids à cette interprétation. Il avait précédemment fait référence à lui-même comme “porte parole de Dieu“ et son “agent“ pour révéler la vérité.[8] Ainsi quand il parle du canal unique à travers lequel ces personnes (ses amis) ont reçu la lumière, il fait clairement allusion aux écrits de Charles Taze Russel. Il le montre encore en disant que “ce serait le privilège des autres Fidèles du Seigneur d’être “les compagnons domestiques“ (collaborateurs)“ de cet “unique canal spécial“ choisi par le Seigneur.[9]

Ceci devint de plus en plus évident, déclarations après déclarations faites dans le périodique La *Tour de Garde* dans les années qui suivirent la mort de Russel. Donnant une image totalement différente de l'interprétation partiale faite par une Tour de Garde récente, celle du 1er Mars 1923 cite Russell disant que quelques-uns pensent qu’il est “l’esclave fidèle et avisé“, et d’autres que c’est la “Société“. L’article dit alors :

Ces deux déclarations sont vraies. Car Frère Russel était en fait “la Société“ dans le sens le plus absolu du terme, en ce qu’il dirigeait la politique et la ligne de conduite de la Société sans tenir compte d’aucune autre personne sur la terre.

Une biographie publiée après sa mort dans la Tour de Garde du 16 octobre 1916 déclarait :

Des milliers de lecteurs des écrits du Pasteur Russel pensent qu’il remplissait les fonctions de “l’esclave fidèle et avisé“ et que son immense travail était de donner la nourriture spirituelle en temps voulu aux gens de sa maison. Sa modestie et son humilité l'empêchaient d'accepter ce titre, mais il l’admettait volontiers dans des conversations privées.[10]

De ceux, classés comme “adversaires“ à cette application personnelle du “serviteur“

6 Tour de Garde du 1er Décembre 1916 page 356.

7 Ces dernières volonté et son testament sont présentés en entier dans l'index du livre Crise de conscience pages 356, 357; son contrôle total de la Watchtower Bible and tract Society est expliqué aux pages 53,54 de cette publication.

8 Tour de Garde du 15 juillet 1906 page 229; voir *Crise de conscience* pages 66, 67.

9 Il est intéressant de noter que, dans son édition du 15 décembre 1981, la Tour de Garde en citant cet article, ne mentionne pas les passages où il est question “des compagnons domestiques“ aux côtés de “l'esclave“ qui est “l'unique canal“. Cela permet au journal de donner la fausse impression que l'“esclave fidèle“ s'appliquait à la Tour de Garde et non à Charles Taze Russell. Ce type de rédaction ne peut être qualifiée que de malhonnête

10 La Tour de .Garde. du 1er décembre 1916 pages 356, et Crise de Conscience page 73, 74.

utilisé comme canal de Dieu, dans la T.G. du 1er octobre 1909, Russel en parle ainsi :

> Nos adversaires sont souvent acerbes et sarcastiques après avoir pris une position opposée. Ils répliquent que l'expression "le serviteur" s'applique à l'ensemble des membres de l'église du Christ, et que l'expression "ses compagnons domestiques" est sans signification, parce qu'elle se réfère à la même classe. Ils déclarent que: bien qu'il soit vrai qu'ils aient reçu leur première lumière concernant la valeur du sacrifice de Jésus comme rançon pour tous, ainsi que leur première connaissance au sujet "du temps de rétablissement de toutes choses", ainsi que leur première appréciation de "l'appel d'en haut" et leur première connaissance de la "parousie" et du temps de la moisson actuelle et leur première connaissance sur l'accomplissement des prophéties en relation avec le temps de la moisson et leur première compréhension sur la nature de l'homme et l'oeuvre de rédemption, sur les propitiations et la régénération, tout cela tiré des publications de la Société, néanmoins ils maintiennent leur opinion comme quoi toutes ces choses ont déjà été préalablement publiées par d'autres, publications qu'ils essayent de retrouver. Ils prétendent encore que nous appliquer ces paroles de l'Écriture revient à nous déclarer infaillibles.
>
> **Mais, répliquent les adversaires, bien que nous ne niions pas le service rendu, cependant, si nous considérons que cette application de Mathieu 24:45 est correcte, alors nous sommes obligés de tenir compte du contexte qui dit en Math 24 :47 : "Vraiment je vous le dis il l'établira sur tous ses biens". Ce qui voudrait dire que les "compagnons domestiques" et "les gens de la maison de la foi" en général, ne devraient pas s'attendre à recevoir leur nourriture spirituelle de personne d'autre que de "ce serviteur". Nous sommes opposés à cette pensée et par conséquent complètement opposé à cette façon de voir toute entière.**

Notez que ceux qu'il appelle "les adversaires" adoptent la même interprétation que la société Watchtower d'aujourd'hui, à savoir que "l'esclave fidèle et avisé" se comprend comme désignant "tous les membres de l'église du Christ" et non un seul homme. Reconnaître Russel comme "le serviteur", et appeler tous les autres ses "domestiques" fut donc dépourvu de sens dès qu'ils furent tous reconnus comme faisant partie de "ce serviteur". Ils considérèrent qu'il était dangereux d'accepter l'idée d'un homme comme "canal unique" par lequel tous recevraient vérité et compréhension. Aux yeux de Russel, remettre en question sa relation privilégiée avec le Seigneur, duquel il détenait cette position de "serviteur", et implicitement celle de "canal" choisi, était le fait d'une attitude "antagoniste", s'exprimant avec des propos "acerbes et sarcastiques". Tout ceci a une résonance que l'on connaît.

Vingt trois ans plutôt, en 1886, dans son livre le D*ivin Plan des Ages* (page 23), Russel disait que le développement d'une organisation hiérarchique prend ses racines dans "un respect indu envers des enseignements provenant d'hommes faillibles".

> Puis, par degrés, vint à l'existence une classe spéciale, appelée "Clergé" qui se considérèrent et furent considérés par les autres comme les vrais guides de la foi et de sa pratique, à côté de la parole de Dieu. Ainsi se développa le grand système papal par un respect indu envers les enseignements provenant d'hommes faillibles et le désintérêt pour la parole infaillible de Dieu. Les mauvais résultats induits par ce désintérêt furent sérieux. Comme chacun le sait, aussi bien les églises que le monde civilisé furent presque totalement asservis à ce système, qui conduisit à l'adoration des traditions et des credos humains.

Mais lorsque certains hésitèrent à considérer ses écrits comme le “canal unique“ choisi par le Seigneur, il s’efforça d’attribuer une grande importance, voire vitale à ces écrits. C'est ainsi qu'il mis en scène ses “amis“ parlant de ses publications :

> **Ils signalent qu’eux-mêmes et leurs ancêtres, depuis des générations, ayant tous suivi des classes d’études de la Bible restaient sans but jusqu’à ce que le Seigneur, en son temps, leur ait envoyés par la Société, le livre “les clés de la Bible“. Ils signalent qu’ignorer cette direction du Seigneur en excluant de leur étude de la Bible, l'instructeur envoyé par le Seigneur, ce serait déshonorer le Seigneur qui l'envoie, et rejeter sa main secourable; et que le seul résultat à attendre d’un tel raisonnement, soit une perte graduelle de la lumière, proportionnelle à celle de l’Esprit saint, l’Esprit de vérité, et un retour éventuel dans les “ténèbres extérieures“ du monde et vers leurs églises nominales dont ils avaient été sauvés grâce à la vérité. Ils déclarent que cette attitude est comparable à cette truie qui retourne se vautrer dans son bourbier et le chien à son vomis comme le déclare l'apôtre. Ils déclarent que prendre une telle voie signifierait un manque d’appréciation de l’appel qu’ils ont reçu pour sortir des ténèbres et d’aller vers cette lumière merveilleuse, un manque d’appréciation pour la lumière de “l'étoile du matin“ promise par le Seigneur en précurseur du lever de soleil des nouvelles dispensations. - 2 Pierre 1:19-21.**
>
> **Ils précisent plus loin que les volumes des “ l’études des écritures “ correspondent pratiquement à la Bible elle-même dans une forme ordonnée, qui est une mise en forme de la Bible qui leur apporte éclaircissement et joie dans l’Esprit saint. Ils déclarent que disputes, spéculations, et conjectures à propos des choses non révélées dans le livre de Dieu sont souvent appelées “étude de la Bible“, qu’ils ont peur de cela et qu'ils désirent rester près du Seigneur et du message qui pour eux leur a été envoyé par Lui et, qu'ainsi, ils préfèrent étudier la Bible à la lumière et sous la direction des “Études berréennes“ et des “Études dans les Écritures “ et de regarder dans la même direction vers une lumière plus lointaine sans attendre les révélations spéciales de leur propre cerveau ou d'autres sources variées.**[11]

Remarquez que ses “amis“ sont présentés en affirmant que toutes les études de la Bible faites par eux-mêmes et leurs ancêtres, avaient été totalement inefficaces, jusqu'à la venue des publications de la Watchtower. De toute évidence l’Esprit saint de Dieu était soit inactif, soit inefficace, pour fournir à eux comme à leurs ancêtres l’aide dont ils avaient besoin. Quelles que soient les prières qu’ils aient pu faire à Dieu pour comprendre pendant toutes ces “générations“, elles étaient apparemment restées sans réponse, parce que “Son temps“ n’était pas encore venu pour qu'Il fournisse “Son Canal.“[12] Notez encore qu’après ces affirmations sur le rôle crucial de cette Société, Russel présenta ses “amis“ disant “qu’ignorer cette direction du Seigneur et exclure de leur étude de la Bible *l’enseignant* envoyé par le Seigneur *c'était déshonorer le Seigneur qui l’avait envoyé et rejeter sa main secourable“*, tout ceci menant à “une perte graduelle de la lumière“, perte de l’Esprit saint et l’entrée au final dans les “ténèbres du dehors“. Tous ceci écrit de la plume d’un homme qui affirmait dans le passé que c'était “la considération anormale pour l’enseignement d’un homme faillible“ qui menait au principe de hiérarchie et à celui se l'esclavage.

11 Trois mois plus tard, dans la tour de garde du 15 décembre 1909, page 371, il avertit les lecteurs de la revue d’une épreuve en cours, et que “l’adversaire trompeur“ essayait de leur porter préjudice malgré les nombreux instruments donnés par Dieu pour maintenir “les pieds“ (le dernier membre du corps) du Christ dans ces jours mauvais.“ Cela était le fait d'une certaine classe de meneurs qui essayaient de supplanter la Tour de Garde et les écrits de Russell sur la Bible ; ce faisant, “ils tentèrent de s’interposer entre le peuple de Dieu, et la lumière divinement fournie sur la Parole de Dieu“

12 Comparer Jean 14:26 ; 1 Jean 2:27; 5:20

Dans la suite de cet article, Russel abandonne le thème “amis contre adversaires“ pour s’exprimer directement. De façon louable, il invite à ne pas recourir aux querelles ou aux injures. Il encourage “l’humilité“ et “la modestie“. En même temps, dans ses articles, il dépeint ceux qui pensent qu'il est contraire aux écritures de le considérer lui et sa revue comme unique canal de Dieu: ils sont, dit-il, “infidèles“, “astucieux“, ayant un “esprit ergoteur“, ils semblent “imprégnés de folie et d'une hydrophobie satanique“. Tous ceux qui mettent fin à leur association avec sa Société Watchtower sont décrits comme “passés au crible“. Tout en disant qu’on ne devrait pas être dur avec les personnes devenues “aveugles“, il poursuit en parlant de ces dissidents comme de personnes “qui, en ces temps de tentation, sont abattus par les flèches de l’adversaire, parce que, du point de vue du Seigneur, ils n'ont pas été considérés dignes de recevoir l’aide nécessaire“.

En clair, dans son esprit, cela signifie que pour être accepté parmi ceux qui sont “humbles, modestes, et capables d'apprendre“, il faut humblement reconnaître ce choix que le Christ a fait d'un “serviteur“ et “d'un canal spécial“ et, tout aussi humblement, considérer les écrits de ce “serviteur“ comme étant incontestablement supérieurs à toutes les autres sources de connaissance de la Parole de Dieu. En lisant l’article je ne pouvais que m'étonner de voir un raisonnement incroyablement déformé, naître dans l’esprit d’un humain aussi religieux soit-il. Comment un individu peut-il faire un tel éloge de lui-même et de ses écrits, leur attacher une importance démesurée, cruciale, vitale, en insistant sur le fait qu'il était un agent de Dieu exceptionnel, jamais vu et qu'on ne reverrait jamais, accusant ceux qui en doutait d'un manque de soumission et d'humilité? C'était pour moi l'expression d'une maladie mentale, une infection due aux germes de l'ego centrisme qui développent une atmosphère d'importance personnelle et de volonté de puissance. Aucun de nous n'est immunisé contre ce virus. Notre seule protection est de reconnaître constamment la primauté du Christ, de toujours s'en souvenir si nous avons une relation personnelle avec Dieu comme doit le faire toute autre personne qui partage une foi semblable, et d'avoir un profond respect pour le fait que devant Dieu nous sommes tous égaux.

Comparer toute cette histoire et ces écrits avec les propos d'Ignace, de Cyprien et des autres “Pères“ des premiers siècles dans leurs efforts pour demander toujours plus de soumission et de loyauté envers l'évêque en tant qu'Enseignant choisi par Dieu, dans leurs rapprochements entre ce manque de soumission et le fait de “déshonorer le Seigneur“ et dans leurs avertissements sur les terribles conséquences encourus par ceux qui mettent en question la position privilégiée de ceux qui ont été choisis par le Seigneur. Selon les termes de Lightfoot, l'évêque devint alors “le canal indispensable de la grâce divine“. Dans notre exemple moderne, nous voyons un homme qui se présente lui-même comme étant “le canal unique et spécial“ de Dieu afin de transmettre la compréhension du message de Dieu et sa direction. Le parallèle est évident.

Le modèle centenaire de l'élévation humaine et, par corrélation, de l'autorité humaine, faisait surface une fois de plus. Il allait bientôt recevoir une nouvelle et puissante impulsion.

Le Processus de Centralisation s'Intensifie

Avec la mort de Russell en 1916 commença une période d'incertitude. L'échec total de son système compliqué de prophéties (dont 1874 était le point de départ et 1914 la fin) jeta

la confusion et provoqua la retombée de nombreuses questions.[13]

Le successeur de Russell, Joseph F. Rutherford, du faire face à tout cela. Tout le respect que Rutherford pouvait éprouver envers les principes élevés développés dans les premiers numéros de la Tour de Garde était maintenant mis à l'épreuve.

Le Livre “Crise de conscience“ a déjà montré en détail les moyens qu'il choisit pour ramener l'ordre dans les rangs. Ces moyens incluaient une défense véhémente et dogmatique des enseignements traditionnels de la Société Watchtower, des insinuations dissuasives lancées contre quiconque mettait en question les dates prophétiques du passé et les nouvelles dates avancées, une quantité d'expressions telles “qu'indiscutable“,“d'une certitude éprouvée“,“exact au-delà de tout doute possible“,“d'origine divine et divinement approuvé“,“trop sublime pour être le fruit du hasard ou d'une conception humaine“, expressions appliquées aux calculs chronologiques qui sont maintenant complètement abandonnés.[14] Comme le démontre la désaffection d'un grand nombre de personnes, le succès de cette méthode fut limité.

Rutherford ajouta à l'agitation de cette période, sa volonté, en tant que président de la Société Watchtower, d'exercer le même niveau d'autorité que celui de Russell. La différence était qu'il n'avait pas fondé la Société et qu'il n'était pas détenteur de parts majoritaires comme l'était Russell. Il s'en suivit une lutte de pouvoir au sein du comité des directeurs. Après la démission de quatre membres du comité de direction en désaccord avec son désir de contrôle absolu et, plus tard, après la démission du comité éditorial mis en place par Russell, Rutherford brisa toute résistance et par la suite exerça une autorité monarchique au sein du quartier général de la Société.

Bien que cela lui donnait le contrôle complet sur la Société et sur ce qu'elle publiait, son autorité ne s'étendait pas au-delà de ce domaine. Durant la présidence de Charles Taze Russell, l'association Zion’s Watchtower Tract Society était considérée comme un instrument pour diffuser le message. Elle et ses responsables n'exerçaient pas d'autorité administrative sur les congrégations ou “ecclesias“ qui s'étaient développées. Tout contrôle exercé se faisait fondamentalement et essentiellement par voie de persuasion. Mais maintenant l'approche persuasive n'était pas suffisante pour faire face aux circonstances existantes. Des méthodes coercitives allaient peu à peu s'imposer. L'imitation de ce qui avait été mis en place dans les premiers siècles à savoir la centralisation de l'autorité et du contrôle qui fut utilisée comme moyen pour maintenir et, en la circonstance, pour imposer, l'unité.

En 1919, comme le raconte le livre *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, tout juste deux ans après que le Juge Rutherford ait assumé la présidence, on demanda aux congrégations de “s'enregistrer auprès de la Société dans le cadre d'une organisation pour le service“ étant entendu qu'après cet enregistrement le quartier général de Brooklyn nommerait un frère dans la congrégation, appelé “directeur“, pour servir en tant que délégué de la Société. Ce livre cité ajoute au chapitre 14 la page 95:

> Cela signifiait que, pour la première fois, l’autorité était enlevée aux congrégations qui s’administraient démocratiquement par l’intermédiaire des “anciens électifs”, et il était clair que la direction de l’œuvre passait sous le contrôle international de la Société. Ce contrôle était limité, bien sûr, mais c’est par cette disposition que l’organisation théocratique visible commença de fonctionner.

13 Voir *Crise de Conscience* pages 212 à 246.
14 Voir *Crise de Conscience* pages 247 à 280.

Une brèche venait d'être ouverte. Beaucoup plus tôt cependant, Rutherford commença à s'éloigner de la position de la Tour de Garde des premières années. Il commença à oeuvrer dans la direction de ce que Russell avait dénoncé comme étant le produit d'une “pensée charnelle“: le développement d'une “organisation centralisée visible, agressive, resserrée“. L'année suivant cette première étape, une deuxième action allait être entreprise. L'histoire officielle de la Société en témoigne:

> En 1920, on commença à insister sur la responsabilité qui incombe au chrétien de prêcher la bonne nouvelle, en demandant à tous les témoins qui prenaient part à ce travail de remettre chaque semaine un rapport de leur activité de prédication.[15]

De cette manière, un devoir implicite de soumission au contrôle du quartier général de Brooklyn était implanté dans les esprits de tous les 'associés'. On remet un rapport à un supérieur ou pour le moins à celui envers qui on a quelque obligation.

Au premier siècle, la bonne nouvelle fut proclamée dans le monde romain et fut acceptée par des milliers de personnes. L'apôtre Paul qui porta cette bonne nouvelle à de nombreuses nations n'attribua jamais le résultat de cette expansion à une organisation humaine. Au contraire, il reconnut que ce n'est “ni celui qui plante n'est quelque chose ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître.“[16] En reprenant cette idée, le premier président de la société Watchtower, Russell, avait affirmé que ce serait avoir une pensée charnelle que d'imaginer qu'une organisation humaine fut essentielle “pour accomplir quoi que ce soit“.

En contraste, l'attention portée à l'organisation devint quasi obsessionnelle pendant la présidence de Rutherford. En 1922, la Watchtower déclarait :

> L'efficacité avec laquelle le témoignage doit être donné dépend nécessairement des efforts organisés réalisés dans le champ.[17]

En écho à ces propos, voici ce que dit soixante ans plus tard, la Tour de Garde du 1er Juin 1986 (page 25), parlant du travail accompli par les Témoins de Jéhovah en 1985:

> Cette œuvre ne pourrait jamais être accomplie sans une organisation. . .
>
> S'ils ont pu obtenir de tels résultats, c'est parce qu'ils étaient organisés efficacement en près de 50 000 congrégations, toutes placées sous la direction visible de leur Collège central unique.

Le pouvoir de l'Esprit saint de Dieu semble avoir été oublié pour être remplacé par “une organisation efficace“ (et les hommes qui la mettent en oeuvre) sans laquelle le succès ne serait pas possible. De toute évidence les chrétiens du premier siècle ont porté le message à travers tout l'empire romain sans l'aide d'une telle organisation. Dans aucun des passages de l'Écriture l'extension du message n'est mise au crédit d'une “organisation efficace“. Comme il en sera discuté dans les chapitres 6 et 7 de ce livre, le facteur remarquable de toute cette aventure fut l'étonnant degré de spontanéité, le caractère informel, l'absence d'aucune sorte de programmation ou d'une quelconque supervision de cette activité.

La Théocratie – dirigée par Dieu du Haut vers le Bas

Durant la décennie qui suivit, Rutherford continua de renforcer la position de la Société

---

15 *Les Témoins de Jéhovah dans le dessein divin* page 96.
16 1 Corinthiens 3:5-7.
17 La Tour de .Garde. du 15 décembre 1922 page 389.

(et de toute évidence la sienne en tant que président). En 1931 il choisit personnellement pour l'organisation le nom de “Témoins de Jéhovah“. En 1932 il supprima les collèges d'anciens (qui étaient élus par les congrégations), déclarant que cette disposition n'était pas “en accord avec les principes du grand Théocrate, qui dirige son sanctuaire du haut vers le bas“. Désormais les congrégations nommaient un Directeur de service qui devait être confirmé par le pôle exécutif de la Société .[18]

Puis, en 1938, toutes les congrégations du monde entier furent invitées à adopter une résolution autorisant le quartier général de Brooklyn à nommer toute personne servant à un poste de responsabilité dans les congrégations. Par cette disposition on pouvait déclarer que tout fonctionnait de manière “Théocratique“, d'après la “règle divine“. La centralisation de l'autorité venait d'être accomplie. Dieu maintenant gouvernait du “haut vers le bas“ et sur ce chemin descendant, tout passait par le quartier général de Brooklyn. Ce que les premiers représentants du clergé chrétien avaient mis deux siècles à réaliser, l'organisation de la Watchtower réussit à le faire en moins d'un demi siècle.

Comme aux premiers siècles du Christianisme, les conditions créées par un environnement hostile et stressant justifièrent un besoin “d'ordre et d'unité“ et la mise en place d'un pouvoir centralisateur auquel tout individu devrait être subordonné. Un rappel continuel était fait pour que chacun se soumette à “l'ordre théocratique“ ce qui signifiait dans les faits: accepter les directives du quartier général comme venant de Dieu. La décision du président de la Watchtower de mettre fin aux collèges d'anciens et de mettre en place cette “règle théocratique“ fut regardée un peu plus tard comme l'accomplissement d'une prophétie de Daniel, celle de la“ purification du sanctuaire“ au terme des 2300 jours et les nouveaux enseignements et interprétations développés par l'organisation étaient représentés par les éclairs de lumière qui sortaient du temple de Dieu selon le livre de la Révélation.[19] En se faisant appeler “la classe du sanctuaire“ ils se présentèrent eux-mêmes comme s'ils étaient “assis dans le temple de Dieu“.

Au vu de tous ces événements, il semble évident que les caractéristiques de “l'homme sans loi“ aient fait surface au sein de cette nouvelle organisation religieuse comme elles l'avaient fait au sein d'autres religions, petites et grandes.

Une Nécessité Vitale

Les premières éditions de la Tour de Garde avaient reconnu que ceux qui soutenaient ce périodique n'étaient pas uniquement les Chrétiens sur terre encadrés par une organisation dans des frontières définies avec précision. Le salut de l'homme ne dépendait pas d'une adhésion à une organisation humaine mais de la foi. Les dernières années de la présidence de Rutherford virent, au contraire, une accentuation sur l'importance accordée à cette “organisation“ visible. Le monde entier fut divisé en deux camps dominés par deux grandes organisations de premier plan. Le livre Ennemis, publié en 1937 (le premier livre que j'ai étudié) déclarait (page 72):

> Il existe deux grandes organisations qu'il faut discerner: l'organisation du Dieu Tout-puissant, qui est pleine de justice, pure et véridique et l'organisation du Diable, le dieu de l'imitation, qui est impur, méchant et complètement faux. Les gens sur terre sont assujettis

18 *Les Témoins de Jéhovah dans le dessein divin* page 127.

19 Daniel 8:14; Révélation 4:5; 11:19; voir aussi *Les Témoins de Jéhovah dans le dessein divin* page 127; *“Que ta volonté soit faite sur la terre“* pages 210-217; *Light I* (1930) pages 104, 227-229

à l'une ou à l'autre de ces deux organisations.

Ce n'est pas le point de vue en lui-même mais son *application* qui exerçait un tel pouvoir coercitif sur tous les membres de la congrégation. L'attitude préconisée était que la seule voie pour être sous la direction de *Dieu* revenait à se soumettre aux instructions venant par l'*organisation visible* (dont le quartier général était à Brooklyn) car tout ce qui était extérieur à cette organisation appartenait à l'organisation de Satan. C'est ce que ressentait tout Témoin de Jéhovah et c'est aussi ce que je ressentais moi-même.

Ceux qui étaient *en-dehors* de l'organisation, quelle que soit l'évidence de leur foi, leur espérance et leur vie chrétienne étaient condamnés, comme réfractaires à la Parole de Dieu, s'ils n'acceptaient pas les points de vue avancés par l'organisation, concernant la “présence invisible“ du Christ en 1914 et les autres enseignements liés à cette date. Ne pas adhérer à ce point de vue les condamnait en tant qu'*insoumis à Dieu*.[20] Dans une série de sept assemblées tenues de 1922 à 1928, les résolutions adoptées furent interprétées comme étant l'accomplissement des 'sept sonneries' de trompettes prophétisées dans Révélation chapitre huit et neuf. Elles contenaient les condamnations de la 'Société des Nations', le 'monde des affaires', des conducteurs religieux et choses semblables. Mais ce qui pourrait être appelée le “fil directeur“ de l'ensemble était l'acceptation ou non des déclarations liées à la date de 1914.[21]

Les déclarations en 1933 de la brochure *Dividing the People* (pages 61-63) illustrent la position prise à l'encontre des populations de la terre non Témoins.

Dans le lieu secret du Très Haut, il a été révélé à ceux qui aiment Jéhovah, quelques grandes vérités qu'ils ont reçu l'ordre de proclamer aux nations (Matthieu 10:27). Parmi ces vérités révélés il y a celles-ci: que Jéhovah est le vrai Dieu; que Christ Jésus est le roi oint qui est le légitime dirigeant de la terre; qu'il prit ses fonctions en 1914 et que son premier travail fut de jeter Satan hors des cieux; qu'en 1918 il commença à rassembler les fidèles en une société compacte en leur faisant savoir que Satan avait bâti sur terre une puissante organisation religieuse, politique et commerciale; que dans peu de temps la bataille de Armageddon serait engagée: que sachant qu'il a très peu de temps, Satan impose à la terre de lourds fardeaux; que les gens doivent maintenant être avertis, et que cet avertissement ou témoignage sera donné au milieu d'une grande opposition mais sera tout de même donné; et qu'un tel avertissement n'est pas une menace mais une mise en garde solennelle et que ceux qui l'entendent doivent l'accepter ou la rejeter; à prendre ou à laisser.

Ceux qui prennent le parti de Satan et s'opposent à la vérité de Jéhovah doivent mourir; ceux qui servent Jéhovah vivront pour toujours et obéiront et honoreront son saint nom.

L'acceptation de ces *enseignements*, parmi lesquels se distinguent ceux relatifs à l'année 1914, sous-entend, en toute logique, l'acceptation correspondante de l'*organisation* qui parle pour Dieu, l'organisation de la Watchtower basée à Brooklyn, et la soumission à son “ordre Théocratique“. Pour apprécier la réalité de cela, le point de vue des Témoins sur le monde doit être gardé à l'esprit, à savoir: Qu'il n'y a que deux camps et que la population

20 “*Light 1*,“ pages 122,123.
21 “*Light 1*“, pages 108, 111, 118, 122-125, 139, 140, 218, 219; voir aussi “*Alors sera consommé le mystère de Dieu*“(1969) pages 225-266.

terrestre est divisée en deux organisations, celle de Satan et celle de Dieu. Il n'y a qu'une manière d'échapper à la destruction, c'est de se séparer de l'organisation de Satan qui contient 99,99% de la population terrestre et s'allier personnellement avec l'organisation de Dieu (composée de 100 000 Témoins de Jéhovah soit 0,006% de l'humanité). C'était le seul choix, "à prendre ou à laisser", et la mise en garde était claire: si vous la quittez c'est la mort.

Bien qu'écrit pendant l'année qui suivit la mort de Rutherford, un article intitulé "Righteous Requirements", publié par la Tour de Garde du 1er Juillet 1943, pages 204-206, illustre l'attitude de totale soumission à l'organisation qui fut inculquée aux Témoins de Jéhovah durant sa présidence. Ceci montre aussi comment une organisation peut demander à des gens d'assimiler ces déclarations, complètement et sans discussion, comme si Dieu lui-même les avait dit. Considérez un extrait de cet article :

> Chaque organisation a besoin d'instructions spécifiques pour ceux qui servent sous sa direction. Dans le passé le Seigneur délivra ses "instructions d'organisation" à ses serviteurs par son agence centrale ou canal. Chacun, à l'intérieur, accepta sa tâche avec joie et l'accomplit.
>
> Maintenant, l'Apôtre dit que Jéhovah nous parle par son Fils (Hébreux 1:1, 2). Le Fils est revenu en tant que Roi; il est venu à son temple. Il a désigné son "serviteur fidèle et avisé" qui est son porte-parole visible en disant à ceux qui ont le privilège de le représenter sur la terre: "Cette bonne nouvelle du Royaume doit être prêchée dans le monde entier en témoignage à toutes les nations" (Matthieu 24:14);
>
> ---
>
> Ces expressions de la volonté de Dieu par son Roi et par son agence mise en place constitue sa loi ou ligne de conduite pour "le serviteur fidèle et avisé" et pour ses compagnons de 'bonne volonté' d'aujourd'hui qui habiteront la terre pour toujours dans le Monde Nouveau. le Seigneur annula les instructions de notre organisation par la suite, en les rendant plus pratiques par un enseignement au travers de son "serviteur fidèle et avisé". Il dit: "Affectons le champ du monde aux pionniers spéciaux, aux pionniers ordinaires et aux compagnies de Témoins de Jéhovah en ordre de marche, en assez grand nombre pour que chacun puisse recevoir le témoignage. Mettons sur chacun la responsabilité des intérêts du Monde Nouveau dans leurs affectations respectives". Il dit: "Les besoins pour les pionniers spéciaux seront de 175 heures et 50 visites par mois, qui devraient engendrer un nombre raisonnable d'études et pour les pionniers ordinaires 150 heures et autant de visites et d'études capables d'être effectuées pendant ce temps"; Et pour la compagnie de proclamateurs il dit: "Fixons un quota de 60 heures et de 12 visites° et au moins une étude par semaine pour chaque proclamateur." Ces directives nous furent communiquées par le Seigneur au travers de son agence qui communiqua ce qui était requis pour chacun de nous; et, pour ceux qui réellement aiment le Seigneur et se laissent guider par son conseil, il s'agit d'un besoin raisonnable. Cette expression de la volonté du Seigneur marquera la fin de toute controverse. C'est pour votre bienfait que ces besoins sont exprimés; car de cette façon vous êtes à même de démontrer votre intégrité et de magnifier le nom du Seigneur.
>
> Ces directives du Seigneur nous sont parvenus en tant qu'individus et en tant qu'unités collectives appelées "compagnies". Presque tous ceux qui sont consacrés au Seigneur reconnaissent qu'une compagnie requiert une organisation ordonnée pour fonctionner correctement, mais ce n'est pas la totalité de ces mêmes frères qui reconnaît le fait qu'en tant qu'individus ils ont besoin d'une organisation tout aussi complète pour mener à bien leur responsabilité comme le fait la compagnie. Donnons un exemple: Tous comprennent que chaque compagnie doit recevoir une affectation de territoire au sein duquel il pourra témoigner, mais tous ne comprennent pas que chacun individuellement devrait recevoir une affectation personnelle de territoire au sein duquel il pourra témoigner. Il est aussi stupide pour un proclamateur de conclure qu'il puisse servir le Seigneur sans affectation personnelle qu'il le serait pour une compagnie de décider qu'elle puisse fonctionner de manière acceptable pour le Seigneur sans l'affectation d'un territoire. Une

compagnie a besoin d'avoir une affectation et de travailler systématiquement dans son cadre de maison en maison, de faire des visites, de conduire des études et d'aider en général les personnes de bonne volonté. Elle doit mener à bien toute forme de distribution de périodiques dans cette affectation. Elle s'occupe logiquement de sa propre ville et des territoires adjacents. Ce serait de la plus haute stupidité pour elle que de laisser sa propre ville et d'aller prêcher systématiquement dans une autre ville située à une trentaine de kilomètres et tenue par quelqu'un d'autre. Toute personne intelligente admettra que ce serait non seulement stupide mais la marque d'une infidélité vis à vis du Seigneur. Le même principe s'applique au proclamateur qui refuse d'accepter la responsabilité d'une affectation personnelle d'un territoire en ayant l'affectation aussi proche que possible de son habitation. Plus l'affectation est éloignée de son habitation moins de temps il aura pour s'y consacrer et plus de difficultés il aura à accorder une attention correcte à l'intérêt dans son territoire. En conséquence, c'est une marque d'infidélité au Seigneur que de gaspiller du temps et de l'énergie qui lui appartiennent.

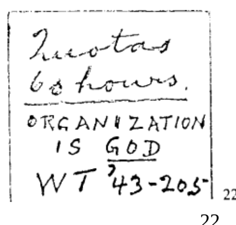
Le temps est venu pour chacun de porter son propre fardeau, pleinement, devant le Seigneur. Avec les dispositions prises par le Seigneur de nous approvisionner avec de nouveaux livres, des brochures contenant des instructions pour conduire correctement une étude, etc., il n'y a absolument aucune excuse pour quiconque, homme ou femme, de se déclarer incapable d'accepter l'affectation individuelle d'un territoire et d'en assumer la pleine responsabilité. Ceux qui réellement aiment le Seigneur et sont des combattants pour le Monde Nouveau, ne chercheront pas à s'excuser pour une raison ou une autre, mais il écouteront la Parole du Seigneur quand il dit:“ Faisons ceci de telle manière et gardons toujours à l'esprit que le 'nous' du 'faisons' inclut le Seigneur qui sera avec vous dans chaque entreprise.- Matthieu 18:20

Le Seigneur par son “serviteur fidèle et avisé“ nous précise: “*Couvrons notre territoire quatre fois tous les six mois*“. Ceci devient nos instructions d'organisation et nous lie par la même force que recélait sa déclaration au Logos quand il dit: “Faisons l'homme à notre image“. C'est notre devoir d'accepter cette instruction complémentaire et de lui obéir. Mais quelqu'un dira: “Les conditions sont différentes. Dans le cas du Logos, il pouvait accomplir ce que Jéhovah lui commandait de faire; mais quand à couvrir notre territoire quatre fois en six mois c'est hors de toute raison. Nous ne l'avons parcouru qu'une ou, au plus, deux fois en six mois. Cela ne peut donc être fait.“ Nous avons tous entendu cet argument auparavant. Et s'il était vrai cela prouverait certainement quelque chose de mauvais et montrerait que le Seigneur nous demande de faire une oeuvre qu'il nous est impossible d'accomplir. Les enfants d'Israël marchèrent autour de Jéricho *sept* fois le dernier jour.

Le territoire qui est maintenant couvert une ou deux fois en six mois peut très aisément être couvert quatre ou six fois pendant la même période si chacun prend au sérieux ses responsabilités vis à vis du Royaume. Ceci n'est pas de la théorie, mais des faits actuels basés sur des exemples glanés chez plusieurs compagnies au cours des six derniers mois.

Faire ainsi signifie prendre du temps et faire des efforts qui ne seront pas accordés aux intérêts de ce “vieux monde“ pour les transférer aux intérêts du Monde Nouveau, qui sont de Dieu et seront respectés pour toujours. Les paroles de l'apôtre Pierre sonnent justes sous ce rapport: “Puisque toutes ces choses doivent être ainsi dissoutes, quel genre d’hommes il vous faut être en actes de sainte conduite et en actions marquées par l’attachement à Dieu“ (2Pierre3:11). Pour que de réels progrès soient effectués dans l'accroissement de notre activité chacun d'entre nous doit reconnaître que cet appel à l'action vient du Seigneur et qu'il s'applique à nous personnellement, et il doit y répondre de tout son coeur.Le gouvernement du Monde Nouveau a 29 ans. En conséquence il doit être présent à l'esprit de tous en tout temps par des appels aux domiciles pour leur en parler, par des visites et des études, par le travail des territoires professionnels en les appelant à leurs bureaux. Ils doivent recevoir le témoignage dans les rues avec nos publications, les proclamateurs présentant le message du Monde Nouveau. Peu importe où ils vont, tous doivent avoir devant eux l'évidence que le gouvernement du Monde Nouveau est entré en fonction.

Je n'avais que 21 ans quand ceci fut publié. Mais quand je relis cette prose maintenant, je me demande comment j'ai pu avec la majorité des Témoins de Jéhovah lire des affirmations d'une telle arrogance sans en être dégoûté ou, pour le moins sans que cela m'amène à réfléchir sur l'attitude que cela allait provoquer chez nous. Au moins une personne réagit. Le volume relié des Tour de Garde de l'année 1943 en ma possession, avait appartenu à un homme qui s'était associé à l'organisation *depuis* 1910 et était demeuré dans cette association pendant *soixante-dix ans* jusqu'en 1981. En consultant cet article que je viens de citer, je découvris un petit bout de papier inséré entre les pages. Cet homme avait écrit: “ Quotas 60 heures L'ORGANISATION EST DIEU WT 43-205



[22]

22

Tout l'esprit de cet article de la Tour de Garde de 1943 reflète un point de vue identique à celui exprimé dans les Homélies Clémentines, citées plus haut: “quiconque vous désobéit, désobéit au Christ et quiconque désobéit au Christ offense Dieu.“ C'est la raison pour laquelle l'article de la Tour de Garde dont nous avons parlé dans le chapitre 2, écrit en 1946, 4 ans après la mort du Juge Rutherford et intitulé “Que Dieu soit reconnu pour vrai“, fut si réconfortant. Il représentait un changement radical par rapport à cette pensée et cette oeuvre enrégimentées, presque militaires à laquelle j'avais été habitué durant les années de la présidence de Rutherford.

Étant donné que les déclarations faites dans cette Tour de Garde de 1946 et celles des représentants officiels de la Watchtower en Écosse se situent à l'opposé l'une de l'autre, laquelle des deux représente la vraie position de l'organisation aujourd'hui?

Il est regrettable de constater que la position modérée et différente, prise en 1946 dans la Tour de Garde au sujet de la Bible et de la responsabilité individuelle laissée à chacun dans sa lecture et son étude personnelle, pour parvenir à une interprétation de ses enseignements et qui ne soit pas dictée par une quelconque organisation agissant en tant que “puissance enseignante“ ou “bureau d'enseignement“, dû bientôt être nuancée. Non pas d’ailleurs seulement nuancée, mais presque rejetée et contredite en des termes totalement opposés. Pourquoi?

Je crois qu'après la mort du Juge Rutherford, il y eut un premier désir, à la fois de la part de Nathan Knorr et de Fred Franz, de s'éloigner du dogmatisme aigu des écrits de Rutherford. Aucune situation de crise interne n'existait quand la nouvelle présidence de Nathan Knorr commença, aucune remise en question majeure ni menace de défections comme l'avait vécues Rutherford quand il prit ses fonctions ce dont la Société rendait compte dans ses publications. Un membre du collège central, Lyman Swingle, en discutant un jour des changements effectués au cours de la réorganisation du collège central en 1975-1976, me dit: “Si tu penses que cela opère de grands changements, tu aurais dû être là après la mort de Rutherford lorsque Knorr lui a succédé.“ La présidence de Knorr marqua une amélioration notable sur le contrôle quasi tyrannique de Rutherford.

Cependant, quels que furent les sentiments initiaux de Knorr et de Franz, comme le

22 L’auteur est Pierce Harding dont nous racontons l'expérience dans le chapitre 11 de ce livre.

temps passait, les vieux modèles recommencèrent, une fois de plus, à s'affirmer. La tendance vers la forte accentuation d'une autorité centrale organisée devint de plus en plus évidente. La structure de l'autorité existante était, de fait, celle qui avait été construite sous la présidence de Rutherford. C'était son legs. Pour que ce legs puisse demeurer intact et garder sa force, il avait besoin d'être justifié, l'autorité centralisée devait être accentuée ou sinon elle risquait de perdre son contrôle sur les membres individuels, leurs pensées, leurs capacités à prendre des décisions, l'utilisation de leur temps, leur conscience.

Il peut être noté que le procès écossais en 1954, le “Cas Walsh“, fut instruit pour déterminer si Douglas Walsh, le surveillant président d'une congrégation des Témoins de Jéhovah, était un ministre ordonné selon la classification officielle des services de la réglementation britannique. Dans le but d'obtenir une telle classification, les représentants officiels de la Watchtower firent l'opposé de ce qui avait été déclaré dans les numéros de la Tour de Garde dans les premiers temps. Il avait été dit que les Témoins de Jéhovah étaient très différents des religions établies de la Chrétienté qui possédaient leurs structures autoritaires et leurs credos officiels. À présent, les représentants officiels de la Watchtower, essayèrent de présenter les Témoins de Jéhovah comme faisant partie d'une religion essentiellement semblable aux autres, que dans les faits ils avaient un credo auquel chacun devait adhérer, et que, quelle que soit la qualification attribuée aux membres du clergé des religions établies, les surveillants président des Témoins de Jéhovah devaient recevoir la même.

Ceci apparaît comme ayant été la principale raison pour laquelle les porte-parole de la Société Watchtower, Franz, Covington et Suiter, furent aussi fermes, voire catégoriques en affirmant que tous les membres de l'organisation avaient l'obligation d'accepter et de se conformer à TOUS les enseignements de l'organisation sous peine d'expulsion pour désobéissance - même si ces personnes croyaient, à juste titre, que certains de ces enseignements étaient contraires aux Écritures. Dans cette recherche d'une reconnaissance légale, il semble qu'ils avaient besoin - ou qu'ils croyaient avoir besoin - de démontrer ce type d'autorité sur la foi des proclamateurs pour que Walsh soit considéré officiellement comme un ministre “ordonné“ *d'une véritable religion établie et reconnue.* [23]

Comme on peut le rappeler, quand il fut demandé, eu égard aux déclaration dignes de foi de la Société Watchtower: “Leur acceptation est-elle une question de choix ou est-elle une obligation pour tous ceux qui souhaitent devenir ou demeurer membre de la Société?“, la réponse donnée par Fred Franz fut: “c'est obligatoire“. Quand la question concerna les enseignements erronés à propos de la date de 1874, si “ c'était un devoir imposé aux Témoins d'accepter cette erreur de calcul“, le vice président répondit “Oui“. Quand il lui fut affirmé: “Un Témoin n'a pas l'alternative, n'est-ce pas, d'accepter comme autorité et d'obéir aux instructions émises dans la *Tour de Garde* ou *l'Informateur*. [aujourd'hui le *ministère du Royaume]* ou *Réveillez-vous!*?“ sa répartie fut: “Il doit les accepter. Quand il lui fut demandé “si, privé des informations contenues dans les publications de l'organisation, un homme pouvait interpréter correctement les Écritures“, il répondit: “Non“.

Quand on demanda à Hayden Covington si l'unité était recherchée même si “elle était basée sur une acceptation forcée de fausses prophéties“, il répondit: “ Il faut admettre que c'est vrai“; Quand on lui demanda si le refus d'admettre une fausse interprétation officielle

23 Ce tribunal reconnu la religion des Témoins comme une religion “établie“ mais refusa à Walsh la qualité de ministre “ordonné“.

conduisait quelqu'un à l'excommunication, le plaçant ainsi dans une position “méritant la mort“, il répliqua: “Je répondrai oui, sans hésitation“.

Pareillement, quand il fut demandé à Grant Suiter si une personne pouvait avoir une juste compréhension des Écritures en dehors des publications des Témoins de Jéhovah, il répondit: “Non“. Au vu des enseignements erronés concernant 1874 et 1925, quand il lui fut demandé “si l'acceptation et l'acceptation absolue (de ces enseignements) étaient imposés aux Témoins de Jéhovah à cette époque?“ Il dit: “C'est juste“.

En réalité, la plupart de tout cela donnait une image inexacte des faits. Ni à l'époque de Russell, ni à celle de Rutherford (durant lesquelles les fausses prophéties mentionnées avait été enseignées) ne fut instaurée la pratique de l'excommunication des personnes qui, en conscience, faisait objection à certains enseignements. Du temps de Russell, il y eut des critiques subtiles et des insinuations de manque de foi vis à vis de ceux qui exprimaient un doute ou un désaccord; du temps de Rutherford de telles personnes pouvaient faire l'objet d'une rétrogradation de leur position, être éventuellement reprises verbalement, mais les cas d'excommunication utilisée comme un instrument coercitif pour maintenir l'unité était rares. Les trois représentants de la Société la justifièrent dans le but de parvenir au but qu'ils s'étaient fixés dans le cadre de ce procès. Ils arrangèrent le passé pour lui permettre de coller aux positions désormais adoptées par l'organisation, parmi lesquelles l'acceptation des enseignements de l'organisation devenait obligatoire si l'on voulait éviter le renvoi.[24]

On pourrait penser que leur témoignage a été formulé en termes si absolus et rigide en raison des circonstances, sous la pression temporaire de l'interrogatoire du procès et que cela ne représentait pas le véritable point de vue et la pratique de l'organisation, particulièrement la position si éloquemment présentée en 1946. Ce serait bien d'avoir une vision si charitable des choses, si seulement la réalité le permettait. Pourtant, non. Considérez ce que dirent certaines éditions ultérieures du périodique.

Un Modèle d'un Autre Temps toujours d'Actualité

Dans les années ‘40’ les Témoins de Jéhovah ont été collectivement victime de persécution de masse accompagné de violence dans certaines régions, à cause du salut au drapeau, le totalitarisme et la persécution dans l'Allemagne nazie et dans d'autres pays enrégimentés, ainsi que part la tension internationale du à la seconde guerre mondiale. Dans les années ‘50’ ceci disparu. Les Témoins qui adolescents et pré adolescents ont

24 Une utilisation semblable de manoeuvres tactiques s'est vue dans une affaire plus récente, en 1986 à Bonham au Texas. Des anciens qui faisaient partie du conseil d'administration d'une salle du Royaume furent arbitrairement remplacés par la Société Watchtower et un procès s'en suivit pour déterminer qui avait le droit de contrôle sur cette salle. La loi ne reconnaissait que deux types de contrôle: hiérarchique ou ecclésial. Les publications de la Société Watchtower avait catégoriquement déclaré que sa direction n'était “pas hiérarchique“ (voir par exemple La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu - 1966 - page 169. Qualified to Be Ministers - 1955 - pages 289, 290); Cependant, de façon à établir son contrôle sur la salle du Royaume de Bonham, les avocats de la Société furent autorisés à présenter ce contrôle comme étant “hiérarchique“ plutôt qu'“ecclésial“. Don Adams, un vice président de la corporation new-yorkaise de la Société, soumis à cet effet une déclaration sous serment, déclarant à l'alinéa 6:“ pour mettre en oeuvre leurs décisions, le collège central utilise une organisation hiérarchique allant de pair avec des entités corporatives.“ (voir l'appendice); Il souligna alors l'évidence de la nature hiérarchique de l'organigramme mis en place, avec le quartier général de Brooklyn au sommet de la structure administrative, suivi par les comités de branche, les surveillants de zone, les surveillants de districts, les collèges d'anciens et les serviteurs ministériels. Dans ce cas, l'affirmation d'une nature hiérarchique, fut contraire aux déclarations publiées par l'organisation. Ce n'était pas cependant contraire aux faits, car la nature hiérarchique de la structure est apparente.

entendu le juge Rutherford dire à l'assemblée de St Louis que 'bientôt les princes des temps bibliques seraient avec eux,' et qu'il fallait s'abstenir du mariage jusqu'à ce que ce temps arrive étaient maintenant environ dans leur vingt cinquième année.[25] La période d'après guerre accompagnée de prospérité, et d'un accroissement de la tolérance s'implanta progressivement. Les horribles conditions qui avaient stimulés et alimentés les spéculations au sujet de la proximité de Harmaguédon avaient été rejetées aux oubliettes. Comme beaucoup d'autres organisations religieuses qui expliquèrent que les prophéties s'appliquaient à certains moments et événements modernes l'histoire de l'organisation Watchtower prouve qu'elle continuait à montrer son indéfectible confiance aux *mauvaises* conditions mondiales pour justifier ses mêmes prises de position. Les mauvaises nouvelles du monde servent comme un moyen de stimulation aux attentes des membres de l'organisation, les remplissant d'un sentiment prouvant l'urgence des temps. Et pourtant, a période de paix qui suivit la seconde guerre mondiale ne fournit aucunement des évènements comparables à tous ceux, dramatiques qui eurent lieu pendant les années de guerre.

Dans une atmosphère d'enthousiasme déclinant chez les Témoins de Jéhovah, La Watchtower commença à s'occuper de ceux qui avaient tendance à remettre en cause l'exactitude de ses déclarations, et de ses enseignements. Avant 1946, la Watchtower avait rejeté catégoriquement l'idée d'une "Église Mère" habilitée par Dieu pour enseigner ses "enfants". L'idée qu'une organisation visible soit chargée, comme une sorte "d'autorité doctrinale", d'interpréter la bible pour ses adhérents avait été également rejeté. Puis à peine six ans après, la position suivante parue dans la *Tour De Garde* du 1er Février 1952 (Pages 79-80) :

> 11 Nous devons montrer notre compréhension sur ces sujets, en appréciant notre rapport avec l'organisation théocratique visible, en nous souvenant du sort de certains d'entre ceux comme Korah et Achan et Saul ainsi que Uzziah et d'autres qui ont oublié l'ordre théocratique. Sommes-nous assignés individuellement pour apporter la nourriture sur la table spirituelle? Non? N'essayons donc pas de nous approprier les devoirs qui incombent à l'esclave. Nous devrions manger digérer et assimiler ce qui est mis devant nous, sans rejeter certains aliments parce qu'ils ne pas au goût de notre intellect. Les vérités que nous publions sont celles fournies à travers l'organisation de l'esclave fidèle et avisé, et non pas quelques opinions personnelles contraires a ce que l'esclave a fourni comme aliments donnés en temps voulu. Jéhovah et Christ dirigent et corrigent l'esclave si cela s'avère nécessaire, pas nous en tant qu'individus. Si nous ne comprenons pas le sens de ce qui est dit au début de notre lecture, nous devrions continuer à essayer de comprendre pour le saisir, plutôt que nous opposer de le rejeter et de prendre audacieusement la position comme quoi nous saurions mieux que l'esclave avisé. Nous devrions docilement être d'accord avec l'organisation théocratique du Seigneur et attendre une future clarification, plutôt que de caler devant la première explication d'une pensée difficile à digérer, et de commencer à chicaner et à déclamer nos critiques et notre opinion comme s'ils avaient plus de valeur que la nourriture spirituelle distribuée par l'esclave. Les personnes théocratiques apprécieront l'organisation visible du Seigneur et ne seront aussi absurdes pour opposer au canal de Jéhovah leur propre raisonnement d'humain, ainsi que leurs sentiments et appréciations personnels.
>
> 12 Maintenant certains peuvent se demander, devrions-nous accepter comme véritables et venant du seigneur les aliments fournis par l'esclave fidèle et avisé, ou devrions-nous différer cette acceptation jusqu'à ce que nous l'ayons individuellement comprise ? Si nous avons acquis la compréhension de la Bible en mangeant à la table servie par l'esclave, si nous avons été ainsi libérés de fausses doctrines et si nous avons été formé dans le culte pur et non souillé de Dieu qui

25 Voir *Crise de Conscience*, les pages 13, 16, 17, 280.

nous apporte un nouvel espoir mondial, alors, nous devrions avoir confiance dans la nourriture fournie par l'esclave. Après avoir été nourri jusqu'à notre force spirituelle et maturité actuelle, devrions-nous subitement devenir plus sensés que notre ancien fournisseur et renoncer aux conseils éclairants de l'organisation qui nous a maternés ? "Ne renoncez pas à la loi de votre mère." (Prov. 6:20-23) Et puisque le Père céleste ne peut donner de pierres ou de serpents ou encore de scorpion à un enfant qui lui à demandé du pain du poisson ou un oeuf, pourquoi aurions nous la crainte quand nous prenons les aliments spirituels qu'il nous fournit à travers l'esclave dans nos mains, d'être meurtris par une pierre ou mordus par un serpent ou piqués par un scorpion ? (Matt. 7:7-11; Luc 11:9-13, NW) Devons-nous être dubitatifs et méfiants à chaque nouvelle disposition? "Celui qui doute ressemble à une vague de la mer chassée par le vent et jetée dans tous les sens. En fait, ne pensez pas que l'homme recevra n'importe quoi de Jéhovah." (Jacques. 1:6, 7, NW) Même les Béréens ont d'abord reçu Paul prêchant "avec le plus grand empressement d'esprit" et ont ensuite vérifié " soigneusement, à l'aide des Écritures tous les jours pour voir si ces choses annoncées étaient ainsi". (Actes 17 : 11, NW) C'était la première relation réelle que les Béréens avaient avec Paul en tant que prédicateur, ils l'ont reçu de bon coeur et ont ensuite vérifié avec l'aide de Bible si il en était bien ainsi. Encore bien plus de nos jours devons nous recevoir la nourriture de l'esclave avec confiance, car, à la différence des Béréens, nous avons aujourd'hui beaucoup plus d'expériences passées avec la nourriture précieuse fournie par l'esclave. Après avoir reçu cette nourriture nous prouvons que nous la considérons comme biblique et que nous faisons nôtre ce message en manifestant un esprit de douceur et de confiance et non pas un esprit combatif.

Pour les lecteurs de la *Tour De Garde*, l'organisation est en réalité dépeinte comme étant au dessus et au-delà toute forme de correction autre que celles de Dieu et du Christ. Quiconque essayerait de lui signaler ses erreurs, serait considéré comme quelqu'un qui se croirait plus 'avisé' que la "Mère" organisation et par conséquent manquerait d'humilité. Aussi incroyable que cela puisse paraître quand on considère l'historique de l'organisation fait de spéculation, de fausses prédictions, de montage de dates incorrectes, et de changements nombreux d'interprétations des écritures, l'article indique à ses lecteurs *qu'ils peuvent recevoir les enseignements de la "Mère" organisation plus promptement que les Béréens quand ceux ci recevaient l'enseignement de Paul,* parce que "nous avons beaucoup plus d'expérience grâce aux précieuses mesures prises par l'esclave (L'organisation)"! En réalité, plus l'esclave avait de l'expérience passée avec les publications de l'organisation plus il aurait eu raison d'exercer une extrême vigilance, particulièrement concernant les nombreuses erreurs qui ont parsemés son histoire.[26]

Le processus consistant à donner du pouvoir à l'autorité humaine et à intensifier un contrôle humain au moyen d'une autorité centralisée que Rutherford avait si adroitement développée pendant plus de trois décennies, fut poursuivie avec une plus grande habilité par ses successeurs. Leur vocabulaire changea, de franc et même parfois ouvertement dictatorial, de ses expressions typiques de sa présidence. On employa beaucoup plus d'argumentation sophistiquée, complexe et des discours plus séduisants aux paroles doucereuses. Cependant on atteignit le même degré d'intimidation intellectuelle en cherchant à imposer une sorte de complexe de culpabilité envers tous ceux qui ne se rangeaient pas rapidement derrière l'enseignement la politique ou le programme d'enseignement qui venait du collège central de Brooklyn.

Le résultat fondamental de ceci me rappelle ce que l'historien Paul Johnson écrivit concernant le point de vue adopté par l'église et défendu par Cyprien au troisième siècle. Il indique :

26 God's Outlow, un livre écrit par Brian Edwards sur le traducteur de la bible William Tyndale donne à la page 7 un des trois points de désaccord principaux de Martin Luther concernant le fait que "La papauté était un collège central humain sujet à l'erreur et devait être lui même éprouvé par les Écritures".

> [Cyprien] raisonna comme suit. L'Église était une institution divine; l'épouse de Christ; La Mère Église, la médiatrice de toute forme de salut. Elle était une, indivisible et catholique [universelle]. Seuls les Catholiques qui lui étaient associée pouvaient avoir la vie. À l'extérieur de cette sainte association n'était que l'erreur et obscurité. Les sacrements, l'ordination épiscopale, la confession de foi, même la Bible elle-même, perdaient de leur signification si cela était utilisé à l'extérieur la véritable Église. L'Église était aussi une communauté humaine, visible, édifiée seulement dans une forme organisée. L'individu ne pouvait pas être sauvé par une relation directe avec Dieu. La hiérarchie soigneusement hiérarchisée, sans laquelle l'Église organisée ne pouvait exister, fut établie par Christ et les apôtres... et la seule instruction non équivoque énoncée (dans les Écritures) était qu'il fallait rester fidèle à l'Église et obéir à ses règles. Alors avec Cyprien, la liberté prêchée par Paul et basée sur le pouvoir de la vérité chrétienne fut enlevée aux membres ordinaires de l'Église; et accordée aux seuls évêques [les surveillants], à travers lesquels l'Esprit Saint agissait toujours, et qui collectivement étaient délégués pour représenter la totalité des membres de l'Eglise.[27]

Relisez cela, en remplaçant le mot "église" par le mot "organisation". Demandez vous alors si cela ne décrit pas exactement le point de vue inculqué parmi les Témoins de Jéhovah d'une manière répétitive comme cela est relaté dans le témoignage suivant.

Honorer l'Organisation Mère

Dans la Tour de garde du 1er mai 1957, page 274 la déclaration concernant la "véritable mère des Chrétiens" explique que ce n'est pas une organisation terrestre, mais céleste, c'est "l'organisation universelle invisible de Dieu."

Toutefois, il est dit 'que la mère' spirituelle a un "canal visible pour communiquer" avec tous les membres de congrégation et ce canal est l'organisation terrestre. Ce qui signifie clairement que, quand "la Mère" parle c'est à travers "l'organisation Théocratique visible" et ainsi si quelqu'un veut écouter la "mère céleste" il ou elle peut le faire en écoutant l'organisation visible de la Société Watchtower. En fait, tout ce qui est dit par la 'mère spirituelle céleste, spirituelle et invisible' devient applicable à son supposé canal terrestre, sans ces membres de la direction, les autres membres ne peuvent pas comprendre la Bible. Après avoir cité Proverbes 6:20, 23, l'article précise :

> [3] Considérez cela un moment. Deux choses sont mentionnées: le commandement du père et l'enseignement ou la loi de la mère. Puis, le proverbe explique que le commandement du père est une lampe qui éclaire, mais qu'il y a également de la lumière dans l'enseignement ou la loi de la mère. Le monde est rempli de Bibles, le Livre qui contient les commandements de Dieu. Pourquoi alors, les gens ne savent ils pas de quel la façon se diriger ? Parce que ils n'ont pas reçu aussi l'enseignement ou la loi de la mère, qui est claire. Jéhovah dieu a fourni sa sainte Parole écrite à toute l'humanité et elle contient tous les renseignements qui sont nécessaires pour les hommes pour leur permettre de choisir la direction qui donne la vie. Mais Dieu n'a pas pris de dispositions pour que cette Parole soit active de façon indépendante ou pour quelle brille plus en donnant à tous d'une manière indépendante les vérités qu'elle contient. Sa Parole dit : "La lumière est apparue pour le juste." (Ps. 97:11) c'est à travers son organisation que Dieu fournit cette lumière comme le proverbe le dit ou grâce à la loi de la mère. Si nous devons marcher dans la lumière de vérité nous devons reconnaître non seulement Jéhovah Dieu comme notre Père, mais son organisation comme notre mère.
>
> [4] Certains qui s'appellent eux-mêmes des Chrétiens prétendent que Dieu est comme leur père et ils affirment et se vantent qu'ils marchent avec Dieu seul, et que celui-ci dirige leurs pas

27 *A Histoiry of Christianity*, de Paul Johnson, pages 59, 60.

personnellement. De telles personnes renoncent non seulement à l'enseignement ou à la loi de la mère, mais ils jettent littéralement la femme de Dieu à la rue. La lumière de la vérité de Dieu n'est pas pour eux.

Dans la nation d'Israël Jéhovah a rendu l'obéissance aux parents obligatoire. “Honore ton père et ta mère“ était le cinquième des Dix commandement. (Exode 20:2-17; Deut. 5:16, NW) La récompense pour l'obéissance était la vie éternelle; et la mort pour la désobéissance. “Dans le cas où un homme devrait avoir un fils obstiné et rebelle, qui n'écoutait pas la voix de son père ni la voix de sa mère et qu ils l'ont corrigé mais qu'il ne les écoute pas, alors ... tous les hommes de sa ville devrons le cribler de pierres et il devra mourir.“ (Deut. 21:18-21, NW) Pareil honneur et obéissance étaient exigés non seulement pour les parents immédiats dans la chair, mais également et légitimement aux hommes influents et anciens en Israël. Le manque de respect qui revenait à Elisha, le prophète de Jéhovah, fut préjudiciable aux enfants délinquants sur qui la juste sentence de Dieu s'exécuta avec promptitude. (2 Rois 2:24) Aujourd'hui, aussi, Dieu exige et impose à ses enfants, obéissance, honneur et respect. Ceci doit être rendu non seulement au Dieu vivant lui-même, mais également à son épouse, l'organisation.

Ce document est rempli de ces affirmations qui présente une image de ce qui est complètement étranger à ce que les Écritures chrétiennes révèlent en ce qui concerne la réelle parenté des croyants dans la congrégation chrétienne. Les Écritures montrent que les hommes peuvent en aider d'autres à grandir dans la connaissance et la compréhension; mais nulle part, elles ne présentent des hommes, ou un corps collectif d'hommes, comme *indispensable* à la connaissance et à la compréhension de la parole de Dieu. Accepter cela serait une négation de l'enseignement de Jésus Christ affirmant *que lui et lui seul* occupe la position privilégiée d'Enseignant.[28] La position de La *Tour de Garde*, plutôt que d'être représentative de celle de l'Écriture, reflète le langage de Cyprien du troisième siècle, qui a écrit au sujet de la “Mère église“ :

...de son sein nous sommes nés, par son lait nous sommes nourris, par son esprit nous sommes animés...Celui qui n'a plus Dieu pour Père, c'est celui qui n'a pas l'Église pour mère.[29]

De nouveau, remplacez le mot l'Église par le mot 'organisation' et la signification qui accompagne, cette affirmation, devient identique à ce que l'on trouve dans les périodiques de la *Watchtower*. Dans l'esprit des membres de l'organisation, il n'y a pas de distinction entre la 'mère céleste' et sa 'fille' terrestre cette distinction devient hors de propos, car on ne peut écouter la voix de la Mère seulement qu'à travers son canal terrestre. Bien que l'on puisse prétendre qu'il n'en n'est rien, et que l'on écoute aussi la voix de la 'Mère céleste' à travers les Écritures, on dit manifestement aux membres qu'ils ne peuvent comprendre les Écritures qu'à travers l'organisation terrestre. En raison de telles affirmations, l'organisation visible devient une sorte de co-parent avec Dieu, une agence terrestre à travers laquelle le Père transmet toutes ses instructions à ses enfants parmi l'humanité.

On peut apprécier l'effet réducteur et c'est là l'aspect le plus grave de la question, que ce point de vue peut avoir sur le rôle de Jésus Christ et de l'Esprit saint dans l'esprit de ceux qui acceptent ces affirmations. Quand “la mère“ parle avec le soutien du Père, quel est le rôle du Fils dans tout cela, et ses conseils sont ils vraiment nécessaire? Les références à Christ Jésus et à l'Esprit saint dans cet exposé de la Tour de garde sont remarquables par leur absence totale. Aujourd'hui, malgré toutes affirmation tendant à prouver le contraire, dans les esprits et les paroles de la plupart des Témoins, la tendance commune est de penser et parler du même point de vue que celui“de Jéhovah et son organisation“ Christ Jésus étant réduit à un rôle subalterne. Même

28 Matthieu 23:8, *NW; OST*.

29 “Les Traités de Cyprien,“ Traité I, les paragraphes 5, 6.

L'esprit saint reçoit rarement cette attention. Quiconque penserait que cela n'est pas le cas devrait prendre le temps pour écouter eux les conversations des Témoins de Jéhovah.

"Les vérités bibliques" et "les enseignements de l'organisation" fusionnent dans tous les esprits des Témoins, elles sont comme identiques, ne faisant qu'un, et c'est en tambourinant continuellement la supériorité et l'autorité de l'organisation dans leurs pensées qu'on amène à cette confusion mentale. Généralement il y a l'effort d' 'habiller' ces affirmations autoritaires apr des paroles qui masquent un peu cette réalité. Occasionnellement, toutefois, les rédacteurs de la Tour de garde, par de simples expressions (plus typiques du temps de Rutherford), reflètent inconsciemment le but réellement recherché. Ainsi en 1962, par exemple, une édition en français du livre "*Qualifiés pour le Ministère*" (page 158) fait cette déclaration :

> [5] Il faut aborder l'étude de la Tour de Garde dans une bonne disposition d'esprit et de coeur, sachant que Jéhovah n'accorde l'intelligence qu'aux humbles et non aux personnes rétives. Si nous aimons Jéhovah et son organisation, nous n'aurons aucune défiance mais, ainsi que le dit la Bible, nous croirons tout, c'est à dire tout ce qui paraît dans les colonnes de la Tour de Garde car le journal s'est toujours montré fidèle en nous dispensant la connaissance des desseins de Dieu et en nous guidant dans la voie de la paix, de la sécurité, et de la vérité depuis sa fondation.

Aux premiers siècles les interprétations religieuses et les décisions furent données comme étant celles"de l'Église." A présent elles proviennent des hommes qui ont marqués l'Église à des époques particulières, comme les papes ou d'autres théologiens. Mais par la mise en valeur de "l'Église" plus que sur des hommes particuliers, la soumission au dogme de l'autoritarisme a été rendu plus agréable. Il en est de même pour l'utilisation du terme "l'organisation". A l'époque de Rutherford, le fait que tous ses écrits mettaient en évidence son nom, a dans une certaine mesure entravé leur effet qui peut maintenant être obtenu grâce aux publications des articles dont la paternité est, par principe, reste *anonyme*. Maintenant leurs auteurs sont couverts par le 'manteau' de l'organisation. Quand aux lecteurs ils ont l'impression de lire ce qui vient "de l'organisation." En réalité cela signifie que ce qui est écrit par "des hommes qui occupent actuellement des positions d'autorité dans l'organisation." est accepté parce que les Témoins sont dressés pour penser ainsi, et qu'ils se sentent coupable s'ils ne le font pas. Et c'est précisément de cette façon que le peuple aux deuxièmes et troisièmes siècles a été formé à penser pour être soumis entièrement "à l'Église," l'organisation qui contrôlait et qui s'était approprié l'autorité.

C'est juste à ce moment que l'on prétendit que le terme "l'Église" ou *l'ekklesia* pouvait avoir une signification double soit se référent par moments à une communauté de croyants et à d'autres moments à l'autorité religieuse exerçant le contrôle sur les croyants. Ainsi le mot "organisation" est utilisé de deux façons par l'organisation Watchtower.[30] Il peut signifier tous ceux qui sont des Témoins dans le monde entier, la communauté de Témoin, ou il peut faire allusion à ceux qui constituent la structure d'autorité qui dirige et contrôle cette communauté. Il n'est généralement pas difficile de discerner à quelle signification le terme s'applique. Quand il s'agit de faire l'exhortation de *faire confiance à, d'avoir foi en, d'être fidèle envers, d'écouter, de montrer sa soumission* "à l'organisation", c'est le deuxième sens qui s'applique toujours. Cette pensée prédomine dans les esprits de Témoins. Dans l'expression "Jéhovah dirige son peuple à travers son organisation," si le mot "organisation" était utilisé dans le premier sens il signifierait que "Jéhovah dirige son

30 Voir le chapitre 3, pages 57, 58.

peuple à travers son peuple,“ donc le terme “organisation“ ferait allusion à la communauté de tous les Témoins. De telles expressions se rencontrent régulièrement dans les publications de la Watchtower et ne créent aucun problème, tout simplement parce que dans l’esprit des Témoins à ce mot se rattachent presque automatiquement le terme “organisation“, la structure d'autorité fondée à Brooklyn. Il prend ainsi le même le sens que le mot l'Église a acquis dans la période post-apostolique.

A partir de ce moment, comme l'individu a alors le sentiment d’être dépendant de “l'Église“ pour ce qui concerne la compréhension des Écritures, le Témoin individuellement se sent incompétent pour comprendre les Écritures en dehors de “l'organisation.“ On leur dit aussi “pour elle seule, la Parole Sacrée de Dieu, la Bible, n'est pas un livre scellé.“ La Watchtower est “la seule organisation sur la terre capable de comprendre les 'choses profondes de Dieu'!“[31] Cette dépendance et cette incapacité individuelle ont été clairement argumentées dans la *Tour de garde* du 1er octobre 1967, qui déclarait la Bible comme étant le livre de l'organisation (pages 587, 590) :

> Les Écritures grecques chrétiennes ont été ajoutées pour compléter la Bible, chaque livre a été écrit directement aux congrégations chrétiennes ou à un membre de la congrégation chrétienne, ce livre porte alors son nom. Ainsi la Bible est un livre d’une organisation et appartient à la congrégation chrétienne reconnue comme une organisation, mais n’appartient pas aux personnes prises individuellement, en dépit de leur sincérité à pouvoir interpréter la Bible. Pour cette raison la Bible ne peut pas être correctement comprise sans l'organisation visible de Jéhovah.
>
> ______________
>
> Après cette purification ceux appartenant à cette maison et qui vivaient sur terre, Jéhovah a versé son esprit sur eux et leur a assigné la responsabilité d'exercer les fonctions relatives à son unique canal visible, à travers lequel seul l'instruction spirituelle pouvait venir. Ceux qui reconnaissent l'organisation théocratique visible de Jéhovah, doivent donc reconnaître et accepter cette nomination de “l’esclave fidèle et avisé“ et lui être soumis.[32]

Comparez ces déclarations avec l'article précédent de 1946 démentant catégoriquement l'affirmation selon laquelle ils avaient la propriété' spirituelle de la Bible. Il ne pouvait pas y avoir un renversement de position plus marqué, l’adoption réelle et absolue d’une prétention hiérarchique qui auparavant était condamnée. Les prétentions du catholicisme d’être la “Mère Église “ étaient maintenant égalées par celles de la Watchtower qui revendiquait d’être “l’organisation Mère“.

Comme l'historien cité plus haut l'a dit, la seule instruction non équivoque que le chef de l’église Cyprien présenta fut “de rester fidèle à l'Église et d'obéir à ses règles. “[33] Ceci était la règle des les règles pour quiconque voulait être sauvé, et être sûr de recevoir l'approbation de Dieu. Cyprien et les autres premiers “Pères de l'Église“ ont averti que le refus d’obéissance à l’évêque (le surveillant président) était équivalent *au rejet de Christ et de Dieu.* Ignace, par exemple, dans son “Épître aux Tralliens,“ chapitre VII, avait dit :

> A quoi sert l'évêque? C'est celui qui surpasse tout pouvoir et autorité, pour autant que cela soit possible pour un homme, et selon ses capacités, il a est un imitateur du Christ de Dieu. Celui,

31 La Tour de Garde du 1er Juillet 1973 page 402.

32 *La Tour de garde* du 1er septembre, 1954 (page 529), avait fait essentiellement la même l'affirmation, en disant : “en raison de son rapport indissoluble avec l'organisation Théocratique chrétienne, la Bible appartient par l’esprit à l'organisation et elle ne peut pas être complètement comprise sans ce que nous ayons la compréhension de l'organisation théocratique.... Toutes les brebis dans le troupeau de Dieu doivent être organisée par l’esprit, comme la Bible.“

33 *A History of Christianity,* page 60.

donc, qui ne lui obéira pas, doit être considéré comme un homme sans Dieu, un homme impie, qui méprise Christ et déprécie ses nominations.

Bien que présenté de façon adoucie en utilisant des questions, la *Tour de Garde* du 1er juin 1976 (page 347) présente le même point de vue tortueux concernant ceux qui ne se soumettraient pas à la direction de l'organisation :

[19] Toutefois, nous ne voulons pas accepter la faveur imméritée de Dieu et manquer le but ou la raison de notre admission au sein de son organisation pure (II Cor. 6:1). Nous ne devons pas être indifférents ni manquer de sagesse en prenant les choses comme elles viennent. Nous ne pouvons pas non plus nous permettre de rester stationnaires. Il faut considérer avec beaucoup d'attention ce que dit la Parole de Dieu et ce que nous révèle son organisation. Au fur et à mesure que de nouvelles informations nous sont données, nous devons les prendre à cœur et nous efforcer de les appliquer dans notre vie. Si nous sommes dans l'organisation pure de Dieu, c'est pour honorer et glorifier notre Créateur. Si nous n'agissons pas ainsi, alors nous manquons le but de notre purification et de notre "sanctification". Dans ce cas, pouvons-nous vraiment espérer la bénédiction et le soutien de Dieu?

[20] Dieu domine par l'amour (I Jean 4:16). Il désire que nous le servions parce que cela est juste. Il se peut qu'un jour nous soyons mis à l'épreuve en étant invités à nous conformer à une certaine instruction que Dieu aura portée à notre connaissance. Peut-être touchera-t-elle quelque chose auquel nous tenons beaucoup. Que ferons-nous alors? Hésiterons-nous à appliquer cette nouvelle instruction, nous demandant plutôt ce que nous, nous avons envie de faire? Si c'était le cas, cela ne reviendrait-il pas en fait à nous poser cette question : 'Désirons-nous vraiment la domination de Dieu?' Ne pas accepter une instruction qui vient de Dieu par l'intermédiaire de son organisation ne signifierait-il pas en réalité rejeter la domination de Dieu?

Tout manquement à se soumettre à l'organisation terrestre est assimilé à un "rejet de la domination de Dieu." Ces hommes qui peuvent faire de telles comparaisons ou analogies sont en fait effrayants. Même encore plus effrayant est qu'ils le font sans avoir la moindre conscience de son inexactitude, ils pensent plutôt que c'est une chose qui doit être dite. Selon leur affirmation comme quoi ils sont la seule source ou canal de communication utilisé par le centre de commandement, ceux qui exercent l'autorité au niveau de l'organisation deviennent quasiment le centre de commandement. De nouveau, le grave danger que sous-entend ce transfert de soumission infaillible, semblable à celle demandée à un soldat, est appliquée ici à des chefs religieux humains faillibles, ce qui ne semble pas préoccuper l'esprit et le raisonnement le rédacteur de *la Tour de garde*.

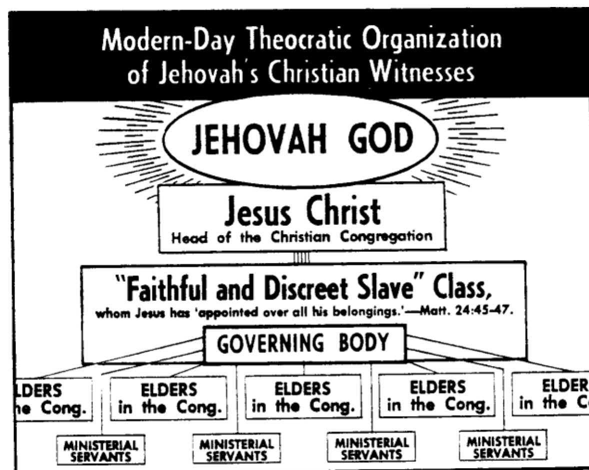
L'Autorité d'un Conseil Religieux Suprême

Aux cours des premiers siècles, le contrôle d'une seule congrégation, ou peut-être de la zone entourant une ville célèbre, fut atteint par la formation d'un bureau et de la création d'une autorité exercée par, un évêque ou un surveillant président unique. Ce fut au moyen *d'une assemblée* religieux d'un collège central dirigeant qui a finalement accédé au pouvoir *dans le monde entier*.

Jusqu'aux années 1970, les références du périodique *Tour de Garde* "à un collège central" étaient rares. Ensuite depuis cette époque une forte accentuation sur la position et l'autorité de ce groupe d'hommes a été faite. Au début des premiers siècles les chefs de l'Église ont commencé à dire aux Chrétiens qu'il fallait considérer le corps des anciens comme s'ils étaient "le corps des apôtres." Cette même vision des choses a été inculquée

dans les conciles qui furent plus tard organisés. Bien qu'elle prétende rejeter le concept "de la succession apostolique" (comme pratiqué dans l'Église catholique, où les évêques sont présentés comme étant "les successeurs des apôtres"), l'organisation de la Watchtower encouragea un concept semblable, en présentant le Collège central comme étant le concile moderne équivalente au concile des apôtres et des anciens de Jérusalem.

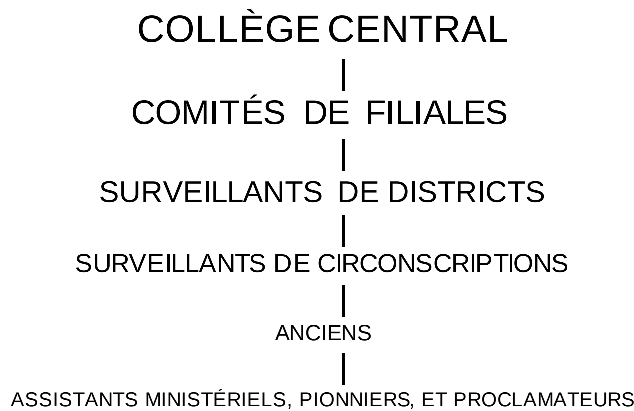
Pour ceux qui avaient des positions d'autorité envers ceux qui leur était subordonné, le Collège central se considérait comme établi dans la même position que l'apôtre Paul avait sur Timothée, Tite, les anciens ou les autres membres de congrégations. Nous avons déjà vu (à la page 99) cette affirmation remarquable comme quoi les Témoins peuvent aujourd'hui recevoir avec confiance tout ce qui vient de "l'esclave fidèle et avisé, et de son collège central" grâce à l'expérience acquise, en comparaison de la manière méfiante que les Béréens avaient envers l'enseignement de l'apôtre Paul. En réalité il y a une appropriation, même une revendication sans droit, de l'autorité qu'avait les apôtres non pas d'une manière équivalente mais à beaucoup d'égards supérieure à, ce que ces derniers possédaient. "La chaîne de commandements" et le moyen de communication employé par Dieu du haut vers le bas sont ci après illustrés dans la *Tour de Garde* du 15 décembre 1971, page 749) : (15:3:72 p. 173 en français) :



Organisation théocratique moderne des témoins chrétiens de Jéhovah

JÉHOVAH DIEU
Jésus-Christ
Chef de la congrégation chrétienne
Classe de l'"**esclave fidèle et avisé**"
que Jésus a 'établi sur tous ses biens'
— Mat. 24:45-47.
COLLÈGE CENTRAL
Aînés dans les congrégations
Serviteurs ministériels

En réalité la structure de l'autorité actuelle allant du haut vers le bas, est plus conforme à la présentation suivante:



Comme finalement est apparu aux premiers siècle, un conseil supérieur religieux à caractère permanent, avec un contrôle, exercé sur la terre, la Tour de garde du 15 mai 1986 contenait un article posant la question, “les Conseils supérieurs Religieux sont-ils Approuvés par Dieu ?“ A la page 24 l'article définissait le “conseil ecclésiastique“ comme suit :

> ...une assemblée représentative de l'église, une autorité législative délibérant souvent de questions de foi, morales et de discipline propres à l'église.

Le rédacteur, qui écrit et soutient que Dieu n'apprécie pas de tels conciles, ne s'est apparemment pas rendu compte que la définition qu'il en donne décrit tout à fait le Collège central des Témoins de Jéhovah. Ses séances ont le même but, celui de délibérer souvent, en légiférant sur des “questions de foi, morales et discipline de l'église.“ C'est ce que nous avons fait pratiquement chaque semaine pendant les neuf ans pendant lesquels je fus membres de ce collège.[34]

Quand au rôle de l'empereur Constantin dans les premiers conciles, le même l'article de La Tour de garde, page 15, cite l'historien H. G. Wells en disant que :

> L'idée de vouloir supprimer toute controverse et division, toute pensée, en imposant une profession de foi doctrinale sur tous les croyants, est l'idée émise par l'exemple d'un homme seul qui estime que pour travailler sur tout sujet il doit être libre de toute opposition et de critique.... C'est de lui [Constantin] que l'église acquis son caractère autoritaire et incontestable, et qui développa une organisation centralisée....
>
> Les accusations d'hérésie se sont avérées être une machination sans pitié pour éliminer les adversaires qui osaient défier les conciles des églises de la Chrétienté. N'importe qui affichait des opinions différentes ou qui même tentait de présenter la preuve Biblique réfutant les dogmes et les canons (les lois de l'église) des conciles était marqué au fer rouge comme hérétiques.

De nouveau le rédacteur ne s'est pas apparemment rendu compte que la description de la l'organisation prônée par Constantin était une description appropriée du deuxième président de l'organisation de la Watchtower, J. F. Rutherford, qui pendant sa présidence

34 Chose intéressante, l'article de la Tour de Garde (Page 26) cite une oeuvre historique déclarant que mis à part le concile de Jérusalem décrit dans le livre des actes chapitre 15, tous les autres conciles sont des produits de l'église post-apostolique. Ils n'appartiennent pas à la période de la fondation de l'église. Encore une fois le rédacteur à apparemment négligé de reconnaître que le conseil de Jérusalem fut une occasion unique, et non pas une disposition permanente avec des sessions régulières comme celles du “collège central “

mis en place d'une manière déterminante un système centralisé de l'autorité. Dans le livre édité par la Société : la Foi en marche et qui fut pendant longtemps représentatif du collège central, l'auteur A.H. Macmillan écrit de Rutherford (page 72) :

> Il ne tolérerait jamais rien qui aurait été contraire à ce qu'il avait manifestement compris de la Bible et qu'il enseignait. Il était si strict sur ce point, qu'il ne permettait jamais que quelque chose puisse apparaître comme un compromis quand il traitait une question relative à la vérité.

L'autorité qui lui permettait "de tolérer" ou de ne "pas tolère," de "permettre" ou de ne "pas permettent," de désaccord avec ce qu'il avait compris comme étant ce qu'il considérait être comme la Vérité, était un point qui marqua, et sur lequel il insista durant son mandat présidentiel. Il supprima effectivement le contrôle exercé par le conseil d'administration, élimina complètement le conseil de la rédaction, et assuma l'autorité complète sur tout ce qui était publié et obligea les membres du personnel qui n'étaient disposé à soutenir ses actions, de démissionner. Cela a été dépeint comme une période nécessaire de "désherbage, un temps de jugement, un nettoyage de l'organisation entière pour qu'elle devienne la maison des serviteurs de Dieu."[35]

Comme il fut montré dans le livre *Crise de Conscience,* l'autorité suprême de la présidence pour laquelle Rutherford lutta et réussi à obtenir, disparu en 1976 au profit d'un groupe d'hommes, le collège central.[36] Mais cela est essentiellement tout ce qui est arrivé - *un simple transfert* de pouvoir et d'autorité qui passa d'un individu à un conseil religieux collectif. Même si des expressions d'espoir furent initialement émis particulièrement en ce qui concerne le souhait d'être dirigé avec un esprit plus humble, et fraternel, les faits prouvèrent que les "caractère autoritaire et indiscutable étaient toujours développés à travers une organisation centralisée" (ce dont l'historien Wells parla). Comme nous le savons, le brusque, quelquefois grossier langage employé par Rutherford a été remplacé par plus de présentations érudites, et intellectuellement plus séduisantes. Pourtant ce fut la même *disposition* qui resta, celle qui blesse, désapprouve et cherche à faire taire toute différence de point de vue et qui contrôle manifestement les actions et les décisions ainsi que les objectifs du conseil religieux appelé 'Collège central'. A l'évidence loin de ce qui fut présenté, ce qui suit n'est qu'une part infime partie utilisée pour démontrer la validité de cette déclaration.

Une Organisation l'égale de Dieu et Christ

Parmi toutes les affirmations et les arguments des chefs de l'église aux deuxièmes et troisièmes siècles qui ont contribuer à la mise en place d'une plus grande autorité humaine et d'un contrôle centralisé, il n'y a pratiquement aucune comparaison avec ce que l'on trouve dans les publications de la Watchtower. Quand finalement l'étude et la recherche me l'ont fait voir, j'ai trouvé incroyablement difficile d'harmoniser les positions de la Watchtower concernant l'auto satisfaction, la louange de soi et l'auto proclamation d'être le canal de Dieu, avec simultanément les appels à l'humilité et à la douceur de la part de tous les autres. Ce qui me perturba le plus fut son interposition entre l'individu et Dieu, d'un côté elle encourage le peuple à chercher un "rapport personnel" avec Dieu, et de l'autre, elle se place comme étant l'indispensable moyen pour recevoir les conseils et les bénédictions divine. Dieu donc ne pourrait pas accorder tout simplement ces faveurs à d'autres personnes, qu'à eux, et ceci est continuellement rappelé. Je trouvais que cela ne cadrait pas avec les paroles de Jésus de Jean, au chapitre quatorze, verset 6 :

35 *La Foi en Marche.* Page 81.

36 Voir les pages 52-57.

Je suis la voie et la vérité et la vie. Personne ne vient au Père sauf à travers moi.

Ou encore avec les paroles de Pierre dans actes, chapitre quatre, verset 12 :

Il n'y aucun salut en aucun autre, car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés.

Ainsi qu'avec ceux de Paul, qui en écrivant au sujet de la construction spirituel des Chrétiens, dit, comme cela est consigné dans la première lettre aux Corinthiens, chapitre trois, verset 11 :

Car aucun homme ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, et qui est Jésus Christ.

Il semble y avoir une infraction caractérisée concernant le rôle divin de Jésus, car si personne ne vient au Père sauf à travers lui, et que, selon les déclarations publiées et déjà présentées par la Watchtower il est affirmé que personne ne vient à Christ sauf à travers l'organisation de la Watchtower, elle se place ainsi entre le Fils de Dieu et l'homme. Logiquement, cela donne à l'organisation humaine un rôle essentiel pour le salut. Il n'est donc pas surprenant, de constater que les affirmations de la "Mère Église disant que " que personne ne peut trouver le salut à l'extérieur l'Église soient clairement reprise par "la Mère organisation" comme cela fut mentionné dans la Tour de Garde du 1 octobre 1967, (pages 591,592) et du 15 novembre 1981, (page 21) :

[3] Hâtez vous de reconnaître l'organisation théocratique visible de Dieu qui représente Jésus Christ. C'est essentiel pour votre vie. Faites le complètement en acceptant tous les aspects. Nous ne pouvons pas prétendre aimer Dieu, et dans le même temps s'opposer à sa Parole et à son canal de communication.

Donc, en ce qui concerne le fait de se soumettre à l'organisation théocratique visible de Jéhovah, nous devons être en tout point en accord complet avec chaque aspect de la façon d'agir et des exigences apostoliques.

[18] Nous pouvons nous attendre aujourd'hui, arrivés au point culminant de l'Histoire, à une expansion semblable de notre activité de prédication. Sans doute assisterons-nous d'ici la fin de la "grande tribulation" au plus grand témoignage jamais rendu en faveur du nom de Dieu et de son Royaume. Si le témoignage comporte actuellement une invitation à trouver refuge dans l'organisation de Jéhovah, le temps viendra sans doute où le ton se durcira et où le message deviendra un "grand cri de guerre".

Dans une conversation avec les membres du personnel du siège central de Brooklyn le 23 janvier 1981, Karl Klein exprima son soutien personnel eu égard à cette position disant qu'il n'y a aucune autre façon d'acquérir la vie éternelle qu'à travers l'organisation la Watchtower, Il dit :

Aucun doute, la Parole de Dieu est comme une lumière sur notre sentier en ce qui concerne notre conduite et nos convictions. Mais Jéhovah Dieu nous a aussi fourni une organisation, "l'esclave fidèle et avisé" pour nous aider à comprendre et à appliquer la Bible. A moins que nous nous soyons en contact avec cet "esclave fidèle et avisé" nous ne serons jamais sur la route qui mène à la vie, peu importe combien de fois nous pouvons lire la Bible!...

Ainsi ne permettez jamais d'oublier le point de vue que Pierre a relaté quand Jésus a demandé à ses apôtres s'ils voulaient vivre aussi. Il n'y a tout simplement nul autre lieu pour recevoir les aliments spirituels et être dans la véritable association chrétienne, que d'être avec ceux qui sont

fidèles à l'organisation de "l'esclave fidèle et avisé."[37]

Cela a été repris dans un article ultérieur de la Tour de Garde du 15 février 1981 (page 19) :

NOTRE POINT DE VUE SUR L'ESCLAVE

> Nous pourrons retirer des bienfaits en réfléchissant à ce qui suit. Une fois que nous avons discerné quel instrument Dieu utilise en tant qu'"esclave" pour distribuer la nourriture spirituelle à son peuple, cela ne plaît certainement pas à Jéhovah que nous recevions cette nourriture comme si elle pouvait contenir quelque chose de dangereux. Nous devrions avoir confiance dans le canal que Dieu utilise. Dans les bureaux de Brooklyn, dans lesquels sont conçues les publications bibliques des Témoins de Jéhovah, il y a plus d'anciens, donc de chrétiens mûrs, qu'ils soient membres du "reste" ou des "autres brebis", que nulle part ailleurs sur la terre.
>
> Il est vrai que les frères qui préparent les publications ne sont pas infaillibles. Leurs écrits ne sont pas inspirés comme l'étaient ceux de Paul et des autres écrivains bibliques (II Tim. 3:16). C'est pourquoi il a été nécessaire, à diverses reprises, parce que la compréhension devenait meilleure, de corriger certains points de vue (Prov. 4:18). Cependant, le résultat a été un affinement constant de l'ensemble des vérités bibliques auxquelles les Témoins de Jéhovah souscrivent. Au fil des ans, cet ensemble de vérités a été mis au point de telle sorte qu'il est devenu toujours plus merveilleux et plus adapté à notre vie dans ces "derniers jours". Les commentateurs bibliques de la chrétienté ne sont pas inspirés non plus. Bien qu'ils prétendent posséder de grandes connaissances, ils n'ont même pas réussi à éclaircir les vérités bibliques de base, telles que le prochain établissement du paradis sur la terre, l'importance du nom de Dieu et la condition des morts.
>
> Ce qu'a accompli l'organisation de l'"esclave fidèle et avisé" depuis plus de cent ans nous pousse plutôt à la même conclusion que Pierre qui, lorsque Jésus demanda à ses apôtres si eux aussi voulaient l'abandonner, répondit: "À qui irions-nous?" (Jean 6:66-69). Cela ne fait pas de doute. Nous avons tous besoin d'aide pour comprendre la Bible, et nous ne pouvons pas trouver les conseils bibliques qui nous sont nécessaires hors de l'organisation de l'"esclave fidèle et avisé".

Parmi les Témoins disciplinés qui acceptent avec docilité n'importe quelle information venant de la Société, il faut noter que rarement elle donne naissance dans leurs esprits, ou ne développe une réelle interrogation comme quoi cette déclaration finale citée remplace effectivement Jésus Christ par l'organisation de "l'esclave fidèle et avisé "Après avoir cité l'interrogation de Pierre"vers qui irions nous?" le rédacteur de la Tour de garde dit, "Aucun doute à ce sujet, nous tous avons besoin de l'aide pour comprendre la Bible et nous ne pourrons pas trouver les conseils Bibliques dont nous avons besoin en dehors de l'organisation de ' l'esclave fidèle et avisé'."[38]

En ce qui concerne la question de Jésus, le membre de Collège central Karl Klein a dit que pour recevoir une direction spirituelle, il n'y avait pas d'autre "lieu" que celui de l'organisation de la Watchtower. Par le contraste, l'apôtre Pierre lui-même apporte une réponse très différente, il ne parle pas "d'un lieu", mais *d'une personne,* en disant :

> Toi [Jésus Christ] tu as des paroles de vie éternelle.

Il n'y a qu'avec un auditoire complètement endoctriné que le rédacteur de la Watchtower ait pu remplacer Christ Jésus par l'organisation, et ce sans que cela ne provoque le moindre petit murmure de contestation. À la fois, l'exposé que fait Karl Klein membre du Collège central et cet article semblent montrer que Christ Jésus s'en remet lui-même et

37 Transcription textuelle de son exposé à cette date.

38 Cet article a été peut-être aussi écrit par Karl Klein, car l'utilisation des expressions comme "Aucun doute à ce sujet" ou " aucun doute à propos de cela," sont pour ainsi dire une sorte de 'marque' prouvant que c'est lui qui écrivit ce sujet.

consciemment à une Société terrestre, comme s'il avait contracté un accord l'interdisant d'agir en dehors d'eux, sans pouvoir parler individuellement à chacun de nous, sans pouvoir éclairer ou guider les hommes sans passer préalablement par la médiation de l'organisation Watchtower. La Plupart des Témoins doivent honnêtement admettre (seulement en eux mêmes) qu'ils utilisent souvent la question de Pierre, "Vers qui irions nous" pour montrer que nous devons "adhérer à l'organisation," ce qui n'est pas du tout ce que Pierre lui-même a dit.

Ainsi l'usurpation du rôle du Fils de Dieu (celui et seulement celui que l'on appelle "la voie") en ce qui concerne l'espérance et la vie, est devenue un fait, c'est ainsi que leurs propres esprits en témoignent. Selon la Société, cette affirmation à être "la voie la vérité et la vie" ne vient pas exclusivement de Jésus, mais est partagée avec la "Mère" organisation : la Watchtower, sans laquelle personne ne peut accéder à la vérité biblique ou trouver la voie, et la vie. Ces choses dites par Christ concernant son rôle dans le dessein de Dieu et celles dites par Pierre relatives au Fils de Dieu ont été détournées et attribuées à une organisation terrestre humaine, La Société s'est auto proclamée vice gérant du Christ. Son autorité est présentée comme nécessitant une soumission se rapprochant de celle accordée au Christ. Sans accepter ce point, Il n'y a tout simplement aucune espérance de vie sans l'organisation. Refuser cette affirmation arrogante est s'assurer d'être exclus sous le motif déroutant "d'apostasie"![39]

Tous ceci signifie ni plus ni moins que cette organisation terrestre, humaine est devenue, à toutes fins utiles un médiateur. Puisque imparfait, l'homme coupable ne peut pas aller vers Dieu sans la médiation de son Fils, dont le sacrifice de la rançon fournit les moyens de la réconciliation avec Dieu, ainsi, comme il est enseigné par la Société, l'homme ne peut pas entrer dans une relation approuvée avec Christ et, à travers lui, avec Dieu, et il ne peut même pas comprendre correctement les vérités relatives à Christ qui sont le fondement pour la foi, sans passer par l'organisation terrestre et humaine, la Watchtower et son Collège central. La Watchtower fonctionne donc, comme *une société médiatrice.* C'est pourquoi selon l'enseignement publié, tous ceux qui négligent d'entrer dans l'association doivent mourir dans la "grande tribulation à venir".

J'ai trouvé tout cela au désaccord entier avec la déclaration explicite de Paul dans la première lettre à Timothée, chapitre deux, versets 5 et 6 :

> *Il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui même en rançon correspondante pour tous.*

De loin, à la différence de l'organisation Watchtower qui s'auto-proclame le rôle d'intermédiaire dans le salut des autres, l'apôtre Paul a avec vigueur rejeté une telle position pour lui même, en demandant à ceux à qui il écrit, et sur un ton qui ne laisse aucune ambiguïté : "Paul a-t-il été crucifié pour vous ? Avez-vous été baptisés au nom de Paul ?" (1 Corinthiens 1:13, NIV). Seul Christ est mort pour nous comme sacrifice et rançon, aucun homme composant n'importe quelle organisation humaine ou collège central ne l'a fait, donc c'est seulement lui qui a

39 Il doit être noté que l'article du périodique *Time*, du 22 février 1982, me cite en disant que, "Il n'y a aucune vie en dehors de l'organisation." J'ai fait cette déclaration à Anne. Constable, la correspondante *de Time*, lui ai expliquant ce que l'exclusion a pour effet sur les Témoins, c'est-à-dire l'impression que beaucoup ont quand ils ont à faire face à l'exclusion, et ce qu'ils ressentent alors "qu'il n'y a aucune vie en dehors l'organisation." Après, quand l'article paru, le contexte donnait l'impression que cela reflétait mon propre sentiment, j'ai tout de suite écrit une lettre aux rédacteurs en chef, pour lui indiquer que "lorsque j'ai écris ces paroles, je ne décrivais pas mes propres sentiments, mais le point de vue qui prévalait parmi la plupart des Témoignages et qui sont sous-entendu dans les enseignements de l'organisation. Ma compréhension des Écritures est que le Fils de Dieu est, exclusivement, 'la voie la vérité et la vie.'" Le contenu de cette lettre a été publiés dans les "Courriers de l'éditeur" Voir l'Appendice.

reçu le droit d'agir comme le médiateur entre nous et Dieu.

Le Baptême – Validé par Qui?

L'historien Johnson a remarqué que dans la période post-apostolique il est advenu qu’avec la Bible, “les sacrements ... ont perdu leur signification s’ils étaient utilisés en dehors l'église.“ Le sacrement principal étant celui du baptême.

Au départ parmi les Étudiants de Bible dans l'époque de Russell, aucune question ne se posait concernant ceux ayant été baptisés pendant le temps ou ils appartenaient à une autre confession chrétienne. Le seul problème qui se posait était de savoir si on avait compris la signification du baptême, et si c'était par l'immersion.[40] Ceci est restée le cas pendant plus de soixante dix ans. Pas avant l’article de la Tour de Garde du 1er juillet 1955 (page 412) il a été déclaré qu’il était nécessaire de se faire rebaptiser, seulement si le “baptême précédent n'avait pas été fait avec le symbole d'une dédicace“ ou s’il n’avait pas été exécuté par immersion.

Un an plus tard, dans la Tour de Garde du 1er juillet 1956, la position a été inversée. Il est dit (page 406) :

BAPTISÉ UNE DEUXIÈME FOIS

> [14] Souvent on pose la question pour savoir si quelqu’un qui s’est fait baptisé auparavant lors d’une cérémonie dans une autre religion, devrait de nouveau être baptisé lorsqu’il acquière la connaissance exacte de la vérité et lorsqu’il se voue à Jéhovah. Contrairement à qui a déjà été dit, maintenant il y a une raison primordiale pour dire oui, il faut se faire de nouveau baptiser. Évidemment, par aucun des systèmes religieux personne n'a jamais en réalité été baptisé “au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint,“ parce que, s’il l’avait été il aurait apprécié l'autorité et la fonction des véritables ‘pouvoirs supérieurs’. Et même si déjà vouée à Jéhovah, la personne s’est séparée elle même des systèmes Babyloniens déshonorant Dieu même avant de se faire baptiser. Donc l'acte d'être baptisé n'est pas la chose la plus importante, mais, plutôt c’est ce que l'acte symbolise qui est l'élément important.

Ceci a encore été, confirmé dans “Question des lecteurs“ environ six mois plus tard qui confirmait qu’il fallait rejeter et rendre non valide n'importe quel baptême exécuté “en dehors de l'organisation“ même si cela avait été fait par l'immersion. Ensuite il fut dit que la date de référence pour qu’un baptême soit validité était l'année 1918. Pourquoi ? Puisque “en. 1918 après J.C. Jéhovah dieu accompagné par son Messager de l'Alliance est venu au temple et s’est séparé de la Chrétienté.“ Si la personne à été *immergée en symbole de son voeux à Dieu et à Christ avant cette date* et qu’elle avait aussi *quitté sa confession précédente et s'était affiliée à l'organisation de Watchtower avant* 1918, il est laissé à la conscience de la personne de décider elle-même si elle doit se faire rebaptiser ou non.

Pour tous les autres la position claire était :

> **A présent l'appel de sortir de Babylone est manifestement claire, si quelqu'un a entendu cet appel et cependant reste dans une des parties antitypique religieuse de Babylone et y reste plongé, son baptême par immersion ne compterait pas. Sa décision ne pourrait pas être considérée comme un voeux. pour faire la volonté de Dieu, parce que, pour citer le paragraphe 14, “l'individu ne se serait pas séparé des systèmes religieux babyloniens**

40 Je me souviens de mon oncle, Fred Franz, alors vice-président de la Watchtower, me faisant remarquer que si son baptême dans l'Église Presbytérienne avait été fait par l'immersion (plutôt qu'aspertion) il l'aurait considéré encore valable.

déshonorant Dieu avant de se faire baptiser.“[41]

Il *doit* être rebaptisé. Ce point a été vraiment rendu immuable, parce que les paroles “du paragraphe 14“ *de la Tour de garde* l'avaient décrété. La preuve biblique n'a pas été apparemment exigée. Dans la période post-apostolique, le baptême “a perdu sa signification s’il était accompli en dehors l'Église,“ c'est-à-dire en dehors d'une autorité religieuse. La même position avait maintenant été prise par l'organisation de la Watchtower concernant tous les baptêmes qui n’étaient pas célébré dans ce cadre.

En 1955, *la Tour de garde* disait :

Un chrétien ne peut pas être baptisé au nom de celui qui administre le baptême, ou au nom d'aucun homme, ni au nom d'aucune organisation, mais au nom du Père, du Fils et de l'esprit saint. Cela montre, entre autre chose que le Christianisme n'est pas une affaire confessionnelle . . . .[42]

Dans les discussions précédant une cérémonie du baptême, il était courant que l'orateur rappelle aux candidats que : “vous ne symbolisez pas votre vœu à une oeuvre, ou à une organisation, mais à Jéhovah Dieu en personne.“[43] De Manière similaire, la Tour de Garde du 1er octobre 1966 (page 603) indiquait:

Nous ne nous vouons pas à une religion, ni à un homme, ni à une organisation. Non, nous nous vouons au Souverain Suprême de l'Univers, notre Créateur, Jéhovah Dieu lui-même. Cela donne au voeux un rapport très personnel entre nous et Jéhovah . . . .

En 1942, les deux questions posées aux candidats étaient celle-ci :

(1) Croyez vous en Jéhovah Dieu le Père, que “le salut appartient à Jéhovah“ et que Christ Jésus est son Fils et que nos péchés seront lavés dans son sang et par qui le salut nous vient de Dieu?

(2) Avoir vous donc avoué vos péchés à Dieu et demandé à Christ Jésus de vous les pardonner et vous êtes donc détournés du péché et du monde, et vous êtes vous consacrés sans réserve à Dieu pour faire sa volonté?[44]

Ces questions par essence sont proches du contenu des expressions de Pierre et d'autres pendant la période apostolique quand il demandait aux personnes de “ Se repentir et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don de l'Esprit Saint.“[45] En 1956 et (avec des variantes très mineures) pendant de nombreuses années par la suite les questions présentées aux candidats au baptême étaient celles ci :

[20] **(1) Vous reconnaissez comme un pécheur devant Jéhovah Dieu ayant besoin du salut et avez-vous reconnu que ce salut provient de lui le Père à travers son Fils Jésus Christ ?**

[21] **(2) Sur la base de cette foi en Dieu et en sa disposition pour le salut, vous êtes-vous voués sans réserve à Dieu pour faire sa volonté désormais comme il vous la révélée à travers Jésus Christ et à travers la Bible sous l'éclaircissement de l'esprit saint ?**[46]

41 *La Tour de garde,* du 15 décembre 1956, page 763
42 *La Tour de garde.* du 1er juillet 1955, page 411
43 Pour autant que je m'en souvienne ce point a même été inclus dans les brefs exposés fournis par la Watchtower pour ceux qui prononçaient le discours du baptême.
44 *La Tour de garde* du 1er octobre 1942, page 302.
45 Actes 2:38, *NEB;* 1 Pierre 3:21, 22.
46 *La Tour de garde* du 1er juillet 1956, page 407.

Sans absolument aucune explication Biblique pour justifier le changement principal de ces questions essentielles auxquelles les individus doivent répondre affirmativement pour se qualifier pour le baptême, la *Tour de garde* du 1er juin 1985 a présenté celles ci ainsi :

> **Sur la base du sacrifice de Jésus Christ, vous êtes-vous repenti de vos péchés et vous êtes-vous voué à Jéhovah pour faire sa volonté?**
>
> La seconde est formulée comme suit:
>
> **Comprenez-vous qu'en vous vouant à Dieu et en vous faisant baptiser vous vous identifiez à un Témoin de Jéhovah et vous vous unissez à l'organisation divine, qui est dirigée par l'esprit saint?**
>
> En répondant *oui* à ces questions, les candidats montrent qu'ils ont la condition de cœur voulue pour recevoir le baptême chrétien.

La *Tour de garde* du 15 avril 1987, (page 12) apporte cette explication inhabituelle pour justifier la raison de ce changement : "Récemment, les deux questions auxquelles les candidats au baptême doivent répondre ont été simplifiées de façon qu'ils puissent bien comprendre ce qui est exigé d'eux pour pouvoir jouir de relations intimes avec Dieu et avec son organisation terrestre." Cette "simplification" présumée a modifié une seule chose : elle exigeait de chaque candidat une déclaration de soumission et d'obligation à une organisation terrestre. Si nous lisons les Écritures chrétiennes nous voyons que le facteur crucial validant le baptême était dans chaque cas pour ceux qui franchissaient ce pas de "croient au Seigneur Jésus" comme étant le Messie de Dieu et leur Rédempteur, capable de les sauver.[47] Ils étaient ensuite "baptisés en Christ Jésus. "[48] C'était "assez simple" pour que des personnes puissent comprendre cela en un seul jour, ou en quelques heures. Il n'y a pas de termes apostolique "tendancieux" pouvant justifier la présence de l'organisation Watchtower, les apôtres n'ont jamais donné l'image du concept d'une "organisation terrestre," et comme cela a été maintes fois démontré, ne fait en rien allusion ni de près ni de loin à une structure d'autorité humaine.

Christ avait dit à ses disciples de baptiser des personnes "au nom du Père du Fils et de l'Esprit Saint. "[49] La deuxième question du baptême reprise dans la Tour de garde remplace sans complexe l'Esprit saint de Dieu par "l'organisation dirigée par son esprit." Tandis que l'Esprit reçoit une mention symbolique, de nouveau elle transmet manifestement l'idée que l'Esprit saint de Dieu n'agira sur la personne baptisée qu'a travers l'organisation Watchtower. Elle ne montre pas que l'individu venant d'être baptisé sera désormais conduit par l'Esprit de Dieu, mais insiste plutôt que c'est "l'organisation qui est dirigée par l'esprit." Il semble incroyable que la Tour de garde puisse parler "d'une simplification" par rapport aux questions préalablement posées. Elle parle d'un "rapport intime avec Dieu", mais cela est dénué de sens car elle introduit l'organisation terrestre dans ce rapport, en ne favorisant pas un rapport intime avec Dieu, mais un rapport intime "avec Dieu et son organisation terrestre." Alors que Jésus n'a parlé que "du Père, du Fils et de l'Esprit Saint," l'organisation prend place dans cette image sacrée comme étant une partie indissociable. C'est équivalent à un serviteur disant au peuple qu'ils peuvent entrer en relations et avoir accès avec le maître à condition que le serviteur soit toujours là, agissant comme intermédiaire, porte-parole, directeur, interprète. Une telle attitude serait classifiée comme arrogante.

Depuis 19 siècles les personnes ont été baptisées sans que leur baptême ait été précédé par de telles affirmations. Car personnes parmi celles qui se sont associées à la

---

47 Actes 16:31-33;voir aussi actes 2:36; 8:5,12,27-38; 9:1-20; 10:34-48; 11:16, 17; 18:8; 19:3-5.

48 Romains 6:3; Galates 3:27.

49 Matthieu 28:19, *NEB*.

Watchtower il y a plus de cent ans ont été baptisées avec de telles affirmations. N'avaient elles pas correctement compris ce que leur baptême signifiait? Après plus de 100 ans, maintenant, cette “simplification“ est-elle vraiment nécessaire pour que les personnes aient une “compréhension complète“ de ce que leur baptême veut dire?

Je crois que la modification faite en 1985 représente une méthode pour faire reconnaître à des personnes leurs appartenances formelles à l'organisation, un engagement à cette organisation comme à une autorité religieuse et donc à une acceptation implicite de son pouvoir sur eux et de son droit de diriger la formation d'une cour de justice ecclésiastiques pour “juger“ tout ce qui serait perçu comme une violation de ses règles et ses principes.

Au cours des dernières années, un nombre important de personnes se sont simplement retirés de l'organisation des Témoin sans donner une quelconque raison de leur retrait. Même s'ils continuent à mener une vie morale correcte, mais, s'ils font ou disent par la suite quelque chose qui manifestement n'est pas en accord complet avec chacun de tous les enseignements et des principes de l'organisation ils sont bien souvent contactés par les anciens, interrogés et convoqués pour une “audition judiciaire.“ Certains ont déclaré qu'ils n'avaient aucune raison d'assister à une telle audition, qu'ils ne comprenaient pas pourquoi ils devaient être assujetti à cette autorité ecclésiastique de l'organisation. Certains ont même fait envoyer par un avocat une lettre au collège des aînés en indiquant leur position et en demandant qu'ils ne soient pas assujetti à une enquête supplémentaire, interrogatoire ou assignation. Dans pratiquement tous les cas, le département juridique de la Société Watchtower a envoyé à la personne (ou à l'avocat) un paquet énorme ayant l'apparence d'un dossier juridique, présentant toutes les preuves des succès juridiques remportés par l'organisation aux cours de tous les procès ressemblants au cas présent montrant ainsi que la court à reconnu à l'organisation leur droit d'agir comme “une autorité“ religieux et “une cour ecclésiastique“ envers les personnes baptisées par les Témoins. Essentiellement, le document déclare que la personne ou les personnes impliquées ont seulement deux alternatives, assister à la “audition judiciaire“ ou se dissocier officiellement.[50] Comme preuve, le document cite une décision de la Cour suprême américaine qui, entre autres, reconnaît :

> Le droit de chacun de créer des associations religieuses pour aider à l'expression et à la diffusion de toute doctrine religieuse de <u>créer des tribunaux pour régler les questions de controverses relatives à la foi</u> et pour <u>tous membres, congrégations et officiants</u> prit individuellement à l'intérieur de l'association, <u>un corps ecclésiastique</u> est incontesté. Tous ceux qui s'unissent à un tel corps le font avec <u>un consentement implicite</u> et doivent s'y soumettre

“Le droit“ accordé est le droit **juridique** relatif à un “gouvernement ecclésiastique“ pour agir de la manière décrite. Ainsi, dans le dossier envoyé par la Watchtower l'avocat de la Société insiste sur le facteur “juridique“ en résumant le problème de cette manière :

> C. Relation entre la Congrégation et Ses Membres. Il est évident que l'essence même des rapports existant entre une société religieuse et ses membres est encadré par une court pour mettre d'accord les partis et, généralement, exprimer une profession de foi, l'adhésion à la doctrine de la société religieuse et une soumission à son gouvernement. (76 C.J.S. 755, section 11) Une des partie ayant volontairement donné son accord pour devenir un membre d'une congrégation s'assujettit ainsi elle-même aux règles existantes et aux méthodes de la dite congrégation et ne peut pas nier son existence. Tous ceux qui s'unissent à une telle organisation religieuse volontairement le font avec un consentement implicite et doivent donc s'y soumettre. State ex rel. Morrow. Hill, 364 N.E.2d 1156

50 Les raisons pour lesquelles beaucoup ne veulent pas remettre un retrait formel sont considérées dans les Chapitres 10, 11 et 17 du livre.

(Ohio 1977), Watson v. Jones, 80 U.S. 679, 729 : (1872), 13 Wallace 679.

> Depuis que vos clients ne se sont pas dissociés de la congrégation, et qu'ensuite conformément à la loi, ils ont apporté leur consentement à son gouvernement, ils se sont assujettis aux règles et aux méthodes existantes et doivent juridiquement s'y soumettre. Le gouvernement théocratique de la congrégation auquel vos clients sont juridiquement soumis inclut implicitement le Collège central des Témoins de Jéhovah, et son agence juridique légal, connue sous le nom de Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc. Ainsi que tous leurs représentants dûment nommés incluant les anciens de la congrégation à laquelle ils sont associés. Les règles et les méthodes auxquels vos clients sont assujettis incluent celles concernant le comité judiciaire présenté en détail au-dessus.

En s'opposant à être mis en examen et à être "jugé "par les anciens, certains qui se sont retirés ont montré que dans la période avant 1985 lorsqu'ils se sont fait baptiser, ils 'se sont voués à Dieu et pas à une organisation.' Les questions du baptême modifiées *maintenant* disent clairement au candidat au baptême qu'ils s'engagent par leur "voeu et leur baptême" qui vont les 'identifier comme Témoins de Jéhovah, associés avec l'organisation dirigée l'esprit de Dieu.' Ceci leur garanti qu'il ont effectivement perdu tout droit "juridique" de dire ensuite qu'ils ne sont pas soumis à la cours juridique gouvernementale et ecclésiastique de l'organisation. Pour le département juridique de l'organisation, cela "simplifie" vraiment, et effectivement, les problèmes. Je trouve que cela est une triste expérience pour prouver qu'une organisation utilise l'étape la plus sacrée et intime qu'est le baptême pour asseoir son autorité personnelle.

Même si les chefs religieux des premiers siècles ont remis leurs horloge à l'heure du passé et sont retournés aux principes énoncés dans l'Ancien testament reconnaissant une classe particulière de prêtre, et en rétrogradant dans le même temps tous les autres Chrétiens à une position inférieure par rapport à Dieu, l'organisation de la Watchtower s'efforce régulièrement de placer ses membres dans un contexte semblable à l'ancien testament. Aux "assemblées annuelles de district " les programmes présentent souvent des drames dans lesquelles les positions d'hommes tels : que le médiateur de l'alliance de la Loi Moïse, le grand prêtre Aaron, le Roi Saul, le Roi David ou d'autres hommes particuliers voire même hauts placés sont représentés. Sans honte, l'organisation procède alors à un parallèle avec elle-même en se comparant avec eux et à leur position en exigeant le même respect et soumission. C'est comme si la venue de Christ n'avait pas eu lieu ou n'avait pas réalisé le changement radical qui l'accompagnait en faisant disparaître toutes distinctions et en nous plaçant tous au même niveau devant le Père céleste et dans la même relation avec le Chef et Maître, Christ Jésus.

Un article dans le magazine *Christianity Today* du 24 octobre 1980, montre l'inquiétude des chefs de la Réforme à la pensée que l'église institutionnelle était devenue une fin au lieu d'un moyen, en ajoutant :

> Ce à quoi ils se sont opposés était une église qui avait usurpé une autorité pour placer ses enseignements qui s'était soustraite à la correction des Écritures. L'église avait cessé d'être un moyen d'inculquer la connaissance de Dieu et était devenue une fin sous les enseignements de laquelle chacun était asservi.

Il a fallu moins de cent ans pour que l'organisation achève avec l'aide de la Watchtower de reconstruire le modèle du passé. Comparativement dans ce court espace de temps, on est passé d'une position raisonnablement modeste, sans prétentions, tolérante, à une position despotique sur le contrôle des esprits des disciples ce qui est décrit comme "le grand collège de vérités" présentant ses enseignements traditionnels développés par l'organisation, et ses principes officiels. D'une condition de liberté relative comme frères et membres ordinaires d'une prêtrise universelle sous la responsabilité de Christ, cette liberté fut confisquée par ses chefs, non

seulement l'autorité apostolique, mais également un contrôle centralisé et un pouvoir exercé sur leurs propres frères, pouvoir que les apôtres eux-mêmes n'ont jamais eu la prétention d'utiliser car ils ne se considéraient 'pas comme les maîtres de la foi des autres, mais comme des compagnons travailleurs pour leur joie.'[51]

C'était pendant les années 1920 et les années 1930 que le moule de ce concept apostolique et attitude dans l'organisation des Témoin fut lancé. Malheureusement, il est resté et à continué intact depuis cette époque. La direction existante n'a jamais été capable de se soustraire à la rigidité de ce concept. Est-ce que cela signifie que les hommes qui ont ces positions d'autorité dans l'organisation sont toutes des personnes "affamées de pouvoir",et avec une disposition dictatoriales ? Je ne les vois pas dans cette voie et sur la base de mon expérience personnelle je suis satisfait de dire que beaucoup ne le sont pas. Aux siècles premiers, il y avait des hommes qui, comme "des loups" dont Paul parlait, et qui cherchaient à soumettre le peuple en étant leurs chefs et qui ont exalté l'autorité humaine pour l'atteindre. Toutefois, il y avait sans doute d'autres hommes chrétiens déclarés qui, faisaient face à des situations frustrantes, en voyant le peuple étant influencé par ce qu'ils considéraient comme des enseignements erronés, et qui acceptait la mise en place d'une autorité humaine sous le faux prétexte que la fin justifie les moyens et c'est ainsi qu'ils ont cédé à l'attrait de l'autorité. Ces mêmes influences sont à l'oeuvre de nos jours.

L'atmosphère autoritaire qui s'est développée dans l'administration des Témoins ne reflète pas nécessairement l'attitude de cœur de tous les membres du Collège central. Il n'y a vraiment aucune raison pour un homme de 'faire campagne' pour faire partie d'un tel groupe. Les invitations à faire partie des membres autorisés à assister aux séances secrètes du Collège arrive généralement comme une surprise à ceux qui sont invités. Quelques-uns de ces hommes sont en fait d'un caractère doux, non inclinés vers la domination des autres. Ils parlent rarement même lors des discussions, ils semblent un peu dans la crainte révérencielle de certains autres membres et votent presque toujours comme ceux-ci votent. D'autres, en devenant membres à l'invitation du Collège, semblent par la suite avoir été en quelque sorte séduit d'avoir été choisi de faire partie de la structure de l'autorité et ils trouvent ensuite difficile de la quitter. Ils préféreraient peut-être une attitude plus tolérante, moins dominatrice, mais ils se souviennent des paroles de Jésus contenues en Jean 12:42, 43. Ils donnent certes leur opinion, mais pas au point "de faire des vagues." Ils se souviennent de ceux qui ont montré une inquiétude bien déterminée eu égard à l'organisation, aussi bien qu'en ce qui concerne l'autorité. Même ici, je rechigne personnellement à juger leur attitude à titre individuel. Les causes de certaines attitudes peuvent être difficiles à sonder.

Avec les humains, l'imposition de l'autorité est souvent un signe de faiblesse et d'insécurité plutôt que de force. Pour travailler avec patience avec le peuple, raisonner avec eux, avoir confiance au pouvoir de la vérité et chercher à démontrer la légitimité d'une position face aux attitudes hostiles et, par la parole et l'exemple, fortifier le peuple dans la foi, l'amour et la compréhension, est bien plus difficile, beaucoup plus exigeant que simplement ordonner au peuple de faire des choses, de légiférer et d'imposer des règles et réprimer toute interrogation par l'emploi de l'autorité.[52] Le dernier point est la position de faiblesse et comme les maris, les parents, les employeurs et d'autres y succombent bien trop souvent, par exaspération ou par sentiment d'impuissance, les hommes dans les systèmes religieux en font de même. Et ce qui est vrai de la structure de l'autorité de l'organisation de la Watchtower est à cet égard applicable à d'autres organisations religieuses aussi.

Ainsi comme je l'ai indiqué dans *Crise de Conscience*, ma conviction est que le mal fondamental repose dans *le concept* d'autorité exclusive divinement décrété et conféré à

---

51 2 Corinthiens 1:24.

52 Comparez Proverbes 16:32; 2 Timothée 2:24, 25; Jacques 3:13-18; 1 Pierre 5:1-7.

l'organisation de la Watchtower, avec la vision que c'est seulement par l'exercice d'une telle autorité que l'on peut parvenir à l'unité, l'ordre et la productivité. Si tous ne soutiennent pas une telle position, cela signifie que certains des hommes du Collège central ont été victime de ce concept, et ont été pris au piège par l'attrait de la pensée charnelle.

Le *caractère trompeur* et séduisant de l'attrait de l'autorité, ne nous libère pas toutefois pas de la responsabilité. Bien qu'une grande partie de ce qui existe aujourd'hui soit présenté comme un legs du passé même d'un passé lointain, avant que l'organisation Watchtower et ses différents présidents ainsi que ses chefs ne rentrent en scène, c'est un legs qui ne doit jamais être accepté. Les affirmations non bibliques exaltées par l'organisation Watchtower et la contrefaçon constatée de l'autorité divine est visible et cela présente un degré de responsabilité à la fois pour ceux qui en font la promotion et ceux qui leur accordent leur soutient. Refuser de voir cela parce que on ne veut pas le voir ne nous soustrait pas à notre responsabilité. Le palier a été atteint où, pour beaucoup, peut-être la majorité, écouter l'organisation est écouter Dieu, rejeter son message et l'enseignement s'est se montrer irrespectueux pour Dieu. Même hésiter à recevoir ses interprétations ou, bien pire encore, douter d'eux, c'est faire preuve d'une absence de foi en Dieu et de doute envers lui. Aucune personne ne devrait croire que ses capacités intellectuelles sont capables de comprendre les saintes écritures sans la direction de l'organisation basée à Brooklyn. Marcher avec elle, peut importe où elle nous mène, c'est marcher avec Dieu. Voir que l'on se dirige dans une fausse voie, et se garder d'y aller c'est la preuve d'un esprit indépendant et rebelle. Voir que la compréhension correcte est ailleurs et en faire part à certains, est un signe de présomption, et est dénoncé comme voulant courir devant Dieu. Je ne peux m'empêcher de croire que l'esprit de “homme sans loi“ ait été en action dans la mise en place de ces situations, oeuvrant toujours de la même façon comme il le fit par le passé.

La mise au même niveau de l'organisation avec Dieu parmi les Témoins est presque palpable et cela est profondément enraciné dans les esprits de la plupart des membres, bien plus qu'ils ne peuvent le réaliser eux même. Je ne crois pas que tous font cette équivalence, car je connais des individus, même quelques-uns dans des positions importantes, qui se sont montrés incapables d'apporter leur soutient à pareilles affirmations. Mais je suis aussi tout à fait convaincu qu'empêcher cette équivalence exige une constante “réédition“ dans leurs esprits des déclarations publiées, remodelant et remoulant intellectuellement les déclarations faites, les ajustant pour leur faire dire autre chose que ce qu'elles disent pour justifier leur acceptation. Il y une continuelle rationalisation de leurs raisons pour être passivement soumis aux décrets de la direction et pour présenter une implicite soumission et fidélité. Et, avec tout cela, ils doivent être constamment prudent pour certifier que leurs sentiments réels ne sont pas connus des d'autres.

Il est évident que ceci ne peut pas s'appeler la liberté chrétienne.

5 L'Esclave Fidèle et Avisé

Quel est donc l'esclave fidèle et avisé que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner leur nourriture en temps voulu ? Heureux cet esclave si son maître, en arrivant, le trouve en train de faire ainsi ! Vraiment, je vous le dis : Il l'établira sur tous ses biens. - Math 24:45-47.

DANS LEUR appel à la loyauté et à la soumission, il n'y pas de texte des Écritures plus fréquemment utilisé par le Collège Central des Témoins de Jéhovah que celui cité ci-dessus.

Cette référence visant à justifier l'autorité de l'organisation, ne repose pas sur l'interprétation de cette parabole de Jésus Christ, mais *sur l'usage qu'elle fait de cette interprétation*. Ces versets sont utilisés pour soutenir principalement le concept d'une *autorité administrative centralisée*, exerçant un contrôle étendu sur tous les membres de la congrégation chrétienne. (Les Témoins étant les seuls concernés selon leur compréhension particulière de la parabole).

Comme nous l'avons vu au chapitre 4, durant la dernière partie de la présidence de Russel, quelques uns lui ont attribué le rôle de '*cet intendant fidèle et avisé'.* Il en accepta clairement l'appellation, comme on peut le voir dans ses déclarations. Il réfuta l'idée d'appliquer cette faveur à l'ensemble des membres du 'corps du Christ' et préféra parler de la désignation d'un serviteur 'spécial', un individu, choisi par Dieu à une époque donnée. Rutherford dans la première décennie de sa présidence, à cause de l'énorme influence de son prédécesseur jugea inopportun l'application de grandes modifications. Différent de Russel, Rutherford n'avait pas été reconnu comme le '*pasteur'* unique par les filiales de la Société Watchtower. Il passa beaucoup de temps pendant cette première décade à lutter pour s'assurer l'appui et le contrôle de l'organisation, ainsi qu'à limiter les retombées négatives des doutes apportés par les erreurs de calcul des prophéties de la Société Watchtower. Pendant cette période il plaida avec véhémence montrant que Russel était bien entendu '*l'esclave',* et que toutes les choses mentionnées, y compris les dates annoncées étaient exactes, sans aucun doute. Une fois le contrôle total obtenu, tout ou presque changea, on mit en place un enseignement bien différent, en remplaçant de plus en plus les points de vue de Russel, voire, en remettant même en cause ses enseignements. Des références discrètes à la parabole de *l'esclave fidèle et avisé* étaient faites. Cela n'était plus nécessaire, car Rutherford avait introduit un terme nouveau, voisin et magique, '*l'organisation',* et il accentua la '*théocratie'* (la direction de Dieu). Sa définition d'un Dieu dirigeant son organisation du haut vers le bas, et non de bas en haut, montre le style de sa présidence. Pour ceux qui se trouvaient sur terre, Rutherford était bien évidemment au-dessus d'eux.[1] L'esclave fidèle et avisé était maintenant identifié comme étant '*le corps du peuple voué de Dieu'*. Depuis de nombreuses années maintenant cet esclave est reconnu comme étant le corps de tous les membres oints ayant vécu sur terre, de la Pentecôte, jusqu'à nos jours, sans interruption, et à travers tous les siècles. La Tour de Garde du 1 er juin 1981 page 24 disait :

1 Voir le chapitre 4 pages 93-96 ainsi que la documentation de Crise de Conscience, pages 73-74, 248-251

Pour les Témoins de Jéhovah, “l’esclave” se compose, à une époque donnée, quelle qu’elle soit, de tous les chrétiens oints pris *collectivement*, et cela, naturellement, tout au long des dix-neuf siècles qui se sont écoulés depuis la Pentecôte. Les “domestiques” représentent donc les disciples du Christ pris *individuellement*.

A cela il n’y a rien à objecter. En effet, il est dit simplement que la parabole présente les esclaves comme étant tous les chrétiens vivant en tout temps, puisque dans les Écritures, tous les vrais chrétiens sont montrés comme étant des oints de Dieu.[2] Bien entendu la Société Watchtower ne reconnaît pas tous les chrétiens comme oints, et divise les chrétiens vivants aujourd’hui en deux classes, une classe non ointe, ayant une espérance terrestre, et une classe ointe avec une espérance céleste.

En tant qu’individus, les membres oints sont censés être représentés par les *‘domestiques’,* qui sont nourris par *‘l’esclave’,* tandis que cet *‘esclave’* les représente en tant que *groupe*. Sans en faire forcément un parallèle scripturaire, mais comme il est souvent cité, nous pouvons prendre un exemple similaire en Isaïe 43:10-12, passage dans lequel Jéhovah parle de la nation d’Israël comme : "*Mon serviteur*" (au singulier), et concernant les individus composant la nation comme étant tous "*mes témoins*" (au pluriel). C’est l’application, de ce principe, faite par la Watchtower qui pose problème. De nos jours cette ‘classe de l’esclave’ serait composée d’un ‘reste ‘ des 144 000 membres oints vivants encore sur terre. En 1991, le nombre recensé était approximativement de 8 800.[3]

Considérons maintenant comment les publications de la Watchtower établissent le fondement de cette interprétation, et comment elles poussent le raisonnement à l’extrême. Il devient évident que le principal souci est d’authentifier et d’imposer le point de vue suivant : Dieu et Christ nourrissent le peuple à travers une organisation, organisation représentée par la Société Watchtower.

Tout d’abord, selon l’enseignement de la Société Watchtower, cette ‘classe de l’esclave’ a toujours eu une existence continue et ininterrompue depuis son commencement en l’an 33 de notre ère, jusqu’à nos jours. La Tour de Garde du 1er mai 1975, pages 269-270 et 271 soutenant cela disait :

Jésus avait dit : “Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu’à la conclusion du système de choses.” (Mat. 28:20). Jésus Christ est le Chef de l’esclave, sa congrégation, et ses paroles indiquent qu’il allait le fortifier pour qu’il nourrisse ses “domestiques” au cours des siècles. Manifestement, une génération de la classe de “l’esclave” nourrissait la suivante tout en continuant à se nourrir elle-même.

Nous voyons donc que c’est Jésus Christ lui-même qui a dirigé l’attention sur cette méthode pour nourrir ses serviteurs, non pas comme s’ils étaient isolés et indépendants les uns des autres, mais en tant que corps dont les membres sont très liés entre eux et ont les uns pour les autres un amour sincère et beaucoup de considération

Il n’est pas question ici d’hommes et de femmes, en tant qu’individus, de véritables chrétiens et ce, pendant des siècles. Les paroles de Jésus contenues dans le passage de

2 Corinthiens 1 : 21-22 ; 1 Jean 2 : 20 ; comparez avec Romains 8 : 8-9,12-14.
3 La Tour de Garde du 1er janvier 1991 page 21 (nombre de participants).

Mathieu 28:20, le montre pourtant clairement. Mais ce n’est pas sur ce point que la Watchtower insiste. Elle insiste plutôt sur l’existence d’une ‘classe d’esclaves’, un ‘*groupe d’hommes proches et unis*’. Pendant des siècles, c’est uniquement par l’intermédiaire d’un tel groupe que la nourriture spirituelle aurait été distribuée. On omet de dire que Christ a nourri toute sorte d’hommes isolés, ou appartenant à des groupuscules dispersés de chrétiens.[4]

C’est la conception actuelle disant que toutes ces personnes étaient reliées ensemble par *une organisation.* Cela devient particulièrement évident quand on considère l’application moderne de l’identification de ‘la classe de l’esclave’, déjà faite dans le passé dans la Tour de Garde du 15 juillet 1943 pages 215-216 (en anglais) :

> [23] Les faits concrets constatés depuis 1878, et jusqu’en 1918, prouvent que le petit groupe d’hommes et de femmes engendrés de l’esprit, qui étaient, et qui sont encore ensemble dans le service de Jéhovah et de son Royaume, unis avec La Société Watchtower Bible and Tract Society, correspond à la description prophétique de ‘l’intendant’. Donc de telles personnes bien que physiquement éparpillées sur toute la terre, sont cependant unies et coopèrent grâce à la Watchtower Bible and Tract Society, ce sont les domestiques du Corps de Christ sur la terre.

Cette réalité historique d’un groupe d’hommes proches et unis, en relation étroite existant depuis des siècles et constituant le seul réceptacle de la nourriture de Christ et donc devenant le seul canal utilisé par Dieu pour donner ses instructions à tous les chrétiens du monde entier n'est nulle part démontrée ou argumentée. Elle est simplement affirmée. L’interprétation est donnée, la position de l’organisation prise, il faut s’y conformer. Mais que révèle en réalité l’histoire sur cette origine?

Les documents historiques

Certains pourraient penser que dans la période post apostolique, un tel canal aurait dû logiquement exister parmi la plus grande partie des chrétiens, et non dans des "groupes dissidents", fragmentés, sans relations entre eux. Mais c’est au sein de cette plus grande partie que s’est justement développé la chrétienté, et que la Watchtower appelle l’apostasie. De ce fait, la ‘classe de l’esclave’ doit donc être recherchée en dehors de ce système. Les chrétiens vivaient partout, dans divers endroits très largement répandus dans beaucoup de nations et de pays. Qui donc formait cette unique "classe de l’esclave", ce groupe collectif, unique, utilisé comme seul canal de communication pour fournir ‘la même nourriture spirituelle’ pour tous les vrais chrétiens au deuxième, troisième, et quatrième siècles, et dans toutes ces parties du monde?

Les publications de la société Watchtower n’essaient même pas d’identifier ce canal en prétendant que l’arrivée de l’apostasie avait ‘obscurci’ l’identification de la classe de cet esclave fidèle et avisé.[5] Nous pouvons donc en déduire que l’existence d’un tel canal pendant cette période est simplement supposée. Qu’en est-il depuis?

L’histoire n’est nullement silencieuse sur le développement religieux au fur et à mesure

---

4 La Tour de Garde du 15 décembre 1983 page 19. Tous les membres oints appartenant à cette congrégation unie allaient recevoir la même nourriture spirituelle. C’est dans ce but que leur “maître” a établi “l’intendant fidèle”, le corps ou la classe des chrétiens oints encore vivants sur la terre, et ce depuis la Pentecôte de l’an 33.

5 La Tour de Garde du 1er juin 1981 page 26.

des siècles. Elle nous donne une image honnête et complète du développement, étape par étape, de l'organisation universelle de l'église catholique, mais aussi des querelles et de la scission d'un tel système, conduisant à la réforme et à la formation de nombreux mouvements et confessions protestantes. Cependant, dans tous ces documents, on ne trouve rien qui pourrait s'apparenter à la description que fait la Watchtower d'une classe unique, suivie, d'un '*esclave fidèle et avisé*, un groupe collectif homogène d'hommes proches et unis fonctionnant à travers les siècles comme l'unique source de nourriture divine, de génération en génération, pour les vrais chrétiens du monde entier.

La Watchtower fait parfois occasionnellement référence à des groupes du Moyen Age, comme les Vaudois, les Lollards, ou des groupes similaires, en sous-entendant qu'ils ont peut-être été parmi les vrais chrétiens de leur temps – ce qui les positionne, comme faisant partie de la classe de l'esclave fidèle et avisé.[6] En fait dans le même temps il faut aussi préciser que ces confréries religieuses croyaient à des doctrines comme la trinité, l'immortalité de l'âme, et des doctrines similaires erronées, que la société considère par ailleurs comme les fausses doctrines les plus mensongères de toutes les doctrines erronées, et comme étant des erreurs capitales. De plus ces communautés étaient régionales, souvent circonscrites à un seul pays, ou au plus à deux pays. Rien ne prouve donc que ces communautés aient servi comme canal unique, occupé à fournir la même nourriture spirituelle à des personnes sur une échelle internationale, à moins que nous devions accepter l'idée que tout le 'blé' dans le champ qu'est le monde, ne soit limité à quelques uns, ou à peu de pays.

Plutôt que d'aller chercher plusieurs siècles en arrière, de tels groupes comme les 'Anabaptistes' (récemment présentés comme étant un maillon probable de la chaîne), pourquoi ne pas montrer un maillon plus récent, au 18ème ou au 19ème siècle, époque où l'on possédait beaucoup plus d'informations?[7] Ou encore pourquoi ne pas chercher au moins les liens de 'l'esclave fidèle et avisé' qui aurait été directement en relation avec Russel à la création de la société Watchtower en 1881? Ce serait la solution la plus logique et la plus évidente, à partir de laquelle on pourrait ensuite faire remonter plus facilement la chaîne.

Une chaîne avec des maillons invisibles

Les affirmations de la Watchtower exigent une chaîne continue de génération en génération, d'une classe d'esclaves proches et soudés qui aurait été en relation avec Charles Taze Russell, et la société Watchtower qu'il avait fondée. Quand on relit son histoire, on fait connaissance avec un jeune homme qui se sépara de toutes les affiliations religieuses, parce qu'il avait perdu la foi en elles. Il assista à des réunions avec des adventistes, mais dit qu'elles n'ont réussi qu'à rétablir "*sa foi vacillante*" en l'idée que la Bible était bien d'inspiration divine. Ensuite, à 18 ans Russel forma une 'petite classe d'étude de la Bible' avec quelques associés.[8]

---

6 Voir la Tour de Garde du 1er novembre 1980 pages 24-28 et Tour de Garde du 1er novembre 1981 page 15. Une publication antérieure *Theocratic Aid to Kingdom Publishers* (page 307) va plus loin à propos des Vaudois : " *il est évident que les premiers Vaudois étaient l'esclave fidèle et avisé de Jéhovah ".* Leur évidente opposition à l'enseignement de l'église catholique était surtout relative : aux Saints, au purgatoire, aux messes, à la tradition, à la suprématie papale, à l'absolution du pape, aux indulgences, et au célibat des prêtres. Toutefois, il faut remarquer que cette opposition est en vérité propre à toutes les religions protestantes.

7 La Tour de Garde du 15 novembre 1987 pages 21-23 parlant des Anabaptistes soulignait les similitudes avec les Témoins, mais en ignorait ou minimisait les différences majeures.

8 Voir *les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, page 14, et *Faith on the March* pages 19 et 20.

Certains pourraient penser que le mouvement adventiste du jeune temps de Russell était 'l'esclave fidèle et avisé' puisqu'il écrivit avoir été aidé par des Adventistes comme George Storrs, et George Stetson et évidemment avoir reçu la plupart des prophéties (incluant celle de 1914) d'un autre adventiste N.H. Barbour. Il devint même associé avec Barbour du magazine *The herald of the Morning.*[9] Cependant, le livre '*Le Royaume Millénaire de Dieu s'est approché'* page 183 affirmait de façon tranchée au sujet du premier groupe d'étude de Russel :

> Trente ans après, apparu un petit groupe d'hommes qui n'avaient pas de liens avec les adventistes, et qui n'étaient affiliés à aucune des sectes de la chrétienté. Ils étudiaient les Saintes Écritures à Pittsburgh (Allegheny), en Pennsylvanie. Ils étudiaient en toute indépendance se gardant de scruter la Bible à travers les lunettes des sectes.

Russell lui-même affirmait 'que les Adventistes ne l'ont aidé à trouver aucune vérité', il est dépeint dans les publications approuvées par la société comme un homme ayant descendu sa Bible de l'étagère, et l'ayant étudié seul, en privé et de manière indépendante.[10] Une telle chose serait dénoncée aujourd'hui comme de la présomption, inefficace, un rejet du canal de Dieu, contraire à la méthode historique employée par Dieu pour transmettre la connaissance de sa parole à travers une organisation. Rappelez-vous la déclaration de la Tour de Garde :

> La Bible est un livre d'organisation appartenant aux congrégations composées de Chrétiens, non à des individus, leur indiquant comment, sans se soucier, ils doivent croire et interpréter la Bible. Pour ces raisons, rappelons-le la Bible ne peut pas être correctement comprise sans l'organisation visible de Jéhovah.[11]

L'histoire officielle de la société, relatée dans le livre : *Les Témoins de Jéhovah dans les Desseins Divins* page 17 dit ceci concernant Russell :

> Il ne fut pas le fondateur d'une nouvelle religion, et il n'en eu jamais la prétention. Il ranima les grandes vérités enseignées par Jésus et les apôtres, et il dirigea la lumière du vingtième siècle sur ces enseignements. Il ne prétendit nullement avoir reçu une révélation particulière de Dieu, mais il estimait que le temps marqué par Dieu pour la compréhension de la Bible était venu, et que, étant consacré entièrement au Seigneur et à son service, il lui était permis de la comprendre.

Ron Frye, déjà mentionné précédemment fit une étude poussée sur ce sujet, concernant les déclarations citées, il déclare :

---

9 Le second mouvement adventiste ne formait pas en réalité une organisation unifiée, mais était essentiellement composée d'éléments issus de différents groupes, ces groupes publiant presque tous des écrits dans des magazines différents et indépendants

10 Voir 'Les Témoins de Jéhovah dans les Desseins Divins' pages 14 et 15. S'il est probablement vrai que l'adventisme du 2ème jour n'a certainement pas aidé Russel dans une quelconque 'vérité' unique, les adventistes du 2ème jour lui ont certainement fourni un certain nombre de ses points de vue, y compris 1914. De plus, il y a eu d'autres magazines publiés par les adventistes du 2ème jour, tels que 'Bible Examiner' de Storrs ou 'Herald of the Morning' de Barbour, qui étaient très similaires dans leur contenu, au 'Phare de la Tour de Sion' de Russell.

11 La Tour de Garde du 1er octobre 1967 page 587 (en anglais).

> Ceci est le prémice du commencement de l'organisation de la Watchtower Bible and Tract Society comme elle l'explique dans ses propres écrits. Elle *désavoue* complètement ces premières racines concernant celui qui s'est appelé la classe de l'esclave fidèle et avisé. Dans les années 1870 quand le jeune Russell commença son étude de la Bible d'une manière indépendante, le soit disant esclave fidèle et avisé aurait eu plus de 1800 ans.
>
> La question à laquelle nous devons répondre est celle-ci : Où était la congrégation de l'esclave fidèle et avisé? Comment Russell pouvait-il raviver les grandes vérités enseignées par Jésus et ses apôtres, *indépendamment du canal de communication* de l'organisation de Jéhovah sur la terre? D'ailleurs, si comme la Watchtower le prétend, l'esclave fidèle et avisé a nourri ses membres 'progressivement' depuis des siècles, une génération nourrissant la génération qui lui succédait, *pourquoi les grandes vérités enseignées par Jésus et ses apôtres avait-t-elles besoin d'être ravivées?* Il n'aurait pas dû en être ainsi si la classe de l'esclave fidèle et avisé qui la précédait avait existé

L'explication la plus convaincante se trouve dans les propres écrits de Russell. Dans la Tour de Garde du 1er octobre1909 (citée au chapitre 4), disant que les études de la Bible faites par ses 'amis' et leurs ancêtres depuis des générations 'n'avaient servi à rien'. Ce n'est que lorsque le Seigneur leur envoya les 'clés de la compréhension biblique' à travers la société formée, dirigée et contrôlée par Russell qu'ils furent capables de discerner la lumière.

Si, comme il a été dit, "la classe de l'esclave fidèle et avisé", définie comme un "corps uni et soudé" a été opérationnelle depuis la Pentecôte, en communiquant la nourriture d'une génération à la génération suivante, où se trouvait-elle pendant tout ce temps avant Russell? Ces générations ont-elles été escamotées d'une manière ou d'une autre? Bien sûr, Russell ne croyait pas une une telle '*classe continue'* accomplissant la parabole. Comment aurait-il pu faire partie d'une *'classe continue'* de l'esclave fidèle et avisé à travers les siècles depuis la Pentecôte, quand lui-même ne croyait pas à un tel concept? Il croyait clairement que l'esclave fidèle et avisé avait fait sa première apparition sur scène à son époque, et il était clair comme du cristal pour lui, qu'il n'avait reçu la lumière divine d'aucune 'classe d'esclave fidèle et avisé'.[12]

Reprenant la signification fondamentale de ces faits, Ron Frye dit :

> Manifestement, les racines des Témoins de Jéhovah contredisent catégoriquement les origines de la société Watchtower au regard du dogme de la soit disant classe de l'esclave fidèle et avisé. Il est clair que pour justifier son système autoritaire, la Watchtower doit prouver que Jéhovah utilise une organisation, comme un 'canal' terrestre que tout le monde doit accepter et à qui il faut se soumettre. Mais pour exiger une telle chose aujourd'hui, la Watchtower doit prouver d'une manière probante, qu'il en a toujours été ainsi depuis l'an 33 de notre ère, et que cela a toujours été la manière de faire de Dieu. Cependant le fait demeure que Russell, ne s'est pas tourné vers une telle organisation, *il a agi indépendamment selon sa façon de voir les choses.*

Ainsi à cause de tous les efforts mis en œuvre par la Société pour nier le fait indiquant Jésus Christ s'occupant aujourd'hui encore, comme il s'en est toujours occupé, des

12 Dans la Tour de Garde du 15 avril 1904 Russel donnait des arguments détaillés opposés à l'idée d'un 'intendant multiple' ou de'classe', soutenant que l'esclave était' un individu particulier' : l'intendant fidèle et avisé

hommes en dehors de toute organisation, ou encore en dehors d’un ‘canal’ unique, les enseignements de la Watchtower provoquent des situations indéfendables. Par exemple elle dit que Christ a traité directement avec Russell, homme à part de toute organisation, ce que précisément elle nie par ailleurs en prétendant qu’une classe a toujours existé! S’il est admis que la période post apostolique n’est pas propice pour faire des recherches, il est par contre évident que dans la période du milieu des années 1800 les recherches étaient beaucoup plus faciles. Pourtant, on ne retrouve aucun lien d’une supposée chaîne continue de groupe d’hommes pouvant représenter’ *l’esclave*’, et ayant eu un contact avec Russell et son magazine ‘*La Tour de Garde’.* Ainsi, les publications de la Watchtower ne peuvent qu’indiquer, seulement, par défaut le premier maillon de la chaîne, (les chrétiens du premier siècle), et le dernier (basé uniquement sur les affirmations que l’organisation Watchtower s’applique à elle-même). Tous les autres chaînons doivent être supposés, puisqu’ils sont, comme nous venons de le voir, ‘invisibles’. D’ailleurs la Watchtower ne prouve sa fondation qu’à partir de ses propres arguments, allant même jusqu'à se contredire en disant que le dernier lien (Russell) a pris naissance indépendamment de toute organisation puisque quelle présente cette période comme étant le début d’une relation individuelle entre Dieu et un homme, Russell. Cette facette de leur enseignement soigneusement construit au sujet de ‘*la classe de l’esclave fidèle et avisé* s’avère être un simple ‘*château de cartes’* que leurs propres affirmations contradictoires font s’écrouler.

Des Générations d'une ‘classe de l’esclave’ donnant toujours la lumière croissante?

Comme le reconnaît Ron Frye la chose qui vient sérieusement compliquer l'explication de la Watchtower est l’application qu’elle fait de Proverbes 4:18 ("Mais le sentier des justes est comme la lumière brillante, dont l’éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit solidement établi"). Ce texte est utilisé pour montrer une sorte de progression continuelle de la connaissance doctrinale et scripturaire de l’organisation.[13]

En réalité l’organisation présente deux arguments contradictoires. D’un côté elle dit : la lumière devient de plus en plus brillante, et d’un autre côté elle dit que l’apostasie a produit des ténèbres spirituelles continuelles pendant de longs siècles, Russell et la Watchtower ayant ‘*ravivé les grande vérités enseignées par Jésus et les apôtres’.* La société n’a jamais essayé de résoudre cette contradiction évidente, et continue de parler de ‘*la lumière qui devient de plus en plus brillante’.* Regardons un seul exemple dans la Tour de Garde du 15 juillet 1960 Page 435 (en anglais):

> [14] Depuis des siècles, la congrégation de l’esclave a nourri ses membres fidèlement et d’une manière avisée. Depuis la Pentecôte de l’an 33 jusqu'à ce jour, ils ont été affectueusement et soigneusement nourris. Oui, ses domestiques ont été nourris spirituellement d’une manière progressive qui les a tenus au courant avec une ‘lumière dont la clarté allait croissant’, jusqu'à ce qu’a ce que le jour soit fermement établi. (Proverbe 4:18). Ceci s’est avéré être ‘la nourriture au moment venu’ comme indiqué par Jésus.

13 Un examen du contexte de ce passage biblique montre qu’il n’est pas écrit pour une telle application, mais ce passage se réfère à la course terrestre d’un homme juste, et sa conduite d’homme pieux est mis en contraste avec la ‘voie’ des ‘hommes dépravés’ Voir les versets 14-17, 19).

Sur ce point, Ron Frye commente :

> Selon cette dernière citation, on peut résumer ceci en disant que l'esclave n'a pas toujours été nourri par une nourriture spirituelle saine, il a été nourri *avec une nourriture spirituelle progressive*, ni régressive, ni statique, *mais avançant toujours spirituellement avec une lumière allant toujours croissante vers la vérité*. Ceci est la première définition soigneusement développée dans l'enseignement de la Société Watchtower concernant l'illustration de l'esclave fidèle et avisé de Mathieu chapitre 24. Cet esclave prit naissance en l'an 33 après J.C. et il eut une histoire continuelle et ininterrompue pendant des siècles, et ce, jusqu'à la fin du monde ; tout en 'nourrissant progressivement' ses membres d'une nourriture spirituelle, devenant progressivement éclairée au fur et à mesure du temps. La question que nous devons maintenant nous poser est la suivante : comment l'histoire de la Société Watchtower Bible and Tract Society concorde-t-elle ou 'cadre-t-elle' avec ce qui précède? Si nous respectons les conclusions de l'interprétation que fait la Société de Mathieu 24 45-47, que constatons-nous? Si leur histoire ne cadre pas avec ce qu'ils ont affirmé, c'est que ce qu'ils ont affirmé dès le début est faux.

Si l'application donnée était valide, cela signifierait que chaque siècle succédant au précédent aurait du voir une croissance dans la compréhension, une clarification de l'enseignement doctrinal à chaque génération 'de la classe de l'esclave fidèle et avisé' se succédant et faisant ainsi bénéficier la génération suivante de la lumière croissante reçue. Au temps des Vaudois et des Lollards au 13ème et 14ème siècles, l'esclave avait considérablement progressé en connaissance, et dans les années 1870, quand Charles Taze Russell entra en scène, la lumière devait déjà être appréciée par la classe de 'l'esclave' qui logiquement avait dû progresser à un point de clarté et de lumière éblouissants.

Rappelons nous l'affirmation donnée par un membre du Collège Central, Karl Klein, dans la Tour de Garde du 15 mai 1981 :

> Cela ne fait pas de doute. Nous avons tous besoin d'aide pour comprendre la Bible, et nous nous ne pouvons pas trouver les conseils bibliques qui nous sont nécessaires hors de l'organisation de 'l'esclave fidèle et avisé'.

Si cette affirmation exprime sincèrement un principe immuable, voici la méthode employée par Dieu pour diriger ses serviteurs, alors elle était valide et encore vraie au temps de Russell. Russell aurait évidemment dû se tourner vers la classe de l'esclave fidèle et avisé de son temps, et recevoir la lumière brillante qui existait à l'époque conformément à la doctrine selon laquelle '*la lumière est croissante et de plus en plus brillante'*. Le problème est que les publications de la société Watchtower ne disent pas cela. Russell en fait dit tout le contraire, et inexplicablement, c'est apparemment le seul qui fut exempté de ce besoin d'adhérer à ce principe. Il fut même le seul capable d'étudier la Bible indépendamment de '*l'organisation de l'esclave fidèle et avisé*' et même capable de la comprendre.

Evidemment il n'y avait pas eu, pendant dix-huit siècles, de 'classe de l'esclave fidèle et avisé' accumulant une abondante lumière spirituelle, auprès de qui Russell et ses associés auraient pu se rapprocher pour bénéficier de cette grande richesse accumulée au

fil des siècles Au contraire, c'est leur besoin *d'étudier indépendamment* qui est souligné dans les publications de la Watchtower. Ceci montre qu'après dix huit siècles, la promesse de Jésus d'être avec ses amis, de guider, de soutenir et de bénir le vrai christianisme sur terre a été réduite à une poignée d'Américains réunis à Pittsburgh en Pennsylvanie! Prendre pour argent comptant ce que l'organisation enseigne est pour nous, ce qu'il y a de pire.

La Nourriture donnée Fidèlement en son Temps

L'enseignement officiel est le suivant : Durant l'année 1919 Jésus Christ désigna les personnes affiliées à la Watchtower comme étant la classe de l'esclave fidèle et avisé, son canal choisi. Parmi les facteurs influant ce choix, le livre :' Le Royaume Millénaire de Dieu s'est approché' (écrit par Fred Franz et publié en 1975) à la page 345 dit ceci :

> Avait-on servi la nourriture, la bonne nourriture, en temps voulu? Voila sur quoi devait se prononcer le maître à son retour. Que dire à propos du groupe des chrétiens qui étaient l'objet de la haine et des persécutions internationales (Matthieu 24:9)? Jusqu'en 1919, ils s'étaient appliqués à donner la 'nourriture en temps voulu', à 'la maison de la foi', c'est-à-dire aux domestiques du maître céleste, et cela malgré les obstacles suscités par les persécuteurs et les nations en guerre. Non seulement il était fort difficile de servir régulièrement la nourriture spirituelle, mais il fallait encore veiller à sa qualité. Sous ce rapport le groupe des chrétiens haïs et persécutés, qui s'étaient en tout temps évertués à être de fidèles esclaves de Jésus Christ, subirent victorieusement l'épreuve.

Sur toute la terre, de tous les groupements religieux, seule l'organisation produisant les publications de la société Watchtower 'répondait aux critères divins'. A savoir que non seulement elle donnait la nourriture spirituelle, mais une '*nourriture vraie, donnée en temps voulu'.* C'est-à-dire qu'il ne fallait pas simplement considérer cette nourriture dans la régularité, mais également 'dans son aspect qualitatif. Quelles sont les preuves apportées par l'organisation pour prouver son exceptionnelle fidélité et son discernement vis-à-vis de la Parole de Dieu ainsi que la qualité de la nourriture fournie devant être bien supérieure à n'importe quelle autre, et qu'elle est exactement 'la meilleure nourriture fournie' au meilleur moment (en 'son temps')?

Considérons pour cela quelques exemples mentionnés par la Watchtower comme étant une bonne nourriture spirituelle pendant la période encadrant la fameuse année dite année de l'épreuve , 1919.

Discernement exemplaire ou lamentable bêtise

> *Dans l'abondance des paroles, la transgression ne manque pas, mais celui qui retient ses lèvres se montre avisé'.* - Proverbes 10:19.

Dans le livre *Crise de conscience,* une documentation détaillée a été donnée montrant qu'après la mort de Russell en 1916, l'organisation Watchtower continuait de défendre avec force l'authenticité des prophéties concernant : 1799 (le début des 'derniers jours'),

1874 (comme la date de départ de 'la présence invisible' de Christ) et 1878 (quand Christ prit possession de son Royaume, et que commença le temps du jugement), et le cafouillage évident concernant l'échec des prédictions concernant la date de 1914.[14]

Considérons maintenant ce qui se passa en 1917. Rappelons-nous que, en accord avec l'enseignement 'ajusté' de la Watchtower sur les jours présents de l'époque, Christ Jésus était déjà en train officiellement de régner comme roi intronisé depuis trois ans. En 1917, la société imprimait un livre appelé '*le Mystère Accompli*' dans lequel on présentait ce livre comme étant '*le message de la dernière heure*'. Il présentait toujours l'idée immuable que la 'lumière brillait toujours de plus en plus', logiquement donc cette nourriture fournie devait être d'excellente qualité, puisque le Royaume de Dieu qui la distribuait était récemment installé et qu'il pouvait prouver que le canal utilisé pour servir cette nourriture était digne de confiance et qu'il servait bien une nourriture de qualité.

Notons quelques prédictions pour les années 1918 et 1920 en rapport avec Révélation chapitre 16 et Ezéchiel chapitre 24 et 35 :

258 *Le Mystère Accompli* REV. 16

Pour lui donner la coupe de la fureur de [Sa] LA colère, le vin de la vigne de la terre (Rev : 14:17-20, Jer : 8:14, Isa : 51:17-20, Jer : 25:26-28 Rev : 18:6, 16:20).

Et toutes les îles disparaîtront. Même les républiques disparaîtront à l'automne 1920.

Et les montagnes ne furent pas trouvées. - tous les royaumes de la terre disparaîtront engloutis par l'anarchie.

16:21.Et elles tomberont sur des hommes - en Grec 'Les hommes', les adorateurs de la bête et de son image, c'est à dire le clergé.

Une grande grêle descendra du ciel. – (La vérité condensée qui descendra avec force. La conclusion finale du septième volume de l'Etude des Écritures concernant les adorateurs de la bête et de son image) Rev : 11:19, Isa 28:17, 30:30, Ezech : 13:11 Josué : 10:11.

Chaque pierre dont le poids est d'environ un talent – 56 kg (Mal : 3:10). Un autre point du septième volume de l'Etude des Écritures parlant des adorateurs de la bête et de son image est mis en parallèle avec les plaies d'Égypte et la mort des premiers nés (Exode chapitres 11 et 12).

Les trois jours pendant lesquelles les troupes de Pharaon poursuivirent les Israélites dans le désert représentent les années 1917 à 1920. A l'issue de ce temps tous les messagers de Pharaon seront engloutis dans la mer de l'anarchie. Les roues se détacheront de leurs chars (les organisations).

24:24.Ainsi Ézéchiel sera pour vous un signe, vous ferez selon tout ce qu'il a fait; et quand cela arrivera, vous saurez que je suis le Seigneur DIEU. Ainsi la tristesse

---

14 Crise de conscience pages 225, 261-269.

silencieuce dans le cœur du Pasteur Russell fut un signe pour la chrétienté. Les attristantes expériences du Pasteur Russel s'y rapportant, se retrouveront plus tard sur toute la chrétienté ; et quand cela arrivera, ils sauront que Jéhovah est le plus grand, et l'auteur de tous les jugements de ces temps troublés.

LE PASTEUR RUSSEL BIEN QUE MORT, PARLE ENCORE

24:25, 26. Et toi, fils d'homme, n'arrivera-t-il pas au jour où je leur ôterai leur force, la joie de leur gloire, le désir de leurs yeux, et là où leurs pensées s'élèvent, leurs fils et leurs filles, En ce jour-là, celui qui se sera échappé 'ne viendra-t-il pas vers toi pour te le faire entendre à tes oreilles? Ainsi en 1918 quand Dieu détruira toutes les églises et leurs membres par millions, tous ceux qui échapperont viendront voir les œuvres du pasteur Russell afin d'apprendre la signification de la chute de la "Chrétienté".

35:14. Ainsi dit le Seigneur DIEU: Lorsque la terre entière se réjouira, je ferai de toi une désolation. Quand les Temps de la Restitution de toutes choses viendra, une des choses qui ne sera pas restaurée est le mouvement socialiste travailliste. Quand toute la société se réjouira dans le nouvel ordre de choses ordonné par Dieu, l'état socialiste aura été désolé complètement, et pour toujours.

35:15 Comme tu t'es réjouie sur l'héritage de la maison d'Israël, parce qu'il a été ravagé, j'en ferai de même avec toi; tu seras ravagée, ô montagne de Séir, avec l'Idumée tout entière, et ils sauront que je suis le SEIGNEUR. Comme les apostats à la pensée charnelle de la chrétienté qui ont pris parti avec les radicaux et les révolutionnaires, se réjouiront de la désolation de l'héritage de la chrétienté après 1918, ainsi fera Dieu du mouvement révolutionnaire victorieux. Il sera détruit 'tout entier'. Pas de vestige ne survivra aux ravages de l'anarchie qui embrasera le monde entier en automne de 1920. (Révélation 11:7-13)[15]

Ce livre est censé expliquer la prophétie d'Ezéchiel et le livre de la Révélation. Il applique tout ce qui est arrivé à Ezéchiel au Pasteur Russel lui-même, qui devint l'Ezéchiel moderne. Hormis l'échec des prophéties concernant 1918 et 1920, considérons maintenant l'explication que donne le livre de Révélation 14:20 quant au genre de '*nourriture*' servie dans ces publications. Nous pouvons lire ce passage dans notre Bible comme suit:

Et le pressoir a été foulé en dehors de la ville, et du sang est sorti du pressoir jusqu'au mors des chevaux sur une distance de mille six cents stades.

Si on utilise la traduction de Rotherham qui donne une distance de mille deux cents stades (au lieu de mille six cents), voici l'explication donnée dans le livre (page 230) en ce qui concerne sa réalisation :

Sur une distance de mille [six] DEUX cents stades - Ceci ne peut pas être interprété pour se référer aux 2100 miles que représente les lignes de bataille de la guerre mondiale. Un stade n'est pas un mile, et ceci est en dehors de la ville, alors que la ligne de bataille est dans la ville. (Voir la traduction de Rotherham). Le stade représente 606 ¾ pieds anglais; 1200 stades font 137,9 miles,

15 Ces passages sont tirés du livre 'le Mystère Accompli' édition de 1918 pages 258, 485, 542. Quand l'édition de 1924 fut publiée, les dates données dans l'édition de 1918 furent éliminées presque toutes sans exception.

Le calcul dans ce livre fut réalisé à Scranton, Pennsylvanie. Dès qu'il fut fait, il fut envoyé au Béthel. La moitié des calculs ont été faits avec une distance moyenne de 5 blocs à partir de la station de Lackawanna, et l'autre moitié des calculs à une distance de 25 blocs. Les blocs à Scranton sont de 10 par mile. Par conséquent, la distance moyenne entre les stations est de 15 blocks ou 1,5 miles.

Le kilométrage de Scranton au terminal d' Hoboken est donné en indicateur horaire et est de 143,8 ceci est la distance payée par les passagers, mais en 1911 suite a une dépense de 12 000 000 $ qui fit une nouvelle découpe, le chemin de fer fit gagner 11 miles de distance. Depuis le jour ou le découpage fut réalisé les gens qui prenaient le train ont gagné 11 miles de moins que les tables le montrait, soit une distance net de 132,8 miles.

Du Ferry d'Hoboken au Ferry de Barklay street à New York: 2 miles

Du Ferry de Barklay street au Ferry de Fulton à New York: 0,9 miles

Du Ferry de Fulton New York au Ferry de Fulton Brooklyn: 0,4 miles

Du Ferry de Fulton, Brooklyn au Béthel : 0,3 miles

La distance la plus courte de l'endroit ou le pressoir a été foulé par les Pieds du Seigneur, dont la conduite et l'assistance ont pu rendre possible la réalisation de ce livre. Jean 6:60 ; Matth 20:11 :**137,9 miles.**

Dans la même 'facture' on trouve ce que le livre appelle : 'traduction correcte de Job 40:15 à 41:34' avec des commentaires fait de ces passages au pages 84-86. Dans ces versets le livre de Job parle du 'béhémoth' et du 'Léviathan' (compris aujourd'hui par la Watchtower et d'autres comme étant 'l'*hippopotame* et le *crocodile*').[16] Je voudrais vous recommander en premier de lire les passages dans le livre de Job. Ensuite considérez la 'traduction correcte' donnée par un adepte du pasteur Russell dans le livre 'le mystère accompli'. Tout d'abord au sujet du béhémoth il est dit :

Ce qui suit est la traduction correcte du passage de Job 40:15 à 41:34, avec les commentaires appropriés écrit par un disciple du Pasteur Russell : Voici maintenant le Béhémoth (la machine à vapeur immobile), que j'ai fait avec toi; il mange l'herbe (tourbe, bois, charbon) comme le boeuf; Vois maintenant, sa puissance est dans ses reins (les tôles de la chaudière), et sa force est dans le nombril (la calandre de la chaudière) de son ventre. Il remue sa queue (la cheminée à l'opposé de sa bouche) comme un cèdre; les nerfs de ses parties génitales sont entrelacés (bielles, pistons). Ses os sont comme de solides barres de cuivre, ses os (barreaux de grille) sont comme des barres de fer. Il est le principal des voies de Dieu (Le seigneur), lui qui l'a fait peut faire son épée (sa Parole) s'approcher de lui (se révéler à lui). (Isaïe 27:1-2). Il se couche sous les arbres ombrageux (chemise à vapeur), sous-couvert des roseaux (jute) et des marécages (ciment). Les arbres ombrageux (le convoyeur à bois) le couvrent de leur ombre, et les saules du torrent l'environnent. Voici, il engloutit une rivière en buvant (comme une autopompe), il donnera ainsi confiance au gens (leur cave restera au sec) quand les eaux du Jourdain déborderont. Il l'engloutit de ses yeux, son nez perce au travers des pièges.

Puis l'auteur qui écrivit cela dans la Tour de Garde donne cette explication définissant le 'Léviathan' comme n'étant pas un engin à vapeur comme on pouvait en utiliser dans les

16 Voir les diverses traductions modernes, la Bible de Jérusalem, la Nouvelle Bible Segond.

moulins ou les usines, mais une locomotive :

Vous tirerez le Léviathan (la locomotive) avec un crochet (attelage automatique) ou avec un collet (une goupille) avec lequel vous attraperez sa langue (avec un lien d'assemblage) pour la faire descendre. Placerez-vous un anneau (piston) dans ses narines (cylindres) ou une pièce à travers ses joues (têtes de pistons) avec un bâton (les bielles des pistons) ? Fera-t-il des supplications répétées sous les arbres (pour enlever les traces), ou poussera-t-il des cris doux (quand il siffle bruyamment avec sa cheminée) ? Fera-t-il un pacte avec les arbres, pour que vous puissiez le prendre pour un domestique (sans réparations) ? Jouerez-vous avec lui comme on joue avec un oiseau (sifflant sur demande) ? Ou l'enchaînerez vous (réduire en esclavage) à des demoiselles (pour que vous puissiez les prendre pour un pique-nique ou une réunion) ? Les sociétés, (les actionnaires) se régaleront sur ce qu'il peut rapporter (ses gains), et ils le partageront avec les spéculateurs (Psaumes 74:14) Vous recouvrirez sa peau avec du fer pointu (boulons), et sa tête d'une cabine de pécheur (une cabine similaire aux cabines des bateau de pêche). Mettez la main sur lui, soyez conscient de la bataille, (l'ardeur dans la chaudière), et vous ne vous poserez plus aucune questions. Voyez sa confiance (la chaudière) étant trompée (non correctement alimentée en eau) ne produira-t-elle pas en fin de compte une apparence de puissance, se dispersant partout (par une explosion) ? Il n'y a personne d'assez hardi qui osera le contrarier (courir à une vitesse aussi rapide), et personne qui se placera avant lui (qui le doublera). Qui osera le concurrencer, et lui résister (passer dans ses voies) ? Sous tous les cieux aucun, a moins que ce ne soit le même.

Je ne passerai pas sous silence ses membres, ni les origines de ses forces puissantes, ni la beauté de ses équipements. Qui peut retirer le revêtement de sa veste ? Qui peut pénétrer dans la doublure de son bouclier (les sections des recouvrements des tôles de la chaudière) ? Qui peut forcer à ouvrir les portes de sa cuirasse (l'extrémité de la chaudière) ? Sa dentition est formidable (la rangée de rivets). Sa force dépend de la tôle protectrice (La section de la tôle), fermée étroitement avec un joint (étanche) Les tôles se chevaucheront les unes sur les autres et seront soudées pour qu'elles ne se dissocient pas de telle façon qu'aucune fuite d'air (la vapeur), ne s'échappera pas d'elles. Quand il éternuera, (quand il souffle de l'air des cylindres), la lumière brillera, une pléthore de lumière sortira de la masse de vapeur, et ses yeux (les phares) seront comme des fils du matin (comme des rayons de lumière venant du soleil levant). Sortant de sa bouche (la porte coupe feu), jaillira des torches enflammées, et de la cheminée des étincelles rougeoyantes seront expulsées. De ses narines (les cylindres), émettra de la vapeur comme d'un pot en ébullition, ou d'un chaudron. Sa respiration (l'air forcé), vivifiera les charbons brûlants, et des flammes sortiront de sa bouche. Dans son cou, une force intérieure, fera danser joyeusement en sa présence (car devenant une communauté prospère). Les parties séparables de son corps sont assemblées ensemble. Toutes seront fixées sur lui, rien ne sera précaire. Son cœur se durcira comme une pierre, et restera ferme comme un fondement (un rocher). Quand, à sa vitesse maximum, les plus courageux craindront (auront peur) l'accident, et auront peur de se perdre. Quand la sécheresse l'exaltera, (ou le rendra furieux), il n'aura pas le pouvoir de retenir la voûte incurvée (la fournaise), étant à l'origine des larmes, et de l'armure. Ils considéreront le fer comme de la paille, le cuivre comme du bois putréfié. L'archer ne peut pas le sauver, les missiles (de guerre) se retourneront vers lui comme des broutilles. Les coups d'un marteau seront considérés comme des pacotilles, il se réjouira quand les pompiers attiseront le feu. Le bois de construction taillés (ou entaillé) par l'artisan (entretoises) sont sous lui. Il répandra du remblai (ou fera des fossés) sur la fondrière. Il mettra en place profondément (comme un

moteur dans un bateau), pour devenir comme une marmite en ébullition (ses propulseurs). Il rendra la mer semblable à un onguent en ébullition. Il tracera un chemin pour briller après lui, certain penseront que l'obscure est entrain de devenir gris (Psaumes 104:26 : Là circulent les navire, quand au Léviathan, tu l'a formé pour s'y ébattre) (Isaïe 27:1 : En ce jour là, Jéhovah avec sa dure, grande et forte épée, s'occupera de Léviathan, le serpent glissant, oui de Léviathan, le serpent tortueux, et à coup sur il tuera le monstre marin, qui est dans la mer). Sur terre il n'y a personne qui ne soit comme lui, et qui ne craigne rien, il peut surveiller (contrôler par son travail) tout ce qui est grand ; il est bien sur le roi de tous les concepts puissants.

La prophétie de Nahum 2: 3-6 contient ce passage (dans la version du roi Jacques) dirigé contre la ville de Ninive :

Le bouclier de ses hommes puissants est rendu rouge, les hommes vaillants sont (vêtus) d'écarlate; les chariots seront comme des torches enflammées au jour où il se prépare, et les cyprès seront terriblement secoués. Les chariots s'enrageront dans les rues, ils se précipiteront dans les chemins larges; ils auront l'apparence de torches, et ils courront comme des éclairs. Il se souviendra de ses braves; ils trébucheront dans leur marche; ils se hâteront vers la muraille, et la contre défense sera toute prête. Les portes des fleuves seront ouvertes, et le palais sera démoli.

Dans ce septième volume attendu depuis longtemps à la page 93, l'auteur du livre '*Le mystère accompli'* donne cette explication du passage de Néhémie :

[18] Nahum était le prochain des saints prophètes, qui après avoir prophétisé les versets précédents sur la venue d'un roi annonçant une bonne nouvelle de paix à la terre chargée de péchés, il dit après (Nahum 2:3-6) une chose intéressante qui sera une expérience journalière commune au temps ou le royaume sera établi. Il décrit un train en marche (pas une voiture ou quelque chose d'approchant), et si nous éprouvions un certain trouble en nous mettant à la place du prophète, nous pouvons uniquement regarder ce qu'il voit en vision et ce qu'il a décrit d'une manière si intéressante. Tout d'abord le Prophète se tient debout, regardant un engin à moteur se dirigeant vers lui et disant : Le bouclier (la chose en avant de ce grand guerrier, les phares) sont rouges (brille avec éclat), les hommes vaillants (les ingénieurs et ceux qui entretiennent le feu) sont teints couleur écarlate (quand les flammes qui sont dans la fournaise illumine l'intérieure de la cabine la nuit, comme quand celui qui s'occupe du feu ouvre la porte de la fournaise pour jeter le charbon). Les chariots (les wagons), (seront précédés par les locomotives, qui la nuit ont l'apparence) de torches enflammée, au Jour établi. Ensuite le prophète prend place dans le train et regarde par la fenêtre et apparemment ' les sapins seront ébranlés (les poteaux du télégraphe le long de la piste semblent réellement entrain de danser). Les chars rouleront à tombeau ouvert dans les rues (la voie de chemin de fer est tout simplement une route élaborée construite scientifiquement, ou encore une grande route), ils se heurteront les uns contre les autres grandement, (le bruit et le choc des voitures provoqués entre elles est une des caractéristique des voyages en chemin de fer) Ils ressembleront à des torches (un train la nuit roulant à travers champ ressemble à une grande torche volante allant à grande vitesse). Ils avanceront comme des éclairs. Puis le Prophète voit le conducteur venant avec ses tickets et dit, 'il recomptera ses notables (le conducteur passe presque entièrement son temps à compter et à recompter ses passagers, vérifiant leur nombre, contrôlant, etc.…) Ils trébucheront en marchant (essayant de marcher rapidement dans le train en marche) Ils se hâteront vers le muraille (vers la ville voisine, ou village) et la partie couverte (le hangar du train, la gare) sera organisée (les porteurs, le wagon postal, le bus attendant les

passagers pour l’hôtel, ainsi que ceux qui attendent l’arrivée du train transportant leurs amis). Les barrages des rivières seront ouverts (les portes des wagons seront ouvertes et les gens sortiront) et le palais (la voiture) se dissoudra (seront vidées).

En Révélation 19:10 on nous dit : "rendre témoignage à Jésus, c’est ce qui inspire la prophétie" Ceci étant, le Roi nouvellement intronisé a dû considérer avec le plus grand intérêt les explications de la prophétie, et les prédictions mises en avant dans cette publication, venant d’une organisation prétendant être son messager choisi, son ‘canal’ d’information. Dans son oeuvre de jugement, il aurait certainement examiné ce message ‘opportun’ supposé venant de Dieu , une publication offerte à toute l’humanité dans une période de grande crise parmi les souffrances de la première guerre mondiale. Comme la Tour de Garde du 15 décembre 1977 page 751 le dit :

Leur fidélité et leur sagesse spirituelle dans le service du Maître montre qu’ils ont mérité d’être en charge de tous les biens de leur Maître.

Ces exemples que nous venons de voir ; ne sont pas des exceptions. S’il en était besoin il suffirait, seulement, de lire le livre ‘*le mystère accompli’* pour s’apercevoir que ce sont des sujets types que l’on trouve du début à la fin du livre. Ils ne sont pas présentés ici simplement pour montrer jusqu’où peut aller la stupidité et l’imagination délirante, et je ne pense pas que ce jugement soit ici abusif ou malhonnête, des hommes lorsqu’ils supportent certains concepts religieux comme le rédacteurs de ces articles. Ces exemples sont destinés aux Témoins, ayant lu les prétentions de l’organisation Watchtower quant à sa sagesse spirituelle clairvoyante et sa nourriture spirituelle supérieure à toutes les autres sources religieuses durant cette période de son histoire; ils ont entendu une présentation tronquée. La plupart d’entre eux n’ont pas du tout les moyens d’investigation pour connaître la réalité, parce que les publications de cette époque ne sont plus disponibles. Ils peuvent juste se rappeler ce que la Société Watchtower dit, prétendant que cette période était une grande période historique et divine, pour l’organisation et pour le monde, une période cruciale pendant laquelle Dieu allait sélectionner une organisation qui allait être utilisée comme son ‘canal’ pour toute l’humanité, et dont le choix dépendait grandement de ce que le Maître allait trouver lors de son inspection de la nourriture dispensée. Ce livre a joué un rôle très important dans cette histoire.[17] En 1988 la publication ‘*la révélation*…. Page 165 décrit le livre *‘ le mystère accomplis’* comme un commentaire puissant sur le livre de la Révélation et d’Ezékiel! Un examen de son contenu amène à se demander si l’auteur de ces mots avait lu le livre ou au moins lui avait accordé la moindre considération. Je doute sincèrement que l’organisation aujourd’hui veuille réimprimer un simple chapitre de ce livre, ou une partie quelconque de ce livre, cela là mettrait dans une situation pénible et embarrassante. Cependant la publication du livre ‘*le mystère accompli’* fut souvent mentionné dans les publications qui ont été imprimées depuis comme étant une évènement, et une étape importante.[18]

L’autorisation de publier ce livre pour la ‘Famille du Béthel’ aurait produit l’effet d’une

17 Les auteurs de ce livre, C.J. Woodworth, et G.H. Fisher, furent choisis par le président de la Société et deux autres membres de la direction, par conséquent par la partie administrative de la classe de l’esclave fidèle et avisé.

18 Voir par exemple le livre les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins Pages 70 à 78, 89, 90.

bombe provoquant une polémique de cinq heures.[19] Dans les publications ultérieures de la Watchtower, le livre est présenté comme un test décisif de loyauté pour cette période.[20]

Ce fut la publication du livre '*le mystère accompli',* qui conduisit au procès devant la cour fédérale le président de la Watchtower Rutherford ainsi que les autres fonctionnaires de la société, et qui les conduisit en prison.[21] Il semble incroyable que des hommes aient été prêts à perdre leur liberté pour une publication remplie de matières que l'on pourrait qualifier d'absurdes. Cependant l'emprisonnement résultant de la publication de ce livre fut ensuite présenté comme un évènement prophétique d'une grande importance ; d'une part il fut décrit comme la cause de la mise à mort des '*deux Témoins'* donné dans Révélation 11:3-7, et d'autre part comme étant lié à sa '*sortie de captivité de Babylone la Grande'.*[22] La version historique officielle à la page 91 du livre *les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins* dit qu'en 1919 (quand leur sortie annoncée de Babylone la Grande arriva), les frères reconnurent qu'un compromis avait été fait (en 1918) en enlevant les pages 247-253 du livre '*Le mystère accomplis'* afin de satisfaire ceux qui avaient assumé la position de 'censeur'. Aujourd'hui, l'organisation a, dans les faits, supprimé non seulement ces pages, mais la totalité du livre. Cependant la mesure rapportée est présentée dans son histoire officielle comme si c'était un compromis qui contraria le nouveau Roi intronisé.[23]

A l'époque ou Jésus était supposé sélectionner l'organisation Watchtower pour l'excellence de sa nourriture fidèle et avisée distribuée en temps voulu, la principale conférence publique donnée avait pour titre '*des millions de personnes vivantes aujourd'hui ne mourront jamais'*. Ce discours fut donné en premier par J.F. Rutherford en 1918, et continua à l'être jusqu'au début des années 1920, et il fut également imprimé et publié. Une campagne mondiale débuta mettant en exergue ce thème.[24] Des publications, plus récentes, de la Tour de Garde continuent de parler de cette campagne en termes favorables, expliquant l'extension et l'intensité de la campagne ; mentionnant la distribution de millions de copies de ce discours parlant de ce discours 'ayant un retentissement inouï' dû aux discours bibliques marquants.[25] En 1988 la publication, *La révélation le grand dénouement* page 173 explique la relation existant entre ces discours et la sonnerie de la deuxième trompette de Révélation 8:6.

Cette publication ne dit cependant pas à ses lecteurs que la base du premier message délivré dans le discours était comme son titre sensationnel le disait *que 1925 serait le commencement du millénaire*. Les matières publiées expliquaient que le '*Grand Jubilé*' devait commencer en 1925, et que '*nous pouvons attendre avec confiance le retour d'Abraham, Isaac, Jacob, et les fidèles prophètes des anciens temps*', et résumé cela par

---

19 Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins page 70-71 dit : cinq des sept directeurs n'avaient pas été consulté au sujet de ce projet et furent démis de leur fonction au jour de la parution du livre

20 Voir Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins pages 78, 91

21 Ibid. pages 79, 80.

22 Ibid pages 79-84; Revelation son grand dénouement est proche pages 167-169. Le livre suivant explique que le silence des 2 Témoins par la mort : 'La pression publique rejoignit le clergé en diffamant le peuple de Dieu, un article disait : La fin du livre a été accompli, tout autre chose ne pourrait être qu'éloigné de la vérité.

23 Ces pages contiennent un commentaire sur Révélation 16:3 concernant 'les trois esprits mauvais sortant de la bouche du dragon, la bête, et le faux prophète. Le dragon était Satan, la bête était le système papale, et le faux prophète était les sectes protestantes (l'image de la bête papale) La plupart des pages étaient consacrées à des citations contenant une forte critique des systèmes militaires dans le monde et la guerre en générale.

24 Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins page 98, 100. A la page 110 cette publication se réfère à cette campagne de 1919 à 1922, comme une période de restauration du vrai culte.

25 Annuaire des Témoins de Jéhovah 1975, page 127 ; Tour de Garde du 1[er] janvier 1980, page 26 ; 1[er] octobre 1983, page 18.

ces mots :

> En nous basant sur les arguments jusqu'ici avancés, nous affirmons que l'ancien système de chose, l'ancien monde, est entrain de finir, et de passer, puis, que le nouvel ordre est arrivé, et que 1925 verra la résurrection des anciens dignitaires, et le commencement de la reconstruction ; il est raisonnable de conclure que des millions de personnes maintenant sur terre seront encore sur terre en 1925. Nous basant sur les promesses annoncées dans la Parole de Dieu, nous tirons les conclusions convaincantes et indiscutables que des millions de personnes aujourd'hui vivantes ne mourront jamais.[26]

Rappelons nous qu'accompagnant le livre '*Le mystère accompli'* cette brochure était jusqu'en 1923 la principale publication utilisée dans le monde pour la prédication. Considéré honnêtement, ceci pourrait difficilement avoir été 'La véritable nourriture spirituelle donnée en temps voulu' que 'l'esclave fidèle et avisé' était supposé fournir. Cependant le livre *Révélation…*page 164) dit que 'les deux Témoins' de Révélation 11:3-7 (sont les Témoins oints pour la période de 1914 à 1918). Le fait qu'ils soient symbolisés par les deux Témoins confirme que leur message était exact et bien fondé. Il est raisonnable de penser que l'auteur se permet d'écrire de telle déclarations seulement parce que l'organisation n'édite plus ou ne tient plus en stock les livres *Le mystère accompli ou Des millions de personnes aujourd'hui vivante ne mourrons jamais* ou d'autres publications de cette période supposée être une période' historique'.

Une recherche directe dans les publications de la Watchtower des années 1914 à 1919 montre à quel point il est prudent pour un homme de 'tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler'. Ce serait une insulte faite à Christ Jésus de dire qu'il choisit une organisation sur la base unique et distinctive de son enseignement donné en 1919. Une abondance de paroles a été prononcée, devenues par la suite bien embarrassantes, elles furent suivies d'une vague de nouvelles compréhensions aussi erronées les précédentes. Même l'apprentissage difficile de l'expérience ne semble pas avoir porter ses fruits.

Récompensés pour leur Fidélité

> *Son Maître lui a dit : C'est bien, esclave bon et fidèle ! Tu as été fidèle sur peu de chose. Je t'établirai sur beaucoup de chose. Entre dans la joie de ton Maître.* Mathieu 25:21

L'esclave de la parabole de Jésus ne devait pas seulement être exemplaire en *discernement*, mais également exemplaire en *fidélité* ce qui le conduirait a être récompensé par le Maître. Selon l'organisation Watchtower ceci fut accompli en 1919 quand Christ désigna cette organisation pour diriger tous ses intérêts sur la terre.

Analysant les prétentions de la Watchtower, Ron Frye passa en revue tout ce que l'organisation dit maintenant sur cette période allant de 1914 à 1918, ' la période qui selon elle, était le temps ou ils étaient 'inspecté' pour recevoir des privilèges de services sur terre par le Christ glorifié'. Dans la Tour de Garde du 15 novembre 1980 (page 26-27) en anglais, il trouva que l'organisation décrivait sa propre situation en ces termes :

26 Millions Now Living Will Never Die (1920), page 97. Voir Crise de Conscience, pages 256-260, contenant une documentation plus détaillée.

Comme les Israélites au jour d'Isaïe, les Israélites spirituels (les Témoins de Jéhovah) se prostituaient eux même à cause de pratiques erronées et vinrent en esclavage de l'empire de la fausse religion, c'est-à-dire de Babylone la Grande, et firent partie de ses amants. Un exemple marquant de cela se produisit pendant la première guerre mondiale de 1914 à 1918.

Dans la Tour de Garde du 15 juillet 1960 (Pages 435-436) en anglais, il trouva une autre description :

18 Sous la direction de cette société religieuse, la grande campagne mondiale pour annoncer 1914, comme étant la 'fin des temps des nations', était entreprise. La Watchtower soit les Témoins de Jéhovah devaient être des hommes spirituellement éveillés. Mais les Écritures les décrivent comme ayant des 'vêtements souillés' à cause de leur longue appartenance avec les chrétiens apostats. (Zacharie 3:3-4) Ils avaient beaucoup de pratiques caractéristiques et des croyances similaires à la mauvaise herbe des sectes de la chrétienté. Donc de 1914 à 1918 une période d'épreuve vint sur eux, identique à l'ancienne période de captivité des juifs par Babylone de 607 à 537 avant J.C.

Puis l'article continuait en disant :

Tout ceci arriva en rapport avec la transgression relative à la crainte de l'homme, les conduisant à ne pas observer une stricte neutralité durant les années de guerre, et étant corrompu par des pratiques religieuses impropres. Jéhovah et Jésus Christ permirent à ces Témoins d'être blâmés, persécutés, interdits, et leurs membres emprisonnés par les nations de ce vieux monde.

Frye fait remarquer que la société se décrit comme ayant, pendant cette période, des 'vêtements souillés' se prostituant à cause de ces fausses pratiques, contaminée par des pratiques erronées voire apostates, lesquelles étaient 'de la mauvaise herbe' comme la crainte de l'homme par exemple. Il trouva tout ceci assez paradoxal. D'une part le nouveau Roi intronisé, Christ Jésus, est supposé inspecter la *fidélité* et *le discernement* de cette organisation, d'autre part Jésus la trouve suivant une voie qui est comparable à celle suivie par Israël pendant sa captivité babylonienne.

Bien que j'aie sincèrement essayé, je n'ai jamais été capable d'embrasser ce raisonnement qui se cache derrière cet enseignement. D'un côté Christ Jésus est montré prenant son pouvoir royal en 1914, '*il est sorti en vainqueur pour mener à terme sa victoire*' (Rev 6:2), et d'un autre côté le début de son règne est dépeint comme étant immédiatement suivi par l'emprisonnement de la quasi-totalité de ses serviteurs sur la terre par ses ennemis les amènant en esclavage a 'Babylone'. Ceci n'est certainement pas un début propice pour le Roi conquérant.

La comparaison des adeptes de la Watchtower avec la mauvaise spiritualité des anciens Israélites créa aussi ses propres difficultés. *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins* (page 91) énumère quelques facteurs possibles d'impureté pendant la période de 1914 à 918 :

La croyance selon laquelle les gouvernement terrestres sont les 'autorités supérieures' ou les grandes puissances' décrites dans Romains 13:1 qui ont débouché sur la crainte de l'homme.

Porter une attention spéciale sur le développement individuel

Le culte important voué à la créature au sein de l'organisation.

La célébration des fêtes païennes telles que Noël

L'utilisation de la Croix;[27]

La non utilisation du nom de Jéhovah aussi fréquemment qu'on le fit après

L'usage de la forme démocratique dans les congrégations. [28]

Si ces choses les rendaient 'impurs' au point que le nouveau Roi intronisé fut obligé vigoureusement de les abandonner à la captivité, que doit en conclure? Ils devaient, d'abord, être purifiés de ces choses, afin de pouvoir échapper à sa défaveur et retrouver leur liberté. Et bien plus encore, si, comme nous l'avons dit, ils devaient promptement recevoir des ' privilèges élevés, responsabilités, dignités, et honneur, un 'rang plus élevé, autorité et puissance', comme un esclave estimé par le Roi.[29]

Toutefois inexplicablement en 1919 après avoir dit qu'ils étaient 'sortis de Babylone' *Ils pratiquaient encore et croyaient toujours aux mêmes choses qui les avaient rendu impropres et qui les avaient amené en captivité !*

Ils continuèrent de pratiquer ensuite les mêmes choses pendant des années, et dans certains domaines (comme le culte à la créature), cela s'accentua encore comme dans l'éloge faite au Pasteur Russell voyant ses enseignements comme le seul moyen d'acquérir une compréhension de la parole de Dieu.[30]

A propos du premier point de la liste reconnaissant les gouvernements politiques comme étant 'les autorités supérieures' dont il est question dans Romains chapitre 13, il faut noter que cet enseignement perdura pendant dix ans encore, soit jusqu'en 1929, lorsque Rutherford déclara que les autorités supérieures symbolisaient Dieu et le Christ, et non les gouvernements terrestres. Quelques trente ans plus tard son interprétation fut abandonnée, et le point de vue 'impur' enseigné, avant 1929, rétablit ; une fois de plus une vérité n'étant pas après tout pas si impure.[31]

Quand à la deuxième cause d'impureté, Rutherford l'élimina, plus tard ; pendant des années tous les articles traitant de l'amour, la miséricorde, la générosité et d'autres qualités chrétiennes considérées par lui comme relevant du domaine du 'développement individuel' (leur élimination lui permettait de focaliser sur le 'service du champ' et sur l'organisation, ainsi que sur les interprétation prophétique). Cependant après sa mort de tels articles réapparurent à nouveau, décrivant maintenant comment aider les membres à

27 La croix est également considérée comme un symbole païen, les témoins de Jéhovah croyant que Jésus fut cloué sur un poteau vertical sans barre horizontale.

28 La même présentation de tous ces points est faite dans la Tour de Garde du 1 Mai 1989 pages 3-4.

29 Le royaume millénaire de Dieu s'est approché pages 354, 356.

30 Ceci continua jusqu'en 1920, voir crise de conscience pages 179-190 donnant référence des publications de la Watchtower

31 La Watchtower expliquait qu'il y avait eu néanmoins des progrès de réalisé dans la compréhension de ce passage par rapport à la première version, car la soumission aux autorités supérieures qu'il fallait comprendre était une soumission relative. Ceci est évidemment faux Les publications de 1929 montre ce qui était réellement compris. Voir chapitre 13 pages 483-487

‘revêtir la nouvelle personnalité’ à la place du ‘développement du caractère chrétien’, une nuance certainement sans grande différence.

En ce qui concerne Noël, je me rappelle sa célébration par notre famille jusqu’en 1930 environ. Noël était également célébré au quartier général de Brooklyn (avec des cadeaux, des guirlandes et tous les traditionnels éléments utilisés pour cette fête) au moins jusqu’en 1926. De même la croix (maintenant considérée comme un symbole d’origine païenne) apparaissait sur la page de couverture de chaque Tour de Garde jusqu’au 15 octobre 1931 (voir les pages suivantes).

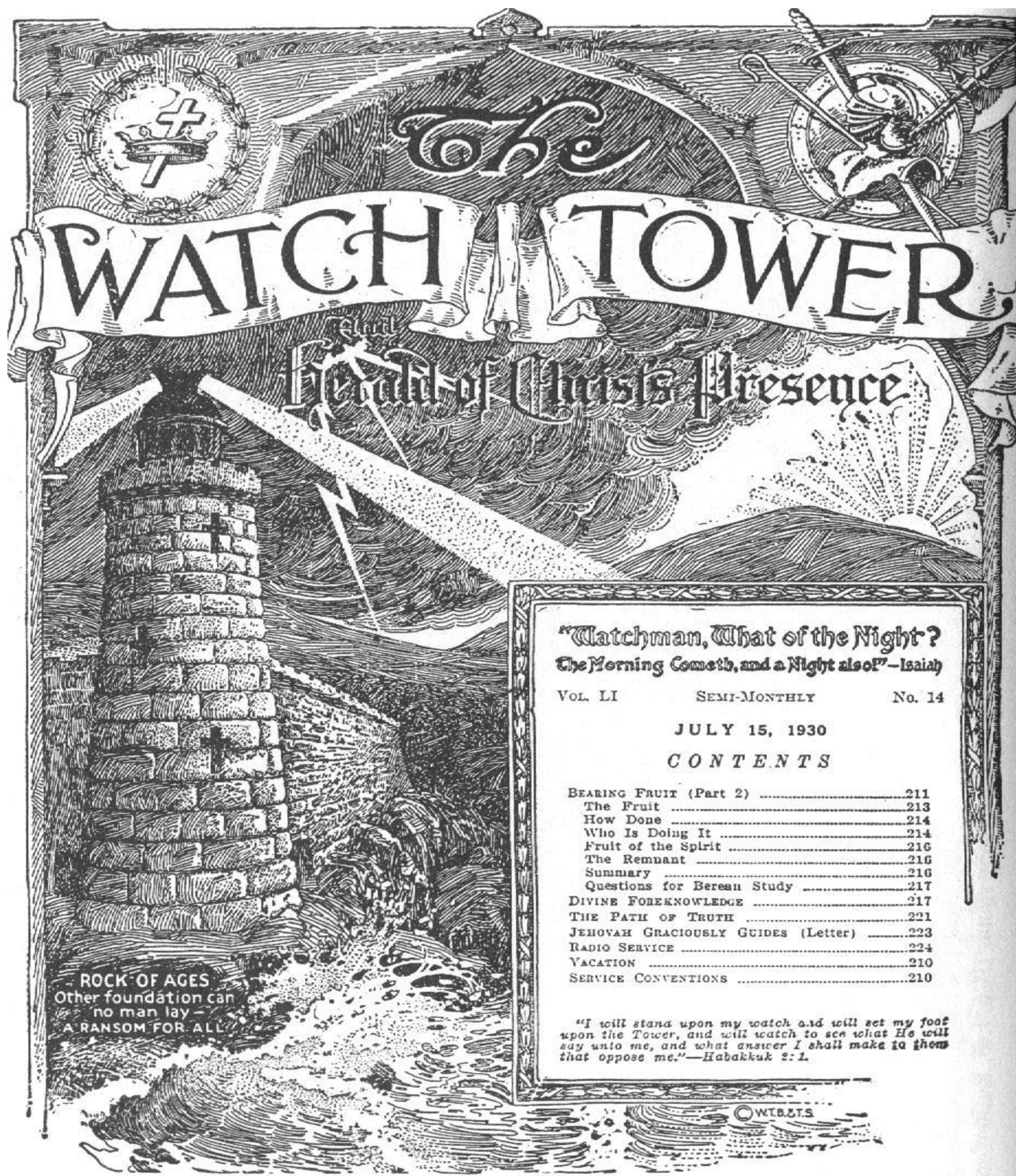
Il est vrai que le prétendu gouvernement démocratique (l’élection des anciens dans les congrégations) fut supprimé par Rutherford en 1932, mais ce fut quand même 13 ans après 1919. Il sera remplacé par une dictature spirituelle effective, avec toute l’autorité donnée à une seule personne, le Président de la société, le juge Rutherford. Comme cela est expliqué dans le livre *crise de conscience,* cette politique fut rejetée après quarante ans en réintroduisant un corps d’anciens (non élus) en 1972, et la rétrogradation consécutive du pouvoir présidentiel du siège de l’autorité supérieur en 1975-1976.[32]

On peut quand même présentement se demander : pourquoi cette soi-disant ‘captivité en 1918-1919? Pourquoi après la ‘sortie de Babylone’ en 1919 les officiels, et les adhérents revinrent-t-ils à la même situation d’avant? Pourquoi Christ aurait il sélectionné cette source d’informations infectées d’erreurs comme un exemple de sagesse et de fidélité, et comme étant la seule à passer avec succès l’épreuve lui permettant d’être la seul canal de communication utilisé par le Roi intronisé pour envoyer ses directives à toute l’humanité?



Les membres du siège de la WatchTower célébrant Noël dans la salle à manger du Béthel, J.F. Rutherford au milieu de la table centrale.

32 Voir Crise de Conscience page 28 à 31.


The
WATCH TOWER
and
Herald of Christ's Presence

ROCK OF AGES
Other foundation can no man lay
A RANSOM FOR ALL

"Watchman, What of the Night?
The Morning Cometh, and a Night also!"—Isaiah

VOL. LI SEMI-MONTHLY No. 14

JULY 15, 1930

CONTENTS

"I will stand upon my watch and will set my foot upon the Tower, and will watch to see what He will say unto me, and what answer I shall make to them that oppose me."—Habakkuk 2: 1.

©W.T.B.&T.S.

La page de couverture de la Tour de Garde du 15 juillet 1930. L'utilisation de la croix était supposée contribuer à ce que Christ considère la Watchtower comme 'impure' pendant la période 1914-1918. Cependant la croix a figuré sur la page de couverture jusqu'au 15 octobre 1931 approximativement, une douzaine d'années après la sélection de l'organisation Watchtower par Christ pour être son canal en 1919. 'La couronne et la croix' figurant ainsi sur le coin gauche supérieur de la publication, étaient aussi reproduites en métal et portées comme un pins d'ornement par les affiliés à la Watchtower.

Enfin pourquoi ce ‘canal choisi’ commence-t-il peu à près à émettre de nouveau de fausses prophéties et à engager une campagne majeur sur le thème : *des millions de personnes actuellement vivantes, ne mourront jamais,* en disant au monde entier que 1925 sera le début du millénium, l’homme représentant sur terre ce ‘canal’ sera ensuite obligé d’admettre (selon ses propres paroles) avoir ‘fait une ânerie’ en prophétisant sur 1925?[33]

J’ai trouvé tout cela non seulement embarrassant, mais également humiliant pour la parole de Dieu et pour la sagesse, la puissance et la royauté de son fils. Avec confusion on essaye d’expliquer les Écritures par le biais des expériences d’une organisation au lieu d’examiner ces expériences franchement et honnêtement à la lumière claire et puissante révélée par les Écritures.

Pour Ron, comme pour d’autres, cela paraît incompréhensible d’imaginer, qu’après quarante ans de prédictions erronées, basée sur des spéculations chronologiques (comme certaines mesures faites à partir des pyramide d'Égypte) d’une part, et la dérive des membres de l’organisation devenant si ‘impurs’ et apostats que Dieu les abandonna captivité à Babylone la Grande d’autre part, ces mêmes personnes glorifiées et élevées à de nouveaux privilèges de service et se voyant confier le contrôle de tous les intérêts du Maître Jésus Christ. Frye s’exprime ainsi :

> C’est comme si vous déclariez à un homme d’affaire qui, a cause de sa propre sottise, se trouve dans des difficultés financières, ayant perdu une bonne partie votre capital, après sa mise en faillite : ‘Beau travail ! Vous avez perdu une partie de ma fortune, maintenant je vous confie et remet entre vos mains le reste de ma fortune’

Telle serait semble-t-il ce que fit le Christ.

Qu'en est-il aujourd’hui de la ‘Classe de L’esclave’?

Passons sur la situation du temps de Russel pendant et sur la période de 1919 et le début des années 1920, et demandons nous quelles sont les éléments importants permettant à la Watchtower de se considérer comme ‘la classe de l’esclave’? Car après tout c’est ce que la plupart des Témoins de Jéhovah de nos jours connaissent et ce avec quoi ils sont familiarisés.

Longtemps les Témoins de Jéhovah croyaient qu’individuellement tous les oints formaient la partie de ‘l’esclave’, de la parabole, distribuant la nourriture. De même en temps que corps collectif *tous auraient* été placés sur les biens du Maître pour administrer ses intérêts sur terre.[34]

---

33 La Tour de Garde du 1er octobre 1984 page 24 et la note en bas de page de Crise de Conscience page 214. Au sujet de la campagne mondiale orchestrée en 1925, Rutherford ne considéra pas seulement qu’il se comporta comme ‘un imbécil’e mais apporta le discrédit au niveau mondial sur l’ensemble du collège central.

34 En 1983 le livre *Unis dans le culte du seul vrai Dieu,* page 118 dit concernant les personnes qui entrent dans l’organisation : “ Ceux qui composeraient cette “grande foule” auraient eux aussi besoin de nourriture spirituelle, et celle-ci leur serait servie par notre ‘esclave’ collectif, par les serviteurs du Christ oints de l’esprit saint. Si nous voulons plaire à Jéhovah, il nous faut accepter l’enseignement qu’il nous dispense par ce canal et nous y conformer scrupuleusement. De manière identique, le livre *Le royaume millénaire de Dieu s’est approché* page 338 explique que les croyants ‘gentils’ au début dans la congrégation des premiers chrétiens : “ Une fois devenus des “domestiques” spirituels, ceux-ci durent à leur tour se joindre à l’œuvre d’alimentation. ”

Peut-on imaginer *tous* les membres oints distribuant la 'nourriture' et aujourd'hui se contenter de superviser tous les 'avoir du Maître'? Voyons d'abord comment l'organisation présente elle-même cette 'distribution', et selon ses propres déclarations, à qui cette nourriture est-elle dispensée?

Il n'y a pas la moindre question dans l'esprit des Témoins de Jéhovah sur le fait que toute 'la nourriture en temps voulu' vient de 'l'Esclave' et que toutes ces informations sont fournies par le siège de l'organisation Watchtower situé à Brooklyn au travers de ses publications, et instructions. Cette compréhension a été développée d'une manière répétitive, article après article pendant des années et des années. Voici une déclaration typique contenue dans la Tour de Garde du 1er Février 1952 (en anglais) laquelle montre comment les Témoins devraient réagir quand ils lisent les publications de la Watchtower dit aux pages 79 et 80:

> . . .n'essayons pas d'assurer les fonctions de l'esclave, nous devrions manger, digérer, et assimiler ce qui est servi devant nous, sans retirer quoique que ce soit, car il ne nous appartient pas de savoir ce qui est bon pour notre esprit. Les vérités qui sont publiées sont celles qui proviennent directement de l'organisation de l'esclave fidèle qui donne cette nourriture en temps voulu, et non d'opinions personnelles contradictoires.

Trente ans plus tard, la Tour de Garde du 1er janvier 1986 fait la même application et justifie, clairement, le point de vue officiel disant que la 'nourriture' provient de la 'classe de l'esclave' et se trouve dans les publications de la Watchtower. Après avoir décrit les plans et les projets pour la construction de grands buildings, pour faciliter l'impression dans différents pays, incluant un building élevé de 35 étages l'article disait, page 25 :

> Mais tout ce travail d'organisation et de construction est-il réellement nécessaire? Absolument. Il doit être accompli pour que l'"esclave fidèle et avisé" puisse continuer à donner la 'nourriture spirituelle en temps voulu'. Cette nourriture est indispensable à la croissance de "la maison de Dieu" et à la prédication mondiale qui s'effectue en plus de 200 langues.

'La distribution de la nourriture' est présentée comme l'élément essentiel justifiant l'information imprimée, publiée par et à travers la société Watchtower. Cette question vient à l'esprit :

Bien que l'esclave soit composé de tous les chrétiens oints, pourquoi beaucoup de Témoins de Jéhovah sont-t-ils embarrassés pour expliquer la provenance de cette 'nourriture'? Je ne comprenais pas non plus, précédemment, comment ces membres oints (du moins ceux qui vivaient en dehors du bureau de Brooklyn) pouvaient contribuer au développement et à la fourniture de la nourriture spirituelle présentée. Mon père a été baptisé en 1913, et déclarait être un 'oint', comme ma mère et d'autres personnes que je connaissais. Cependant les points et les enseignements nouveaux qui étaient régulièrement publiés leur arrivaient à eux comme à moi qui n'était pas 'oint' comme une nouveauté.[35]

Pour reprendre ce que certains disent, les membres oints en général devraient partager l'enseignement et participer à la distribution de la nourriture spirituelle comme le mentionne la parabole, alors qu'en réalité ils sont comme toutes les personnes non ointes

35 Ce n'est qu'en 1945 à l'âge de 23 ans que j'ai cru que l'espérance céleste présentée dans les Ecritures s'appliquait à moi.

recevant leur nourriture provenant du quartier général.

Les Témoins ne connaissant pas le mode fonctionnement du bureau central de l'organisation, sans aucun doute, n'ont qu'une idée vague, de la chose et pensent que l'étude des Écritures, et les décisions prises sont le fait des 8800 'oints' ; lesquels d'une façon ou d'une autre trouvent éventuellement leur voie au sein du bureau central de Brooklyn et retiennent l'attention du 'collège central' considéré comme le porte-parole de la '*classe de l'esclave fidèle et avisé',* et sa division administrative. Puisque le développement des doctrines de l'organisation est dirigé par un petit groupe de personnes, de nombreuses questions sont soulevées quant aux éventuelles et mystérieuses relations entre les quelques milliers de oints présents sur terre et le bureau central de Brooklyn. (Certains pensent même que des sondages réguliers sont envoyés aux 'oints' dans le monde entier afin de connaître leurs points de vue.)

Ce manque de clarté est entretenu volontairement par l'organisation. L'idée d'un collège collectif composés des 8 800 'oints' fournissant la 'nourriture' spirituelle, la répartissant et exerçant la direction sur les intérêts et les affaires du 'maître de maison', ne s'avère être qu'une théorie, sans rapport avec la réalité dans les faits. C'est l'œuvre la plus imaginative, sans doute, de toutes les explications publiées dans les livres de l'organisation. En réalité moins de 1 pour cent de tous les 'oints', une part bien insignifiante, se sont attribués la possibilité de déterminer les matières bibliques nécessaire au bien-être spirituel des Témoins de Jéhovah et de promulguer les règles gérant leurs diverses activités.

D'où vient la nourriture aujourd'hui ?

J'avais partiellement commencé à deviner ceci après avoir été à l'école de Galaad en 1944 et après avoir exercé une position administrative dans les Caraïbes. Mes contacts personnels et mes échanges avec le président du bureau à propos de mes doutes eurent lieu dans une petite pièce, je lui demandais : qui décidait de ce que les congrégations du monde entier devaient lire et étudier et comment la proclamation de la bonne nouvelle devait être menée? Je compris qu'il n'y avait qu'une seule alternative, tout vient de Brooklyn sans exception.

La confirmation de ma compréhension vint d'une façon indirecte et de façon plus précise lorsque en 1965 le président (Nathan Knorr) me demanda d'aller à Brooklyn pour être affecté au département de 'rédaction'. A part moi, et mis à part Fred Franz, vice-président, (théoriquement membre de ce département, mais à l'époque occupant une position séparée et plus élevée) il n'y avait en ce temps là qu'un seul membre dans ce département qui prétendait être 'oint', Karl Klein. [36]

Les autres rédacteurs étaient tous des 'autres brebis' non oints, n'ayant pas une espérance célestes, mais terrestre, et par conséquence ne faisant pas partie de 'l'esclave *fidèle et avisé'*. Pratiquement la majorité des articles publiés dans la Tour de Garde furent écrits par des personnes ne faisant pas partie de '*la classe de l'esclave fidèle et avisé'*.

Il y avait aussi, bien sur, quelques articles écrits par des frères qui étaient 'oints'.[37]

Ces écrits étaient cependant sujets à révision, et pouvaient même être totalement réécrits

36 Cependant, même en tant que 'membre ancien' du département de rédaction et malgré les nombreuses années de travail passées dans ce département, Klein ne fut jamais autorisé d'écrire quoique que ce soit jugé comme spécialement important. Ce n'était pas à cause d'un problème due à sa personnalité, mais ses écrits étaient fréquemment montrés comme étant incohérents dans ses argumentations, sa logique et ses jugements.

37 Dans presque tous les cas les articles étaient rédigés suite à une demande personnelle de Fr. Knorr.

à la simple appréciation du surveillant de ce département, Karl Adams. Mais Karl n'est pas un membre oint. Il n'éprouvait pas de gène à reprendre fréquemment un article écrit par un 'oint', pour le donner à une 'autre brebis' pour qu'il le retravaille et le réécrive. Jamais un de ses supérieurs n'a trouvé à redire à cette pratique.

La seule exception à cette règle concernait les écrits du vice-président Fred Franz. Comme Karl me le disait, Knorr avait fait savoir clairement que les écrits du vice président ne pouvaient être modifiés qu'avec l'accord du vice président.

Dans une réunion du collège central quand le thème de la préparation de la 'nourriture spirituelle' fut abordé, le président Knorr spontanément reconnu que la grande majorité des écrits étaient donnés par la classe des 'autres brebis'. Pour ceux qui travaillaient dans le département de rédaction c'était une évidence. Bien que le département de rédaction fût considérablement augmenté, la situation resta identique.[38]

La raison donnée pour justifier une telle anomalie, était que les membres non 'oints' donnaient leur pensée, et que leur écrits étaient lus et approuvés par des 'oints' avant d'être imprimés. Évidemment ceci d'une façon ou d'une autre altérait la qualité de la nourriture fournie.[39] Le fait même de recourir à de tels raisonnements montre la faiblesse de la prétention faite de fournir la nourriture selon la parabole de Jésus.

Occasionnellement des lettres écrites par des oints contenant quelques pensées bibliques ou abordant certaines questions sur des points doctrinaux arrivaient au département de rédaction.[40] Ces lettres étaient traitées, et sont toujours traitées par les membres du 'bureau de la correspondance' la plupart étant des hommes se disant membres de la grande foule (des hommes comme Fred Rusk, Gene Smalley, Russel Dixon, Raymond Richardson). Ces hommes lisaient ces lettres de façon routinière, leur répondaient, et cela n'allait pas plus loin. Si un homme du bureau de correspondance trouvait quelque chose d'exceptionnel dépassant sa compétence il transmettant alors la lettre au bureau du comité du collège central. C'était exactement la même chose pour les lettres émanent de ceux qui n'étaient pas membres de la classe des membres oints. Le fait qu'une lettre vienne d'un membre oint ne lui donnait pas plus d'importance ou plus de considération que si la lettre provenait de quelqu'un se disant non 'oint'. Cette façon de faire n'était pas le fruit de la pensée des hommes du bureau de correspondance, mais c'était la procédure habituelle de l'organisation.

Ce qui pouvait éventuellement retenir l'attention du bureau de correspondance avait trait à la position au sein de l'organisation de celui qui avait écrit cette lettre, qu'il soit ou non membre de la classe des oints. Ainsi une lettre d'un surveillant de district ou d'un membre d'un comité de filiale donnait droit à une attention particulière bien qu'il ne soit ni l'un ni l'autre un membre oint. Une telle lettre avait plus de chance d'arriver sur le bureau d'un membre du collège central qu'une lettre de quelqu'un qui se disait membre oint sans avoir le titre d'ancien. Je connais cela non seulement pour avoir passé quinze ans dans le département de rédaction, mais également pour avoir servi neuf ans dans le comité de rédaction du collège central et constatant l'abondance des articles portés à notre connaissance venant de la direction du département de rédaction et de service, aussi bien que des quatre vingt dix filiales et plus du monde entier.

Je puis affirmer sans hésitation que dans le collège central et au quartier général aucun

38 Le personnel dans ces dernières années passa au nombre de 20, la grande majorité faisant partie de la classe des autres brebis.

39 Haggaï 2:11-12

40 Généralement ceci pouvait être pris en compte si la personne qui écrivait spécifiait le fait qu'elle était' ointe'.

intérêt particulier ou demande d'investigations ne fut manifestés pour savoir si les sources de ces écrits provenaient ou pas de membres oints. On ne le savait jamais. Ces courriers n'étaient tout simplement pas traités et n'étaient pas considérés comme important ou significatif.

Apport d'idées venant du terrain.

En 1976 après la réorganisation du bureau de l'administration alors existant, trois séries de réunions séparées eurent lieu à Brooklyn avec un certain nombres d'hommes issus du 'terrain' afin qu'ils s'expriment sur un éventail de sujets comme l'alimentation spirituelle, et l'activité au sein des Témoins. Les groupes d'environ une centaine d'hommes chacun étaient composés respectivement : des représentant des bureaux des filiales, puis des surveillants itinérants venant des États-Unis, et finalement d'anciens de congrégations sélectionnés venant eux aussi des États-Unis. En les invitant à ces exceptionnels rassemblements, aucune préférence, ni même aucune instruction particulière ne fut donnée quand à la sélection des hommes afin de convoquer principalement des 'oints'. Les membres du collège central ainsi que les autres qui conduisirent les discussions ne savaient pas qui était ou n'était pas oints (très peu d'entre eux l'étaient). Ce qui n'était pas considéré comme étant un critère important.

Tous les ans à travers le comité de service, le collège central préparait et aménageait des visites de 'zones' dans lesquelles des membres du collège central et certains autres voyageaient à travers les différents pays en faisant une visite officielle aux filiales. Toutes les filiales du monde entier furent ainsi desservies annuellement de cette façon.

En temps que membre du collège central, quand j'effectuais une telle visite de zone, on s'attendait à ce que je parle et écoute, un certain nombre de personnes. Dans certains pays, le nombre des Témoins pouvait avoisiner quelques dizaines de milliers. Ainsi en tant que 'surveillant de zone', je devais concentrer mon attention et écouter. Dans bien des cas chaque fois que je le pouvais, je désirais me réunir avec les membres de la famille du Béthel de la filiale (Le personnel de la filiale) pour la discussion du texte du jour. Je recevais un 'listing des tables' ou se trouvaient tous les membres du personnel de la filiale, et tous les matins certains d'entre eux étaient désignés pour faire un commentaire sur le texte du jour de la bible. Dans tout cela, aucune attention particulière n'était faite envers ceux qui pouvaient être 'oints' donc, aucune attention particulière envers les membres de 'la classe de l'esclave fidèle et avisé. Si des membres du personnel, ou celui qui était désigné pour faire les commentaires du texte du jour étaient des 'oints', je l'apprenais de façon accidentelle, généralement au cours d'une conversation on faisait mention de cette personne. Aucune information étaient fournie pour que je puisse les identifier, et aucune disposition n'était prise pour que j'aie une discussion spéciale avec ces personnes parce qu'elles étaient ointes.

Pendant ces visites il y avait un programme préparé pour les réunions avec ceux qui avaient un statut de missionnaire, durant un repas spécial, et avant ce repas je leur parlais. Encore une fois rien de spécial n'était prévu envers ceux qui se disaient oints.

A une autre réunion j'ai eu l'occasion de parler avec un ou deux surveillant (de circonscription, ou de district) sélectionnés par le comité de filiale. Rarement l'un de ces frères étaient oints.

La principale réunion de la visite était tenue avec le comité de la filiale lui-même (composé selon l'endroit de trois à sept hommes), et dans certains cas ce comité était

entièrement formé d'hommes non 'oints'.

Hormis un entretien qui pouvait ou ne pouvait pas être assuré pour un auditoire de Témoins en général, il n'y avait pas d'autre programme prévu pour des réunions, ou des communications. Comme Milton Henschel, membre du collège central, le disait régulièrement, la visite de zone avait pour but de vérifier le bon fonctionnement du Béthel. La plus grande partie du temps de la visite, était consacré à la vérification de la bonne marche administrative et au travail du personnel du Béthel. Toute expression d'intérêts soit en pensées, soit en rapport avec les Écritures, concernant les 'oints' ne faisait tout simplement pas partie du programme.

Le grand intérêt accordé dans la Tour de Garde, ou dans d'autres écrits sur 'l'esclave fidèle et avisé (composé aujourd'hui de 8800 personnes), à qui le Roi régnant, Christ, a remis la surveillance de tout son avoir, n'est pas mis en valeur lors des' visites de zone', effectuée par les membres du collège central ; ces derniers n'accordent pas une importance primordiale et significative à tous les 'oints' de la classe collective de 'l'esclave'. Pourtant le collège central est chargé d'agir comme porte parole de tous les membres oints. Comment peut-il parler en leur nom, s'il ne sait pas exactement ce qu'ils pensent ? On pourrait s'attendre à ce que le collège central soit activement et intensément, au fait de leurs pensées pour toutes les matières spirituelles, sur l'enseignement, et sur la façon dont l'activité est soutenue. Mais que voyons nous ? Des mesures sont prises lors de la visite du membre du collège central pour parler avec les membres du comité de la filial, le personnel de la filiale, des surveillant itinérants, des missionnaires (souvent offrant une aide financière pour le voyage et la réservation des lieus des réunions), *mais aucune mesure est prise pour communiquer avec les membres 'oints' de la classe de l'esclave fidèle et avisé.*

Si l'importance déclarée de cette classe avait une valeur réelle, le collège central aurait une liste, émanent de chaque pays, de tous ceux faisant partie de l'esclave fidèle et avisé. Au lieu de cela la seule liste que le collège central possède est celle des membres des sociétés de l'organisation (comme la Watchtower Bible and Tract Society of Pennsylvania) ou encore les membres du personnel de la filiale ou des surveillants itinérants. Rien en ce qui concerne les 'oints' n'est listé, c'est la *place dans l'organisation* qui est le facteur déterminant. Le fait d'être un membre 'oint' n'a aucune incidence dans le traitement accordé, toutes les personnes servant à qualification égale.

Quand occasionnellement le collège central décide de choisir un membre pour compléter le collège, c'est alors à cette occasion, rare, qu'une liste de membres oints est dressée en vue de choisir parmi les candidats, celui qui va devenir un nouveau membre du collège central. Mais environ 95% des 'oints' ne sont pas sur ces listes.[41]

Participation des oints du siège.

Les témoins sont occasionnellement informés que la plus grande concentration des 'oints' le sont à un seul endroit sur terre, au siège international des Témoins de Jéhovah à Brooklyn.[42] Voilà pour ce qui est connu de tous, mais ce que la plupart ignorent est le fonctionnement de l'actuelle direction des Témoins de Jéhovah à travers le monde et le

41 Dans mes dossiers, pour les années 1970 une liste contient seulement 200 noms sur les 10 000 'oints' vivant en ces temps là, tous les autres noms étant des membres des sociétés ou ceux des filiales et des itinérants.

42 Voir par exemple le Tour de Garde du 15 mai 1981 page 19.

mode de production de la nourriture dispensée (les explications de la bible, et les doctrines) reçues du quartier général.

Aucun 'oint' membre du personnel, du siège international, ne faisant pas partie du collège central, cercle très fermé s'il en est, n'a jamais eu l'occasion d'être convié à une des réunions pour donner son point de vue. Il n'est pas interrogé ne serait-ce qu'a cause de sa position et on ne lui pas accorder l'occasion de s'exprimer sur des sujets sérieux. Il est laissé dans l'ignorance au même titre que les jeunes gens travaillant au Béthel, à propos des réunions du collège central. Malgré cela il est supposé faire partie de la classe de ' l'esclave fidèle et avise' à qui le Maître a confié son avoir.[43] Quand une opinion était demandée par le collège central, elle était requise auprès des hommes servant comme secrétaires dans les 'bureaux administratifs' ou pour certains comme secrétaire personnel de certains membres du collège central. (Comme tels ils sont autorisé à s'exprimer lors les réunions des comités du collège central, mais ils n'assistent pas aux réunions plénières du collège central). Parfois on demande leur opinion à des membres du comité de filiale ou à des membres de certains services de Brooklyn etc. Cependant ces hommes font pratiquement tous partie de la grande foule ayant l'espérance terrestre.

Comment harmoniser tout ce qui précède avec les nombreuses prétentions ? Par exemple comme le collège central ne revendique pas d'être lui-même 'l'esclave fidèle et avisé', et pour autant que cette affirmation puisse être vérifiée, on peut comprendre qu'il joue le rôle de porte parole représentant tous les membres oints *dans l'intérêt* de tous collectivement ; dans ce cas pourquoi tous les oints du siège à Brooklyn (là ou se trouve la plus grande concentration de 'oints' que partout ailleurs dans le monde), mis à part les membres du collège central, ne sont-ils consultés pour donner eux aussi leur avis? En fait, cette voie n'a tout simplement jamais été explorée.

Le rôle et les privilèges des quelques 8800 'oints' si souvent mis en valeur et enseignés dans les publications est, à la fois théorique, imaginaire, irréel, et sans fondement. En fin de compte le grand respect, la déférence, la loyauté et la soumission demandés aux quatre millions de non oints et dus à cet 'esclave fidèle et avisé', n'est formulée que par un nombre restreint d'hommes, environ une douzaine formant le collège central. En dehors du collège central peut importe la place ou la fonction occupée, ancien dans une congrégation, surveillant de district, ou, itinérant, missionnaire, personnel ou membre du bureau d'une filial internationale, son appartenance à la classe de ' l'esclave fidèle et avisé', ses pensées ne lui vaudront pas de considération particulière ou ne l'autorisera à donner son avis sur ce qui est publié ou décidé.

Si c'était possible de rassembler tous les 8800 membres de 'l'esclave fidèle et avisé' ou même une majorité d'entre eux, et qu'une question leur soient posée ainsi : 'Qu'est ce que 'l'esclave fidèle et avisé' pense et enseigne sur tel ou tel sujet? Il n'y a pas le moindre doute que la réponse serait effectivement tirée des publications de la Watchtower, comme étant la réponse véridique à donner. Cette réponse ne serait pas vraiment la leur, elle serait simplement répétée comme l'écho répète ce qu'il a entendu, ce qui n'a rien d'étonnant puisqu'ils ne sont plus concernés au premier degré par le développement et l'explication de ce genre de réponse à donner à travers le processus des publications de la société Watchtower. Même si en vérité ces 'oints' représentent la majorité de la prétendue 'classe

43 Une liste que j'ai conservée dans mes dossiers depuis 1970 montre que 24 hommes 'oints ' autres que les membres du collège central, travaillaient au quartier général. Je ne me rappelle pas une seule fois qu'un seul d'entre eux n'est été invité pour s'exprimer au collège central, sur aucun sujet pendant les 9 années pendant lesquelles j'en étais membre.

de l'esclave', ils ne peuvent pas dire ce qu'ils pensent, comme une classe peut le faire, en tout cas pas plus que ce qu'ils font aujourd'hui. Ils ont peur de faire autrement.

En vérité il n'y a qu'une chose qui distingue les 'oints' : une fois par an ils partagent le pain et le vin alors tandis que ceux qui les entourent s'en abstiennent. Le reste du temps leur appartenance à la 'classe de l'esclave' n'a pas de réelle signification. Excepté quand il faut recruter un membre pour le collège central, la position de 'oint' devient un facteur décisif, une condition *sine qua non* dans ce cas. Mais à l'extérieur de ce 'cercle administratif', les pensées d'un 'oint', ce qu'il dit ou fait n'a pas de valeur particulière aux yeux de l'organisation. Les 8800 'oints' qui ne sont pas des 'membres administratifs' de l'organisation connaissent cette réalité. Les membres du collège central le savent aussi, mais ne s'en préoccupent pas outre mesure.

Sans franchement et ouvertement reconnaître la situation, l'article de la Tour de Garde du 1er Juin 1981 mentionnée précédemment fait un effort apparent pour justifier la situation existante au sein de l'organisation de la Watchtower ; situation qui voit un petit groupe de la 'classe de l'esclave' exercer une autorité totale sur la bonne 'nourriture' spirituelle, préparée et servie, ainsi que sur l'activité, les us et coutumes de tous les Témoins de Jéhovah, on attend une soumission totale de tous les oints. Après avoir cité le texte familier d'Isaïe 43 :10-12 dans lequel Jéhovah se réfère à Israël comme étant son serviteur et ses témoins, l'article fait un léger effort pour justifier la situation en disant (page 25) :

> Bien que n'administrant pas toutes les affaires de la nation, tous les Israélites faisaient partie du peuple ou' serviteurs' unique de Dieu. Seuls quelques uns rédigèrent ou recopièrent les saintes écritures ; pourtant l'apôtre Paul déclara: à eux ont été confiées les déclarations sacrées de Dieu. (Rom 3:1,2).

Les exemples présentement choisis ne servent qu'à alimenter la confusion, et brouiller les cartes, Jéhovah parlait à Israël, comme à ses serviteurs, et ses témoins, et pas à ses 'administrateurs', ou à ses 'auteurs inspirés'. Ils devaient tous servir, *individuellement*. Ils devaient tous être témoins en mettant personnellement leur foi et leur confiance en lui et de ce fait certifiaient sa divinité. L'administration, et les écrits inspirés n'étaient pas mis en question. La congrégation chrétienne n'est pas une copie de la nation d'Israël, avec une administration terrestre dirigée par un Roi et ses fonctionnaires. Il y avait uniquement un Roi céleste, et un administrateur Christ Jésus, le chef de chaque chrétiens ou chrétiennes.[44] D'autre part en ce qui concerne les écrits inspirés, ils sont complets, sans mesures prises pour leur continuité par quiconque pour les temps post apostoliques. Ses facteurs n'ont pas de véritables parallèles pour les chrétiens de notre époque. Et ils ne fournissent aucune justification utilisant la parabole de Jésus de l'esclave fidèle et avisé pour soutenir, comme légitime, l'autorité d'un petit groupe de personne contrôlant et décidant ce que les autres membres devront accepter comme compréhension de la parole de Dieu et de l'application en découlant.

Il y a une claire inconsistance dans l'utilisation de cette parabole. Quand la Watchtower interprète beaucoup d'autres paraboles de Jésus, les publications de la société régulièrement reconnaisse le fait que l'action particulière ou l'activité dépeinte s'applique à *tous* les chrétiens oints, menée à bien par *chacun d'entre eux* d'une façon littérale. Ainsi si la parabole parle d'un pécheur utilisant un filet, il est reconnu que *tous* les chrétiens oints font un travail de pécheur, et pas seulement quelques uns d'entre eux. (Mathieu

44 1 Corinthiens 11:3 ; Ephésiens 1:22-23.

13:47-50). Si la parabole traite de participants à un festin de mariage, il est bien dit que certains seront jugés indignes, *tous* les chrétiens oints sont figurément parlant dans l'attente, et pas simplement un petit nombre d'entre eux. (Luc 14:16-24). Si la parabole traite des serviteurs à qui on a confié des objets de valeur appartenant au Maître, et qui ont à les faire fructifier, même si les quantités peuvent variées (en accord avec l'essence de la parabole), néanmoins *tous* les chrétiens oints sont considérés comme recevant des objets de valeur, qu'ils doivent faire fructifier, aucun n'en n'étant exemptés. (Luc 19:11-27 ; Mathieu 25:14-30). Si la parabole montre des vierges sages qui gardent leurs lampes allumées dans l'attente de l'arrivée du Maître, il est expliqué que *tous* les chrétiens 'oints' continuent à rester éveillés , et à maintenir leur approvisionnement d'huile, d'esprit saint, leur permettant de continuer comme des porteurs de lumière. (Mathieu 25:1-10). Christ s'attend clairement à ce que sa parabole soit prise à cœur par chaque personne et appliquée d'une façon personnelle. Mais quand cela concerne 'l'esclave fidèle et avisé, la Watchtower fait une application différente disant que seuls *quelques membres* de la 'classe' peuvent donner la nourriture véritable en la préparant et fournissant, et seuls quelques uns peuvent administrer les intérêts du Maître sur terre.

Il y a une brève tentative dans l'article de la Tour de Garde du 1er juin 1981 page 26 pour montrer que tous les membres 'oints' doivent partager, dans l'accomplissement prophétique de la prophétie de l'intendant fidèle, le travail de distribution de la nourriture. Ainsi, à la page 26 il est écrit :

> Quand les fidèles apôtres de Jésus étaient sur la terre, c'est à eux particulièrement qu'incombait la responsabilité de dispenser l'enseignement spirituel à la 'maison de Dieu'. Les 'bergers' établis du 'troupeau' et d'autres chrétiens avaient une responsabilité semblable. Cependant l'apôtre Pierre montre que l'intendance des vérités divines reposait en fait sur tous les 'élus'. Chaque membre de la congrégation apportait sa contribution à l'édification du corps. (Ephésiens 4:11-16 ; 1 Pierre 1:1-2 ; 4:10-11 ; 5:1-3).Les écritures nous donnent donc de bonnes raisons de dire que tous les disciples 'oints' de Jésus forment le 'serviteur' de Dieu, serviteur dont Jésus est le Maître. C'est cet' esclave' qui sur le plan collectif fournit la nourriture spirituelle à chaque individu au sein de la congrégation autrement dit à la maisonnée des' domestiques'. Sur le plan individuel ceux-ci profitent de la nourriture servie. 1 Corinthiens12:12 ; 19-27 ; Hébreux 3:5-6 ; 5:11-14.

Scripturairement parlant il est vrai que ce sont tous les chrétiens qui partagent la responsabilité de l'édification du corps comme le paragraphe le démontre. La question est de savoir, comment ces 8800 'oints' qui n'ont pas part à la structure de l'autorité, peuvent-ils partager selon l'illustration, la responsabilité de 'l'esclave fidèle' selon la présentation des publications de la Watchtower ? On peut dire brièvement : prétendre que 'chaque membre apporte sa contribution respective à l'édification du corps' ne répond pas à, la question.

Si les 'oints' font partie de la 'classe de l'esclave' d'une part et le reste c'est-à-dire 4 000 000 de Témoins de Jéhovah n'en font pas partie d'autre part, la 'contribution' de la vaste majorité des 'oints' est-elle vraiment si différente de la classe des 'non oints'? Est-ce que tous les Témoins apportent leur 'contribution' à 'l'édification' à la communauté incluant également l'édification des 'oints'? Mis à part la structure autoritaire installée et justifiée par l'organisation, quelle différence existe-t-il entre la contribution des oints et de la grande foule ?

Comme cela a été montré quand on examine la parabole de l'intendant fidèle qui fournit

‘la nourriture en son temps’ ; la nourriture dispensée représente les informations *reçues par l’intermédiaire du canal central de l’organisation.* Sans aucun doute possible : dans l’esprit des témoins de Jéhovah cette nourriture ne peut représenter qu’une chose et seulement une chose : l’enseignement transmis par le biais des publications de la Watchtower, émanant du quartier général international, un point de vue qui a été entretenu avec soin pour eux par l’organisation. Quand les Témoins parlent de quelques choses venant de l’esclave fidèle et avisé, cela signifie que *cela vient du quartier général de Brooklyn*. Rien ne provenant d’une quelconque autre source ne mérite une telle marque de respect. Comme cela a été clairement démontré, une infime partie des 8800 ‘oints’ ont la possibilité de traiter et distribuer les informations fournies. Ce même cercle de privilégiés exerce également la supervision de l’accomplissement du rôle de l’esclave qui est ‘placé sur tous les biens du Maître’. Les paragraphes de la Tour de Garde cités n’expliquent jamais ces réalités, ou les disparités qui existent.

Masquer la réalité, dans quel but?

Qu’elle valeur peut bien avoir l’enseignement spécifique et imaginaire dispensé par une prétendue administration divine mondiale, et la nourriture fournie par la classe de l’esclave? Il fournit une première base sur laquelle l’autorité de l’organisation repose, soit par le biais d’un petit groupe d’hommes dont le nombre représente seulement 0,0014% des 8800 ‘oints’, et qui assume le droit de déterminer non seulement pour les ‘oints’ mais aussi pour tous les Témoins ce qu’il convient de lire, d’étudier, de croire et de pratiquer. Son insistance sur l’importance de ‘la classe’ sert simplement d’écran de fumée destiné à masquer la véritable structure de l’autorité et de présenter l’aspect d’une direction universelle exercée par un grand nombre de ses membres, ce qui ne correspond pas à la stricte vérité. Ce concept, créé de toute pièce, permet à la structure officielle composée d’une douzaine de membre du collège central d’exiger une obéissance sans réserves à leurs directives sans paraître arrogants ou n’être qu’à leur service. Si par exemple, ce petit cercle dirigeant déciderait un jour ‘que tel type d’emploi ne convient pas à un chrétien et que toute personne l’exerçant doit le quitter pour éviter d’être exclue’, les personnes mises en cause deviendraient alors la cible de tous les regards, à cause du formidable pouvoir détenu par les douze membres du Collège central sur la vie de chaque Témoin de Jéhovah à travers le monde. En parlant en tant que classe de ‘l’esclave fidèle et avisé’ ils détournent l’attention du pouvoir structurel qu’ils exercent en réalité. La source de l’autorité exercée par la ‘classe de l’esclave’ est vague et il est bien difficile pour le Témoin lambda de dire comment cette autorité est exercée et de définir son mode de fonctionnement. L’usage régulier de l’expression *leur propre croyance dans le concept* est un doux euphémisme permettant aux membres du Collège central de publier des communiqués réclamant une soumission sans faille à leurs décisions, sans qu’un sentiment d’arrogance vienne personnellement les troubler.

Les nombreuses déclarations de la Watchtower considérant la ‘classe de l’esclave’ comme un corps unis de ‘oints’, apparaissent les unes après les autres vides de sens et sans supports, voire même comme de la pure fiction. Quel est donc le message de la parabole présenté par le Maître?

Les esclaves Chrétiens.

Pour autant que chacun a reçu un don, utilisez le en vous servant les uns les autres comme d'excellents intendants de la faveur imméritée de Dieu, laquelle se manifeste de manière diverse. 1 Pierre 4:10.

La plus grande objection contre la 'lourde' et constante accentuation de la société Watchtower à démontrer l'existence d'un '*esclave*' organisationnel comme accomplissement de la parabole du Christ, est qu'elle prive la parabole de sa force. La leçon réelle qu'il faudrait en tirer en est perdue, et la parabole n'est utilisée que pour appuyer l'idée défendant l'existence d'une autorité religieuse détenue par un petit groupe d'hommes formant le collège central.

Il n'y a rien de faux en soi dans la description d'une '*classe*' de chrétiens accomplissant dans leur vie les choses enseignées dans la parabole de Jésus sur la '*classe*' de l'esclave fidèle et avisé. Une '*classe'* peut être la référence à un certain nombre de personnes se retrouvant dans des situations identiques, partageant des qualités similaires, ou défendant certains principes en commun, ou encore s'engageant dans une même voie dans leur vie. Mais en aucun cas il s'avère nécessaire de faire partie, ou d'être rattaché à un système, ou un groupe structuré. Ils appartiennent à cette classe en tant que personne, et non parce qu'ils appartiennent ou adhèrent à une organisation quelconque. Ce terme par exemple est souvent utilisé pour faire référence à des personnes qui ont les mêmes idées économiques, ou sociales (la classe des nantis, ou la classe des intellectuels, ou celle des exploités etc.…) et ceci sans être affiliés à une quelconque organisation. Dans ce sens tous les chrétiens font partie d'une même classe. Ils partagent tous une certaine identification, sont attachés à des croyances et des principes communs, poursuivant un but commun durant leur course terrestre, et sujets d'une même cause.

Toutes les personnes manifestant des qualités similaires se retrouvent, souvent, et s'entraînent les unes et les autres parce qu'elles ont une vision commune, croient et espèrent en des normes partagées. D'une manière similaire les chrétiens pourraient se fortifier les uns les autres pour ces mêmes raisons, et parce qu'ils se témoignent mutuellement un véritable amour. Il n'en reste pas moins vrai que possédant ces qualités *individuellement* leur ressemblance et leur affinité existent, et *non* parce qu'ils sont membres d'une organisation visible et institutionnalisée. Le 'corps du Christ' auquel la 'classe' de tous les chrétiens 'oints' appartient, est un corps *spirituel,* ses membres ne sont pas identifiés par l'adhésion à une organisation terrestre.

L'organisation Watchtower utilise le terme '*classe'* de différentes façons. Elle met de côté le sens utilisé normalement, et lui donne sa propre définition. Elle affirme que la signification de cette '*classe'* de personnes s'applique uniquement à celles qui font partie d'une organisation, et donc la signification ne doit ni ne peut s'appliquer individuellement à quiconque n'est pas affilié auprès de cette organisation visible, particulière. Quel qu'en soient les caractéristiques chrétiennes, croyances, qualités et mode de vie qu'une personne peut manifester, toutes ces choses ne sont pas déterminantes pour les identifier comme faisant partie de la '*classe de l'esclave'.* Une relation de fait avec l'organisation Watchtower est une exigence impérative. Sans cela tous les autres facteurs perdent de leur force pour les identifier comme étant l'un des '*esclaves fidèle et avisé*'. Ainsi, l'organisation donne non seulement sa propre définition de la '*classe'* mais également ses propres caractéristiques pour déterminer qui peut être qualifié pour faire partie de cette classe, et qui en est exclus.

Une caractéristique particulièrement nuisible dans la primauté accordée à une classe, se voit dans l'influence qu'elle exerce sur le mode de penser des gens, les confortant dans la certitude de comprendre correctement la parabole, parlant de la description de l'appartenance à un groupe, et non la démonstration faîte par chaque chrétien des qualités chrétiennes particulières comme la foi, la discrétion, un sens de la responsabilité individuelle, le discernement, ou toute autre qualité énoncée dans la parabole de Jésus si fréquemment citée. Restreindre l'application de la parabole à 8 800 personnes en éliminant les millions d'autres membres comme ne faisant pas partie de cette 'classe' accentue les dommages causés.

L'organisation présente un point de vue en théorie, et dans le même temps met en pratique une autre politique (par laquelle le collège central, devient l'administrateur ayant en charge tous les intérêts de Christ sur la terre), ce qui pervertit le sens même de la parabole. Plutôt qu'être une exhortation modérée, de servir fidèlement son Maître et ses domestiques, la parabole est utilisée principalement comme moyen pour obtenir la soumission inconditionnelle à la direction du collège central.

Illustrant ce qui est dit plus haut, voici ce que déclara, lors d'une réunion du collège central, Grant Suiter citant un missionnaire de la Watchtower : 'il y a un esclave fidèle et avisé. Une fois qu'on l'a trouvé, c'est simple, *'il n'y a plus qu'à faire ce qu'il dit'*. Si ce qu'il dit est faux, il est responsable devant Dieu.[45] Suiter membre du collège central approuvait évidemment cette remarque. Cependant cette idée qu'un groupe à travers sa propre conception de l'autorité puisse s'approprier la responsabilité individuelle qui nous incombe, simplement parce que nous devons suivre d'une manière aveugle leurs explications, est totalement fausse, et contraire à ce que les Écritures enseignent. C'est le même principe qui autorise des hommes à commettre des actes qui sont contraires à ce qui est droit et juste, et peut être même contraire à leur propre conscience, se trouvant eux même des excuses pour fuir leur responsabilité en disant que le leader politique, commercial ou militaire leur en a donné l'ordre. Les Écritures sont claires à ce sujet : nous nous tiendrons devant le trône de Dieu et du Christ à titre *individuel* et *individuellement* nous répondrons de nos actes.[46]

Quand ce sujet faisait surface lors d'une session du collège central, j'abordais la question sur la nécessité de confirmer ou de restreindre l'application de la parabole de Jésus en tant que 'classe' (dans le sens ou l'entend la société). Est-ce que l'application que l'on en fait est conforme, ou arbitraire ? Puis, dirions nous en application de la parabole que nous trouvons dans Luc 19:12-27 :qu'il y a : *une classe des dix mines,* et *une classe des cinq mines ?* Si c'est le cas qui fait partie de ces classes et ou sont elles ? Certainement leur identification devrait être déterminée non pas en tant que groupe, mais sur une base individuelle, et en réalité seul Christ peut faire cette identification. Il en est de même pour le texte de Luc 12:47-48, passage dans lequel Jésus dit :

> Alors cette esclave qui à compris la volonté de son maître mais qui ne s'est pas préparé ou n'a pas agit selon sa volonté sera battu de nombreux coups, mais celui qui n'a pas compris et ainsi fait des choses qui méritent des coups sera battu de peu de coups.

Serions nous autorisés à dire qu'il y a une '*classe* battue de nombreux coups' et une '*classe* battues de peu de coups'? Si oui, qui étaient, ou sont elles? De toute façon le choix

45 Il citait un diplômé de Galaad dont le nom était Blankenburg, qui était, pour autant que je me souvienne, nommé en Amérique latine.

46 Mathieu 12:36-37 ; Luc 12:48 ; Romains 14:10-12 ; 1 Corinthiens 4:5, Galates 6:4, 7,8

de l'appartenance à l'une où l'autre classe serait déterminé non sur la base d'un groupe d'homme, mais sur une base individuelle, ce choix appartient seulement à celui qui peut lire dans le cœur des humains et qui récompensera chaque personne en accord avec ce qu'elle a fait (Matthieu 16:27). Évidemment personne ne peut prétendre appartenir individuellement où en tant que membre d'un groupe à une classe spécifique et identifiable devenue au fil du temps une organisation ; organisation comptant dans ses rangs des membres s'identifiant soit comme étant *'battu de nombreux de coups' ou de peu de coups',* soit comme étant *'battu de peu de coups'.* La société Watchtower ne procède pas, pour expliquer ce que représentent ces 2 esclaves mentionnés par Luc, à la même approche comme elle le fait pour 'la classe de l'esclave fidèle et avisé', l'évangile de Matthieu au chapitre 24. La logique de pensée utilisée pour Matthieu ne peut certainement s'appliquer que pour une classe unique.[47]

J'ai abordé ces points dans les réunions, mais il n'y eu aucune réponse de la part d'aucun membre du collège central. Comme c'était bien souvent le cas, on passa au sujet suivant.

Responsabilité individuelle et personnelle.

Indéniablement, le thème central des Écritures à ce sujet est fermement mis sur la responsabilité individuelle, sur ce que nous faisons, et non sur ce qu'une classe fait. Il y a un rappel constant pour qu'individuellement chacun applique l'enseignement du Christ à soi même, dans sa vie personnelle.

La carrière chrétienne, après tout, commence par un choix personnel, individuel, de notre foi en la rançon et au sacrifice du Christ, ainsi qu'une offrande personnelle et individuelle de nous même au service de Dieu et pour lui. Nous possédons la foi sur une base personnelle et individuelle et non sur la base d'une pensée d'un groupe.

Mais pourquoi quelqu'un va-t-il, par la suite, changer ses relations personnelles et suivre une organisation, et devenir ainsi, soit un membre d'une 'classe' particulière, soit un membre associé à cette classe, comme le suggère la Watchtower?

Le jugement de Dieu et de Christ, accompagné de la récompense, est donné (de nombreux versets le mentionnent de façon répétitive), non sur la base de l'appartenance à une 'classe' association à un groupe quelconque, mais uniquement sur une base individuelle. Dans la traduction du *monde nouveau* de la société, nous lisons :

> Et il rendra à chacun selon ses œuvres, vie éternelle à ceux qui cherchent la gloire, honneur et incorruptibilité par de l'endurance dans une œuvre qui est bonne.
>
> Car il est écrit : aussi vrai que je vis dit Jéhovah, devant moi tout genou pliera, et toute langue reconnaîtra Dieu ouvertement. Ainsi donc chacun d'entre nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Et ses enfants je les tuerai par une plaie meurtrière, de sorte que toutes les congrégations sauront que je suis celui qui scrute les reins et les cœurs, et je vous donnerai à chacun individuellement selon vos actions.[48]

---

47 Ce même principe peut également s'appliquer à la 'classe du mauvais esclave' dans la même parabole. La Watchtower parle d'une 'classe du mauvais esclave' toutefois les personnes rangées parmi les méchants n'appartiennent pas à une organisation particulière, formant un 'corps' structuré distinctif. Chaque 'oint' pris individuellement, qui s'est retiré de l'organisation et qui plus tard publie des informations qui ne sont pas favorables à l'organisation sera classé comme un 'mauvais esclave' alors qu'il a agit aussi en tant que simple individu quand il l'a quittée. Comment cela est-il possible dans un cas et pas dans l'autre?

48 Romains 2 : 6,7 ; 14 : 11,12 ; Révélation 2 :23.

La Bible s'adresse d'abord à l'individu.

Il est vrai que la parabole de Jésus devrait s'appliquer à son église ou sa congrégation, en sa totalité, et les principes recommandés pour elle devraient être pour tous ceux qui font partie du 'corps de Christ'. Mais s'opposer à l'application de cette parabole à l'individu lui-même, indigne de cette considération, c'est faire peu cas des Écritures. Elles indiquent bien qu'en tant que chrétiens, *chacun d'entre nous doit prouver qu'il est un intendant fidèle*. Ceci est très clair dans la parabole de 'l'esclave fidèle et avisé'.

Les écrits de Mathieu, ceux qui sont le plus fréquemment cité par la Watchtower, doivent être mis en parallèle avec le texte de Luc chapitre 12. Luc donne des explications plus spécifiques concernant 'l'esclave'. Un esclave (en Grec *doulos*) peut être assimilé à n'importe quel domestique. Le passage de Luc identifie l'esclave à un " administrateur " (en Grec *oikonomos*). Ce point fait la lumière sur le sens et l'application de la parabole de Jésus en raison d'un autre enseignement scripturaire touchant à la gestion des chrétiens.

En réalité, en accord avec le contexte, la question ouverte que pose Jésus : '*Qui est vraiment l'esclave fidèle et avisé'* est présentée non pas comme étant destinée à se concentrer, principalement, sur l'identification de quelques personnes ou d'un groupe de personnes, mais comme une présentation d'une leçon de morale qui traite de la conduite et du style de vie prouvant qu'une personne est bien un esclave fidèle et un intendant prudent du Maître. La bible de Jérusalem rend ses paroles ainsi, selon Luc 12:42 :

> Et le Seigneur dit : " Quel est donc l'intendant fidèle, avisé, que le maître établira sur ses gens pour leur donner en temps voulu leur ration de blé ?

Ainsi Jésus dit principalement : Qui parmi vous peut il dire qu'il est un tel intendant fidèle et avisé?[49] La réponse dépend de ce que chacun a fait et non pas de ce qu'il a cru, ou de l'organisation à laquelle il a appartenu.

En plus, le récit de Luc fait suivre immédiatement cette parabole par les paroles de Jésus montrant l'esclave comprenant mais n'agissant pas, recevant donc beaucoup de coups, et celui ne comprenant pas et donc ne faisant pas et ne recevant que peu de coups. Jésus conclu avec cette application de la leçon :

> Mais celui qui n'a pas compris et ainsi a fait des choses qui méritent des coups sera battu de peu de coups. Oui tout homme à qui l'on à beaucoup donné, on exigera beaucoup de lui, et celui à qui l'on a confié beaucoup, on exigera de lui plus que d'ordinaire.[50]

Au lieu de parler d'un groupe ou d'une classe, l'application première faite par le Christ lui-même concerne les chrétiens en tant *qu'individu* ; ce qu'ils font *personnellemen*t, et que prouvent leurs actions.

Ceci n'est pas la seule indication que nous avons. Les Apôtres, inspirés, de Jésus ont de même discuté de l'intendant fidèle dans leurs écrits. Nous pouvons donc nous attendre à ce qu'ils nous donnent le propre enseignement de Jésus. Notamment leurs discussions tendent uniformément à une application personnelle. Dans la première lettre à la congrégation de Corinthe, l'apôtre Paul écrit au sujet du service effectué par lui et ses compagnons :

> Que l'homme nous estime donc comme des subordonnés de Christ, et des intendants de

49 On peut comparer avec l'utilisation du mot 'qui' employé en Psaumes 15:1-5.
50 Luc 12:48.

saints secrets de Dieu. Du reste dans ce cas ce qu'on cherche chez les intendants, c'est qu'un homme soit trouvé fidèle.[51]

On retrouve le même principe dans la parabole de Jésus mentionné par Luc, principe permettant de s'identifier personnellement comme étant un intendant fidèle du Seigneur. Paul continue en démontrant que ce n'était pas quelque chose que les humains pouvaient déterminer ou juger. Ils ne pouvaient pas faire l'identification finale, déterminante, et valider qui était où n'était pas 'un intendant fidèle'. Paul montre ensuite qui le pourrait, quand, et sur quelle base :

> Or pour moi, c'est chose de très peu d'importance que je sois examiné par vous, ou par un tribunal humain. Je ne m'examine pas non plus moi-même. Car je n'ai conscience de rien (qui témoigne) contre moi. Pourtant par là, je ne me révèle pas juste, mais celui qui m'examine c'est Jéhovah. Aussi ne jugez rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le seigneur qui mettra en lumière les choses secrètes des ténèbres et manifestera les conseils des cœurs et alors, pour chacun la louange viendra de Dieu.[52]

De nouveau la référence est encore individuelle 'chacun'. Dans leur argumentation contre la réalisation de cette parabole au niveau individuel (sans aucun lien avec une organisation), le principal argument de la société Watchtower est de dire que personne n'aurait pu vivre 1900 ans, et survivre jusqu'au retour du Christ.[53] Elle ne tient pas compte du fait suivant : ce principe à pu être en vigueur pendant les 1900 ans, et à pu s'appliquer uniformément à tous les individus pris individuellement ayant vécu pendant cette période. Ils semblent également oublier que personne n'a pu ressusciter et donc être 'jugé' et récompensé (au long de leur vie) sur la base de ce qu'ils ont fait durant leur courses terrestre et jusqu'à leur mort.[54]

Paul n'a pas vécu 1 900 ans, ni ceux qui lui étaient associés, ni ses collaborateurs. Cependant si individuellement ils ont prouvé qu'ils étaient des intendants fidèles de Christ jusqu'à leur mort, Jésus les récompensera quand il reviendra. En quoi cela diffère-t-il de ce que Jésus présente dans sa parabole? Pourtant Paul ne parle pas de classe à propos de lui-même ou d'autrui, mais bien de ce que chacun doit faire et recevra. L'explication de la Watchtower fait apparaître le Maître lors de son retour ne trouvant qu'un 'reste' de 'la classe de l'intendant' encore sur terre, lui donnant son approbation, et le promulguant 'responsable de tous ses biens terrestres'. Les paroles de Paul montre qu'il n'en est pas ainsi, lors de sa venue le Maître rend son jugement et donne une récompense à tous ses serviteurs, tous ceux qui ont servi comme 'intendant', soit en vie à ce moment soit mort bien avant.[55]

---

51 1 Corinthiens 4 :1-2.

52 1 Corinthien 4:3-5.

53 Voir la Tour de Garde du 1er janvier 1982 pages 21-22.

54 Comparer avec 1 Thessaloniciens 4:15-18.

55 Comme la parabole sur la vigne de Mathieu 20:1-16 l'indique également, Christ ne récompense personne d'une manière différente sur la base d'une période quand il l'engage pour son service. Dans cette illustration, ces ouvriers qui sont venu travailler à la fin on reçu le même gain que ceux qui commencé plus tôt, ainsi ils ont été rendus 'égaux' Il n'a pas donné moins aux retardataire, ni plus aux autres. La Watchtower montre que des personnes vivantes au vingtième siècle (le reste) reçoivent une part spéciale comme récompense alors que ceux qui les ont précédé n'avaient rien reçu de comparable. Le livre : le royaume de Dieu s'est approché…pages 354 fait état que depuis 1919 Christ ayant été revêtu d'un pouvoir royal tel qu'il n'en possédait pas quand il était sur terre au premier siècle et que donc la classe de 'l'esclave' depuis 1919 s'est vue confiée un rôle plus important, un honneur plus grand. Cela voudrait dire que leur rôle fut mis sur une plus grande échelle que celle des premiers Chrétiens du premier siècle, incluant les apôtres eux même!

Les paroles des apôtres sont également contre toute forme d'autosatisfaction, visant à s'authentifier, s'approuver et se promouvoir afin d'établir et de maintenir la base d'un pouvoir, afin de s'élever, par le biais d'un groupe religieux, au-dessus de ceux qui tentent de démontrer leur foi en Christ. Tout ce que chacun d'entre nous peut dire, est qu'à l'exemple de Paul, nous 'essayions' d'être des intendants fidèles, et notre propre jugement à cet égard est entre les mains de Dieu et Christ, dans l'attente de la révélation au jour de jugement.

Le même apôtre dans ses écrits à Tite en Crète, donne, entre autre, ce conseil aux anciens :

> Il faut en effet qu'un surveillant soit exempt d'accusation en tant qu'intendant de Dieu, qu'il ne soit pas entêté, pas enclin à la colère, pas un ivrogne querelleur, pas un homme qui frappe, pas avide d'un gain déshonnête.[56]

Chaque ancien devrait avoir ***individuellement*** les qualifications attendues d'un 'intendant' de Dieu. L'évaluation de ces hommes devrait logiquement être faite sur cette base, et non pas sur une base collective, une part distincte 'd'une classe d'anciens' ou d'un groupe organisé séparé. Tout chrétien violent, arrogant, buveur et comme mentionné dans la dernière partie de la parabole de Jésus jugé inconvenant sera rejeté. Chacun doit démontrer ce qu'il est réellement. Il doit aussi rester fermement, attaché à la parole et enseigner avec art, ce qui implique sa propre fidélité comme un intendant adhérant la parole de Dieu et manifester du discernement dans son enseignement.[57] Encore une fois nous trouvons un parallèle précis avec les éléments de la parabole de Jésus sur l'esclave fidèle et avisé, et le mauvais, intendant ivre. Là encore l'application est à prendre à titre individuel.

Si l'application individuelle faite par Paul ne s'adresse qu'à lui-même et à ses collaborateurs, ainsi qu'aux anciens, qu'en est-il des chrétiens, de tous les autres qui forment ce que l'apôtre appelle " La maisonnée de Dieu "?[58] Sont-ils tous des intendants? Le sont-ils à titre individuel, ou doivent ils faire partie nécessairement d'une certaine classe devenant avec le temps une organisation ? Les femmes faisant partie de la maisonnée, sont-elles elles aussi des intendants? Et enfin si tous sont des intendants, qui sont les 'domestiques' nourris par l'intendant? Que disent les Écritures à ce propos?

L'apôtre Pierre fait cette remarque appropriée dans sa première lettre, chapitre 4 versets 10-11

> Pour autant que chacun a reçu un don, utilisez le en vous servant les uns les autres comme d'excellents intendants de la faveur imméritée de Dieu, laquelle se manifeste de manières diverses. Si quelqu'un parle qu'il parle comme si c'était les déclarations sacrées de Dieu, si quelqu'un sert qu'il serve en homme qui dépend de la force de Dieu fournit afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par l'intermédiaire de Jésus Christ.

Pierre est clair, ces paroles ne se rapportent pas à un groupe de personnes, d'une classe composée d'intendants, mais il souligne l'importance de l'effort individuel et il insiste sur le rôle personnel de chaque intendant. Il fait tout simplement savoir que *chaque Chrétien* à reçu un don particulier de Dieu qu'il peut utiliser en apportant sa contribution aux autres membres domestiques de la maisonnée de Dieu. Il en est ainsi parce que la grâce ou la

56 Tite 1:7.
57 Tite 1:9.
58 1 Timothée 3:15.

bonté imméritée de Dieu s'exprime de 'manières diverses comme d'autre passage des Écritures le disent.[59] Personne n'a reçu le même don, par conséquent ce que nous avons reçu, nous pouvons l'utiliser pour le bien des autres, qui *feront de même à leur tour* pour les autres domestiques. De cette manière personne ne devient arrogant satisfait de lui-même, dominant les autres. Les domestiques utilisent loyalement et discrètement leur don personnel provenant de la faveur imméritée pour la gloire de Dieu ne prêchant pas leur propre théorie ou dogme provenant d'une organisation, mais présentant les déclarations sacrées de Dieu, sa parole non altérée.

La déclaration de Pierre offre un parfait parallèle avec la parabole de Jésus à propos de l'esclave ou intendant qui subvient loyalement aux besoins de ses amis oeuvrant dans la maisonnée de son maître. La responsabilité de chaque chrétien est bien mise en évidence envers Dieu et Christ à propos de la fidélité et du discernement dans l'utilisation des dons utiles qu'il ou qu'elle a reçu pour l'édification de ses amis domestiques. Au cours des dix neuf siècles passés il y a sûrement eu des hommes et des femmes qui individuellement ont été de fidèles esclaves avisés, des intendants de leurs dons chrétiens, et qui seront approuvés par le Maître à son arrivée, qui ressusciteront personnellement (et non par le biais d'une classe) pour recevoir leur récompense. Il n'y a rien, même pas la plus simple allusion montrant que quelqu'un dans le passé ait fait cet amalgame et de rassembler ces domestiques dans une organisation. Comme le blé trouvé parmi la mauvaise herbe le principe contenu dans 2 Timothée 2:19 a toujours été appliqué: 'Dieu connaît ceux qui lui appartiennent'

Beaucoup d'idées fausses proviennent du fait de rattacher arbitrairement la signification de la 'nourriture' donnée par l'intendant, " préposé sur tous les biens du Maître ".

Dans les publications de la Watchtower, la 'nourriture' est faite pour soutenir la production de la littérature, à travers une société d'édition. Il est peu probable que Jésus ait utilisé un tel moyen pour soutenir l'activité de 'l'intendant'. En participant à la distribution de la nourriture d'une manière régulière, l'intendant *s'inquiétait des besoins des domestiques*. Dans notre vie spirituelle nous pouvons être nourri de différentes façons. Notre foi n'est pas uniquement nourrie par des mots mais par l'exemple, par la gentillesse, et par l'intérêt personnel manifesté aux autres, des encouragements, et des actes d'amour. Toutes ces choses qui nous nourrissent, nous édifient d'avantage pour le service de notre Maître. Les paroles de Pierre rapportées précédemment, en sont la démonstration, montrant que nous sommes tous destinés à être des intendants de la bonté imméritée de Dieu, ''exprimée de façon diverses''. La 'grâce infiniment variée de Dieu' (selon la Bible du Semeur) que nous avons le privilège de dispenser, chacun d'entre nous, ne se limite pas à la publication et à la distribution d'informations. Elle couvre une gamme étendue de ses bienfaits et dons.

Il en est de même pour la *récompense* accordée à cet intendant fidèle. Quelle est donc la base utilisée ici pour prétendre que les chrétiens présents sur terre sont particulièrement favorisés et vont former une élite dirigeante ou de co-régence (une direction administrative) ayant autorité sur tous les biens terrestres de Christ? Les Écritures attestent que la récompense divine ne sera attribuée qu'au moment du jugement final. Et ce jour de jugement est encore à venir. Si tel n'était pas le cas, nous pourrions être sûr que certains des domestiques du Maître exerceraient déjà un pouvoir comparable à l'autorité exercée

59 Voir 1 Corinthiens 12:4-31, Romains 12:6-8.

sur les ‘’Dix villes’’ ou les ‘’cinq villes’’ en conformité à la parabole des dix mines.[60] Cette parabole suit le *même principe ou la même formulation* que la parabole de l’esclave fidèle et avisé ; le Maître au moment de partir laisse à l’un ou à ses serviteurs des consignes spécifiques, puis à son retour, évalue leur loyauté dans la prise de responsabilité, et leur accorde leur récompense en fonction de leur travail. Raisonnablement ces deux paraboles correspondraient au moment du *retour de l’homme.* Mais l’organisation, la Watchtower, explique que la parabole des mines est tout à fait différente de la parabole de l’esclave fidèle et avisé. Dans leur explication de la parabole de l’esclave fidèle et avisé le Maître Christ revient en 1914, et *approuve l’intendant, le récompense* en lui accordant l’autorité sur tout son avoir en 1919. En revanche, dans ses explications de la parabole des mines, la *tour de garde* du 1er mars 1974 (page 133) indique que, contrairement à la propre présentation de Jésus de la parabole, à son retour en 1914 le Maître ne récompense pas son esclave fidèle en leur donnant autorité sur 5 ou 10 villes, mais à la place cinq ans plus tard leur donne un délais supplémentaire pour produire des intérêts avec ses talents ! La Watchtower nous informe que "ce qui se passa était comme un nouvel engagement des mines d’argent symboliques donnés de nouveau en 1919 au reste des Chrétiens oints Témoins de Jéhovah" et ils se sont remis eux-mêmes “ de nouveau à refaire des affaires ou commercer avec les mines d’argent symboliques fraîchement reçues du seigneur Jésus nouvellement revêtu de sa puissance royale. ” Le livre : (*Le royaume millénaire de Dieu s’est approché* pages 230 à 232) d’une manière similaire réécrit la parabole relative des talents disant que le Maître à son retour trouva cela, en 1919, a du donner à ses domestiques " une nouvelle et une autre opportunité de faire à nouveau fructifier ses précieux talents’. Pas la moindre indication, ou le moindre mot n’est trouvé dans les Écritures à propos de cette nouvelle assignation pour refaire du commerce avec les talents *après le retour du Maître.* Ceci démontre bien que la compréhension de la société Watchtower est basée uniquement sur un ajustement des événements et prétentions propres à leur histoire, et si les Écritures doivent être ‘ajustées’ ou ‘complétées’ de façon afin de s’associer à cette vision unilatérale, la société se sent libre de le faire. Il en est ainsi de la parabole de l’esclave fidèle et avisé.[61]

Quand la société a résolu la difficulté de la parabole des talents elle n’a pas tenté de s’attribuer la récompense du Maître en 1919, ou a une quelconque autre date ; en en accord avec *le royaume millénaire de Dieu s’est approché,* et ses explications relatives avec la parabole des talents. De toute façon elle reconnaît que la récompense sera attribuée lors du jugement final quand les chrétiens fidèles ‘régneront avec le Christ au ciel’ avec ceux qui sont morts et ressuscités, ceux qui seront encore vivants feront l’expérience ‘’ d’un changement instantané d’un état corruptible en un état incorruptible’.[62] Quelle justification est il possible de trouver pour prouver une application arbitraire et injuste faite sur l’attribution de la récompense dans la parabole de l’intendant fidèle comparé avec la parabole des talents?

60 Luc 19:15-19.

61 Comment expliquer autrement le retard, de 5 ans, apporté à son inspection des domestiques à cause du retour du Christ effectué en 1914? Qu’a-t-il fait pendant ses cinq années? Ou est il mentionné dans les écritures qu’il aurait traité ses domestique de cette manière? Vraiment, on ne trouve rien du tout susceptible de prouver cela. Mais il doit en être pourtant ainsi, pourquoi? Parce que cette explication est bien arrangeante pour prouver certaines facettes de l’histoire de l’organisation. Si l’emprisonnement des membres de la Watchtower et leur libération aurait eu lieu en 1916 ou à une autre date, alors leur interprétation coïnciderait avec cette date, et cette date serait le moment de l’inspection du Christ. Quoi que l’organisation fasse et quoiqu’il lui arrive cela déterminera ce que les prophéties scripturaires doivent annoncer, et en fait, les temps fixés du Maître.

62 La Tour de Garde du 1er février 1974 page 73 ; et le royaume millénaire de Dieu s’est approché pages 242-247.

Dans les paraboles de l'intendant fidèle et des talents, la récompense se réfère sans aucun doute à la même chose. Dans l'une l'homme possède une maison, une propriété avec ses dépendances, et dans l'autre l'homme a autorité sur un certains nombres de villes (manifestement 15). Dans chaque cas l'homme récompense la fidélité de ceux qui sont à son service en leur accordant l'autorité sur tout son avoir. Il y a toute raison de croire que ceci représente simplement dans une forme allégorique la promesse de Jésus : " Au vainqueur j'accorderai de s'asseoir avec moi sur mon trône, tout comme j'ai été vainqueur et me suis assis avec mon père sur son trône. "[63] Pour leur fidélité de tels hommes rejoindront leur Maître sur son trône céleste, comme héritier avec lui dans le royaume de son père.[64]

L'esclave infidèle

Quelle image découvrons-nous de la parabole concernant l'esclave qui se montre infidèle au lieu d'être fidèle et avisé? Le récit poursuit :

> Mais si jamais ce mauvais esclave dit dans son cœur : Mon Maître tarde, et qu'il commence à battre ses coesclaves, qu'il mange et boive avec les buveurs invétérés, le Maître de cet esclave viendra un jour qu'il n'attend pas, et une heure qu'il ne connaît pas, et il le punira avec la plus grande sévérité, et il lui assignera sa part avec les hypocrites.[65]

L'organisation Watchtower a appliqué ce passage à tous ses membres qui n'acceptent pas complètement ses enseignements, incluant la prophétie au sujet des temps relatifs à 1914.[66]Selon elle ces membres là ont repoussé la venue du Maître. Parce que ces personnes remettent en question les interprétations publiées sans preuve biblique, où expriment leurs points de vue sous quelque forme que ce soit, en parfaite contradiction des enseignements de l'organisation, ou demandent la preuve biblique justifiant la structure autoritaire qu'elle s'attribue elle-même, soit le droit de formuler à volonté des lois et règlements qui ne sont pas dans les Écritures, elles seront considérées par la Watchtower comme des mauvais esclaves 'battant' leurs co-esclaves.

Bien que cela puisse paraître plausible à certains, c'est à nouveau ramener l'interprétation des Écritures à leur vision plutôt que de l'appliquer à eux même. Christ Jésus le Maître de la Maison des chrétiens à plusieurs reprises parle de son retour qui serait imprévisible, inopiné, non annoncé, donc dans l'impossibilité de prédire un imminent retour, ou d'alerter ses domestiques d'avance pour qu'ils se préparent pour son arrivée. C'est pour cela qu'ils n'auraient pas besoin d'être constamment sur le guet qu'ils vivent au premier siècle, au septième, au quinzième, ou au vingtième. Cette vigilance, cependant, n'est pas subordonnée à la croyance en une date ou à une urgence crée par un cadre limité dans le temps et dans lequel des évènements annoncés sont attendus avec certitude. Des chrétiens dans le passé sont restés en alerte, veillant dans l'attente, sans interprétation, ou stratagème humain, les chrétiens d'aujourd'hui peuvent donc en faire autant.[67]

---

63 Révélation 3:21

64 Romains 8:17 ; Jacques 2:5.

65 Mathieu 24 : 48-51.

66 Techniquement l'expression 'Mauvais esclave' est supposé s'appliquer uniquement aux membre 'oints' qui cessent de se soumettre à l'autorité de l'organisation Watchtower, mais elle est également librement utilisée pour critiquer tous ceux qui ne se soumette pas à la Watchtower qu'ils soient 'oints' ou pas.

67 Pour une discussion complète du sujet, voir : The Sign of the Last Days-When ? *(Commentary Press 1987)* pages 229-236 (anglais).

Nous pouvons nous demander : des deux esclaves dépeint dans la parabole, *Lequel* indique qu'il a quelque idée préconçue sur la date d'arrivée du Maître? Ce n'était pas l'esclave fidèle, mais le mauvais esclave. Cet esclave ne pouvait pas penser que le Maître 'tardait' à moins qu'il l'aie attendu à une certaine période précise. L'esclave fidèle lui n'est pas représenté comme un esclave ayant une idée particulière sur la durée de l'absence de son Maître. On le voit simplement entrain de servir fidèlement sans essayer de calculer le temps pendant lequel son Maître serait absent. Ceci est complètement différent des prétentions d'une organisation déterminant comme un fait absolu que la venue de Christ se produira dans le temps d'une génération bien particulière.

Il est vrai qu'en compagnie d'autres religions, l'organisation Watchtower continue de parler avec confiance de l'imminence du retour du Christ. Mais cela vaut la peine de noter que ce n'est pas avec la *bouche* que le mauvais esclave retarde la venue du seigneur, mais c'est *avec son cœur.* Différer la venue du Maître n'est pas, franchement parlé, être en désaccord complet avec les autres domestiques prétendant connaître l'heure de la venue du Maître, selon un schéma bien précis (comme par la Watchtower par exemple). Ce ne sont pas nécessairement les *paroles* de l'esclave qui montrent s'il repousse intérieurement le retour du Maître, mais ce qu'il *fait* et la *voie* qu'il prend qui révèle cela.

En accord avec la parabole, cet esclave commence à agir comme si dès maintenant ***il*** dirigeait la maison, comme si il était lui-même le Maître. Son attribution étant de fournir simplement la nourriture, ponctuellement aux heures indiquées ; mais maintenant il s'arroge lui-même le droit de punir ses compagnons domestiques. Ceci est à l'opposé du cas d'un domestique qui demande de l'aide contre l'abus d'autorité exercée par quelqu'un se prétendant supérieur, on peut comparer la situation avec celle que rencontre ceux faisant objection à une organisation qui impose ses propres lois sur ses membres les considérant comme inférieurs à elle-même, et imposant à ses membres de considérer ses paroles comme ayant la même valeur que celles du Seigneur.

Je suis persuadé que des gens quittent l'organisation Watchtower en se lançant dans des discours virulents et insultants contre elle, ainsi que dans des attaques verbales violentes envers les hommes qui l'a dirigent. Comme le montre bien les nombreuses lettres citées dans le préambule de ce livre et dans d'autres endroits, beaucoup d'autres personnes répugnent à recourir à de telles pratiques, et j'ose espérer qu'ils en soit ainsi de la majorité d'entre elles. D'un autre côté il semblerait évident que le fait d'émettre, auprès d'autres personnes, un problème de conscience à propos de certaines décisions et actions des officiels d'une organisation, ne soit pas considéré comme étant une façon de 'battre' ces officiels. S'il en était ainsi, les apôtres 'battaient' le Sanhédrin quand ils exposaient publiquement leurs actions. Et aujourd'hui la Société Watchtower serait coupable de 'battre' les membres des gouvernements quand elle révèle publiquement le traitement injuste qui lui est infligé, et qu'elle proteste contre des actes dictatoriaux dont sont victimes les Témoins de Jéhovah ou encore quand elle a dénoncé ces faits devant différente court de justice, ce qu'elle a eu l'occasion de faire maintes et maintes fois.

Dans le cas de la parabole il est évident que quelques uns ont 'donné un coup de sifflet' à l'arrogant esclave de telle façon que le Maître sache ce qui s'était passé pendant toute son absence. Ceci n'est pas 'battre' ses compagnons domestiques, si un des domestiques du Maître attire son attention sur la conduite infidèle de cet esclave particulier, et porte témoignage sur le caractère injuste des actes pratiqués sur des autres serviteurs de la maison du Maître. Si cela est fait avec des mobiles convenables, cela rejaillira sur les autres et sur leur bien être, et sera considéré comme un effort juste et nécessaire pour

redresser l'erreur, une sorte de correction apportée à une situation injuste.

L'action de 'battre' dans la parabole est tout à fait différente de cela. C'est le cas de quelqu'un qui a ou qui se *considère* lui-même comme ayant une position supérieure et qui en use pour dominer sur les autres, les considérant comme inférieurs. Il agit comme s'il pouvait agir en toute impunité, comme si il n'y avait pas un 'jour où l'on rend les comptes', et comme si on ne demandait pas de compte à un tel homme supérieur à qui l'on avait demandé de nourrir humblement les autres en toute honnêteté. Il agit avec beaucoup d'arrogance comme si ses mauvaises actions, par exemple de graves erreurs de gestion (indubitablement même s'il sert une nourriture avariée), seront excusées ou comme si le Maître passera sous silence toutes ses erreurs. De tels 'esclaves' ayant ces pensées et cet esprit, ne souhaitent pas entendre quelqu'un se plaindre ; ceux qui élèveraient une plainte seraient considérés comme des personnes irrespectueuses méprisant l'autorité établie, méritant d'être 'battues'. Je pense, après réflexion et méditation, que nous pouvons trouver maints exemples de situations semblables dans de nombreuses religions.

L'esclave infidèle est montré comme quelqu'un mangeant et buvant avec des ivrognes invétérés. Dans la bible, l'ivresse est souvent utilisée dans un sens figuré, mis à part l'intoxication littérale. Parfois des hommes sont littéralement appelés des '*Ivrognes querelleurs'* (1 Timothée 3:3). Mais certains peuvent être des ivrognes dans différents sens. Le prophète Isaïe dépeint d'une manière figurative les dirigeants religieux de l'ancien Israël des hommes qu'il décrit comme des 'vantards' des hommes satisfaits d'eux-mêmes tyrannisant les autres, et se sentant en sécurité grâce à leur immunité envers les jugements de Dieu.[68]

Certains peuvent devenir 'ivre' du pouvoir acquis, se persuadant de leur propre importance. De concert avec l'ivresse littérale, l'esclave infidèle est montré comme imbu de sa propre autorité, exerçant une domination sur ceux qu'il est supposé servir. C'est un manquement notoire de la part de ceux qui atteignent une position hiérarchique dans l'échelle de l'autorité et du pouvoir. C'est un piège qui peut être évité en manifestant des efforts constants et conscients. C'est vrai individuellement, c'est aussi une vérité pour les organisations.

Comme cela a été démontré, le mensonge ne réside pas exclusivement dans l'application restrictive de la parabole pour une classe. Il repose en premier lieu dans la manière dont la parabole est utilisée, particulièrement pour renforcer le contrôle de l'autorité structurelle de l'organisation, comme un moyen d'intimidation, supprimant tout objection de conscience face aux diktats et déclarations qui proviennent d'une élite qui pare ses diktats et déclarations d'une connotation divine, que ces déclarations soient en harmonie ou pas avec les déclarations scripturaires. Utiliser la parabole de cette manière c'est faire violence avec le thème de base, avec la prévenance, l'humilité, la responsabilité, et la fidélité devant servir aux besoins des autres domestiques du Maître.

La parabole devrait inciter a un sérieux et profond examen personnel. Quelques soient les positions auto proclamées, les attitudes autoritaires ou les prétentions quant à l'occupation d'une position supérieure, ainsi que l'inclination à infliger des actions punitives, envers ceux qui ne se conforment pas à la volonté ou au point de vue exprimé, est de toute évidence une manière de 'repousser' le jour ou les comptes seront faits, et ceci vient évidemment du cœur. Si nous regardons ce qui s'est passé au premier siècle, nous voyons Diotrèphes manifester une telle attitude par ses actions, dominant sur tous les

68 Isaïe 28:1, 7, 14-19

autres au sein de la congrégation, expulsant ceux qui à ces yeux étaient une menace pour son autorité.[69]

Au cours des siècles, beaucoup d'individus, des leaders religieux ou d'organisations, ont exigé des autres de s'aligner sur leur concepts ou dogmes, au risque dans le cas contraire de se voir accuser d'insubordination spirituelle, d'obstination, et d'indépendance égoïste, de déloyauté envers Dieu et Christ, donc devant être 'jeté en dehors de la maison de Dieu'. L'histoire des religions est remplie d'exemples identiques. Suivre leur parcours aujourd'hui, c'est devenir les disciples de tels hommes 'mangeant et buvant avec des ivrognes invétérés', comme les religieux 'ivrognes' de l'ancien Israël étaient intoxiqué par leur propre orgueil.

Par contraste, les autres, bien qu'accusés faussement, expulsés, dispersés et peut être limités dans le cadre de leurs amitiés à quelques compagnons, peuvent néanmoins 'garder leur place' en ne perdant jamais de vue leur relation personnelle et leur responsabilité avec le Maître.[70] Ainsi dans la sphère d'influence que Dieu peut leur accorder, si petite soit-elle, ils considèrent comme de la bonne manière, leur 'pouvoir de gestion' non comme une base, ou un moyen pour intimider les autres, mais comme une opportunité, et une obligation de servir les autres dans l'esprit, de compassion de leur Maître. En son temps, et individuellement, il promet de clarifier les détails de cette parabole, et de dire qui et qui n'est pas concerné par elle.

69 3 Jean 9-11

70 Comparer avec Écclésiaste 8:2-4

6 Le salut par la Foi, Non par les Oeuvres

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a donc de raison de se vanter. - *Éphèsiens* 2:8, 9.

BIEN que le chrétien ne soit pas sous la loi, il ne doit pas, ou plus certainement ne devrait pas, être sans loi. Parce qu'il est sous la grâce de Dieu sa liberté quant à la soumission de la loi devrait s'ensuivre, non pas dans une absence de justice, mais dans une justice *supérieure*, une justice venant de Dieu, fondée sur la foi, l'amour et la vérité, plutôt que sur l'obéissance à un code religieux. De la même façon, étant sauvé sur la base de la foi plutôt que des oeuvres devrait s'ensuivre, non pas dans l'inactivité, la passivité ou l'apathie, mais dans l'activité *supérieure*, découlant de ces mêmes facteurs.

Dans les deux cas, c'est *la force de motivation* qui fait la différence. C'est *l'esprit* par lequel les choses sont faites qui est la clé de la supériorité que l'on trouve dans la liberté chrétienne. C'est la différence entre faire quelque chose avec un sentiment de contrainte par opposition à la faire spontanément, un acte fait librement venant du coeur. La vraie foi et le véritable amour doivent surgir de l'intérieur de l'individu, et *les actes* de foi et d'amour doivent être motivés depuis l'intérieur du coeur, non pas comme le résultat de pressions externes. L'encouragement, même l'exhortation, peut être un facteur positif, favorable; mais la pression visant à se conformer à un programme d'activités spécifiques oeuvre contre la véritable motivation.

Plus le programme est structuré et systématisé et plus la pression externe à s'y conformer est appliquée, moins il y a d'occasion pour la foi et l'amour de s'exprimer spontanément. Ces occasions sont essentiellement escamotées, dans beaucoup de cas. La qualité et la nature du mobile de toutes les oeuvres et actions qui en *découlent* vraiment doivent alors être remis en question.

Qu'en est-il de l'organisation religieuse des Témoins de Jéhovah à ce propos ? L'organisation de la Watch Tower affirme croire en l'enseignement Biblique que nous sommes sauvés par la foi, non par les oeuvres. Mais cela est-il mis en *pratique réellement ?* Nous avons vu l'intense accentuation portée sur la soumission à l'autorité centralisée, en lui accordant la même fidélité à elle et à ses directives que pour Dieu et Christ. Quel effet cela a-t-il sur la façon dont les Témoins de Jéhovah dans leur ensemble considèrent leur service pour Dieu, pour Christ et leur semblable ? L'effet est-il salutaire ou oeuvre-t-il finalement contre le principe Biblique ici discuté ?

Partout dans la plupart des pays, les Témoins de Jéhovah sont connus pour leur activité intensive à porter leur message de porte en porte. Les publications de la Watch Tower attirent régulièrement l'attention sur les centaines de millions d'heures passées chaque

année dans cette activité par les adeptes du monde entier, générant avec elle la distribution de centaines de millions de publications. Ils prétendent exceller ainsi en imitant l'activité des Chrétiens du premier siècle, pas seulement par le zèle, mais par la *méthode* utilisée, la visite de porte en porte – comme étant la preuve qu'ils sont aujourd'hui, parmi tous ceux se déclarant du Christianisme, les véritables proclamateurs de la bonne nouvelle.

Il n'y a aucun doute de *l'évidence* de cette activité. La question la plus importante étant de savoir *pourquoi* les Témoins de Jéhovah en tant que communauté religieuse se livrent à cette activité de témoignage publique? Est ce quelque chose qu'ils ont individuellement et librement décidé de faire, comme étant le résultat d'une croyance qui est leur est vraiment personnelle, avec l'amour et la foi comme force de motivation, déterminant *comment*, *quand* et *dans quelle mesure* ils se livrent à cette activité? Cet encouragement leur est-il donné par l'organisation sans aucune forme de pression coercitive, qu'elle soit déclarée ou subtile? Ou, au lieu de cela, ne laisse-t-on pas les membres croire que le zèle dans l'oeuvre du programme de l'organisation ait un effet décisif dans l'octroi de leur salut par Dieu, que tout manquement à apporter un appui intensif au programme laisse peser un lourd sentiment de culpabilité?

Quel que puisse être le cas, concernant la motivation sincère *de certains individus* dans cette communauté - et il y en a sans doute qui sont des personnes aimantes, motivées par leur cœur – mais quelle est la situation en ce qui concerne *la communauté dans son ensemble? Quel esprit dominant,* quels *sentiment et attitude caractéristiques* sont véhiculés par le message et les directives de l'organisation?

Pour répondre à ces questions, on trouve la raison à l'intérieur l'organisation elle-même.

Principes Humains et Pression

On trouve une illustration de l'esprit prévalant dans l'organisation dans l'attitude du Collège central des Témoins de Jéhovah concernant un certain sujet à l'origine préparé pour être inclus dans un commentaire biblique de la lettre de Jacques.

Le commentaire avait été écrit principalement par Edward Dunlap, autrefois le Secrétaire général de l'école missionnaire appelée Galaad de la Watch Tower et un des principaux apporteur de son dictionnaire de la Bible, *Aide à la Compréhension de la Bible* (maintenant intitulée *la Perspicacité dans les Écritures).* Ed Dunlap était un Témoin très actif. Pendant les cinq ou six dernières années de ma résidence dans les bâtiments du siège central de la Watch Tower à Brooklyn, j'étais dans un bureaux près du sien et chaque dimanche matin, pratiquement sans exception, on voyait Ed et sa femme se diriger vers la station de métro pour se rendre à la congrégation de Canarsie et participer à l'activité du " service du champs" avec d'autres membres de la congrégation. Il était à cet égard considérablement plus exemplaire que plusieurs membres du Collège central.

En montrant qu'il ne croyait pas en un Christianisme passif, apathique, Ed Dunlap mis en avant dans l'introduction du commentaire, que la lettre du disciple Jacques réfutait l'opinion selon laquelle la foi et les oeuvres, en fait, allaient de paire, ou "qu'une foi purement intellectuelle était suffisante pour le chrétien." Il en vint à parler de ceux qui

sous estimaient la valeur des oeuvres :

> C'était oublier que la foi doit agir sur le cœur et nier qu'elle a le pouvoir d'inciter quelqu'un à transformer sa personnalité et sa vie, et à faire quelque chose en faveur de son prochain. Les chrétiens qui restaient obstinément attachés à cette idée, s'identifiaient à ceux qui, selon Paul, ont 'une forme de piété, mais en trahissent la puissance'. — II Tim. 3:5.
>
> ... Il ne prétend nullement que les œuvres par elles-mêmes procurent le salut. Nous ne pouvons imaginer une formule ni édifier un système qui nous permettrait de gagner notre salut. Il faut avant tout exercer la foi. Comme le souligne clairement Jacques, c'est le cœur qui incite spontanément à faire de belles œuvres, avec le bon mobile, celui d'aider nos semblables par amour et par compassion. La vie de Jésus illustre bien ce point. Les chrétiens suivent "la loi d'un peuple libre" plutôt qu'un code écrit comme la Loi de Moïse (Jacq. 2:12; Rom. 2:29; 7:6; II Cor. 3:6). C'est la loi de l'amour qui est écrite dans leur cœur. — Jér. 31:33; Héb. 8:10.[1]

Il avait été très difficile d'obtenir l'accord général au Collège central pour que la Comité pour la rédaction obtienne la recommandation nécessaire à la préparation d'un commentaire de la Bible, non seulement pour la lettre de Jacques, mais pour *tout autre* commentaire. Pour plusieurs raisons certains membres ont paru la considérer comme une entreprise risquée et ont exprimé de vives réticences voire des sentiments négatifs envers le projet.[2] Bien qu'il fut finalement approuvé, publié et inclus dans le programme d'étude de l'organisation pendant une période de temps, on a depuis autorisé que ce commentaire (le seul véritable commentaire de la Bible que l'organisation ait jamais produit) sorte des presses. Ce qui aide à expliquer pourquoi une est décision prise en ce qui concerne le livre lors d'une des séances du Collège central.

Dans le paragraphe qui suit les points cités plus tôt, le livre *écrit à l'origine* en venait à expliquer :

> Comme le montre Jacques, aucun chrétien ne devrait juger son frère ou ériger des principes humains qu'il doive suivre, bien qu'il puisse encourager un frère et l'inciter à de belles oeuvres; il peut même réprimander son frère lorsqu'il y a une raison Biblique bien déterminée et la preuve dans les écriture de ce qu'il dit. (Jac. 4:11, 12; Gal. 6:1; Heb. 10:24) Quand les belles oeuvres sont accomplies elles doivent être réalisés selon la direction de la conscience. Le vrai chrétien ne fera pas les choses machinalement et n'a pas besoin d'un code détaillé de règles. Il ne réalise pas ses bonnes oeuvres à cause de la pression des autres. L'apôtre Paul montre ces faits au chapitre 14 de la lettre aux Romains. Ainsi si une personne a une foi vraie, vivante, les oeuvres suivront raisonnablement. Elles seront de bonnes oeuvres que Dieu récompensera, parce qu'elles seront accomplies par la dévotion du cœur. Toutefois, celui qui essaie d'obtenir la justice au moyen d'une structure minutieusement définie de ce qui est "autorisé" et "interdits" échouera. Une telle "justice" vient des hommes et pas de Dieu.

C'est une photocopie de la façon dont ce paragraphe (de la page 6 en français) a été à l'origine approuvé par le Comité de Rédaction du Collège central, envoyé dans les imprimeries de la Watch Tower à Brooklyn, et édité en des centaines de milliers d'exemplaires. Pourtant en dehors des membres du Collège central et de quelques autres personnes, aucun Témoin n'en a vu les termes ni ne le trouvera dans la copie du commentaire

1 *Commentaire sur la Lettre de Jacques,* les pages 6, 7.

2 Parmi ceux-ci il y avait Milton Henschel, Ted Jaracz, Karl Klein et Fred Franz.

qu'il possède. La raison en est qu'à cause de l'opposition de certains membres du Collège central le paragraphe a été réécrit et des centaines de milliers de copies déjà imprimée en des centaines de milliers de pages individuelles non seulement furent détruites, mais des portions de 32 pages chacunes.[3] Pourquoi? Les portions avec lesquels ils se sont opposés et qui ont finalement été changés, sont significatifs en ce qu'ils révèlent la pensée des hommes eux-mêmes.

Considérez ce même paragraphe tel qu'il paraît dans le commentaire finalement publié et distribué :

> Comme le montre Jacques, s'il peut encourager son frère, l'inciter à accomplir de belles œuvres et même le reprendre éventuellement quand il a une raison biblique précise de le faire et une preuve biblique de ce qu'il avance, aucun chrétien ne devrait cependant juger son frère ni lui imposer des règles qu'il a lui-même fixées (Jacq. 4:11, 12; Gal. 6:1; Héb. 10:24). C'est poussé par la Parole de Dieu qu'on doit accomplir des œuvres justes. Le chrétien authentique n'agira pas par routine et il n'a pas besoin d'un code de lois détaillé. Il n'accomplira pas non plus ses belles œuvres uniquement pour plaire aux hommes. Si donc quelqu'un a une foi vivante et non hypocrite, il la manifestera logiquement par des œuvres, telles que la prédication et l'enseignement de la bonne nouvelle du Royaume (Mat. 24:14; 28:19, 20). Étant accomplies avec un zèle sincère, ce seront d'excellentes œuvres que Dieu récompensera. En revanche, celui qui s'efforce d'acquérir la justice en observant un code extrêmement détaillé de commandements et d'interdictions ne parviendra qu'à la "justice" des hommes et non à celle de Dieu.

Il n'y a certainement rien de répréhensible en soi avec la forme finale du paragraphe publié. La plus grande partie de son contenu est le même que celui de la première version. En fait, on pourrait se demander pourquoi les membres du Collège central se soient autant opposés à la version originale pour ordonner la destruction de centaines de milliers de copies de la section de 32 pages. Cependant des changements subtiles ont été réalisés et ils sont significatifs. Ils fournissent un aperçu de la pensée et l'esprit qui prédominent chez plusieurs membres du Collège central. Considérez les changements effectués entre l'écrit original et ce qui a été finalement publié :

Original	**Révisé**
Comme le montre Jacques, aucun chrétien ne devrait juger son frère ou ériger des principes humains qu'il doive suivre,	Comme Jacques le montre, aucun chrétien ne devrait juger son frère ou imposer des principes humains pour acquérir le salut....
Quand les belles oeuvres sont accomplies elles doivent être réalisées sous la direction de la conscience.	Quand les belles oeuvres sont accomplies elles doivent être réalisés en réponse à la direction de la Parole de Dieu.
Il ne produit pas ses belles oeuvres à cause de la pression des autres.	Il ne réalise ses belles oeuvres juste pour plaire aux hommes. Ainsi si une

3 Les livres ont été imprimés par sections de 32 pages appelées "signatures" qui étaient ensuite reliées ensemble pour former le livre. Voir aussi l'Appendice concernant les autres parties d'une section qui avait provoqué la discussion causant la destruction de ces deux sections.

L'apôtre Paul le met en évidence au chapitre 14 de Romains. Ainsi si une personne a une foi vraie, vivante, les oeuvres suivront normalement.

personne a une foi vraie et vivante, de belles oeuvres légitimement suivront, en incluant la prédication et l'enseignement de la bonne nouvelle du Royaume. (Mat. 24:14; 28:19,20)

L'inexactitude de la tentative chrétienne "d'établir des principes humains [qu'un frère] doit suivre" a ainsi été modifié par "établir des principes humains pour obtenir le salut"; la référence au rôle "de la conscience" dans l'accomplissement des belles oeuvres a été éliminée, par "la direction de la Parole de Dieu" mis à sa place; la déclaration que le chrétien n'accomplit pas ses belles oeuvres "à cause de la pression des autres" a été changée pour "juste pour plaire des hommes"; et toute la référence au chapitre de Romains quatorze a été coupée et la référence à la "prédication et à l'enseignement de la bonne nouvelle du Royaume" a été rajoutée à sa place, cela en dépit du fait *que dans toute la lettre de Jacques,* le disciple lui-même ne discute *nulle part* de l'activité de prédication, alors qu'il parle vraiment de prendre soin des orphelins et des veuves, d'avoir des égards pour les pauvres, de prendre soin des membres nécessiteux de la congrégation, de bien traiter ses ouvriers, tous en rapport pour montrer ce qu'est le vrai culte chrétien, en le montrant par des oeuvres de véritable foi, de miséricorde et d'amour.

Qu'est ce que cela révèle-t-il ? Il est vrai qu'aucun chrétien n'a le droit d'établir de principes humains "pour obtenir le salut." Mais pourquoi les membres du Collège central ont-ils voulu le limiter à cela et pourquoi se sont-ils opposé à la première version qui élargissait la question relative *aux* principes humains établis comme quelque chose qu'un frère "doit suivre" ? La raison évidente est que la pratique de l'organisation pendant des décennies a été précisément de recourir à de tels principes humains et d'insister sur leur adhésion, tout manquement à s'y conformer menant dans de nombreux cas à l'exclusion.[4] (Et, on peut le dire, si l'exclusion est la peine pour non-conformité, alors le principe établi devient vraiment quelque chose de nécessaire "pour obtenir le salut.")

Effectivement le chrétien produit de véritables des belles oeuvres "en réponse à la direction de la Parole de Dieu," comme les termes révisés du commentaire le disent. Mais pourquoi éliminer "la conscience" du sujet, alors qu'elle se trouvait dans la première version? En fin de compte la conscience ne joue-t-elle pas un rôle essentiel pour décider *de quelle façon* on produira certaines oeuvres et même en ayant la *conviction personnelle* que ces oeuvres particulières sont "de belles oeuvres" et en harmonie avec la Parole de Dieu? Pourquoi alors ce changement? Puisque pendant des décennies l'organisation a insisté, non sur un Christianisme reflétant une profonde conviction personnelle, mais sur un Christianisme se distinguant par *sa conformité à l'organisation,* avec une autorité centralisée déterminant avec précision pour ses membres ce qu'est la "direction de la Parole de Dieu", et ce que leur "réponse" doit être. L'exercice de la conscience personnelle est considéré comme quelque chose ayant besoin d'être contrôlé par l'organisation.

Il est vrai aussi que le chrétien ne fait pas ses belles oeuvres "juste pour plaire aux hommes." Mais qu'est-ce *qui fait* que d'habitude on se sente poussé, comme sous la contrainte, de plaire aux hommes? N'est-ce pas *la pression,* appliquée sous diverses formes – la pression des autres, la pression fondée sur un système de récompense, la pression provenant de la crainte d'être considéré comme ayant échoué d'atteindre les attentes demandées ? Puisque cette pression est à la racine du problème de 'plaire aux

4 Pour plus d'information voir les Chapitres 8, 9 et 11.

hommes', pourquoi l'élimination de la référence "à la pression" dans la version originale ? Quand cette partie a été discutée, le membre de Collège central Jaracz a recommandé ce changement, en disant qu'il pensait que cette "pression peut être une bonne chose." Et pendant des décennies l'organisation a appliqué la pression sur ses membres, la pression pour se livrer aux activités spécifiques de l'organisation et être à la hauteur des normes humaines mises en place par l'organisation, avec pour ainsi dire aucune considération pour savoir *si la conscience* individuelle du membre le pousse à faire ainsi ou non. Un moyen remarquable pour exercer pareille pression a été l'utilisation du "rapport du service du champs" que l'on s'attend à ce que chaque Témoin remplisse chaque mois (énumérant les différentes activités de l'oeuvre de porte en porte), pour être rendu à la congrégation et enregistré sur la "fiche d'activité", celle-ci étant examinée par les anciens et lors des visites "des surveillants de circonscription."

Est ce le point de vue de quelqu'un qui souhaite simplement éviter de produire de "belles oeuvres", qui soit manque de zèle à les faire ou bien alors est trop fier pour se livrer à certaines activités mises en avant par l'organisation?C'est de cette façon que la question est présentée dans les publications de la Watch Tower. Ainsi, le livre 1988 *la Révélation - Son Grand Dénouement est proche!,* la page 45, parle de,

> ... quelqu'un qui critiquera la façon dont Jéhovah fait accomplir son œuvre, et, jouant peut-être sur la tendance à se ménager, prétendra qu'il n'est ni biblique ni nécessaire d'aller de maison en maison annoncer le message du Royaume. La participation à ce service, à l'exemple de Jésus et de ses apôtres, enseignerait l'humilité à de tels individus; pourtant, ils préfèrent se dissocier et mener une vie facile, se réunissant peut-être occasionnellement en privé pour une simple lecture de la Bible (Matthieu 10:7, 11-13; Actes 5:42; 20:20, 21).

Un article dans le périodique *Réveillez-vous!* du 22 mai 1990, sur "Cinq faux raisonnements" utilisé dans l'argumentation, énumère le premier comme "l'Attaque de la Personne." Aux pages 12 et 13 il dit que :

> Ce type de faux raisonnement vise à infirmer ou à mettre en doute un argument ou une affirmation parfaitement valable en s'en prenant à son auteur.
>
> ...Comme il est facile de taxer quelqu'un de "stupide", de "fou" ou de "mal informé" quand ses paroles dérangent! Une tactique similaire consiste à attaquer la personne par le biais d'insinuations...
>
> Toutefois, si ces attaques, insidieuses ou non, sont parfois intimidantes et persuasives, elles ne démontrent en aucun cas le caractère prétendument erroné de ce qui a été dit. Par conséquent, prenez garde à ce raisonnement fallacieux!

Cette tactique fallacieuse est précisément celle que le rédacteur de la Watch Tower a utilisé dans la partie citée du livre sur *Révélation*. Effectivement, comme il est facile, si une personne présente une preuve Biblique contraire aux affirmations de la Société, de la taxer de "critique de la façon dont Jéhovah accomplit son oeuvre", comme incitant "à se ménager", n'étant pas "humble" et préférant " se dissocier et ne pas se fatiguer". Il est bien plus facile de profiter des étiquettes et des sous-entendus que de répondre aux arguments Bibliques, qui sont la vraie question.

On a pu voir plus tôt que cette opinion dédaigneuse soit fausse dans un autre exemple qui fut à l'origine d'une discussion au Collège central,. Il s'agissait occupé des moyens utilisés à l'origine pour garantir que les Témoins dépensent régulièrement une partie de leur temps dans la distribution des publications de l'organisation de porte en porte.

En 1971 un manuel de l'organisation fut préparé, intitulé *Une Organisation Pour la Prédication du royaume et pour Faire des disciples.* Le projet était sous la direction de Karl Adams, alors surveillant du Comité de Rédaction du siège central international. Incontestablement, à cette époque il se classait à côté de Fred Franz dans l'organisation mondiale, il lui avait été être confié par le Président Knorr la responsabilité de ce que devait être le contenu des publications de l'organisation. Il est vrai que Fred Franz était, en fait, la seule source de "nouvelle lumière" et, sauf en de rares cas de veto du Président Knorr, il était l'arbitre suprême sur les questions Bibliques. Pourtant, en se basant sur le quotidien et ce qui concerne le volume de choses publiées, Nathan Knorr *en fait dépendait plus de Karl Adams que de Fred Franz.*[5] Il avait une grande confiance dans le jugement de Karl et Karl était incontestablement une personne plus réaliste que le vice-président. Les attributions de Karl venaient, non du Collège central, mais directement du Président Knorr. Knorr lui-même car il désignait ceux qui devaient écrire les articles principaux (appelé "articles d'étude") pour *la Tour de garde. Toutes les autres attributions de rédaction* (à part Fred Franz) du Comité de Rédaction du siège central *en ce temps-là passaient et étaient généralement initiés par Karl,* bien qu'il n'était pas un membre du Collège central, ni ne prétendait être "oint". Dans le projet mentionné, il choisi et désigna Ed Dunlap et moi (alors membre du Collège central) pour travailler avec lui dans la rédaction du manuel de l'organisation, chacun d'entre nous écrivant approximativement un tiers du sujet. Cela vaut la peine de noter que tous les trois étions à maintes reprises actifs dans le programme de l'organisation du "service du champs" et de l'assistance aux réunions.

Quand le projet approcha de son achèvement, Karl Adams écrivit une lettre au Président Knorr, demandant conseil sur des points spécifiques. Pendant que nous discutions de ce que nous avions tous trois développé, la lettre, datée du 18 novembre 1971, n'était pas une composition collective de nous trois. Les termes étaient ceux de Karl Adams lui-même. Il était le surveillant président désigné du Comité de Rédaction, Ed Dunlap et moi étions ses subalternes. Certainement, il n'était donc pas sous pression pour parler de ce qu'il avait discuté ou pour présenter les informations de la façon dont il les a présentées. Je crois que Karl reconnaîtrait honnêtement ce fait. Notez, alors, ce qu'il écrivit au Président Knorr quant aux effets de l'utilisation que la fiche de rapport de l'organisation a sur le Témoin, comme présenté dans une partie de sa lettre intitulée "Rapport du Service du champs":

À présent nous rapportons les livres, les brochures et les périodiques placés, ainsi que les abonnements obtenus. Le résultat consiste en ce que, bien trop souvent, les proclamateurs [les Témoins de base] considèrent leur "succès" selon le point de vue des placements. La publication est un outil magnifique pour aider les gens à apprendre la vérité, mais les proclamateurs sont souvent disposés à considérer le placement comme étant leur "objectif". Quand ils rencontrent quelqu'un qui a déjà la publication, au lieu de concentrer leur attention sur l'oeuvre essentielle visant à faire des disciples, ils tendent à penser à quelle nouvelle publication ils pourraient placer à la personne. [Pourquoi?] Ils savent que la congrégation va prendre note de ce qu'ils placent personnellement. Cela

5 La transcription du procès d'Ecosse, cité dans le Chapitre 3, montre que Fred Franz a témoigné sur la façon dont les décisions approuvant les "avancées" des compréhensions étaient prise alors. À la question, "Est-ce que ces avancées, comme vous vous êtes exprimé, étaient votés par les Directeurs [Conseil d'administration] ?" il répondit, "Non". Quand on lui demanda, "Comment deviennent-elles des déclarations ?" il a répondu, "Elles passent par le comité de rédaction et je donne mon accord après un examen Biblique. Alors je les transmets au Président Knorr et le Président Knorr donne son accord final." On lui a demandé, "Elle ne va pas du tout devant le Conseil d'administration ?" et il a répondu, "Non." Cela montre, à propos, la fausseté totale de l'affirmation que le Conseil d'administration fonctionnait comme un "Collège central" dans tous les sens du terme. En réalité, il n'y avait aucun " comité de rédaction." Mais il y avait trois personnes dont les signatures étaient nécessaires dans tout sujet de publication : ceux de Nathan Knorr, Fred Franz et Karl Adams. Certains membres du Département de Rédaction pouvaient signer *si ils étaient désigné par Karl Adams pour lire le sujet* , mais ils n'ont jamais fait ainsi de façon continue.

influence leur utilisation de la publication. Aussi, le fait que les placements soient annoncés influence le critère avec lequel les serviteurs [les anciens] dans la congrégation sont disposés à estimer l'oeuvre faite par les proclamateurs. Il n'y a pas de rapport pour l'amour montré aux autres frères, ou comment une personne assume ses responsabilités chrétiennes chez elle, ou de ce qui rend manifeste le fruit de l'esprit, ainsi donc la tendance est d'accentuer la valeur des chiffres de la fiche de d'activité du proclamateur au-delà qu'ils méritent.

Peu de Témoins ne pourraient faire autrement qu'approuver les remarques de Karl Adam, car ils savent qu'elles sont vraies. Karl avait demandé à Ed Dunlap et à moi, de faire nos remarques, nous avons particulièrement commenté les problèmes Bibliques avec le principe du rapport. Certains de ces commentaires sont reflétés dans ce que Karl continue d'écrire. Pourtant on aurait tort de supposer que ce qu'il a écrit ne reflétait pas *sa propre pensée* sur le sujet. Ceux qui le connaissent savent qu'il n'est pas une personne qui adopte facilement les opinions des autres ou les présente comme les siennes, particulièrement celles des subalternes. Non seulement les paroles suivantes sont celles de Karl Adams, *les pensées* qu'il exprime sont aussi les siennes, car il les a exprimés essentiellement dans sa discussion avec nous. J'ai été, en fait, surpris par le degré manifeste de franchise de sa lettre. Karl écrivit :

> De l'aveu général, la disposition toute entière de rapporter notre service du champs est quelque chose qui va au-delà de ce que la Bible exige spécialement des Chrétiens. Ceci étant, ce qui peut être fait dans la façon de rapporter devrait être traité d'une manière qui évitera toute contradiction avec le conseil de Jésus, à savoir, "Prenez bien soin de ne pas pratiquer votre justice devant les hommes pour être observé par eux." (Mat. 6:1) C'est pourquoi,en 2 Corinthiens 10:12, Paul met en garde quiconque cherche à se glorifier en faisant des comparaisons. (Voir aussi Galates 5:26.) Pourtant, l'établissement d'un registre sur les placements a tendance à faire penser les proclamateurs en ces termes. Comme il est bien connu, des serviteurs de circonscription [des surveillants] ont laissé découragés des serviteurs travaillant dur [des anciens] dans les congrégations, en pointant sur des sujets concernant leurs rapports de service du champs, alors qu'en fait ils essayent avec effort de conduire le troupeau - mais, évidemment, ce temps ne se montre pas sur un rapport. Et, en parlant de toute la congrégation, un serviteur de circonscription [un surveillant] est plus préoccupé de savoir si la congrégation place 12 périodiques par proclamateur que de s'inquiéter si il y a un véritable amour chrétien dans la congrégation.

L'effet sur le Témoin de base ? La note de Karl Adam l'explique :

> Ce point de vue fausse l'appréciation d'une personne de ce que la Bible en fait dit. Romains 15:1 fait allusion au fait que ceux qui sont forts doivent aider ceux qui ne sont pas forts. Le contexte discute de la foi de chacun. Mais les serviteurs [les anciens] ont été formés à donner de l'aide aux proclamateurs dont le rapport de service du champs est faible. Et quand ils utilisent les Écritures qui parlent des "oeuvres excellentes," comme en Tite 2:14, ils sont prédisposés à penser principalement à ce qui se présente sur un rapport du service du champs, mais la prédication publique de la parole est seulement une petite partie de la description, comme l'explique le contexte. (Voir Tite 1:16; 2:5; 3:15.)

Assurément ces commentaires illustrent de façon imagée que, en contradiction avec la révision du Collège central du commentaire de Jacques, "des principes humains" *ont* été établis, qu'ils sont maintenant un facteur de contrôle dans ce que le Témoin de base

comprend quant à la "direction de la Parole de Dieu," et qu'ils exercent *une pression* considérable sur les membres de l'organisation pour se conformer et chercher à satisfaire ces principes humains, même s'il faut négliger les oeuvres qui sont manifestement exposées dans les Écritures. Bien que cette lettre du chef du Département de la Rédaction ait été écrite en 1971, les Témoins savent que peu de choses ont changées; la situation au cours des années 1990 reste la même. Peut-être la seule chose qui ait changée, c'est qu'aujourd'hui peu de personnes, probablement pas même Karl Adams lui-même, se sentiraient libres d'écrire aussi franchement qu'il l'a fait.

La lettre de Karl Adams fut amenée par le Président Knorr lors une séance du Collège central. Bien que Karl ait spécialement proposé d'accorder suffisamment de temps aux membres pour reconsidérer et évaluer ses contenus en privé, à part moi, les autres membres de Collège central n'avaient pas auparavant vu la lettre et ont donc été privés du temps précieux pour penser à ses contenus ou examiner et méditer sur les Écritures citées.

Ces points bibliques, en fait, comme aussi l'effet bien connu et préjudiciable du principe du rapport des Témoins, ont reçu peu d'attention à la séance et la décision du Collège fut de continuer comme d'habitude dans la pratique traditionnelle de l'organisation. Karl Adams n'a pas été surpris, tout comme Ed Dunlap et moi.

Les points exprimés dans la lettre écrite par ce surveillant nommé par l'organisation, occupant une position sensible et agissant comme le chef du Département de Rédaction, sont des témoignages jamais trouvés dans aucune des publications de la Watch Tower. Les préoccupations de sa note exprimées avec autant de vigueur ne sont pas même reconnues. Pourtant leur justesse est incontestable. Bien que reconnaissant la vérité des points exprimés, la plupart des Témoins ont crainte d'en parler ouvertement aujourd'hui. Faire ainsi ce serait s'exposer à l'accusation de déloyauté, aux accusations de manque d'humilité et d'être ainsi trop arrogant pour se livrer aux activités spécifiées par l'autorité centralisée. Comme indiqué, je doute vraiment que Karl Adams lui-même (toujours un membre important du Département de Rédaction) se sente bien à l'aise aujourd'hui en exprimant ses pensées comme il l'a alors fait, non pas parce qu'il pense différemment de la justesse de ses déclarations, mais à cause des suites déplaisantes qui suivraient probablement .

Incontestablement, de toutes "les oeuvres" sur laquelle on insiste chez les Témoins de Jéhovah, la principale est cette d'activité de maison en maison avec les publication de la Société. Nul autre service n'est considéré comme aussi significatif, ni même déterminant de sa fidélité et dévotion pour Dieu. Quels sont ses antécédents ?

Les premiers temps

La preuve est que les facteurs combinés *de production et de distribution de masse* des publication ont joués un rôle important dans l'apparition de cette activité comme l'aspect exceptionnel dans le programme des oeuvres de l'organisation. Pendant la présidence du fondateur du mouvement, Charles Taze Russell, l'impression de toute les publications de la Watch Tower était réalisée par des sociétés d'édition extérieures. Pendant les quatre premières décennies de l'histoire de l'organisation, la distribution des publications a été faite en grande partie par certains individus distribuant des tracts gratuitement (souvent devant les églises le dimanche) et par un nombre limité de "colporteurs" qui recevaient la publication à prix réduit et l'a vendaient de porte à porte ou de toute autre façon de leur choix.

Très tôt dans la présidence du Juge J. F. Rutherford, l'organisation établit sa propre

structure d'édition. À partir de ce moment, la Société Watch Tower a donné une importance croissante au "service du champs," l'activité consistant à aller de porte en porte pour offrir une publication au public (aucune n'étant diffusée dans des librairies où les gens cherchent des livres par initiative personnelle).

Dans son livre sponsorisé par la Watch Tower - *la Foi en Marche*, A. H. MacMillan, un membre du personnel du siège central associé activement au mouvement au début du 20 ème siècle, décrit le changement de démarche qui s'est produit, en disant :

> Russell avait laissé beaucoup à l'individu quant à la façon dont nous devions assumer nos responsabilités.... Rutherford a voulu unifier l'oeuvre de prédication et, au lieu d'avoir laissé chaque individu donner sa propre opinion et dire ce qu'il pensait être bien et faire ce qu'il avait à l'esprit, peu à peu Rutherford a commencé à être le porte-parole principal de l'organisation. C'était la façon par laquelle il croyait que le message pourrait être le mieux donné sans contradiction. En même temps nous avons commencé à nous rendre compte que chacun d'entre nous avait la responsabilité d'aller de maison en maison et de prêcher.
>
> On nous a montré que c'était une condition pour garder l'alliance. Nous avions un devoir envers Dieu, aussi bien qu'un privilège et un devoir envers nos semblables afin qu'ils soient informés des desseins de Dieu. La faveur et l'approbation de Dieu ne pouvaient pas être gagnés en développant "l'individualité". En 1927 on nous a montré que la façon dont chaque individu devait servir était d'aller de porte en porte. On a surtout insisté sur Dimanche comme étant le jour le plus opportun pour trouver les gens à leur domicile.[6]

La pensée et l'expression personnelle dans 'nos responsabilités envers Dieu' ont ainsi commencé à être dépréciées, en prenant une connotation négative et *la conformité à l'organisation* fut désignée comme méritoire. Le devoir de l'individu, un 'devoir dû à Dieu,' et 'la façon de servir' étaient manifestement tout tracés : il devait "aller de porte en porte" avec une publication de la Watch Tower. Les associés de la Watch Tower (pas encore connu comme Témoins de Jéhovah, un nom appliqué qu'en 1931) ont bientôt commencé à appeler cette activité de porte en porte "le service", car cela c'était *'la façon* de servir Dieu.' Le terme était toujours compris de cette manière; il était autorisé de l'utiliser dans un autre sens, en référence au "service du baptême." Mais en lui-même le "service" en ce temps-là se rattachait toujours à l'oeuvre porte à porte, et à aucune autre activité liée à leur culte. Sous la direction de l'organisation cela était effectivement devenu la manière suprême pour eux de servir Dieu. L'associé de la Watch Tower qui, un dimanche matin, passait une heure ou plus dans cette activité de porte en porte revenait à la maison avec le sentiment d'avoir fait son devoir, son service pour Dieu pour au moins cette semaine.

Rutherford, avant de devenir membre des "Étudiant de la Bible" (Watch Tower), avait montré de l'intérêt pour la politique. L'effet de ce milieu peut probablement se remarquer dans certaines terminologies utilisées. Nous avons déjà vu qu'il insista fortement sur "l'organisation," pour que ce terme en vienne à remplacer le terme Biblique "congrégation" pour se rapporter à la communauté mondiale des Témoins, tandis que l'on a appelé des congrégations individuelles "des sociétés." Mais plus de façon significative on peut voir dans sa création de termes tels "les campagnes" pour désigner les activités spéciales de "témoignage" à certaines périodes désignées, par lesquelles "campagnes" (dans certains cas appelé "campagnes divisionnaires") on exhortait à ce que le plus grand nombre participe et ainsi contribue à l'impressionnante "publicité" du message proclamé. On a appelé le feuillet d'instruction du "service du champs" mensuel "le Bulletin". Ceux

6 *la Foi en Marche,* page 152.

participant à l'activité furent appelés la "classe des ouvriers" (plus tard " proclamateurs") et "pionniers" auxquels "des territoires" à couvrir étaient attribués. Ces groupes de "proclamateurs" travaillaient sous la direction d'un "capitaine" du service du champs.

Il n'y a aucune preuve que Rutherford lui-même ait pris une part quelconque dans cette oeuvre de porte en porte. En se basant sur des témoignages faits par mon oncle, Fred Franz et d'autres qui étaient membres du siège central pendant la présidence de Rutherford, il semble que quand l'enquête fut faite la réponse était que 'ses responsabilités comme président ne lui aient pas permis de participer à cette activité.' Ainsi il pouvait au mieux dire, "Faites comme je dis"; il ne pouvait pas dire, "Faites comme je fais."

Le livre *Les Témoins de Jéhovah dans le Dessein Divin* montre qu'en 1920 quelque chose de nouveau fut présenté pour accroître l'attention qui reposait maintenant sur cette oeuvre :

> En 1920, on commença à insister sur la responsabilité qui incombe au chrétien de prêcher la bonne nouvelle, en demandant à tous les témoins qui prenaient part à ce travail de remettre chaque semaine un rapport de leur activité de prédication.[7]

Les intervalles de temps pour faire un rapport par la suite on variés, d'hebdomadaire à mensuel et semi-mensuel, mais l'accent mis sur l'activité de prédication de porte en porte, une fois commencée, continua à grandir. Avec l'importance liée sur la conformité d'organisation, l'uniformité de pensée et d'action, l'accent sur l'activité de porte en porte et sur le fait d'en faire un rapport est un legs majeur de la présidence de Rutherford qui est demeuré à ce jour.

Une Démarche Commerciale

Avec la mort de Rutherford et son remplacement par Knorr Nathan une époque nouvelle d'expansion commença. Tandis que la présidence de Rutherford avait une tournure politique, la présidence de Knorr refléta la démarche d'un homme d'affaires. (Nathan dit une fois à Ed Dunlap que s'il n'avait pas poursuivi de carrière religieuse il aurait aimé être directeur d'un grand magasin, comme Wanamaker de New York). Il a beaucoup développé et modernisé l'équipement d'édition de la Société à Brooklyn, remis plusieurs nouvelles succursales sur pied dans le monde entier et développé celles déjà existantes, en établissant des usines modernes d'édition dans de nombreux pays. Sous sa direction, la Société Watch Tower est devenue une des plus grandes organisations de publication du monde. L'impression initiale d'une nouvelle publication en anglais se situe régulièrement à un million ou plus d'exemplaires.

Cette vaste capacité d'édition présentait un "appétit" à satisfaire et j'ai personnellement entendu dire Nathan - et d'autre membre d'un niveau élevé dire, "Nous devons occuper ces presses". L'équipement à l'arrêt représentait des frais financiers. L'utilisation de l'équipement d'édition serait d'évacuer cette production et progresser pour publier plus, d'habitude avec un ou plusieurs nouveaux livres "annoncés" chaque année. Le débouché principal pour ce flot de publications était systématiquement l'activité de porte en porte des Témoins. Avec "les quotas" d'heures à satisfaire si on voulait être exemplaire, "les quotas de périodique" sont entrés en vigueur pour les "proclamateurs de la congrégation," chacun

7 *Les Témoins* de *Jéhovah dans le Dessein Divin*. la page 96.

étant exhorté à distribuer 12 exemplaires par mois.[8]

La fiche de rapport fut de façon continuelle un moyen important pour garder cette activité à un haut niveau. L'idée (souvent exprimée) que ces rapports sont nécessaires à l'organisation pour savoir comment planifier son activité d'édition est une fiction - aucune des usines d'édition de la Société ne compte sur ces rapports, car elles mesurent la demande non pas selon les rapports du "service du champs", mais selon les rapports d'inventaire de leurs propres départements d'expédition et selon les rapports d'inventaire mensuels reçus des Filiales.[9]

Après inscription sur la carte de rapport du "Proclamateur", les rapports "de service du champs" individuels sont présentés sous forme de tableau et compilés mensuellement par chaque congrégation et envoyés au siège central de Brooklyn de l'organisation ou, en dehors des États-Unis, à une de ses filiales.[10] Chaque filiale envoie des rapports mensuels à Brooklyn, traitant principalement de cette activité de diffusion (des heures du "service du champs", le nombre de publications et des rapports financiers). Ceux-ci sont alors compilés dans un rapport mondial qui est étudié et analysé pour repérer tout signe d'affaiblissement. Nulle autre activité spirituelle ou facette de la vie chrétienne ne font l'attention d'un examen rigoureux comparable ou sont l'objet d'une telle préoccupation. Le rapport est considéré comme le principal baromètre de la "santé spirituelle" de l'appartenance au Témoins. Les anciens de congrégation savent que des chiffres faibles dans un aspect de l'activité du "service du champs" d'une congrégation seront inévitablement attirés à leur attention par les représentants itinérants (de circonscription et les surveillants de district) avec leur responsabilité mise en cause jusqu'à amélioration du rapport. La mesure de leur propre participation dans cette activité détermine souvent s'ils conservent leur surveillance ou la perdent. Les filiales dans le monde reçoivent des "visites annuelles de Zone" par des membres du Collège central et d'autres représentants, ces visites sont particulièrement ciblées sur cette activité du "service du champs" et sur le degré de succès avec lequel le Comité de Filiale l'encourage.

En raison de tout cela, on peut voir pourquoi la note adressée au Président Knorr par le Département de Rédaction, avec à sa tête de Karl Adams et ses préoccupations exprimées, avaient en fait. une raison Peu de Témoins, toutefois, se rendent compte que les points exprimés dans cette note de 1971 ont depuis été rapportés plusieurs fois par des anciens actifs, responsables aussi bien que par des représentants itinérants inquiets de l'organisation et que leurs témoignages ont été amenés à l'attention du Collège central maintes fois au cours des ans.

Superpose des Concepts de l'Organisation sur des Termes Bibliques

8 L'utilisation de ces "quotas" a été abandonnée, particulièrement après la publication du manuel de l'organisation mentionné plus tôt dans ce chapitre. Pourtant, il y a une sorte de code oral qui dit qu'il faudrait s'efforcer de passer au moins dix heures par mois dans le "service du champs." Les anciens et les serviteurs ministériels généralement se sentent bien à l'aise s'ils font en moyenne ce nombre d'heures. Cependant, quand la visite d'un surveillant itinérant est imminente, ils éprouvent un sentiment de d'inquiétude.

9 La page 5 de la lettre de Karl Adam à Knorr explique de la même façon que ces rapports ne sont d'aucune façon nécessaires pour évaluer ou déterminer la distribution des publications.

10 On s'attend de manière similaire à ce qu'à de jeunes hommes passant deux ans comme les missionnaires Mormons présentent un rapport mensuel de leurs "Totaux".

Six ans après la discussion du Collège central de la lettre de Karl Adam, un ancien du New Jersey a écrit au Collège central. Il avait été activement associé depuis quarante ans et pendant trente-cinq d'entre ceux-ci avait servi à une place de responsabilité d'une congrégation comme "serviteur" ou "ancien". Dans sa lettre il a exprimé sa préoccupation de "la place presque exigeante et forte, qui est prise dans le ministère extérieur du 'service du champs." Quant aux raisons de sa préoccupation, il dit :

> Chose assez intéressante, dans toutes les épîtres écrites aux congrégations des premiers chrétiens je ne trouve aucune section "service du champs" leur étant adressée. Quel que soit les passages adressés aux congrégations concernant les "oeuvres excellentes", aucune ne sont rattachées à l'activité de prédication d'une congrégation. Même ces textes plusieurs fois cités comme faisant autorité, après examen attentif en fait ne traitent pas de la prédication d'une congrégation.
>
> Prenons par exemple : la publication utilisée à l'École du Ministère du Royaume [un séminaire pour les anciens], à la page 44 traite des anciens prenant l'initiative dans l'évangélisation. Pour prouver ce point 1 Pierre 5:2, 3 est cité. Mais tandis que les Écritures encouragent vraiment les anciens à être des exemples pour le troupeau, nulle part elles ne mentionnent l'oeuvre de prédication ou même la suggère. "L'exemple" rapporté ... fait manifestement référence à ces choses incluses dans ces versets, c'est-à-dire "l'oeuvre de berger", être "disposé", faisant ainsi "non pour un gain malhonnête," et "non pour régner en maître sur le troupeau," etc. En poursuivant, les Écritures font référence "à la soumission", "la modestie d'esprit" et à "l'humilité". ... les Écritures utilisées comme preuve ne discute pas du tout de ce sujet.
>
> Dans la même veine, le livre cite Éphèsiens 5:15,16 et 1 Thessaloniciens 5:12, 13, pour prouver que les frères tirent avantage lorsqu'ils observent les anciens "travaillant durement" en prêchant le Royaume dans le champ. De nouveau les paroles "travaillant durement" qui paraissent dans le dernier texte et "le rachat du temps opportun" tel qu'elles y paraissent, [ne font] aucune référence à la prédication extérieure dans le champs. Mais plutôt, la dynamique semble se porter vers le service intérieur et les exemples d'une congrégation.[11]

Sa lettre traitait de l'enseignement Biblique du chapitre douze de la première aux Corinthiens, disant qu'il y a une diversité de dons spirituels et une variété de ministères, *tous* présentés comme désirables et importants. Cet ancien a alors exprimé ce que beaucoup de Témoins réfléchis ressentent, mais ont crainte d'exprimer, en disant :

> Cela ne veut pas dire que la prédication du Royaume soit incorrecte ou inutile aujourd'hui. Mais en raison de ces faits notre élan devrait-il aller aussi manifestement dans cette direction – rendant la chose primordiale pour les frères, comme nous l'avons fait? Devrions-nous être aussi structurés pour que nous placions certains objectifs de prédication devant les frères et prenions toutes ces disposition pour les vacances et les périodes de congé et d'autres façons, pour disposer sur eux, en suggérant une responsabilité qui n'est pas expliqué très clairement dans les Écritures (sans parler du collège des serviteurs qui doit arranger, encourager et être à la tête de cela)? Serait-ce notre rôle d'appliquer constamment la pression sur nos frères, que ce soit subtilement ou de façon évidente, par notre effort sincère d'étendre le message du Royaume? En réalité, c'est ce qui a été fait et est fait.[12]

---

11 Lettre d'Anthony Fuelo, datée simplement de "janvier 1978."

12 Ibid.

La lettre est parvenue devant le Collège central à une de ses séances. Le rédacteur était un ancien de longue date, fidèle, actif et il avait apporté les raisons Bibliques de sa préoccupation. L'attitude montrée par le Collège central était caractéristique. On a posé quelques questions à propos de l'homme lui-même, s'il était connu par des membres du Collège (un ou deux parmi eux le connaissaient vraiment), quelle était sa réputation, puis la lettre a été rendue au Département de Rédaction pour y répondre. Il n'y avait eu en fait aucune discussion sur la substance de la lettre ou de, ce qui est plus important, des raisons Bibliques avancées. C'était simplement, que l'autorité ne voulait pas écouter.

"Les Lourdes Charges" - Pourquoi Lourdes ?

En lisant ces lettres, les paroles de Jésus reviennent à la mémoire quand il a dit des chefs religieux de son époque, "Ils lient de lourdes charges et les posent sur les épaules des hommes, mais eux-mêmes ne veulent pas les bouger du doigt."[13] Je me souviens qu'une fois j'ai trouvé énigmatique que Jésus décrive les traditions imposées par les Pharisiens et par d'autres comme de cruels "fardeaux". Beaucoup de traditions concernaient des choses simples comme le lavage des mains, des plats et des coupes. D'autres simplement demandé de *ne pas faire* certaines choses, comme s'abstenir d'actions spécifiques pendant le Sabbat, les règles traditionnelles des chefs religieux classées par catégories comme une "tâche" ou du travail.[14] Qu'est-ce qu'il y avait de si lourd à se laver les mains ou de s'abstenir d'une certaine tâche?

En analysant la question, toutefois, il est devenu clair que le facteur vraiment cruel était *que leur justice serait jugée sur ce critère.* Ce n'était pas la simple action ou la non action qui présentait un poids oppressif. On *devait se conformer aux principes d'hommes imparfaits,* des principes leur étant imposés par l'autorité ecclésiastique.[15] C'était *rendre constamment conscient que tout manquement à s'y conformer se répercuterait et mettrait en cause leur piété pour Dieu,* ils seraient considérés comme manquant de foi et de justice, comme étant des personnes charnelles, non spirituelles. S'ils étaient en tout consciencieux ce serait pénible. L'effet était un entravement et une mise sous camisole de l'usage de leur conscience. On a mis sur eux un harnais artificiel quant à leur service pour Dieu. Par soumission un service qui aurait dû donner de la joie est devenu une charge fastidieuse qui les liait, celle dont ils n'ont jamais paru obtenir de soulagement. Quel contraste, alors, l'invitation du Fils de Dieu :

> Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère. - Matthieu 11:29, 30, *la Bible du Semeur.*

Quiconque appliquerait ces principes Bibliques à la situation parmi les Témoins de Jéhovah, lui vaudrait d'être jugé par l'organisation comme quelqu'un désirant esquiver l'obligation de prendre part à la "proclamation du Royaume," agissant comme un "apostat". Pourtant, de façon analogue, ce n'est pas que l'activité d'aller de porte en porte soit un exploit exigeant (en tout cas la plupart des Témoins y vont de façon tout à fait de routinière), ni que la simple action de remplir une fiche de rapport soit plus difficile que le lavage des mains avant de manger. Le facteur pénible réside dans *la signification* que l'organisation attache à ces choses, *la façon dont elles*

---

13 Matthieu 23:4.

14 Comparez Matthieu 12:1-2,9-14; 15:1,2; Marc 7:1-5.

15 Les règles sur les exigences du sabbat en sont finalement venues à remplir deux volumes, couvrant des centaines d'actions. Bien qu'aucune règle ne fut extrêmement difficile à observer, *la masse globale* des règles a aussi contribuée à la pesanteur du fardeau.

sont utilisées comme les indicateurs pour chacun de l'authenticité de sa dévotion pour Dieu. Et le témoignage des propres représentants de l'organisation montre que les principes Bibliques discutés y correspondent effectivement.

Des Témoignages d'Anciens Fidèles et Actifs

Le 10 février 1978, le Comité du Département au Service a envoyé des lettres à un certain nombre d'anciens respectés dans différentes parties des États-Unis. On leur a demandé de commenter certaines questions, en incluant les effets de la disposition du service du champs. Certains de ces hommes avaient été des représentants itinérants (de circonscription et de district) de l'organisation mais ils étaient maintenant de bons pères de famille, et l'intérêt était de savoir comment ils voyaient les choses dans leur situation actuelle. Dans beaucoup de cas, leurs commentaires étaient comme ceux de la plupart des Témoins de Jéhovah, qui hésiteraient à s'exprimer sauf à des amis fidèles, de peur d'être étiquetés comme "non spirituels", "déloyaux". Je suis tout à fait sure que si ces hommes en particulier n'avaient pas été invités par le Département au Service à exprimer leur point de vue, ils auraient été très hésitant à le faire.

Un ancien dans un état du nord-est, autrefois membre du personnel du siège central, en répondant à l'enquête du Département de Service, a inclus cette déclaration sur l'utilisation de la "fiche de rapport" :

> Beaucoup de frères en fait éprouvent de l'amertume pour l'exigence du rapport du temps qui transforme un acte d'adoration très personnel en une routine d'organisation fastidieuse. Si quelqu'un s'engage dans l'activité de porte en porte ou dans une autre activité simplement pour faire du temps, alors le rapport n'a probablement pas plus de valeur que le papier sur lequel il est écrit. Si le proclamateur s'engage dans le service à cause de son amour pour Jéhovah, des "brebis" et pour la joie qu'il exprime dans cet acte d'adoration personnel, alors il continuera assurément à le faire sans l'aiguillon du "rapport".
>
> Si nous soutenons un certain nombre "de proclamateurs" en raison de "l'aiguillon"du rapport, quelle est donc la valeur en fait de celui-ci? Si nous cessons de faire un rapport du temps et constatons que beaucoup quittent le service du champs, il faudrait se demander quelle était avant tout la sincérité et l'utilité de leur service.[16]

Une autre réponse est venue d'un ancien dans un état du sud. Dans sa jeunesse au collège, il avait entreprise le service de pionnier à chaque vacance, il était entré au "Service du Béthel" après la remise des diplômes (à l'âge de 16 ans), en est parti tout de suite pour entrer dans le "service de pionnier," puis de "pionnier spécial", il est devenu surveillant de circonscription et, plus tard, surveillant de district et au moment de la rédaction de ce livre était "suppléant de circonscription" pour l'organisation. Comme il dit, "Par bien des façons, je pourrais être considéré comme un 'homme de terrain.' Le service du champ est plus facile pour moi que de relever les manches et de m'attaquer aux nombreux problèmes épuisants que nous avons." Maintenant père de deux enfants, il a écrit :

> Un grand nombre de proclamateurs [les Témoins] que je connais, expriment constamment le sentiment coupable qu'ils ne font pas plus dans le champs. Beaucoup d'excellents

16 L'auteur, Worth Thornton, était autrefois secrétaire du bureau du président au siège central international et est le beau-frère de Harley Miller qui est actuellement membre du Comité de Département de Service.

Chrétiens font probablement tout ce qu'ils peuvent, de façon réaliste, et vivent avec un sentiment de culpabilité abjecte. Ils trouvent peu de joie dans leurs vies. Le service a été rendu si difficile, si largement structuré et organisé que beaucoup ressentent qu'il ne servent pas Dieu à moins d'aller à un rendez-vous de service, de frapper aux portes avec un sermon (oui, un sermon) et de placer une publication. Le succès est toujours mesuré par les chiffres à cause du système du rapport, en dépit de tous les efforts obstinés....

Avec l'impression mentale que le service doit être largement structuré, on ignore la possibilité naturelle et gratifiante du service, du témoignage informel dans sa vie quotidienne et/ou d'inviter des personnes que l'on connaît. Une simple conversation sur le Royaume n'est pas d'une façon ou d'une autre considérée comme un service réel ou véritable pour la plupart des frères. La simplicité est ignorée...

De plus en plus de proclamateurs mettent en doute la raison d'être de la carte d'activité du proclamateur, et au cours des dernières années je trouve de plus en plus dur à défendre bibliquement. Il faut reconnaître que cela a généré une foule des problèmes profondément enracinés.... Dans une large mesure le critère du Christianisme heures/placement est toujours exposé par les surveillants itinérants qui sont presque exclusivement orienté vers le service du champs.

Nous pouvons emmener les proclamateurs dans le champ en les tenant par la main, par une petite pression, en les cajolant un peu ou faire appel à des sentiments de culpabilité, néanmoins la longue et difficile expérience nous dit que cela ne les rend pas forts sur le plan spirituel....

Est également révélateur cette partie de la réponse d'un ancien de St. Paul dans le Minnesota, qui a écrit :

Un autre problème qui existe, mais n'est pas ouvertement discuté, est l'opinion que les frères ont en général envers les surveillants itinérants et ceux du Béthel [le siège central international]. Après avoir servi dans l'oeuvre de circonscription pendant un certain nombre d'années et servir maintenant comme ancien dans une congrégation, j'ai vu les deux aspects. Mais il y a de très forts sentiments que les surveillants itinérants et les frères du Béthel, en incluant le Collège central, "ne comprennent pas les problèmes d'une personne moyenne dans l'organisation." On estime que ces frères sont "à l'abri" et que les décisions sont prises par des hommes qui ne sont pas vraiment conscients du problème. De forts sentiments existent que ces frères "reçoivent tout", "ne travaillent pas pour gagner leur vie," "ne savent pas ce qui se passe," etc. La lutte pour gagner sa vie est un fardeau énorme sur les frères et ce qui est donné comme conseil n'est pas pris comme un soutien sur le plan spirituel, mais comme le conseil d'une organisation qui a des hommes assis au Béthel qui ne sont pas réalistes et qui ne peuvent pas apprécier les pressions de vie quotidienne parce qu'ils n'en ont pas. De nouveau, ce genre de chose n'est pas ouvertement discuté, mais c'est là....

Le 29 décembre 1976, la note envoyée au Comité de Service du Collège central par Robert Wallen, lui-même secrétaire de ce comité et d'un secrétaire des Bureaux Exécutifs, illustre la justesse de la citation précédente et pousse aussi le sujet un peu plus loin. Robert Wallen écrit :

Beaucoup d'entre nous, moi inclus depuis que j'ai le privilège d'être impliqué ici dans certains aspects du service du Béthel, qui disent aux autres ce qu'ils doivent faire, combien passer de temps dans le champ, d'aller de maison en maison, pour les nouvelles visites et les études bibliques, et qui constatons que nous ne sommes pas capables de faire ce que

nous demandons à nos frères de faire. Nous pouvons nous exempter à cause de nos attributions au Béthel. Mais si nous allons juger les autres sur la base d'une carte montrant combien de temps ils passent dans le champ nous devons être disposés à être jugés par cette même carte, par ce même critère. Je me demande si nous craignons que, si nous ne jugeons pas ainsi sur la question du temps, aucun service du champs ne serait fait parce que nous avons besoin "d'objectifs" comme motivation pour obtenir que les gens prêchent Jésus a dit que la "vérité vous libérera." Il a dit que son joug était bienfaisant et sa charge légère. Son apôtre Paul à deux endroits nous prévient de faire notre comparaison avec un autre – c'est ce qui est mis en avant par ce principe - et montre que la plus grande voie est celle de l'amour.-2 Cor. 10 : 12; Gal. 6:4.

... Je crois vraiment qu'on devrait accorder de la considération aux consciences de tous ceux qui sont affectés parce qu'ils ne peuvent pas faire ce que l'on demande d'eux et de toujours satisfaire à toutes les autres obligations d'être un chrétien.

Il traite ainsi des même domaines impliquant le cadre de principes humains qui "doivent être satisfaits" et du libre exercice de la conscience individuelle que le Collège central a jugé bon de supprimer du commentaire sur la lettre de Jacques.[17]

Une autre demande de renseignement fut envoyée, celle-ci par le Comité de Rédaction du Collège central. En réponse, les membres du Comité de Filiale d'Afrique du Sud, après avoir fait la remarque que "peu de personne du public lisait en fait nos périodiques" distribués de porte en porte, ont fait ce témoignage supplémentaire quant au mobile réel derrière le "service du champs" des Témoignages de Jéhovah :

Ne serait-il pas une bonne idée d'abandonner entièrement les rapports de service du champs et d'exhorter les proclamateurs à chercher les brebis, tous les jours en essayant de partager la bonne nouvelle au moyen d'un périodique, d'une nouvelle visite, ou d'un coup de fil avec quelqu'un? La plupart des proclamateurs ne servent-ils pas par sens du devoir, parce qu'ils ressentent qu'ils doivent rendre un rapport de service du champs, au lieu que ce soit par amour pour Jéhovah et des gens du territoire?[18]

À l'exception de la note de Robert Wallen, tous ces derniers témoignages cités sont venus à la suite des enquêtes de l'organisation; aucun n'est parvenu spontanément. Dans chaque cas, les hommes dont les témoignages avaient été demandés avaient écrit à cause de leur longue expérience et de leur fidélité reconnues. Leurs témoignages furent demandés lors d'une brève période de bonne volonté - environ de 1976 à 1978 – où l'écoute des remarques sincères étaient d'actualité. Cette capacité d'écoute était largement en raison du changement important dans la gestion entre 1975/1976 et fut une période temporaire de plus grande ouverture d'esprit. Après cette période, aucune de ces lettres ne fut encouragée. Et même celles qui parvenaient ne reçurent qu'une attention minimale du Collège central tout entier.

On peut se demander, est-ce que les témoignages dans les lettres de ces hommes fidèles reflètent les paroles de Jésus - de personnes qui trouvèrent soulagement et repos du travail épuisant dans un service réconfortant – ont trouvés leur accomplissement dans l'organisation? Ou reflètent-ils le fruit d'une charge pénible imposée par des hommes, les hommes qui ne montrent aucune préoccupation pour alléger le fardeau, qui dans le fond

17 Je crois que la gravité de tout cela est constituée par le fait que, au moins pendant les années de mon expérience là -bas, plusieurs membres du Collège central se livraient seulement rarement au service du champs. La plupart d'entre eux n'assistait pas le mardi soir aux études de livre et ne prenait pas part à l'activité de service du groupe de ces endroits. C'était vrai de Nathan Knorr, Fred Franz, Grant Suiter, Milton Henschel et d'autres. Je crois que Robert Wallen était aussi conscient de cela,, comme moi, en fait tout comme beaucoup du siège central.

18 Cette lettre, datée du 3 novembre 1978, est signée par Jack Jones, J. R. Kikot et C.F. Muller, tous membres du Comité de Filiale d'Afrique du Sud.

"ne lèvent pas le doigt" pour cela? (Matthieu 23:4) Assurément il n'est pas difficile de voir pourquoi la majorité du Collège central a approuvé la réécriture de cette partie *du Commentaire de la Lettre de Jacques* et l'élimination de toute référence défavorable "à la pression" ou aux principes humains établis que chacun "doit suivre."

L'établissement des "Oeuvres de la Loi"

Quand l'apôtre Paul écrivit que le salut ne dépendait pas des oeuvres, il le fit fréquemment dans le contexte de la loi et "des oeuvres de la loi."[19] Cela change-t-il la situation? Non, pour la raison que, pour les Témoins de Jéhovah, les oeuvres qu'ils sont constamment exhortés à accomplir sont devenus, quasiment, des oeuvres prescrites conformément à la loi - la loi humaine d'une organisation, mais toujours une loi. Le terme grec pour "loi" *(nomos)* utilisé dans les Écritures s'applique non seulement aux lois écrites au un sens juridique, mais "très largement à toute norme, règle, habitude, usage, ou tradition."[20] De manière similaire, "la loi" est définie comme "l'habitude ou la pratique obligatoire d'une communauté: une règle de conduite ou d'action prescrite ou officiellement reconnu comme obligatoire ou imposé par une autorité de contrôle."[21] Le caractère obligatoire des oeuvres prescrites par l'autorité de contrôle de l'organisation de la Watch Tower est évident-non seulement en ce qui concerne "le service du champs" (devant être accompli de la "façon officiellement reconnue") mais aussi quant à la régularité de l'assistance aux cinq réunions hebdomadaires. Celles-ci peuvent ne pas être officiellement *spécifiés* comme des "lois" mais elles sont "officiellement *reconnues"* comme des obligations pour tous les membres. Le Témoin est rendu coupable devant Dieu s'il n'adhère pas au programme d'activité prescrit de l'organisation. Ceci, combiné de pair avec la pression, donne les moyens à "l'autorité de contrôle" d'"imposer" l'accomplissement de ces oeuvres. Nous avons vu la naissance de l'activité de porte en porte des Témoins et comment avec le temps, elle en est venue à représenter la règle essentielle pour tous les Témoins, "fidèles" et "loyaux", un devoir divinement imposé. Son accomplissement fut présenté comme nécessaire à l'obtention de la faveur et de l'approbation de Dieu; tout manquement à l'accomplir deviendrait une "dette de sang" (le texte de Ezekiel 3:18, 19, étant fréquemment utilisé pour soutenir cette opinion). C'est incontestablement la façon dont la vaste majorité des Témoins considère le sujet à ce jour. Semblable au modèle antique de la nation d'Israël sous le code Légal, un programme structuré d'activité "de service" hebdomadaire à accomplir commença à être préparé pour eux, ils en sont venus à ressentir que leur régularité dans cette activité serait la preuve de leur justice devant Dieu. (Comparer Luc 18:11, 12.) Plus récemment, les points de vue incroyablement doctrinaux présentés si fougueusement et dans des termes grossiers à l'époque de Rutherford sont rarement utilisés. Pourtant *cette même idée essentielle* est régulièrement exprimée d'une manière plus ingénieuse et sophistiquée. L'effet ultime est toujours atteint - imposer un sentiment de culpabilité à ceux qui ne se plient à toutes les dispositions de l'organisation.

L'insistance sur l'activité de porte en porte a bientôt converti cette oeuvre en principe fondamental pour déterminer si un homme s'est qualifié pour la surveillance. Le livre *la Foi en marche* (page 158) dit de ceux qui étaient des anciens d'une congrégation pendant les années 1920 et au début des années 1930 :

---

19 Romains 3:20; Galates 2 : 16; 3:2, 5, 10.

20 Voir *le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament*, sous *"nomos"*.

21 *Le Neuvième Nouveau Dictionnaire Universitaire* de *Webster* à " loi".

Ceux-là qui ont refusé de ravaler leur fierté et de suivre l'exemple de Jésus et de ses disciples dans le ministère de porte en porte se sont bientôt retrouvé complètement hors de l'organisation. Ils ont bientôt constaté que tout les autres des congrégations participaient à l'oeuvre de témoignage ce qui les a développés mentalement et ainsi amené vers la maturité. Ces actifs sont devenus de vrais "anciens" en raison de leur fidélité et de leur zèle dans le service du Seigneur. On ne les a pas élus à une fonction "d'ancien"; mais ils sont devenus des anciens par leur propre activité de service; alors ils ont été désignés aux positions de responsabilité et de service dans l'organisation parce qu'ils avaient montré les qualifications nécessaires.

En établissant les qualifications pour les hommes qui rendaient un service de surveillance dans une congrégation, l'apôtre Paul n'a dit rien de l'activité de témoignage de porte en porte. (1 Timothée 3 : 1-7; Tite 1 :5-9) Mais c'est maintenant devenu une règle importante pour juger des qualifications de tous les Témoins qui serviraient dans cette activité, déterminer s'ils devraient être désignés par l'organisation. En pratique, c'est devenu une loi "imposée par l'autorité de contrôle," la loi régissant les nominations d'une congrégation et cela reste ainsi aujourd'hui. C'est un fait bien connu cela quand les anciens d'une congrégation reçoivent l'annonce du séjour d'un représentant de la Société (de circonscription ou un surveillant de district), dans presque tous les cas leurs pensées immédiates se portent sur leur "rapport de service du champs personnel" et s'il satisfait aux exigences. Ils pensent rarement aux qualités spirituelles que l'apôtre expose dans les Écritures pour ceux qui dirige le troupeau.

Ces hommes savent que les Écritures exhortent à montrer de la préoccupation pour les malades, les personnes nécessiteuses, les veuves, les orphelins, ceux qui sont déprimés ou faibles sur le plan spirituel.[22] Pourtant ils estiment ne pas avoir le contrôle de leur temps pour accomplir ces services. Bien qu'ils puissent se sentir poussés à les visiter, les exigences de l'organisation sur leur temps disponible exigent qu'ils le consacrent aux activités de l'organisation, particulièrement au service du champs. Il n'y a aucun endroit sur "fiche" de Rapport du Service du champs pour eux pour faire le compte du temps passé dans ces visites indiquées par les Écritures au malade et au nécessiteux, au moins s'ils sont des Témoins baptisés. Ironiquement, un ancien pourrait être plus en clin à visiter une telle personne si elle *n'est pas* baptisée que si elle l'est, car il pourrait alors compter le temps passé avec celle-ci. On dit même aux anciens que si le temps passé à conseiller ou édifier quelqu'un pourrait interférer avec leur soutien au "service du champs" ils devraient demander à la personne de les accompagner dans "le service du champs" et parler avec elle pendant qu'ils marchent de porte en porte. Le bon sens reconnaîtrait l'impraticabilité de cette disposition, mais cela démontre simplement l'importance dominatrice donnée "au service du champs" et à la façon que tous les autres intérêts doivent s'y plier.[23]

Un des anciens dont l'opinion a été demandée par le Département pour le Service parlât de la présence dans sa congrégation d'un surveillant de district, deux surveillants de circonscription et leurs femmes pendant une période d'assemblée. Pendant une partie de leur séjour, l'ancien avait préparé une liste de quelques Témoins ayant besoin de l'aide. Il spécifiait les sortes de personnes à visité : "une femme battue, un jeune homme avec des problèmes de conscience; plusieurs familles dont les jeunes gens entraînés avec la marijuana; une soeur âgée et fragile dont le mari venait de mourir et qui craignait l'avenir; une soeur dont le bébé était mort pendant un

22 1 Thessaloniciens 5:14; Jacques 1:26,27; 2:14-16; 1 Jean 3:17,18.

23 Le surveillant de circonscription Wayne Cloutier, cité dans le Chapitre 7, les pages 212, 213, mentionne cette pratique dans sa lettre, en commentant son inefficacité. Son témoignage n'est pas le seul rendu par des anciens expérimentés.

accouchement naturel à domicile, procédé qu'elle pensait être recommandé par la Société; une soeur âgée se sentant coupable parce que son activité dans le champs n'était plus ce qu'il avait été; et cetera." Il raconte que le surveillant de district a dit que lui et les autres ne pouvaient pas y aller avec les anciens, mais voulaient passer du temps à examiner des fiches d'expiration (pour les personnes du public dont l'abonnement au périodique avait expiré) pendant le repos de la semaine. Comme l'ancien dit, "C'était juste pour donner du travail aux itinérants, les occuper, à rien n'accomplir, mais à compter le temps passé dans le champ."

Ainsi des principes traditionnels passent outre aux Écritures, les annulent même. (Comparer Matthieu 15:3-6.) Le résultat consiste en ce que ces hommes, désignés comme bergers du troupeau, se sentent souvent liés et restreint en ce qui concerne l'activité qu'ils pourraient normalement et consciencieusement faire en faveur des brebis. Il n'y a aucun doute que "le service du champs" est pour eux "une loi". Au contraire, la Parole de Dieu nous dit qu'il ne peut y avoir aucune loi contre ces expressions poussées par l'esprit d'amour, de bienveillance et de bonté. (Galates 5:22, 23) Les directives de l'organisation, en ayant force "de loi", ont fréquemment pour effet d'étouffer de tels témoignages et d'annuler ainsi le conseil de la Parole de Dieu.

Il n'y a certainement rien en soi qui soit contraire aux Écritures d'aller de porte en porte dans l'activité religieuse (bien que comme il sera montré dans un chapitre suivant, il n'y ait tout autant rien dans les Écritures qui le recommande). Ce qui est mal c'est la pression coercitive impliquée, la tentative d'imposer des sentiments de culpabilité à quiconque n'y participerait pas, comme si en n'y participant pas il était infidèle à Dieu, déloyal à son Fils, manquant de zèle et de dévotion pour la justice, le décrivant même comme étant sans doute arrogant et voulant se ménager. Pareille tactique est impardonnable du point de vue chrétien.

Un autre exemple de la conversion de l'organisation du service chrétien en une "oeuvre de la loi," dans la *Tour de garde* du 1er août 1990 page 30, approuve la citation de cette déclaration trouvée dans un précédente *Tour de garde* :

> Certains sont peut-être enclins à considérer le ministère à plein temps comme une exception. Toutefois ils se trompent, car, en vertu du vœu qu'il a fait, tout chrétien s'est engagé à utiliser tout son temps au service, à moins que des circonstances indépendantes de sa volonté ne l'en empêchent.[24]

Comme le montre le contexte de l'article, et comme tous les Témoins le savent, servir à "plein temps" pour un Témoin veut dire être "pionnier", en servant comme représentant de l'organisation dans l'oeuvre itinérante, ou travaillant dans une de ses institutions. Tout autre aspiration qu'un individu pourrait ressentir pour servir Dieu à "plein temps" ne correspondrait tout simplement pas à la définition "officiellement reconnue" par "l'autorité de contrôle." Les Écritures nous exhortent à servir Dieu avec tout notre coeur, notre esprit et notre force mais manifestement elles ne limitent pas le sujet en nous liant à des prescription sur où et quand et comment nous le ferons. Ce sont des hommes qui cherchent, consciemment ou inconsciemment, à être des tyrans spirituels sur les autres qui font ainsi. Nulle part dans les Écritures n'ont agit ainsi le Christ ou ses apôtres , ni même n'ont sous-entendu que, 'à moins que des circonstances indépendantes de sa volonté ne l'en empêchent ', que quiconque soit "contraint" à servir Dieu de telles façons prescrites par l'organisation. Ce même langage employé par l'organisation montre qu'il s'agissait effectivement d'une question de loi, une loi d'invention humaine.

À une séance du Collège central où vint la question donner une plus grande importance au "service de pionnier", Lloyd Barry a exprimé son inquiétude concernant l'attitude des jeunes Témoins aux États-Unis. Il a fait remarquer qu'au Japon (où il avait été pendant

24 Cette déclaration se trouve à l'origine dans la *Tour de garde* du 1er mars 1955, page 138.

quelques années Surveillant de Filiale) la plupart des jeunes gens parmi les Témoins devenaient rapidement pionnier après avoir terminé leurs études et a ajouté, "au Japon, c'est la chose à faire!" Quand le président à donné l'occasion de faire des remarques, j'ai exprimé mon espoir que ce n'était pas en fait la raison pour laquelle ces jeunes gens devenaient pionnier, que j'ai espéré que s'ils le sont vraiment devenus, c'était pour de l'amour de Dieu et le désir d'aider les autres - mais non pas parce que "c'était la chose à faire." Les missionnaires qui ont servi au Japon reconnaissent qu'il y a là une pression considérable liée au nombre exceptionnellement élevé de pionnier. Après avoir écouté un certain nombre de vives déclarations poussant au service de pionnier, en incluant les "vacances de pionnier" comme une obligation quasi-totale pour tous ceux dont les circonstances le permettent, j'ai de nouveau levé ma main et dit que je pensais que si c'était vraiment le cas alors nous, membres du Collège central devrions être les premiers à montrer l'exemple. J'ai demandé. "Combien parmi nous ont utilisé nos périodes de vacances pour faire 'pionnier de vacances' ? Nous *pourrions* le faire, mais le faisons nous ? Et ne nous servons pas de notre âge comme une raison pour ne pas le faire, puisque dans nos publications nous montrons régulièrement comme d'excellents exemples les personnes âgés qui sont dans le service de pionnier. Si nous ne le faisons pas nous-mêmes alors pourquoi devrions nous forcer d'autres personnes à le faire?" L'expression produisit quelques regards fixes, mais aucun commentaire et la discussion reparti.

La réalisation de certaines oeuvres, des oeuvres pour ainsi dire de la loi peuvent donner l'impression d'une grande dévotion pour Dieu et de zèle pour les intérêts de son Royaume, tout comme cela en donnait au temps des Pharisiens. Mais l'accentuation sur ces oeuvre de la loi en fait reflète souvent une paresse morale et spirituelle. Cela demande beaucoup plus de réflexion et d'effort, exige beaucoup plus de coeur et d'esprit, nécessite un cadre plus réfléchi, équilibré et raisonnable d'exemple personnel pour édifier les gens dans la foi et l'amour, pour que les bonnes actions débordent des coeurs réceptifs, plutôt que de donner aux gens le sentiment d'obligation, ou de créer en eux un complexe de culpabilité. Cette dernière façon est la méthode de ce monde, légaliste, non pas la manière chrétienne. La conformité extérieure n'est aucunement l'indicateur véritable de l'authenticité du mobile du cœur de chacun. La pression à se conformer, la programmation des vies et du temps des gens en canalisant leur pensée et efforts dans des activités spécifiques sont destinées à promouvoir les objectifs prédéterminés de l'organisation - tous ceux-ci servent seulement à obstruer et à vicier la spontanéité du service. Cette spontanéité est le résultat naturel de la foi et de l'amour et nécessite la liberté chrétienne pour pleinement s'exprimer.

De nouveau, la note de Robert Wallen illustre ces principes. A la page 3, il écrit :

> Quand nous regardons la norme qui a été établie, qui dans une large mesure est la carte d'activité du proclamateur du temps passé dans le service du champs - pour laquelle il est difficile de trouver un précédent Biblique - où trouvons-nous la véritable mesure de la dévotion d'une personne ? Nous dit-elle quelle sorte de personne il s'agit? Comment est-il à la maison avec sa famille ? Quelle aide donne-t-il aux autres? Comment se comporte-t-il au travail ? Combien de temps passe-t-il dans l'oeuvre de berger ? Fait-il de bonnes choses pour autrui ? Marche-t-il vertueusement, prend-il soin des malades, s'occupe-t-il des situations d'urgence dans sa vie et dans les vies d'autrui dans la congrégation, avec amour et attention pour les autres? En fait et pour résumer, cette carte nous donne-t-elle la véritable mesure d'une personne, la mesure avec laquelle nous jugeons les compétences, mais de manière plus importante la spiritualité d'une personne ?

J'ai cité plusieurs hommes respectés ainsi que leurs sujets de préoccupation. Certains ont écrit en réponse à une demande de remarques spécifique de l'organisation. Il y en a beaucoup, beaucoup d'autres qui auraient écrit de la même façon si on leur en avait donné l'occasion. Je crois qu'il est remarquable, que ce soit demandé ou non, que dans chaque cas leurs lettres n'ont pas été considérées comme méritant plus qu'une quelconque et très brève discussion par le Collège central - et cela inclut la lettre du secrétaire du Comité de Service Wallen. Les témoignages de cette sorte étant simplement ce que la plupart des hommes sur le Collège ne voulaient pas écouter. Ils n'étaient pas en rapport avec les séries d'objectifs de l'organisation et auraient demandé un changement remarqué de la façon traditionnelle dont l'organisation traite ses membres. Au cours de la décennie ou depuis que ces hommes ont exprimé leurs préoccupations, dans beaucoup de cas en donnant leurs raisons sur la base des Écritures, rien n'a changé. Aucun doigt ne s'est levé.

7 De maison en maison

Je vous ai annoncé et enseigné tout ce qui pouvait vous être utile, soit publiquement, soit dans vos maisons.
- Actes 20:20, *Bible du Semeur.*

La prédication de porte en porte est probablement l'image la plus caractéristique de l'activité des Témoins de Jéhovah. Dans le monde entier les gens sont habitués à les voir sonner à leurs portes avec de la littérature et des publications bibliques, parfois même, dans certains endroits, à quelques semaines d'intervalle. Il est cependant exact que d'autres religions sont douées dans l'évangélisation et démontrent un esprit missionnaire, mais il n'y en a aucune chez qui le fait d'aller de porte en porte est considéré, non pas simplement comme un moyen de répandre un message, mais comme l'évidence de l'authenticité chrétienne.

Si on demandait aux membres dirigeants de la Watch Tower Society si chaque membre (physiquement capable) est dans l'obligation de faire du témoignage de porte en porte pour être un vrai Témoin, en réalité un véritable chrétien, la réponse serait probablement que ce n'est pas une absolue nécessité. (Actuellement, il serait extrêmement difficile d'avoir une réponse claire et franche sur une telle question ; l'organisation est remarquablement réticente à s'exprimer par écrit sur des questions sensibles et, même si elle le fait, c'est souvent dans des termes ambigus ou des raisonnements évasifs et détournés).

Nous avons déjà vu que des responsables de l'organisation reconnaissent qu'il y a de sérieuses raisons de se demander si l'ensemble des Témoins s'engage dans cette activité simplement par un désir qui vient du cœur, par une motivation volontaire, sans une contrainte d'aucune sorte.

Alors pourquoi le fait-on? A l'évidence, c'est quelque chose qui, à toutes fins utiles, est devenue une règle virtuelle de loi, qui, si on l'omet, culpabilise, de la même façon qu'un catholique qui manquerait la messe régulièrement, ressentirait un sentiment de culpabilité. Macmilan, un Témoin de longue date, membre du siège central, a franchement affirmé que le porte à porte devait être vu comme une "convenance" et un "devoir envers Dieu".[1] Bien que l'enseignement apostolique déclare que nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres, nous trouvons régulièrement des déclarations inverses dans les publications de la Watch Tower. Comme par exemple, dans la *Tour de Garde* du 15 octobre 1979, (en Français) p. 4 :

> C'est par notre endurance dans la proclamation de la " bonne nouvelle " du Royaume que nous pourrons être sauvés.

Pour les Témoins, proclamer "la bonne nouvelle"a une seule signification, le service du champ, aller de porte en porte avec la littérature de l'organisation.

Il y a quand même un doute sur le fait que la majorité des Témoins de Jéhovah en soient

1 Voir page 191.

venus à accepter que le témoignage de porte en porte soit un ordre divin et était la méthode utilisée par Christ, ses apôtres et ses disciples, comme étant la méthode la plus efficace pour accomplir aujourd'hui la prédication mondiale de la bonne nouvelle. La profondeur avec laquelle ce point de vue est ancré chez beaucoup, est clairement illustrée dans la *Tour de Garde* du 15 décembre 1965 qui raconte l'activité des Témoins de Jéhovah en Chine communiste.

Un article raconte l'expérience de Stanley Jones, un missionnaire dans ce pays. Il relate, qu'après la conquête de Shanghai, où l'activité des Témoins était concentrée, ils avaient initialement la liberté d'effectuer leur œuvre. Environ 12 mois plus tard en 1951, il leur fut dit par les autorités chinoises qu'ils pouvaient prêcher dans leurs salles du Royaume, conduire des études bibliques au domicile des personnes, mais qu'il leur était interdit de prêcher de maison en maison. Les missionnaires de la Watch Tower, y compris Jones, qui n'étaient pas chinois, cessèrent cette activité. Les Témoins de Jéhovah chinois, eux, continuèrent d'aller de porte en porte et Stanley Jones déclare que lui et les autres missionnaires étrangers, furent "très contents"de voir cela.

Bien que les autorités chinoises tolérèrent cela pendant un temps, plus tard, elles commencèrent à emmener au bureau de police les Témoins chinois trouvés allant de porte en porte en dépit du décret. Cela alla jusqu'à la détention pendant 4 jours, de 3 femmes Témoins. Jones dit que les missionnaires étaient anxieux de voir comment les Témoins chinois allaient réagir à cela et qu'ils furent "enchantés"de voir qu'ils étaient déterminés à continuer à prêcher de la même manière. Il dit que les missionnaires leur conseillèrent de faire attention, afin d'éviter si possible les difficultés. Alors qu'eux-mêmes s'abstenaient de le faire, et apparemment en se justifiant d'une telle abstention, les missionnaires étaient manifestement favorables à ce que l'activité de porte en porte des membres chinois continue, et cela en dépit de l'interdiction officielle et des risques sérieux que cela leur faisait encourir. Quelles en furent les conséquences? Stanley Jones relate :

> Puis la sœur Nancy (Yuen) fut amenée au bureau de police alors qu'elle prêchait de maison en maison et fut détenue. Elle avait quatre enfants, l'un d'eux âgé seulement d'un an. Je me rapprochai d'un homme de loi pour l'assister qui me dit : " nous ne pouvons rien faire. Si l'affaire est entre les mains de la police nous ne pouvons pas interférer "…Puis cette sœur fut détenue pendant quatre ans avant d'être finalement amenée devant la cour et jugée. Je ne connais pas la sentence. Une autre sœur, une enseignante, mère également de quatre enfants fut aussi arrêtée.

Avec des signes aussi clairs du danger croissant, qu'est ce qui a poussé des mères d'enfants en bas âge de risquer la terrible perspective d'être séparées de leurs enfants, *même séparée d'un bébé d'un an*? Elles savaient que les missionnaires avaient cessé leur activité, elles ont pourtant continué. Pourquoi? Pour elles et les autres Témoins chinois, le fait d'aller de porte en porte est-il seulement facultatif, seulement *une des nombreuses façons acceptables* de partager la connaissance des Écritures avec d'autres? Ou bien leur opinion est-elle que c'est LE moyen de proclamer la bonne nouvelle, un ordre divin obligatoire? Si ce dernier point est vrai, pourquoi l'ont-ils suivi? Quoi ou qui les a poussés à adopter cette idée?

Quatorze années après que l'article de Stanley Jones soit paru, la *Tour de Garde* du 15 octobre 1979 (fr) contenait un article sur la vie vécue de Nancy Yuen, maintenant sortie de prison. Cet article préparait le chemin pour un article majeur sur le même thème de

l'importance du témoignage de maison en maison (un article écrit par un membre du Collège Central LLoyd Barry). Nancy Yuen raconte ce qui lui est arrivé et pourquoi.

> Au début de 1956…nous avons été avertis d'arrêter notre prédication et de limiter notre activité à la Salle du Royaume. J'avais cependant la conviction que je devais obéir à l'ordre que Dieu nous a donné de prêcher, aussi, continuai-je mon oeuvre de maison en maison.
>
> On ne cessait de m'arrêter et de me garder pour être interrogée, la détention pouvait durer cinq heures et quelquefois même trois jours. Entre temps, comme mon mari s'installa à Hong Kong en 1953, je fis des démarches pour pouvoir le rejoindre. Les autorités répondirent qu'elles ne me fourniraient une autorisation de sortie qu'à la condition que je cesse de prêcher. Comme je refusai, je ne l'obtins jamais.

Tous les chrétiens peuvent à leur avis avoir un " ordre donné par Dieu " pour exprimer leur foi aux autres. Ils peuvent désirer souffrir la perte de leur liberté, même la perte de la vie, plutôt que d'être infidèle à cet ordre. Ce n'est certainement pas ce qui est en jeu ici. Pas plus qu'il n'y a aucune raison valable de douter de la sincérité de Nancy Yuen ou chercher à diminuer l'esprit de sacrifice qu'elle a manifesté. C'est évidemment une femme d'une grande détermination. La vraie question est celle-ci : est-ce que Dieu demande aux chrétiens de faire connaître la bonne nouvelle avec le devoir de le faire *avec une méthode particulière*, à savoir en allant de porte en porte? Est-ce que cette méthode est mentionnée dans les Écritures comme *le moyen prééminent* de proclamer la bonne nouvelle, une *marque d'identification* du véritable disciple du Christ? Nancy Yuen en est venue à le croire comme elle l'indique elle-même en disant qu'elle voyait cette activité comme quelque chose qu'elle 'devait faire'. Les représentants de la Watch Tower n'ont rien dit pour lui donner, à elle, et à l'autre mère de quatre enfants, des raisons de penser différemment. Le fait que son exemple ait servi à préparer le chemin pour un article d'un membre du Collège Central en faveur du témoignage de maison en maison montre sans aucun doute l'appréciation de cette attitude.

Qu'est-il arrivé à Nancy Yuen suite au point de vue qu'elle avait eu et qu'elle pensait être scriptural? Elle raconte :

> Finalement à la fin de 1956, alors que j'avais déjà été arrêtée six fois à cause de la prédication, je fus de nouveau mise en prison après qu'une femme eut signalé aux autorités que je prêchais de maison en maison. Après cela, on ne me relâcha plus.

Avant qu'elle ne soit finalement réunie à sa famille avec son mari et ses enfants, *vingt six années avaient passées.* Ses enfants n'étaient plus de jeunes enfants mais des adultes à la fin de leurs vingtièmes et trentièmes années. Elle n'avait pas été avec eux durant la majorité de leurs années de formation. Elle avait d'abord été détenue pendant quatre ans jusqu'à son jugement, puis condamnée à la prison, relâchée après quelques années, elle avait recommencé à prêcher, puis de nouveau été arrêtée et condamnée avec au total vingt ans d'emprisonnement. Dans une lettre que j'ai reçu d'un témoin de l'état du MidWest, la correspondante (elle-même mère de trois enfants) dit : " *Je ne sais pas ce que tu penses de choses comme celle là, mais quand j'ai eu fini de lire, j'ai éclaté en sanglots* ". Elle m'expliqua que ce qui l'avait le plus profondément bouleversé les jours suivants fut : Cela *devait-il* arrivé? Est-ce Dieu qui demande ou qui impose à ses serviteurs de s'engager dans

cette activité de porte en porte à un tel prix? Où est ce que ce sont les hommes?

Nancy Yuen formula sa croyance en disant :

> J'ai dû renoncer à tout ce que j'avais, même à mes petits enfants pour être fidèle à Dieu.

Elle croyait évidemment que la loyauté à Dieu lui demandait d'aller de porte en porte en dépit de la loi qui interdisait - non pas de prêcher – mais de prêcher *par cette méthode*. Sa croyance résultait évidemment de ce qu'elle avait étudié dans les publications de la Watch Tower. En fait, l'année précédant son arrestation, la *Tour de Garde* du 1er juillet 1955 (ang), page 409, dans un article sur le baptême, disait ceci, sous le sous-titre " Nécessités " :

> Il est demandé à celui qui s'est voué de soutenir la cause du Père, la cause du vrai culte, qui veut prêcher en l'honneur de la Parole et du nom de Jéhovah Dieu, de pleinement porter ses responsabilités comme ministre, d'un prédicateur dans le service du champ de maison en maison, et, par ailleurs, de participer pleinement aux activités de la société du Monde Nouveau, de progresser dans la proclamation du Royaume et soutenir le culte véritable de Jéhovah. La personne vouée doit être un témoin de maison en maison comme l'était le Christ Jésus et les apôtres jusqu'aux limites de ses aptitudes et doit, par ailleurs, être un témoin et un annonceur de la justice du royaume théocratique.

Ce qui nous ramène à la véritable question : Est-ce la vraie croyance? Si ça l'est, alors toutes les souffrances endurées par Nancy Yuen et les souffrances subies dans d'autres cas pour des raisons similaires, doivent être réellement considérées comme une part des " *souffrances du Christ* ", un sacrifice nécessaire, et de peu de conséquence comparé à la loyauté envers Dieu et la foi en son Nom. Dans ce cas toute la responsabilité pour les souffrances ressenties repose totalement et entièrement sur les autorités gouvernementales qui ont pris des mesures aussi répressives et dures.

Si, d'un autre côté, le point de vue développé dans l'esprit et le cœur de Nancy Yuen et de l'autre mère de quatre enfants et des autres Témoins chinois – aussi bien dans les esprits et les cœurs de beaucoup d'autres dans beaucoup de pays – n'est *pas* clairement et sans équivoque enseigné dans la Bible, si c'est au contraire le résultat d'une politique organisationnelle basée sur un raisonnement humain, alors, on ne peut s'empêcher de se poser des questions sur le degré de responsabilité qui repose sur la source de cet enseignement.

Certains pourraient dire que ce cas est exceptionnel, et que l'attitude employée n'est pas nécessairement le reflet de l'attitude de la plupart des Témoins. Peut-être pas effectivement avec le même degré d'absolu, ou avec le même empressement à risquer des pertes comparables, cependant des milliers ont expérimenté l'arrestation et l'emprisonnement simplement parce qu'ils se sont sentis obligés de maintenir cette façon de répandre leur message malgré les interdictions légales.[2]

Même dans ces pays où il y a beaucoup de liberté et où les probabilités d'arrestation sont réduites, quiconque qui est, ou a été Témoins de Jéhovah doit admettre honnêtement qu'il lui a été dit que l'activité de porte à porte est une partie essentielle de leur culte et

2 J'ai moi-même connu la prison et la violence pour cette même raison. Voir Crise de Conscience pages 12,13 15.

même une preuve essentielle de leur attachement au Christ. Ils savent aussi au fond de leur cœur que s'ils ne vont pas régulièrement dans cette activité, ils seront considérés comme " spirituellement malades " par leurs coreligionnaires, créant chez beaucoup un sentiment de culpabilité.

Pour illustrer ce point, voici la d'un surveillant de circonscription dans laquelle il ouvre son cœur sur ce qu'il a vu dans le territoire de son activité. Il raconte :

> Cette lettre a été écrite après des mois de réflexion approfondie et beaucoup de conversations à cœur ouvert avec des proclamateurs et des anciens. J'ai considéré le problème dans la prière et j'espère que je peux clairement exprimer ses dimensions à la Société. Sur les 25 anciens avec qui j'ai eu une longue et intime conversation, seulement 2 n'ont pas ressenti un sentiment de culpabilité en n'ayant pas été capables d'atteindre les objectifs fixés par la Société.

Avec les horaires de réunion et les études établies pour eux, l'urgence constante d'être " un meilleur conducteur dans le service du champ", il dit que beaucoup "se sentent soumis à un stress constant à pousser, pousser, pousser, sans avoir jamais assez de temps pour tout faire bien". Il continue en disant :

> Beaucoup m'ont dit que les visites précédentes des surveillants de circonscription ont été plus démoralisantes qu'encourageantes. Ils ont dit que le surveillant de circonscription vient toujours avec le message de faire plus, plus, plus. Comment cela affecte-t-il le peuple qui est toujours rempli de sentiments d'échec et de culpabilité? Un frère fit cette remarque :
>
> "Les surveillants de circonscription passent dans la congrégation comme un bateau à moteur faisant des vagues. Après qu'ils soient partis, la vie de chacun est juste un peu plus instable".
>
> Un autre dit : "Leurs discours ont souvent l'effet de coups sur un cheval fidèle et fatigué qui se sent déjà surchargé".[3]

Il est clair que ce ne sont absolument pas les plaintes de personnes mécontentes, égocentriques ou modérées dans leurs efforts, le surveillant de circonscription poursuit en disant. " Ceux qui font ces remarques, sont parmi les anciens et proclamateurs les plus qualifiés de la circonscription ".

A travers le monde, chaque ancien et chaque assistant ministériel (diacre) parmi les Témoins de Jéhovah sait qu'en plus d'assister aux réunions trois fois par semaine (avec un total de cinq réunions), il doit s'engager dans le service de porte en porte avec régularité ou risquer qu'on lui enlève sa charge pour ne pas avoir été " exemplaire ". Parce que leur temps est limité, les anciens se voient obligés de sacrifier ou de mettre de côté des choses qui, dans leur cœur, ont la priorité, tels que les problèmes familiaux, le temps passé avec les enfants, les visites aux malades, et des activités semblables. Ils peuvent devenir des marionnettes spirituelles, dont les ficelles sont tirées par une source extérieure. Il est aussi indéniable que beaucoup de femmes Témoins de Jéhovah se sont senties obligées de s'engager dans le service de porte en porte, en dépit des objections acharnées de leurs maris non Témoins, en sachant qu'en continuant de cette façon, cela pouvait amener des

---

3 Lettre d'un surveillant de circonscription Wayne Cloutier dans la circonscription du Connecticut 2, datée du 11 décembre 1977.

problèmes dans le ménage, et dans certains cas, des divorces.

Quelle est la base de cette croyance, qui fait que l'activité de porte en porte est comparable à l'assistance à la messe pour un catholique?

De Maison en Maison et de Porte en Porte – Est-ce la même Chose?

L'enseignement du siège central des Témoins de Jéhovah sur le témoignage de maison en maison est largement basé sur des textes comme Actes 5:42 et 20:20.

Dans la traduction du monde nouveau de la *Watch Tower* on lit :

> Et, chaque jour, dans le temple et de maison en maison, ils continuaient sans arrêt à enseigner et à annoncer la bonne nouvelle concernant le Christ, Jésus.

> Tandis que je ne me retenais pas de vous annoncer toutes les choses qui étaient profitables et de vous enseigner en public et de maison en maison.

La déduction est faite que "*de maison en maison*" indique l'activité de porte à porte, en allant successivement d'une porte à la suivante, une porte après l'autre, en visitant les gens sans invitation préalable et généralement sans connaissance préalable. Cette déduction est-elle nécessairement la bonne?

Quand la Traduction du Monde Nouveau fut publiée, la *Watch Tower* focalisa considérablement son attention sur le verset original Grec (*kat'oikon*) d'où est tirée la traduction . On mit l'accent sur le fait que la préposition *Kata* est ici employée dans un sens *distributif*. Ainsi, il fut dit que le verset " *de maison en maison* " a le même sens que " *de porte à porte* ", c'est-à-dire d'aller d'une porte à la porte suivante le long d'une rue.

La déclaration ne tient pas à l'examen et à la réflexion. En premier lieu *distributif* n'a pas le même sens que *consécutif*. Une personne peut aller de "de maison en maison", en allant d'une maison d'un endroit à une autre maison dans un autre lieu, comme un docteur faisant ses visites à domicile peut aller d'une maison à une autre maison. Il ne nous vient pas à l'idée d'une visite consécutive de maison en maison.

N'importe qui vous dira que prétendre que l'emploi de la préposition *kata* dans le sens distributif *exige* la traduction " *de maison en maison* " de manière à être correct et précis, est en fait contredit par la Traduction du Monde Nouveau elle-même.

Peu de Témoins savent que le même verset *(kat'oikon)* traduit par de "de maison en maison" dans Actes 5:42 se rencontre également dans Actes 2:46.

Voir ci-après la présentation de ces versets tels qu'ils sont rendus dans la Traduction Interlinéaire du Monde Nouveau dans la colonne de droite.

Acts 2:46

46 καθ' ἡμέραν τε προσκαρτεροῦντες
according to day and persevering
ὁμοθυμαδὸν ἐν τῷ ἱερῷ, κλῶντές τε
like-mindedly in the temple, breaking and
κατ' οἶκον ἄρτον, μετελάμβανον
according to house bread, they were partaking
τροφῆς ἐν ἀγαλλιάσει καὶ ἀφελότητι
of food in exultation and simplicity
καρδίας, 47 αἰνοῦντες τὸν θεὸν καὶ ἔχοντες
of heart, praising the God and having

the need. 46 And day after day they were in constant attendance at the temple with one accord, and they took their meals in private homes and partook of food with great rejoicing and sincerity of heart, 47 praising God and

Acts 5:42

ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ
because they were counted worthy over the
ὀνόματος ἀτιμασθῆναι· 42 πᾶσάν τε
name to be dishonored; all and
ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ καὶ κατ' οἶκον οὐκ
day in the temple and according to house not
ἐπαύοντο διδάσκοντες καὶ
they were ceasing teaching and
εὐαγγελιζόμενοι τὸν χριστὸν Ἰησοῦν.
declaring good news about the Christ Jesus.

dishonored in behalf of his name. 42 And every day in the temple and from house to house they continued without letup teaching and declaring the good news about the Christ, Jesus.

La Traduction Interlinéaire montre que la même phrase, avec le même sens distributif *Kata* apparaît dans les deux textes. Cependant en Actes 2:46 la traduction n'est pas " *de maison en maison* " mais dans des maisons particulières. Pourquoi?

Parce qu'il est illogique de penser que les disciples prenaient des repas en allant d'une maison à la suivante en descendant la rue, et puisque la *Watch Tower* souhaite qu'un sens particulier soit donné à cette phrase " *de maison en maison* " (pour appuyer son activité de porte en porte), elle ne veut pas que de probables questions soient soulevées en traduisant par " *de maison en maison* " ce passage. Comme déjà dit, la plupart des Témoins n'ont pas conscience de cette traduction 'changeante' et la Watch Tower préfère ne pas attirer l'attention dessus ou en parler ouvertement. Dans Actes 20:20, la phrase apparaît de nouveau bien que le mot " *maison* " *ou* " *domicile* " soit ici au pluriel (*kat'oikous*) :

ἐπιβουλαῖς τῶν Ἰουδαίων· 20 ὡς οὐδὲν
plots of the Jews; as nothing
ὑπεστειλάμην τῶν συμφερόντων
I drew back of the (things) bearing together
τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν καὶ διδάξαι ὑμᾶς
of the not to recount to you and to teach you
δημοσίᾳ καὶ κατ' οἴκους,
to public [place] and according to houses,

20 while I did not hold back from telling you any of the things that were profitable nor from teaching you publicly and from house to house.

Cette façon dont le texte grec est rendu est de nouveau une décision du traducteur. Le fait est reconnu par le principal traducteur de la Traduction du monde Nouveau, Fred Franz, comme le prouve la note en bas de page rattachée à ce verset dans de nombreuses éditions de la Traduction du Monde Nouveau. La note en bas de page dit:

Ou, " *dans des maisons privées* "

Ce n'est pas que la traduction de *kat'oikon* (ou *kat'oikous*) par " *de maison en maison* " soit fausse. C'est une traduction parfaitement correcte qui est également trouvée dans beaucoup d'autres traductions, même en Actes 2:46. La façon dont la traduction " de *maison en maison* " ou dans " *des maisons privées* " est rendue dans l'un ou l'autre texte n'est rien de plus qu'une question de choix de traduction. Ce qui est mal, c'est de faire en sorte que cette phrase revête une signification qu'elle n'a pas réellement.

Que les apôtres et les premiers chrétiens visitaient les gens dans des maisons privées est

clair. Qu'ils se soient engagés dans l'activité de porte en porte comme elle est faite aujourd'hui par les Témoins ne l'est certainement pas. On peut peut-être le prétendre, mais cela n'a absolument aucun fondement.

La Watch Tower n'utilise pas uniquement ces textes dans ces efforts pour présenter le témoignage de porte en porte comme la véritable façon de faire du Christ et des Chrétiens pour étendre la connaissance de la Parole de Dieu. Une autre partie des Écritures souvent employée dans leurs arguments, est Matthieu 10:11-14, où Jésus donne ses instructions pour envoyer ses disciples prêcher :

> Dans quelque ville ou village que vous entriez, cherchez qui, en cet endroit est digne et restez-là jusqu'à ce que vous partiez. Quand vous entrerez dans la maison, saluez la maisonnée ; et si la maison en est digne, que la paix que vous lui souhaitez vienne sur elle, mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne sur vous. Partout où quelqu'un ne vous recevra pas ou n'écoutera pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville secouez la poussière de vos pieds.

Dans les publications de la Watch Tower, l'accent est placé, avec insistance, sur l'expression " *cherchez qui* (dans la ville ou le village*) est* digne ". Ceci est alors décrit comme signifiant aller de porte en porte pour trouver des personnes réceptives à la bonne nouvelle. L'attention n'est pas dirigée vers les mots du contexte qui disent (verset 11) : " *restez-là jusqu'à ce que vous partiez* ". Ces mots ne sont jamais discutés dans la Tour de Garde, parce qu'il est évident, qu'ici, Jésus ne parlait pas du témoignage de porte en porte, mais de la façon *d'obtenir un hébergement.*

Nombre de ces points furent discutés plus d'une fois par le Collège Central. L'historique est celle-ci :

En 1972, quand un nouveau livre *Organisés pour prêcher le Royaume et faire des disciples* fut mis en préparation, je fus désigné pour en préparer un tiers dont le chapitre intitulé " *Votre service pour Dieu* ". Durant ma vie de Témoin de Jéhovah, j'ai été actif dans le service de porte en porte, et j'ai continué à l'être alors que j'étais au Collège Central et après ma démission en 1980. Je me suis efforcé d'avoir part à cette activité chaque mois pendant quarante trois ans d'activité, visitant littéralement des dizaines de milliers de maisons à cette époque. Les quelques mois où je ne participai pas à cette activité furent une rare exception.[4]

Mais, vers 1972, bien que je continuai à être actif dans ce service, je n'ai plus été convaincu que les Écritures soutenaient le point de vue que j'avais longtemps soutenu, à savoir qu'aller de porte en porte était la manière distinctive des Chrétiens de déclarer la bonne nouvelle. Certes, les chrétiens ont la responsabilité de partager avec d'autres la bonne nouvelle ceci est clairement évident, et indéniable. Ainsi en écrivant le chapitre du manuel, j'ai présenté cette responsabilité d'une manière claire, comme chacun peut le voir en lisant le chapitre. Mais, je n'ai rien pu voir dans les Écritures qui ordonne une manière particulière de le faire.

Que le Christ et ses apôtres aient visité les gens dans leurs maisons est clairement évident, indéniable. Mais qu'ils l'aient fait en allant de porte en porte n'est nulle part indiqué dans les Écritures. En toute conscience, je ne pouvais pas employer les textes de Actes 5:42 et Actes 20:20 comme ils le demandaient. Aussi dans le manuel, je présente les visites de porte à porte comme un moyen effectif d'atteindre le peuple, mais je ne les

4 Comme mentionné au chapitre 6, dans la note en bas de page, ce ne fut pas le cas de tous les membres du Collège Central. Pour certains, ce fut une rare exception qu'ils s'engagent dans l'oeuvre de porte en porte.

présente pas comme quelque chose de bibliquement requis.

Ce que j'écrivis fut soumis à Karl Adams, Karl qui le lut, l'approuva, et le transmit au président. Le manuel entier fut plus tard soumis au Collège Central pour discussion. Le fait d'appliquer ces deux textes à la visite consécutive d'une porte après l'autre, fut finalement discuté et voté. Le chapitre fut finalement approuvé – à l'unanimité – par le Collège Central, composé de onze membres.[5]

Les choses en sont restées là plusieurs années. Durant les trois premières les Témoins de Jéhovah ont connu leur plus grand accroissement, puis au début de l'année 1976, il se produisit une chute sévère tant dans l'accroissement que dans l'activité générale. Il était clairement évident que cette baisse était due au fait que les grandes attentes suscitées par les publications de la Watch Tower pour l'année 1975 ne s'étaient pas réalisées.[6]

Néanmoins, quelques membres de l'équipe de rédaction trouvèrent qu'il était maintenant urgent de réintroduire l'idée que les textes des Actes supportaient le point de vue que l'activité de porte en porte était "*vitale*" pour prêcher la bonne nouvelle et fondamentale pour le Christianisme.[7]

Sam Buck, du bureau de la rédaction, soumit un article essayant de soutenir ce point de vue, l'article étant intitulé "Comment Jésus et ses disciples prêchaient-ils?" Le comité de rédaction du Collège Central, dont je faisais partie, discuta de ce point dans une de nos réunions hebdomadaires. Karl Adams, bien que n'étant pas membre du Collège Central, était présent en qualité de secrétaire du Comité de Rédaction. Parmi les commentaires, l'expression de Karl fut que l'article "semblait essayer de contourner les Écritures pour adapter une idée préconçue."

J'avais demandé précédemment à un membre de longue date de l'équipe de rédaction, de donner ses commentaires sur le sujet développé.[8] Il écrivit :

> J'ai le sentiment que par le ton de l'article, nous sommes en train de faire dire aux Écritures quelque chose qu'elles ne disent pas ; nous travaillons les textes pour leur faire dire ce que nous voulons qu'ils disent…
>
> Je pense que nous oublions un point important dans tout cela. Chacun doit louer Dieu, prêcher. Le *faire* est ce qui est vital, pas *comment* ça doit être fait. Si les premiers Chrétiens n'allaient pas de porte en porte, cela ne signifie pas que nous ne devons pas le faire. S'ils le faisaient cela ne signifie pas que nous devons le faire. Ils allaient dans les synagogues, nous n'allons pas dans les églises. Nous avons des assemblées internationales, il n'y a aucune indication qu'ils en avaient. Qu'est ce qui force à aller dans ce sens? Qu'est ce qui fait du porte à porte une pierre de touche? Le but est d'atteindre les gens. Le *comment* n'est pas important, aussi longtemps que l'on témoigne aux gens de l'amour et de l'aide.

---

5 Il faut indiquer qu'à cette époque, toutes les décisions devaient être prises à l'unanimité. Plus tard, en 1975, la majorité au deux tiers fut adoptée. Voir *Crise de Conscience* pages 71, 99-101. Le seul endroit où dans le manuel *Organisés* Actes 5:42 et Actes 20:20 ont été discutés fut sous le sujet "Bergers du troupeau de Dieu" dans la partie qui parlait de la visite des anciens dans la maison des frères.

6 Voir *Crise de Conscience* page 198 à 212.

7 En effet, peu de Témoins ont réalisé que ces textes n'étaient pas encore utilisés de cette manière coutumière. Même le frère de Karl Adams, Don Adams, bien que lui-même secrétaire du Collège central, déclara qu'il était ignorant d'un tel changement. L'évidence était que la baisse était due sans équivoque à 1975 et rien d'autre. Le fait est, que, juste après la publication de ce manuel, il y eu un énorme accroissement jusqu'en 1975, et une chute nette ensuite

8 Il est encore membre du comité de rédaction. Il ne fait pas de doute qu'il serait inquiété si son nom était donné ici. Je n'ai pas non plus de doute qu'il ait gardé le même point de vue maintenant.

Il n’y avait pas l’unanimité parmi les cinq membres du comité de rédaction, aussi le sujet fut-il présenté au Collège Central tout entier. Dans l’espoir que la discussion puisse se fixer et être dirigée principalement par les Écritures elles-mêmes, je fis l’effort de rechercher, dans les récits des quatre Évangiles et des Actes, tous les exemples relatifs à quelque activité qui avait un rapport avec la prédication ou le “témoignage”, puis je réduisis mes trouvailles à un tableau de douze pages. Je fis aussi un tableau comparatif de 27 traductions avec leur manière de rendre Actes 2:46 et 20:20. Une copie de ces deux tableaux fut présentée à chacun des membres du Collège Central. Le tableau des 27 traductions est présenté ci après:

	Actes 2:46	Actes 5:42	Actes 20:20
AV	de maison en maison	dans chaque maison	de maison en maison
ASV	à la maison	à la maison	de maison en maison
Douay	de maison en maison	de maison en maison	de maison en maison
RSV	dans leurs maisons	à la maison	de maison en maison
NEB	dans les maisons privées	dans les maisons privées	dans vos maisons
Rotherham	à la maison	à la maison	dans vos maisons
Byington	à la maison	à la maison	de maison en maison
Basic Eng	dans leurs maisons	en privé	en privé
Eng Revised	à la maison	à la maison	en privé
Knox	dans cette maison ou celle là	de maison en maison	de maison en maison
New Am St	de maison en maison	de maison en maison [marge ou dans différentes maisons privées]	de maison en maison [marge ou dans différentes maisons privées]
Moffatt	dans leurs propres maisons	à la maison	de maison en maison
Moulton	à la maison	à la maison	de maison en maison
New Am Bi	dans leurs maisons	à la maison	en privé
Diaglott	à la maison	à la maison	à vos maisons
Goodspeed	dans leurs maisons	dans les maisons privées	à vos maisons
Today's Eng Vers	dans leurs maisons	dans les maisons des gens	dans vos maisons
New International	dans leurs maisons	de maison en maison	de maison en maison
Philips	dans leurs maisons	dans les maisons des gens	dans vos Propres maisons
Jérusalem	dans leurs maisons	dans les maisons privées	dans vos maisons
Young	à chaque maison	à chaque maison	à chaque maison
New Berkeley	à la maison	à la maison	dans les maisons
Syriac	à la maison	à la maison	dans les maisons
New New Test (Int.)	de maison en maison [Interlinéaire : dans [leurs] maisons]	dans chaque maison [Int. : dans les maisons]	de maison en maison
Barclay	dans chacun maisons d'autre	de maison en maison	dans vos propres maisons
Translators' N T	à la maison	dans les maisons des gens	dans vos maisons
Weymouth	à la maison	aux maisons	dans vos maisons

La place nous manque pour présenter les douze pages du second tableau mais la première page est ici représentée comme un exemple de son contenu :

TEXTE	ACTIVITÉ DE TÉMOIGNAGE	EMPLACEMENT OU MÉTHODE

Matt 3:1-6	L'activité de jean	Dans le désert, les gens viennent à lui.
4:17	Jésus commence	Non indiqué
4:18-22	Appels des premiers disciples	Le long de la mer de Galilée
4:23-25	Parcours de la Galilée	Aucune méthode décrite; "de grandes foules le suivent."
5:1-7:29	Le sermon sur la montagne	Parlait aux foules sur le flanc de la montagne
8:1-4	Au lépreux	Le récit dit que "les foules l'ont suivi" et le lépreux est venu vers lui
8:5-10	À l'officier militaire	L'officier est venu vers lui, "à ceux qui le suivaient (Jésus)" ont aussi entendu
8:14-17	Guérison	Dans la maison de Pierre; "les gens lui amenèrent" ceux qui avaient besoin d'être guéris
8:18-22	Au scribe	"la foule autour de lui" Jésus prêt à prendre le bateau, le scribe s'approche de lui
8:28-34	Des hommes démonisés	À l'extérieur de la ville, les gens se révèlent rencontrer Jésus
9:2-8	L'homme paralysé	Les gens de Capharnaüm lui amènent l'homme paralysé
9:9	Appel de Matthieu	Chez Matthieu dans le bureau des impôts
9:10-13	Collecteur d'impôts et pécheur	En s'allongeant à la table dans la maison [de Matthieu], des gens viennent là
9:14-17	Jeûne	Les disciples de jean "viennent à lui"
9:18-26	Le fille d'un chef et une femme malade	Le chef "s'est approchée", la femme est venue jusqu'à lui, il est entré dans la maison du chef
9:27-31	Deux aveugles	Le suivent dans la maison [apparemment la maison où Jésus est resté à Capharnaüm)
9:32-34	L'homme muet	Les gens lui amenèrent l'homme dans la même maison
9:35-38	Tour des villes et villages	Synagogues; le récit parle des foules; autres méthodes non indiquées
10:1-42	Envoi des douze	Aucune méthode spécifique prescrite; a donné des instructions concernant la nourriture, l'habillement, l'argent et le logement, en montrant comment trouver le logement nécessaire pour réaliser l'activité; parle de prêcher sur les toits, mais apparemment au sens figuré

Dans le tableau complet de " l'activité de témoignage ", environ 150 *épisodes distincts* de " *témoignage* " sont cités (quand le même épisode est rapporté par plus d'un des écrivains des Évangiles, les citations de texte pour tous les récits sont généralement comptées pour un épisode).

Sur environ 150 épisodes réunis dans les cinq récits des Écritures seulement 34 font référence à 'maison' ou 'foyer'. Parmi eux, il y a les quatre récits qui sont le plus souvent utilisés dans les publications de la Watch Tower pour leur enseignement sur l'activité de " porte en porte ".Il y a le récit de Jésus donnant des instructions à ses douze apôtres et ses soixante dix disciples avant de les envoyer dans l'activité d'évangélisation et les deux événements dans le livre des Actes où se trouve la phrase " de maison en maison " (dans la

Traduction du Monde Nouveau). Puisque la question principale était de savoir ce *que décrivent actuellement ces quatre récits* - s'ils devaient être compris comme relatif à aller d'une porte à la porte suivante ou pas – alors certainement *les trente autres récits* où se trouve le mot " maison " ou " foyer " auraient constitué un sérieux intérêt, car ils auraient raisonnablement jeté la lumière sur la façon dont Jésus, ses apôtres et ses disciples conduisaient cette activité. Que révèlent ces autres récits? Comme je le fit remarquer aux membres du Collège Central, le tableau montre que :

> 21 mentionne plutôt les maisons où Jésus, Pierre et Paul *logeaient* ou les maisons où ils étaient *invités*, souvent pour un repas, y compris les maisons de Marthe, Marie et Lazare, Aquila et Priscille, Titius Justus et Publius.
>
> 7 les récits se réfèrent à des maisons non identifiées mais le contexte indique, soit un *logement*, soit un endroit de *rassemblement*, à chaque fois les douze apôtres et une grande foule étaient présents.
>
> 2 Jésus renvoie chez elle une personne qu'il a guérie.

Dans tous ces récits, *il n'y a pas un seul exemple montrant Jésus, un des apôtres ou disciples allant d'une porte à la porte suivante ou même allant d'une maison à une autre maison.*

Peut-être est-ce pour cette raison que, en dépit de son caractère complet, le tableau ne fut même pas discuté par le Collège Central, à part une ou deux références indirectes.

Par contre, la discussion se concentra sur l'utilisation de la phrase de "de maison en maison" trouvée dans les deux textes familiers de la Traduction du Monde Nouveau du livre des Actes. Lloyd Barry montra l'urgence d'un retour à l'usage de ces deux textes pour défendre l'activité de porte en porte, expliquant que " c'est la façon dont l'organisation avait fait accepter l'activité depuis des années ".[9] Léo Greenlees insista que "nous devions avoir une manière organisée de couvrir les territoires" (chaque congrégation est divisée en "territoires" d'une centaines de maisons chacunes). Albert Schroeder fit quelques citations sur l'utilisation de la préposition *Kata* et cita aussi les exemples de témoignage public faits par les Lollards, disciples de Wycliffe. George Gangas dit "la vaste majorité des personnes qui sont venues dans l'organisation ont été contactées par le porte à porte."[10]Carey Barber parla de l'attitude des anciens qui posaient des questions sur la base scripturale de l'activité de porte en porte, disant " qu'ils ne considéraient pas cela comme nécessaire pour être zélés dans cette activité ". Il se référa à Actes 20:21 pour montrer que Paul a parlé à des personnes au sujet de la 'repentance', argumentant que ce oeuvre de maison en maison (en référence au verset 20) était fait parmi les étrangers et non les disciples. Il cita la réflexion d'une femme, une témoin, qui avait dit du oeuvre de porte en porte, " Que ferais-je ici si je ne ***devais* pas** prêcher? Lyman Swingle dit que " évidemment, celui qui écrivit l'article proposé désirait avoir un 'ordre' pour aller de porte

9 Ceci n'est clairement rien d'autre qu'un appel à la tradition.

10 En réalité, il est très évident que seule une *minorité* de Témoins le sont devenus suite à une visite à leur porte. J'ai demandé à plusieurs Témoins par quels moyens ils l'étaient devenus, et dans chaque cas, sur environ une douzaine de personnes seules une ou deux ont été intéressées par cette méthode. La majorité a été contactée par des membres de la famille, des collègues de travail, des connaissances ou des contacts analogues. Des rapports de surveillants de circonscription ont présenté des évidences semblables. Un des anciens mentionné au chapitre 6, dans sa réponse à la Société a dit, " dans plus en plus de territoires, il est possible d'aller de porte en porte, littéralement pendant des heures, et ne parler à personne. Il semble de plus en plus clair que la plupart de l'accroissement vient du témoignage informel plutôt que par le porte à porte. (Lettre de Worth Thorton)

en porte, ce qui (à Swingle) ne lui semblait pas justifié par les Écritures. Karl Klein décréta que " nous sommes dans l'obligation d'utiliser les meilleurs moyens possibles pour prêcher ", et il cita l'exemple de 'l'homme à l'écritoire' dans la vision du prophète Ezéchiel qui met une marque sur le front des personnes.[11] Il dit que " les frères qui se disciplinent eux-mêmes, et ont de l'amour, iront de maison en maison ". Milton Henschel avertit que 'quelques anciens disaient qu'il n'y avait pas de base scripturale pour l'oeuvre de maison en maison, et, avec une force considérable, il ajouta que lui-même n'était pas à Ephèse mais que Luc ***y était*** et que Luc déclara que Paul allait de 'maison en maison'. Et aussi, que " notre oeuvre était de faire des disciples, et que les frères devaient être encouragés à aller de porte en porte ". Il suggéra de rapporter quelques décisions de la Cour Suprême des États-Unis, qui parlaient de la pratique d'aller dans les maisons des gens sans invitation, comme une ancienne méthode de prédication. Le secrétaire trésorier Grant Suiter déclara que " si quelque chose était publié pour dénigrer l'oeuvre de maison en maison, alors un comité spécial serait nommé pour l'examiner. Il dit qu'il y avait un certain nombre de rapports disant que quelques témoins n'apportaient pas de publications avec eux quand ils allaient de porte en porte. Il déclara " qu'un grand nombre de personnes désiraient devenir Témoins de Jéhovah, mais qu'ils n'aimaient pas témoigner " et que les anciens ne devaient pas faire partie de cette catégorie.[12] Lloyd Barry reprit la parole pour citer le commentaire d'un prêtre catholique qui parlait du bon exemple des Témoins de Jéhovah qui faisaient du porte à porte. Il cita un membre du comité de la filiale du Panama, disant que le oeuvre de maison en maison est "la véritable épine dorsale de notre culte." Léo Greenless dit ensuite que la plupart des frères étaient " personnellement désorganisés " et ne feraient pas le oeuvre si l'organisation ne prenait pas de dispositions pour eux.

Ceci est un résumé de la majeure partie de la discussion et illustre la tendance qu'elle prit, les attitudes et les opinions manifestées. Je fis tout au long de la session des tentatives logiques pour attirer l'attention sur les Écritures elles-mêmes, mais la discussion ne s'arrêta pas suffisamment sur un point pour un examen minutieux. Toute la discussion biblique se concentra presque entièrement sur l'exactitude de la traduction " de maison en maison " d'**Actes 5:42** et **20:20**, de la Traduction du Monde Nouveau. Le Président Fred Franz la défendit particulièrement.

En réalité ni moi, ni personne d'autre n'a rejeté ou même critiqué cette interprétation. La véritable question était, que *signifie* ici " de maison en maison "? Est-ce synonyme de " porte en porte " comme l'emploient les Témoins? Ou est ce que c'est simplement le même sens que " maisons privées ", comme la *Traduction du Monde Nouveau* rend la même phrase grecque dans Actes 2:46? J'ai attiré l'attention là-dessus à différents moments de la

11 Voir Ezékiel 9:3-11. L'organisation déclare que le seul moyen par lequel cet homme symbolique a pu accomplir sa tâche fut d'aller de porte en porte. Voir la Tour de Garde du 15 août 1981 (français), page 11. Elle prétend en effet savoir comment les choses *ont du* se passer il y a quelques 25 siècles. Les Écritures elles-mêmes ne disent rien sur une quelconque méthode.

12 En contraste avec ces déclarations puissantes, de tous les membres du Collège Central, Grant Suiter fut probablement celui qui s'engagea le plus rarement dans l'activité de porte en porte. Un membre du Comité de Rédaction qui appartenait à la même congrégation que Suiter, et faisait partie du même " groupe d'étude ", dit que pendant les années où il assistait aux réunions pour le service du champ, il ne l'avait jamais vu présent. La femme de Suiter, dans une conversation personnelle avec ma femme, lui dit combien il lui semblait difficile d'être un " proclamateur régulier" (ce qui ne demande qu'une heure par mois), disant qu'ils devaient lors de nombreux week-ends s'en aller faire des discours publics, alors que Grant pouvait rapporter son temps en donnant des discours dans les congrégations, elle ne pouvait même pas en faire un rapport.

discussion. Puisque que Fred Franz était en fait le traducteur de la Traduction du Monde Nouveau, j'étais sûr qu'il réalisait que cette même phrase grecque (*kat'oikon)* était aussi utilisée quatre fois en référence à des lieux de réunions de croyants chrétiens dans les maisons de certains disciples. (Voir la *Kingdom Interlinear Translation* à Rom 16:5 ; I Corinthiens 16:19 ; Colossiens 4:15 ; et Philémon Verset 2). Dans ces versets, on a rendu la phrase grecque par "dans leurs maisons", "dans sa maison", "dans vos maisons". Bien que la préposition *kata* ne soit pas utilisée au sens 'distributif', dans ces textes, néanmoins, la phrase fut utilisée en référence à des maisons privées *de disciples*.

Aussi, dans un effort évident pour faire admettre que – peu importe la manière dont la phrase est rendue – la question importante était de faire comprendre clairement *le sens* qu'on voulait lui donner, je me suis finalement senti poussé à poser une question directe à mon oncle, en disant : "Est-ce que frère Fred Franz croit réellement que la phrase 'de maison en maison' comme on la trouve dans ces versets [Actes 5:42 ; 20:20] signifie réellement 'aller de porte en porte', d'une porte à une autre porte? J'apprécierais qu'il s'exprime lui-même là-dessus."

Le président, Karl Klein, se tourna vers lui et dit, " Et bien, frère Franz? " Il répondit en commençant par, "Oui, je crois que cela peut le signifier". (Notez l'utilisation du mot 'peut' et non 'doit'). Puis il continua, "Par exemple, en allant dans une maison Paul a pu entrer par la porte principale et, après sa discussion, il peut être sorti par la porte arrière, et ainsi, il serait aller de porte en porte." Un grand nombre de membres éclatèrent de rire. Mais le fait est que la déclaration n'avait pas pour but de faire rire – elle était faite avec sérieux.

Je dis cela, pas simplement parce que je connais mon oncle depuis plus d'un demi-siècle, et que je connais sa manière de parler quand il est délibérément humoristique, sarcastique ou même facétieux. Ce n'était pas une remarque désinvolte faite dans une conversation informelle. Le président de la société savait que la question était directement dirigée vers le point central qui avait démarré la longue conversation. Il parla de propos délibéré et avec un ton appelant à la raison, il ne donna pas la plus légère autre indication éventuelle ou de supposition que sa propre explication et qu'il fallait la considérer comme raisonnable. Je fus abasourdi, car il me semblait incroyable qu'une telle réponse puisse être faite pour clarifier la question centrale d'une discussion qui durait depuis des heures. Dans la conversation, Karl Klein remarqua, " Freddie peut rationaliser *toute chose* ". Mais je me creuse encore les méninges pour comprendre comment un homme intelligent a pu donner un raisonnement si évasif et tiré par les cheveux, au point de provoquer le rire de ses compagnons, membres du Collège. Mais ce fut la seule réponse que j'eus à ma question.

J'ai demandé aux membres du Collège de considérer les douze pages des preuves scripturales et de remarquer si Jésus, à un moment quelconque, parle ou donne l'exemple d'aller de porte en porte. Ceci aussi, resta sans réponse.

Peu de temps après ma question à Fred Franz, le Collège Central vota pour que Lloyd Barry supervise l'écriture du rapport qui réintroduisait l'usage des textes mentionnés, soutenant que l'activité de porte à porte devait être faite par les Témoins de Jéhovah. Treize votèrent en faveur, quatre, contre.

Je trouvai la discussion décourageante. Ce n'était pas que le choix du vote fut en aucune manière inattendu. Le facteur décourageant venait de la manière et de l'esprit dans lesquels la discussion elle-même se déroula (bien que la tournure sinueuse, et désordonnée que la discussion prit était quelque chose à laquelle l'expérience acquise m'avait quelque peu habitué. Plus tard, je pris le temps de mettre quelques commentaires

par écrit, pour tous les membres, mais après l'avoir fait, je me demandai quel usage pourrait en être fait plus tard. Cela me sembla donc un exercice futile et je finis par en faire seulement quatre copies, les donnant aux membres qui pourraient au moins leur accorder un peu de considération et je classai le reste. (Ces commentaires sont disponibles chez *Commentary Press*).

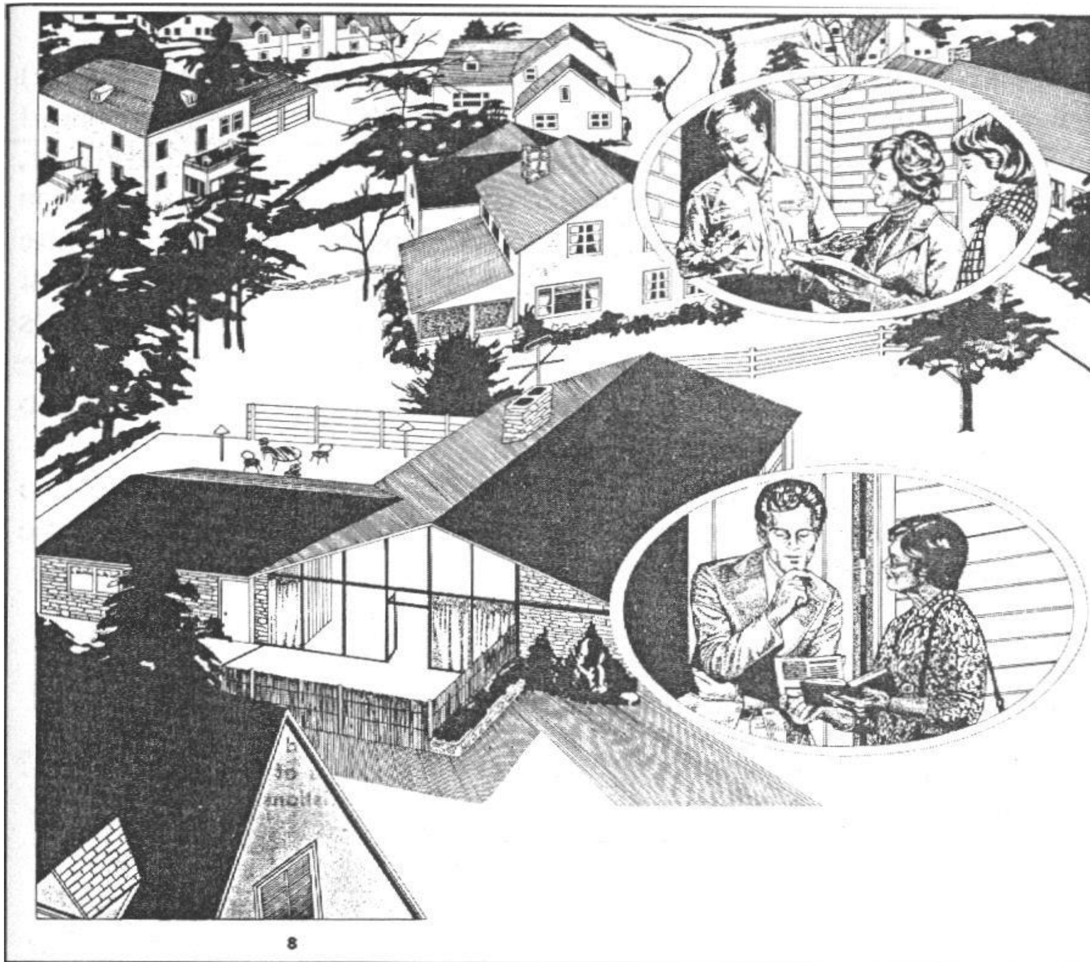
Faire Correspondre les Écritures à l' Enseignement de l'Organisation

Quand Lloyd Barry, membre du Collège Central, fut désigné pour voir que la matière était prête pour le sujet de la Tour de Garde, il déclara volontairement devant le Collège qu'il voulait être sûr qu'on avait bien pris en considération l'information présentée dans les deux tableaux (du caractère biblique du témoignage des quatre évangiles et des actes, et la manière dans laquelle *kat'oikon* était rendue dans différentes traductions) que j'avais soumis aux membres du Collège. Il choisit d'écrire le sujet lui-même, qui parut dans la Tour de Garde du 15 octobre 1979 (Cette Tour de Garde rapporte également l'article de Nancy Yuen, son activité de porte en porte et ses vingt années de prison). Il ne contient aucunement compte que ce soit sur des preuves bibliques fournies, ni, en réalité, sur la prise en considération des questions de base concernées et discutées lors de la session du Collège Central.

Au début des articles il y avait une grande image de maisons avec des encarts décrivant des Témoins sonnant aux portes et en bas ces mots : "A l'instar des apôtres de Jésus, les chrétiens d'aujourd'hui recherchent 'de maison en maison' les gens qui sont dignes de recevoir la bonne nouvelle". Ainsi, depuis le début, les expressions "de maison en maison" et "de porte en porte" étaient déclarées équivalentes. Nulle part dans l'article, il était donné la preuve que c'était le cas dans les Écritures. Cet aspect de la question ne fut pas même discuté.

Les articles qui suivaient illustrèrent clairement la façon avec laquelle, l'organisation présente avec une pénible répétitivité, une image déformée du sujet à ses membres, supprimant toute preuve défavorable, et privant ainsi ses membres de l'opportunité d'accéder eux-mêmes à des conclusions honnêtes et personnelles quant à la validité des positions prises.

Puisque aucune preuve ne peut être présentée comme quoi Jésus ait jamais donné un exemple d'aller de porte en porte dans le sens de visiter consécutivement des maisons, d'une porte à l'autre, l'attention dans le premier article fut centrée plutôt sur les instructions qu'il donna aux douze apôtres et aux soixante dix disciples. (Pages 9 et 10 du 1er article).



À l'instar des apôtres de Jésus, les chrétiens d'aujourd'hui recherchent “de maison en maison” les gens qui sont dignes de recevoir la “bonne nouvelle”. LA TOUR DE GARDE DU 15 OCTOBRE 1979

Suit ensuite la pratique habituelle de présenter les parties du texte qui parle de " *cherchez qui y est digne* " et d'omettre la partie du verset qui l'accompagne, telles que : “restez là jusqu'à ce que vous partiez”, “restez donc dans cette maison là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera…Ne passez pas de maison en maison” (Paragraphes 7-10 de la *Tour de Garde*). Après avoir cité une partie seulement des paroles de Jésus, l'article continue en disant :

> Ils avaient pour instruction d'aller de maison en maison, où des personnes méritantes entendraient la " bonne nouvelle ". De cette façon, les disciples pourraient aussi trouver l'hospitalité pour la nuit.

Notez l’expression :" pourraient *aussi* trouver l’hospitalité ". Cela donne l’impression que les instructions de Jésus étaient d’abord la prédication de porte en porte et que le logement était quelque chose de secondaire, presque accidentel. Cependant, une simple lecture de ce récit (dans les évangiles), montre que Jésus, après avoir parlé à ses disciples des choses dont ils auraient besoin, ou pensaient avoir besoin, en allant en prédication, c'est-à-dire, **argent, nourriture, vêtements**, leur parle d’autre chose qui leur serait nécessaire dans leur voyage, **le logement**. C’est de cela dont il est d’abord question dans la conversation de Jésus. La déclaration de Jésus qui suit immédiatement : " et restez là jusqu’à ce que vous partiez " le prouve. En citant seulement une partie du verset et en le coupant, l’article manipule plus aisément l’esprit du lecteur, pour lui faire accepter l’idée avancée.[13]

Le rédacteur utilise la même méthode de manipulation quand il cite les paroles que Jésus adresse à ses soixante-dix disciples, et que l’on trouve dans Luc 10:1-16. Voilà comment l’article rend ce passage :

> Où que vous entriez dans une maison, dites d’abord : ‘Paix à cette maison’ ! Et s’il y a là un ami de la paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle vous reviendra.

Les paroles de Jésus qui suivent aussitôt ne sont pas notées. Pourquoi? Il est dit :

> Restez donc dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu’on [vous] donnera, car l’ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

Ces paroles montrent que Jésus indiquait clairement à ses disciples comment obtenir un logement chez des personnes hospitalières et comment se conduire une fois que ce logement était obtenu. Alors que cette partie du texte biblique donne un éclairage tout à fait différent au tableau, elle ne fut tout simplement pas prise en considération car elle ne convenait pas à l’argumentation du rédacteur et ne furent pas prises en compte.

Lors de la parution, l’article admettait brièvement que “ces termes peuvent rendre de différentes façons l’expression ‘de maison en maison’” pour *kat’oikon, mais seules les versions qui donnent cette traduction sont mentionnées !* Ils n’abordent jamais la possibilité du sens ‘distributif’, mais impose le sens de ‘consécutif’.

Dans une note en bas de page sont listées dix huit traductions qui contiennent la phrase “de maison en maison” en Actes 20:20. Mais le lecteur n’est pas prévenu qu’il y en a au moins autant qui donnent une autre version, telle que ‘privé’, ‘maisons privées’, ‘à la maison’ et traductions similaires. Le lecteur n’est pas plus averti que dans quelques traductions mentionnées comme utilisant l’expression de ‘maison en maison’ d’Actes 20:20, rendent *kat’oikon* par " dans les maisons " en Actes 5:42. *(American Standard Version ; Revised Standard Version ; English Revised Version ; Moffatt’s Translation)*

La *New American Standard Version* est également mentionnée en bas de page, dans la liste des traductions utilisant l’expression “de maison en maison” d’Actes 20:20, mais il

13 L’article développe aussi une thèse hors de propos (page 10) disant : “Le récit ne nous dit pas s’ils allaient dans les synagogues ou sur les places de marchés, mais toujours est-il qu’ils avaient pour instruction d’aller de maison en maison”. Ceci pour servir de diversion à la question principale, qui était de savoir si Jésus donnait des instructions sur la “méthode de prédication” ou donnait des instructions pour trouver un logement. Les disciples *savaient déjà* comment Jésus “prêchait” puisqu’ils étaient avec lui et observaient son exemple. Leurs *propres récits* (tels que ceux de Mathieu et de Jean) ne disent rien sur le fait qu’il allait de porte en porte, mais *le montre* parlant dans les synagogue, sur les places des marchés et autres lieux publics, et acceptant des invitations dans des maisons particulières, parlant aux personnes qui s’y trouvaient.

n’est pas mentionné que, dans la note marginale, il est dit : “ou dans différentes maisons privées”. Tous ces points qui ne se prêtaient pas à l’idée de promouvoir l’idée de Llyod Barry, étaient tout simplement ignorés. Pourtant ce rédacteur, Lloyd Barry, savait que cela avait été un point crucial et sérieux de discussion à la session du Collège Central.

Plus difficile est de comprendre pourquoi les articles n’admettent nulle part que la propre traduction du Monde Nouveau de l’organisation, traduit *Kat’oikon* par la phrase “dans des maisons privées” en Actes 2:46. *Ce verset n’est même pas mentionné dans son intégralité.* Pourquoi? La raison semble évidente.

Le premier article pose le fondement, et les deux autres, sur le même thème, citent des historiens (E. Arnold et H.G. Wells, qui écrivirent sur l’esprit évangéliste du Christianisme primitif), la propre habitude du témoignage de porte en porte de l’organisation, des décisions de justice et d’autres matières servant à conforter le point de vue présenté.

Tous ces articles présentent ainsi un exemple remarquable de suppression de preuves contradictoires, de “cercles vicieux”, où des hypothèses non prouvées sont présentées comme si c’était des faits. Écrits dans un langage puissant, haut en couleur, avec des affirmations pleines d’assurance, les articles ne donnent au lecteur aucune indication s’il pourrait y avoir une autre compréhension des récits des Écritures que celle de la position traditionnelle. Au vu de la discussion du Collège Central et de preuve présentée ici, il est difficile d’y voir autre chose que de la malhonnêteté intellectuelle.

Récits de témoignage de l’apôtre Paul

Les exemples d’ignorance ou de suppression de preuves peuvent être multiples. Une parmie tant d’autres est contenu dans la Tour de Garde du 1er mars 1983 dans un article sur le service de l’apôtre Paul, qui cite ses paroles contenues dans Actes 20:20, 21. Considérez l’affirmation qui suit (page 13) :

> Plus tard, il put dire aux ‘aînés’ ou anciens de la congrégation d’Ephèse : “je ne me retenais pas de vous annoncer toutes les choses qui étaient profitables, ni de vous enseigner en public et de maison en maison. Mais, j’ai rendu témoignage à fond tant devant les Juifs que devant les Grecs, au sujet de la repentance envers Dieu et de la foi en notre Seigneur Jésus.” (Actes 20:17, 20, 31 ; 19:1-41). Ainsi donc, avant que ces hommes, maintenant anciens, ne soient devenus chrétiens, l’apôtre Paul leur avait enseigné les vérités fondamentales du christianisme en prêchant de “maison en maison”.

Paul dit lui-même qu’il a *d’abord* enseigné ces hommes publiquement *puis* les a enseignés de ‘maison en maison’. Le rédacteur de l’article inversant l’ordre, affirme catégoriquement que l’enseignement ‘de maison en maison’ était le moyen *initial* par lequel les anciens d’Ephèse étaient devenus chrétiens. Il fait carrément l’impasse sur la part ‘publique’ que l’enseignement de Paul a joué pour donner à ces hommes les vérités de base du christianisme, alors même que Paul en parle en premier. Sur quoi le rédacteur se base-t-il pour affirmer cela? Où les paroles de Paul spécifient-elles la situation de ces hommes sur leur foi en Jésus Christ et leur repentir avant de devenir chrétiens? En réalité, dans le chapitre qui précède immédiatement celui qui est cité (c’est à dire en Actes chapitre 19), la Bible elle-même nous raconte l’activité réelle de Paul à Ephèse. Alors, comme Milton Henschel a lancé, " nous n’étions pas à Ephèse mais Luc y était ", que

montre le propre récit de Luc (le rédacteur du livre des Actes) sur *comment* et *où* Paul rendait témoignage à fond, tant aux Juifs qu'aux Grecs, au sujet de la repentance et de la foi en Christ?

Actes chapitre 19 montre qu'au moment où il est arrivé à Ephèse, Paul a "trouvé quelques disciples", environ douze, qui ne savaient rien au sujet de l'Esprit Saint ou du baptême de Christ, ayant seulement été baptisés du baptême de Jean. Paul les baptisa au nom de Jésus. Mais il est à noter que ces hommes étaient déjà 'croyants' ou 'disciples', quand il les trouva. Il leur parla non comme à des étrangers non formés, mais comme à des hommes qui étaient déjà des disciples.

Leur cas peut être comparé à celui d'Apollos, décrit dans le chapitre précédent qui ne " connaissait que le baptême de Jean " quand Priscille et Aquila l'ont rencontré. (Acte 18:24-26). Et même, avant que Aquila et Priscille " *lui exposent plus exactement la voie de Dieu* " concernant Christ, Apollos lui a tout de suite parlé et enseigné " *les choses qui concernaient Jésus* " dans la synagogue. Bien qu'incomplet dans sa compréhension, il était déjà néanmoins chrétien quand Aquila et Priscille le rencontrèrent. De plus, ils ne le rencontrèrent pas en allant de porte en porte, mais alors qu'eux-mêmes fréquentaient la synagogue. Il n'y a pas de raison évidente de penser qu'il en soit différemment pour les douze autres hommes d'Ephèse.

Après avoir décrit le baptême de ces hommes par Paul, le récit d'Actes chapitre 19 continue en disant :

> Entrant dans la synagogue, il (Paul) parla avec hardiesse pendant trois mois, faisant des discours et usant de persuasion au sujet du Royaume de Dieu. Mais, comme quelques uns s'endurcissaient et ne croyaient pas, parlant en mal de La Voie devant la multitude, il s'en éloigna et sépara d'eux les disciples, faisant tous les jours des discours dans la salle de l'école de Tyrannus.

Ceci est le récit du témoin oculaire Luc sur le ministère de Paul à Ephèse. Il montre que quelques uns de ceux qui écoutaient les discours de Paul dans la synagogue durant ces trois mois, étaient déjà disciples ou allaient éventuellement le devenir. Il ne dit pas que les uns ou les autres soient devenus chrétiens par la prédication de porte en porte. Une très vaste étude des preuves que donnent les Écritures indique que c'était plutôt du aux discours publics de Paul dans la synagogue. Considérez ces preuves telles qu'elles sont présentées dans le récit de Luc :

A travers le livre des Actes, il est question, exemple après exemple, de personnes qui sont *devenues croyantes* après des discours donnés sur les places publiques ou dans les lieux publics. Les 3000, le jour de la Pentecôte, se réunirent *publiquement* pour écouter Pierre et les autres disciples parler, *le jour même*, ils se repentirent et devinrent croyants. Ils n'ont pas répondu à l'appel de quelqu'un à la porte de leur maison. (Actes 2:1-41). Bien qu'il soit exact que Corneille et ses proches ont entendu le message de repentance et de foi en Christ dans la maison de Corneille, la visite de Pierre n'était pas en rapport avec quelque 'activité de prédication de maison en maison', mais une *visite spécifique* dans *sa propre maison*. (Actes 10:24-48). A Antioche de Pisidie il résultat de la prédication de Paul *dans la synagogue*, que certains Juifs et prosélytes *suivirent* Paul et Barnabas pour en entendre davantage. (Actes 13:14-16, 38-43). S'il est question d'une maison, c'est plus vraisemblablement celle où Paul et Barnabas étaient logés, des personnes intéressées les visitant, et non pas Paul et Barnabas venant à leurs portes. (Comparez avec une situation

similaire dans le ministère de Jésus en Jean 1:35-39.) Le sabbat suivant, " tous ceux qui étaient dans la disposition qu'il faut pour la vie éternelle devinrent croyants " *dans la synagogue* de toute évidence. (Actes 13:44-48). A Iconium, le récit dit que Paul et Barnabas parlaient à nouveau *dans la synagogue*. Et que " une grande multitude de Juifs et de Grecs *devinrent croyants* ". Ils se repentirent et eurent foi en Christ 'comme le résultat de l'enseignement public dans la synagogue, sans aucune mention d'une quelconque prédication de maison en maison. (Actes 14:1). A Philippes, Lydie a 'ouvert son cœur pour être attentive au message de Paul', mais c'était *près d'une rivière* et Paul entra seulement ensuite dans sa maison, comme invité.[14] Le geôlier de Philippes qui plus tard se convertit, fut instruit par Paul, prisonnier, *dans sa prison,* Paul n'entra dans sa maison qu'à la suite de la demande du geôlier qui désirait recevoir la connaissance, et non à la suite d'une visite impromptue à sa porte (Actes 16:12-15 ; 25-34). A Thessalonique, lorsque Paul raisonna avec le peuple pendant trois sabbats, *dans la synagogue,* quelques uns d'entre eux devinrent croyants et s'associèrent avec Paul et Silas, de même que la grande multitude de grecs qui en vinrent à adorer Dieu, le firent suite au discours public dans une synagogue, sans qu'aucune mention d'une quelconque activité de prédication de '*porte en porte*' ne soit mentionnée. (Actes 17:1-4). A Bérée, dès leur arrivée, ils " entrèrent *dans la synagogue* des Juifs " et " beaucoup parmi eux *devinrent croyants,* de même que bon nombre d'entre les femmes grecques honorables et d'entre les hommes. " (Actes 17:10-12). A Athènes, après que Paul eut parlé publiquement dans la *synagogue,* les *places de marchés,* l'*Aréopage* et *toutes les places publiques,* certains " se joignirent à lui et *devinrent croyants* ". (Actes 17:16-34). A Corinthe, Paul, alors qu'il logeait dans la maison de Priscille et Aquila, " *faisait un discours dans la synagogue chaque sabbat et persuadait Juifs et Grecs* ".Quand l'opposition le força à sortir de la synagogue, il entra dans la maison de Titius Justus dont la maison était contiguë à la synagogue, utilisant ainsi cette maison comme lieu d'enseignement, le récit nous dit : " Mais Crispus, le président de la synagogue devint croyant au Seigneur, ainsi que toute sa maisonnée. Et beaucoup de Corinthiens qui entendaient se mirent à croire et furent baptisés ".(Actes 18:1-8). Crispus et sa famille avaient initialement entendu parler de la bonne nouvelle à la synagogue et seulement plus tard dans leur maison quand elle fut utilisée comme lieu de réunion, sans visite de 'porte en porte' entrant dans le tableau.

Tous ces récits précèdent ceux de l'activité de Paul à Ephèse. Pouvons-nous penser qu'ils ne jettent aucune lumière sur les déclarations de Paul mentionnées dans la Tour de Garde sur Actes 20:21 quand il dit qu'il " *a pleinement rendu témoignage tant devant les Juifs que devant les Grecs sur la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus* "? **Où** Paul a-t-il fait exactement cela dans ces nombreux récits? Était-ce sous une forme quelconque d'activité de porte en porte? Où n'était-ce pas plutôt sur les places publiques et principalement dans les synagogues? Lorsqu'il est question des maisons, Paul y est-il allé dans l'activité de 'porte en porte' ou dans chaque cas n'a-t-il pas plutôt été invité dans ces maisons particulières? Les "Juifs et les Grecs" qui *se sont repentis et sont devenus chrétiens* l'ont-ils été par des discours publics dans les synagogues? Certainement oui. Devant de telles évidences venant des Écritures mêmes, de la part de Luc témoin oculaire, comment le rédacteur de la Tour de Garde n'a-t-il pu faire la moindre mention de la probabilité évidente que ce qui s'est passé partout ailleurs s'est aussi passé de la même façon à Ephèse? N'a-t-il pas fait de recherches sur le sujet? N'était-il pas conscient de

14 Cette situation illustre remarquablement bien ce qui a pu être le cas plus tôt avec 'les tournées de prédication des disciples de Jésus, quand ils appliquaient les instructions de rester dans les maisons des personnes méritantes.

toutes ces évidences? Une telle superficialité serait indigne de quelqu'un qui écrit pour des millions de lecteurs. A moins qu'il ne préfère passer sur cette masse de preuves pour faire correspondre les Écritures avec l'enseignement de l'organisation? Ceci serait encore moins excusable.

Paul a dit qu'il avait parlé à des personnes à Ephèse "publiquement et de maison en maison". Si la première méthode est publique, la seconde, raisonnablement est privée. Au vu de l'examen tant large que détaillé du livre entier des Actes, on peut penser qu'à Ephèse, Paul a trouvé des croyants d'abord en prêchant dans la synagogue et, plus tard, dans l'école de Tyrannus, et que, *par la suite*, il est allé dans la maison de ces croyants, d'une maison à une autre maison, leur donnant, non pas, une instruction publique, mais privée, une instruction personnalisée. Une argumentation honnête devrait, pour le moins le reconnaître comme une possibilité, et, si on donne du poids à tous les exemples précédents des Écritures, la considérer comme l'explication la plus vraisemblable. La Tour de Garde ne l'a pas fait. Pourquoi?

Je crois qu'il y a au moins une raison qui puisse susciter l'inquiétude d'une considération honnête des preuves bibliques. Les membres du Collège Central réalisent certainement que l'étendue de l'activité du porte à porte entreprise par l'ensemble mondial des membres de l'organisation est due, dans une large mesure, à la pression constante exercée dans les publications, les réunions hebdomadaires, les discours des surveillants de circonscription.

Bien que leur propre position privilégiée leur confère un certain degré d'immunité contre cette pression, ils savent à coup sûr pour l'avoir ressentie, que cette pression est bien réelle de par leur expérience passée et ce avant d'entrer au siège central.[15] Leurs propres expressions, comme par exemple dans le rapport, met en évidence une peur réelle qu'en diminuant la pression, il en résulterait une baisse de cette activité. Le commentaire de Léo Greenless qui dit que la plupart des frères sont " désorganisés " et ont besoin des aménagements de la société pour leur faire faire le oeuvre, symbolise le point de vue paternaliste si souvent exprimé lors des sessions du Collège Central. En rapport avec une autre facette du programme de l'organisation – une suggestion sur la réduction de la longueur des réunions – un commentaire tout à fait similaire fut exprimé par Milton Henschel qui demanda : " Et que feront les frères si nous leur donnons d'avantage de temps libre? Probablement qu'ils regarderont la télévision. "

S'ils sont d'accord, en toute conscience, avec cette pensée, les hommes en position au siège central savent aussi que l'organisation de la Watch Tower a produit un empire d'édition d'une taille considérable dont la construction a demandé des dizaines d'années. Ce système d'édition, avec ses coûteux et vastes bureaux auxiliaires, ses imprimeries, ses impressionnantes résidences de plusieurs étages, est une source de fierté considérable et une évidence, souvent mentionnée, de bénédiction divine et de prospérité. Une quelconque

---

15 Ce degré d'immunité s'étend dans une certaine mesure à d'autres qui sont dans les niveaux élevés de l'administration. Dans une lettre adressée au Comité de Service, datée du 29 décembre 1976, le secrétaire de ce comité, Robert Wallen, cite un cas de la congrégation de Woodhaven (à laquelle il était rattaché) où le surveillant de circonscription s'était opposé à la nomination comme ancien d'un homme qui avait une moyenne de cinq heures par mois dans 'le service du champ'. Wallen fit remarquer que cet homme avait servi comme ancien dans une autre congrégation, était recommandé par cette congrégation, et aussi qu'il avait deux enfants d'âge préscolaire. Il dit que ce cas le fit réfléchir sérieusement à sa propre situation, alors que le temps qu'il passait en moyenne dans le service était 'à peu près le même que celui de ce frère'. Puis il poursuivit en disant que, à cause de sa mission au siège central, sa qualification comme ancien était jugée sur d'autres critères que ceux de cet homme (voir sa lettre pages 199, 200) Même si elle existe pour ceux qui ont des affectations de cette importance, cette immunité ne s'étend pas à la moyenne des travailleurs du siège central, et on ne leur enlève pas la pression pour faire des heures dans le service du champ.

diminution de la pression sur les Témoins à s'engager dans l'activité du porte à porte avec les publications qui découlent de ce système, serait éventuellement la cause de l'effritement de l'empire ou l'obligerait à être largement démantelé. Je crois sérieusement que pour beaucoup d'entre les membres du siège central de l'organisation, cette idée même est impensable.

Les membres du Collège Central savent aussi que, bien qu'une énorme quantité de millions de publications sont éditées chaque année, seulement une petite fraction de ces publications est lue. Le volume même de la production aide à donner l'impression au peuple d'un 'témoignage mondial' immense. Alors que l'apôtre Paul "*enseignait*" publiquement *et* dans des maisons privées, l'oeuvre de porte à porte des Témoins de Jéhovah dans la plupart des pays où cette activité a lieu, est une véritable forme publique de prédication mais *pas d'enseignement*. Et même l'étendue de la 'prédication' est notablement petite. Dans la plupart des pays, le témoin n'engage qu'occasionnellement une conversation substantielle, bien souvent sans passer le pas de la porte. Dans un grand pourcentage de cas, le 'témoignage' n'inclut rien de plus qu'une offre rapide des publications de la Watch Tower. Même dans la minorité des cas où la personne autorise le Témoin à en dire davantage, ou l'invite, lui ou elle, à entrer dans la maison, ce qui est dit pourrait dans la majorité des cas être audacieusement qualifié '*d'enseignement*' mais ne devrait pas, et de loin, être qualifié, '*d'apporter un témoignage au sujet de la repentance et de la foi en notre Seigneur'*, car cela consiste essentiellement et principalement en une brève conversation d'un ou deux versets bibliques suivie de l'offre de la littérature de la Watch Tower.[16] Tout "l'enseignement" est donné dans des 'études Bibliques à domicile', et quiconque est familiarisé avec ce qui se passe dans les congrégations des Témoins de Jéhovah, sait que seule une petite minorité d'entre eux participe à cette activité.

Un article de la Tour de Garde du 15 août 1981 intitulé " *Le porte à porte – une véritable gageure* "présente une image attractive des bienfaits de l'oeuvre de porte à porte. Il dit " *qu'il n'y a rien de tel que le porte à porte pour cultiver les fruits de l'Esprit Saint de Dieu* " que cela " *aide aussi à cultiver l'humilité* ", il tend " *à rendre chacun plus sympathique, plus emphatique* " que " *c'est aussi une protection contre le monde* ". Il est probablement vrai que toute activité qui fait rencontrer des gens, y compris toute forme d'activité sociale, peut avoir un aspect positif sur chacun. Cependant c'est là, prendre ses rêves pour la réalité, je crois que la plupart des témoins qui côtoient des anciens, des pionniers, et qui ont des contacts avec les surveillants de circonscription et de district savent que l'activité de porte en porte en elle-même, fait très, très peu pour rendre meilleurs et plus sympathiques des gens qui manifestent déjà et dans une certaine mesure, l'amour, la patience, la longanimité, la douceur, et autres fruits de l'esprit. La description élogieuse de la Tour de Garde est plus représentative d'une vue de l'esprit que de la réalité, comme les lettres écrites par des anciens respectés de l'organisation l'ont montré. Quant aux sentiments d'empathie, le fait même que les Témoins sont amenés à penser que les gens du monde qu'ils visitent font peu de cas de la spiritualité n'est pas vraiment chrétien, et considérer seulement le peu qui devient 'brebis' empêche tout sentiment réel d'empathie. Leur intérêt pour les gens est un intérêt dirigé, avec des œillères. Même quand la personne rencontrée souffre de problèmes ou a des besoins, le Témoin voit rarement en

16 La lettre de la filiale d'Afrique du Sud citée plus haut inclut des déclarations qui se révèlent exactes pour la plupart des pays : " seule une petite partie du public lit nos périodiques ", " beaucoup de proclamateurs en achètent mais n'en distribuent qu'une partie ", et de demander : " à quoi sert-t-il de distribuer des millions de périodiques sans accomplir le but réel de la prédication? "

elle ou lui, rien d'autre que quelqu'un à qui placer de la littérature ou faire un converti. L'une ou l'autre de ces choses semblent invraisemblables, mais beaucoup illustrent la course du Lévite et du prêtre de la parabole ; peu réagissent comme le bon Samaritain.

Il en de même de la revendication du pouvoir de l'activité de porte en porte à produire l'humilité et les fruits de l'esprit. Pendant les années où j'exerçais comme surveillant de filiale aux Caraïbes, je pus constater de grandes tensions et des difficultés dans la maison des missionnaires fondée par l'organisation. Il semblait qu'il y ait des problèmes constants pour atteindre un niveau satisfaisant de compatibilité parmi tous ces hommes et ses femmes qui étaient appelés à vivre ensemble en petits groupes dans la même maison. Nous faisions régulièrement changement après changement, déplaçant des personnes d'une maison de missionnaires à une autre dans l'effort de parvenir à une atmosphère de paix plutôt que de dissension. Dans une région des Caraïbes où j'ai servi, la filiale fit construire plus tard une maison spéciale pour certains missionnaires qui avaient servi ici depuis longtemps. La raison en était qu'ils ne semblaient pas capables de rester plus longtemps avec les autres, quelques uns (dans ces maisons où ils se trouvaient) demandant de l'assistance et disant que leur vie était rendu misérable par les attitudes et les manières des missionnaires. En Amérique du Sud où je servis comme surveillant de zone, la seule maison de missionnaires restante se trouvait dans l'immeuble du bureau de la filiale. La maison était occupée par des personnes qui toutes avaient passé des dizaines d'années dans le service à plein temps. L'atmosphère de plaintes et de différends mineurs, cependant, était telle, qu'après des années où il avait donné le meilleur pour faire face à l'égocentrisme, le coordinateur de filiale demanda finalement et obtint la permission de déménager et de vivre ailleurs, bien qu'il continuât toujours son travail en tant que coordinateur de filiale. Pourtant, dans tous les cas cités, il s'agissait de personnes qui passaient, ou avaient passé, chaque jour, cinq heures ou plus, dans la prédication et beaucoup d'entre eux dans 'l'évangélisation de maison en maison'.

En dépit de toute évidence, les publications de l'organisation continuent à dépeindre régulièrement toute interrogation sur la nécessité du porte à porte comme le résultat d'un manque d'humilité et un manque de foi et d'amour envers Dieu et les autres. Ainsi la Tour de Garde du 1er décembre 1987 déclare page 20 :

> . . . ceux qui abandonnent la crainte de Jéhovah risquent d'en arriver à nourrir les mêmes sentiments. Pour eux, les réunions, la prédication et les autres activités chrétiennes pourraient devenir un fardeau.
>
> [18] Voici ce qu'on pouvait lire dans *La Tour de Garde* du 1er mars 1937 à propos de ces personnes: "Pour les infidèles le privilège de servir Dieu et de porter à d'autres les fruits du Royaume, conformément à ses commandements, est devenu une cérémonie fatigante et extérieure; elle ne leur offre nulle occasion, en effet, de briller aux yeux des hommes. Il est trop humiliant, pour ces présomptueux, de porter le message imprimé du Royaume de porte en porte et de le soumettre aux gens. Ils n'y ont aucun plaisir(...). C'est pourquoi ils ont dit jusqu'à ce jour: 'Ce colportage d'écrits n'est autre qu'un commerce de librairie. Et quel travail fatigant il impose!'" Encore aujourd'hui, il arrive que certains trouvent la prédication fastidieuse et les réunions ennuyeuses. Nous pourrions en arriver à penser ainsi si nous n'éprouvions plus ni crainte ni amour pour Jéhovah.

Cela semble faire apparaître que personne n'a la possibilité de poser des questions sur la validité de l'énorme importance placée dans la méthode du porte à porte par la Watch Tower, et de le faire aussi pour des raisons consciencieuses et sincères basées sur la Parole

de Dieu et les preuves qu'elle présente.

SINCERE persons are watching with great fear and trepidation the feverish preparations for war among the nations. Hatred, malice and ill will daily increase. That a terrible world disaster is impending seems certain and is sensed by almost everyone.

Is there to be found a place of
SAFETY?

The man who by reason of world-wide travel, research, and knowledge of God's sure Word of Prophecy is qualified to answer authoritatively is

JUDGE RUTHERFORD

He will answer in a public lecture to be delivered at the

COLISEUM
of the
OHIO STATE FAIR GROUNDS

Sunday, September 19, 12 noon

Eastern Standard Time

Free lecture — No collection

For list of stations in nation-wide broadcast of speech see reverse side

Handbill from 1937 advertising one of "Judge" Rutherford's lectures.

Tract de 1937 servant à annoncer les sermons du "Juge" Ruherford.

Il faut se rappeler que cet article de 1937 (comme tous les 'articles d'étude' de cette époque) ont été écrits par le Juge Rutherford qui, lui-même ne participait pas à l'activité du porte à porte. Ses propres associés déclarèrent qu'il considérait que le travail qu'il faisait

était de la plus grande importance. Il n'était pas seulement l'homme dont la voix était sur tous les disques de phonographe que les Témoins portaient aux portes (ces disques étant la seule façon dont Rutherford, par délégation, ait jamais fait du porte à porte), mais qui

donnait aussi les principaux discours dans les assemblées, dont la photo était mise sur toutes les annonces concernant ces occasions, avec son nom toujours précédé du titre ‘Juge’, et souvent augmenté de références à son titre de président de la corporation, et membre de l’association du barreau de New York. Voilà qui était le rédacteur qui traitait de présomptueux et de désireux de briller devant les hommes, quiconque ne soutenait pas vigoureusement l’urgence de l’activité de porte en porte, mais qui s’en exemptait lui-même.

Je pense qu’une lourde responsabilité accompagne l’argumentation unilatérale utilisée pour étayer la déclaration de l’organisation qui dit que l’activité de porte à porte est enseignée et soutenue par la Bible et que c’était une méthode distinctive de témoignage des premiers siècles. Il ne s’agit pas d’une discussion purement académique et d’un débat sur certains points techniques. Cela a un impact sur la vie des gens et la voie qu’ils suivront eux et les autres.

La promotion par l’organisation de la méthode du porte à porte a clairement été convertie en un standard selon lequel la spiritualité des autres et leur amour pour Dieu sont jugés. Un enseignement qui entraîne de telles conséquences mérite sûrement une argumentation plus importante que celle trouvée dans les publications de l’organisation, une considération plus grande et plus juste des preuves et conclusions impliquées.

Ce que les Écritures montrent sur la façon réelle de prêcher ‘la bonne nouvelle du Royaume’ sera développé dans un prochain chapitre.

8 Le Légalisme – l'Adversaire de la Liberté Chrétienne

Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la faveur imméritée.
- Romains 6:14.
Leur but étant de nous ramener sous l'esclavage des règles et ordonnances juives.
- Galates 2:4, *Parole Vivante, A. Kuen.*

LE LÉGALISME fut, dès les premiers temps,le principal obstacle au véritable Christianisme. Ceci était déjà manifeste quand Jésus apparu en tant qu'Envoyé de Dieu, le Messie. Cela a particulièrement dominé la pensée du groupe des “Pharisiens“. Ce nom signifie les “séparés,“ et comme une œuvre de référence l'explique, “Il y a beaucoup à dire sur la façon dont ce groupe reçu ce nom, sur sa compréhension de la raison d'être de l'association qui personnifiait le véritable Israël et qui se démarquait du reste de la nation.“[1]

Historiquement l'association des Pharisiens est née aux temps préchrétiens dans le cadre d'un mouvement qui avait un but noble avant tout : encourager la dévotion religieuse et l'obéissance à la Loi de Dieu (la Thora), une attitude alors menacée par l'influence croissante grecque. Cette “Hellénisation“ avait, à partir de la conquête d'Israël par Alexandre le Grand, envahie progressivement la pensée, les pratiques et la vie quotidienne de la nation juive. Les Pharisiens ont cru qu'un retour à l'obéissance complète à la Loi Donnée par Dieu était indispensable pour se préparer à la venue du Messie. Par conséquent ils ont prétendu être les ardents supporters et détenteurs de la pureté du culte de Dieu; Jésus lui-même a reconnu qu'ils avaient un certain degré de justice. - Matthieu 5 :20.

À la fin, toutefois, ils se révélèrent être parmi les principaux opposants du Messie lors de son avènement. Nul autre groupe n'est entré dans une censure du Christ aussi acharnée et répétée. Leur préoccupation à démontrer leur fidélité pour Dieu et sa loi s'étaient transformée en légalisme, un légalisme qui les a fait devenir étroits, rigides et perdre de vue les choses qui sont les plus indispensables, en incluant la justice, la miséricorde, la fidélité et l'amour du prochain. (Matthieu 12:1-14; 23:23) Ils étaient profondément préoccupés à éviter tout ce qui pouvait les rendre “impurs“ devant Dieu. Ils ont cherché “à dresser une haie autour de la Loi,“ apparemment comme une protection contre ceux qui pourrait la dépasser et la transgresser.[2] Pour l'accomplir ils “mirent en place des remarques, des analyses et des interprétations de la Thora [la Loi] pour déterminer chaque situation et éventualité possible de la vie, avec un zèle et une persévérance qui aurait fait honneur aux scolastiques du moyen-âge. Le résultat était une toile ingénieuse et compliquée de droit jurisprudentiel, qui était aussi un boulet effrayant pour l'existence humaine ordinaire.“[3] Jésus l'a décrit comme la 'pose de lourds fardeaux sur les épaules des hommes,' des fardeaux que les chefs religieux ne bougeraient pas avec un de leurs doigts.

---

1 *Dictionary of New Testament Theology*, Vol. II, page 810.
2 Voir la *Tour de Garde* du 1er août 1980, la page 6.
3 W. H. C. Frend, *The Rise of Christianity (Fortress Press, Philadelphia)*, 1984, les pages 24, 25.

(Matthieu 23:4) Finalement leur zèle pour décréter toutes les applications possibles de la Loi les a amenés en conflit avec la Parole de Dieu, car les traditions qu'ils ont développées dans l'application de cette Loi s'ensuivirent par l'annulation des principes plus essentiels de cette Parole. (Matthieu 15:1-9) Leur attention extrême sur la loi les a inévitablement rendus auto-satisfaits, en étant fier d'eux-mêmes concernant la supériorité de leur obéissance et de leurs différentes abstentions. Par conséquent ils sont devenus prompts à juger les autres qui n'étaient pas à la hauteur de leurs critères, n'adhéraient pas aux interprétations de la loi qu'ils avaient développés et au programme d'actions de piété routinière qu'ils accomplissaient. Ils "avaient en eux-mêmes la conviction d'être justes et considéraient les autres comme rien."[4]

Je crois que ce modèle antique peut être retrouvé aux temps modernes, avec des résultats en fait identiques.

Un Grand Éventail de Loi Développé

Les publications de la Watch Tower ont souvent parlé en termes très négatifs du développement parmi les Juifs d'un Talmud fondé sur les interprétations rabbiniques de la Loi Mosaïque. Pourtant durant les quatre décennies écoulées l'organisation a développé son propre éventail de loi, d'une étendue et d'une complexité remarquable. Tout cela a été fait au nom de la "sauvegarde de pureté de la congrégation" et "d'être séparé du monde," en garantissant ainsi sa justice devant Dieu. L'organisation elle-même reconnaît l'existence d'une telle loi.

Ainsi, dans un article intitulé "Dénigrez-vous la Discipline?" sous le sous-titre "Discipliné à chaque Pas de notre Route," la *Tour de Garde* souligna le rôle de la "Société du Monde Nouveau" (un des noms les plus populaires pour décrire l'organisation des Témoins) pour fournir pareille discipline et dit :

> Donc c'est avec l'application des commandements Bibliques indiqués par la société du Monde Nouveau, les exemples, les règles et les principes aux questions et aux problèmes de la vie, qu'un grand éventail de lois théocratiques est constitué.[5]

Depuis que cet article a été écrit, ce "grand éventail de lois théocratiques" est devenu bien plus important pendant les trois décennies. Manifestement, ce n'est pas simplement la question d'accepter les déclarations directes des Écritures, car dans cette situation il ne serait pas décrit comme 'constituant' un grand éventail "de loi théocratique." La 'constitution' provient *de l'interprétation* de ces déclarations Bibliques, *en les 'augmentant* et *en les étendant* dans une application de plus en détaillée "aux questions et aux problèmes de la vie," non pas simplement comme une forme d'exposé ou d'exhortation mais avec les interprétations elles-mêmes maintenant devenues "la loi théocratique."

Il n'est pas nécessaire que de telles règles de conduite ou d'action soient spécialement appelées "des lois" pour être des lois. Comme nous l'avons vu, la loi est à juste titre définie comme *"l'habitude ou la pratique obligatoire d'une communauté: une règle de conduite ou d'action prescrite ou officiellement reconnu comme obligatoire ou imposé par une autorité de contrôle."* La loi diffère du "précepte" car la loi *"sous-entend l'imposition par une autorité souveraine et l'obligation d'obéir de la part de tout les sujets de cette*

4 Luc 18:1-14, comparer Jean 7:49.

5 *La Tour de Garde* du 15 mai 1963, la page 300.

autorité,“ alors que le précepte *“ordinairement suggère quelque chose de consultatif et non d'obligatoire communiqué typiquement par l'enseignement.“*[6]

Tandis qu'ils croient qu'ils ne sont plus sous la Loi Mosaïque, l'évidence montre que les Témoins de Jéhovah se sont placés sous une autre loi et s'y soumettent; ils en sont venus à croire que leur justice est fermement associée à la sauvegarde de celle-ci.

Le Remplacement d'Un Système de Contrôle Juridique par Un autre

C'est de cette façon que ces questions sont présentées dans une autre publication de la Watchtower intitulée *“Faites Attention à Vous et à Tout le Troupeau,“* faisant partie *d'un Manuel de l'École du Ministère du Royaume* conçu pour être utilisé lors des séminaires tenus avec les anciens des Témoins de Jéhovah en 1981.[7] A la page 152 (en français), nous trouvons la chose suivante :

Unité 8 (b)

Sous “la Loi du Christ“

(Gal. 6:2)

Le peuple de Jéhovah n'est plus aujourd'hui sous la réglementation de l'éventail de loi connue comme la loi Mosaïque de l'Israël antique. (Col. 2:13, 14) Paul a montré que depuis qu'il y a eu un changement dans la prêtrise d'Aaron pour celle de Jésus Christ à la manière de Melchizedek, les Chrétiens sont sous <u>une nouvelle disposition de réglementation juridique.</u> (Heb. 5:4-6 : 7:12) Quelques règles de conduite trouvées dans l'ancienne loi de Moïse ont été réaffirmées conformément à la loi du Christ et <u>s'imposent aux Chrétiens.</u> *(*Actes 15:19-21) D'autres règles de conduite de la loi de Moïse avec leurs principes fondamentaux, bien que non imposable dans la congrégation chrétienne, sont quand même utiles pour les Chrétiens tandis qu'ils marchent dans la voie de sainteté. (Jac. 2:8, 9) Il est bien pour les anciens de considérer certaines de ces directives qui sont destinées à protéger la congrégation chrétienne et la garder pur au regard de Jéhovah.- Eph, 5:25-27.

LA LOI DE LA CONGRÉGATION CHRÉTIENNE

Les chrétiens ne sont pas sous la loi Mosaïque, mais sous “la loi du Christ.“ (Gal. 6:2; 1 Cor. 9:21)

<u>Consiste en un éventail de règles</u> pour la conduite chrétienne. (Gal. 6:16)

La doctrine avancée dit que les Chrétiens sont “dans *une nouvelle disposition de réglementation juridique,“ un “éventail de règles* pour la conduite chrétienne“ qui “ *s'impose* aux Chrétiens.“ Ce n'est qu'une façon détournée pour dire “un nouveau code de loi.“ Une lecture simple des textes cités dans les paragraphes suivant le titre fera comprendre clairement que les paroles trouvées dans ces versets sont faites pour dire quelque chose d'autre que ce qu'ils disent en fait, souvent en ignorant le contexte. Les Écritures elles-mêmes expliquent qu'est la “loi du Christ” (rapporté en Galates 6:2), et ce n'est certainement *pas* une “nouvelle disposition de réglementation juridique“ ou d'un “éventail de règles.“[8]

Quand Dieu a sorti les Chrétiens de l'Alliance de la Loi vers sa Nouvelle Alliance

6 *Webster's Ninth New Collegiate Dictionary,* à “loi“, avec les synonymes.

7 Ce manuel a été préparé sous la direction du Comité d'Enseignement du Collège central. Parmi ses membres il y avait alors Albert Schroeder, Karl Klein, Léo Greenlees, Ted Jaracz.

8 En fait, le contexte en parle comme étant accomplie en ‘portant les fardeaux d'autrui.’

(changement qu'Il a accompli par Christ comme à la fois Médiateur et Grand prêtre), Il ne les a pas faits passer d'un code légal à un autre code légal (ou de “la disposition juridique“ d'un “éventail de règles“). Sa Parole déclare qu'à dater de ce moment Sa loi serait écrite sur *les cœurs,* non sur la pierre ou le parchemin ou le vélin ou autre support d'écriture.[9] La “loi du Christ“ se trouve dans ses *enseignements,* son *exemple* et *son mode de vie,* dont aucun n'indiquant une “nouvelle disposition de réglementation juridique.“ Sa loi est plutôt montrée comme étant “la loi royale de l'amour“ et de la “loi de la foi,“ et ni l'amour ni la foi ne peuvent être réduits à, ou complètement exprimé par, un “éventail de règles“ et de règlements. (Comparer Galates 6:2 avec Romains 3:27, 28; 13:8; Jacques 2:8.) Vous ne pouvez pas légiférer l'amour et la foi dans le cœur des gens. C'est sans doute pourquoi l'apôtre Paul dit que “la loi n'est pas fondée sur la foi,“ parce que la loi (au sens d'un éventail de règles) est avant tout déterminée, non sur la foi, mais simplement sur la conformité - tu fais ou tu ne fais pas. L'observance des lois devient le critère de justice. Ceux observant les règles sont déclarés justes; ceux qui ne le font pas sont punis.[10] L'importance supérieure de la foi est obscurcie par cette mesure.

Pour ces graves raisons, l'apôtre a présenté la question de la liberté chrétienne, incluant la liberté quant à un système religieux de lois humaines “qu'on peut imposer“ - dans les termes les plus forts, disant :

> Je ne pousse pas de côté la faveur imméritée de Dieu; car si la justice vient par le moyen de [la] loi, Christ, en fait, est mort pour rien.[11]
>
> Vous êtes séparés de Christ, vous qui cherchez à être déclarés justes par le moyen de [la] loi; vous êtes déchus de sa faveur imméritée.[12]

Enseigner que les Chrétiens de la Nouvelle Alliance sont de nouveau sous une nouvelle “disposition de réglementation juridique“ nie l'enseignement Biblique que la loi de Dieu est maintenant écrite sur des cœurs humains, la réglementation étant accomplie, non pas par un “code de lois,“ mais par l'Esprit saint. Cela nie la liberté chrétienne qui provient, non selon la loi, mais conformément à la faveur ou à la grâce imméritée. Cet enseignement condamnerait les Chrétiens à mort, car “par les œuvres de loi aucune chair ne sera proclamée juste“, puisque la loi condamne inévitablement ceux qui sont soumis en raison de leur incapacité à l'observer complètement.[13] Cela en revient à se tromper soi-même, de même que beaucoup sous l'Alliance de la Loi sont devenus la proie de cette de recherche à établir sa propre justice conformément à l'observation de la loi, et la réalisation des devoirs imposés conformément à la loi.[14] Cela conduit à cette même vantardise et au sentiment de supériorité sur les autres qui étaient caractéristiques de ceux qui aux jours de Jésus, insistèrent sur une conduite stricte à tenir - comme définie par leurs chefs religieux - ceux qui tiraient fierté de leur conformité aux règlements.[15] Pire que tout, il minimise et porte atteinte à la magnificence de l'amour de Dieu, par lequel Il donne la vie, non comme une récompense pour avoir observé des lois, Mosaïque ou une autre, mais comme un “don gratuit,“ accepté avec foi, apprécié par amour, qui y répond par des actes d'amour, mais

---

9 Jérémie 31:31-33; Hébreux 8:8-10.
10 Galates 3:10-12, *NIV.*
11 Galates 2:21.
12 Galates 5:4
13 Romains 3:20; Galates 3 : 10, 11.
14 Romains 10:3,4.
15 Matthieu 12:1-10; Luc 18:9-12; Jean 7:49.

qui n'est jamais gagné ou mérité.[16]

En 1976, le Collège central des Témoins de Jéhovah a décidé de faire une révision de son manuel appelé *Aide pour Répondre au Courrier des Filiales*. Le manuel sert à diriger tous les Comités de Filiale de l'organisation dans le traitement des problèmes. Le but de la révision consistait en ce que le manuel contienne les décisions les plus récentes du Collège central. Les membres du personnel Gene Smalley et Robert Wallen ont été assignés pour faire l'ébauche d'un manuel actualisé et ont soumis leur proposition de révision en septembre 1977, le travail ayant été fait à l'origine par Smalley. Le Comité de Rédaction m'a assigné pour faire la révision finale du document. J'ai trouvé cette mission déprimante. Avec mon expérience passée et bien que familier du manuel original, je ressentais maintenant la pleine mesure avec laquelle l'attitude légaliste en était venue à dominer l'approche du Christianisme de l'organisation. Deux ans plus tard je n'avais toujours pas achevé la révision et avais fait très peu de progrès. J'ai offert de confier la mission à quelqu'un d'autre, mais Lyman Swingle, alors le Coordinateur du Comité de Rédaction, a dit il n'était personnellement pas pressé de voir le document fini, qu'en ce qui le concernait “le plus longtemps il resterait ‘à mijoter sur le feu’ meilleur ce serait.” Considérez l'index des 114 pages du document proposé :

INDEX

Avortement 713
Adoption 14
Adultère, preuve 27, 28
Boissons alcoolisées 1
Etrangers 2, 3
Annulation 31, 32
Hymnes 54, 55
Apostasie 4
Comité d'Appel 64, 65
Baptême 5-8
‟, Service militaire 86a
‟, Personne attardée 7
Étude de la Bible, Personne n’Exclue 22
Régulation des naissances 52
Anniversaire 22, 23
Sang 9-11
Dette de sang 12, 34
Pot-de-vin 13
Prix de la mariée 32
Associations D'affaires 34
Enfants 14
‟ , Attardé 51
‟ , Péché 50, 64
L'église, Achat ou Vente de la Salle du royaume 96
‟ , Enfants 51
‟ , Enlever le Nom 5, 6
Citoyenneté 89
Vêtements qui Sont Décents 15
Comité, besoin 61
Mariage Civil 16
Conduite avec les Personnes de Sexe Opposé 17, 18
Confession 62
‟ , Adultère 25, 28
‟ , À un Ancien 34
Mariage‟ consensuel 29
Cour de justice 73
Date 32
Mort, Prolongement 79, 80
Désassociation 19, 87. 88, 90
Exclusion 20-23
‟ , Funérailles 57
‟ , Mariage à 6, 7
‟ , Commémoration 85

16 Romains 3:21-25; 5:15-17.

Pratiquement chaque domaine de la vie - affaires familiales et conjugales, emploi, social et relation dans la communauté - est couvert par un principe ou un autre contenus dans cette publication. Mais les 174 titres énumérés dans l'index donnent seulement une vision *superficielle* de la réalité que l'on trouve dans ces pages, juste une petite idée sur combien les principes de l'organisation étaient devenus étendus et complexes. Et même les pages du manuel disent seulement une partie du récit, car ils contiennent d'abondantes références aux articles de la *Tour de garde* qui expliquent très clairement et avec encore plus de détail les technicités des principes développés. La prolifération de décisions et de sous-décisions trouvées dans ses pages (certaines “qu'on peut imposer directement“ et d'autres par subtilité) peut être comparée à un Talmud. Et chaque année qui passe voit

apparaître de nouvelles décisions formulées à la suite des séances de Collège central.

Bien que ce manuel révisé s'appelle *Directives de Correspondance*, toute homme qui occupe une position d'ancien dans une congrégation, est membre de Comité de Filiale ou surveillant itinérant sait que les contenus du manuel ne constituent pas 'un simple gui de, mais ont force *de loi*. Il sait que, s'il n'adhère pas de près à ces principes et à ces décisions dans son traitement des affaires, il se fera discipliner. Ces principes sont, en fait, traités avec les mêmes égards que s'il s'agissait de déclarations directes provenant des Écritures, comme une loi divine. On apprend aux témoins à considérer les choses de cette manière. Déjà, dans la *Tour de garde* du 15 mai 1944, page 152, nous trouvons cette déclaration :

> On doit toujours avoir à l'esprit que l'organisation par Dieu de son peuple est Théocratique, pas démocratique. Les lois de son organisation viennent de lui, le grand Théocrate, Jéhovah, Le Suprême. . . . Typiquement, une organisation Théocratique est dirigée du haut vers le bas (c'est à dire du Dieu Très Haut vers le bas) et non du bas vers le haut (c'est-à-dire du peuple de la congrégation vers le haut).

Il est tout à fait évident que ce que l'on appelle le “grand éventail de loi théocratique“ trouvé aujourd'hui dans l'organisation des Témoins ne trouve pas son origine du peuple de la congrégation, ceux soi-disant appelé “le bas“. “Le haut“ d'où cet “éventail de loi“ émane, toutefois, était en réalité pas plus haut que la direction de la communauté des Témoins, sa véritable “autorité de contrôle.”

L'Invasion Subtile du Légalisme

La propre histoire de l'organisation démontre que, fondamentalement, le soi-disant “grand éventail de loi théocratique“ a commencé son développement pendant la présidence du deuxième président de la Société Watch Tower, Joseph F. Rutherford (de 1916 à 1942), car pendant la présidence du fondateur de la Société, Charles Taze Russell (de 1881 à 1916), l'organisation était remarquablement exempte de légalisme. Suite à la mort de Russell et à l'élection de Rutherford à la présidence, un ton et un esprit complètement différents se manifestèrent dans l'administration de l'organisation. Rutherford n'était pas une personne disposée à tolérer le désaccord. Nous avons déjà vu que A. H. MacMillan, un associé proche de Rutherford, a dit que, “Il ne tolérerait jamais rien qui serait contraire à ce qu'il avait manifestement compris de ce que la Bible enseigne.“[17] Cette déclaration révèle non seulement la tendance à contrôler qu'avait le président de la Société et l'énorme autorité qu'il s'était conféré, mais aussi que c'était *sa* compréhension de ce que les Écritures enseignaient qui déterminait la conduite pour to us les membres. Ceux qui comme nous, parmi les Témoins, avons vécu pendant cette présidence savent que “être théocratique“ est venu à signifier, que nous accepterions pratiquement sans discuter toutes les instructions reçues de l'organisation du siège central.

Nous avons vu la manière avec laquelle “le service du champ“ est devenu avant tout une “œuvre de la loi“ pour tous les membres. Ce pas initial fut suivi par d'autres comme des adjonctions au “grand éventail de loi Théocratique.“ Pendant la présidence de Rutherford, on en est venu à inclure des sujets tels que le refus de saluer un drapeau ou de se tenir debout pour un hymne national, le refus d'accepter un service alternatif prévu pour ceux qui

17 J'ai souligné

avaient des objections de consciences au sujet du service militaire - toutes des questions pas spécialement traitées dans les Écritures.

Si les individus, sur la base de la conviction personnelle ne pouvaient, en conscience, suivre une, ou toutes ces choses, alors ils devraient à juste titre s'abstenir. (Comparez Romains 14:5-12, 22,23.) Mais on n'a laissé aucun de ces sujets à la conscience individuelle; ils sont maintenant devenus la loi de l'organisation et l'adhérence à cette loi a à tous égards été exigée pour être comptée comme un chrétien fidèle. Pourtant, pendant la vie de Rutherford la quantité de lois développées était minuscule comparé à ce qui devait suivre. Pendant que l'on regardait vers le bas ceux qui échouaient à les suivre comme “des faiseurs de compromis“ aucunes mesures de punition, comme l'exclusion, ne furent prises envers eux au niveau de la congrégation. Dans d'autres domaines, seule la conduite qui montrait des violations sévères de moralité amenait à l'exclusion pendant mes premières années d'association ces expulsions furent très rares. Il n’y avait certainement pas cette tendance à scruter les vies des gens qui devint plus tard si courante.

La Principale Période de Législation “Théocratique“

C'était au cours des années 1950 qu’a commencé le développement effectif de ce qui correspond à un système complet de loi chez les Témoins de Jéhovah, un code de règles et de règlements qui couvre pratiquement chaque aspect de la vie. C'est devenu en grande partie le résultat d'une accentuation grandissante sur le procédé “d'exclusion“ qui s'est manifestée pendant la décennie précédente, particulièrement à partir de 1944.[18] Pendant les quelques années suivantes, il y eut simplement une discussion du conseil Biblique lui-même, selon l'exemple du conseil apostolique en 1 Corinthiens chapitre cinq, avec son exhortation à ne pas s’associer avec “quelqu'un qui s'appelle frère, mais est sexuellement immoral ou cupide, un idolâtre, ou un calomniateur, un buveur ou un tricheur. “[19] Il n'y a aucun doute quant à la justesse de ce conseil et la sagesse de respecter cela. Mais l'organisation a maintenant commencé extirper de son contexte cette exhortation Biblique pour le domaine de la législation, pour qu'avec le temps soit créé un véritable code de règles.

De quelle façon tout ceci est-il arrivé? Comment les quelques premières règles formulées et renforcées pendant la présidence de Rutherford ont-elles plus tard explosées en ce “grand éventail de loi“ actuel?

L'administration du siège central à Brooklyn utilise ce que l'on appelle un “Département de Service.“ Ce département supervise l'activité aux États-Unis de tous les représentants itinérants (de circonscription et les surveillants de district) et de tous les représentants d'une congrégation (les anciens et les serviteurs ministériels). Les questions sur le principe et la méthode reçues de toutes ces sources sont régulièrement traitées par le Département de Service, dont les membres du personnel sont divisés en différentes “sections“ du pays. Avec l'accentuation accrue sur l'exclusion, particulièrement à partir des années 1950, des questions ont commencé à parvenir des surveillants des congrégations et des surveillants

18 La *Tour de garde* du 15 mai 1944, les pages 151-155. Ces articles ont discuté de textes tels que Matthieu 18:15-17; 1 Corinthiens 6:1-8; et 2 Thessaloniciens 3:14. Ils ont surtout insisté pour que le traitement des affaires de comportement indécent ne soient pas fait par la congrégation en tant que collège (comme c’était le cas auparavant) mais par les “représentants Théocratiquement accrédités.“ (Voir aussi la page 246 et la déclaration cité dans ce périodique de 1944.) Les articles suivants sont édifiés sur cette base et ont provoqué la plus grande participation jamais vue de “serviteurs“ désignés d'une congrégation dans des affaires judiciaires.

19 1 Corinthiens 5:11, *NIV*.

itinérants demandant des définitions plus claires sur certains comportements pécheurs, particulièrement dans le domaine de l'immoralité sexuelle, mais embrassant aussi d'autres domaines. Les surveillants des congrégations ont voulu savoir, quel était “le principe“ de la Société dans de telles affaires ? Quelle action la congrégation devrait-elle prendre ?

Les enquêtes de ces hommes sont donc arrivées au siège central de Brooklyn de la Watch Tower. Dans beaucoup d'affaires le “homme de section“ du Département de Service ne se sont pas senti autorisé à communiquer la définition demandée ou d’exposer avec précision dans des termes spécifiques, ce qui constituait ou non, dans la circonstance présente, “des motifs d’exclusion“. La méthode standard dans toutes ces affaires est résumée par une expression qui a été utilisée à plusieurs reprises avec une fréquence grandissante. Cette expression était; “Envoie-le à Freddy.“

“Freddy“ c’était Fred Franz, qui était alors le vice-président de la Société Watch Tower, le principal rédacteur reconnu et l'érudit de la Bible pour l'organisation. La question lui était envoyée puis il communiquait la définition demandée ou l'application des Écritures du sujet, d'habitude sous forme d'une note. Alors que la plupart du temps, les Écritures elles-mêmes ne contenaient aucune discussion spécifique du sujet en question, une grande partie du contenu des réponses consistait en un raisonnement interprétatif, le raisonnement du vice-président. Ses réponses étaient, évidemment, soumises à l'approbation du président, Nathan Knorr, même à son veto, bien que cela fut rare. Il y a aussi aucun doute *que la manière* avec laquelle le Département de Service présentait les points en questions, et *leurs remarques*, influencèrent les réponses qu'ils reçurent et aient ainsi jouées un rôle indéniable dans les principes qui en furent tirés. Le vice-président n'avait aucune connaissance personnelle de toutes les circonstances des affaires. En outre il n'avait aucune communication individuelle avec les personnes dont les vies seraient affectées par les décisions qu'il rendait.

Je ne mets pas en doute la sincérité des efforts de Fred Franz dans ce domaine. Mais le résultat, je crois, illustre combien il est mal d’attribuer à tout homme, non pas la simple proposition *d’un conseil* ou *d’un avis,* mais d’une véritable *décision* sur des sujets qui devraient légitimement appartenir à la conscience individuelle de ceux qui étaient personnellement concernés. Aussi sincère que fut le vice-président, il est un fait incontestable que, sa vie plutôt cloîtrée au siège central dès l’âge de vingt ans l'avait en grande partie isolé de la vie vécue par les gens ordinaires 'de l'extérieur' (un terme utilisé fréquemment par le personnel du siège central de Watch Tower pour désigner la vie à l'extérieur leur communauté sélective). Les choses que connaissaient ceux qui étaient occupés dans un emploi profane, qui avaient une maison et une famille, qui savaient ce qu’était d’être marié ou d’être parents, qui devaient faire face aux problèmes et aux difficultés de la vie quotidienne comme la plupart des gens, ne faisait presque pas partie de sa propre expérience. De ma propre relation avec lui au cours de nombreuses années, il était évident qu'il était tout à fait détaché - ou peut-être l'expression pourrait être “isolé“ - de la réalité de la vie comme vécu par une personne moyenne. Il n'était en aucun cas “un ermite“ et acceptait des invitations occasionnelles à la maison des gens pour des repas ou des week-ends, mais il était toujours l'invité “spécial“, quelqu'un considéré comme différent des gens ordinaires. La conversation traitait rarement des aspects les plus banals des occupations humaines. Je me souviens un jour d'été vers la fin des années 1940 ou au début des années 1950, où il était dans notre maison familiale du Kentucky pour les vacances (j’étais aussi en vacances depuis Porto Rico) Il fit la comparaison de lui-même et

de Nathan Knorr, en disant : “le frère Knorr est un homme réaliste. Je suis un érudit.“ Je suis sure qu’il n'était pas une personne impitoyable, pourtant dans son attitude envers les problèmes de la vie humaine, il paraissait un peu détaché de ce monde, par moments presque fataliste en ce qui concernait des difficultés et même des tragédies.

Pour moi, une de ces situations fut la plus impressionnante. Au cours des années 1970 un de mes neveux a contracté une soudaine infection du pancréas qui le fit mourir au bout de trois jours. Il avait seulement 34 ans. Il laissait une jeune femme charmante et deux petites filles. Aux funérailles, auxquelles ma femme et moi avons assisté, la chambre mortuaire était bondée. En tant qu’orateur invité, le vice-président de la Société (le grand oncle du décédé) est monté sur l'estrade, marqua une pause et ensuite avec une voix très sonore, presque de stentor, dit; “N’est-il pas merveilleux d’être VIVANT! “[20] Après cette exclamation introductive, pendants plusieurs minutes il a discuté, brillamment et de façon spectaculaire, de la signification des paroles d’Ecclésiastes 7: 1-4.[21] Jusque là mon neveu n'avait aucunement été mentionné. Alors, après environ dix minutes, en référence aux paroles qu’il était 'mieux pour nous pour d’aller à la maison de deuil,' l'orateur dit, “Et la raison est que tôt ou tard, nous tous allons nous retrouver comme CELA!“ et, sans se retourner, il a tendu sa main en arrière en direction du cercueil où le corps de mon neveu se trouvait. Le discours se poursuivit avec plus de commentaires sur cette portion de la Bible, mais sans autre référence au mort jusqu'à la fin, quand furent donnés des propos standard sur la raison pour l'occasion et les noms des survivants du décédé.

J'ai ressenti une ardente colère – non pas pour mon oncle, car je crois sincèrement et honnêtement qu'il a cru que c'était la meilleure façon de traiter de la situation, la meilleure façon de combattre les sentiments naturels de chagrin et de perte. Ce qui m’a fait enrager c’était *l'attitude de l'organisation* qui permettait à une personne de se sentir pleinement autorisée à parler d’une manière qui avant tout, transformait le corps de la personne morte en un motif ou une prétexte sur lequel fonder un discours, un discours qui exposait la doctrine de l'organisation, mais qui au fond ne faisait aucune mention de la tristesse liée à la perte *de la personne* dont la vie avait pris fin, comme si en l’ignorant la blessure serait atténuée. J'ai continué de me dire en moi-même, “James mérite mieux que cela - assurément le texte sur 'Un nom vaut mieux qu’une bonne huile' incite à parler du nom *qu'il s’est fait dans la vie.* Assurément il y a *quelque chose* qui peut être appris de sa vie, quelque chose de lui qui peut être dit pour nous encourager, nous qui sommes en vie.“[22] Une fois encore, je ne crois pas que mon oncle ait manqué des sentiments que j'avais, ou ai manqué d'éprouver du chagrin et de la compassion. Je crois qu'il a simplement reflété sa formation et une vie d’autodiscipline contre toute forme d’intense sentiment pour tout autre chose que les “intérêts théocratiques. “[23]

---

20 Je me souviens toujours de façon très nette de l’effondrement que j'ai ressenti dans mon cœur à ce moment.

21 Ces versets disent *(TMN) :* “Un nom vaut mieux qu’une bonne huile, et le jour de la mort que le jour de sa naissance. [2]Mieux vaut aller à la maison de deuil que d’aller à la maison de banquet, parce que c’est la fin de tous les humains; et le vivant doit [le] prendre à cœur. [3]Mieux vaut le dépit que le rire, car par l’amertume du visage le cœur devient meilleur. [4]Le cœur des sages est dans la maison de deuil, mais le cœur des stupides est dans la maison de joie. “

22 On m'avait demandé de prononcer une prière après le discours. Je me souviens m’être senti un peu choqué et ai commencé en disant, “un ennemi est entré au milieu nous et nous a privés d'un être aimé. Une femme a perdu son mari. De petits enfants ont perdu un père. Un père et une mère ont perdu un fils. Et nous avons tous perdu un ami.“ Alors, pour la première fois, je pus entendre quelques témoignages de chagrin parmi ceux qui étaient présents et je les ai franchement trouvés bienvenus. J'ai essayé d’inclure certaines des bonnes choses de cet homme, des choses dignes d’être imitées, car j'ai pensé, “Assurément c'est maintenant où jamais d’exprimer de l'appréciation pour toutes les qualités qu’il avait. Nous le lui devons, en sa mémoire.“

23 Au cours des années 1980, en dirigeant le texte matinal pour la “famille du Béthel,“ il a accentué l'importance du travail que faisait le personnel du siège central. Il raconta qu’en 1939, quand il fut averti par sa mère de la mort de son père, il l'informa qu'il ne pourrait pas se rendre aux funérailles en raison de la quantité importante

En dépit de son état de séminariste détaché de ce monde et de sa propre considération de son manque d'aspect pratique, on lui a donné la responsabilité de prendre des décisions dans une très large étendue de domaines où il n'avait aucune expérience individuelle - et dont les Écritures elles-mêmes sont pour le moins silencieuses. À son crédit, lors d'une des premières séances du Collège central à laquelle je pris part, il a exprimé de la reconnaissance à ce que de telles décisions ne lui soient plus laissées en tant que seul individu et que la responsabilité était maintenant partagée par d'autres.[24] Malheureusement, la majorité de ses compagnons membres du Collège central n'étaient pas beaucoup plus en contact qu'il l'était avec les problèmes de la vie que la plupart des gens rencontraient, particulièrement si comme beaucoup, ils avaient passé la plupart de leur vie au siège central de Brooklyn.[25] Il est vrai, la plupart de ces hommes faisaient au moins un peu l'œuvre de porte en porte parmi le public et avaient des relations sociales avec des amis Témoins vivant "à l'extérieur" - mais, dans l'ensemble, ceux-ci ressemblaient un peu à des "touristes", qui passaient rapidement et ensuite revenaient "à l'intérieur", dans leur propre "ville" indépendante du Béthel, où tout ce dont ils avaient besoin leur était fourni. Au Béthel leurs chambres étaient nettoyées, les lits faits, les vêtements lavés et repassés, les repas préparés et servis, les chaussures réparées, les costumes nettoyés et repassés pour un coût insignifiant et ils n'ont jamais dû penser au loyer, à l'entretien de la propriété et aux réparations, à l'assurance maladie, ou à plus qu'une somme minimale d'impôts. Ils ont pris part aux bonnes choses que d'autres "à l'extérieur" leur ont offertes, mais ont rarement partagé leurs difficultés et leurs épreuves.

Avec le temps, le Département de Service, ensuite sous la direction de Harley Miller comme surveillant de fonction, a commencé à collationner les réponses de Fred Franz et à les disposer dans des classeurs. On s'y reportait régulièrement pour traiter des questions provenant "du champ." Le département avait plusieurs volumes de ces notes accumulées quand quelques années plus tard le président, Nathan Knorr, fit une de ses visites périodiques d'inspection au département. En voyant les volumes, Knorr s'est renseigné à leur sujet. Après s'être informé, il a donné l'ordre au département de les éliminer et ont été par la suite détruits.

Ils n'ont plus ces volumes au Département de Service. Ils en ont de nouveaux - composés maintenant des décisions que le Collège central à prises et les utilisent presque de la même façon que les anciens. Évidemment, beaucoup de réponses fournies par le Vice-président Franz, avaient été finalement imprimées dans les colonnes du périodique la *Tour de garde*. Et il n'y a aucun doute que le cadre essentiel sur lequel tout le système du "grand éventail de lois théocratiques " repose, a été développé pendant cette première période. Le Collège central généralement faisait un peu plus que bâtir des extensions à partir de ce cadre essentiel, ou que définir plus spécifiquement certains détails trouvés à

de travail de presse au Béthel. Sa mère a avec colère téléphoné au Juge Rutherford et, comme mon oncle l'a dit, "le Juge" lui a ordonné d'aller aux funérailles. Ceci fut dit non pour le mettre dans l'embarras, mais plutôt pour illustrer l'importance qu'il donnait à son travail assigné au Béthel, la "maison de Dieu." (Comparer Matthieu 15:3-5.)

24 Pourtant, quand entrait en question la légitimité des premières positions et principes, il argumentait généralement contre le changement et exprimait ce sentiment dans son vote.

25 Contrairement à ce que certains pourraient penser, Nathan Knorr était disposé à être plus raisonnable dans ces domaines. Lui et Fred Franz étaient ainsi par moments en opposition lors de certains votes. En dehors de tous les membres du Collège central seulement un, Albert Schroeder, savait ce qu'était d'être parent et même dans cette situation il ne savait pas ce que faisait un travailleur moyen, puisque même après la naissance de son fils il a continué à être employé par la Société dans l'enseignement comme professeur de l'École du Ministère du Royaume, ayant reçu son logement et les autres nécessités de la vie.

l’intérieur. Il serait impossible de discuter ne serait-ce que d’une petite part infime de tout cela, mais considérons ici juste quelques exemples :

“La Loi Théocratique“ dans l'Application Réelle

Le manuel révisé appelé *Directives de Correspondance*, tel qu’il m'a été confié pour la révision, contenait treize pages sur “l'Emploi“, un domaine de législation dans lequel l'organisation ne s'était pas aventurée avant les années 1950. Il commençait par la déclaration, trouvée ailleurs dans les publications de la Watch Tower, disant que :

> Tandis que l'emploi d'un individu peut affecter sa situation dans la congrégation, ce n'est pas à nous pour de dire à quelqu'un quel travail il peut ou ne peut pas faire.

Ceci semble engageant, mais en réalité cela signifie simplement que, bien que l'organisation ne puisse pas contrôler ou dicter le choix d'un emploi d'une personne (ce qui semble évident), elle peut *quand même le critiquer* pour ce choix ou même *l'exclure* pour avoir choisi ou continuer avec un emploi que l'organisation a jugé inacceptable. C'est de cette façon que cela fonctionne dans la pratique réelle. Le manuel proposé contient plusieurs pages d'exemples pour illustrer les principes exposés. Sous le sous-titre, “le Travail qui n'est pas non biblique, mais qui est lié à une pratique mauvaise ou qui en est complice,“ le manuel fourni des exemples tels que ceux-ci :

> EXEMPLE : Deux femmes travaillent comme les femmes de ménage dans une base militaire. L’une est employée au domicile d’une famille, dont le mari est militaire. L'autre est employée pour nettoyer les casernes.
>
> Commentaires : la première femme conclut qu'elle pourrait accepter ce travail pour la famille et ne pas être en contradiction avec Isaiah 2:4 [qui parle de forger les épées en cisailles à émonder et de ne plus apprendre la guerre]. Elle pense que, en dépit de son lieu de travail et le fait “que le soutien de famille“ soit militaire, elle fournit un service courant aux individus du domicile et n'est pas employée par une organisation en conflit avec les Écritures. (2 Rois 5:2, 3 ; 5:15-19 ; Phil. 4:22) Elle continue à être un membre de la congrégation, bien que si elle cherche le privilège du service de pionnier, on devrait prêter attention sur comment son emploi affecte les autres et si elle est considérée comme un bon exemple.
>
> L'autre femme, par son travail régulier, produit un service nécessaire à l'accomplissement des objectifs généraux d'une organisation dont le but n’est pas en harmonie avec Isaiah 2:4. Elle est payée par les militaires, travaille régulièrement sur une propriété militaire, ce qui fait d’elle une partie de cette organisation et de ses objectifs. Elle est en conflit avec Isaiah 2:4.

Ainsi, la première femme qui fait un travail à l'intérieur de la maison d’un militaire située dans une base peut conserver sa place dans la congrégation; la deuxième, qui nettoie des casernes, peut-être dans la même base, ne peut pas. Comme le reste du manuel et comme toutes les publications de la Watch Tower l’expliquent, quelqu'un “en conflit avec Isaiah 2:4“ doit ou être exclu ou déclaré “désassocié“.[26] La première femme pourrait être payée par un officier, même un général, qui donne des ordres pendant la bataille aux

26 L’utilisation du terme “dissocié“ est née d’un euphémisme, utilisé à la place de “exclu“, lorsque sont concernées des questions sensibles, comme celles du domaine militaire, du vote, ou d'autres sujets semblables. Il en est venu plus tard à être utilisé aussi pour quelqu'un qui s'est officiellement retiré de l'organisation. Peu importe quel terme est utilisé, l'effet est le même, car on traite aujourd'hui les personnes “dissociées“ de la même façon que les personnes exclues.

hommes dans les casernes. Sa paie provient de lui, c'est vrai, mais l'argent provient de son salaire de militaire. Pourtant, son travail ne la rend pas "impure". La deuxième femme qui nettoie des casernes, parce que sa paie provient des militaires en tant qu'organisation et parce qu'elle est d'une manière ou d'une autre considérée comme participant aux "objectifs généraux" des militaires, est considérée comme coupable d'une dette de sang et digne d'être retranchée de la congrégation.

Il est difficile de concevoir un raisonnement plus tortueux et avec une insistance sur des détails techniques que ça. Il est tout aussi difficile de ne pas voir un parallèle de ces interprétations légalistes avec celles des sources Pharisaïques et rabbiniques antiques. - Comparer Matthieu 23:16-22.

Suivant ce principe, un coiffeur Témoin pourrait dresser une boutique de coiffeur pour hommes adjacente à une base militaire, dans une zone où il n'y aurait aucune résidence proche. Tous ses clients pourraient être des soldats, dont la paie provient des militaires. Il ne serait pas jugé coupable de 'violer Isaiah 2:4.' Mais s'il fait ce même le travail de coiffeur sur la base pour ces mêmes soldats, en recevant une paie de l'administration militaire, il, par ce raisonnement, serait coupable d'une dette de sang, digne de l'exclusion. Un tel raisonnement ne peut être qu'appelé de Pharisaïque.

Ce n'est non plus une affaire de simples exemples hypothétiques. Beaucoup d'affaires réelles ont précisément été traitées de cette manière, en incluant des situations concernant des femmes Témoins qui ont travaillées dans les magasins "PX" sur des bases militaires et dont la vente d'articles tels que des denrées alimentaires, des cosmétiques, etc., dans ces endroits les a d'une manière ou d'une autre rendues coupables de soutenir les "objectifs généraux" des militaires et par conséquent coupable de dette de sang. Les anciens ont en fait pris des mesures d'exclusion contre un homme simplement pour avoir travailler dans une entreprise d'extermination d'insectes nuisibles et de rongeur - des cafards et des souris - parce que ce travail était régulièrement accompli sur une base militaire! Ceux qui sont considérés comme enfreignant le principe de la Société, ont une période, peut-être de six mois, pour cesser cet emploi et, s'ils ne le font pas ainsi ils sont exclus ou sont déclarés "désassociés", le résultat étant en réalité le même.[27]

Considérons un autre exemple du manuel (comme proposé) dans cette même section :

> EXEMPLE : un frère possédant une entreprise de plomberie reçoit un coup de téléphone lui demandant de faire des réparations d'urgence sur une canalisation d'eau rompue dans la cave d'une église locale. Après quelque temps un représentant de l'église contacte un autre frère, un entrepreneur, de la pose d'un nouveau toit et d'une extension de l'église.
>
> Commentaires : le premier frère conclut que, comme un service par humanité, sa conscience lui autoriserait de prendre la situation d'urgence, tandis qu'il conseillerait à l'église de chercher un autre plombier pour tout autre travail habituel. Probablement peu seraient critiques de son aide en cas d'urgence ou le considéreraient comme répréhensible.

27 En réalité la prophétie d'Isaiah 2:4 n'est simplement qu'une prophétie. Elle n'est pas présentée comme une base pour quelques lois ou un code de règles, mais prédit simplement les effets pacificateurs de l'action de Dieu parmi les nations en faveur du peuple de son alliance, Israël. Un membre de la faculté universitaire de Californie, en commentant l'expression "en violation avec Isaiah 2:4," a dit, "Comment se peut-il que les Témoins imaginent, juste parce que la Bible prédit un monde pacifique, que personne ne doive à présent faire un travail de lavage des sols dans une base militaire? Pourrait-on aussi juste dire, parce qu'Isaiah 11 prophétise que le 'l'enfant sevré mettra sa main sur l'antre du cobra', que les parents devraient maintenant laisser leurs enfants aller dans une fosse à serpent." On pourrait aussi demander pourquoi la prophétie de Joël 3:10 ne devrait pas être appliquée avec une force comparable quand elle dit à l'opposé, "Forgez vos socs en épées et vos cisailles en lances."

> Le deuxième frère se rend compte que, même s'il a posé des toits et des extensions sur beaucoup de maisons et d'entreprises, pour lui faire de même dans le cas de l'église, serait un soutien non négligeable à l'avancement du faux culte. Ce ne serait pas juste une relation fortuite, comme un facteur distribuant le courrier, ou une action d'aide humanitaire dans une situation désespérée. Ce serait une participation importante qui concernerait un travail important sur un bâtiment utilisé exclusivement à l'avancement du faux culte, aidant à la perpétuation de Babylone la Grande. (2 Cor. 6:14-18) En tant que chrétien il ne pourrait pas le faire.

En disant "Comme chrétien il ne pourrait pas le faire," le manuel signifie simplement que s'il le fait, il sera exclu. Cela, aussi, n'est pas le moins du monde hypothétique. Dans le chapitre qui suit, sont illustrés les extrêmes auxquels ce principe peut aller.

De tels principes illustrent manifestement que l'organisation est effectivement conduite "du haut vers le bas et non du bas vers le haut." Ceci signifie l'usurpation de l'exercice de la conscience de l'individu, en superposant sur sa conscience les règles légiférées par la direction de l'organisation, des règles rendues obligatoire et "qu'on peut imposer" sous peine d'exclusion.[28]

Les exemples donnés ne font qu'effleurer le sujet. Depuis, beaucoup de règles supplémentaires ont été réalisées. Il semble n'y avoir rien sur lequel l'organisation n'est pas disposée à légiférer. "Une Question des lecteurs" dans *la Tour de garde* du 15 septembre 1982 (la page 31) définie même si un Témoin peut se soumettre à un traitement médical dans lequel (pour réduire le risque de formation de caillot sanguin ou pour d'autres buts) une sangsue est utilisée pour tirer du sang. La réponse, fondée sur une sorte d'argument très approximatif, est "Non".[29]

Une Pensée Déséquilibrée

Par la pensée légaliste, une action mineure relativement innocente peut être transformée en une importante de grande culpabilité. Dans la vie on a besoin d'équilibre, tandis que la légitimité ou l'inexactitude de beaucoup de choses en fait se ramène à une question de *degré*. Prenons un simple exemple, une petite tape sur la joue de quelqu'un veut dire avoir de l'affection, alors qu'une claque intense sur la joue démontre de la colère, même de la haine. L'action de la main et des doigts est la même dans les deux cas; c'est la différence dans *le niveau* de force qui convertit un témoignage d'affection en une expression de haine. Il en est de même dans des sujets plus complexes. Bien que la notion d'intensité peut ne pas entrer de façon significative dans des délits bien définis comme le meurtre (un meurtrier "ne tue pas légèrement " ou "tue avec modération " ou "tue fortement " quelqu'un), ou le vol, ou l'adultère, cela joue vraiment un rôle décisif dans une quantité importante d'affaires de la vie. Ainsi, les gens travaillent ordinairement pour gagner de l'argent.

Cela ne justifie pas, toutefois, de les classer comme "cupide". Mais *si le niveau* de préoccupation pour l'argent dépasse un certain point, alors la cupidité est évidente. Qui peut spécialement identifier un "certain point" à partir duquel tirer une ligne de

28 Comme montré précédemment, ceci quelquefois, prenant la forme de "désassociation" automatique, particulièrement pour des questions concernant les militaires.

29 Bien que disant au départ "Une telle action serait en conflit avec la Bible," les seules Écritures rapportées par la suite sont les paroles de Dieu à Noé que les humains ne devraient pas manger de sang (Genèse 9:3, 4) et son ordre à Moïse *que le sang d'animaux tués* devrait être versé sur la terre. (Lévitique 17:10-14) Pourtant aucun humain mangera la sangsue et personne ne conservera probablement le sang que suce la sangsue, il est difficile de voir ici le rapport possible.

démarcation, qui sépare avec précision une préoccupation pour le profit convenable et celle incorrecte? C'est seulement quand l'évidence *manifestement démontre un excès,* que l'on peut se sentir autorisé à considérer quelqu'un comme cupide. C'est vrai pour toute une foule des sujets.

De nouveau, aux temps bibliques, les chefs religieux faillirent à exercer cet équilibre, pour distinguer des actions de nature mineure et celles qui pourraient être considérées comme importantes. Ainsi, quand ils ont vu les disciples de Jésus, le jour de Sabbat, cueillir des grains de blé, les frotter dans leurs mains pour enlever la balle et les manger, ils les accusèrent d'avoir violé la loi du Sabbat sur le travail. Comment le pouvaient-ils ? Parce que, selon leur pensée déséquilibrée et extrêmement scrupuleuse, ces hommes, en fait, à la fois récoltaient et battaient. Effectivement, ils auraient fait exactement cela s'ils avaient cueilli de grandes quantités de grain, rempli leurs manteaux avec du blé et avaient ensuite séparé la balle, produisant des tas de grain. Mais ce n'était pas cela. Et Jésus a réprimandé les chefs religieux pour avoir 'condamné l'innocent. ' -Matthieu 12:1-7.

Cette même pensée déséquilibrée paraît être la seule explication des positions prises par l'organisation Watch Tower dans un certain nombre de principes déjà décrits. Peut-être rien ne le démontre avec plus de vigueur que la question du service alternatif devant être accompli à la place du service militaire.

La Soumission aux Autorités Supérieures

> *Rappelle à tous qu'ils ont à se soumettre à l'autorité de leur gouvernement en obéissant aux lois; qu'ils soient prêts à collaborer à toute entreprise honorable visant à l'utilité commune.*
> - Tite 3:1, *Parole Vivante.*

Dans de nombreux pays éclairés, le gouvernement prévoit une forme de service non militaire pouvant être accompli au lieu du service et de la formation militaire. Ils le font spécialement par égard pour les objections de conscience de certains citoyens concernant la participation à la guerre ou au service militaire, une concession qui est assurément louable. Dans *Crise de Conscience* ce sujet a été discuté partiellement.[30] Comme il y est expliqué, le principe de l'organisation est qu'aucun Témoin ne peut accepter un ordre d'un conseil de révision d'accomplir le service alternatif (ou d'une autre agence gouvernementale en dehors d'une cour de justice) - qui généralement consiste à travailler pour un hôpital, à rendre des services aux personnes âgées, à travailler dans les bibliothèques, dans un camp forestier, ou dans un autre domaine qui profiterait à la communauté en général.

Puisque tous ceux-ci sont manifestement, une "forme honorable de travail" pourquoi un Témoin ne doit-il pas l'accepter ? Parce que ce "service *alternatif*" est "un produit de substitution" au service militaire et parce que l'on juge ces positions de travail comme *remplaçant* alors le service militaire, et par un procédé de raisonnement, qu'accepter une mission de service alternatif dans un conseil de révision *équivaut* à avoir accepté le service militaire et donc faire un "compromis", "violer sa neutralité," et devenir coupable d'une dette de sang. Si ce raisonnement paraît remarquablement alambiqué, il y a encore plus dans ce qui suit.

30 Pages 101-103, 116-131.

En même temps, quand un Témoin refuse, il est arrêté et amené devant la justice pour son refus de se plier aux ordres du conseil de révision puis est condamné, si le juge pendant le procès le *condamne* alors l'individu peut maintenant obéir à l'injonction et accomplir ce service alternatif, faire le travail assigné et être exempt de dette de sang et de compromission. Quel est le raisonnement derrière tout cela ? La personne, après avoir été condamnée, est maintenant un prisonnier et par conséquent n'a pas "volontairement" renoncé à sa liberté d'action et de choix d'occupation. En réalité, il n'y avait rien "de volontaire" à commencer un service assigné par le gouvernement, pas plus qu'il n'y avait de "volontaire" à payer ses impôts. C'était une obligation, un service militaire obligatoire et c'est pourquoi l'homme qui le refuse a été arrêté en premier lieu. Et on pourrait aussi dire qu'il avait en fait renoncé à sa liberté et à son choix quand il s'est soumis à l'organisation de la Watch Tower, lui laissant décider qu'il est incorrecte pour lui d''obéir à un ordre du conseil de révision d'accomplir un travail dans un hôpital ou dans un autre service semblable. En faisant ainsi, il a permis à sa conscience de devenir prisonnière et lui a enlevé la possibilité de prendre un choix fondé sur sa conscience individuelle.

Mais un autre point de droit fut présenté. L'organisation a pris la position que même si, *avant que la sentence précédente* ne soit adoptée, le juge ait demandé au Témoin si sa conscience lui permettrait d'accepter une assignation de la cour de justice à faire un travail dans un hôpital ou un service semblable, il ne pouvait pas répondre par l'affirmative, mais devait dire, "que c'est à la cour de justice d'en décider." S'il répondait, "Oui" (ce qui aurait été une réponse sincère), il aurait été considéré comme ayant "transigé," ayant fait "un marché" avec le juge et ainsi rompu son intégrité. Mais s'il a donné la réponse prescrite et approuvée qui vient d'être citée, et qu'ensuite le juge *en le condamnant* lui assigne à faire un travail dans un hôpital ou un service semblable, alors il pourrait s'y conformer.[31] A présent, il n'était pas coupable d'avoir violé l'exhortation apostolique "cesser de devenir esclaves des hommes." (1 Corinthiens 7:23) Assurément ces points de droits sont vraiment de ceux d'un ergoteur et l'application du terme "Pharisaïque" ne paraît pas trop sévère.[32]

Ce n'est pas un sujet neutre. Pendant la Seconde Guerre mondiale, rien qu'aux États-Unis, environ 4,300 jeunes Témoins Jéhovah sont allés en prison, avec des condamnations allant jusqu'à 5 ans, non pas simplement pour cause d'objection de conscience à la guerre, mais avant tout, pour avoir respecté le principe de la Société, ils ont refusé des dispositions gouvernementales leur permettant d'accomplir d'autre service de nature non-militaire prévues pour les objecteurs de conscience. En Angleterre, il y eu 1,593 condamnations, incluant celles de 334 femmes.[33] Aujourd'hui, il y en a toujours des centaines dans les prisons de différents pays, l'emprisonnement résultant de l'obéissance au principe de la Société. En 1988, rien qu'en France et en Italie, il y avait là environ 1,000 Témoins

31 Voir *Crise de Conscience,* les pages 116, 117 et la note en bas de page 10.

32 Toutes ces différenciations de points de droit ont été forgées à partir des années 1940 jusqu'aux années 1960. Tandis que l'approbation finale incontestablement appartenait à Nathan Knorr, et bien que l'avocat de la Société Hayden Covington a été impliqué pendant les années 1940 et les années 1950, le style de raisonnement n'est pas caractéristique de n'importe lequel homme, mais est caractéristique de celui de Fred Franz, alors vice-président. Je crois que les différenciations de points de droit plus tardives ont été conçues pour tempérer un peu la position de l'organisation, réduisant ainsi le nombre de ceux allant en prison (dans les affaires où les juges étaient disposés à les condamner à faire un travail dans un hôpital ou un autre service) et qui pourtant se révèle comme soutenant la position originale, l'essentielle de sa proposition comme étant juste et provenant de Dieu. Ce principe compliqué demeure en vigueur aujourd'hui. La *Tour de garde* du 1er novembre 1990, bien que n'expliquant pas très clairement le principe en détail, y fait allusion en disant que "quand des autorités gouvernementales ordonnent aux chrétiens de participer à des travaux d'utilité publique, ils le font de bon gré dans la mesure où ces travaux ne remplacent pas un service contraire aux Écritures ni ne violent de quelque autre façon les principes bibliques, celui qui se dégage d'Ésaïe 2:4."

33 Voir *les Témoins de Jéhovah dans le Dessein Divin,* page 157.

Jéhovah en prison pour cette raison.[34]

Dans *Crise de Conscience*, racontant la discussion de cette question par le Collège central lors de nombreuses séances sur une période de plusieurs années, seule une brève mention fut faite concernant le résultat d'une enquête parmi tous les Comités de Filiale opérant à travers le monde entier sous la direction du Collège central. L'enquête fut suggérée par Milton Henschel car, comme il s'est exprimé, 'peut-être cela révélerait-il que seul relativement peu de pays avaient des dispositions de service alternatifs.' Si tel était le cas, cela compromettrait donc la nécessité de faire tout changement de principe. Manifestement le fait que les hommes de ces "peu de pays" étaient en prison et que d'autres centaines d'hommes encore iraient en prison (si le principe continuait comme il était) n'aurait pas de poids suffisant ou de gravité pour en faire une question cruciale.

Dans cette enquête on demandait aux Comités de Filiale si les Témoins dans leur pays avaient compris le raisonnement derrière le principe, son fondement sur les écritures, ainsi que le propre point de vue qu'avaient des membres du comité du principe existant. Puisque le Collège central m'a assigné pour effectuer la correspondance de l'enquête avec les 90 Comités de Filiale, j'ai dans mes dossiers des copies de toutes leurs réponses. Les réponses reçues étaient révélatrices.

Avant de les considérer, je pourrais ici citer une partie d'une note soumise au Collège central par le membre Lloyd Barry. Mettant en garde contre tout changement dans le principe existant il a écrit :

> Ceux qui ont étudié le sujet sur la base de la Bible et qui ont de l'expérience, n'ont aucun doute à propos du maintien d'une position de "non compromission" - à moins que quelqu'un ne vienne et essaie de semer un tel doute. Un changement de point de vue soutenu par le Collège central troublerait fortement ces pays et ces frères, où ils ont lutté si longtemps dans leur position de non compromission.

Que montrent les faits quant à la pensée *réelle* de ceux qui étaient concernés? La situation décrite dans la note correspond-elle à la réalité? Les informations qui suivent sont assez étendues (bien qu'étant seulement une part infime de l'ensemble). Je crois que cela mérite cette place. La raison est que cela démontre de façon réaliste combien le pouvoir d'endoctrinement pour faire sacrifier aux gens leur liberté, des années de vie, des moyens d'existence et de vie familiale, pour obéir à quelque chose qu'ils ne comprennent pas ou n'y croyant pas vraiment - faisant cela purement par sentiment de fidélité à une organisation. Tout ce qui produit pareil état d'esprit d'aveuglement et de soumission est tendu avec un danger potentiel ayant encore de plus grande conséquences.

Comme tout désaccord avec une position de l'organisation est généralement considéré comme indiquant un manque de fidélité et même un manque de foi et de confiance en la direction de Dieu, il n'est pas du tout surprenant que la majorité des Comités ait exprimée un soutien complet en faveur du principe de l'organisation. Ce *qui est* surprenant c'est le nombre significatif de Comités de Filiale qui ont parlé des sérieuses difficultés des Témoins dans leur pays quant à la compréhension du principe ou à le considérer comme Biblique. Non qu'ils ne s'y pliaient pas. Les témoins masculins allaient en prison plutôt que d'agir contrairement à cela. Mais ont-ils ressenti, comme le membre du Collège central Barry s'est exprimé que 'il n'y avait aucun doute' quant au principe qui leur valait d'être mis en prison? Voici des citations directes de lettres envoyées par certains Comités

---

34 L*e Rapport d'Amnesty International pour 1988,* les pages 199, 206.

de Filiale :

• Autriche : “beaucoup de frères ne comprennent pas complètement la position Biblique selon laquelle nous ne devrions pas faire ce service alternatif.“

• Brésil : “Nous croyons que les frères n'auraient aucune difficulté à tenir leur position si le travail impliquait un soutien direct à la machine militaire, disons, travailler dans une usine de munitions ou construire des casernes ou creuser des tranchées, etc. Ils utiliseraient ces mêmes Écritures qu'ils prennent pour objecter à un service militaire direct. Les frères auraient des difficultés si le travail concernerait de construire une route pour une utilisation civile, ou un travail sur un projet agricole ou un autre travail de cette sorte. “

• Italie : “Des contacts directs avec les frères confrontés avec le problème du service militaire, nous avons constaté que dans la majorité de cas ils n'avaient pas compris pourquoi ils ne pouvaient pas accepter le service civil alternatif. Ils ont maintenu qu'en n'étant plus sous la juridiction directe des autorités militaires parce qu'ils étaient placés sous un autre ministère, ils ne pourraient accepter le service civil alternatif aussi longtemps qu'ils ne se livraient à aucune activité concernant l'armée, mais faire un travail non-militaire comme dans les musées ou les hôpitaux, etc. ils ne seraient coupables d'aucune violation de leur neutralité.“

• Espagne : “Comme faisant partie de la recherche de ce rapport, un membre du comité de filiale a parlé abondamment avec trois frères qui étaient exemplaires dans leur position de neutralité il y a plusieurs années. Il a aussi conversé avec trois anciens mûrs, deux d'entre eux d'autres pays, qui n'ont pas personnellement fait face à la question en Espagne. Des points de vue variables se sont manifestés sur beaucoup d'aspects de ce sujet, mais il y avait un complet accord sur un point :

Pratiquement aucun de nos jeunes frères en fait ne comprend pourquoi nous ne pouvons pas accepter 'le service de substitution' s'il est de nature civique et non sous la réglementation des militaires. Il paraît clair que la plupart des anciens ne le comprennent pas non plus et donc ils renvoient souvent ces jeunes gens vers le bureau [de la filiale] pour obtenir des informations. Donc un doute se lève, Pourquoi ne comprennent-ils pas ? Est-ce le manque d'étude individuelle ? Ou est-ce parce que les arguments et les raisonnements que nous avons utilisés ne sont pas assez convainquant ou n'ont pas une position Biblique claire et solide?“[35]

En plus de l'échantillonnage présenté, les Comités de Filiale d'Australie, Belgique, Canada, Fidji, France, Allemagne, Grèce, Hawaï, Malaisie, Nigeria, Norvège, Portugal, Porto Rico, Rhodésie, Thaïlande, Trinité, Uruguay et Zaïre, tous révélèrent des problèmes parmi les Témoins dans leurs pays quant à la compréhension du principe de l'organisation ou de sa raison Biblique.

Pourtant à travers le monde entier les Témoins de Jéhovah **tiennent** vraiment une position inflexible en rejetant le service alternatif (à moins d'être condamné par un juge à l'accomplir). Des centaines sont en ce moment en prison dans beaucoup de pays pour cette raison. Que ceci soit en fait, non le résultat de la fidélité à la Parole de Dieu et de leur conviction individuelle de la direction non biblique est évident avec ce qui suit. La conformité à un principe de l'organisation, et le souci de ne pas être considérés hostilement par cette organisation et par leurs pairs, paraît être le facteur déterminant pour ces jeunes hommes. Tandis que certaines des citations que nous venons de faire effleurent cet aspect, d'autres lettres des comités étaient tout à fait claires, en révélant la raison essentielle pour laquelle les Témoins ont rejetés des dispositions de service alternatifs proposés par les

35 J'ai souligné certains points clé ainsi que dans les citations qui suivent.

gouvernements leurs pays.

• Belgique : "Peu de frères sont vraiment en position d'expliquer avec la Bible pourquoi ils refusent ... Fondamentalement, ils savent ce qu'ils ne doivent pas faire, et connaisse la position de la Société à ce sujet. Pour cette raison certaines cours de justice ont dit aux frères qu'ils étaient poussés par la Société à refuser la disposition du service civil."

• Danemark : "Bien que beaucoup de jeunes frères semblent capables de comprendre les arguments, de raisonner et de les expliquer quelque peu, on estime que la majorité des jeunes frères suivent aujourd'hui l'exemple des autres et prennent la position que la communauté attend d'eux, sans vraiment comprendre les principes fondamentaux et les arguments employés, ils sont dans l'incapacité d'expliquer clairement leur position."

• Hawaii : "En général, les frères ici ne comprennent pas les principes bibliques régissant la position de stricte neutralité. Une fois qu'ils connaissant la position de la Société sur ces questions, ils coopèrent complètement, mais ne ils ne comprennent pas clairement les principes sur lesquels nos arguments reposent.

• Norvège : "Les frères en Norvège n'acceptent pas de service civile sans une condamnation de la cour de justice, principalement parce qu'ils savent que c'est la politique de la Société et qu'ils sont loyaux à la Société. C'est difficile pour eux de comprendre pourquoi ils ne peuvent accepter un service civil quand le travail par lui-même n'est pas incorrect et n'est pas condamné dans la Bible. Ils ne peuvent donc soutenir leur position correctement avec les Écritures."

• Espagne : "Quand un ancien discute du problème du service civil de substitution avec quelqu'un, cette personne admet généralement que [la position] la substitution signifie en fait équivalence. Mais cette idée n'est pas vraiment comprise. Il est plutôt admis que c'est le point de vue de l'organisation et les anciens font de leur mieux pour leur expliquer correctement ce point, et les frères mènent loyalement à terme leur position et font ce qu'on attend d'eux. Mais il nous semble que beaucoup de frères trouvent notre raisonnement un peu artificiel."

• Thaïlande : "Selon notre expérience, beaucoup par le passé, ont eu des problèmes en essayant de maintenir leur neutralité. Beaucoup ont refusé un travail de substitution par fidélité au groupe. Ils ne connaissaient pas la raison ou les principes en cause, mais comme ils avaient entendu dire qu'une certaine chose était incorrecte, alors ils l'ont refusée."

La note de Lloyd Barry parlait "de semer" des idées dans les esprits des frères. L'évidence manifestement indique que toutes semailles étaient faites par la Société Watch Tower elle-même, alors qu'il est évident, que ces Témoins ne seraient jamais arrivés au principe exposé par l'organisation à partir de leur propre lecture des Écritures ou comme résultant de leur conscience individuelle. Pas plus, qu'il ne s'agissait seulement de ceux de la soi-disant "base" ou des Témoins plus jeunes qui avait de sérieuse difficulté avec ce principe. Les hommes des Comités de Filiale eux-mêmes ont trouvé difficile de le soutenir, sur la base de la raison ou des Écritures.

En se rapportant de nouveau à la note de Lloyd Barry, il a aussi spécifié :

En cela, le sujet n'est pas l'impôt, l'emploi, etc., mais le COMPROMIS. Nous sommes convenus que nous ne devrions pas soutenir les militaires. Alors nous devrions être convenus, aussi, que si les militaires ou une autre agence nous demandent de faire quelque chose en remplacement alors, nous n'accepterons pas l'alternative. C'est notre action. Alors, si nous sommes livrés à une cour de justice et si un juge nous condamne, qui est son action. Nous acceptons la sentence. Nous n'avons pas transigé. Nous sommes des gardiens de l'intégrité. C'est tout aussi simple que ça. - Job 27:5.

Pourtant, avec la plupart des autres Témoins, beaucoup de membres de Comité de Filiale eux-mêmes n'ont pas trouvé "simple" la position indiquée. Ils n'ont vu aucune

logique dans la position qu'il aurait tort d'accepter un ordre de travail de la part d'un conseil de révision, mais d'accord accepter l'ordre identique de faire le travail identique dans les circonstances identiques si cet ordre était donné par une cour de justice. Ils ne pouvaient pas concevoir comment cela pourrait en être ainsi vu que ces agences sont tous simplement *les filiales de ce même gouvernement,* de la même "autorité supérieure." Ainsi le Comité de Filiale chilien a fait remarquer certaines des incohérences, en disant :

> Si le travail lui-même ne contribue pas à un objectif militaire, importe-t-il quelle agence donne l'ordre pour [que cela] soit accepté ? Ici au Chili il n'est pas clair de voir si les cours de justice sont indépendantes. C'est un gouvernement militaire et beaucoup de civils qui servent dans le Cabinet sont seulement des "acteurs". Les militaires dirigent le spectacle.... Cela n'est qu'un seul système.

De la Pologne Communiste est parvenu ce témoignage :

> Autant que nous le sachions, les frères allemands font ce travail en raison que les autorités administratives les dirigent au travail et non les militaires. Cela signifierait-il qu'ils ne feraient pas le même travail, dans les mêmes conditions, si les autorités militaires les dirigeaient pour le faire ? N'est ce pas le même César ?

Dans une très longue lettre, le Comité de Filiale du Canada s'est concentré surtout sur ce point. Se rapportant au principe existant comme une "démarche déconcertante 'd'agence'," ils ont dit :

> ... nous sentons que les représentants auront du mal à voir où nous voulons en venir. Nous embrouillerions les sujets, pour eux et pour les frères aussi. Si, par exemple, nous avons essayé de faire une fixation sur le conseil de révision ou le centre d'instruction comme étant une partie de l'organisation politique et que nous sommes neutres dans les sujets de politique, ils se demanderaient pourquoi les cours de justice ne sont pas aussi considérées comme une branche de la même organisation politique gouvernementale.
>
> D'autre part, si nous essayons d'orienter le sujet de l'agence comme étant une partie de l'organisation militaire et de prévaloir notre neutralité de ce point de vue, ils pourraient reconnaître qu'ils comprennent notre désir de n'avoir rien en commun avec les militaires, mais si le travail réel assigné est le même, sans tenir compte de l'agence impliquée, quelle est donc la différence ? Nous ne constaterions qu'un problème avec lequel nous disputer avec succès.... Aujourd'hui, les cours de justice, les conseils, la police, les centres d'instruction et les militaires sont tous des manifestations de l'autorité de César. Tous sont, d'une manière ou d'une autre, ses agences.

Le sujet semble être résumé par cette simple question du Comité de la Filiale du Nigéria :

> Si quelque chose est incorrecte Bibliquement, pourquoi donc une décision de justice la rendrait-elle faisable?

Les questions elles-mêmes illustrent comment les principes de l'organisation ont générés des points de droit complexes aussi bien que de la confusion chez la part des hommes cherchant sincèrement à être conduits selon la Parole de Dieu.

Pour illustrer jusqu'où pouvaient mener le concept de l'organisation, considérons cette situation et position remarquable présentée par le Comité de Filiale en Suède :

> Même dans de telles circonstances où on a offert à nos frères d'accomplir leur entraînement au Service national sur leur lieu de travail ordinaire, par exemple, dans une Administration du Comté

ou aux Chemins de fer d'État, ils ont refusé, parce qu'ils ont déclaré qu'ils ne pouvaient en aucun cas accepter un remplacement à la formation du Service nationale, pas même si c'était purement civil, ou même signifiait qu'ils pourraient rester dans leurs occupations ordinaires quotidiennes.

Aussi incroyable que ce soit, c'est en fait la position prise dans ce pays sur la base du principe de l'organisation, à savoir, qu'ils doivent refuser, même là où les autorités, en faisant tout pour s'adapter à la position religieuse des Témoins, ont dans certains cas offert de considérer leur travail habituel comme étant fait à la place de cet entraînement!

Ce n'est pas en raison de convictions personnellement arrêtées par les Témoins suédois. Mais c'est pour avoir été sensibilisé par la règle de l'organisation ordonnant que le travail de substitution soit *l'équivalent* du service militaire, que toute offre *de n'importe quelle sorte* devait être refusée.[36] Après un "visite de zone" dans les filiales des pays scandinaves, Robert Wallen, le secrétaire pour le Comité de Service du Collège central, m'a exprimé son souci sur ce problème. Il a rapporté une conversation avec un Témoin scandinave qui a dit, 'si j'accepte l'attribution du gouvernement de service alternatif ils me désigneront pour travailler ici dans un hôpital de ma région et je pourrai vivre à la maison avec ma famille. Mais la règle de la Société est que je ne peux pas le faire et dois refuser. Je serai alors arrêté, jugé et condamné et la cour de justice m'assignera de nouveau pour travailler dans un hôpital Mais cette fois ce sera dans une autre partie du pays. Je ferai exactement le même travail *mais* je serai séparé de ma maison et de ma famille. Cela a-t-il vraiment un sens?'

Les membres du Comité de Filiale n'ont pas seulement mis en doute *la logique* de la règle de l'organisation. Ils ont aussi présenté *la preuve Biblique* en faveur d'une approche différente. Comme juste un exemple, le Comité de Filiale du Brésil a exprimé l'avis du comité, en disant :

> Le point est que le jeune homme a expliqué sa position aux autorités militaires, en montrant Bibliquement pourquoi il ne peut participer à aucune guerre ou même être entraîné pour cela. Alors, comment les Écritures pourraient-elles être utilisées pour montrer qu'il serait impropre de faire un travail civil ordonné par les autorités, alors qu'il a expliqué sa position Biblique? Ceci [c'est-à-dire en faisant ce travail civil assigné] semble être soutenu par Matthieu 5:41; Rom. 13:7; Tite 3:1-3; 1 Pierre 2 : 13, 14 et d'autres versets.

Les Écritures auxquelles ils font allusion disent ce qui suit *(Traduction du monde nouveau)* :

> Matthieu 5:41 : "si quelqu'un qui commande te réquisitionne pour un mille, fais deux milles avec lui."
>
> Romains 13:7 : "Rendez à tous ce qui leur est dû: à qui [exige] l'impôt, l'impôt; à qui [exige] le tribut, le tribut; à qui [exige] la crainte, la crainte; à qui [exige] l'honneur, l'honneur."
>
> Tite 3 : 1-3 : "Continue à leur rappeler d'être soumis et d'obéir aux gouvernements et aux autorités, en leur qualité de chefs, d'être prêts pour toute œuvre bonne, de ne parler en mal de personne, de ne pas être belliqueux, d'être raisonnables, faisant preuve d'une totale douceur envers tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, étant égarés, étant esclaves de désirs et de plaisirs divers, vivant dans la méchanceté et l'envie, odieux, nous haïssant les uns les autres.

36 Le gouvernement suédois a finalement résolu le problème en exemptant complètement les Témoins de Jéhovah de tout service.

1 Pierre 2:13, 14 : “À cause du Seigneur, soumettez-vous à toute création humaine: soit à un roi comme étant supérieur, soit à des gouverneurs comme étant envoyés par lui pour punir les malfaiteurs, mais pour louer ceux qui font le bien.“

En lisant les lettres de ces membres de Comité de Filiale je ne pouvais pas m'empêcher de faire la différence entre le sérieux et la largeur d’esprit dans nombre de leurs témoignages en comparaison avec l'étroitesse et de la rigidité des assertions faites par plusieurs des membres du Collège central. J'avais déjà soumis au Collège central, 14 pages d’un sujet soigneusement documenté avec des preuves Bibliques et historiques, quant à la soumission à l'autorité gouvernementale lorsque cette autorité ordonne à un citoyen d'exécuter un certain travail ou un service de nature non-militaire. Entre autres, j'ai estimé que l’évidence montrait clairement que la réalisation d'un tel service provenait de la désignation Biblique des impôts, car les impôts du passé comprenaient des formes obligatoires de travail. Comme par exemple, en 1 Rois 5:13-18 nous lisons *(Traduction du monde nouveau)* que Salomon “faisait monter les requis du travail forcé provenant de tout Israël“ l'expression hébraïque rendue par “travail forcé“ est le mot *mas*, signifiant travail obligatoire. Quand les traducteurs de la *Version de la Septante* (du troisième siècle avant J.C.) traduisirent cette expression hébraïque - non seulement ici, mais dans d'autres textes où il apparaît – quelle expression grecque ont-ils employé ? Ils l'ont rendu par l'expression grecque *phó ros.* C'est l'expression identique utilisée par Paul en Romains 13:6 quand il parle de payer l’impôt aux autorités supérieures.[37] Tandis que l'expression peut et s'applique sans doute la plupart du temps à un impôt en argent, *il n'y est en aucune façon restreinte*, comme son utilisation *de la Septante* de cela pour “travail obligatoire“ le démontre avec vigueur.[38] Je regrette qu'à cause de sa longueur il ne soit pas possible de présenter ici la discussion complète et la documentation Biblique, historique, lexicographique et étymologique qu’elle contient.[39]

Quel était le résultat de tout cela ? Souvenez-vous que toute prise de décision affecterait les vies de milliers de personnes. La règle existante avait déjà provoqué des emprisonnements représentant des dizaines de milliers d'années. De nouveau, je crois la façon dont le problème a été traité est remarquablement révélateur. Il illustre radicalement la façon que des règles de longue date et traditionnelles peuvent exercer le pouvoir prévalant sur la pensée des hommes qui ont déclaré leur détermination à permettre à la Parole de Dieu d'être leur autorité unique et suprême.

Le Collège central s’est réuni pour discute de la question lors de quatre séances distinctes s’étendant du 26 septembre au 15 novembre 1978. Lors de ces quatre jours de discussion, les lettres soumises ne reçurent seulement qu’une attention superficielle; aucun

---

37 On peut aussi remarquer que Paul se démarque parmi les auteurs des Écritures chrétiennes par son utilisation fréquente des traductions de *la Septante* en citant les Écritures hébraïques, ceci est particulièrement vrai dans sa lettre aux Romains.

38 *La Tour de garde* du 1er novembre 1990, page 11, donne de manière caractéristique une présentation inégale du problème, en déclarant que les références de Paul à “impôt“ (et “tribut“) en Romains 13 “font allusion spécialement à l'argent payé à l'État.“ Elle cite Luc 10:22 comme preuve, comme si la simple référence à une taxe monétaire prévaut dans tous les sens *de phó ros.* Apparemment l'auteur a fait seulement une étude superficielle du sujet, pourtant écrit avec une grande précision. Même *la Traduction Interlinéaire du Royaume* de l'organisation reconnaît l’étendue de l'application de l'expression *phó ros.* Pour le sens fondamental de l'expression, sa lecture interlinéaire montre – non pas “l'argent payé,“ ou même “l’impôt“ - mais simplement “la chose amenée.“ “La chose“ amenée pouvait être de l'argent, ou produite ou servie sous forme de travail obligatoire. Aux temps Bibliques l’impôt pouvait vraiment impliquer n'importe lequel d’entre eux.

39 Des exemplaires du document de 14 pages sont disponibles chez Commentary Press.

des arguments ou des questions ne furent l'objet d'une analyse prudente ou de discussion point-par-point, ce fut aussi le cas des quatorze pages de preuve Biblique et historique que j'avais personnellement fournie. Les réunions étaient typiques de la plupart des séances du Collège central, pendant lesquelles il n'y avait aucun ordre de discussion particulier, aucune considération systématique d'une question ou d'un point en question avant de passer à un autre. La discussion pouvait sauter, comme elle le faisait de manière caractéristique, d'un aspect du problème à un autre aspect entièrement différent et relativement sans rapport. Un membre pouvait conclure par la question, "Quelle base Biblique y-a-t-il donc pour dire que parce qu'un service est 'alternatif', il devienne alors l'équivalent de celui qu'il remplace ?" Le membre suivant désigné par le président pouvait aborder un point complètement différent, laissant en suspens la question du membre précédent.[40]

Ceux préférant le maintien de la règle existante se rapportaient aux lettres du Comité de Filiale essentiellement pour écarter leur importance. Ainsi, Ted Jaracz a dit, "En dépit de ce que les frères peuvent dire, c'est la Bible qui nous guide." Il a alors poursuivi en discutant quelques points, non pas de la Bible, mais de certains articles de la *Tour de garde* traitant du sujet.

Pourtant beaucoup d'hommes du Comité de Filiale avaient abordé des points importants de la Bible et ceux-ci n'avaient été ni réfutés, ni n'avaient reçu clairement de réponse, du moins, ni à la satisfaction de la majorité des membres du Collège central eux-mêmes, comme le vote ultérieur l'a révélé. Ted Jaracz, toutefois, a insisté pour que nous nous demandions, " Combien au juste est-ce un problème dans le monde entier?" (vu que l'enquête avait montré que la majorité des pays n'avait aucune disposition pour le service alternatif). En reconnaissant que peut-être "environ une centaine était exclue" à la suite de la règle existante, il a demandé, "qu'est-ce en rapport de tous les autres frères dans l'organisation la mondiale qui ont rejeté le service alternatif et de la souffrance déjà subie par ceux qui ont pris cette position?" Ce doute semblerait dire que, parce qu'une fausse opinion a provoqué une souffrance considérable, cela justifierait d'une manière ou d'une autre sa continuation - et celle de la souffrance qu'elle continuerait à produire! Cela démontre comment des règles traditionnelles, dans les esprits de certains, peuvent passer outre tant des Écriture que de la logique. Comme une raison de plus pour maintenir la règle qui a causé cette "souffrance", il a ajouté, "si nous accordons cette latitude aux frères nous aurons de sérieux problèmes, semblables à ceux rencontré dans les problèmes d'emploi." En réalité, les seuls "problèmes" que la latitude dans les problèmes d'emploi avait produits étaient des problèmes pour ceux cherchant à maintenir un contrôle étroit sur les activités de leurs compagnons Chrétiens. Quels que soit le risque qu'il pouvait y avoir là, ce n'était pas vraiment la moralité ou l'intégrité chrétienne de la congrégation; ce qui était menacé c'était l'exercice d'une autorité ecclésiastique.

Ceci est significatif, le président de la Société, Fred Franz, a aussi exprimé un doute quant au poids à donner aux témoignages des membres des Comités de Filiale. Il a rappelé au Collège qu'il n'avait pas voté en faveur de l'enquête mondiale et ensuite, en haussant

40 La question de la substitution égalant l'équivalence avait été soulevée dans la lettre (de Belgique) qui lança toute la discussion. L'auteur, Michel Weber, était un aîné qui avait visité des Témoins en prison dans son pays et avait réalisé leur incapacité à saisir le raisonnement derrière la règle de la Société. Entre autre, il a demandé pourquoi, après avoir refusé une transfusion sanguine, nous n'avons pas systématiquement aussi refusé tout *produit de substitution* donné *à la place* du sang ? Le raisonnement ne devrait-il pas s'appliquer de la même façon ?

brusquement la voix, a demandé : “D’où viennent en fait tous ces renseignements? Viennent-ils *du haut vers le bas ?* Ou *du bas vers le haut? “* Il dit que nous ne devrions pas établir notre décision sur des situations trouvées dans différents pays.

On notera, que cette expression concernant le “haut“ et le “bas“ n'était pas inconnue de moi. Déjà en 1971 dans un article de la *Tour de garde*, Fred Franz l'avait utilisée, en faisant référence aux membres “ordinaires“ de l'organisation. Mais le ton de la discussion me bouleversait extrêmement, particulièrement ces expressions telles que “*si* ***nous*** accordons cette latitude aux frères.“ Quand le Président Klein me donna la parole, j'ai rappelé aux membres que c'était la décision du Collège central que d'écrire aux membres des Comités de Filiale, que ces hommes étaient parmi les anciens les plus respectés dans leurs pays respectifs et si nous ne pouvions pas accorder de poids à leurs témoignages alors auprès de qui devrions-nous en avoir? Je me suis senti contraint d’ajouter que ma compréhension était que nous nous considérions comme ***une fraternité*** et n'avait aucune raison de nous considérer comme “le haut“ de quoi que ce soit, que nous devrions même personnellement trouver le concept repoussant.

Quel fut, alors, le résultat final? Le 11 octobre 1978, lors de la réunion, sur les seize membres du Collège d’alors, treize était présents et neuf avaient voté pour le changement de la règle traditionnelle, quatre contre (Henschel, Jackson, Klein et Fred Franz). Cela n’étant pas la majorité des deux tiers du nombre total des membres, aucun changement n'avait été fait. Le 15 novembre, le vote a montré onze sur seize en faveur d'un changement, une majorité des deux tiers. La proposition votée sur était une des celles suggérées et provenait de celle que j'avais soumis. Elle disait :

PROPOSITION

Partout où les autorités supérieures dans n'importe quel pays, agissant par toute agence constituée, ordonne à un frère d'exécuter une forme de travail (à cause de son objection de conscience pour le service militaire ou pour d'autres raisons), il n'y aura aucunes mesures prises d'une congrégation contre ce frère s'il se soumet à cet ordre, pourvu que ce travail qu’on lui ordonne de faire ne soient pas en violation d'ordres directs ou de principes Bibliques clairs trouvés dans la Parole de Dieu, en incluant Esaïe 2:4. - Matthieu 5:41; 22:21; 1 Corinthiens 13:1-7; 1 Pierre. 2:17; Tite 3:1; Actes 5:29.

Nous continuerons à exhorter nos frères à se prémunir de faire partie du monde et qu’en toutes circonstances où ils se trouvent, ils doivent mettre le royaume de Dieu en premier, n'oubliant jamais qu'ils sont des esclaves de Dieu et de Christ. Ainsi ils devraient chercher à se servir dans toute disposition leur accordant une plus grande liberté pour utiliser leur temps, leur force et leur moyen pour ce Royaume - Jean 15:17-19; Actes 25:9-11; 1 Corinthiens 7:21, 23.

Une majorité des deux tiers avait voté en faveur de la proposition - mais elle n'a pas duré longtemps. Pendant une interruption momentanée de séance, un membre a remarqué qu'il allait apparemment y avoir un changement dans le vote. Il a cité le Président Franz (qui était parmi ceux opposé à tout changement) en disant, “ce n'est pas fini encore; Barry a changé d’avis.“ Lloyd Barry avait été parmi les onze en faveur de la proposition. Pourquoi ce changement? Comme la décision pouvait faire la différence entre des hommes allant en prison ou n'y allant pas, je crois que cela donnera un éclairage nouveau en comprenant comment les choses peuvent se passer dans un collège central religieux détenant le pouvoir d'affecter les vies de milliers de personnes.

Vous le noterez dans les textes cités à la fin du premier paragraphe de la Proposition, qu’apparaît la référence “1 Corinthiens 13:1-7“. J'avais eu l'intention de mettre “Romains 13:1-7“ mais, peut-être à cause de mon affection pour la célèbre description de Paul de l'amour dans le chapitre treize de la première aux Corinthiens je l'ai mis à tort par écrit. Quelqu'un a attiré mon attention sur le sujet pendant la pause et le Collège a été informé du besoin de corriger cette référence.

Quand nous nous sommes réunis à nouveau, toutefois, Lloyd Barry a déclaré qu'il ne voterait pas en faveur de la proposition avec le chapitre treize de Romains énuméré dans les citations. Ayant reçu l'opportunité de parler, j'ai suggéré à Lloyd que nous pourrions simplement complètement éliminer la référence ou enlever *même tous* les textes cités si besoin est pour rendre la proposition acceptable pour lui. Sans expliquer la raison de son objection, il a dit qu'il ne voterait toujours pas pour la proposition et qu'il retirait son vote précédent. D'autres membres se sont efforcés de trouver un ajustement conciliant, mais ce fut infructueux. Bien qu'aucune disposition n'ait existé pour le retrait d’un vote après que la proposition soit passée, nous avons accédé à la demande de Barry. La majorité des deux tiers n’existait plus. Après plus ample discussion, quand un autre vote fut effectué, il donna ceci : Neuf pour, cinq contre, une abstention.[41] Bien qu’une majorité bien établie exista toujours, ce n’était plus une majorité *des deux tiers*. Alors que seule *une minorité* du Collège central ait préféré la continuation de la règle existante et des sanctions qu'elle appliquait envers tous ceux qui acceptaient le service alternatif (à moins d’y être condamné), cette règle demeura en vigueur. Année après année, des centaines d'hommes, en se soumettant à cette règle bien que, ni ne la comprenant, ni n’étant convaincu de sa rectitude, continueraient à être arrêtés, jugés et emprisonnés - parce qu'un individu d’un conseil religieux avait changé d'avis. Les témoins pouvaient exercer leur choix en conscience d'accepter le service alternatif seulement aux dépens d'être retranché de la congrégation dont ils faisaient partie, étant considéré comme infidèle à Dieu et à Christ.

Sûrement pareilles situations expliquent pourquoi on ne devrait jamais s'attendre à ce qu'un chrétien hypothèque sa conscience pour n'importe quelle organisation religieuse ou à n'importe quel collège d'hommes exerçant une autorité pratiquement illimitée dans la vie des gens. J'ai trouvé cette affaire complètement démoralisante et tragique. Pourtant j'ai estimé que j'avais appris plus clairement jusqu’où la nature profonde d'une structure d'autorité peut mener les hommes, comment elle peut leur faire prendre des positions rigides qu'ils ne prendraient pas normalement. Ce cas a illustré la manière dont le pouvoir de la tradition, associée au légalisme technique et à la méfiance concernant les mobiles des gens, peut empêcher de prendre une position compatissante.

Le problème s'est levé encore une fois et le vote fut uniformément partagé. Par la suite il fut écarté et pour la plupart des membres il a semblé devenir une non-question. L'organisation, selon ses règles de vote, avait parlé. On n'avait pas besoin de répondre aux arguments des Comités de Filiale - ils pourraient simplement être informés que “rien n'avait changé“ et qu’ils procéderaient en conséquence. Les hommes en prison ne sauraient jamais que le problème avait même été discuté et que, de façon significative, la moitié ou plus du Collège central ne croyaient qu'ils devaient être là où ils étaient.

---

41 Lloyd Barry est parti pour certaines affaires et ainsi n'était pas présent pour ce vote rendu nécessaire par le retrait de son vote précédent. Les cinq contre le changement étaient Carey Barber, Fred Franz, Milton Henschel, Willian Jackson et Karl Klein. Ted Jaracz s'est abstenu. Voir aussi *Crise de Conscience,* la page 102, la note en bas de page 7.

Illustrant le défaut fréquent d'incohérence trouvée dans un tel raisonnement, fut la façon qu'une question analogue a été plus tard traitée. Elle est vint de Belgique, le pays avec lequel tout le problème du service alternatif était survenu. La filiale belge demanda une décision sur une autre question. La loi belge demandait, en choisissant et assignant certaines personnes, généralement des avocats, de servir aux emplacements de vote pendant les élections politiques, afin de s'assurer que les procédures de vote étaient suivies correctement. Le Comité de Filiale a voulu savoir si cela était permis pour les avocats Témoin. Remarquablement, le Collège central a décrété que servir de cette manière n'exclurait personne en tant que Témoin approuvé - bien qu'il soit difficile d'imaginer une attribution qui mettrait en contact et donnerait un rôle plus proche avec le processus politique que cela.

Généralisation et Catégorisation

Une autre caractéristique de la pensée légaliste est la pratique de la généralisation et du fait de classer par catégories. Ainsi, parce que *certains* aspects d'un problème sont mauvais la tendance est de généraliser en disant que *tout cela* est mauvais.

C'est essentiellement la même sorte de généralisation injustifiée qui classe par catégories un groupe national ou ethnique tout entier comme étant corrompu parce qu'un pourcentage d'individus dans ce groupe ou cette ethnie est coupable de quelques méfaits ou d'une mauvaise attitude. Par cette généralisation, les gens de cette nationalité ou ethnie sont considérés comme enclin à être des criminelles, ou malhonnêtes, ou indolent et douteux, ou cupide et rusé, simplement parce que la totalité est jugée sur la base d'une partie. Le préjugé en est le résultat et il trahit une pensée peu profonde. Cela demande de l'attention et un bon jugement pour estimer les gens en tant qu'individus, personne par personne. Les rassembler en une seule catégorie est évidemment plus facile. C'est aussi grossièrement injuste et illogique.

Au cours des discussions du Collège central j'ai commencé à réaliser dans quelle mesure les décisions étaient fondées sur une sorte de généralisation et du fait de classer par catégories semblables et injustifiées. Dans de nombreuses "règles" développées, l'accent a été placé sur l'adhésion à l'organisation plutôt que sur ce qu'un individu a vraiment fait ou était. Si on pouvait trouver une faute dans une partie des pratiques ou des normes d'une organisation particulière, souvent la totalité l'organisation - et tous ceux en faisant partie - était condamnée et considérée comme un domaine "tabou" pour les Témoins.

Cette approche permet de considérer toutes les autres affiliations religieuses chrétiennes comme intrinsèquement mauvaises. En critiquant certain des enseignements de la religion, la religion *dans sa totalité* peut maintenant être considérée comme impure, toute personne lui étant affiliée devient alors impure et hors de la faveur de Dieu. Cette attitude fait que, même l'adhésion à l'Y.M.C.A (Association Chrétienne de Jeunes Gens), rend passible d'exclusion.[42] Si je pense qu'il y a quelque chose de non chrétien dans une religion, cela me donne difficilement le droit de juger tous ses membres comme étant répréhensibles aux yeux de Dieu. Ceci suit le principe de "culpabilité par association," un principe qui a été utilisé contre Jésus par les chefs religieux. (Comparez Matthieu 9:11; 11:19.) D'après ce principe, peu importe quelle sorte de personne *l'individu* peut être, quelles sont ses convictions personnelles, quelle attachement il montre personnellement à la Parole de

42 La *Tour de garde* du 1er avril 1979 (Français), les pages 30 et 31.

Dieu, avec quelle échelle de valeur il vit. À moins qu'il ne cesse l'affiliation avec tous les groupes religieux - et n'adhère chez les Témoins de Jéhovah - il sera détruit par Dieu au moment de la “grande tribulation.“ Paradoxalement, quand des individus associés aux Témoins de Jéhovah constatent que certains des enseignements de leur propre organisation est non bibliques ou ses pratiques non chrétiennes, on leur dit qu'ils ne devraient pas être trop critiques, ne devrait pas s'attendre à la perfection, devrait rester attaché l'organisation et “d'attendre Dieu“ pour qu'il résolve les problèmes.

La généralisation et le fait de classer par catégories sont particulièrement notables dans les problèmes d'emploi, comme il a été vu. Dans beaucoup de cas, le facteur qui détermine si un emploi particulier est décrété “acceptable“ ou pas – non pas réellement sur la nature du travail exécuté - mais s'il est supervisé par, payé par, ou exécuté sur la propriété d'une organisation religieuse ou militaire.

Au chapitre treize de Romains, le verset 4, l'apôtre Paul a écrit au sujet de “l'autorité supérieure“ du gouvernement :

> Car elle est pour toi le ministre de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais ce qui est mauvais, sois dans la crainte, car ce n'est pas pour rien qu'elle porte l'épée; elle est en effet le ministre de Dieu, un vengeur pour manifester la colère sur celui qui pratique ce qui est mauvais.

“L'épée“ de l'autorité supérieure aux jours de Paul était les militaires, car il n'y avait pas de police séparée en fonction à cette époque. Le but de l'armée romaine en Palestine était de maintenir la Pax Romana, et de cette manière elle a servi particulièrement comme force pour la paix et l'ordre, prenant des mesures contre les violateurs des lois. On pourra noter cela avec l'expérience personnelle de Paul où ce furent les militaires qui le sauvèrent de la foule furieuse dans le domaine du temple. Ce sont les militaires qui le protégèrent d'un complot d'assassinat et le conduisirent en sûreté à Césarée.[43] A cette époque, les forces militaires sont souvent plus actives dans le maintien de l'ordre public en temps de crise qu'elles ne le sont en temps de guerre. En République Dominicaine pendant mes années de service là-bas, il y eut de nombreuses occasions où le danger dans les émeutes les violences débordait hors du contrôle de la police, et c'était les forces militaires qui ont été alors appelées pour servir de premiers soldats de la paix. Tandis que l'on peut à juste titre avoir des objections de conscience concernant les méfaits produits lors d'agression militaire, de massacre et à leur participation, cela ne justifie pas le refus de reconnaître tout service bénéfique exécuté par des forces militaires, ou de s'en servir comme prétexte pour classer dans la même catégorie tout ce qui se rapporte aux militaires comme étant, de façon inhérente, automatique et entièrement mauvais, pour que quiconque en contact avec elle devienne corrompu et coupable de dette de sang.

Il en est de même avec la politique. Il est facile de convertir cette expression en synonyme de tous les aspects répugnants apparaissant dans la gouvernance humaine. La division et l'ambition intéressée caractéristique de la plupart des campagnes politique, avec ses calomnies et ses insultes, hypocrisie, la corruption et la tyrannie que l'on trouve bien trop souvent dans les systèmes politiques, peuvent également être utilisées pour classifier automatiquement comme mauvaise toute expression liée à la “politique“. C'est cette même condamnation et catégorisation globale qui a produit la règle de l'organisation au Malawi

43 Actes 21:35-40; 23:16-33.

avec ses résultats calamiteux.[44] Mais la politique signifie fondamentalement *le gouvernement* et les Écritures enseignent que le gouvernement a réellement un rôle favorable.

Selon la règle de la Watch Tower, si un Témoin a reçu l'ordre par le gouvernement de servir *de secrétaire* dans une administration de la communauté dirigée par le gouvernement (comme cela s'est produit aux Philippines avec son système *de barangays),* il doit refuser, même s'il risque une amende ou l'emprisonnement, afin d'éviter l'exclusion.[45] Il est difficile d'harmoniser ceci avec l'attitude de Daniel et de ses trois compagnons pendant les règnes politiques des empires Babyloniens et Médo-Perses. Non seulement Daniel a accepté la nomination à une haute position dans la structure politique babylonienne, il a vraiment réclamé des postes administratifs pour ses trois amis.[46] Ce n'était pas faire montre de peu d'intégrité, car ils se montrèrent disposés à faire face à la mort plutôt que d'être déloyal envers Dieu. (Daniel 3:8-18) En ce qui concerne le service dans la structure (politique) gouvernementale, ils ont montré *une discrimination de conscience – pas une catégorisation globale.* Les chrétiens peuvent aujourd'hui aussi rejeter le mal et le fuir tout en reconnaissant le bien lorsqu'il existe. Je ne pourrais pas en conscience prendre part dans à une campagne politique avec sa tactique agressive qui sème la discorde, Pourtant cela ne me fait pas considérer toute chose comme automatiquement et intrinsèquement mauvaise simplement parce qu'elle porte le nom de "politique".

En ce qui concerne Daniel et ses trois compagnons, il y a des preuves supplémentaires de leur capacité à distinguer ce qui était vraiment un problème et ce qui n'en était pas. C'est en rapport avec les noms qui leur ont été attribués par les babyloniens. Si ce n'était pas le cas de tous, néanmoins dans certains cas ces noms contenaient les noms de dieux babyloniens.[47] Nebuchadnezzar lui-même est montré comme parlant spécialement du nom attribué "d'après le nom de mon Dieu" à Daniel, Belteshazzar (Daniel 4:8, 9) Bel (correspondant à l'expression Cananéenne Baal), étant le principal dieu babylonien. Je doute sérieusement qu'un Témoins de Jéhovah répondrait si on s'adressait à lui par un nom qu'on lui aurait attribué venant d'une source païenne et ayant une relation avec le nom d'un fau dieu. Pourtant les récits dans le livre de Daniel montrent que, lorsque l'on s'est adressé à eux par ces noms, Daniel et ses trois compagnons n'ont pas refusé de répondre.[48]

Je pense à cela en me souvenant que certains des mesures extrêmes que des Témoins de se sont sentis obligés de prendre pour manifester une " stricte neutralité," une "séparation complète du monde," essentiellement à la suite d'avoir été fortement sensibilisés par l'organisation par ses règles de classement par catégories. Il y a un souci démesuré pour comment les choses *apparaîtront,* plutôt que ce quelles sont en réalité. Dans l'état moderne d'Israël, les Témoins qui ont refusé le service militaire ont été emprisonnés. Ils reçurent l'ordre de porter des vêtements militaires. Quels que fut *l'apparence, la réalité* consistait en ce qu'ils étaient prisonniers en raison de leur position. Pourtant, ils ont refusé de porter les vêtements et certains se sont même promenés dans leurs sous-vêtements plutôt que

44 Voir *Crise de Conscience,* les pages 112-116.

45 Cette question fut soulevée aux Philippines en 1973 où un certain nombre des membres du Collège central (moi compris) ont assisté à une assemblée lors d'une visite en Asie.

46 Voir Daniel 2:48, 49; 5:29.

47 Daniel 1:6, 7. Voir *Perspicacité dans les Écritures* à "Belteshazzar", "Shadrach", "Meshach" et "Abednego".

48 Daniel 3:13-18; 4:19.

mettre de tels vêtements. Une suggestion du Collège central était qu'ils pourraient les porter sens dessus dessous pour signifier leur objection. Pourtant combien plus encore est *un nom* comme identification que n'est un uniforme, et Daniel répondant au nom de Belteshazzar ne pouvait que venir à l'esprit. Il savait que cette appellation n'a pas changé qui il était et, quand une véritable question est survenue, il était disposé *à démontrer* qui il était, bien que cela voulu dire faire face à la mort dans une fosse aux lions. (Daniel 6:6-23) S'il avait été gouverné par l'endoctrinement et la règle de la Watch Tower, il n'aurait pas sûrement affiché un point de vue si équilibré et judicieux.

On retrouve de façon similaire, comment l'organisation de la Watch Tower utilise maintenant l'abstention de la célébration des différents jours fériés (ou même les anniversaires) comme preuve d'une vertu supérieur. Je ne suis toujours pas une personne qui célèbre ces jours fériés, pourtant je reconnais qu'une importance exagérée leur a été accordé, avec leur célébration ou non étant considéré comme déterminant si on est un pratiquant du culte pur ou bien digne d'exclusion.

On a beaucoup insisté sur "l'origine païenne" des différentes pratiques et des objets liés avec certains jours fériés.[49] Pourtant, de façon réaliste, toute la signification "païenne" que ceux-ci peuvent une fois avoir eue a depuis longtemps disparu. Je me souviens au cours des années 1970 en donnant un exposé qui traitait de la nécessité de ne pas aller au-delà dans ces sujets, montrait, entre autres, que les mêmes jours de la semaine (en anglais) impliquent des noms d'objets de culte païens, le soleil, la lune et des Dieux et déesses Twi, Wotan, Thor, Frei et Saturne. Il en est de même de plusieurs noms de mois.[50] Pourtant aujourd'hui nous employons ces noms sans la plus petite pensée pour leur "origine païenne." Vraiment, la plupart des personnes ignorent complètement leur source "païenne". C'est vrai de la même façon en ce qui concerne les différentes décorations et coutumes liée à de nombreux jours fériés.

Tandis qu'elle accorde une grande importance sur la notion "d'origine païenne", l'organisation de la Watch Tower passe simplement sur d'autres domaines, comme l'utilisation des alliances de mariage. Leur publication, *la Religion a-t-elle servi l'Humanité?* (1955 en français), les pages 246 et 247, cite le cardinal Catholique Newman disant que, parmi les choses telles que l'usage des temples, de l'encens, des cierges, etc., "l'anneau nuptial" est parmi ces choses qui sont "d'origine païenne et sanctifiées par leur adoption dans l'Église."[51] Pourtant presque tous les Témoins de Jéhovah utilisent "l'anneau nuptial," quelque chose que leur propre publication révèle comme étant "d'origine païenne."

Je me souviens lorsque la Société Watch Tower a acheté un ancien théâtre de cinéma dans le Queens à New York, pour son utilisation comme salle d'assemblée, le théâtre avait un ancien motif égyptien tout autour. Sur le chapiteau, la couverture du bâtiment avait de grandes tuiles représentant différents dieux et déesses égyptiens, certain même portant des *crux ansata*. L'intérieur contenait d'autres objets, incluant des fleurs de lotus ayant des connotations religieuses dans les croyances égyptiennes. Quand la Watch Tower a rénové le bâtiment, tous ces objets sont restés inchangé. Après quelques années, une de nos amis de la République Dominicaine a assisté à une remise des diplômes de l'École de Galaad en

49 Voir *l'École et les Témoins de Jéhovah* (1983), pages 18-20.

50 Ceux-ci comprennent l'utilisation des noms du dieu à deux visages Janus, de Februa (une fête païenne de purification), de Mars (le dieu de la guerre) et de Maia (une déesse romaine).

51 *Essay on the Development of Christian Doctrine,* John Henry Newman (1878), pages 355, 371,373, Edition de 1881.

tant que notre invité. Elle a été frappée par les symboles païens et m'a exprimé son bouleversement, disant qu'elle n'aurait pas connu le sens de ces choses si elle ne l'avait pas lu dans les publications de la Watch Tower.[52] Elle ne pouvait pas accorder les puissantes déclarations négatives faites dans les publications avec cette apparente tolérance. Je me suis senti obligé d'écrire au Président Knorr, en montrant que mon souci était essentiellement pour elle (et d'autres qui pourrait ressentir la même chose). Knorr est venu à mon bureau et a argumenté sur le sujet, disant que les objets étaient simplement des décorations et que, par exemple, il ne pensait pas que les personnes regardant les lotus leur attribuent une connotation sexuelle. Il a demandé si je pensais que nous ne pouvions pas même profiter d'une traduction Catholique parce qu'il pourrait y avoir une croix sur sa couverture. Je lui ai dit que je n'étais pas moi-même hypersensible à ces choses, mais que pensais que nous avions l'obligation de nous soucier s'il y avait un effet défavorable sur d'autres, que si nous présentons une norme particulière pour les autres alors les gens ont le droit de s'attendre à ce que nous vivions de même. Peu de temps après, les représentations sur les tuiles de dieux et de déesses furent repeintes. L'intérieur du bâtiment est resté essentiellement le même. Plus récemment la Watch Tower a acheté le grand Hôtel Bossert à Brooklyn. Il y a des gargouilles ornant l'extérieur. Celles-ci, aussi, sont considérées par l'organisation comme des décorations sans importance, dénuées de toute signification sérieuse. Comme je l'ai souvent remarqué, les strictes exigences placées sur les Témoins “de la base“ ont subitement été dotées d'une grande souplesse quand les propres intérêts de l'organisation étaient impliqués.

Des personnes parmi les Témoins ont été exclues pour avoir célébré des anniversaires. Le cœur de l'argument de la Watch Tower semble se fonder sur le principe de la culpabilité par association - que parce que seuls Pharaon et Hérode sont mentionnés dans les Écritures comme fêtant leurs anniversaire et parce que ceux-ci étaient de mauvais hommes, alors la célébration d'un anniversaire aussi est nécessairement mauvaise.[53] C'est certainement une conclusion artificielle. C'est comme si, pour illustration, les Écritures ne faisaient aucune référence aux festins de mariage autre que ceux tenus par deux païens ou des non-chrétiens (avec peut-être même des cas d'ivresse ou d'immoralité) - cela rendrait-il les festins de mariage comme quelque chose de mauvais et d'impropre aux Chrétiens?

La Watch Tower emploie des citations sur l'absence de célébrations d'anniversaire par les Juifs ou par les Chrétiens dans les siècles premiers. Est-ce vraiment une raison suffisante pour prendre une position rigide? Est-ce que les Juifs ou les Chrétiens des siècles premiers célébraient les anniversaires de mariage ? Le fait qu'ils ne le faisaient pas devrait-il régir notre pratique d'aujourd'hui? Les Témoins de Jéhovah dans de nombreux pays célèbrent régulièrement des anniversaires de mariage. L'idée selon laquelle ces célébrations d'anniversaire sont intrinsèquement une 'adoration' de la personne est une catégorisation irréaliste. Les couples qui célèbrent leur anniversaire de mariage ne s'adorent pas, ni n'adorent leur mariage. Comme tant d'autres choses, c'est *la manière* dont les choses sont faites, avec quel *état d'esprit*, et cela ne peut varier largement.[54] Nulle part

52 Voir, par exemple le livre *la Religion a-t-elle servi l'Humanité ?*, pages 106 à 119.

53 Voir *Comment Raisonner à partir des Écritures* (1985), les pages 68, 69; *l'École et les Témoins de Jéhovah*, la page 17, 18

54 Une des sœurs de ma femme a un fils, un seul enfant conçu assez tard dans le mariage et né avec une malformation cardiaque. Les parents ont été avertis qu'il ne pourrait pas vivre au-delà de l'âge de deux ans, mais quand il est arrivé à cet âge, l'opération chirurgicale qui fut réalisée corrigea ce problème. Comme la mère a dit, “Certaines personnes célèbrent leurs anniversaires de mariage, mais pour mon mari et pour moi, le jour où notre fils est né est le plus précieux à notre mémoire plus encore que le jour de notre mariage.“

dans les Écritures on trouve une indication sur la désapprobation de Dieu concernant la célébration d'anniversaire *en soi*. Elles sont silencieuses sur cette question. C'est un cas où des hommes supposent connaître la pensée de Dieu et déterminent des jugements et des décisions que Dieu lui-même n'a pas pris.

En tout cela je ne recommande aucune de ces célébrations. Je crois simplement que, considérés dans le calme et dans les faits, ils sont des sujets de signification mineure, qui ne justifient jamais ce sentiment d'une vertu supérieure produite par l'abstention des Témoin, et ne justifiant certainement jamais une règle d'exclusion maintenant en usage. Le simple fait de savoir que quelque chose n'est pas condamnée ne la rend pas attirante. Je suis fondamentalement dégoûté par le peu de profondeur et l'esprit commercial dans de nombreux jours fériés. J'ai des sentiments négatifs sur la pratique de faire "faire un souhait" à un enfant en soufflant des chandelles (comme c'est le cas dans ce pays) car cela encourage un état superstitieux, ou d'introduire des fictions telles que le Père Noël. Pourtant je crois selon moi, qu'attribuer une importance fondamentale à ces sujets, comme si cela était une question de vie ou de mort, et de juger les autres sur cette base, va au-delà de ce que l'enseignement chrétien autorise.

De son point de vue absolutiste et sa pratique de classement par catégories, on constate un paradoxe avec ce que permet la règle de l'organisation Watch Tower concernant l'adhésion aux syndicats. Pourtant l'organisation sait que les syndicats sont clairement de puissantes forces politiques. Elle condamne la participation aux grèves comme étant une forme de coercition par l'intimidation; elle décrète que quelqu'un détenant une position officielle dans un syndicat n'est pas "exemplaire," ainsi elle ne pourrait pas être ancien ou serviteur ministériel; elle déclare que le fait d'installer un piquet de grève est non chrétien - pourtant, d'une façon étrange, elle dit que si, en refusant d'installer un piquet de grève près du travail, on ordonne que le Témoin fasse le travail de substitution ("un service alternatif" ?), de nettoyer la salle syndicale ou de répondre au téléphone, c'est selon sa conscience.[55] Pourquoi est-ce que le service de substitution à l'installation d'un piquet de grève n'est pas considéré de la même façon que le travail de substitution pour le service militaire? Et pourquoi, avec tous ces aspects "non chrétiens" déclarés, que l'adhésion à un syndicat ne rend pas rend le travailleur Témoin, impur et souillé? Comment la Société Watch Tower s'arrange-t-elle de l'évidente contradiction avec sa règle? Elle y parvient en disant simplement aux Témoins qu'ils peuvent considérer l'adhésion syndicale comme une forme "d'assurance pour l'emploi"! Pourtant ils ne pouvaient pas considérer l'adhésion à l'Y.M.C.A. et l'utilisation de ses équipements de mise en forme ou de natation comme une "assurance maladie," ou, pour le cas des Témoins du Malawi, la possession d'une carte du parti comme une "assurance du domicile," ou même "d'assurance-vie."[56]

---

55 Les *Directives de Correspondance* suggérées, après avoir cité Éphésiens 6:5-8; Colossiens 3:22-24; et 1 Pierre 2:18,19, disent, "les Syndicats n'approuvent pas le conseil disposé dans les Écritures et n'agissent pas dans l'harmonie avec elles." Plus tard elles déclarent, "une demande de salaire unie est une arme, une menace de coup économique sévère pour l'employeur s'il ne fait pas ce qui est demandé. C'est un moyen par l'intimidation, d'obtention de quelque chose de la part d'un employeur peu disposé." Ce même document discute du fait d'installer un piquet de grève et du travail de substitution à cela. Voir aussi *la Tour de garde* du 15 février 1961, la page 128.

56 Concernant la destruction des maisons des Témoin et des pertes de vie au Malawi, voir *Crise de Conscience,* les pages 112 à 116. Il semble probable que la position de l'organisation sur les syndicats soit en raison du rôle si important qu'ils jouent dans le domaine de l'emploi. Prendre position en accord avec la même considération que pour les autres organisations, et exiger que tous les Témoins renoncent à l'adhésion syndicale créerait sans doute un problème de chômage important et des difficultés économiques sévères pour des milliers de Témoins. L'organisation n'a aucune véritable disposition pour prendre soin de ses membres dans de telles circonstances, particulièrement dans

De nouveau, c'est un cas où des chefs religieux dictent à l'individu quand il ou elle, doit restreindre ou non, ses facultés intellectuelles. (Comparer avec Matthieu 15:3-9.) Le Collège central est disposé, pour des avantages juridiques, à classifier l'organisation des Témoin comme étant “hiérarchique“, bien qu'en dehors des cours de justice elle refuse que ce soit le cas. C'est certainement une recherche d'accommodation par une mesure de compromis. Le compromis n'est pas quelque chose nécessairement ou intrinsèquement mauvais. Il implique un degré d’adaptation, et la vie nécessite certain compromis de la part de nous tous pour vivre et travailler avec les autres. Le mal survient quand nous commençons à compromettre nos principes. L'organisation s’arroge le droit de se présenter au monde sous une forme que par ailleurs elle condamne fortement, elle ne considère pas cela comme un compromis de principe, mais elle dénie à ses membres ce même droit de décider de ce qu'ils peuvent faire en toute bonne conscience quand ils font fait face avec les circonstances tout aussi, ou même plus, difficiles pour eux. L'avis que la direction religieuse choisi de prendre quant à un sujet s’impose à tous ceux du bas comme étant celui qu'ils doivent prendre. Les membres du Collège central vivant cloîtrés et protégés dans leur “tour d’ivoire”, fait qu’ils doivent rarement faire face aux difficultés, aux épreuves ou aux problèmes que les Témoins ordinaires rencontrent, cela semble n'avoir aucun effet pour les rendre prudents ou les retenir dans leur empressement à imposer leurs avis à chacun des membres.

La mise en place de Doubles Normes

Pourtant un autre défaut commun trouvé dans le légalisme religieux est l'existence de doubles normes – la mise en place d'un ensemble de normes pour vous-même et quelque chose de différent pour les autres. Comme Jésus l’a dit de ceux qui, en fait, se sont mis à la place de Moïse en agissant comme des avocats de la loi Mosaïque :

> Donc, tout ce qu’ils vous disent, faites-le et observez-le, mais ne faites pas selon leurs actions, car ils disent mais n’accomplissent pas.[57]

La preuve de cette attitude était un des facteurs les plus dérangeants pour moi en tant que membre du Collège central des Témoins de Jéhovah. Dans *Crise de Conscience,* j'ai disposé quelques exemples de l'application de doubles normes.[58] Ils ne sont en fait seulement qu’une partie de la réalité.

Considérons, par exemple, ces citations concernant l'honnêteté dans les affaires :

> Qu’en est-il de notre attachement à la vérité? La respectons-nous vraiment, ou sommes-nous prêts à faire des entorses à la vérité pour sortir d’une situation inconfortable ou obtenir quelque chose que nous désirons? Aujourd’hui, dans le commerce, on recourt souvent au mensonge… Lorsque vous êtes acculé, êtes-vous tenté de mentir pour vous tirer d’affaire?[59]

> Parfois, nos déclarations doivent être mises par écrit. Pour une raison ou une autre, des personnes qui, en d’autres circonstances, ne prononceraient jamais de mensonges pensent pouvoir agir autrement quand il leur faut déclarer des revenus imposables ou remplir une déclaration détaillée à l’intention des douaniers à une frontière. Cette forme de tromperie coûte de l’argent à tous les contribuables. Est-ce faire preuve d’amour pour le prochain? De plus, les chrétiens ne sont-ils pas

les nations industrialisées. Quel que soit le cas, la règle démontre que, quand elle le veut l'organisation peut faire des exceptions et accorder des dispenses remarquables.

57 Matthieu 23:3, *NW.*

58 Voir *Crise de Conscience,* les pages 110-135.

59 *Tour de garde* du 1er mai 1974, la page 282.

tenus de ‘rendre les choses de César à César’?... Des hommes sans scrupules useront peut-être d’un langage double pour donner une fausse impression ou pour tromper.[60]

Paul poursuit en écrivant: “Rendez à tous ce qui leur est dû: à qui réclame l’impôt, l’impôt; à qui réclame le tribut, le tribut; à qui réclame la crainte, la crainte; à qui réclame l’honneur, l’honneur.” (Romains 13:7). Le mot “tous” désigne toute autorité civile qui est serviteur public de Dieu. Il n’y a pas d’exception. Même si nous vivons sous un système politique que, personnellement, nous n’apprécions pas, nous payons nos impôts. . .Cependant, aucun chrétien ne doit se rendre coupable de fraude fiscale.[61]

Vraiment tout cela met défini une norme élevé. Je me souviens d'une lettre envoyée au siège par la filiale d'Italie sur cette question. Elle expliquait que dans ce pays la pratique de minimiser le profit dans les affaires était si commune et si étendue que c'était une pratique gouvernementale que d’ajuster *automatiquement* les déclarations d'impôts en ajoutant un certain pourcentage à la quantité a annoncé. On a posé la question si, au vu de cela, il était exigé pour un Témoin qui avait une entreprise, d'exposer la quantité réelle de son chiffre d'affaires - sachant qu’il serait considéré comme sous évalué - ou si il était laissé à sa conscience de décider combien indiquer afin de payer ce que les lois fiscales lui demanderaient vraiment de payer. Le Collège central a décrété que le sujet n'était pas à la conscience de l'individu et que la quantité totale devait être déclarée. (Les articles dans le périodique la *Tour de garde* dans la section “Questions des Lecteurs“ ont de la même façon disposé des normes très strictes sur de tels sujets, et les Témoins manquant d'y adhérer seraient soumis à la discipline, dans certains cas à l'exclusion.)

Je n'ai aucun doute du tout quant à l'importance du principe de l'honnêteté, ou à son éloge donné dans les articles cités ci-dessus. Ce que je me demande vraiment, c’est s'il est laissé à la conscience d'un conseil religieux de dicter à l'individu dans des circonstances spécifiques et inhabituelles et, en fait, de lui dire comment sa conscience devrait réagir. Une raison permettant de dire cela concerne les propres pratiques de l'organisation dans ces domaines.

Par exemple, le Comité de Filiale en Colombie, dans la préparation d’une “visite de zone annuelle“ d'un représentant du siège mondial, a constitué une liste de questions auxquels ils ont cherché des réponses. Certaines concernaient leur souci pour certaines règles de comptabilité que l'organisation avait établi et qu'ils suivaient. Ainsi la sixième question sur la liste concernait les reports de la filiale d'un certain revenu au gouvernement comme des “donations“, tandis qu’ils le présentaient dans leurs livres pour la Société comme des “des retours d'investissement.“ Ils ont été troublés par cela et cette photocopie de leur document montre comment ils ont exprimé leurs sentiments :

6. Selon la loi colombienne pour les sociétés à but non lucratif nous n’avons pas le droit de faire des prêts sur lesquels l'intérêt est mis sur le compte. Faire ainsi nous classifierait comme une société commerciale et soumise à payer des impôts sur les sociétés au taux pour entreprises. En ce moment nous classifions le revenu des remboursements de prêt de Salle, incluant les intérêts, comme des donations à reporter au gouvernement sur notre déclaration d'impôts. Toutefois, sur les livres de la Société ce revenu est classé comme des retours d'investissement, *#7A*, et sur les grands livres de prêt individuels les paiements sur le capital et l'intérêt sont clairement identifiés. Pourrions-nous avoir vos commentaires sur les aspects moraux de cette procédure?

60 *Tour de garde* du 15 février 1988, la page 4.

61 *Tour de garde* du 1er novembre 1990, la page 24.

Leur septième question portait sur la jonglerie avec les renseignements concernant les missionnaires étrangers qui avaient été introduits dans le pays :

> 7. Nous avons des contrats de travail avec nos missionnaires et certifions au Ministère gouvernemental qui s'occupe des étrangers, que nous les employons. Nous devons le faire pour les recevoir dans le pays. Toutefois sur nos déclarations d'impôts nous montrons que nous n'avons aucun employé. Cela doit permettre d'éviter de payer les contributions des employeurs à l'aide sociale, et cetera et d'éviter les problèmes avec les avantages sociaux compliqués exigés conformément à la loi. "Tout le monde le fait," mais comment pouvons nous le faire moralement?

Dans les deux cas il peut être noté que la raison de leur méthode "irrégulière" de déclaration au gouvernement, était l'évasion de certaines taxes ou d'autres frais. Tandis que le principe que les Chrétiens obéissent à toutes les lois sauf à celles en violation avec la loi de Dieu soit vrai, ce principe ne pouvait pas justifier le manquement de se plier à ces lois fiscales colombiennes.[62] De Nouveau, on notera que ces méthodes de comptabilité ne sont pas nées dans la filiale de Colombie. Sur la base de ma connaissance personnelle, tant pour avoir servi comme surveillant de filiale à Porto Rico qu'en République Dominicaine, aussi bien que pour avoir fait des visites officielles en tant que membre du Collège central dans les filiales de nombreux pays, je sais qu'aucune filiale n'établit ses propres règles de comptabilité. Elles sont tous déterminées par l'organisation du siège centrale. La filiale de Colombie se conformait simplement aux pratiques de la Société Watch Tower employées dans d'autres pays aussi. Ils n'ont pas estimé pouvoir dévier de ces pratiques sans d'abord en obtenir la permission, comme le montre leurs questions. Mais, comme indiqué par leurs expressions, ces hommes de la filiale ont estimé avoir des problèmes de conscience quant à la moralité de ces pratiques, sans doute à cause de leur conflit avec les déclarations publiées dans le périodique de l'organisation la *Tour de garde*. À ma connaissance, ces pratiques exposées n'ont pas été changées.

Le deuxième article de la Colombie, montrée ci-dessus, aborde une autre incohérence. Comme on le sait, beaucoup de personnes quittent le Mexique pour les États-Unis comme clandestins, en cherchant du travail et des conditions de vie meilleures. Les cartes d'aide sociale obtenues le sont généralement sur la base de faux renseignements. Certaines de ces personnes ont par la suite vécu dans le pays pendant des décennies, mené des vies correctes, élevé des familles, acheté ou construit des maisons, ayant même créé des entreprises. Certaines plus tard sont devenus des Témoins, parfois plusieurs années plus tard.

La règle de l'organisation a permis à ceux voulant être baptisée comme Témoins de Jéhovah de le faire. Mais les hommes parmi eux n'étaient pas autorisés à avoir de privilèges, de conduire des réunions, d'être "serviteurs ministériels," ou anciens.[63] L'opinion consistait à dire qu'ils "vivaient dans le mensonge." Ils se montraient sous un faux jour comme si étant légalement dans le pays et portaient des documents qui n'étaient pas authentiques. Pour se qualifier et avoir des responsabilités, ils doivent aller trouver les autorités et chercher à légaliser leur situation. Sinon, la seule autre façon pour se qualifier, serait de revenir au Mexique – ce qui voulait normalement dire de renoncer à leurs emplois, ou à leurs affaires, en vendant ou en se débarrassant autrement de leurs maisons et propriété qu'ils possédaient.[64]

---

62 Actes 5:29; comparer Romains 13:5-7.

63 Voir, par exemple, *la Tour de garde* du 1er août 1977, page 479.

64 Au moment de la rédaction de ce livre, cette règle était en usage, comme cela est montré dans *Crise de*

Pourtant l'organisation *a elle-même* monté certains arrangements qui provoquèrent une situation d'illégalité comparable. Par moments la Société Watch Tower a rencontré des barrières juridiques dans ses efforts à envoyer ses missionnaires formés dans certains pays, en Amérique du Sud, en Europe, en Afrique et Pacifique Sud. Le pays en question peut refuser d'accorder des visas d'entrée ou peut-être des visas de résidence aux missionnaires de la Watch Tower. L'envoi de missionnaires par la Watch Tower dans ces cas précis n'est habituel, non qu'il n'y ait aucun Témoin dans le pays, mais parce qu'elle veut envoyer le personnel que l'organisation a plus spécialement formé dans ses enseignements, règles et méthodes. L'oeuvre ou le culte des Témoins de Jéhovah ne dépend pas de leur introduction dans le pays, mais d'habitude l'organisation croit que cela s'ensuivra par un accroissement plus rapide ou par une direction plus efficace d'une filiale.

Souvent l'organisation fait des arrangements avec un Témoin dans le pays qui a des affaires ou une industrie, celui-ci fourni une lettre ou un document affirmant que le missionnaire en question (qui n'est pas identifié à ce titre dans le document) est engagé pour travailler dans sa compagnie. Ou bien un Témoin travaillant dans une compagnie qui n'est pas dans ce pays, mais qui fait du commerce international ou qui a des relations, peut fournir une telle lettre ou un document, exposant que l'individu exercera les fonctions de représentant cette compagnie dans le pays visé. Le missionnaire et sa femme, si il est marié, se rendent dans le pays comme n'étant pas Témoins de Jéhovah et, après l'arrivée, peuvent exprès (et selon l'instruction d'organisation) ne pas assister aux réunions et s'associer avec les Témoins (sauf peut-être avec certaine personne désignée comme “contact“). Alors, après un certain temps et profitant d'une visite des Témoins allant de porte en porte dans leur région, ils agissent comme s'ils devenaient maintenant intéressés par la religion des Témoins de Jéhovah et commencent bientôt à assister aux réunions. Il ne faut pas attendre longtemps avant qu'ils travaillent dans la filiale ou dans un autre service - tous est fait pour réussir par ce prétexte. Je sais personnellement de tels cas, comme par exemple au Portugal.

Dans d'autres cas, après l'arrivée dans le pays le missionnaire déposera un document pour un établissement commercial pour un jour seulement et puis ne revient pas, passant à présent tout son temps dans son activité de missionnaire. Ou bien, s'il est supposé représenter une firme étrangère (située à l'extérieur du pays) il peut faire de façon très négligente des rapports occasionnels sur des contacts d'affaires, tout cela pour sauvegarder les apparences.

Une autre méthode utilisée dans certains pays d'Amérique du sud, était pour le missionnaire de demander l'entrée en tant qu'étudiant, pour faire des études dans une université du pays concerné. A son arrivée, il ou elle prendra le strict minimum de cours exigés et passera tout le reste du temps dans l'activité de témoignage ou d'autre activité destinée à faire avancer les intérêts de l'organisation.

D'autres encore entrent dans un pays en se présentant comme “touristes“ et tous les six mois environ, ils quittent le pays par une ville de frontière et, après un jour ou deux, rentrent à nouveau dans le pays par la même ville ou une autre à proximité. Certains représentants étrangers de la Watch Tower en Espagne et au Mexique ont vécu dans ces

---

Conscience, les hommes Témoin de Jéhovah du Mexique portaient des documents déclarant qu'ils avaient accompli leur service militaire, ce qu'ils n'avaient pas fait, ces documents étant obtenus par un pot-de-vin et beaucoup d'entre eux ont été délibérément approuvés par l'organisation comme anciens, surveillants de circonscription, même comme représentants de filiale. L'accusation “de vivre dans le mensonge“ ne leur a jamais été appliqué.

pays pendant des décennies en utilisant cette méthode, pendant toutes ces décennies continuant à se présenter comme des “touristes“, bien que souvent employé à plein temps dans des filiales de la Watch Tower.

Dans tous les cas, ces arrangements sont calculés par l'organisation du siège de la Watch Tower, non à l'initiative du seul missionnaire.

La raison pour discuter de ces pratiques n’est pas de juger de la nature étique ou morale des pratiques *en elles-mêmes,* ou des individus impliqués. Ce qui me dérange, de nouveau, c’est *la double norme* appliquée, où l'organisation s'arroge le droit de juger de la moralité d'une pratique quand cela concerne les gens “ordinaires“ (et de leur qualification afin d’être reconnus comme des personnes exemplaires), mais par contre, se considère au-dessus de toute critique ou condamnation quand elle fait la même chose pour l’avancement des “intérêts de l'organisation.“

Quelque soient les méthodes employées, les représentants de la Watch Tower vivent et se rendent compte qu'ils sont dans ces pays sous de faux prétextes, contrairement aux lois du pays. Un travailleur Mexicain qui pourrait de sentir désespéré à cause de la situation de pauvreté de sa femme et de ses enfants, qui entrerait aux États-Unis illégalement et obtiendrait un travail en se présentant comme étant en règle avec la loi, serait alors classifié comme une personne “vivant dans le mensonge,“ et ne pourrait pas, en devenant un Témoin, servir de façon exemplaire dans la congrégation. Mais l'organisation pourrait envoyer ses propres représentants dans un pays (peut-être le même le pays d’où vient le travailleur Mexicain), d’une manière qui viole la loi ou la circonvient au moins sous un faux jour, le présentant jouant un rôle qui n'est pas authentique, non pas en accord avec les faits, alors cela est considéré comme convenable; il sert les intérêts de la Société et de son expansion. C’est comme si il existait une norme inférieure de conduite qui serait permise et acceptable dans les opérations et les activités religieuses qui ne le serait pas dans les sujets profanes. La position semble être que la fin justifie les moyens aussi longtemps que la fin est celle poursuivie par l'organisation et non pas celle recherchée par une personne ordinaire. La balance de la justice ainsi pèse d’une manière pour mesurant la moralité des autres, de manière opposée quand il s’agit de la votre.[65]

De semblables exemples d'incohérence peuvent aussi être trouvés même dans les conseils donnés aux Témoins par la Watch Tower, en incluant les jeunes gens, qui doivent témoigner en prêtant serment devant une cour de justice. Le département juridique de la Société fournit maintenant une brochure aux Témoins qui sont confrontés à des situations concernant la garde d'enfant (le conjoint opposé n’étant généralement pas Témoin). La brochure de plus de 60 pages fournit des directives aux parents Témoins, leurs enfants et leurs avocats, aussi bien que les anciens locaux et d'autres pouvant témoigner, en considérant les questions difficiles qui peuvent être présentées par la partie opposée, donne ensuite des modèles de réponses suggérées. En nous rappelant de l'article de la *Tour de garde* sur l'honnêteté citée plus tôt, nous pouvons nous souvenir de ce qu'elle demandait :

> Qu’en est-il de notre attachement à la vérité? La respectons-nous vraiment, ou sommes-nous prêts à faire des entorses à la vérité pour sortir d’une situation inconfortable ou obtenir quelque chose que nous désirons?

Comparons cela avec certaines des réponses suggérées dans le manuel de la Société. Sur le thème “PROPOSITION POUR *LE PARENT TÉMOIN* LORS DU CONTRE-INTERROGATOIRE,“ nous trouvons cette question et la réponse suggérée (la page 12) :

65 Proverbes 20:23.

Est-ce que tous les Catholiques (ou les autres) vont être détruits?

Jéhovah fait ces jugements, pas nous.

Cela semble bien, suggérant une liberté quant à une attitude doctrinale avec des préjugés. Pourtant le Témoin en répondant cela sait que les publications de son organisation enseignent clairement que seulement ceux qui sont associé à “l'organisation de Jéhovah“ survivront à la “grande tribulation,“ et que tous ceux qui n’y viennent pas s’exposeront à la destruction.[66]

Sous la section “INTERROGATOIRE ET RÉPONSES POUR *L'ANCIEN LOCAL,“* le livret présente ces questions et réponses (les pages 29-31) :

- Qu'elle opinion a l'église [c'est-à-dire la religion des Témoins] concernant les gens des autres religions?

(Jésus a enseigné d'aimer son prochain comme soi-même, cela comprend tout le monde; nous respectons le droit des autres de rendre un culte comme ils l’entendent.)

- L'église enseigne-t-elle que les jeunes gens devraient seulement apprendre la religion des Témoins de Jéhovah?

(Non. Voir les considérations objectives suivantes concernant les autres religions dans nos publications.) [S’ensuit une liste d'articles des périodiques *Réveillez-vous!* et *Tour de garde*.]

De nouveau, les réponses suggèrent une attitude de tolérance considérable et même de largeur d'esprit. Pourtant, encore une fois, le Témoin ancien sait en répondant que sa religion enseigne que “les gens des autres religions“ sont tous dans “Babylone la Grande,“ l'empire de la fausse religion, représentée comme une “grande prostituée“ dans les Écritures, que le culte qu’ils ont choisi est considérée comme non chrétien et, que s’ils continuent, ils devront encourir la destruction. Il sait aussi que l'on conseille aux Témoins de ne pas avoir de relations sociales avec les gens “des autres religions,“ que cela aurait un effet “corrupteur“, la seule association approuvée avec eux étant par “le témoignage” dans l'espoir de leur faire changer de religion. Il sait que tous les articles disposés dans la liste de la brochure accentuent des aspects *négatifs* des “autres religions” dont on parle et que l'organisation décourage la lecture de publication provenant directement des autres religions; seule ce qu'elle-même publie au sujet de ces religions est considéré comme une lecture saine.

Nous trouvons le paragraphe introductif suivant sous le “TEMOIGNAGE DES JEUNES GENS (la page 43) :

Ceci peut être utilisé pour montrer qu'ils sont normaux. Essayez d'avoir des enfants des congrégations locales qui ont été élevées comme Témoins de Jéhovah et qui, aux yeux du surveillant président, sont spirituels, mais qui apprécient aussi les choses saines et normales que les jeunes gens font. Ils n’ont pas besoin de faire de compétition pour apprécier les sports. Faites attention à ce qu’ils ne donnent pas l'impression d’être à une démonstration à l'assemblée de circonscription, quand ils montreraient que les premières choses dans la vie sont le service et d’aller à la Salle du royaume. Montrez les hobbies, les travaux manuels, l'activité sociale, les sports et surtout les projets pour l'avenir. Faites attention à ce qu’ils ne disent pas tous qu'ils vont

66 La *Tour de garde* du 15 mai 1983 dit par exemple (à la page 12) : “ Jéhovah utilise aujourd’hui une organisation, et une seule, pour accomplir sa volonté. Si nous désirons obtenir la vie éternelle dans le paradis terrestre, il nous faut identifier cette organisation et nous y intégrer afin de servir Dieu. “ La *Tour de garde* du 1er septembre 1989, à la page 19 dit : “seuls les Témoins de Jéhovah, aussi bien les membres du reste oint que ceux de la “grande foule”, peuvent espérer survivre en tant qu’organisation unie sous la protection de l’Organisateur suprême à la destruction imminente du présent système condamné dominé par Satan le Diable.“

être pionniers. Les projets peuvent être le commerce, se marier et en avoir des enfants, le journalisme et toutes sortes d'autres choses. Peut-être vous pouvez montrer un intérêt pour l'art et le théâtre. Ils doivent être purs, avoir de la moralité et honnêtes, mais avec des intérêts auxquels que vous vous attendriez à voir chez les autres jeunes gens.

Encore une fois, les jeunes gens sont conseillés pour répondre de cette manière doivent savoir que la perspective qu'on leur demande de présenter est radicalement différente de celle préconisée pour eux dans les publications de la Watch Tower.[67] S'ils disent la vérité, sans 'y faire des entorses,' on ne devrait pas leur dire de parler de façon différente de celle qu'ils ont dans une assemblée de circonscription - ou quelque part ailleurs.

Dans tous les exemples cités ci-dessus – concernant les affaires et les pratiques financières, l'entrée dans les pays étrangers, ou le témoignage devant une cour de justice – je n'ai aucune volonté quant à moi de soutenir ou de condamner quelconque méthode ou pratique. Le problème vient de ces doubles normes. Dans notre imperfection humaine chacun d'entre nous a parfois mal agit en nous appliquant une norme et une autre pour les autres. On peut espérer que nous demanderons pardon à Dieu et essaierons de ne pas répéter le mal. Nous sommes tous coupables par moments d'être incohérent dans notre raisonnement. De nouveau, on peut espérer que nous essaierons d'apprendre de nos fautes, de corriger notre pensée, d'exercer plus d'attention à ne pas être doctrinaux dans nos raisonnements.

Je crois, toutefois, que promulguer les normes *mondiales* de l'organisation qui sont clairement inégales, les maintenir pendant des décennies envers des millions des gens, *en condamnant* tous ceux qui ne les observent pas comme étant des pécheurs non chrétiens, doit sûrement porter une responsabilité plus grave devant Dieu. Je ne peux pas croire que Celui qui note même la chute d'un moineau ne prend pas en considération toute cette inquiétude inutile, ce désespoir, cette souffrance ou cette perte que de telles règles peuvent provoquer. Je ne peux pas croire qu'Il considère comme sans importance ce que de telles règles inégales peuvent avoir comme effet destructeur sur l'attitude des gens envers sa Parole, le pervertissement et l'effet étouffant qu'ils peuvent avoir sur la conscience et l'effet dévastateur qu'ils peuvent avoir sur la liberté chrétienne.

67 Concernant le "fait d'avoir des enfants," *la Tour de garde* du 1er mars 1988, les pages 18-27, présenta deux articles sur le sujet et on devrait lire seulement ceux-ci pour voir la manière avec laquelle les aspects négatifs sont accentués et comment l'abstention des couples mariés d'avoir des enfants est considéré comme un critère favorable de leur considération du "temps limité" restant pour finir le "travail vital de l'organisation."

9 *Le Sang et la Vie, La Loi et L'Amour*

La lettre tue, mais l'esprit donne vie.
- 2 Corinthiens 3:6, Version du Roi Jacques.

Ce dont il est question à présent, n'a en aucune façon pour but de laisser entendre que l'utilisation du sang est une pratique qui n'entraîne pas de risques importants. Que de tels risques soient une réalité, ceci n'est pas contestable. Il n'est également en aucun cas dans mon intention de laisser à entendre qu'une personne agit de manière inconsidérée, pour des raisons strictement religieuses, en choisissant librement de refuser toute transfusion (ou quelque composant sanguin que ce soit). Même des choix qui ne sont pas critiquables en eux-mêmes, deviennent condamnables s'ils sont faits avec une mauvaise conscience. Ainsi l'apôtre déclare "heureux celui qui ne se sent pas coupable dans ses choix…et tout acte qui n'est pas fondé sur la foi est péché"[1] Qu'au regard des faits et des preuves que j'expose dans ce chapitre, certains scrupules à l'égard du sang soient le signe d'une conscience faible ou bien d'une conscience forte, je laisse au lecteur le soin d'en juger.

Dans le même temps, on ne devrait jamais sous estimer la gravité de la responsabilité que prend une organisation quand, sur un sujet aussi crucial, elle impose ses vues à la conscience des personnes. Ce qui est arrivé par le fait de la Société Watch Tower, en rapport avec la question du sang, illustre avec force à quel point le légalisme peut amener une organisation à se perdre dans un fatras d'incohérences, et cela démontre aussi que les membres d'une telle organisation peuvent avoir à souffrir des diverses conséquences malheureuses qui résultent de cette situation.

A l'origine, c'est-à-dire vers la fin des années 1940, l'organisation prononça un interdit catégorique contre l'utilisation du sang sous toutes ses formes, totales ou fractionnées. Ensuite, au cours des années qui suivirent, elle rajouta de nouvelles prescriptions qui prirent en compte de plus en plus d'aspects techniques du problème. Le tableau ci-dessous présente de façon simple ce qu'est la position actuelle de l'organisation à l'égard de l'utilisation du sang:

Composants sanguins interdits et pratiques défendues	**Composants sanguins acceptés et pratiques autorisées**
Le sang total	L'albumine

1 Romains 14:22, 23, *BFC.*

Le plasma	Les immunoglobulines
Les globules blancs (leucocytes)	Les préparations pour hémophiles (facteurs VII et IX)
Les globules rouges	La dérivation du sang du patient au travers d'un cœur poumon artificiel, ou tout autre dérivation durant laquelle la "circulation extra corporelle demeure ininterrompue."[2]
Les plaquettes	
Le stockage de son propre sang, dans le but qu'il soit restitué ultérieurement.	

Actuellement l'organisation sépare les différents composants sanguins en deux catégories: les composants "*essentiels*" et les composants "*secondaires*" (*c'est* le résultat de cette séparation qui est présenté dans le tableau ci-dessus). Ce classement par catégorie illustre en lui-même la nature arbitraire et l'incohérence de cette norme. Ou Dieu à t'il accordé aux hommes le droit d'opérer une telle séparation? Sur quelle base opèrent ils cette séparation? Est ce simplement sur la base du pourcentage de chacun des composants par rapport au sang total, et s'il en est ainsi à quel niveau de pourcentage se situe la ligne de partage entre la catégorie " *essentiel* " et la catégorie " *secondaire* "? Ou bien procèdent ils à cette séparation en définissant dans quelle mesure est vital le rôle que joue chaque composant? S'il en est ainsi, comment évaluent t-ils et déterminent t-ils l'importance toute relative de ce rôle?

Même l'ancien chef du propre personnel médical du siège central de la société Watch Tower, lui-même médecin et chirurgien, a reconnu en privé qu'il était difficile de classer tel composant comme étant "*essentiel*" et tel autre comme étant "*secondaire*", ceci parce que dès lors qu'une personne a besoin d'un composant sanguin spécifique pour sauver sa vie, ce composant est pour cette personne, manifestement " *essentiel* ".[3] Mais en fait l'incohérence de tout ceci, va beaucoup, beaucoup plus loin.

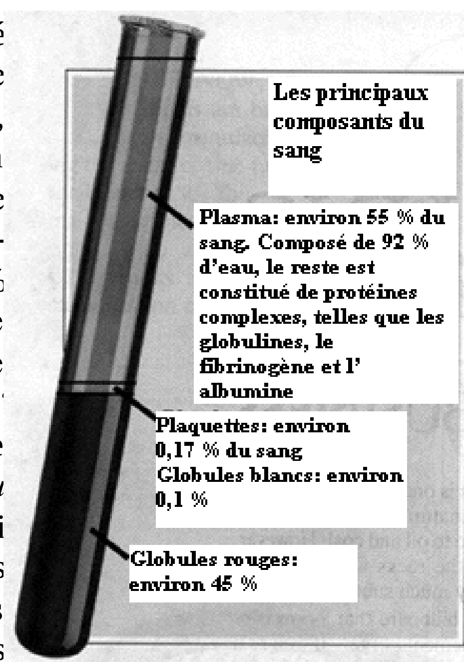
Après qu'on lui ait demandé pourquoi elle n'interdisait pas l'utilisation de tous les composants sanguins, la Société Watch Tower expliqua que son changement de politique, qui rendait possible l'utilisation de certains composants (voir le tableau ci-dessus), se justifiait par le fait que ceux-ci sont utilisé en "petite quantité", et que par conséquent leur utilisation relevait du domaine de la conscience personnelle. Toutefois, en y regardant de plus près, on trouve la démonstration évidente de ce qui s'avère être soit de l'ignorance, soit une volonté d'occulter les faits, des faits tellement éloquents qu'ils font apparaître à quel point la position de l'organisation est dénuée de sens. Considérez ce qui suit:

Les discours énergiques tenus par la Société Watch Tower À l'encontre de l'utilisation

2 Ces positions sont clairement détaillées dans le périodique Réveillez-vous!! du 22:09:1982 (page 25) qui reproduit un article publié auparavant dans *The journal of the American Médical Association* (numéro de novembre 1981). Cet article avait été préparé par la société afin de faire connaître la position des Témoins de Jéhovah à l'égard du sang

3 Néanmoins le docteur Lowell Dixon continue de soutenir la politique de la Société, et il est l'auteur ou le co-auteur de plusieurs articles traitant de la question du sang. Ces articles ayant été publiés dans les périodiques de la Société Watch Tower

du “ **sang total** ”, s’avèrent être très impressionnants pour beaucoup de Témoins. En fait, bien que de telles transfusions furent courantes dans les années 1950 et 1960, elles sont devenues aujourd’hui particulièrement rares. Dans la plupart des cas maintenant, le patient ne reçoit que le composant spécifique dont il a besoin.[4] L’essentiel du sang collecté est immédiatement fractionné en ses multiples composants (plasma, leucocyte, érythrocytes, (globules rouges), etc.) Ces composants sont stockés en vue d’une utilisation ultérieure. La plupart seront directement acheminé vers les services médicaux. Ainsi donc, dans la grande majorité des cas, quand un témoin est confronté au problème de la transfusion, ce n’est pas l’utilisation du sang total qui est en question, mais celle d’un composant du sang précis.



L’incohérence de la politique de la Société Watch Tower à l’égard des composants qu’elle déclare tantôt acceptables ou tantôt inacceptables, est tout à fait bien illustrée par sa prise de position vis-à-vis du **plasma**. Comme on peut le voir à l’aide du croquis ci dessus tiré du périodique *Réveillez-vous!!* du 22 octobre 1990, le plasma constitue 55% du volume total du sang. Et c’est de toute évidence a cause du volume qu’il représente qu’il est rangé dans la catégorie des composant “*essentiels*“ interdits par la Société Watch Tower. Pourtant le plasma est en réalité constitué de plus de *93% d’eau ordinaire*. Quels sont les composants qui constituent les 7% (environ) restants? Les principaux sont l’albumine, les globulines (dont les immuno-globulines qui forment la part la plus importante), les fibrinogènes, et les facteurs de coagulation (utilisés dans les préparations pour hémophiles).[5] Ce sont là précisément les composants que l’organisation classifie comme étant acceptables par ses membres! Le plasma est interdit pourtant ses principaux composants sont autorisés, pourvu qu’ils soient introduits dans le corps séparément. Comme quelqu’un le fit observer, c’est comme si un docteur demandait à une personne de cesser de manger des sandwichs au jambon et au fromage, et qu’il dise ensuite à cette personne qu’elle a le droit de désassembler les sandwichs et de manger séparément le pain, le jambon; et le fromage, mais pas sous forme de sandwich.[6]

Les **leucocytes** qui sont fréquemment appelés “ globules blancs ” sont également interdits. Toutefois il faut savoir que même si, le plus souvent l’on associe spontanément le terme “ globules blancs ” à la notion de sang, cela donne une idée plutôt inexacte de la

4 Une enquête effectuée auprès par la Croix Rouge d’Atlanta en date du 22 janvier 1990 révèle que seulement 6 % environ de tout le sang collecté dans cette ville parvient aux hôpitaux sous forme de sang total. Les autres 94 % ayant été préalablement fractionnés afin d’obtenir les composants désirés.

5 Références: The new Encyclopadia Britanica Macropadia Vol 3 (1969) page 795 The Encyclopedia Americana édition internationale, Vol 4 (1989) page 91 Encyclopédie universelle (1996) Vol 20 page 56

6 Il est intéressant de noter que l’eau qui constitue l’essentiel du plasma circule librement à l’intérieur et à l’extérieur du flux sanguin, ceci avec une grande rapidité. Elle se mélange également avec l’eau des cellules du corps et avec les fluides extra cellulaires. Ainsi, elle n’est jamais un composant stable du flux sanguin. (*New Encyclopædia Britannica*, Vol 15 (1987) pages 129-131.

réalité. Ceci parce que la grande majorité des leucocytes qui existent dans le corps humain se trouvent à *l'extérieur du liquide sanguin*. Le corps humains contient approximativement entre 2 à 3 Kg de leucocytes, et seulement 2 à 3 % environ d'entre eux se trouvent dans le sang lui-même. Les autres 97-98 % sont disséminés dans les tissus du corps et constituent sa défense, 'son système immunitaire'.[7]

Cela veut dire qu'une personne qui est l'objet d'une transplantation d'organe, *recevra de ce fait d'avantage de leucocytes étrangers que si elle avait accepté une transfusion sanguine*. Étant donné que l'organisation, Watch Tower autorise maintenant les transplantations *d'organes*, sa prise de position inflexible contre les leucocytes, alors même qu'elle accepte d'autres composants sanguins s'avère être dénuée de tout sens. Cette position ne peut être défendue que par des raisonnements tortueux, et en aucun cas on ne saurait la justifier par des arguments rationnels ou logiques, ou par des arguments moraux. La séparation arbitraire du sang en deux catégories de composants, ceux dits "*essentiels*" et ceux dits " secondaires ", ne repose également sur aucune base solide. De toute évidence, si l'organisation interdit le plasma, bien qu'il soit principalement constitué d'eau, c'est parce que son volume représente 55% du volume sanguin total. Pourtant elle interdit également les leucocytes qui comme le montre le croquis de Réveillez – vous, ne constituent environ qu'un *dixième de pour cent soit 0,001 du sang*.[8]

L'absence de base morale ou logique en faveur d'une telle prise de position transparaît aussi du fait que le lait humain contient des leucocytes, bien plus de leucocytes en réalité que dans la même quantité de sang. Le sang contient à peu près entre 4 000 et 11 000 leucocytes par millimètre cube, tandis que durant les premiers mois de lactation, le lait maternel peut contenir jusqu'à plus de 50 000 leucocytes par millimètre cube Ce qui veut dire de cinq à douze fois plus que le même volume de sang.[9]

Ne reste maintenant sur la liste des composants interdits que les érythrocytes (globules rouges) et les plaquettes. Qu'en est il à présent des composants *autorisés?*

Un point essentiel qu'il est important de garder à l'esprit c'est que l'argumentation de l'organisation Watch Tower cherche une grande part de sa justification dans l'ordonnance de la loi mosaïque qui commandait de verser à terre le sang des animaux abattus, cette ordonnance servant à légitimer l'opposition de l'organisation à tout *stockage* de sang

7 La nouvelle Encyclopédie *Britannica Macropédia* Vol 15 (1987) page 135 fait remarquer que la plupart des leucocytes évoluent en dehors de la circulation sanguine, et que la petite quantité qui se trouve dans le flux sanguin, n'est là qu'en transit d'un endroit vers un autre. Ainsi donc cataloguer les leucocytes comme composant sanguin " essentiel " c'est un peu comme dire que les passagers d'un train font partie du personnel de la compagnie de chemin de fer. Le Docteur Guyton explique dans le manuel de la Physiologie Médicale (7ème édition Saunders Company Philadelphia page 52) que la principale raison pour laquelle les leucocytes sont présents dans le sang, c'est simplement afin d'être transporté de la moelle osseuse ou tissu lymphoïde vers les endroits du corps ou ils sont nécessaires.

8 La proportion est tellement minime que Réveillez-vous! n'essaie même pas de la faire apparaître dans sa représentation du tube à essai ou elle se trouve incluse dans le groupe des plaquettes, lesquelles, on peut le remarquer ne constituent elles mêmes qu'environ 2:10 d'un pour cent du sang. Celles-ci sont aussi sur la liste des composant prohibés.

9 *The New Encyclopædia Britannica , Macropædia*, Vol. 15 (1987) page 135; J.H. Green, *An Introduction to Human Physiology,* 4ème édition (Oxford: Oxford University Press, 1976), page 16). En ce qui concerne la quantité de leucocytes dans le lait humain voir Armond S. Goldman, Anthony J. Ham Pong, and Randall M. Goldblum, " Host Defenses: Development and Maternal Contributions, " *Year Books of Pediatrics* (Chicago Year Book Medical Publishers, Inc., 1985), page 87.

humain.[10] Il faut se souvenirs également que l'organisation affirme que les composants sanguins qu'elle autorise ne constituent qu'une *quantité négligeable* de sang. Aussi considérons à présent ce qu'il advient de ces prises de position à la lumière de ce que l'on connaît de ces composants autorisés.

L'un d'entre eux est **l'albumine**. Les albumines sont principalement utilisées pour traiter les brûlures, et les hémorragies importantes. Une personne qui est brûlée au troisième degré sur 30 à 50 % de son corps à besoin environ de 600 grammes d'albumine. La société Watch Tower autorise ces soins. De combien de litres de sangs a-t-on besoin pour pouvoir extraire cette quantité d'albumine? De *10 à 15 litres* de sang sont nécessaires.[11] On peut difficilement estimer que c'est là une " petite quantité ". Il est également évident que le sang utilisé en de telles circonstances provient de stocks de sang et que celui-ci n'a donc pas été " versé à terre ".

La situation est identique en ce qui concerne les **immunoglobulines** (gamma globulines). Pour produire la quantité de gamma globulines nécessaire à une seule injection par seringue (dont peuvent avoir besoin pour se protéger du choléra, les gens qui voyagent dans certains pays du Sud y compris les Témoins de Jéhovah) *près de trois litres de sang* doivent être utilisés.[12] *Cela représente encore plus de sang qu'on en utilise généralement lors d'une transfusion sanguine ordinaire.* Et à nouveau les gamma globulines sont obtenues à partir de sang stocké, celui-ci n'ayant toujours pas été versé à terre.

Restent les **préparations pour hémophiles** (facteurs VIII et IX). A l'époque ou les préparations n'existaient pas encore, par exemple dans les années 1940, la durée moyenne de vie d'un hémophile était de 16 ans et demi.[13] Aujourd'hui grâce à ces préparation dérivée du sang un hémophile peut espérer une durée de vie normale. Pour pouvoir produire les préparations qui permettent à un hémophile de rester en vie durant tout ce temps, on estime que *100 000 litres de sang sont nécessaires.*[14]

Même si les préparations pour hémophiles ne représentent en elles mêmes qu'une fraction de ce total, quand nous en considérons la *provenance*, on peut se demander comment cela ne puisse concerner qu'une "petite quantité" de sang?

De toute évidence, l'utilisation de chacun de ces composants nécessite que l'on *emmagasine de grandes et même d'énormes quantités de sang.* D'un côté l'organisation Watch Tower autorise l'utilisation de ces composants sanguins, et par conséquent le stockage indispensable au processus de fabrication, cependant d'un autre côté, elle déclare qu'elle est opposée à toute conservation de sang, celle-ci étant condamnée par la bible. C'est la seule raison qu'elle donne pour interdire à un Témoin de Jéhovah l'usage

10 Gen 9:34, Lev 7:26-27, 17:11-14, Deut 12:22-24

11 Chaque litre de sang contient environ 50 gr d'albumine.

12 On arrive à ce chiffre en divisant la quantité de gamma globulines contenue dans une seringue par la quantité que l'on trouve dans un litre de sang.

13 En, 1900 elle n'était que de 11 ans.

14 Cette estimation est très modeste. Dans la plus part des cas le chiffre exacte est probablement beaucoup plus élevé. Le périodique Watch Tower du 15 juin 1985 page 30, déclare que chaque lot de facteur VIII provient du plasma collecté auprès de 2500 donneurs de sang. (L'article qui donne cette information n'a pas été publié en langue française. Le périodique Réveillez-vous!! du 22 avril 1986 page 5 parle de 5000 donneurs différents) n.d.t.

autologue du sang (c'est-à-dire la mise en réserve du sang d'une personne afin que celui-ci puisse par la suite lui être restitué pendant ou après une intervention chirurgicale).[15] Ces prises de positions sont manifestement arbitraires, incohérentes, et contradictoires. Il est difficile de croire que ceux qui au travers de discours et de publications s'évertuent à justifier et à défendre de telles positions, sont tellement ignorants des faits qu'ils ne peuvent apercevoir l'incohérence et l'arbitraire dont ils font preuve. Pourtant c'est là la seule explication qui pourrait éviter à cette politique d'être également qualifiée de malhonnête.

Fixer des directives en matière de santé et de traitement médical, interdire ceci et permettre cela, signifie avancer sur un terrain dangereux. On peut soit commettre l'erreur de créer un sentiment de crainte irrationnelle, ou soit générer une sensation de sécurité trompeuse. L'attitude la plus sage et la plus humble est celle qui consiste à laisser ces responsabilités à l'appréciation de ce dont elles relèvent avant tout, c'est-à-dire de la conscience personnelle.

Les articles de la Société Watch Tower qui traitent de la question du sang soulignent la position " sans compromission " de l'organisation dans ce domaine. Ils font régulièrement l'éloge de la politique adoptée et la présente comme le rempart qui protège la santé et la vie des membres de l'organisation. Mais il arrive rarement, pour ne pas dire jamais, que ces articles donnent des informations qui soient défavorables à cette politique, ou qu'ils évoquent les circonstances ou sont contredits les prétendus mérites de cette politique.

De récents articles affirment que grâce à sa politique, l'organisation a fourni à ses membres une protection contre le SIDA. On trouve cette déclaration dans le numéro de *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1988. Le même article (page 11) fait remarquer que la plupart des 10 000 Américains victimes d'une grave hémophilie avaient été infecté par le virus du SIDA dès le début de l'année 1985. Le numéro de *Réveillez-vous!* du 22 octobre 1990 (page 8) actualisa cette information et déclara "les hémophiles qui pour la plus part sont soignés avec un agent coagulant extrait du plasma, ont payé un lourd tribut au SIDA. Aux États-Unis, 60 à 90 % d'entre eux ont contracté avant que l'on commence à purifier systématiquement le produit du VIH en le chauffant. De la même façon, la *Tour de Garde* du 15 juin 1985 intitulé "Britain, Blood, and Aids" (La Grande Bretagne, le sang et le SIDA) (cet article n'a pas été publié en langue française n.d.t.) déclarait à la page 30 que quelque 70 millions d'unités de Facteur VIII concentré avaient été importées des États-Unis pour traiter les hémophiles Britanniques, et l'article poursuivait ainsi: "Il semble qu'en important ce produit sanguin, on ait transmis le virus du SIDA aux stocks Britanniques."

Bien que tous ces articles ne tarissent pas d'éloges sur le pouvoir protecteur de la politique de l'organisation à l'égard du sang, il est toutefois une chose que ceux-ci omettent de signaler à leurs lecteurs, c'est que tous ces hémophiles ainsi contaminés *l'ont été par un produit sanguin dont la société Watch Tower avait officiellement autorisé l'utilisation,* à savoir les préparations pour hémophiles Facteur VIII qui sont extraite du plasma.[16] Comme le montre les pages 7 et 8 du numéro du 22 octobre 1990 de *Réveillez-*

15 Voir la position exposée par l'organisation dans la Tour de Garde du 1er mars 1989 page 30-31, ceci à l'aide de maintes précisions et analyses techniques

16 Voir *Réveillez-vous!* Du 22 septembre 1982 page 25 et la *Tour de Garde* du 15 septembre 1978 page 30. Cette

vous!, certains problèmes de contamination par le SIDA sont également survenu à l'occasion "de greffes de tissus" qui de la même manière sont déclarées 'acceptables' par l'organisation.

Tout cela illustre à quel point peuvent s'avérer à la fois insensées et profondément préjudiciables les prises de position d'une organisation qui prétend avoir reçu de Dieu sagesse et autorité pour se lancer dans la mise en place d'un assortiment compliqué de modalités et de distinctions techniques, et qui ensuite impose à ses membres de considérer ces dernières comme étant de règles morales incontournables, cette organisation décidant à la place des personnes en quelles occasions, et dans quelles circonstances de cette situation relève ou non de la conscience personnelle.
Le risque inhérent à une transfusion sanguine, ou à l'injection d'un produit sanguin est réel. Mais en même temps, il également exacte qu'une personne sur laquelle est pratiquée une intervention chirurgicale peut mourir d'une hémorragie massive. La pratique consistant à utiliser son propre sang, celui ci étant stocké jusqu'à l'intervention, devrait logiquement s'adresser à des personnes qui sont soucieuses de ne pas s'exposer au risque de contamination par le sang. Pourtant comme nous l'avons vu, l'organisation s'arroge le droit de décréter que cet acte médicale ne révèle pas du domaine de l'appréciation personnelle, et elle interdit même un stockage de sang 'intra opératoire' (ce qui consiste à mettre de coté durant l'intervention, une certaine quantité du sang du patient avant de la lui restituer plus tard au cours de l'opération.[17]. Et des centaines de milliers de personnes, en un domaine aussi crucial, sont prêtes à renoncer à leur droit de décider par elles-mêmes, elles permettent à une organisation de prendre à leur place ce genre de décision, quand bien même il apparaît que tout au long de son histoire, cette organisation s'est toujours révélée fort peu disposée à reconnaître sa responsabilité dans les torts que peuvent poser ses prises de position. Ces personnes ne sont presque exclusivement nourries que de déclarations et des différents cas qui confortent les positions de l'organisation, et il arrive que très rarement, si tant est que cela arrive jamais, que l'on fasse connaître les aspects négatifs de ces prises de position.

Considérez ce seul exemple qui est tiré d'un article du magazine *Discover* d'août 1988. Une femme qui était Témoins de Jéhovah avait été à partir de l'âge de quarante deux ans plusieurs fois opérée sur une période de plusieurs années, ceci afin de subir l'ablation de tumeurs récurrentes à la vessie. Il apparut lors de cette dernière crise, qu'elle avait trop attendue avant de consulter son médecin, elle saignait abondamment et était gravement anémiée. Elle insista pour n'être l'objet d'aucune transfusion sanguine et sa requête fut respectée. Pendant toute une semaine les urologues essayèrent sans succès de stopper l'hémorragie. Son volume sanguin continua de chuter. Le docteur qui est l'auteur de cet article raconte ce qui se passa ensuite:

> Plus le volume sanguin de Madame Peyton chutait, et plus elle avait de difficulté pour respirer. Les organes du corps ont besoin d'une certaine quantité d'oxygène pour fonctionner. Cet oxygène est transporté des poumons à la périphérie par les molécules d'hémoglobines qui se trouvent dans les globules rouges. Au moyen d'un masque l'équipe médicale donna à Madame Peyton un supplément d'oxygène jusqu'à ce qu'elle ne respire

direction avait été donnée à l'époque où le risque d'être contaminé par le SIDA était élevé bien qu'encore méconnut. Depuis les tests de dépistage, et la technique de chauffage ont considérablement réduit la probabilité de cette contamination par le sang.

17 Voir Réveillez-vous! du 22 septembre 1982 Page 25.

pratiquement plus que de l’oxygène pur. Les quelques globules rouges qu’elle possédait encore en étaient pleinement chargés, mais il ne restait tout simplement plus assez de véhicules pour transporter le carburant que son corps réclamait.

Son besoin impératif d’air augmenta. Son rythme respiratoire s’accéléra, elle s’affaiblit de plus en plus, et finalement et inévitablement apparurent les signes indiquant que les fibres musculaires de son cœur avaient un besoin désespéré d’oxygène. Elle commença alors à souffrir d’une intense et oppressante douleur thoracique.

La femme médecin qui écrivit cet article fait part des sentiments qui l’assaillirent à son arrivée dans la chambre de la patiente:

Alors que je pénétrais dans la chambre…je restais stupéfaite devant la scène qui s’offrait à moi. Au centre de l’attention de tous, se trouvait une femme à la stature impressionnante qui portait un masque d’oxygène, elle était entrain de suffoquer, et respirait plus vite que ce qui semblait humainement possible. A la tête du lit se tenaient trois de ses amis, qui, étaient aussi ses compagnons d’église (des Témoins), ceux-ci l’exhortaient… A ces côtés il y avait plusieurs médecins, l’un d’eux surveillait sa pression sanguine qui allait diminuant, un autre s’efforçait d’obtenir un peu de sang d’une de ses artères. Le liquide qui remplissait lentement la seringue avait la consistance du punch Hawaïen. Des analyses révélaient que son taux de globules rouges n’était que de 9 (il aurait du être de 40 pour être normal). Une poche d’urine rouge cerise était suspendue au montant de son lit. Cette femme était entrain de mourir. On pouvait apercevoir sur la bande de papier de son électrocardiogramme les profondes vallées qui sont l’expression d’un cœur à l’agonie. Ce n’était plus qu’une question d’heures avant que les dégâts qu’elle laissait entrevoir, ne deviennent irréversibles.

Cette femme fit un arrêt cardiaque. Une équipe d’infirmier et d’infirmière commença une réanimation cardio-respiratoire, ils lui injectèrent de l’adrénaline, et de l’atropine, puis un autre électrochoc. Celui-ci se mit à battre un peu, puis s’arrêta de nouveau. On essaya une fois de plus la réanimation, l’adrénaline; et l’atropine, puis un autre électrochoc, puis encore une autre réanimation. Cela continua ainsi pendant une heure, jusqu’à ce qu’il n’y est plus aucun espoir, et que tout effort soit devenu inutile. La patiente était décédée, rien ne pouvait plus la sauver. La doctoresse qui rapporte ses faits, ne dépeignit pas cette femme sous les traits d’une simple fanatique. Elle écrivit ceci:

On me dit que c’était une femme intelligente qui avait compris les possibles conséquences de sa décision. Cependant j'eus le sentiment que sa foi lui avait attaché un bandeau sur les yeux.[18]

Voilà une femme qui souffrait d’un problème récurrent, celui-ci nécessitant une intervention chirurgicale devant être renouvelée périodiquement. Sachant cela cette personne aurait très bien pu considérer que la méthode consistant à stocker un peu de son propre sang était appropriée et sur. Mais “la Loi Théocratique“ lui interdisait toute possibilité en ce sens. L’obéissance à “la Loi Théocratique“ ne lui laissait en l’occurrence aucune liberté de choix.

Si les prises de position de l’organisation étaient réellement fondée sur la Bible, alors quelque soit la souffrance qui pourrait résulter du fait d’être déterminé à soutenir de telles

18 Elysabeth Rosenthal. Article intitulé “Blinded by the light. *Discover* magazine Août 1988 pages 28-30.

positions, ces souffrances, telles que les conséquences fâcheuses d'un report ou d'un refus d'une intervention chirurgicale à cause des inquiétudes ou des incertitudes que peut susciter une opération exempte de transfusion, voire même la perte de la vie résultant du fait d'avoir refuser par sentiment de fidélité à Dieu tous les composants sanguins hormis ceux classés "*autorisés*" pourraient être considéré comme étant simplement les souffrances qu'un serviteur de Dieu doit être prêt à affronter.[19] C'est avec une grande sincérité que de nombreux Témoins de Jéhovah respectent les prescriptions de leur organisation concernant le sang. Certains d'entre eux ont même vu leurs jeunes enfants mourir à cause de cela, et il serait injuste et cruel de laisser entendre que la cause de tels drames réside dans un manque d'amour parental. Ces gens étaient simplement persuadés que les règles et que les prises de positions de leur organisation, bien que complexe et confuses, trouvaient leur justification dans la bible et donc provenaient directement de Dieu. Pourtant rarement affirmations furent aussi peu solidement étayées.

Comme je l'ai déjà fait remarquer, la Société Watch Tower fait reposer l'essentiel de son argumentation sur des textes que l'on trouve dans les écritures Hébraïques, et plus précisément sur les ordonnances de la loi Mosaïque. Étant donné que la Société reconnaît que les Chrétiens ne sont pas assujettis à cette loi, le texte que l'on trouve en Genèse chapitre neuf, versets 1-7, est fréquemment utilisé. Voici ce passage:

> Ensuite Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit "Soyez féconds et devenez nombreux, et remplissez la terre. Et une crainte de vous et une terreur de vous demeureront sur toute créature vivante de la terre et sur toute créature volante des cieux, sur tout ce qui se meut sur le sol et sur les poissons de la mer. Ils sont maintenant livrés en votre main. Tout animal qui se meut et qui est vivant pourra vous servir de nourriture. Comme pour la végétation verte, je vous donne tout cela. Seulement la chair avec son âme, je le redemanderai. Je le redemanderai de la main de toute créature vivante, et je redemanderai l'âme de l'homme de la main de l'homme, de la main de chaque homme qui est son frère. Quiconque verse le sang de l'homme par l'homme, son propre sang sera versé, car à l'image de Dieu il à fait l'homme. Et quand à vous, soyez féconds et devenez nombreux, faites que la terre pullule de vous, et devenez nombreux sur elle.

La société prétend que puisque tous les humains descendent de Noé et de ses fils, ces commandements continuent de s'appliquer à tout le monde. Elle laisse entendre que les ordonnances de la loi Mosaïque concernant le sang ne doivent par conséquent être considérées que comme de simple répétitions ou développements de cette loi fondamentale instaurée précédemment, et qu'à ce titre, elles sont toujours en vigueur. Autrement dit puisque les Chrétiens ne sont pas sous la loi Mosaïque, il serait absurde de citer des textes issus de cette loi afin d'en revendiquer la pertinence dans le problème en question.[20] La société affirme que le décret divin qui fut adressé à Noé concernant le sang demeure à jamais valide.

---

19 En 1970, ma femme faillit mourir d'une hémorragie qui fit s'effondrer son taux de plaquettes, faisant passer celui-ci du niveau normal qui se situe entre 200 000 et 400 000 unités par millimètre cube, à celui d'environ, 15 000 unités par millimètre cube. Après plusieurs jours durant laquelle elle perdit beaucoup de sang, elle fut admise dans un hôpital à Brooklyn, ou nous fîmes part de notre décision commune de refuser toute transfusion de plaquettes ou de produits dérivés du sang quel qu'ils soient (cela incluait les composants qui depuis lors ont été déclaré "acceptables" par l'organisation). Fort heureusement après un séjour de deux semaines à l'hôpital durant lequel on lui administra de la "prednisone", elle récupéra une bonne santé de fond. Ainsi donc ce que j'expose dans ce chapitre n'est absolument pas l'indice d'une réticence personnelle à accepter la perte éventuelle de la vie, si je croyais que la fidélité à la volonté de Dieu exigeait un tel sacrifice. (La "prednisone" est une cortisone de synthèse, surtout utilisée comme anti inflammatoire n.d.t.).

20 Romains 6:14; 10:4; Hébreux 8:6, 13.

Si cette affirmation est exacte, ne devrait elle pas s'appliquer à l'autre commandement qui commande aux humains " d'être fécond et de devenir nombreux ", et de " pulluler sur la terre et de devenir nombreux sur elle. "? Et alors, dans ce cas comment la Société Watch Tower peut elle justifier le fait que non seulement elle encourage ceux des Témoins qui sont célibataires à préserver leur célibat, mais également à ceux qui sont mariés à ne pas avoir d'enfants? Sous le titre " Les enfants aujourd'hui " (*La Tour de Garde* du 1er Mars 1988 page 21) déclare " qu'au regards du peu de temps qu'il reste " pour que soit effectuée l'œuvre de prédication, " il convient que les Chrétiens se demandent qu'elle conséquence le fait de se marier ou de mettre des enfants pourra avoir sur leur participation à cette œuvre vitale. "

Le périodique reconnaît que la procréation est une des exigences que Dieu formula après le déluge, mais il déclare à la page 26 que " À proprement parler, la procréation ne fait pas partie de l'œuvre que Jéhovah assigne aujourd'hui à son peuple…. S'agissant donc d'une question personnelle, il appartient à chaque couple de décider s'il aura ou non des enfants à cette époque de la fin. Toutefois, puisque 'le temps est écourté' les conjoints feraient bien de peser soigneusement, et dans la prière, les avantages et les inconvénients de la condition de parents à notre époque. " Si les paroles que Jéhovah adressa à Noé concernant la procréation et la fécondité peuvent être mise de côté, et si l'on peut décréter qu'elles ne sont plus valables, comment peut on inlassablement affirmer, par contre, que l'on doit considérer celles qui concernent le sang comme étant toujours en vigueur, et comment peut on utiliser celle-ci comme support pour justifier auprès des Chrétiens d'aujourd'hui, la validité des ordonnances de la *loi Mosaïque* à propos du sang?

Toutefois il y a plus grave encore, c'est le fait qu'on fasse dire à ce texte quelque chose de totalement différent de ce qu'il veut dire en réalité. Toute lecture de ce passage fait apparaître très clairement qu'ici Dieu ne parle du sang que par rapport à l'*abattage* d'animaux, et ensuite par rapport au *meurtre* d'êtres humains. En ce qui concerne les animaux, leur sang devait être versé à terre afin qu'il soit signifié clairement que la vie qui était *ainsi sacrifiée* (à des fins alimentaires), ne pouvait l'être que grâce à une permission divine et non en vertu d'un droit naturel. Et pour ce qui est des humains, l'homme qui versait le sang de son semblable devait payer cet acte de sa vie, car la vie humaine était un don de Dieu, personne n'avait le droit de disposer à volonté de la vie d'autrui. Le sang versé des animaux abattus ou des humains assassinés représentait la vie que ceux-ci avaient *perdue*.[21] Cela est vrai aussi des textes de la loi Mosaïque qui sont régulièrement cités et qui demandent que le sang soit *versé à terre*. Dans tous les cas, ces versets font référence au sang des animaux qui ont été abattus. Le sang représentait la vie qui avait été retranchée et pas la vie qui encore présente dans l'animal.[22]

Les transfusions sanguines ne sont en aucun cas effectuées avec du sang provenant d'animaux abattus, ou d'humains assassinés. Le sang est issu d'un donneur *vivant*, qui ensuite continue à vivre. Au lieu de représenter la mort de quelqu'un, ce sang est destiné à une finalité diamétralement opposée, a savoir la *préservation* de la vie. Cela ne veut pas dire que la transfusion sanguine constitue une pratique médicale souhaitable, ni quelle possède d'incontestables vertus thérapeutiques, mais cela montre simplement qu'il

21 Contrairement aux affirmations de la Société Watch Tower, on peut constater que dans les Écritures, le sang en lui-même représente invariablement non pas la vie mais la mort. Il représente dans un sens figuré la vie qui est perdue ou sacrifiée. Comparez avec Genèse 4:10-11, 37:26, 42:22, Exode 12:5-7 (comparez ceci avec 1 Pierre 1:18-19, Exode 24:5-8, Matthieu 23:35, 26:2, 27:24-25 et ainsi de suite) C'est uniquement quand il coule dans les veines d'une *créature vivante* qu'on peut dire du sang qu'il représente la vie ou l' "âme " vivante.

22 Lévitique 17:13, 14; Deutéronome 12:15, 16,24, 25.

n'existe aucun rapport réel ni aucun véritable parallèle entre le commandement de la Genèse qui interdisait que soit mangé le sang d'un animal abattu, et l'utilisation du sang lors d'une transfusion. Le parallèle n'existe tout simplement pas.

En décembre 1981, un homme qui étudiait avec les Témoins de Jéhovah écrivit à la société Watch Tower afin de lui faire part des difficultés qu'il rencontrait pour harmoniser les prises de position de l'organisation avec les textes des écritures dont il est question ci-dessus. Les remarques qu'il fait à propos de ces textes se révèlent comparables à celles qui viennent d'être exposées :

> Ainsi il me semble que les passages qui sont cités montrent que l'interdiction biblique de manger du sang ne fait référence qu'à une seule catégorie de situation, celle ou un homme tue un animal et fait usage de son sang en négligeant de faire retourner celui-ci à Dieu qui, seul a le droit d'ôter la vie.

Néanmoins je fus frappé par ce passage qui se trouve à la fin de sa lettre:

> Un autre point qui a trait à la même question, et qui pose problème, c'est que les témoins de Jéhovah disent que Dieu interdit que l'on mange du sang parce que celui-ci symbolise la vie: ils expliquent que cette dernière est d'une grande valeur aux yeux de Dieu, et qu'au travers de l'interdiction de manger du sang Dieu désire que l'homme deviennent pleinement conscient de la valeur de la vie. Et ceci me semble tout à fait juste. Toutefois j'ai du mal à comprendre comment le symbole pourrait avoir une plus grande valeur que la chose qu'il symbolise.
>
> Il est un fait que dans la plupart des cas, les transfusions sanguines sont peu d'utilité, et elles peuvent même se révéler dangereuse, cependant dans un très petit pourcentage de cas la transfusion est l'unique moyen qui permet de maintenir une personne en vie jusqu'à ce qu'un autre traitement lui soit administré; ceci est vrai par exemple lors d'une grave hémorragie interne qui ne peut être immédiatement stoppée. Il me semble qu'en de telles circonstances, laisser mourir une personne afin de préserver le symbole de la vie, est une contradiction en soit et équivaut à attribuer plus d'importance au symbole qu'à la chose qu'il symbolise.
>
> . . . De même que les Témoins de Jéhovah, je suis pleinement convaincu qu'un vrai Chrétien se doit d'être prêt à donner sa vie pour sa foi si la situation l'exige. Mais donner sa vie alors que Dieu ne le demande pas ou ne le souhaite pas vraiment, ne me semble pas être un acte de grande valeur.[23]

En définitive utiliser des lois qui ordonnent que le sang soit *versé à terre* afin de condamner le *stockage* du sang, c'est méconnaître le *but déclaré* de ces lois. Si l'on s'en tient au contexte, les Israélites avaient l'ordre de verser à terre le sang des animaux abattus afin que celui-ci ne puisse être *mangé*, et non afin qu'il ne puisse être *stocké*. La question du stockage n'est tout simplement pas ce qui est en cause. Faire un usage de ces lois de cette façon là, est non seulement illogique, mais cela s'avère être également une pure manipulation de l'évidence, et une démonstration de la manière dont on peut tordre le sens des textes, ceci dans le but de leur faire dire ce qu'en aucun cas ils ne disent ni même ne sous entendent.

Étant donné que les Chrétiens ne sont pas tenu d'obéir à un code de loi, mais qu'ils sont soumis à la 'loi royale de l'amour', et à la 'loi de la foi', ces point méritent certainement

23 Le fait d'accorder plus d'importance au sang, en tant que symbole, qu'à la vie elle-même, pourrait être comparée à la situation d'un homme qui accorderait plus de valeur à sa bague de mariage (celle-ci symbolisant son état d'homme marié) qu'à son mariage lui-même ou bien qu'a sa femme. Cela reviendrait à dire que si cet homme était amené à devoir choisir entre sacrifier sa femme, ou sacrifier sa bague de mariage, il choisirait de sauvegarder la bague.

qu'on les méditent avec sérieux.[24] Démontre t'on vraiment que l'on est attaché au caractère de la vie inestimable de la vie, quand on permet à des prises de position arbitraires de prévaloir lors de circonstances aussi cruciales? Exprime t'on un réel amour pour Dieu et pour son prochain quand on impose ces positions sans qu'il soit possible de les justifier par des instructions claires et précises venant de la parole de Dieu?

Il ne fait aucun doute que le principal texte biblique dont se sert la société Watch Tower pour asseoir son argumentation se trouve en Actes 15:28-29. Ces versets rapportent les conclusions d'un concile qui eut lieu à Jérusalem, et on y trouve ces paroles:

L'esprit saint et nous même en effet avons jugé bon de ne mettre sur vous aucun autre fardeau que ces choses ci qui sont nécessaires " s'abstenir des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et de ce qui est étouffé, et de la fornication. " Nous reviendrons plus tard dans ce chapitre sur les évidences scripturales qui démontrent que ces conseils n'avaient nullement valeur de loi. Ce point est capital étant donné que la Société utilise ce passage comme argument principal pour affirmer que les ordonnances de la loi Mosaïques concernant le sang sont transposables au christianisme. En attendant d'approfondir cette question on peut déjà dire que cette exhortation à "s'abstenir du sang"fait clairement référence à l'acte qui consiste à *manger* du sang. D'ailleurs la *Tour de Garde* du 15 septembre 1978 (page 23) cite le professeur Eduard Meyer qui explique que dans ce texte il faut, par le mot "sang" entendre " la consommation de sang qui fut interdite par la loi imposée à Noé (Gen. 9:4) et donc également à l'humanité tout entière. " Cette 'consommation' équivalant à *manger* du sang.[25]

Par conséquent, la question essentielle qui se pose est celle-ci: peut-on démontrer que la transfusion sanguine est une manière de manger du sang comme le prétend l'organisation Watch Tower? Il n'existe en réalité aucune base solide permettant d'affirmer une telle chose. Bien entendu on connaît le procédé médical qui consiste à nourrir une personne pare "*voie intraveineuse*", à cet effet on utilise certaine préparations liquides qui contiennent des nutriments tel que le glucose, et ces préparations sont injectées dans les veines de la personne afin de l'alimenter. Cependant comme cela est bien connu du corps médical, et comme l'a parfois admis la Société Watch Tower, une transfusion sanguine n'est pas une façon d'absorber de la nourriture par voie intraveineuse; ce n'est en fait qu'une transplantation (d'un tissus liquide) et *pas* l'injection d'un nutriment.[26] Dans le cas d'une transplantation rénale le rein n'est pas utilisé comme nourriture par le corps qui le reçoit, il continue d'être un rein et conserve la même forme et la même fonction.

Cela est vrai aussi en ce qui concerne le sang. Quand celui-ci est '*transplanté'* d'un corps à un autre, il n'est pas '*mangé'* comme le serait une nourriture, il garde ses caractéristiques de tissu liquide, avec la même forme et la même fonction. Les cellules du corps ne peuvent pas utiliser du sang transplanté comme nourriture. Pour que le sang devienne une nourriture, il faudrait d'abord qu'il *passe par l'appareil digestif* et qu'ainsi il soit transformé de manière à ce que les cellules puissent l'assimiler; ainsi donc il faudrait

24 Romains 3:27; 6:14; 10:4; Galates 3:10, 11, 23-25; Jacques 2:8-12.

25 La *Tour de Garde* du 1er décembre 1959 (page 368) déclare que chaque fois que l'interdiction de manger du sang est mentionnée dans la bible, c'est en rapport avec la nourriture. Il s'agit donc d'un aliment dont l'ingestion est défendue. Ceci semble toujours être la position fondamentale de la société qui continue de prétendre qu'accepter une transfusion sanguine équivaut à manger du sang, et que dès lors on introduit le sang dans le corps comme on le fait de la nourriture.

26 *Réveillez-vous!* Du 22 octobre 1990 page 9. Dans leurs efforts à se prévaloir d'un avis médical favorable sur leur point de vue, celui-ci étant que le sang transplanté équivaut pour un corps à un apport de nourriture, les publication de la Société Watch Tower ont toujours eu recours à des déclarations médicales datant de plusieurs siècles, comme celle que fit le Français Denys au 17eme siècle. (Voir la Tour de Garde du 15 avril 1985 page 13) Ces publications sont dans l'impossibilité de citer une seule autorité médicale moderne qui soutienne ce point de vue

qu’il soit effectivement et littéralement mangé pour pouvoir servir de *nourriture*.[27]

Quand les médecins pensent qu’il est nécessaire de procéder à une transfusion sanguine, ce n’est pas parce que le patient est *sous alimenté,* Dans la plupart des cas, c’est parce que ce patient manque non pas de *nourriture,* mais d’oxygène, ce déficit provenant d’une insuffisance du nombre des vecteurs qui ont pour fonction de transporter l’oxygène, à savoir les globules rouges. Il arrive aussi qu’on administre du sang afin d’apporter à l’organisme d’autres éléments tels que les facteurs de coagulation (comme les plaquettes), tels que les immunoglobulines contenant des anticorps, ou bien d’autres éléments encore, mais une fois de plus il faut répéter que cela ne constitue pas un moyen de *nourrir* quelqu’un. Dans ses efforts pour contourner le fait évident que la transfusion de sang n’est pas une manière de manger du sang, que celle-ci n’a pas pour but de nourrir le corps, la Société Watch Tower s’efforce régulièrement et de façon arbitraire de noyer le problème en couplant et même en remplaçant le terme “*nourrir“* par l’expression “*entretenir la vie“*.[28] Cette manœuvre de diversion a pour seul objet d’embrouiller les choses. Nourrir le corps en mangeant, et entretenir la vie du corps sont deux choses différentes. Manger n’est que *l’un* des moyens d’entretenir la vie. Nous entretenons notre vie de bien d’autres manières, qui toutes s’avèrent aussi vitales les unes que les autres. On peut prendre pour exemple le fait de devoir respirer, de devoir boire de l’eau ou d’autres liquides, de devoir maintenir la température de notre corps à un niveau acceptable, de devoir dormir ou nous reposer. Quand elles abordent la question du sang, les Écritures elles même ne font pas allusion à l’ensemble des choses nécessaires à *‘l’“entretien de la vie’*, elles font uniquement référence à l’acte bien spécifique qui consiste à manger le sang *d’animaux abattus*. Quand un Israélite mangeait de la viande qui contenait du sang, il n’était pas tributaire de ce dernier pour “ entretenir ” sa vie: toute viande saignée ou pas, pouvait très bien à elle seule lui, permettre d’atteindre ce but. Que sa vie ait été ou non “ entretenue ” en mangeant du sang, n’est pas le problème. C’est *l’acte* de manger du sang qui était interdit, et les lois relatives au sang n’avaient pas pour objet de traiter des motivations qui poussait quelqu’un à en manger, ni des conséquences résultant d’un tel acte.

La confusion que l’organisation Watch Tower introduit dans les esprits en choisissant d’utiliser de manière injustifiée, le concept “ d’entretien de la vie ” lui permet d’imposer auprès de ses membres, l’idée que toute personne qui accepte une transfusion sanguine fait montre de mépris à l’égard du sacrifice rédempteur du Christ qui versa son sang en rançon pour l’humanité. On peut constater la duplicité d’un tel raisonnement par le fait que les composants sanguins qui sont déclarés acceptables par l’organisation Watch Tower, sont le plus souvent précisément administrés afin de sauver ou d’entretenir la vie des personnes qui ont besoin de ces composants, c’est le cas avec le facteur VIII qui est prescrit aux hémophiles, et aussi avec les immunoglobulines qui servent à protéger les gens contre certaines graves maladies, ou qui permettent d’éviter la mort d’un petit enfant souffrant d’incompatibilité rhésus.[29] C’est être injuste et faire preuve de manque d’amour que de

27 La société Watch Tower a parfois comparé la transfusion sanguine à l’injection d’alcool dans les veines. Mais l’alcool est un liquide totalement différent qui de par sa composition est déjà prêt à être assimilé comme nutriment par les cellules du corps. L’alcool et le sang sont radicalement dissemblables à cet égard

28 Voir par exemple la *Tour de Garde* du 1er mars 1989 page 30, et celle du 15 avril 1985 page 12.

29 Voir par exemple la Tour de Garde du 1er juin 1990 page 30-31. L’apôtre Pierre déclare que le Christ à porté nos péchés en son propre corps, sur le poteau, afin que nous en ayons fini avec les péchés et vivions pour la justice. Et par ses meurtrissures vous avez été guéris (1 Pierre 2:24, comparez avec Esaïe 53:4-5; Actes 28:27). Mais cela ne justifie certainement pas que lorsqu’une personne s’efforce de se soigner et de régler ses problèmes de santé en faisant appel à la

mettre en cause les mobiles de ceux qui s’efforcent de sauver leur vie ou la vie de ceux qu’ils aiment et , que de les accuser de ne pas agir avec foi, cela parce qu’ils ne se plient pas à certaines règles et interdictions provenant d’une organisation religieuse, alors qu’en fait il n’existe aucune base solide, qu’elle soit scripturale ou autre, qui puisse justifier de telles accusations . On cherche là, à leur faire porter le fardeau d’une culpabilité qui n’est générée que par des points de vue humains et non par des critères de Dieu.

‘S’abstenir du sang’

La lettre qui fut rédigée par les apôtre et par les anciens de Jérusalem, lettre que l’on trouve dans le chapitre quinze du livre des Actes utilise le terme “s’abstenir“ à propos des choses sacrifiées aux idoles, du sang, de ce qui est étouffé et de la fornication.[30] Le terme grec qui est employé (*apékhomai*) signifie fondamentalement “se tenir à l’écart de.“ Les publications de la Société Watch Tower laissent entendre que pour ce qui est du sang, ce terme est à prendre dans un sens absolu, elles prétendent qu’il recouvre toutes les acceptations. Ainsi le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis* déclare à la page 216 “S’abstenir du sang, signifie refuser de l’absorber de quelque façon que ce soit“. Pareillement la *Tour de Garde* du 1er mai 1988 déclare à la page 17 : “Ceux qui suivaient les traces de Jésus ne pouvait donc pas absorber du sang, que ce fut par voie orale, ou de tout autre façon.. Mais ce terme tel qu’il est utilisé dans les Écritures emporte t’il vraiment le sens absolu que lui prêtent ces publications? Ou bien ne doit il pas plutôt être pris dans un sens relatif, n’ayant qu’une application spécifique et limitée?

Que ce terme puisse ne pas s’appliquer de manière absolue et exhaustive, mais de façon spécifique et limitée, on peut le constater en examinant d’autres passages où il est également utilisé, par exemple en 1 Timothée 4:3. Ici Paul avertit Timothée que certains enseignements pernicieux seraient introduits dans la congrégation par de prétendus chrétiens, ces derniers “interdisant de se marier, et prescrivant de s’abstenir d’aliment que Dieu a crées pour être pris avec action de grâce“. De toute évidence, Paul ne voulait pas dire que ces hommes ordonneraient aux Chrétiens de s’abstenir totalement, et de toutes les façons de tous les aliments créés par Dieu. Cela aurait signifié une totale privation de nourriture avec la mort pour conséquence. Il est clair que Paul ne faisait allusion qu’aux aliments spécifiques qui seraient proscrits par les hommes, ces aliments étant manifestement ceux qui étaient interdit sous la loi Mosaïque. De même on trouve en 1 Pierre 2:11 cette exhortation :

> Bien aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des résidents temporaires, à *vous abstenir des désirs charnels* : ce sont ces désirs-là qui combattent l’âme.

Si l’on devait prendre cette expression de manière littérale, dans un sens absolu, cela signifierait que l’on ne pourrait satisfaire aucun désir charnel quel qu’il soit. Ce n’est assurément pas le sens des paroles de l’apôtre. Nous éprouvons tous de nombreux désirs charnels, tel que le désir de manger, de respirer, de dormir, de nous divertir, de même qu’une multitudes d’autres désirs qui sont tous parfaitement convenables et légitimes. Ainsi “s’abstenir des désirs charnels“ ne peut être compris qu’a la lumière *du contexte* qui entoure ces paroles, celui-ci ne faisant pas référence à tous les désirs charnels, mais

médecine, l’on puisse insinuer que son comportement équivaut à un manque d’appréciation à l’égard du pouvoir de guérison du Christ, lequel s’exerce dans le domaine essentiel de la spiritualité.

30 Actes 15: 20, 29.

seulement à ceux qui sont *malfaisants et impurs* et qui effectivement “combattent contre l’âme.“

Par conséquent la question qui se pose est celle-ci: dans quel *contexte* Jacques et le concile apostolique utilisent-ils l’expression “s’abstenir“ du sang. Le concile était tout simplement réuni afin de statuer sur le problème posé par certains juifs qui exigeaient des Chrétiens gentils que non seulement ils se fassent circoncire, mais qu’en plus il “observe la loi de Moise.“[31] C’est ce problème, celui de l’observance de la loi que l’apôtre Pierre aborda devant l’assemblée quand il compara la loi à un “joug“ pesant.[32] Après que Jacques eut exposé, devant l’assemblée ses recommandations à l’adresse des Chrétiens gentils, ces derniers étant exhortés à s’abstenir des choses contaminées par les idoles, de la fornication, de ce qui est étouffé et du sang, il ajouta ceci:

> Car depuis bien des générations, la loi de Moise est prêchée dans chaque ville. Tous les sabbats on la lit dans les synagogues.[33]

De toue évidence, les recommandations de Jacques tenaient compte de ce que les gens entendaient quand “Moise était lu“ dans les synagogues. Jacques savait que par le passé il y avait eu des gentils, “des gens des nations“ qui avaient vécu sur la terre d’Israël, et avaient résidé au sein de la communauté juive. Quelles avaient été les contraintes imposées à ces gens par la loi Mosaïque? Ils n’étaient pas obligés de se faire circoncire, mais ils étaient dans l’obligation de s’abstenir de certaines pratiques qui sont détaillées dans les chapitres 17 et 18 du livre du Lévitique. La Loi spécifiait que tout comme les Israélites, “les résidents étrangers“ se trouvant parmi eux devaient s’abstenir de pratiquer des sacrifices idolâtres (Lévitique 17:7-9), de manger du sang, ce qui incluait le sang des animaux étouffés non saignés (Lévitique 17:10-16) et de se livrer à des pratiques sexuelles déclarées immorales (ce qui incluait l’inceste et l’homosexualité).- Lévitique 18:6-26.

Alors que la nation d’Israël était à présent sous contrôle gentil, et tandis qu’un grand nombre de juifs vivaient dans différents pays étrangers (cette situation était connue sous le nom de “ Diaspora ” ce qui signifie “ les Dispersés ”), Jacques savait que dans de très nombreuses villes de l’empire Romain, la communauté juive était comme un microcosme reflétant la situation de la Palestine d’autrefois, car il était courant que les gentils fréquentent les synagogues des juifs et par conséquent se mêlent à eux.[34] Les premiers Chrétiens eux-mêmes, qu’ils soient juifs ou gentils continuaient de fréquenter les synagogues juives, et nous savons que Paul et d’autres Chrétiens prêchaient et enseignaient souvent en ces lieux.[35] Le fait que Jacques mentionne l’habitude qu’avaient les Juifs de lire Moïse dans leurs synagogues donne une bonne raison de croire que lorsque immédiatement auparavant, il avait énuméré les choses dont devraient s’abstenir les Chrétiens gentils, il avait alors à l’esprit les interdits que la loi Mosaïque imposait autrefois aux gentils qui résidaient au sein de la communauté juive. Non seulement Jacques énumère très exactement *les même choses que celles que l’on trouve dans le livre du Lévitique mais reprend cette liste exactement dans le même ordre que celui suivi par le Lévitique*, c’est-à-dire: s’abstenir des sacrifices idolâtres, du sang, de ce qui est étouffé (donc des animaux non saignés) et de l’immoralité sexuelle. Jacques recommanda aux

31 Actes 15:5.
32 Actes 15:10.
33 Actes 15:19-21.
34 Actes 13:44-48; 14:1; 17:1-5, 10-12, 15-17; 18:4.
35 Actes 18:1-4; 24-28.

croyants gentils d'observer ces mêmes observations, et il est évident que ces abstentions s'expliquent par les circonstances qui prévalaient à ce moment là, à savoir que les rassemblements chrétiens regroupaient à la fois des Juifs et des gentils, et que de ce fait il était nécessaire de veiller à préserver la paix, et l'harmonie de la communauté. Quand les chrétiens gentils furent exhortés à "s'abstenir du sang", il est clair que cette exhortation n'était pas à prendre dans un sens absolu, mais dans le sens spécifique de s'abstenir de manger du sang, cette pratique étant répugnante aux yeux des juifs. Faire dire à ce texte autre chose que ce qu'il dit, et s'efforcer de conférer au sang lui-même une sorte de "tabou" revient à sortir ce passage de son contexte Scriptural et historique, et équivaut également à lui attribuer d'autorité un sens qu'en réalité il n'a pas.[36]

Il est à noter que des choses telles que le meurtre ou le vol ne sont pas mentionnées parmi les interdictions énumérées par Jacques. Ces choses étaient déjà condamnées aussi bien par les gentils en général que par les Juifs. Mais les gentils toléraient effectivement l'idolâtrie, ils toléraient effectivement la pratique consistant à manger du sang ou des animaux non saignés, ils toléraient aussi l'immoralité sexuelle, et il existait même des " prostitué(e)s dans les temples" associés à leur lieux de culte. Ainsi donc, ces interdictions visaient certaines pratiques des gentils qui, si elles avaient été introduites au sein de la communauté chrétienne auraient sans nul doute gravement offensé les juifs, devenant ainsi une source de mécontentement et de troubles.[37] La loi Mosaïque *n'ayant pas* exigé des résidents étrangers qu'ils se fassent circoncire afin de pouvoir vivre tranquillement parmi les Israélites, Jacques ne le demanda pas non plus.

La lettre qui fut écrite après que Jacques eut formulé ses recommandations, s'adressait spécifiquement aux Chrétiens *Gentils*, les gens des nations qui résidaient à Antioche en Syrie et en Cilicie (des territoires jouxtant le nord d'Israël) et, comme nous l'avons vu, cette lettre traitait du problème particulier créé par certains chrétiens qui tentèrent d'exiger des croyants gentils "qu'ils observent la loi de Moïse."[38] Elle traitait des comportements qui très probablement auraient généré des difficultés entre croyants juifs et gentils. Comme je le démontrerai un peu plus loin, rien n'indique que cette lettre avait pour objectif d'être considérée comme une " loi " comme si les quatre abstentions formaient un "Quadrilogue" remplaçant le "Décalogue" ou Dix Commandements que l'on trouve dans la loi Mosaïque. Elle avait en fait pour seule ambition d'apporter une réponse spécifique à la situation spécifique qui prévalait à ce moment de l'histoire.

Traitements de Faveur

A l'époque où je faisais partie du collège central, je ne pouvais m'empêcher d'éprouver le sentiment que l'organisation faisait preuve d'une certaine discrimination dans la façon dont elle faisait appliquer ses principes, cette différence de traitement se manifestant en faveur des personnes qui exercent une profession libérale. Les professeurs peuvent

---

36 Ici à nouveau si l'on attribue un sens *absolu* à l'expression "s'abstenir du sang", la considérant comme une espèce d'interdiction globale, cela voudrait dire que l'on ne pourrait accepter aucune analyse de sang d'aucune sorte, que l'on ne pourrait subir aucune intervention chirurgicale hormis celle ne nécessitant aucun apport de sang, et qu'en toutes circonstance et de toutes les manières, l'on devrait se" tenir à l'écart" du sang. Le contexte ne donne aucune indication permettant de penser qu'une telle interdiction globale est bien ce que sous entend cette expression, mais au contraire il indique que cette injonction faisait très précisément allusion à l'acte qui consiste à manger du sang

37 Il faut remonter au 15 Avril 1909 pour trouver une *Tour de Garde* qui reconnaisse à la page 117 que c'est bien là le sens des recommandations de Jacques, ce périodique dit ceci: "les choses qui sont recommandées ici étaient nécessaire au maintien de la bonne entente qui régnait au sein du corps formé par les Juifs et par les Gentils. Les membres de ces deux communautés n'ayant pas reçu la même éducation et pouvant être amené à éprouver des sentiments différents."

38 Actes 15:5, 23-29.

enseigner l'évolution à leurs élèves, faisant cela "d'un point de vue purement objectif" après avoir de préférence exposé leur opinion personnelle.[39]. Les avocats sont libres de travailler pour le compte d'un candidat politique qui fait campagne en vue d'une élection. Cependant ce qui mérite peut être le plus d'être noté, c'est que les médecins peuvent non seulement appartenir à des organisations médicales qui approuvent des pratiques telles que la transfusion sanguine et l'avortement, mais on leur dit aussi qu'il peuvent personnellement procéder à des transfusions sur des patients qui ne sont pas Témoins et qui en font la demande.[40] Cela est justifié par le passage de la loi Mosaïque qui autorisait les Israélites à vendre aux étrangers de la viande provenant d'animaux qui n'avaient pas été saignés![41] Cependant le sang de ses animaux se trouvait toujours dans leur corps qu'il n'avait pas quitté, ce sang n'avait pas été extrait et stocké, un procédé que condamne l'organisation, le présentant comme une manifestation de mépris envers la loi de Dieu.[42] Toutes ces vigoureuses exhortations pressant à faire montre " d'un profond respect envers le caractère sacré du sang ", toutes ces mises en garde contre le risque de se rendre coupable d'une quelconque mauvaise utilisation du sang, tous ces arguments condamnant tout stockage du sang, présentant celui-ci comme une preuve de mépris à l'égard des lois de Dieu, perdent soudainement toute force quand il est question des Témoins quand ils sont chirurgiens.[43]

En toute sincérité, et sans le moindre désir de rabaisser quiconque, quand je passe en revue toutes les ordonnances, toutes les règles, toutes les prises de positions et toutes les considérations techniques mises en place par l'organisation à l'égard de la question du sang, je ne peux pas ne pas penser que si quelqu'un gérait ses affaires quotidiennes en adoptant le même mode de raisonnement que celui qui transparaît au travers de ces positions et de ses règlements, on saurait en droit de s'interroger sur l'équilibre mental d'une telle personne.

Pourquoi les Gens acceptent-ils Cela?

Paul parla en son temps de ceux "qui *veulent* être sous la loi" (Galates 4:21). C'est aujourd'hui encore le cas de beaucoup de gens. A la différence des fervents du judaïsme qui vivaient à l'époque de Paul les hommes de nos jours, peuvent ne pas préconiser la

39 Cette question est abordée dans le manuel *Correspondence Guidelines* sous le titre "Écoles et instructions profanes. *Ce manuel est utilisé par les comités de filiales de l'organisation, il contient des directives leur permettant de traiter des multiples problèmes spécifiques que peuvent rencontrer les Témoins dans l'œuvre quotidienne. (n.d.t.)*

40 Dans la Tour de Garde du 1er mai 1965 page 287, pages 439-440, et la Tour de Garde du 15 juillet 1975, pages 439-440, il est traité du problème des tests de compatibilité effectués sur du sang destinés à être transfusé. L'édition révisée du manuel *Correspondence Guidelines* déclare qu'un médecin ou qu'une infirmière peut procéder à une transfusion si c'est un supérieur qui le lui en donne l'ordre

41 Deutéronome 14:21.

42 On peut noter que cette même *Tour de Garde* du 1er mai 1965 accorde également aux épiciers et aux bouchers la liberté de décider en conscience s'ils doivent ou non vendre du boudin noir aux " personnes du monde ". Il semblerait qu'ayant décidé d'utiliser ce passage de la Loi Mosaïque afin de justifier l'attitude indulgente prise à l'égard des médecins, l'auteur de cet article se sente également obligé de faire une exception en faveur des épiciers et des bouchers. Cependant une fois de plus ce n'est pas de la viande provenant d'animaux non saignés qui est en cause, c'est un produit qui est fabriqué grâce à la *collecte*, au *stockage* et à la *transformation* du sang, des pratiques qui en toutes autres circonstance sont condamnées par la politique de la Watch Tower.

43 Aux États-Unis (et en Europe n.d.t.), les médecins et les avocats qui sont Témoins de Jéhovah se rencontrent annuellement afin de débattre de questions telle que celle dénommée "confidentialité et privilège" ce thème étant abordé par rapport à leur relation avec leur compagnons Témoins. Je doute fortement qu'il soit possible à d'autres Témoins ayant des professions plus prosaïques de tenir de semblables réunions sans que celles-ci ne soient désapprouvées ou déconseillées par l'organisation.

soumission à la Loi Mosaïque, toutefois au travers d'une approche légaliste du christianisme, ils transforment le message chrétien en un code de lois, ils en font une succession de règles. Ils instaurent une forme d'asservissement à l'égard d'une multitude de règlements et de positions traditionnelles, puis ce sont ces choses qui déterminent la nature des relations que les gens entretiennent avec Dieu.

Mais comment se fait-il que tant de personnes acceptent de se placer sous un tel joug? Comment expliquer que des gens soient prêts à renoncer à quelque chose d'aussi précieux que le droit d'exercer librement leur propre jugement moral, cela même quand ils ont à prendre des décisions qui concernent les aspects les plus personnels de leur vie. Qu'est ce qui fait qu'ils acceptent de se soumettre aux interprétations et aux règles d'hommes imparfaits, même au risque de perdre leur travail, d'être emprisonnés, de faire subir à leur vie conjugale de redoutables tensions, au risque même de perdre leur vie ou de voir ceux qu'ils aiment perdre la leur? Nombreuses sont les raisons qui peuvent expliquer cela. Il existe des personnes qui, étant sensibles aux pressions de leur environnement social et familial, trouvent dans le conformisme le moyen d'éviter toute querelle et tout conflit. D'autres encore sont paralysées par la seule crainte d'être rejetées par Dieu, par la seule perspective de leur éventuelle destruction si jamais elles s'avisaient de quitter "l'arche" salvatrice que représente l'organisation. Mais il existe une autre raison qui est probablement plus fondamentale, et qui le plus souvent se trouve à la racine du problème.

La plupart des gens aiment qu'on leur dise ce qui est blanc, et ce qui est noir, ils aiment qu'en toutes circonstances l'on définisse à leur place ce qui est bien ou mal. Il est peut être difficile de prendre des décisions en s'appuyant sur sa propre conscience, parfois même, cela peut s'avérer angoissant. Beaucoup de personnes préfèrent ne pas faire cet effort, elles préfèrent tout simplement laisser quelqu'un d'autres leur dire ce qu'il faut faire, et laisser ce quelqu'un devenir leur directeur de conscience. C'est cela qui à l'époque de Jésus permit le développement du pouvoir rabbinique et des traditions rabbiniques au sein du peuple juif. Plutôt que de prendre leur décision après avoir interrogé la Parole de Dieu et leur conscience personnelle, beaucoup de gens choisissaient la solution de facilité, celle-ci pouvant être résumée par l'expression "Demande au Rabbin". Chez les Témoins de Jéhovah, cela est incontestablement devenu: "demande à l'organisation" ou plus exactement "Demande à Brooklyn".

Une autre raison réside dans la subtilité avec laquelle l'organisation avance et impose ses raisonnements et ses interprétations. L'attitude qui dans le domaine religieux consiste à mettre l'accent sur la loi, à savoir le légalisme, a de tout temps été caractérisée par l'utilisation de considérations techniques et de sophismes, c'est-à-dire des raisonnements qui ne sont pas seulement subtils, mais également plausibles et parfois même ingénieux, mais qui pourtant sont faux. Pour démêler de tels raisonnements et pour être en mesure de les regarder pour ce qu'ils sont vraiment, il est nécessaire de faire des efforts, des efforts que beaucoup ne sont pas désireux de fournir, et que d'autres semblent tout simplement incapables de fournir.

Considérez ces deux exemples qui sont tirés d'anciennes sources rabbiniques: Les "enseignants de la Loi" s'efforcèrent autrefois de rendre plus explicite l'injonction que l'on trouve en Exode 16:29 (" Que personne ne sorte de l'endroit où il est le septième jour "). Ils décidèrent que durant le sabbat une personne ne pourrait parcourir qu'une certaine distance à partir des limites ultimes de sa ville ou de son village (soit 2 000 coudées ou un peu moins d'un kilomètre. Cela était appelé "un parcours de jour de sabbat". Une expression qui était utilisée à l'époque de Jésus; voir Actes 1:12) Toutefois il existait

un moyen qui permettait à une personne d'effectuer un plus long trajet que celui là, ce moyen était parfaitement légal du point de vue rabbinique. Quel était il?

Il s'avère que la personne avait la possibilité de se 'créer' un second domicile dans quelque autre demeure de son choix, (cette dernière ne devant pas se trouver au-delà de la limite des 2 000 coudées), pour cela il suffisait que la veille du sabbat, elle dépose dans cette nouvelle demeure les provisions nécessaires à la préparation d'au moins deux repas. Ainsi le jour du sabbat, cette personne rejoignait ce second *'domicile'* puis elle le quittait afin d'ajouter 2000 coudées supplémentaires à son trajet.

Le commandement qui en Jérémie17:22, ordonnait aux Israélites de ne faire sortir de leur maison aucune charge le jour de sabbat, a été pareillement dénaturé. Les enseignants de la Loi jugèrent qu'il *n'était pas interdit de transporter des charges d'un endroit à un autre d'une même maison* même si plus d'une famille habitait la maison. De ce fait ils décrétèrent que les habitants d'un même quartier (comme ceux dont les maisons étaient regroupées autour d'une cour commune) pouvaient construire une porte à l'entrée du quartier, cette porte étant déclarée "légale ". Elle était érigée en installant dans la rue des montants de porte avec peut-être sur le dessus une poutre servant de linteau. De cette façon, *c'est le quartier tout entier qui était considéré comme formant un seul domicile,* et les marchandises pouvaient être transportées d'une maison à une autre sans que cela constitue une violation de la Loi.[44]

Comparons à présent cette manière de raisonner et cet usage de considérations techniques avec la méthode qu'emploie la Société Watch Tower pour établir les règles qu'elle impose à l'égard de certaines pratiques médicales. Dans la rubrique "Questions des lecteurs" la Tour de Garde du 1er mars 1989 examine le procédé qui, quelque temps avant une intervention chirurgicale, consiste à prélever puis à stocker une certaine quantité de sang d'un patient, ceci afin de pouvoir en disposer pendant ou après l'opération. Le périodique déclare catégoriquement que les Témoins de" Jéhovah "N'ACCEPTENT PAS ce procédé". Qu'est ce qui motive ce refus? La raison avancée est que le sang ne fait plus partie de la personne. Le passage de Deutéronome 24:12 qui stipule que le sang d'un animal abattu doit être versé sur le sol est cité. Avec ce raisonnement il est considéré que cette loi qui concerne les animaux abattus, présente un parallèle avec la situation ou l'on stocke le sang d'une personne vivante, tel que cela vient d'être décrit.

Toutefois l'article aborde ensuite une autre technique médicale, celle où durant une opération, on fait passer le sang d'un patient au travers d'un cœur-poumon artificiel, ou à travers un dialyseur (ou rein artificiel), ceci afin d'oxygéner ou filtrer le sang avant que celui-ci ne retourne dans le corps du malade. L'article informe ses lecteurs que, contrairement à la technique précédente, celle-ci est considérée comme pouvant être acceptée par un chrétien. Pourquoi? Parce que les Chrétiens peuvent la regarder comme "une extension de leur système circulatoire, extension qui permet à leur sang de passer dans un organe artificiel, et ainsi ils peuvent estimer que le sang qui circule dans le circuit fermé fait toujours partie de leur organisme et ne doit pas obligatoirement être versé.

Dans quelle mesure cette "extension" technique de l'appareil circulatoire est-elle différente du procédé adopté par le légalisme rabbinique qui au moyen de considération technique, autorisait "l'extension" du chemin d'un jour de sabbat en permettant la création artificielle d'un second domicile? Ou bien dans quelle mesure cette image du "circuit fermé " est-elle différente des arguments avancé par les Juifs légalistes qui construisaient

44 Voir *Judaism,* Vol II par Georges Foot Moore, (Cambridge Harvard University Press 1954), page 31-32.

une fausse porte à seule fin de pouvoir prétendre que toutes les maisons d'un même quartier se trouvaient en "*circuit fermé"?* Dans un cas comme dans l'autre, quelle que soit l'époque considérée, c'est le même genre de raisonnement casuistique qui est utilisé, c'est le même usage légaliste de considérations techniques auquel il est fait appel.

Il est possible qu'en leur for intérieur, de nombreux Témoins aient le sentiment que la première méthode qui consiste à stocker le propre sang d'une personne, n'est pas d'avantage contraire aux Écritures que celle qui consiste à faire passer le sang au travers d'une machine. Cependant ces Témoins ne sont pas libres de suivre leur conscience personnelle. Même s'il se trouve que la vie d'une personne est en jeu, ce sont les raisonnements interprétatifs et les considérations techniques de la Société Watch Tower qui *doivent prévaloir,* car ces choses font partie du "grand code de lois Théocratiques". Ne pas y obéir signifierait risquer l'exclusion.

La Faiblesse de la Loi, et la Puissance de l'Amour

Souvent la Loi ne crée chez les gens qu'une apparente soumission qui masque ce qu'ils sont réellement, au plus profond d'eux mêmes. Ainsi, c'est grâce à leur observance pointilleuse à "vivre selon les règles", que les chefs religieux de l'époque de Jésus pouvaient " paraître justes aux yeux des hommes' alors qu'en fait ils étaient " pleins d'hypocrisie et de perversité. "[45] Il en va toujours ainsi de nos jours.

C'est l'égard des comportements qui sont les plus intimement liés au cœur, que la loi révèle être la plus inefficace. La loi peut identifier et punir un voleur. Mais elle est de peu d'utilité à l'encontre d'un homme qui bien que respectueux des lois s'avèrent également avide, et dont l'avidité et l'avarice sont une cause de souffrance pour autrui. La loi peut condamner un meurtrier, et même permettre qu'il soit exécuté, mais elle ne peut pas grand-chose à l'encontre de l'homme qui nourrit, haine, jalousie, envie, ou rancœur, et qui cherche à se venger, particulièrement, si pour ce faire, il fait en sorte d'utiliser des moyens '*légaux*'. J'ai connu des hommes de cette sorte, et certains occupaient de hautes fonctions.

Nous pouvons constater qu'il existe un contraste frappant entre la façon dont la pensée légaliste conçoit l'exercice de l'autorité, faisant reposer cette dernière sur un encadrement rigoureux constitué par de multiples règles et règlements, et la façon dont l'apôtre Paul exerçait l'autorité dont il était investi, par exemple quand il met les Chrétiens en garde contre toutes mauvaises actions. Tout au long de cette exhortation, il accorde une importance primordiale non pas à la loi, mais à l'amour. Ainsi dans sa lettre aux Romains il écrivit :

> Ne devez rien à personne, sinon de vous aimez les uns les autres, car celui qui aime son semblable a accompli la loi. En effet, le code de loi: Tu ne dois pas commettre d'adultère, Tu ne dois pas assassiner, Tu ne dois pas voler, Tu ne dois pas convoiter, et tout autre commandement se résume dans cette parole, à savoir; Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait pas de mal au prochain, l'amour est l'accomplissement de la loi.[46]

A chaque fois que Paul eut à s'occuper d'un problème particulier, il démontra qu'il était entièrement acquis à ce point de vue. On en trouve un exemple significatif dans la façon dont il appréhenda le problème qui concernait les "*choses sacrifiées aux idoles*" (l'une des

45 Matthieu 23:27,28, *JB*.
46 Romains 13:8-10, *TMN*.

quatre interdictions mentionnées dans le chapitre 15 du livre des Actes) Il existait à Corinthe de nombreux temples voués à l'adoration de divinités païennes. Chacun de ces temples étaient dédiés à une idole particulière, et il était coutumier que l'on offre de la viande animale en sacrifice à l'idole. Cette viande était ensuite préparée puis servie (contre paiement) au cours de repas qui se tenaient dans l'enceinte du temple. Il s'avèrent que certains Chrétiens avaient pris l'habitude de se rendre dans ces temples afin d'y manger de cette viande. Il est indubitable que lorsqu'un Chrétien allait manger en de tels lieux, beaucoup de ses condisciples et surtout ceux qui étaient d'origine juive, jetaient sur lui le même regard que celui que les Témoins de Jéhovah jetteraient aujourd'hui sur celle ou celui de leur coreligionnaire qui irait à la cathédrale Catholique Romaine St Patrick de New York pour participer à un dîner au cours duquel serait servie de la nourriture bénie par les prêtres, le prix du repas allant dans les caisses de l'église. Bien que dans ce genre de situation, le point de vue des uns et des autres puisse être comparable, le problème auquel était confronté Paul s'avérait beaucoup plus sérieux. De quelle manière s'efforça t-il de régler la question?

Fit-il peser sur ceux qui mangeaient cette viande la menace de mesures judiciaires et d'une probable exclusion? Fit il appel à la loi et à tout un assortiment de règles pour enrayer cette pratique? Il expliqua au contraire que cet acte n'était pas condamnable *en lui-même,* mais que toutefois il pouvait avoir des conséquences indésirables et même tragiques. C'est en se basant non pas sur la loi, mais sur l'amour que Paul apporta ses conseils, il écrivit ceci:

> ...nous savons—(car nous avons tous de la connaissance; la connaissance enfle, mais l'amour édifie. Si quelqu'un pense savoir quelque chose, il ne connaît rien encore comme il faut connaître; mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui).
>
> —Pour ce qui est donc de manger des choses sacrifiées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a point d'autre Dieu qu'un seul. . . Toutefois la connaissance n'est pas en tous; mais quelques-uns, ayant jusqu'à maintenant conscience de l'idole, mangent des choses comme sacrifiées aux idoles, et leur conscience, étant faible, en est souillée. . . Mais prenez garde que cette liberté que vous avez ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles. Car si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience à lui qui est faible, ne sera-t-elle pas enhardie à manger les choses sacrifiées à l'idole? et celui qui est faible, le frère pour lequel Christ est mort, périra par ta connaissance. Or en péchant ainsi contre les frères, et en blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre Christ.[47]

Par conséquent, la décision d'un chrétien de manger ou de ne pas manger de cette viande ne devait pas dépendre d'une loi, ni avoir pour fondement son souci de ne peut pas se trouver en position de transgresseur d'une telle loi. Sa décision devait être fondée sur l'amour, et sur son souci de ne pas nuire à son frère "*pour qui le Christ est mort",* c'était là assurément une approche bien supérieure, qui amenait un chrétien à révéler ce qu'il avait vraiment dans le cœur, et qui était autre chose qu'une simple soumission servile à un règlement.

Ces conseils donnés par Paul prouvent également qu'il ne considérait pas que les décisions qu'avaient prises les apôtres lors du concile de Jérusalem (Actes 15) constituaient une '*loi*'. Si ces décisions avaient eu force de loi, jamais il n'aurait écrit aux chrétiens de Corinthe comme il le fit, établissant sans la moindre ambiguïté que la

47 1 Corinthiens 8:1-12. *Drb.*

consommation de viande offerte aux idoles était une question de conscience, jamais il n'aurait eu à expliquer que, dès lors, la question qui importait était de savoir si cette consommation risquait ou non de faire trébucher quelqu'un. Considérer que la lettre qui fut envoyée de Jérusalem constitue une loi, et, sur cette base affirmer que le fait qu'elle fasse allusion au sang indique que les chrétiens restent assujettis aux ordonnances de la loi Mosaïque concernant le sang, équivaut manifestement à ne tenir aucun compte des déclarations que fit Paul à l'égard de cette question corollaire des "viandes sacrifiées aux idoles", des déclarations qui montrent qu'un tel raisonnement est erroné.[48] Lorsqu'il n'existait aucun risque de faire trébucher qui que ce soit, alors personne n'aurait fondé à juger le fait que Paul, ou tout autre chrétien mange une telle viande. C'est ainsi que Paul déclare:

> Pourquoi en effet ma liberté serait elle jugée par la conscience d'un autre? Si je prends ma part d'aliment en rendant grâce pourquoi parlerait-on de moi en mal pour ce dont je rends grâce?[49]

La liberté chrétienne ne devrait jamais rendre quelqu'un insensible aux problèmes de conscience et aux scrupules d'autrui. Mais en même temps personne n'a le droit d'imposer aux autres sa propre conscience, et par la même de fixer des limites à la liberté dont ils jouissent en Christ. Aucun groupe d'hommes, ni aucun comité de 'privilégiés' ceux-ci se proclamant détenteurs de l'autorité apostolique, n'a davantage le droit d'imposer son point de vue à la conscience des autres, ni sous ce prétexte, de dicter quelque règle que ce soit.

Le chapitre précédant a souligné la différence qu'il existe entre une loi et un précepte. La première étant une règle obligatoire instaurée par une autorité souveraine, le second étant une formule qui exprime un enseignement et qui permet de mettre en valeur des principes. Jésus enseignait régulièrement au moyen de paraboles, c'est-à-dire à l'aide d'histoires qui n'avaient pas pour but d'établir des lois, mais de mettre puissamment en évidence la valeur de certains préceptes et principes moraux essentiels. La parabole du fils prodigue n'établit pas une loi qui imposerait de reprendre chez soi les enfants rebelles, qui exigerait qu'a cette occasion l'on organise un banquet et ainsi de suite. Elle met en avant un *état d'esprit* empreint d'amour, un point de vue généreux et miséricordieux.

Les Écritures associent différents modes d'enseignement; il est exact qu'elles contiennent des injonctions formelles, mais on y trouve également des récits qui mettent en avant des *modes de vie* qui sont agréés par Dieu; (vivre dans l'amour du prochain, entretenir des relations paisibles avec autrui) on y trouve aussi des réponses à des situations qui relèvent d'un contexte très précis. Paul par exemple fait en sorte de remédier à un certain nombre de situations de ce genre, mais il est clair que ce faisant il n'instaure aucune loi, mais qu'à la place, il donne des conseils judicieux et spirituels qui s'avèrent appropriés pour résoudre ces problèmes spécifiques.

---

48 En ce qui concerne l'immoralité sexuelle (ou fornication selon certaines traductions) qui est également mentionnée dans la lettre de Jérusalem, l'apôtre Paul ne dit nulle part que l'on doit considérer comme étant acceptable ou tantôt inacceptable selon qu'elle s'avère être ou non une pierre d'achoppement. De toute évidence, il la considérait comme étant inacceptable quelles que soient les circonstances. Pourtant à l'égard de cette question non plus, il n'est pas davantage fait mention de la nécessité d'instaurer une règle 'légale' afin que les chrétiens reconnaissent devoir éviter l'immoralité sexuelle. Comme Paul le fait observer en 1 Corinthiens 6:13-19, si la personne est guidée par l'amour, elle comprendra que de telles pratiques sont inacceptables, reconnaissant que ce serait faire un mauvais usage de son corps qui est un des membres de Christ. (Voir également 1Thessaloniciens 4:3-6.)

49 1 Corinthiens 10:29, *TMN*.

Quelle est la Sincérité de l'Unité Obtenue?

Il est exact qu'en soumettant les gens à une stricte réglementation, il est possible de faire régner, parmi eux, une certaine unité, et un certain ordre. Mais dans quelle mesure cette unité et cet ordre sont-ils sincères? Ne serait-ce pas plutôt une uniformité et un conformisme? D'un autre côté, le refus de laisser certains hommes exercer au travers de leurs interprétations légalistes un pouvoir sur notre vie personnelle, ne conduit-il pas à rendre impossible toute unité et toute cohésion? Cela ne revient-il pas à laisser les gens se battre dans leur coin, à les laisser cultiver l'indépendance, l'obstination, et la suffisance? Il n'est assurément pas nécessaire que les choses se passent ainsi, et d'ailleurs elles ne *le devraient pas*, si toutefois les personnes acceptent sincèrement la direction de celui qui accorde la liberté chrétienne.

Tout comme on ne peut aimer Dieu qu'on ne voit pas et en même temps haïr notre prochain que nous voyons, de même nous ne pouvons nous associer au Fils invisible de Dieu, si nous sommes en mauvais termes ou séparés de ceux qui s'unissent pour se soumettre humblement à lui.[50] Selon la Bible, c'est l'amour et pas l'appartenance à une organisation qui est 'un parfait lien d'union', parce que l'amour est longanime et bon, il n'est pas jaloux, il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil, ne cherche pas son propre intérêt, mais recherche le bien d'autrui.[51]

L'amour ne force pas les gens à s'investir dans des relations plus ou moins obligées, c'est l'enthousiasme que provoque l'amour qui attire les gens les uns vers les autres. Toute prétendue unité chrétienne qui repose sur un autre fondement est fictive, et n'a rien d'authentique; une telle unité ne peut être préservée qu'en faisant appel à des méthodes qui ne sont pas chrétiennes.

La bénédiction que constitue la liberté chrétienne.

Les Témoins de Jéhovah sont à l'heure actuelle soumis à une panoplie incroyablement complexe de règles qui, à bien des égards dans leur vie et dans leur conduite, les prive de la possibilité de faire usage de leur conscience personnelle; ils deviennent ainsi les sujets d'un corps législatif ecclésiastique, d'une cour suprême composée d'une poignée d'hommes faillibles.[52] En tant qu'ancien membre de cette cour et de ce corps législatif, je suis convaincu que la cause fondamentale de tous les problèmes réside dans le fait qu'il n'est pas reconnu que, en tant que chrétiens, nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la miséricordieuse bonté de Dieu, grâce à Christ. Grâce au fils de Dieu, nous pouvons goûter la joie d'être libérés d'un code de lois, nous pouvons prendre plaisir à vivre dans un esprit de justice, qui est le fruit non pas d'une soumission à des règles, mais de la foi et de l'amour.

Le manque d'appréciation pour cette disposition divine, en doutant qu'il soit effectivement possible pour une personne invisible de diriger et de guider efficacement ses

---

50 1 Jean 4:20; 1 Cor 12:26; Ephésien 4:15-16.

51 Colossiens 3:14; 1 Corinthien 13:4-7.

52 Dans une lettre du 29 mars 1987 l'avocat de la Société Watch Tower Leslie R. Long qualifie le comité judiciaire propre à chaque congrégation de "tribunal ecclésiastique" Si ce terme peut être utilisé à ce niveau de l'organisation combien plus s'avère-t-il approprié pour désigner les personnes qui dirigent cette organisation, c'est-à-dire le collège central qui opère en tant que "tribunal ecclésiastique"suprême.

disciples qui sont sur la terre sans l'aide d'une organisation visible hautement structurée, servant de tribunal religieux, le fait d'avoir de la peine à croire que les gens peuvent vaincre le mal s'ils ne s'entourent pas d'une barrière de lois, de règles, et de décrets, explique que beaucoup de personnes soient choquées à l'idée de ne pas être soumises à des lois, cela explique aussi qu'elles considèrent cette éventualité comme étant non seulement irréaliste, mais également dangereuse, pernicieuse, et pouvant conduire à la permissivité. Un tel point de vue amène ces personnes à être facilement impressionnées et convaincues par les arguments de ceux qui souhaitent installer et imposer selon les termes de la Société Watch Tower, un système de réglementation destiné à régir la vie des chrétiens, un système que les hommes se chargent de faire respecter, par un "dispositif de contrôle légal", et qui soit humainement " imposable " par un système judiciaire religieux.

C'est parce que l'esprit saint de Dieu qui nous est accordé par l'intermédiaire de Jésus Christ possède bien plus que n'importe quelle loi le pouvoir d'inciter les Chrétiens à aimer Dieu, leur prochain que l'apôtre Paul a pu écrire:

> Mais si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes pas sous la loi. Le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles choses il n'y a pas de loi.[53]

C'est là, la grandeur de la liberté chrétienne, qu'il nous soit permis de prendre plaisir à manifester librement et spontanément ces qualités divines, sans qu'aucune autorité religieuse n'ait le droit ni de s'interposer, ni de censurer des actes qui sont motivés par l'amour ou par la bonté qui sont le fruit de la douceur ou de toute autre qualité de ce genre.

C'est ainsi que peuvent vivre les chrétiens sans qu'ils aient à s'inquiéter de quoi que ce soit, car ils ont conscience *'qu'il n'y a pas de loi'* et que nul assortiment de règles ne doit les empêcher d'accomplir les actions qu'au fond d'eux mêmes ils savent justes et appropriées, généreuses et empreintes d'amour, étant approuvées par Dieu, même si dans le même temps elles sont désapprouvées par certains hommes.

Assurément le fait que nous ne soyons assujettis à aucune loi, mais que nous soyons tous sous la miséricordieuse bonté de Dieu, ne diminue en aucune façon la responsabilité qui est la nôtre en tant que disciples affranchis de Christ. En réalité, notre responsabilité n'en est que plus importante. En effet nous savons que nous devons " parler et ainsi agir comme ceux qui seront jugés [non par un code de loi ou par un ensemble de règles humaines, mais] par la loi de la liberté. Car le jugement sera sans miséricorde pour celui qui n'a pas usé de miséricorde; et la miséricorde se glorifie contre le jugement n'exerce pas la miséricorde, la miséricorde triomphante se glorifie aux dépens du jugement. "[54] Cette 'loi de la liberté' est celle dont parle le disciple Jacques, un peu plus tôt dans sa lettre, il la qualifie alors de 'loi suprême' ou 'loi royale' c'est-à-dire: " Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. "

C'est une sensation de fraîcheur retrouvée et un sentiment de grand réconfort que nous procure le fait de savoir que le jugement que portera sur nous notre Père céleste, dépendra non pas de la façon dont nous aurons vécu au regard d'une loi, ou d'un code de lois, mais de la place que nous aurons accordée à l'amour dans notre vie. Le Fils de Dieu, notre Chef et notre Maître qui nous a affranchis de l'obligation de devoir nous soumettre à un code de lois, qui nous a libérés des chefs religieux humains, et de l'emprise qu'ils exercent sur les hommes en les enfermant dans le carcan des lois, nous a montré par son exemple, ce que

53 Galates 5:22, 23.
54 Jacques 2: 12,13, *JB*.

signifie cet amour du prochain.

Par conséquent nous n'avons nul besoin d'apprendre par cœur un ensemble compliqué de règles et de prises de position instaurées par une organisation, nous n'avons même pas à penser en termes de loi. Nous devons plutôt fixer nos pensées sur le Fils de Dieu, et sur ce que la Bible nous a appris à son sujet, ceci en nous efforçant de suivre fidèlement son exemple dans notre vie personnelle.

10 Bergers du Troupeau

> Si un certain homme a cent brebis et que l'une d'elles s'égare, ne laissera-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes pour partir à la recherche de l'égarée? Et s'il arrive qu'il la trouve, oui je vous le dis, il se réjouit plus à son sujet que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. - Matthieu 18:12, 13.

Lorsqu'il parla de ses brebis Jésus donna l'assurance que ces dernières "connaîtraient sa voix", il ajouta: "En aucun cas elles ne suivront un étranger, mais elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers."[1] C'est en lisant les Écritures que nous parvenons à connaître la voix du vrai Berger, apprenant à la distinguer des autres voix qui ne résonnent pas justes. Sa voix s'exprime en parfaite harmonie avec la description qu'il donne de lui-même lorsqu'il appelle les brebis:

> Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et moi je vous réconforterai. Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge est légère.[2]

De nos jours comme par le passé, de nombreuses personnes, où qu'elles se trouvent, quittent les religions auxquelles elles sont affiliées depuis longtemps, parce qu'elles n'ont ni entendu la voix du Bon Berger proclamée par leur religion, ni un appel procurant rafraîchissement et soulagement, mais elles ont entendu un appel strident exigeant une soumission totale à l'autorité humaine. Cette voix qu'elles ont entendue est en fait, en désaccord avec les instructions de Christ qui disait à ses disciples:

> Vous savez ce qui se passe dans les nations: les chefs politiques dominent sur leurs peuples et les grands personnages font peser sur eux leur autorité. Qu'il n'en soit pas ainsi parmi vous.[3]

Peu de temps après avoir écrit *Crise de conscience,* j'ai reçu d'un ami un livre sorti précédemment qui portait un titre similaire, *Une question de Conscience.*[4] L'auteur, Charles Davis, est né en Angleterre au sein d'une famille catholique romaine. Il a déclaré que dans sa jeunesse, la prétention que l'église catholique soit la seule et unique Église était considérée comme un fait. L'église catholique restait pour moi, même adulte, une réalité qui ne pouvait être remise en question ou changée; elle dominait mon univers.

Dès l'âge de 15 ans il envisagea une vocation ecclésiastique comme le but de sa vie. Même si nos héritages religieux semblent être différents – les Témoins de Jéhovah ressemblant à une petite mare face à l'église Catholique formant un vaste océan --, je me suis senti néanmoins proche dans notre expérience mutuelle, car j'avais les même sentiments vis-à-vis de mon héritage religieux.

1 Jean 10:4, 5.
2 Matthieu 11:28-30.
3 Matthieu 20:25, 26 *BdS.*
4 Je ne connaissais pas l'existence de ce livre au moment où j'écrivais le mien, et j'avais envisagé, sérieusement de lui donner le même titre.

Charles Davis s'est dépensé pendant plus de vingt ans au sein de la prêtrise et est devenu le principal théologien, catholique de Grande Bretagne, il a beaucoup voyagé et donné des conférences tant dans le Royaume-Uni qu'à l'étranger. Puis en 1966 il décida de quitter la religion dans laquelle il avait grandi. Quels que soient les autres parallèles que je puisse tirer avec ma propre expérience, ce qui m'a le plus impressionné, ce sont les raisons qui l'ont poussées à franchir ce pas décisif: 'abandonner un système de croyances et une carrière religieuse qui a rempli sa vie entière' je ressenti pratiquement la même chose que lui, une sensation de profonde mutation, il écrivit:

> Je reste un chrétien, mais j'en suis arrivé à considérer que l'église telle qu'elle existe et telle qu'elle fonctionne est un obstacle à la vie des chrétiens engagés que je connais et que j'admire. Ce n'est plus la source des valeurs qu'ils aiment et proclament. Au contraire, ils vivent et travaillent constamment sous tension et toujours en opposition avec elle. . .
>
> Pour moi l'engagement chrétien fait un tout, tant sur le plan de la vérité que sur le plan de la personne, ce tout n'est pas dissociable. Je n'ai pas trouvé ce type d'engagement auprès des représentants officiels de l'église. Elle s'inquiète en fait du respect de l'autorité au détriment de la vérité et je suis encore attristé par les dommages causés aux personnes par le fonctionnement d'un tel système impersonnel et conformiste. De plus je ne pense pas que la prétention de l'église de fonctionner comme une institution trouve de fondements bibliques ou historiques.[5]

Parallèlement, ce n'était pas de réaliser que des erreurs existaient dans l'enseignement de la société Watch Tower qui m'avait pas affecté sérieusement, car je ne pouvais pas attendre la perfection étant moi-même imparfait. En premier lieu, ce qui m'a d'abord troublé c'est *l'esprit* manifesté par cette organisation. Je voyais surtout le problème du respect de l'autorité au détriment de la vérité et aussi 'les dommages causés aux personnes par le fonctionnement d'un système impersonnel et conformiste'. Le respect pour l'autorité reléguait au second plan le respect de la personne.

Il y a parmi les Témoins de Jéhovah tant ici aux U.S.A. que dans d'autres pays, beaucoup de personnes pour qui je ressens une véritable affection. Je dois dire honnêtement, que j'admire également certains chrétiens qui sont toujours associés avec cette organisation. Mais je les admire pour ce qu'ils sont personnellement, étant convaincu qu'ils sont ce qu'ils sont, non à cause de l'organisation dans laquelle ils se trouvent, mais plutôt malgré cette organisation. Les qualités et l'esprit qu'ils manifestent ne sont pas le reflet de ce qui vient des officiels de l'organisation. Comme Charles Davis l'a déclaré, 'ce n'est plus la source de valeurs qu'ils ont désirées et promues' dans leur rapport avec les autres. Leurs efforts consciencieux pour se conformer aux principes bibliques et illustrer les qualités chrétiennes leur ont souvent créés des tensions internes. Ils doivent ressentir, je crois, un sentiment désagréable de risque quand ils s'expriment d'eux-mêmes sur certains questions.

Comment exercer la surveillance?

Dans la communauté des Témoins, les anciens, ainsi que ceux qui exercent une responsabilité sont présentés à l'égal du Berger de l'illustration de Jésus mentionnée au début de ce chapitre. Cette illustration représente une merveilleuse image, celle d'un berger sincère, soucieux de chacune de ses brebis, ne les considérant pas comme un troupeau en tant que tel, mais en considérant chacune d'elles comme une créature particulière ayant besoin de son aide nécessitant soins et protection. Le contraste est saisissant entre cette description et celle présentant les bergers religieux de l'époque d'Ezéchiel, à qui le prophète écrit:

---

5 Charles Davis, *A question of Conscience* (London; Hodder and Stroughton 1967) page 16.

> Vous n'avez pas fortifié ce qui était faible, guéri ce qui était malade, pansé ce qui était blessé; vous n'avez pas ramené ce qui était égaré, ni cherché ce qui était perdu; mais avec cruauté vous avez foulé aux pieds ce qui était robuste.[6]

Je n'ai pas de doute à propos de la plupart des surveillant, Témoins de Jéhovah, qui désirent et croient être, comme le berger décrit au début. Je pense, les preuves malheureusement le démontrent, qu'un grand nombre de procédures en matière d'organisation conduit à une situation comme celle décrite dans le second compte-rendu, situation qui voit les brebis systématiquement mises sous pression par leurs bergers, poussées sévèrement à tenir le rythme imposé avec peu, trop peu de temps consacré pour aider celles qui sont fatiguées, malades, blessées ou qui se traînent quand elles ne se perdent pas. C'est la même et triste réalité que l'on entend d'une congrégation à l'autre; les membres des congrégations trouvent que les anciens ont peu de temps à leur consacrer en périodes difficiles, qu'il s'agisse de maladie, de dépression ou simplement de découragement, mais beaucoup d'énergie pour l'activité qu'ils jugent primordiale, le service du champ. Ils sont trop occupés pour soutenir et encourager celles qui ont besoin d'aide, mais sont prêts à intervenir rapidement s'ils soupçonnent un cas de mauvaise conduite et consacreront, si besoin est, de nombreuses heures à enquêter ou délibérer.[7]

L'organisation compile chaque année un compte-rendu très complet des personnes exclues; ainsi 36.638 ont été excommuniées au cours de l'année 1985 et 37.426 en 1986.[8] Il ne fait aucun doute qu'un fort pourcentage de ces personnes se sont engagées dans des pratiques, comme celles décrites par l'apôtre Paul dans son exhortation adressée aux Corinthiens, selon 1 Corinthiens 5:9-13, tel que la fornication, le vol, l'ivrognerie et autres actes immoraux.

En regard des comptes-rendus complets qui mentionnent dans le détails les exclus, ceux qui rapportent l'aide prodiguée aux personnes tombées dans le péché incidemment, pour *changer*, pour se *repentir* et démontrer leur bonne volonté, font figure de parents pauvres. Au lieu d'une aide personnalisée apportée pendant une période plus ou moins longue, dans le but de rebâtir leur force spirituelle et de les *soigner*, rien n'est vraiment aménagé, si ce n'est une discussion de quelques heures.

Les problèmes parmi les jeunes Témoins de Jéhovah sont très fréquents et le "remède" consiste à mettre sur pied un comité judiciaire qui débouche souvent sur une exclusion. L'organisation peut, à juste titre, citer des exemples remarquables de personnes du 'monde', qu'elle a aidées à abandonner, soit la drogue, la violence, ou l'immoralité. Ces personnes ont pour la plupart été contactées lors du service du champ. Mais dès que l'individu a pris le baptême, la volonté de lui consacrer du temps (temps qui ne peut pas être décompté dans le rapport de prédication) diminue sensiblement, puis disparaît. Ainsi la comptabilisation des personnes anciennement 'méchantes' devenues de nouveaux Témoins de Jéhovah (soit une augmentation des brebis au sein du troupeau de l'organisation) est plus importante que la comptabilisation de l'aide apportée à ceux qui font déjà partie du troupeau depuis des mois, des années, afin qu'ils puissent conserver une spiritualité forte ou la retrouver après une défaillance spirituelle, sans doute temporaire.[9]

L'obsession de croître en nombre apparaît clairement dans le rapport de l'*Annuaire de 1980* (page 11) qui déclare ce qui suit: "S'il n'y avait pas eu autant d'exclusions, les États-Unis auraient enregistré un accroissement de 3,5 pour cent [En 1979] au lieu de 1,5 pour cent." (Ce qui

6 Ezéchiel 34:4 *Liénart*.

7 Comparez les exhortations de 2 Timothée 2:24-26; 1 Thessaloniciens 5:14-15; 2 Thessaloniciens 3:13-15; Jacques 5:16, 19, 20.

8 La *Tour de Garde*, 1er janvier 1986, page 13; 1er janvier 1987, page 13.

9 Le taux de renouvellement des membres est exceptionnellement élevé, avec beaucoup de départs annuellement. Pour une analyse détaillée voir *Crise de conscience*, page 30, 31.

signifiait que 2 pour cent des membres avaient été exclus cette année là.) Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est sur *une augmentation revue à la baisse* et non sur la détresse de "la brebis égarée" que l'organisation porte son attention. Combien il est différent du Berger de la parabole de Jésus, prêt à quitter les quatre vingt dix neuf brebis pour sauver celle qui s'était égarée.[10]

Zélé pour enquêter, Lent pour apporter de l'Aide

Je me rappelle d'une lettre qu'une femme, Témoin de Jéhovah, a envoyé au Collège central, à propos de son mari, baptisé, qui était inactif depuis 2 ans. Le couple a passé des vacances dans une ville connue pour ses casinos et le mari s'est laissé tenter à l'occasion par quelques jeux de hasard. Les faits sont parvenus à l'oreille des anciens qui l'ont convoqués pour l'entendre. Ils l'ont jugé comme non repentant et l'ont exclu. Dans sa lettre au Collège central, la femme a décrit son mari comme quelqu'un qui n'était pas un habitué des maisons de jeux (en fait, il avait déjà joué, mais une seule fois, deux ans auparavant), pourtant il a quand même été exclu. Elle a pensé à ce qui lui est arrivé quelques années auparavant, quand elle s'était rendue coupable d'infidélité conjugale. Elle a écrit en premier, qu'elle était horrifiée de ce qu'elle avait fait et était déterminée de ne plus jamais recommencer une telle chose. Mais elle a pris conscience qu'elle avait besoin d'aide, aussi a-t-elle été confesser sa faute auprès des anciens qui l'ont considérée comme repentante et l'ont réprimandée. Les anciens ont décidé de la rencontrer chaque mois pour l'aider à retrouver sa spiritualité. Elle a écrit qu'après six mois, elle s'est approchée d'un des anciens et lui a rappelé leur engagement. Il a répondu qu'ils étaient trop occupés, mais qu'ils lui consacreraient du temps prochainement. L'empressement pour prendre une décision judiciaire à l'égard d'une personne contraste singulièrement avec la lenteur pour apporter de l'aide; et ceci est valable pour la majeure partie des congrégations.

Lorsque le Comité du département pour le service a envoyé la lettre au Comité pour le service du Collège central, il a inclus un commentaire disant que 'des gens ont été exclus pour avoir jouer dans des maisons de jeux, alors que de toute évidence ils n'étaient pas vraiment des gens avides'. Il a ajouté également ' La question suivante peut être posée, pourquoi l'avidité, en tant qu'infraction pouvant mener à l'exclusion, n'est-elle mentionnée que dans les affaires de jeux? Bien d'autres personnes sont vraiment avides en tant que telles, bien plus qu'un joueur occasionnel. . .Pourtant la question n'a jamais été soulevée quant à savoir si ces personnes foncièrement avides ne devraient pas être convoquées pas un comité judiciaire'.

Des anciens se sont sentis eux-mêmes plongés en plein débat intérieur à cause de la célérité de l'organisation d'engager une forme 'd'action policière', mais dont le point faible est le peu d'aide apportée de quelque façon que ce soit sur le long terme. Un ancien surveillant, Témoin de Jéhovah pendant plus de 30 ans a écrit, le 30 août 1988, au quartier général à Brooklyn. Il a exprimé sa tristesse personnelle en pensant à la description de l'organisation à propos de la surveillance exercée par les anciens au sein des congrégations, soit une source 'd'aide affectueuse' et rafraîchissante, ce qui ne correspond

10 Un jour, lors de l'examen du '*texte du jour*' par la famille du Béthel de Brooklyn, John Booth membre du Collège central, a déclaré à propos du grand nombre de personnes qui quitte l'organisation annuellement (pas nécessairement exclues). 'Cela n'a pas d'importance, il y a toujours de nouveaux qui remplacent ceux qui partent chaque année'. John Booth a toujours été comme ça. Comme je le connaissais bien, je crois que sa réflexion reflète le point de vue de l'organisation, un point de vue qui s'est ancré, au cours des décennies, dans les pensées: la chose importante est la croissance, la croissance numérique.

pas aux faits. Il a proposé de citer un cas en rapport avec ce point;

> Quand j'étais ancien à Warrenton, une congrégation de Virginie, j'ai été amené à enquêter avec le surveillant président sur une indiscrétion rapportée par téléphone aux anciens d'une congrégation voisine, à propos d'une sœur âgée et veuve vivant maintenant sur le territoire d'une autre congrégation, qui gagnait sa vie en s'occupant d'une vieille femme dans le comas.
>
> Quand nous sommes arrivés, il a questionné la sœur au sujet de la prétendue indiscrétion (la charge n'était basée que sur de simples hypothèses). Elle lui a répliqué,'Cela fait plus de sept ans que mon mari est décédé. Depuis de nombreuses années je suis inactive et j'ai cessé, également de fréquenter les réunions et cependant *pas un ancien n'est venu me visiter*. Maintenant que vous avez entendu une rumeur disant que j'ai fait quelque chose de mauvais, vous accourez ici en vue de m'exclure. Frères, je ne vous comprends pas.

A cause de l'attitude qui prévalait au sein de l'organisation et après avoir servi pendant 24 ans, assumant de nombreuses responsabilités, l'auteur de la lettre a demandé à être démis de ses fonctions d'ancien. Dans sa lettre de démission, il a déclaré que sa femme et lui-même appréciaient "l'amour chrétien, la considération et les encouragements" de la congrégation. En novembre 1987, il a rencontré le surveillant itinérant et les autres anciens au sujet de sa démission. Neuf mois plus tard dans une lettre adressée au quartier général à Brooklyn, il a écrit:

> Depuis cette rencontre et jusqu'à ce jour (le 25 août 1988) pas un ancien n'est venu nous visiter pour nous apporter un peu d'aide, que ce soit spirituelle ou autre, pas même W. Parkes, le surveillant itinérant, durant sa visite à Warrenton lors de la semaine spéciale.

Pendant neuf mois les anciens n'ont pas trouvé de temps pour lui apporter du soutient ou de l'encouragement et l'ont pratiquement ignoré, puis ils lui ont téléphoné, un jour, pour le convoquer à une audition judiciaire. Afin de ne pas devoir endurer un stress émotionnel, au cours de l'audition, il a décidé d'envoyer sa demande de retrait de l'organisation.

Une pratique des Écritures sans Fondement Biblique

Je n'insinue pas que les personnes impliquées, (comme par exemple les anciens), soient dénuées de compassion ou de sentiments. Je suis sûr que pour la plupart ce n'est pas le cas.[11] *Les effets d'un système religieux* illustrent malheureusement et parfois de manière incroyable, les conséquences qui surviennent lorsqu'un individu laisse ce système prendre le contrôle de sa conscience et endurcir de façon anormale ses sentiments. (Cela peut, indéniablement, créer un climat qui verra prospérer celui qui *peut* être dominateur ou insensible, tandis que celui qui naturellement manifeste plus de compassion se trouvera accusé de manque de "loyauté à l'égard de l'organisation")

Cette remarque n'est pas une forme d'opposition au rejet d'un disciple qui fait le mal. C'est un enseignement biblique. Le but recherché est de protéger la santé spirituelle des chrétiens contre les influences corruptrices et d'éviter la désagrégation des normes et des croyances chrétiennes. Mais dans de nombreux cas l'enseignement biblique n'est pas mis en pratique, posant alors un vrai problème.

Par exemple, les paroles de l'apôtre Paul dans sa première lettre aux Corinthiens chapitre cinq,

11 Les sentiments exprimés par l'ancien dont la lettre est reproduite démontrent bien que la compassion existe parmi les surveillants Témoins de Jéhovah.

sont envisagées dans un contexte juridique, ce qui est le contraire de ce qui est consigné dans cette lettre. Il y est fait mention d'un cas d'immoralité extrêmement grave, qui s'est produit au sein de la congrégation de Corinthe (cas réprouvé même pas les normes permissives des gentils) et Paul a dû mettre en garde les Corinthiens contre le danger, pour la congrégation, que représente un tel cas et leur a écrit:

> Dans ma précédente lettre, je vous ai écrit de ne pas avoir de contact avec ceux qui vivent dans l'immoralité. Je ne visais pas, d'une façon générale, tous ceux qui, dans ce monde, sont immoraux, envieux, voleurs ou adorateurs d'idoles. Sinon, vous devriez sortir du monde! Je voulais vous dire de ne pas avoir de contact avec quelqu'un qui, tout en se donnant le nom de chrétien, serait immoral, envieux, adorateur d'idoles, calomniateur, ivrogne ou voleur. Vous ne devez pas même partager un repas avec un tel homme. . . Chassez le méchant du milieu de vous..[12]

Ces paroles ne visent pas les personnes se déclarant Chrétiennes, qui *à un moment* se sont rendues coupables d'un acte, soit d'immoralité, d'avidité ou d'ivrognerie ou d'autres mauvaises choses semblables; mais de personnes se disant chrétiennes et qui **sont** immorales, avides, ivrognes et ainsi de suite. Une personne qui s'enivre en une certaine occasion n'est pas un "ivrogne", de même commettre un acte d'immoralité ne transforme automatiquement personne en "fornicateur" ou en "personne immorale". Les paroles de l'apôtre Paul se rapportent donc bien à un mode de vie, à une pratique qui caractérise et distingue ce qu'**est** réellement la personne. L'acceptation de cette instruction apostolique ne devrait pas présenter de problèmes complexes aux chrétiens. Nous ne devrions pas trouver de difficultés pour décider si une personne invitée à la maison peut présenter un réel danger, une influence corruptrice pour la moralité et la foi chrétienne de notre famille et de nos enfants.

Cependant, cette instruction apostolique a été modifiée, par la volonté de la Watch Tower en un exercice formel et judiciaire qui transforme ceux qui devraient agir comme bergers du troupeau de Dieu, en 'policiers spirituels', enquêteurs, procureurs et juges prononçant des sanctions; un système qui, à bien des égards, est modelé sur le système judiciaire séculier et l'application de la loi, avec une cour pénale, une cour d'appel et les procédures s'y référant, les peines prévues et les arrangements probatoires. Les anciens peuvent même former une cour judiciaire ecclésiastique pour déterminer avant toute action menant au divorce, si le motif invoqué est acceptable si la personne envisage de se remarier par la suite. La politique pratiquée par l'organisation établie, en effet, un dispositif confessionnel; les anciens agissant comme des "pères confesseurs", à qui tout péché *doit* être avoué et qui décident si ils peuvent accorder "l'absolution." Comme nous le verrons, il existe un réseau "d'informateurs", chaque membre étant susceptible de rapporter tout manquement à une norme de l'organisation de la part d'un de ses coreligionnaires, et cela en dépit de la "confession" auprès des anciens par le fautif. Le résultat de cette attitude est d'engendrer un climat de peur; le fautif craignant à rechercher de l'aide, pensant que sa 'confession' va déclencher la mise en marche de la machine judiciaire.[13]

Une lettre, adressée au Collège central par la filiale britannique, se réfère à la politique de l'organisation dans la manière de traiter un péché grave; celui-ci doit impérativement être rapporté à l'ensemble du collège des anciens de la congrégation et non traité pas un ancien uniquement en toute confidentialité.[14] Il est cité le cas d'une sœur, au caractère irréprochable jouissant d'une bonne réputation dans la congrégation, épouse d'un mari incroyant et qui lui démontre peu d'amour. Elle a commis l'adultère, en une certaine occasion, avec un homme non

---

12 Corinthiens 5:9-11, 13, *BFC.*

13 Remarquez le contraste avec Jacques 5:16 ou les disciples ne limitent pas leur confession, aux seuls hommes qui ont l'autorité, mais déclare: "Confessez donc ouvertement vos péchés *les uns aux autres* et priez *les uns pour les autres,* afin que vous soyez guéris."

14 Lettre datée du 3 mai 1979 et signée par W. Gooch, coordinateur de la filiale Britannique.

témoin. Le lendemain, très attristée, elle est allée vers un ancien pour confesser sa faute. La lettre de la filiale a déclaré ce qui suit:

> L'ancien, un homme compatissant, qui connaissait bien la sœur depuis des années, avait compris qu'elle n'était pas un pécheur malveillant, elle s'était d'elle-même reprise et avait besoin maintenant d'encouragements pour retrouver son équilibre spirituel et de bonnes relations avec Jéhovah. Il a prié avec elle, l'a conseillée et a pris des dispositions en vue de continuer de lui apporter de l'aide pour qu'elle ne retombe pas à nouveau dans son péché, ni ne soit engloutie par les remords.

Cependant, le frère n'a pas respecté l'obligation décrétée par l'organisation de reporter le cas au surveillant président. Voyons ce qui s'est produit:

> Malheureusement, le surveillant président s'est senti profondément offensé par la suite apportée à cette affaire et il l'a portée à la connaissance de l'ensemble du collège des anciens; ce qui est devenu un sujet de disputes parmi eux, pour déterminer si l'ancien avait eu tort ou non. Nous devons préciser que la sœur s'est bien reprise et est très active dans le service de Jéhovah.

Le point important pour ces anciens *n'était pas* de savoir si une brebis égarée a bien reçue l'aide nécessaire et si cela l'a aidée à se ressaisir. Non, il s'agissait plutôt de vérifier que toutes les *procédures mise en place par l'organisation* avaient bien été suivies. En fait ce qui importait, c'était que l'affaire avait été réglée en dehors des normes établies par l'organisation; peut importe que l'action de l'ancien ait débouché sur un résultat positif. L'ancien avait procédé ainsi pour éviter à la sœur de passer devant un comité ce qui lui aurait causé, vraisemblablement, un préjudice inutile et sérieux à sa réputation. Mais la politique de l'organisation en la matière ne prévoit pas tant de prévenance pour déterminer son action. Le coordinateur de la filiale britannique continue:

> Sans aucun doute, de nombreuses personnes qui se sont trouvées dans une situation similaire, se sont retenues de confesser leur faute auprès d'un ancien, par peur que la réunion avec le comité judiciaire ne soit divulguée à la connaissance de tous et ruine à jamais leur réputation. Cette retenue de leur part va leur causer une blessure spirituelle. Ne serait-ce pas mieux, que des personnes correctes qui n'ont péché qu'une seule fois, puissent rapporter leur cas de manière privée et discrète?
>
> Certains disent que cela pourrait encourager les gens à se laisser aller et pécher de nouveau croyant qu'ils peuvent tranquillement les rapporter comme 'au confessionnal' et recommencer. Cet argument ne tient pas, car si ils ont une disposition pour le péché et qu'ils recommencent, alors ils savent qu'ils passeront devant un comité judiciaire. . .
>
> Notre question est la suivante, un ancien peut-il prendre une décision personnelle pour statuer sur les cas qui lui sont présentés, y compris l'immoralité, ou au contraire doit-il nécessairement reporter tous les cas à l'ensemble du collège des anciens, afin de mener une enquête?

Le coordinateur de la filiale britannique émettait un excellent raisonnement, compatissant, pour restreindre dans une certaine mesure les dommages actuels, causés par la politique de l'organisation. Mais le Collège central est resté inflexible. Un point de vue inchangé.[15]

Depuis, les procédures de l'organisation se sont pratiquement étendues à tous les champs d'application, les anciens se sentent autorisés, voir parfois obligés, de s'occuper eux-mêmes de

15 Le manuel *Organisés pour bien remplir notre Ministère* paru en 1989 (en Français) déclare, "les anciens peuvent aussi être abordés par des chrétiens qui veulent soit confesser leur propre péché, soit leur faire part de ce qu'ils savent au sujet d'une faute commise par quelqu'un d'autre (Jacq. 5:16; Lév. 5:1). Mais quelle que soit la manière dont ils sont informés qu'une faute grave a été commise par un membre baptisé de la congrégation, les anciens doivent en premier lieu procéder à une enquête.

tous les aspects de la vie des autres dans la congrégation, sans y être toujours invité. Il en résulte, que le droit des parents Témoins de discipliner et de reprendre leurs enfants comme ils le jugent, est souvent soumis à un contrôle et à une décision préalable et arbitraire prise par les anciens. Les parents ne sont pas libres de décider si ils désirent profiter d'une aide extérieure. Ils sont obligés de dénoncer toutes les fautes commises au sein de leur propre famille. Les anciens vont ensuite décider si les parents ont "la situation bien en main"; dans le cas contraire ils vont agir comme une court judiciaire.[16] On trouve souvent la même interposition de l'autorité judiciaire à l'intérieur des couples.[17] En outre tout indique que de plus en plus fréquemment leur intervention n'a pas pour but d'apporter de l'aide ou le rétablissement, mais revêt une forme judiciaire avec un mandat presque illimité pour enquêter, interroger et assigner des témoins à comparaître.[18] Bien souvent le but de l'interrogatoire initial (généralement mené par deux anciens) est de déterminer si les témoignages fournissent une base pour établir un acte d'accusation, obligeant ainsi le pécheur à se présenter à une audition judiciaire puis devant une cour religieuse ("comité judiciaire") composée de trois anciens; une audition qui est essentiellement secrète, accessible aux seules personnes que le "comité judiciaire" a convoquées.

Bien que cela puisse paraître un acte de compassion pour la vie privée du pécheur accusé, ses désirs n'entre pas en jeu. Même si l'accusé souhaite ou demande que son cas soit traité publiquement afin que tous puissent prendre connaissance des preuves, ceci n'est pas autorisé par l'organisation.

Comme déclaré auparavant, les efforts en matière de réformes ou de réadaptation pour sauver la personne ne vont pas généralement au-delà de une ou deux réunions avec elle. Les anciens prescrivent habituellement d'augmenter la participation au "service du champ" et de venir régulièrement aux réunions; dans le cas ou une personne ne suit pas cette prescription, alors on considère son attitude comme une preuve de non repentir. Un programme, sur le long terme, offrant une aide *personnalisée* est rarement proposée. Si la culpabilité est démontrée et qu'il n'y ait pas de marques évidentes de repentir, la décision du comité (que ce soit l'exclusion, ou dans une moindre mesure, une réprimande publique) est annoncée à la congrégation sans que cette dernière n'en connaisse les tenants et les aboutissants.

En cas d'exclusion, l'individu est considéré comme quelqu'un de rejeté, mis au ban de la congrégation. Il n'est plus question de se demander ce qu'il fait, ni de ce qu'il fera; mais de statuer sur son cas et de le cataloguer. Ce statut ne sera levé qu'en suivant les procédures décidées par l'organisation; la suppression de la "condition" d'exclu dépend entièrement du comité judiciaire qui a prononcé l'exclusion.

Ainsi un adolescent de 16 ans peut être exclu pour avoir commis l'immoralité. Il n'a pas choisi d'accomplir la démarche nécessaire qui aurait pu le conduire à la "réintégration" et mettre fin à sa "condition" d'exclu. Mais il a cessé de pratiquer l'immoralité sexuelle et plus tard s'est marié, a fondé une famille, se comportant en époux fidèle et excellent père, en fait en personne honnête et responsable; appliquant dans sa vie les principes chrétiens. Pourtant, il est *toujours considéré comme une personne exclue qui continue d'être immorale et pratique le mal*; sans tenir compte de la personne qu'il est devenu et du temps qui s'est écoulé. Bien sûr aucun chrétien ne va le fréquenter, pas même sa famille, par peur de *l'influence corruptrice* qu'il pourrait exercer. Pourquoi la situation dure-t-elle? Parce qu'il n'a pas accompli la démarche prévue par l'organisation, pour lever son exclusion et le déclarer comme quelqu'un avec lequel on peut s'associer. Si le père, dans la parabole du

16 Voir La Tour de Garde du 15 novembre 1988 page 20.

17 Voir *Crise de conscience* page 42 à 48 et la Tour de Garde du 15 juin 1983 pages 30-31.

18 Dans le cas d'une personne qui serait suspectée de ne plus être d'accord avec l'organisation, elle se verrait interrogée sur les choses qu'elle lit, sur les personnes qu'elle fréquente, les lettres qu'elle reçoit, rien pratiquement ne pourrait limiter la portée de ces interrogatoires. Ne pas répondre à l'une des questions peut causer de sérieux problèmes pour cette personne.

fils prodigue, avait suivi cette ligne de conduite, alors en apercevant son fils ingrat s'approcher de sa maison, au lieu d'en sortir en courant et de l'embrasser, il aurait insisté pour que ce fils soit vu par un comité de trois anciens, pour déterminer si, lui son père, pouvait lui manifester une telle marque d'intérêt et une affection propre à chaque parent.[19]

De cette façon des chrétiens mûrs et adultes ont abandonné tout leurs droits d'exercer leur propre réflexion et d'exprimer leur jugement, quant à savoir si une personne est moralement pure ou non, s'ils peuvent l'inviter chez eux ou non. L'autorité religieuse doit premièrement légiférer en la matière et si cette autorité n'a pas levé la restriction d'exclu, alors la personne doit être considérée comme "tabou".

Au quartier général à Brooklyn (également dans les filiales de nombreux pays) sont conservés des fichiers de toutes les exclusions. Y figure non seulement le nom des exclus, mais aussi la correspondance, détaillée, qui s'y réfère. Tout est conservé très longtemps, pendant des années, en fait même après la "réintégration" des personnes. Même lorsqu'une personne est décédée, la règle au quartier général à Brooklyn veut que l'on garde le dossier de la personne avec la mention 'exclue'![20]

En 1973, un Témoin a écrit au quartier général pour dire qu'au cours d'une visite organisée du complexe des bâtiments à Brooklyn, leur guide leur a montré un meuble classeur, portant le mention "confidentiel", qui contenait les procès-verbaux des exclusions. Le frère avait été exclu, lui-même, seize années auparavant et réintégré sept mois après. La nature mineure du problème ne justifiait pas une exclusion de plus longue durée. Dans sa lettre il a indiqué que les autres anciens lui avaient déclaré, plus tard, que son exclusion avait été prononcée, vraisemblablement, parce que 'la Société mettait l'accent sur la loyauté qui lui revenait'. Quatre mois après son exclusion, un peu avant sa réintégration, il a été incorporé à l'armée, puis incarcéré à cause de son refus de servir. Il a expliqué dans sa lettre, combien il était troublé, car en plus de la souffrance intérieure ressentie au moment de son exclusion, il savait maintenant que son nom figurait certainement dans ce "fichier confidentiel". Il a également déclaré que, 'noter une personne dans un fichier imprescriptible, comme ceux tenus par la police, semble extrêmement irrégulier'. Dans sa Parole, Dieu dans sa grande clémence, invite ceux qui ont péché à se réconcilier avec lui quand bien même leurs péchés sont comme l'écarlate, "ils deviendront blancs comme la neige' et aussi: ' Car je pardonnerai leur faute, et de leur péché je ne me souviendrai plus".[21] Il y a là une grande différence avec l'action de l'organisation qui continue de détenir scrupuleusement de volumineux fichiers contenant des informations embarrassantes.[22]

---

19 Luc 15:11-24. Pendant des nombreuses années on considérait qu'on ne pouvait pas prier pour les exclus. Le comité de la filiale britannique (dans sa lettre du 3 mai 1979),s'est référée à la parabole du fils prodigue et a cité le cas du 'fils d'une sœur fidèle; son fils avait été exclu 14 ans auparavant pour fornication, il était à présent marié, avait deux enfants et bien sûr n'est plus un fornicateur'. La lettre continue en expliquant combien il paraît difficile d'expliquer à cette sœur qu'elle n'a pas le droit de prier pour demander que son fils puisse revenir au sein de l'organisation; le Collège central envisagerait-il un changement dans sa politique envers les exclus? La politique a changé (voir la Tour de Garde du 15 janvier 1980, page 31) et ainsi la sœur peut, maintenant, prier pour son fils, même si celui-ci est un exclu. Des *Tour de Garde* plus récentes ont vivement découragé toute association avec des exclus, tant que ces derniers n'ont pas été réintégrés selon les procédures de l'organisation et non à cause de leur situation actuelle.

20 On utilisait des cartes de couleur orange pour le fichier des personnes "exclues". Jon Mitchell qui a travaillé au département du Service, ainsi qu'au secrétariat du Bureau exécutif, a relaté que les cartes tamponnées avec la mention "décédé" étaient malgré tout reclassées dans le fichier. Il a rapporté qu'un compagnon de travail, Lee Waters, a fait l'observation suivante: 'Nous devons bien être la seule organisation au monde qui tient des fichiers comme ceux-ci pour des personnes décédées'.

21 Isaïe 1:18; Jérémie 31:34.

22 Dans une lettre datée du 18 novembre 1971, envoyée au Président Knorr, Karl Adams, alors,surveillant du département de rédaction au quartier général demande pourquoi on continue de conserver le dossier d'une personne même après sa réintégration. Il a déclaré: 'Jusqu'à présent les noms de ceux qui ont été réintégrés sont toujours consignés dans un volumineux fichier portant la mention 'Ne pas détruire.' Ce qui revient à déclarer: 'Nous croyons que vous avez oublié, mais nous avons conservé une trace de votre péché.' Ou bien: 'Vos péchés ont été lavés et nous avons gardé la saleté dans une jarre portant votre nom.'' Cette pratique se poursuit des

Une Conduite sans Précédent Biblique

Il semble bien qu'aucune démarche aussi légaliste et vigoureuse, comme celle envisagée par les Témoins de Jéhovah, n'ait jamais existé au sein du peuple de Dieu, que ce soit dans les temps pré-chrétien ou depuis les débuts du christianisme. Le périodique *Réveillez-vous* du 22 avril 1981 page 17 se référait au Sixième Amendement de la constitution des USA qui stipule: "Lors d'une quelconque poursuite judiciaire, le prévenu a le droit d'être jugé dans de brefs délais et en public(...); d'être informé de la nature et de la matière de l'accusation; d'être confronté avec les témoins à charge." et fit le rapprochement avec la justice des Israélites, du passé, basée elle aussi sur les mêmes principes.

> Étant donné que le tribunal local siégeait aux portes de la ville, on ne pouvait pas contester le fait que le jugement était public! (Deut. 16:18-20) Sans aucun doute, les procès en public influençaient les juges dans le sens de la prudence et de la justice, qualités qui ont tendance à disparaître au cours des audiences à huis clos. Qu'en était-il des témoins?
>
> Dans les temps bibliques, les témoins devaient déposer en public. C'est pour cela qu'on les avertissait de ne pas se laisser influencer dans leur témoignage par la pression de l'opinion publique "de manière à dévier *avec la foule,* afin de faire dévier la justice".

Bien que la société Watch Tower se réfère fréquemment à la loi mosaïque pour confirmer sa façon de procéder ses actes reflètent le contraire. Bien qu'elle reconnaisse l'influence de la présence du public sur la justice et la prudence lors d'une audition, dans la réalité il en est tout autre puisque les comités judiciaires des Témoins de Jéhovah se tiennent à huis clos; ainsi le procès verbal de la réunion ne peut être consulté que par le seul comité qui l'a établit. La validité de sa décision doit être acceptée en toute confiance par toute la congrégation. Contrairement aux membres de la congrégation de Corinthe qui connaissaient bien les raisons et les faits qui ont motivé le conseil de l'apôtre Paul de ne plus s'associer avec le pécheur, les membres des congrégations sont laissés, eux, sans informations. Le manque de communication et le secret entretenus par le comité créé un vide, vite remplacé pas des suppositions, des conjectures et des commérages. Quelqu'un a dit que 'vouloir empêcher une rumeur de se répandre c'est comme essayer d'empêcher une cloche de sonner' et une fois lancés ces commérages entretenus par le secret entourant l'audition, peuvent causer des dommages aussi durables qu'injustes à la réputation d'une personne. Dans les temps pré chrétien les preuves scripturaires indiquent que les anciens, d'une cité, ou d'un village, utilisaient fondamentalement leur fonction judiciaire que sur la demande d'une personne qui se considérait lésée; ainsi à l'origine le règlement des cas importants et difficiles étaient présentés aux prêtres, au temple, puis plus tard au roi, en tant que représentants officiels de Jéhovah. (Voir Exode 18:13-16; Deutéronome 17:8-9; 25:1; 2 Samuel 14:4-7; 15:2-6; 1 Rois 3:16-22; Isaïe 10:1-2; Ruth 4:1-13) Il n'y a pratiquement pas de cas dans lesquels les anciens ont *décidé* une action unilatérale et agit en tant qu'enquêteurs et procureurs, excepté pour des délits graves comme les crimes de sang ou l'adoration de faux dieux (Deutéronome 17:2-5; 21:1-9). Le passage de Deutéronome 21:18-21 est souvent utilisé pour justifier l'intervention des Témoins dans les cas de fautes commises par des enfants. Des dizaines d'années ont passé et la même pratique continue. En fait, selon le texte de Deutéronome, c'est aux parents, seuls, qu'appartient la décision de corriger leur enfant. Les parents de l'exemple cité font les efforts nécessaires pour réformer leur enfant. Après être arrivé à la conclusion que leur fils (qui avait atteint l'âge de raison) n'était qu'un rebelle incorrigible, un glouton et un ivrogne, ils ont décidé de porter l'affaire devant les anciens de la ville.

Les chrétiens ne sont bien sûr plus sous le système de lois régissant les Israélites, cependant les

---

dizaines d'années plus tard.

principes sous-jacents peuvent leur servir de guide. Nous apprenons par la lecture des Écritures chrétiennes que les apôtres et les autres rédacteurs mettaient l'accent, non sur l'application scrupuleuse et sérieuse de la loi, mais plutôt sur le développement de l'amour, de la foi des disciples par le biais de l'enseignement, d'exhortations, de réprimandes, d'encouragements et par-dessus tout par l'exemple; afin d'acquérir une morale et conserver la pureté en leur sein. La décision de mettre fin aux relations vis-à-vis d'un chrétien qui continue de pratiquer le mal ne devait pas être *imposée* suite à la décision judiciaire d'un collège, mais devait être *prise personnellement* par les autres chrétiens. A la suite d'un acte immoral grave, il est demandé à la congrégation pour son bien et sa réputation de cesser toute relation avec le pécheur pour qu'il ait honte; nous pouvons noter cependant l'expression utilisée par Paul dans se seconde lettre aux Corinthiens "Cette réprimande infligée *par la majorité* suffit pour un tel homme"; l'homme devait être à présent pardonné *par eux*, il n'était pas question de former un comité judiciaire en vue de sa réintégration (2 Corinthiens 2: 6-8). Quel contraste avec les directives de la Watch Tower stipulant que celui qui n'observe pas la rupture officielle prononcée à l'encontre d'un exclu, risque d'être exclu lui aussi. Cependant, Paul ne dit rien à propos d'une action quelconque à entreprendre contre la minorité, de la congrégation de Corinthe, qui a choisi de ne pas s'impliquer dans la réprimande imposée au pécheur mentionné dans sa première lettre.

L'Exclusion

Le chapitre 18 aux versets 15 à 19 de l'Évangile de Matthieu nous rapporte les instructions données par Jésus pour régler les fautes entre individus, disant:

> " De plus, si ton frère commet un péché, va exposer sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il n'écoute pas, prends avec toi une ou deux autres personnes, pour que sur le dire de deux ou trois témoins toute affaire soit établie. S'il ne les écoute pas, parle à la congrégation. S'il n'écoute pas non plus la congrégation, qu'il soit pour toi comme un homme des nations et comme un collecteur d'impôts.

La Watch Tower porte particulièrement son attention sur la dernière phrase, "qu'il soit pour toi comme un homme des nations et comme un collecteur d'impôts.", pour soutenir son attitude extrémiste envers ceux qu'elle a excommunié officiellement.[23] La *Tour de Garde* du 15 septembre 1981 (anglais) a publié une article sur le comportement traditionnel des Pharisiens envers certaines personnes du temps de Jésus et tenté d'adapter ce comportement à ses règles contemporaines.

Les synagogues avaient un système d'excommunication, ou d'exclusion, à trois degrés ou trois noms.

> 1) Le premier était le châtiment du *nidduy*. Cela comprenait l'interdiction de partager un bain, un rasoir, la table des convives. En outre cela s'accompagnait d'une restriction dans les relations sociale et la fréquentation du temple. Sa durée pouvait être de 30, 60 ou 90 jours.
>
> 2) Si l'offenseur continuait de s'obstiner, une imprécation (*hérèm*) sur lui était prononcée par un conseil de dix hommes. Il était alors banni de la vie intellectuelle, religieuse et sociale de la communauté et mis complètement à l'écart de la congrégation.
>
> 3) Le terme *shammatha* s'appliquait à la fois à *nidduy* et *hérèm*. C'est semble-t-il l'usage qui en est fait concernant des personnes "expulsées de la synagogue," comme dans Jean 9:22; 12:42; 16:2.[24]

---

23 Pour ce passage comme pour d'autres, j'ai été aidé par les recherches faites par de nombreuses personnes.
24 *The International Standard Bible Encyclopaedia,* Vol. 2, page 1050.

Il se peut que Jésus se soit référé à ces différents types, quand il a dit à ses disciples que les gens: “vous excluront et qu'ils vous outrageront [du grec, *oneidizo*, la correspondance de l'hébreux *hérèm* (“malédiction”)], et rejetteront votre nom comme mauvais.”[25]

Cette procédure juive rappelle une des pratiques de la Watch Tower, même si elle n'est pas identique, elle en partage l'approche formaliste, avec différentes étapes que sont :

1) *Noter*, ce terme s'applique aux personnes qui n'ont pas commis de péchés graves, mais qui sont perçues, malgré cela, comme des individus manifestant un mépris flagrant de l'ordre théocratique. De telles personnes sont dans un premier temps averties, si elles s'obstinent les anciens jugeront alors nécessaire de présenter un sujet à la congrégation sur ce type de comportement et les membres seront invités à ‘noter’ toute personne manifestant une telle conduite. Ceux qui ont connaissance de la situation décrite dans le discours tiendront compte de l'avertissement et limiteront leurs contacts avec la personne concernée.[26]
2) *La réprimande* est associée à une période de mise à l'épreuve. Il s'agit de péchés considérés comme beaucoup plus graves que ceux qui conduisaient à n'être que ‘noté’. (Bien que des péchés comme la fornication, l'ivrognerie et le vol soient généralement suffisamment graves pour justifier une réprimande officielle, dans certaines régions la distinction n'est, souvent, pas claire et dépend dans une large mesure de l'appréciation des anciens.) La réprimande peut être ‘une réprimande en privé’ ou devant ceux qui sont au courant de l'affaire, où si l'affaire est de notoriété publique, la réprimande sera portée à la connaissance de la congrégation. La communication sera annoncée en semaine lors de la réunion de service, de même qu'un sujet traitera du problème un peu plus tard. Des restrictions seront mises en place, comme de ne plus pouvoir participer aux réunions par des commentaires, ou de représenter la congrégation par la prière.[27]Bien que la personne ne soit pas officiellement rejetée, elle verra sa vie sociale considérablement diminuée au sein de la congrégation et sera le sujet de nombreuses conversations, généralement, négatives; des conjectures verront le jour, tout cela parce que les anciens sont les seuls à connaître les faits. La durée du temps des restrictions est déterminée par les anciens qui agissent comme entité juridique.
3) *L'exclusion*, signifie un rejet total, une coupure de tout et de tous. Les autres membres ne sont même pas autorisés à parler avec l'exclu.

Si nous examinons le contexte dans lequel les pratiques se sont développées, aux jours de Jésus, nous constatons non seulement une augmentation des procédures, mais surtout l'expression d'un état d'*esprit* légaliste très important. Les Écritures ne défendent pas le système juif de l'époque, mais au contraire montrent que ses effets sont dévastateurs, instillant une peur démesurée de l'autorité religieuse. Au lieu d'améliorer le caractère des gens par la discipline, le système les corrompt et les affaiblis. L'apôtre Jean qui a écrit “l'amour parfait jette dehors la crainte”, a également remarqué combien ce système d'exclusion peut causer d'effets dommageables sur les consciences des juifs, freinant et modérant leur expression de foi et les amenant même à renier Jésus. Voir Jean 7:13; 9:22; 12:42; 19:38; 1 Jean 4:18.

Le sentiment d'intimidation est clairement démontré par la manière d'agir de Nicodème lorsqu'il a rendu visite à Jésus; *il croyait bien que celui-ci “venait de Dieu”* et pourtant il a

---

25 Luc 6:22.

26 Voir *Organisés pour bien remplir notre Ministère* pages 150 et 151 et la *Tour de Garde* du 15 avril 1985 pages 31. Je crois, sans aucun doute, que la distinction entre ‘noter’ et l'exclusion complète reste floue pour de nombreux Témoins et que le sujet de la *Tour de Garde* n'est pas fait pour les aider. Comme discuté ultérieurement, l'explication du texte clé de 2 Thessaloniciens 3:14-15 contient une sérieuse erreur.

27 Voir *Organisés pour bien remplir notre Ministère* page 146 et 147 et la *Tour de Garde* du 1er septembre 1981 pages 23-27. Ces directives ne s'appliquent pas seulement aux Témoins baptisés mais aussi à ceux qui, après avoir discuté avec deux anciens, sont présentés à la congrégation comme ‘proclamateurs non baptisés’ (appelés auparavant “compagnons agréés”) et pouvant désormais remettre un rapport pour le service du champ. Voir la Tour de Garde du 15 novembre 1988 pages 16 à 19 qui explique en détail les directives de l'organisation.

attendu la nuit pour le rencontrer incognito. Jésus lui a dit que “celui qui fait ce qui est vrai vient à la lumière”, au lieu de profiter des ténèbres pour cacher ce en quoi il croit de tout son cœur.[28] J’ai actuellement le même type de communication avec des gens, qui, bien que disposant de boites postales (par souci de discrétion) utilisent, pour la plupart, un pseudonyme pour protéger leur identité. Un jeune homme dont le père, selon ses dires, est un ancien connu, m’a téléphoné et après avoir échangé une ou deux phrases, m’a demandé de but en blanc: “Tu n’enregistre pas la conversation?” Je lui ai assuré que non. Il continua en disant, “Tu n’utilises pas d’équipement électronique pour retrouver mon numéro?” J’ai ri et dit, “Non je n’en ai pas et si j’en disposais je ne l’utiliserais pas’. Il m’a alors expliqué que je devais réaliser le risque qu’il prenait en m’appelant et que si son épouse rentrait, il raccrocherait sans crier gare. Peu après avoir débutée, notre conversation a brutalement été interrompue. Le lendemain il m’a de nouveau appelé et m’a déclaré: “Je dois te paraître un peu paranoïaque.” Je lui ai répondu: ‘Oui c’est vrai, mais je te comprends’. Nous avons ainsi communiqué pendant plusieurs mois et je ne sais toujours pas son nom (je n’ai pas cherché à le découvrir). La peur est presque palpable et est de la même origine que celle ressentie par Nicodème et d’autres personnes de son époque; la peur d’être découvert et punit par une autorité religieuse.

Les paroles de Jésus, rapportées en Matthieu 18:15-19 ne visaient pas à la mise en place de directives concernant l’exclusion prononcée par une organisation religieuse. Les mots qu’il utilise concerne une offense et sa sanction à titre purement personnel.[29] Jésus a déclaré qu’après en avoir référé à la congrégation (évidemment la congrégation juive, puisque la congrégation chrétienne n’avait pas encore été formée à cette époque) “qu’il soit pour toi” comme un homme des nations ou un collecteur d’impôts.[30] Plutôt que représenter une action ecclésiastique imposée à la congrégation, il s’agit d’un principe, plein de dignité, donné à l’offensé de fuir le délinquant obstiné. Le contexte dans lequel se trouvent ces versets va dans ce sens.

Bien que les versets 17 et 18 de ce chapitre puissent suggérer une intervention de l’autorité ecclésiastique les versets suivants indiquent tout le contraire. Deux personnes à elles seules, peuvent se mettre d’accord au sujet d’une affaire d’ordre religieux et recevoir la bénédiction de Dieu (Voir le verset 19.) Cette bénédiction ne dépend pas d’une décision prise par des individus détenant une *position* officielle et n’est pas non plus soumise à une autorité centralisée et structurée. Jésus a promis (verset 20) d’être “au milieu d’eux”, guidant leurs pensées tout comme il le fait pour chaque véritable effort chrétien, et c’est *cela* qui aboutit à un accord et à l’unité véritable et ce indépendamment du nombre. Son Père “est au dessus de tous et *en tous*”, pas seulement en certains, pour cultiver “l’unité de l’esprit”.[31]Christ a prié pour leur unité, car il savait que même sa puissante influence sur la terre ne suffirait pas à elle seule et que la paix qui devait régner entre eux ne le serait que grâce au fruit de l’esprit de Dieu.[32] Ce ne serait pas une paix imposée par un contrôle autoritaire.

Au verset six de Matthieu chapitre 18, Jésus met en garde quiconque ‘entraînerait la chute d’un seul de ces petits *qui croient en moi’*. Le critère retenu est donc de *Croire en lui* et non d’accepter un ensemble de doctrines d’une organisation ecclésiastique que ce soit. Ces relations personnelles sont mises en valeur (verset 10) et la parabole de la brebis égarée et du berger plein de prévenance vient conforter cette idée (verset 12 à 14). A l’évidence par son dogmatisme, ses exigences autoritaires, le contrôle continu des pensées, de la foi et des consciences, l’organisation des Témoins fait trébucher de nombreuses personnes. Mais il y a pire encore, car après avoir fait ainsi, elle abandonne ceux auxquels elle a consacré quelques efforts symboliques pour remédier à leurs problèmes. Pourtant ils sont parmi “les petits”, qui selon Jésus ‘croient *en moi’*.

28 Jean 3:1, 2, 21.

29 Quelques traductions se référant à certains manuscrits rendent le verset 15 ainsi, “Si ton frère pèche contre toi.” (Voir Darby, Sgd, Ost.)

30 En grec il s’agit de la forme au singulier et non plurielle.

31 Éphèsiens 4:3-6.

32 Jean 17:16-21; Galates 5:22.

Pour ne citer qu'un exemple parmi tant d'autres, illustrant comment un certain esprit permet, ou, en dernier ressort, autorise les anciens à se sentir justifiés lorsqu'ils prennent des mesures envers 'les petits', voyons le cas d'un jeune couple vivant dans dans un état du midwest, fiancé et envisageant le mariage. Le jeune homme vivait seul dans son propre appartement, la jeune femme chez sa mère et son beau-père. Leurs mères sont devenues Témoins et elles ont encouragé le jeune couple à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, afin de donner un bon départ à leur mariage. Ils ont donc commencé à étudier avec un couple marié qui servait comme pionniers dans leur région, le mari étudiant avec le jeune homme et son épouse avec la jeune femme. Les jeunes gens démontraient un vif désir de connaître la volonté de Dieu et après quelques mois fréquentaient les réunions des Témoins. Mais écoutons la pionnière nous raconter la suite du récit:

> Un vendredi, le jeune homme a appelé mon mari, lui disant qu'il avait un problème et qu'il voudrait passer à la maison. Il est venu chez nous avec sa fiancée, cette dernière nous a expliqué que le soir précédent son beau-père l'a mise à la porte. Ne sachant pas où aller à une heure si tardive, elle s'est rendue chez son fiancé; celui-ci a dormi sur le canapé du salon alors que la jeune fille a dormi dans la chambre à coucher pour respecter les bonnes mœurs. Ils ont pris contact avec nous afin de trouver une meilleure solution. Mon mari et moi-même avons proposé à la jeune femme de rester chez nous jusqu'à que le problème avec son beau-père soit réglé. Elle devait donc venir s'installer chez nous le soir même. Afin de manifester toujours une bonne attitude, vis-à-vis de la congrégation mon mari a décidé de parler aux anciens de ce qui s'était passé et leur présenter notre décision. Je lui ai dit que je ne pensais pas qu'il soit nécessaire de contacter les anciens, car il nous appartient de choisir qui nous voulions loger chez nous. Mais mon mari était bien décidé de parler aux anciens avant l'arrivée de la jeune fille, disant qu'il voulait rester 'soumis à l'organisation'. En ce début de soirée il a rencontré 2 anciens qui lui ont déclaré, après une longue discussion, qu'ils ne voyaient pas de circonstances qui justifiaient de loger cette jeune fille chez nous. J'étais choquée et mon mari extrêmement surpris, comme on s'en doute. Nous sommes arrivés chez nous à 21 heures 30 et avons appris qu'après avoir attendu quelques heures la jeune fille était partie. Mon mari lui a téléphoné et l'a tenue au courant de la décision des anciens et lui a donc signifié que notre offre devenait caduque. Le jeune couple ne sachant que faire a décidé que la jeune femme passerait une seconde nuit chez son fiancé.
>
> Le lendemain matin, à 9 heures, 2 anciens se sont présentés à leur porte et ont été invité à entrer. Le jeune couple a déclaré combien ils étaient heureux que quelqu'un vienne les aider. Les anciens se sont, simplement, contentés de leur demander si il était bien exact que la jeune femme a passé 2 nuits dans l'appartement. Le couple a confirmé, et a aussi tenté d'expliquer la situation. Les anciens ont répliqué que c'était tout ce qu'ils voulaient savoir et tenant compte de ce qu'ils ont entendu et de ce qui s'est passé, ils n'avaient pas d'autre choix que de 'rejeter' officiellement le jeune couple et que leur décision serait portée à la connaissance de la congrégation le lendemain, ou au cours de la réunion du dimanche. Il y avait présomption de péché selon les anciens. Nous sommes arrivés peu après le départ des anciens et avons trouvés le couple effondré et perdu. Je ne pense pas qu'une action de ce genre soit justifiée en de telles circonstances, spécialement à l'égard de personnes qui ont commencé une étude biblique que depuis 3 mois et fréquentent depuis peu les réunions de la congrégation. Dimanche, une annonce a été faîte à l'assistance parmi laquelle se trouvaient les mères et deux sœurs du couple; annonce précisant que la congrégation ne considérait plus le couple comme étant associé à elle. Depuis lors les jeune gens vivent séparés de leurs familles.
>
> Quelques jours plus tard, mon mari a prit un rendez-vous avec un surveillant itinérant. C'est un homme apparemment plein d'empathie; cependant il nous a déclaré qu'une fois l'annonce faite à la congrégation, il était trop tard, on ne pouvait plus rien faire. La Société n'a pas pour habitude de contester, publiquement, les mesures prises par les anciens.
>
> Le jeune couple a déclaré, qu'ils avaient pris conscience que quoique qu'ils puissent faire, ils étaient de toute façon condamnés. Ils se sont mis ensemble, mariés après quelques mois et ont eu des enfants; peut-être maintenant sont-ils divorcés? Je n'ai rien fait, mais qu'aurais je pu faire

pour enlever la gène ressentie; aurais-je pu réparé la rupture familiale qui s'en est suivie, aurais-je pu rendre la route de la vie plus aisée pour eux, aplanir les problèmes rencontrés trop tôt? Il n'est pas important de savoir comment aurait pu être leur vie mais comment ils ont été traités, avec peu d'amour, sans de clémence ni compassion.

Cette affaire s'est déroulée avant la parution de la Tour de Garde du 15 novembre 1988 indiquant que les personnes non baptisées commettant le mal ne seront désormais plus exclues. Sans doute à la lumière de ce nouveau règlement les anciens auraient-ils agis autrement? Cela illustre bien cependant le danger lorsqu'une organisation impose ses lois au lieu de laisser à la conscience de chacun le droit de limiter sa compassion, sa clémence; un jugement exercé dans la précipitation ne peut pas tenir compte de tous ces facteurs humains. Dans de nombreux cas les dommages provoqués par de tels jugements ont été irréversibles. On peut noter que, selon la même Tour de Garde, si une personne non baptisée commet un péché, les anciens pourront annoncer que 'un tel ou une telle n'est plus proclamateur non baptisé'; cette annonce sera prononcée lors de la réunion de service hebdomadaire. Il ne s'agit plus d'une exclusion. On peut penser, cependant, qu'une telle annonce déclenchera les mêmes réflexes. Bien qu'il ne soit pas interdit aux Témoins de parler aux personnes visées par cette nouvelle mesure, la Tour de Garde, en se référant au texte de 1 Corinthiens 15:33, a indiqué que le conseil de Paul était toujours d'actualité.[33] En référence à ce texte, concernant "les mauvaises compagnies ruinant les habitudes utiles", la majorité des Témoins ont compris qu'ils ne pouvaient que limiter leur relation avec ces personnes non baptisées. Et dans le cas où un Témoin n'agirait pas ainsi, nul doute que les anciens le réprimanderait. Pareilles "ajustements" dans l'application des mesures de restriction, énoncées en termes juridiques et techniques, ont rarement amené un changement dans l'esprit sein de l'organisation; c'est cet esprit, cet état d'esprit faussé qui est responsable de tant de dureté et de manque de compassion manifeste.

L'Exemple de Qui?

L'attitude de mépris et de répugnance extrême manifestées par la société Watch Tower à l'encontre de ceux qu'elle a exclus ne trouve pas de justification dans les déclarations de Jésus; ce dernier parle, en effet, d'une considération individuelle face à un délinquant irréformable comparé à "un homme des nations, un collecteur d'impôts." Les écritures nous offrent deux choix possibles à suivre. La *Tour de Garde* (du 15 décembre 1981, ainsi que celle du 15 avril 1991) mettait en évidence l'attitude des chefs religieux aux jours du Christ, ceux-ci considérant avec préjugé et dédain les Gentils et les collecteurs d'impôts. Les articles présentaient ces personnes comme étant "méprisées" et même "haïes".

Le contraste n'en est que plus saisissant lorsque l'on se réfère avec les Écritures Hébraïques qui ont préconisé, une attitude diamétralement opposée; les Israélites, en effet, devaient aimer l'étranger, eux qui avaient été aussi pendant un temps des étrangers.[34] Les gentils bénéficiaient du droit d'asile, ils pouvaient même avoir des Israélites comme serviteurs et pouvaient offrir des prières au temple; des Israélites ont offerts des prières en

33 La Tour de Garde du 15 novembre 1988, page 19 et note en bas de page.

34 Voir Deutéronome 10:19; 24:14, 15; Exode 23:9. Les Qénites étaient presque considérés comme des frères des Israélites, les Rékabites, les Jébusites, les Hittites ainsi que d'autres de diverses provenances étaient reçus avec faveur. (Juges 1:16; 5:24; 2 Samuel 11:6-11; 15:19-22; 24:15-25; Jérémie 35:1-19.)

faveur des dirigeants gentils.[35]



Le regard porté par la Watch Tower sur les exclus est la copie du modèle déformé, laissé par les chefs religieux envers les collecteur d'impôt et les gentils, plutôt que celui laissé par Jésus Christ.

Le changement de l'attitude des Juifs a sans doute été provoqué par les mauvais traitements que leur ont infligés les nations qui les retenaient prisonniers, cela a affecté leur raisonnements au cours des siècles suivants. Apparemment ils ont pris les écrits relatant leur entrée en Canaan et les ordres d'éviter toutes formes d'adoration des idoles comme un précepte permanent indiquant que tous les les Gentils étant par nature des ennemis de Dieu et de son peuple.[36] La période mentionnée dans le Nouveau Testament les gentils ont été regardés avec beaucoup de méfiance, presque de la haine, et considérés comme impures, a tel point que celui qui avait des contacts avec ces derniers, devenait hors la loi. Même lorsqu'ils devenaient prosélytes, ils ne devenaient pas comme dans le passé, des adorateurs à part entière. Ces préjugés apparaissent bien dans les textes de Jean 18:28, Actes 10:28, Galates 2:12.

Le fils de Dieu n'était pas attaché à ces normes sociales et était bien sûr l'objet de critiques de la part des autorités religieuses, pour la simple raison qu'il ne s'y conformait pas.[37] Il connaissait la volonté de son Père, son amour pour toute l'humanité quelque soit son origine, en cela Jésus nous a donné un niveau plus élevé à suivre.[38] Il le démontra dans son comportement tant vis-à-vis des Gentils que des collecteurs d'impôts (regardés comme de méprisables agents du gouvernement Gentil), ainsi que vis-à-vis des Samaritains et des pécheurs.[39] La Watch Tower mettrait de côté cet exemple avec ses positions sur l'exclusion, prétendant que Jésus ne fréquentait ces gens qu'à cause de leur accueil de la bonne nouvelle; elle dirait que ceci "ne constituait pas un modèle de la façon dont il faut traiter les pécheurs *non repentants*."[40] Ce que la Watch Tower semble ignorer c'est que les collecteurs d'impôts et les Gentils ont manifesté le repentir *après* avoir reçu l'aide de Jésus et non avant. Jésus a fréquenté et parlé avec de nombreux pécheurs, même des prostituées. Comme il le déclara, "Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs".[41] Ce n'étaient certainement pas des membres bien 'portant' de la congrégation juive. Ce n'étaient pas non plus des prosélytes ou de futurs prosélytes de la congrégation juive du 1er siècle, comme les 'nouveaux intéressés' selon la terminologie des Témoins; 'intéressés' qui se seraient mal conduit et à qui l'on consacrerait un peu de temps. C'était pour la plupart des membres faisant *déjà partie* de la communauté Juive, le

35 Nombres 35:15; Lévitique 25:47; 1 Rois 8:41-43; Jérémie 29:1, 7; comparez avec Ezra 6:10.
36 Voyez par exemple Lévitique 18:24-30; Deutéronome 7:3-12; Ezra 9:11-12.
37 Matthieu 9:10, 11; 11:19.
38 Jean 3:16; Actes 10:28, 34.
39 Matthieu 5:43-48; 8:8-13 (comparez avec Luc 7:2-9); Matthieu 9:10-13; 11:19; 15:21-28; (Comparez avec Marc 7:24-30); Luc 5:29, 30; 15:1, 2; Jean 4:7-42.
40 La *Tour de Garde* du 15 décembre 1981 page 18 et 15 avril 1991 pages 20-21.
41 Matthieu 9:11-13. *BdS.*

peuple voué à Dieu (probablement depuis leur naissance), mais dont les écarts de conduite en ont fait des personnes marquées, parfois pratiquement exclues. Ces personnes ont été marquées par les “anciens” de la communauté Juive. Le Témoin qui parle ou entretient des relations avec quelqu’un qui se trouve dans une *situation similaire*, au sein de la congrégation, risque d’être excommunié à son tour pour n’avoir pas respecté les mesures d’exclusion dictées par l’organisation. Pour imiter Jésus, chaque Témoin devrait parler non seulement avec celui qui s’est éloigné quelque peu de l’organisation, mais aussi avec ceux qui ont été exclus, en vue de leur apporter une aide positive et les aider à retrouver la force de se rétablir. Mais l’organisation a ses propres directives pour ce genre de situation. Dès qu’une personne est exclue, elle est mise à l’écart et ne doit plus être fréquentée; tout lien spirituel est rompu, même avec les membres de sa famille.[42]

Depuis plusieurs dizaines d’années, même les anciens n’ont pas le droit de parler à un exclu, à moins que celui-ci s’approche de lui-même d’un ancien pour demander à ce que sa situation soit réexaminée en vue d’une réintégration.[43] Les anciens expliquent que le dialogue sera rétabli que lorsque l’exclu fera le premier pas. Cela en dépit de toutes les abondantes preuves bibliques indiquant que Dieu, par l’intermédiaire de ses prophètes, rétablissait régulièrement, lui-même, la communication avec ceux qui en Israël étaient des pécheurs rebelles et obstinés; les encourageant à revenir de leurs mauvaises voies dans lesquelles ils s’étaient engagés depuis des mois, voire des années.[44] La plus grande partie des prophéties Hébraïques sont adressées à une nation devenue pécheresse. Ajoutez ceci au fait que Dieu “nous recommande son propre amour en ce que — alors que nous étions encore pécheurs — Christ est mort pour nous. . . Alors que nous étions ennemis.”[45]

Après, pratiquement un demi siècle la Watch Tower a finalement compris le raisonnement et a repris l’initiative avec les exclus comme le confirme la Tour de Garde du 15 avril 1991. Malheureusement elle a limité ce contact aux anciens seulement, détaillant la procédure à suivre pour manifester la bienveillance divine.

Le premier article du périodique présentait de nombreux et bons exemples, ainsi que des principes scripturaires démontrant la bienveillance. Le second article expliquait aux Témoins comment ils pouvaient appliquer ces exemples et ces principes, ce qui représentait, il faut le dire, un facteur important. On pouvait ressentir l’influence de l’organisation sur l’auteur de l’article par la transition qui est faîte des Écritures aux directives de l’organisation. Le second article ramenait très rapidement cette démonstration de compassion dans un cadre très structuré prévu par l’organisation, à savoir que seul les anciens étaient habilités à manifester cette compassion. Avant la citation de Matthieu 18:15-17, il est mentionné des paroles de Jésus destinées à ses apôtres ‘qui deviendraient plus tard des surveillants chrétiens’, malgré le fait que l’idée de surveillance n’apparaît pas dans le texte; le conseil donné par Jésus concernait tous les chrétiens. Après quelques paragraphes qui décrivent le rôle tenu par les anciens, la Tour de Garde du 15 avril 1991

---

42 La seule exception prévue concerne l’enfant mineur qui vit sous le même toit que ses parents;l’organisation accorde aux parents le droit de continuer à instruire spirituellement l’enfant. (La *Tour de Garde* du 15 novembre 1988 pages 19 et 20) Si un foyer chrétien abrite un exclu, celui-ci continuera à prendre normalement part aux activités quotidiennes de la maison. Il pourra, par exemple, être présent quand la famille discute de questions d’ordre spirituel. (La *Tour de Garde* du 15 avril 1991 page 22, note en bas de page) Cela inclus ainsi une épouse ou des grands-parents vivant chez leurs enfants, bien qu’ils puissent assister à la réunion ils ne peuvent y participer.

43 Dans une lettre qu’il a adressée au Président Knorr, Karl Adams lui a rappelé sa relation d’un Incident impliquant Pryce Hugues, qui a été pendant quelques temps le surveillant de la filiale Britannique. Karl écrivit ‘Tu as relaté comment Pryce a rencontré accidentellement une personne exclue et qu’il a parlé très franchement avec cet homme, lui expliquant ce qu’il devait faire pour être réintégré. Comme je me le rappelle, il a dit qu’il avait fait cela persuadé que c’était, semble-t-il la meilleure chose à faire, tout en s’excusant de ne pas avoir suivi les directives de la Société.’

44 Comparez Isaïe 1:2-6, 14-20; 44:21-22; Jérémie 3:12-14; 5:20-25; Ezékiel 18:30-32.

45 Romains 5:8-10.

à la page 22 déclarait:

> [10] Dans l'encyclopédie citée plus haut, on peut lire: 'Le but premier de l'excommunication était de protéger la moralité du groupe: "un peu de levain fait lever toute la pâte." (1 Cor.5:6). C'est ce qui ressort nettement de la plupart des passages bibliques et non canoniques; cependant, l'exhortation que Paul formule en 2 Cor. 2:7-10 est essentiellement motivée par le souci qu'il prend de l'individu, et ce même après son exclusion.' (C'est nous qui soulignons). Dès lors, il est logique que les bergers du troupeau montrent aujourd'hui un même souci (Actes 20:28; 1 Pierre 5:2). Les anciens amis et la famille de l'exclu espèrent sans doute qu'il reviendra à l'organisation de Dieu; toutefois, respectant le commandement consigné en 1 Corinthiens 5:11, ils ne le fréquentent pas. Ils s'en remettent aux bergers, à qui il appartient de prendre l'initiative afin de voir si cette personne a le désir de revenir.

Les Écritures, elles-mêmes, ne placent pas les anciens dans une situation particulière en leur attribuant exclusivement la possibilité d'encourager, de réprouver, où de rétablir une personne qui a pris une mauvaise direction. *Prendre la tête* ne signifie en rien d'interdire aux autres membres de la congrégation de prodiguer toute forme d'aide vis-à-vis d'un de leur coreligionnaire en difficulté. De telles règles révèlent chez ceux qui les ont promulguées une mentalité cléricale et non un esprit de fraternité chrétienne; on définit deux types de conduite, celle observée par les anciens et celle que doivent observer les autres membres de la congrégation. L'exhortation d'être des 'imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés' ne concerne pas que les anciens seulement mais tous les chrétiens.[46] L'exemple que Dieu a laissé pour ce qui concerne la compassion et la bienveillance, peut être suivi par tous, sans exception; car tous les chrétiens sont libérés de toutes contraintes.[47] Le contenu de l'article, va plus loin en définissant, également, les expressions de clémence que les anciens peuvent exprimer envers un exclu. Il est prévu qu' "une fois par an, *tout au plus*, le collège des anciens devrait s'inquiéter de savoir s'il existe de telles personnes [jugées digne d'entrée en contact] dans le territoire. Les anciens porteront leur attention sur celles qui auront été exclues depuis plus d'un an.[48] Ainsi une approche, très technique, est appliquée en lieu et place d'une expression spontanée et librement consentie de la compassion; ceci est une procédure typique de l'organisation Watch Tower. Pouvez-vous imaginer un berger qui une fois par an irait à la recherche de ses brebis perdues à condition qu'elles le soient depuis au moins une année, selon des critères connus de lui seul? Combien nous sommes loin des remarquables expressions de compassion et de longanimité manifestées par notre Père céleste. Aux malfaiteurs et aux idolâtres même de Judas, il a déclaré:

> Et moi qui vous ai parlé sans me lasser et avec insistance, vous ne m'avez pas écouté. Je vous ai envoyé sans me lasser et à bien des reprises tous mes serviteurs les prophètes pour vous dire: Revenez chacun de votre voie mauvaise, améliorez vos actions, ne suivez pas d'autres dieux pour les servir, et vous demeurerez sur le sol que j'ai donné à vous et à vos pères. *JER.*[49]

L'article explique en détail la procédure que doivent suivre les anciens qui visitent une personne susceptible de revenir et précise que 'ceux d'entre nous qui ne sont pas surveillants ne doivent pas prendre l'initiative d'aller trouver des exclus'. L'article parle aussi de la situation des familles au sein desquelles vit un exclu et indique que l'on ne vit plus comme la communauté juive du passé qui manifestait de l'aversion même à la famille du pécheur ou collecteur d'impôts;

---

46 Ephésiens 5:1.

47 Comparez avec Galates 5:22-23.

48 La Tour de Garde du 15 avril 1991 page 23. La note en bas de page déclare: Si un Témoin apprend au cours de la prédication de maison en maison ou par toute autre voie qu'un exclu vit dans le territoire, il doit en informer les anciens.

49 Jérémie 35:14-15; comparez avec Jérémie 7:24-25.

il est ainsi expliqué comment se comporter si l'exclu vient ouvrir la porte ou si il répond au téléphone.[50] Ainsi tous les excellents conseils des Écritures figurant au début des articles sont comme reformulés par le jeu des directives de l'organisation qui systématise et codifie ces conseils ce qui transforme les généreux principes et l'exemple de compassion de Dieu, en objets désuets, sans valeurs, comme desséchés.

Ne lui dites pas de Salut

Le traitement des exclus reste donc pratiquement le même mis à part, la possible visite annuelle et officielle effectuée par 2 anciens. L'interdiction de fréquenter les exclus est donc toujours de vigueur pour tous les Témoins, à l'exception des anciens désignés à l'avance par le collège. Si des aménagements se sont avérés nécessaires pour l'exclu vivant sous le toit familial, il n'en va pas de même pour l'exclu vivant à l'extérieur avec lequel les contacts se réduiront à des cas de stricte nécessité, voir d'urgence. Ces directives extrêmement rigides sont copiées sur les positions sévères tenues par les chefs religieux du temps de Jésus. La Tour de Garde du 15 décembre 1981 page 24 note la relation de cette directive avec le compte rendu du traitement auquel était soumis celui qui était chassé de la Synagogue :

> Il était donc comme mort. Il n'avait pas le droit d'étudier avec les autres, personne ne devait avoir de rapports avec lui ni même lui montrer la route. Il pouvait acheter ce dont il avait besoin pour vivre, mais il était interdit de manger ou de boire avec lui.[51]

Nous pouvons noter que ce n'était pas, comme dans le cas de l'exhortation de Paul aux chrétiens de Corinthe, une décision liée au choix personnel. Dans l'affaire citée un peu plus haut, ce sont tous les membres de la Synagogue sans exception qui devaient suivre "l'interdit" décidé par l'autorité religieuse, frappant celui qui se voyait expulsé de la synagogue. Cette pratique Juive présente un parallèle dans le traitement infligé aux personnes par la Watch Tower, en apposant l'étiquette de "l'exclusion" par les anciens. L'exclu est considéré comme "mort". La *raison* donnée pour justifier cette action qui apparaît comme irréelle. Dératiser une base militaire, tondre la pelouse devant une église, célébrer un anniversaire sont des motifs d'exclusion. Il peut aussi s'agir de la remise en question de la date de 1914 comme date marquée dans la Bible, ou bien ne pas accepter que seul un petit nombre de personnes puissent participer à la célébration du mémorial de la mort du Christ. Le fait d'avoir pris un repas au restaurant avec mon employeur qui avait quitté de l'organisation, a constitué le motif de mon exclusion.[52] C'est *l'étiquette* et non la raison qui détermine le traitement donné.

La *Tour de Garde* du 15 décembre 1981 (qui incidemment a fourni le motif pour mener à bien mon exclusion) pose la question suivante:

> Soutenir la justice de Dieu et l'exclusion signifie-t-il qu'un chrétien ne devrait pas adresser du tout la parole à un exclu ni même le saluer? Certains se sont posés la question, que faire, compte tenu du conseil de Jésus d'aimer nos ennemis et de ne pas 'saluer que nos frères.'

L'article se réfère au texte de 2 Jean versets 9 à 11 qui dit:

> Tout homme qui va de l'avant et ne demeure pas dans l'enseignement du Christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans cet enseignement, c'est lui qui a et le Père et le Fils. Si quelqu'un vient vers vous et n'apporte pas cet enseignement, ne le recevez jamais chez vous et ne lui adressez pas non plus de salutation. Car celui qui lui adresse une salutation participe à ses œuvres mauvaises

---

50 La Tour de Garde du 15 avril 1991 pages 23 et 24.

51 Cité par la Tour de Garde selon *The Life and Times of Jesus the Messiah,* par A. Edersheim, Vol. II, page 184.

52 Voir *Crise de conscience,* pages 305-327.

Les paroles de Jean sont prises comme un ordre régissant toute communication avec quelqu'un qui est exclu de l'organisation et de na pas même le saluer. Si nous prêtons une plus grande attention à ces versets nous verrons que cette analyse ne convient pas.

Premièrement il convient de considérer ce qu'est "l'enseignement du Christ" et non celui d'un mouvement religieux. Dans sa première lettre Jean a montré que cet enseignement était basé sur la confession chrétienne reconnaissant que Jésus était bien le Christ que Dieu avait envoyé sur la terre dans un corps physique.[53] Les Écritures démontrent également clairement que le critère pour être baptisé était de croire sincèrement que Jésus le Nazaréen était effectivement bien le Christ qui a donné sa vie pour l'humanité, qui est ressuscité et de mettre en pratique son enseignement et ses principes.[54] Ce n'était pas une croyance basée sur des "enseignements particuliers", développés dans les siècles ultérieurs par de nombreux mouvements religieux comme la société Watch Tower, ni l'observance d'un ensemble de directives régissant une organisation. Les différences apparues dans l'observance de certains enseignements de moindre importance ne devaient pas être une cause de divisions voir de séparations, pour se couper des autres, et leur fermer la porte de la fraternité. Ainsi Paul a-t-il écrit:

> Accueillez celui qui est mal affermi dans la foi, sans vous ériger en juges de ses opinions, (Bible du Semeur).[55]

La *Tour de Garde* a tenté d'éluder ce problème, en suggérant qu'il s'agissait d'un cas d'opinion sans importance "d'un chrétien dont la personnalité se heurte à celle d'un autre… d'un individu qui a encore besoin de croître vers la maturité chrétienne et qui laisse apparaître ce besoin de différentes façons."[56]C'est ignorer le contexte dans lequel ce verset a été écrit, d'ailleurs la suite du chapitre évoque deux problèmes importants, la consommation de certains aliments et l'observance de certains jours particuliers en les considérants comme saints. (Romains 14:2-23) Les points soulevés n'étaient pas sans importance, particulièrement pour les chrétiens d'origine israélite. Avoir la foi pour manger de tout (verset 2) sous entend de consommer des aliments offerts aux idoles, ou de la viande de porc ce qui ne devait pas se concevoir sans de grandes réticences de la part d'anciens juifs. C'est comme cela que l'on doit considérer le rapport que 'l'autre' a avec Dieu; mais c'est souvent oublié, surtout si la *Touir de Garde* introduit la notion, dans ce cas de "goût", d'une préférence, en somme, de faible incidence en matière de diététique, propre à la société actuelle et qui ne représente pas de scrupules religieux.[57] L'observance de certains jours (versets 5 et 6) comme le Sabbat représentait un élément crucial dans la pratique religieuse juive et violer ce jour de repos hebdomadaire représentait un péché grave. Il n'était, donc, pas facile pour les juifs convertis au christianisme de considérer les jours comme identiques. Cependant, en dépit des différences de point de vue sur des problèmes si importants, les chrétiens étaient exhortés de ne pas se juger les uns les autres et à ne pas laisser ces différences de point de vue les séparer, les diviser. Les directives de la Watch Tower n'ont pas suivi le conseil apostolique. Elle enseigne *l'opposé* de ce que Paul suggère, soit de "ne pas vous ériger en juges de ses scrupules (TMN)," "sans vous ériger en Maître sur ses opinions (Bible du Semeur)" et emploie des procédés discutables pour condamner celui sur qui elle ne peut exercer ce droit, car les individus sont chacun "le serviteur d'un autre. Qu'il demeure ferme dans

53 1 Jean 2:22-23, 29 ; 3:23; 4:2-3; 5:1-5.

54 Romains 10:6-9; 1 Corinthiens 12:3; comparez 1 Corinthiens 1:2 et Matthieu 16:16-17.

55 Romains 14: 1.

56 La Tour de Garde du 1er décembre 1981, page 19.

57 Comparez Lévitique 11:7-8; Isaïe 66:17; 1 Corinthiens 8:7-13. La *Tour de Garde* du 1er mars 1978, contenait un commentaire sur le chapitre 14 de la lettre aux Romains (commentaire de Edward Dunlap) qui présentait précisément l'importance des points traités. Les articles ultérieurs ont tout simplement ignoré les preuves présentées.

son service ou qu'il tombe, cela regarde son maître."[58]

Aucune de ces différences de point de vue ou de compréhension n'est cependant impliquée dans la description que l'apôtre Jean fait de celui qui ne 'demeure pas dans l'enseignement du Christ'. Et le commentaire de la *Tour de Garde* sur la suite de l'exhortation de Jean n'est pas conforme aux faits. Considérez le commentaire à propos du mot 'salutations' dans la Tour de Garde du 15 juillet 1985, page 31:

> *Jean ajouta: "Car celui qui lui dit un salut s'associe à ses œuvres méchantes." (IIJean11). Là, Jean emploie pour "salut" le mot grec khaïrô* plutôt que le terme *aspazomaï* que l'on trouve au verset13.
>
> *Khaïrô* signifie 'se réjouir'. (Luc 10:20; Philippiens 3:1; 4:4.) On utilisait aussi ce vocable en guise de salutation, orale ou écrite (Matthieu 28:9; Actes 15:23; 23:26). Quant à *aspazomaï,* il signifie "***étreindre*** dans ses bras, et par suite ***saluer, faire bon accueil***". (Luc 11:43; Actes 20:1, 37; 21:7, 19.) L'un et l'autre pouvaient être utilisés en guise de salutation, mais *aspazomaï* signifiait peut-être plus qu'un simple "bonjour" poli. Jésus recommanda aux 70disciples de n'*aspasêsthé* personne. Il montrait par là que l'œuvre urgente que ceux-ci devaient accomplir ne leur laissait pas le temps de saluer les gens à la manière orientale, c'est-à-dire en les embrassant, en les étreignant et en leur tenant une longue conversation préliminaire (Luc 10:4). Pierre et Paul, en revanche, donnèrent cette exhortation: 'Saluez-vous [*aspasasthé*] les uns les autres d'un baiser d'amour, ou d'un saint baiser.' — IPierre 5:14; IICorinthiens 13:12, 13; IThessaloniciens 5:26.
>
> Ainsi, c'est peut-être volontairement qu'en IIJean10, 11l'apôtre a utilisé *khaïrô,* plutôt qu'*aspazomaï* (verset13). Dans ce cas, il ne recommandait pas simplement aux chrétiens de ne pas ***saluer chaleureusement*** (en l'étreignant, en l'embrassant ou en engageant avec elle une conversation) une personne qui enseignait l'erreur ou qui avait abandonné la congrégation (donc qui avait apostasié). Il leur disait plutôt de ne pas saluer du tout une telle personne, pas même d'un simple *khaïrô,* un simple "bonjour".

Celui qui écrit l'article (repris la *Tour de Garde* du 15 avril 1988) a ignoré ou est passé sur le récit rapporté en Luc 1:28, 29. La Watch Tower a tenté d'attribuer au terme *aspazomai* le sens de salutation chaleureuse et spéciale qui se distinguerait et surpasserait le mot *khairo* utilisé dans la seconde lettre de Jean. Ce qui permet de dire que *khairo*, étant bien moins chaleureux que *aspazomai*, était plus couramment utilisé comme une brève salutation, incluant un simple 'bonjour' ou 'salut'. En se basant sur cette analyse succincte, la Watch Tower a promulgué une règle interdisant le moindre contact verbal avec l'exclu. Cependant, lorsque nous lisons le récit de la visite de l'ange à Marie, selon l'évangile de Luc, nous découvrons bien autre chose.

> L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue [Grec *Khaire*], toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. [Grec *aspasmos*][59]

Les deux mots peuvent être utilisés l'un à la place de l'autre. Marie a utilisé le terme *aspasmos* en lieu et place du mot *khaire* prononcé par l'ange. Elle n'a pas fait cela parce que selon la définition de la Watch Tower, l'ange l'aurait prise dans ses bras, l'aurait embrassée; ni ne se serait lancé dans une longue conversation. Marie ne se réfère pas à une embrassade ou un baiser, mais aux "mots" de l'ange.[60]

La *Tour de Garde* a non seulement commis cette erreur, mais elle ne reconnaît pas non

58 Romains 14:1,4. *BFC.*

59 Luc 1:28-29. *LSG.*

60 Une forme du mot *aspozamai* est de nouveau utilisée au verset 40 lorsque Marie salue Élisabeth, mais une fois encore il ne s'agit que d'un simple 'bonjour'; le verset 41 mentionne la salutation qu'Élisabeth a "entendue", mais ne parle pas de marques d'affection comme de chaudes embrassades ou d'un baiser.

plus que le verbe grec *khairein* utilisé par Jean ne se rapporte pas à une simple formule de salutation comme 'bonjour' ou 'salut'. Ce qui est bien moins chaleureux que l'autre terme grec. Bien au contraire le terme *khairein* signifie littéralement 'réjouis-toi' et correspond au mot hébreu *shalom*, soit "que la paix soit avec toi".[61] Ce terme est utilisé non pour exprimer une salutation courante, mais pour manifester une *préférence* ou une *reconnaissance* sociale, voir même comme une formule de déférence à l'autorité.[62]

En tenant compte de ces faits de nombreuses traductions rendent ce terme par 'salutation fraternelle', 'bienvenue' au lieu d'un simple 'salut'.[63]Ayant bien compris le sens des paroles de Jean, une traduction les rend ainsi:

> Si quelqu'un vient vous trouver et ne vous apporte pas cet enseignement, ne l'accueillez pas dans votre maison et ne lui adressez pas la salutation fraternelle. Celui qui lui souhaiterait la bienvenue se rendrait complice de ses œuvres mauvaises.[64]

Un chrétien refuse de s'impliquer dans les œuvres d'un antéchrist et ne lui apporte aucune aide, ni ne prend fait et cause pour lui; il se sent par contre libre de lui adresser une simple formule de salutation. Être plus chaleureux à son égard peut laisser l'impression que l'on est d'accord avec ses œuvres mauvaises et que l'on pourrait même y participer d'une manière ou d'une autre. Ce que l'on va dire et faire va démontrer si nous sommes avec lui ou non. D'ailleurs le simple fait de parler n'implique pas que l'on soit nécessairement d'accord avec lui. On ne devient pas son associé dans ses mauvaises œuvres en tentant de l'inciter à quitter ses mauvaises voies et le convaincre de son erreur. Le devoir de chaque chrétien n'est-il pas d'aider et de redresser?[65] Dans sa dernière mise à jour des directives autorisant les anciens à entamer le premier contact avec les exclus et les personnes qui se sont retirées, la Watch Tower précise qu'aucune visite ne sera faîte à quelqu'un qui manifeste une état d'esprit critique ou a un comportement dangereux.[66] De telles directives interdisant toute discussion avec ceux que la Watch Tower a arbitrairement désignés comme apostats, maintiennent une atmosphère stérile parmi ses membres; ces derniers ne peuvent être confronté à des preuves concluantes d'erreurs de l'organisation et évite aussi à celle-ci de devoir répondre aux questions laissées sans réponse. Les preuves avancées sont tout simplement ignorées parce qu'elles proviennent de sources dites 'apostates'. De nombreuses personnes qui ont lues '*Crise de conscience'* et qui ont écrit au quartier général à Brooklyn n'ont jamais reçu de réponses et celles qui ont téléphoné ont juste eu droit à un 'No comment'. Ce mur du silence est justifié par l'assertion que l'on ne devrait pas discuter avec des apostats ou chercher des informations auprès d'une source apostate.

Même si l'inculpation d'apostasie était vraie, ce qui dans la plupart des cas ne l'est pas, c'est toujours une excuse tendancieuse, un prétexte qui n'a pas de confirmation scripturaire. Dans le 1er chapitre du livre de Job, nous trouvons Jéhovah en pleine controverse, engagé dans une discussion avec Satan le premier et le plus grand apostat. Les publications de la Watch Tower nous disent que Jéhovah a relevé le défi lancé par Satan et que cette ultime confrontation a débouché sur des résultats bénéfiques, bien qu'il ait dans un premier temps occasionné des souffrances à Job.[67] Pourtant la Watch Tower refuse de relever le défi de ceux qui en appellent à pouvoir discuter simplement et de ce fait contribue à provoquer d'intenses souffrances. Avec

---

61 Voir le texte interlinéaire de 2 Jean 10 et 11 de *The Kingdom Interlinear Translation of The Greek Scriptures.*

62 L'acclamation officielle romaine 'Ave Caesar' est rendue en grec par *khaire kaisar,* et pour se moquer de Jésus les soldats qui le gardaient, ont utilisé ce terme pour l'appeler "roi des Juifs"en Matthieu 27:29.

63 2 Jean 10 (Bible du Semeur).

64 2 Jean 10 et 11.(Bible du Semeur).

65 Comparez Jacques 5:19-20; 2 Timothée 2:24-26; Tite 1:10-13.

66 La Tour de Garde 15 avril 1991, page 23.

67 Voir ' *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis* ' pages 105 à 111, ainsi que la Tour de Garde du 1er novembre 1986, page 31.

patience et persistance Jéhovah a régulièrement envoyé des prophètes auprès de ceux qu'ils décrit comme 'une nation apostate', 'des fils renégats'.[68]

Il ne tolérait pas leur malfaisance, ni ne minimisait leur péchés, mais Il voulait plutôt 'remettre les choses en ordre' avec eux; Il était prêt à entrer en contestation avec eux, de les combattre, pour aplanir leurs fautes pour accomplir leur rédemption.[69]

Le fils de Dieu, lui non plus, n'a pas hésité de répondre à Satan, le grand apostat; les Écritures montrent même comment il a réfuté ses tentations.[70] Il a décrit les chefs religieux Israélites de son époque comme des fils de la Géhenne, de progéniture de vipères, meurtriers de prophètes, fils de Satan; mais malgré tout il a continué de s'adresser à eux, répondant à leurs questions et dénonçant leurs revendications et leurs arguments.[71] Ses apôtres ont suivi son exemple, non seulement avec cette classe d'homme, mais aussi avec ceux qui tout en confessant leur appartenance au Christ, ont amené de faux enseignements ou ont cherché à dominer les autres chrétiens en les détournant du chemin. On peut remarquer en lisant les lettres apostoliques que leurs rédacteurs ne cherchent pas à éviter les questions soulevées, mais acceptent la confrontation et peuvent ainsi réfuté les arguments présentés.

La question la plus récurrente et dérangeante posée, à Jésus, par les chefs religieux était la suivante: *'Par quel pouvoir fais tu ces choses*?'[72] Plutôt que d'examiner avec franchise les preuves sérieuses présentées par des personnes sincères sur le bien fondé de son autorité, l'organisation Watch Tower exclue ceux qui osent s'exprimer ainsi. Quand l'apôtre Paul a été défié, il ne s'est pas dérobé, il a vu la possibilité de fournir des preuves supplémentaires de son apostolat, répondant aux questions spécifiques ou aux plaintes et accusations de ses opposants.[73] Comme il le dit lui-même, il ne fait pas ces choses parce qu'il exerce une position d'autorité ou pour terroriser par des lettres, où par ses actes.[74]Il n'a pas usé de prétention pour 'nous comparer… pour se recommander eux-mêmes', ni 'd'armes charnelles' ou d'harcèlements, d'arguments malhonnêtes ou sophistiqués, comme ses contradicteurs l'ont fait; il n'a pas utilisé la menace de l'exclusion à l'encontre de ceux qui mettent en question sa position.[75]

Dans un conseil donné à Timothée, Paul lui a suggéré de se tenir éloigné des mauvaises influences et d'éviter les discours vides. Mais en même temps il n'a pas instruit Timothée de combattre ces influences en manifestant son autorité ou de menacer de représailles décidées par une organisation religieuse, non bien au contraire il lui a conseillé d'instruire avec douceur ceux qui s'étaient rendus coupable et qui avaient besoin de se repentir et de se libérer du 'piège du Diable'.[76]

Les véritables chrétiens devraient suivre l'exemple de Dieu, de son fils et des apôtres de son fils; mais pas celui d'une organisation autoritaire. C'était vrai au 1er siècle et c'est toujours valable de nos jours.

Encore plus de Distinctions empreintes d'erreur.

Depuis que la Watch Tower a promulgué ses lois interdisant toute conversation d'ordre spirituel avec les exclus, un problème n'a pas tardé à faire surface en rapport avec l'exhortation de Paul dans sa seconde lettre aux Thessaloniciens, chapitre 3 versets 14 et 15, nous lisons

68 Isaïe 10:6; Jérémie 3:12-14.
69 Isaïe 1:18; Jérémie 2:9, 35; comparez Isaïe 50:7-8.
70 Matthieu 4:1-11.
71 Matthieu 23:15, 33, Jean 8:44.
72 Matthieu 21:23.
73 Comparez 1 Corinthiens 1:10-17; 3:4-10; 4:1-16; 9:1-18; 15:9-11; 2 Corinthiens 6:3-13; 7:2-3, 8-13; 10:7-13; 11:5-27; 122:11-13, 16-19.
74 Comparez 2 Corinthiens 1:24; 10:1, 8, 9.
75 2 Corinthiens 3:1; 10:3-4, 12, 18; 12:16; comparez 2 Pierre 1:16.
76 2 Timothée 2:14-26.

(*TMN*):

> Mais si quelqu'un n'obéit pas à notre parole [qui vous est parvenue] grâce à cette lettre, notez cet homme, cessez de le fréquenter, pour qu'il en prenne honte. Et pourtant, ne le considérez pas comme un ennemi, mais continuez à l'avertir comme un frère.

Afin de pouvoir suivre ce conseil qui ne confirme pas la procédure de rejet complet, la Watch Tower applique ces versets aux cas les moins sérieux qui ne nécessitent pas l'exclusion; le coupable se verra ainsi 'marqué'. Ainsi le prétend-t-elle le traitement est différent de celui qui est indiqué en 1 Corinthiens 5: 9-11. Mais en est-il bien ainsi?

Le contexte montre qu'il s'agit de désobéissance à la parole écrite d'un apôtre envoyé par Christ. Il ne s'agit certainement pas d'un cas de moindre importance. La Watch Tower ne verrait sûrement pas la chose d'un bon œil si un Témoin ne tenait pas compte d'une de ses directives ou d'un de ses enseignements.

Dans un commentaire sur ce texte la Tour de Garde du 15 avril 1985, page 31 cite les paroles de Paul de 'cesser de fréquenter celui'. . . et ensuite a déclaré:

> Les autres chrétiens ne le rejetteraient pas complètement, Paul leur a aussi conseillé de 'continuer à l'avertir comme un frère'. Cependant, en limitant [et non en les supprimant] leurs contacts humains avec lui ils avaient une chance de l'amener à prendre honte……

Mais ce que la *Tour de Garde* ne reconnaît pas, ou n'admet pas, c'est que dans l'expression, en grec, utilisée pas Paul (*synanamignysthai*) pour 'cesser de fréquenter, est identique à celle utilisée en 1 Corinthiens 5:11 que la Traduction du monde nouveau rend par 'cesser de fréquenter'. Cela est clairement lisible dans '*The Kingdom Interlinear Translation'*:

1 Corinthiens 5:11:

τοῦ κόσμου ἐξελθεῖν. 11 νῦν δὲ ἔγραψα
the world to come out. Now but I wrote
ὑμῖν μὴ συναναμίγνυσθαι ἐάν
to YOU not to be mixing selves up with if ever
τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος
anyone brother being named may be fornicator
ἢ πλεονέκτης ἢ εἰδωλολάτρης ἢ λοίδορος
or covetous (one) or idolater or reviler
ἢ μέθυσος ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ
or drunkard or snatcher, to the such (one) not-but
συνεσθίειν. 12 τί γάρ μοι τοὺς
to be eating with. What for to me the (ones)

the world. 11 But now I am writing YOU to quit mixing in company with anyone called a brother that is a fornicator or a greedy person or an idolater or a reviler or a drunkard or an extortioner, not even eating with such a man. 12 For

2 Thessaloniciens 3:14:

ἐνκακήσητε καλοποιοῦντες. 14 εἰ
YOU should behave badly in doing fine. If
δέ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν
but anyone not is obeying to the word of us
διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον
through the letter, this (one)
σημειοῦσθε, μη συναναμίγνυσθαι
be YOU putting sign on, not to mix up selves with
αὐτῷ, ἵνα ἐντραπῇ· 15 καὶ
him, in order that he might be turned in; and
μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε, ἀλλὰ
not as enemy be YOU considering, but
νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν.
be YOU putting mind in as brother.

13 For YOUR part, brothers, do not give up in doing right. 14 But if anyone is not obedient to our word through this letter, keep this one marked, stop associating with him, that he may become ashamed. 15 And yet do not be considering him as an enemy, but continue

Il n'y a pas de différence dans la force de ces deux textes, chaque fois avec la même importance. Dans les deux cas les chrétiens sont encouragés de ne pas avoir de fréquentation trop intime avec

les personnes ayant commis le mal, afin que ces personnes soient prises de honte. [77]

Il y a suffisamment de places, dans l'assemblée chrétienne pour accepter les différences personnelles. Les enseignements identifiant le Christ au Messie, sa mort sacrificielle, sa résurrection et sa glorification; le don du salut par la foi, l'intervention du Saint Esprit et les enseignements de Christ ainsi qu'une bonne moralité sont les bases solides et considérées comme essentielles pour être un membre de ce corps.[78] Même dans le cas extrême où un disciple ne croyait pas en la résurrection, on considérait que sa foi s'était affaiblie et on prenait des mesures en vue de l'aider et on lui fournissait les preuves évidentes. Il n'était pas question de porter une accusation sommaire ou de procéder à une action punitive décidée par une cour ecclésiastique.[79] Il est intéressant de noter que certains points qui viennent d'être évoqués, ont été portés à l'attention du Collège central il y a une peu plus de vingt ans. Karl Adams, Edward Dunlap et moi-même avions commencé la préparation d'un nouveau manuel de procédures de l'organisation, je devais m'occuper de la partie traitant de l'exclusion et des problèmes s'y référant. Comme indiqué au chapitre 6, du présent ouvrage, Karl Adams, alors surveillant du comité de rédaction, a écrit au Président Knorr pour lui expliquer pourquoi certaines modifications s'avéraient nécessaires.[80]

Karl avait lui-même reconnu la justesse de nombreux points que nous avons évoqué précédemment, comme le montre bien les extraits des pages 17 et 18 de son mémo:

> Nous avons considéré Matthieu 18:17 comme une justification de l'exclusion. Jésus a déclaré que si un homme impliqué refuse 'd'écouter la congrégation' nous devons le considérer 'comme un homme des nations ou un collecteur d'impôts'. Cela signifie-t-il que nous devrions exclure une telle personne, sans chercher à engager une action d'un autre ordre? Jésus n'a pas cessé toutes relations avec des personnes dans cette situation, ni n'a refusé de leur parler. Les textes de 2 Thessaloniciens 3:6, 14-15 ainsi que 2 Timothée 2:25, 26 et Jacques 5:19, 20 peuvent nous aider à mieux comprendre Matthieu 18:17.
>
> Dans ces textes, particulièrement les deux derniers, les mêmes expressions, fortes, sont utilisées. Il est dit de ces personnes qu'elles sont 'dans le piège du Diable', 'qu'ils ont été pris vivants par lui pour faire la volonté de celui-là', ayant peut-être commis 'une multitude de péchés'; ainsi cela implique de se sentir libre de faire ce qui est nécessaire en vue d'admonester et de rétablir ces personnes. N'est-ce pas ce que nous devrions faire de nos jours? Une relation amicale ou intime ne signifie pas que l'on approuve leurs mauvaises conduites où leurs pensées. Le verbe grec utilisé en 2 Thessaloniciens 3 .14 rendu par l'expression 'cesser de fréquenter' est le même en 1 Corinthiens 5: 11. Ce dernier passage est celui que nous utilisons lorsque nous prononçons une exclusion. Pourtant nous n'utilisons pas 2 Thessaloniciens 3: 14 de la même façon alors que l'expression est la même. Si nous déclarons qu'en donnant un avertissement scripturaire ou une réprimande nous nous rendons coupable d'association spirituelle avec le pécheur; cela ne signifie-t-il pas aussi que lorsque nous rendons témoignage à des personnes de confessions différentes (y compris les membres du clergé), que nous fraternisons spirituellement avec eux? Notre conception de l'exclusion est-elle réellement tirée de ces textes, où bien en avons-nous fait une lecture plus rigide qu'elle ne l'est en fait?

Comme dans les autres cas, les raisons bibliques étaient solides et appelaient à la réflexion. Le Collège central a reçu un bref compte rendu, comme lors d'une réunion ordinaire. Le document transmis a été lu et les opinions exprimées sur l'opportunité d'effectuer des modifications non par le biais d'une prière et l'examen des preuves

77 On peut noter que même quand les disciples parlent de l'homme qui cause des disputes au point de provoquer des divisions et qui a été averti plusieurs fois à ce sujet, le conseil donné n'est pas de ne plus parler avec cet homme. En Tite chapitre 3 verset 10 le mot grec rendu actuellement par 'rejeter' signifiait 'refuser la sollicitation' où 's'excuser soi-même'(Comparez l'utilisation du même terme en Hébreux 12:25; Luc 14:18-19.) On peut comprendre que l'on s'excusait de ne pas vouloir poursuivre le débat.

78 Comparez Galates 2:4-5.

79 1 Corinthiens 15:12-57.

80 Voir pages 188 et 189 du chapitre 6.

scripturaires, mais simplement sur ce que le frère présentant l'affaire a considéré comme 'opportun' en rapport avec les procédures de l'organisation. C'est la position traditionnelle qui a été retenue. Vingt ans plus tard, la position s'est radicalisée, s'est rigidifiée encore plus, dans la mesure où c'est encore possible.

11 Une Promesse Attirante, Inaccomplie

> Comme quand un homme affamé rêve qu'il mange, mais il se réveille et sa faim reste; comme quand un homme assoiffé rêve qu'il boit, mais il se réveille faible, avec sa soif non étanchée. - Isaie 29:8, la Nouvelle Version internationale.

LA DISCUSSION qui a précédée apporte une mesure de tristesse - tristesse à l'image de quelque chose qui tellement promettait mais ne répondait pas à cette promesse. Ce qui est arrivé chez les Témoins de Jéhovah me rappelle les pensées exprimées il y a quelques décennies par un membre du parlement britannique.[1] Expliquant pourquoi sa conclusion était que "le seule classement qui importe vraiment consiste en ce qui sépare les hommes Serviteurs de l'Esprit des Prisonniers de l'Organisation," il a démontré la manière dont l'esprit humain développe une idée et ensuite, avec l'intention de donner de la substance à l'idée, créé une organisation. Quant à ce qui arrive si souvent, il a observé :

> Que l'organisation soit politique, religieuse, ou sociale n'a aucune importance quant à mon présent argument. Le point est que, l'idée s'étant personnifiée par une organisation, l'organisation procède alors progressivement par faire périr l'idée qui lui a donné naissance....
>
> [Si dans une organisation religieuse, son] message se cristallise en credos. En très peu de temps, le principal souci de l'église sera de se constituer en organisation. À cette fin, toute déviation du credo doit être réfutée et, si nécessaire, réprimée comme étant de l'hérésie. En quelque temps ou siècles, ce qui fut conçu pour être le véhicule d'une vérité nouvelle et élevée, devient alors une prison pour l'âme des hommes l'idée ayant donnée naissance à l'organisation, l'organisation développe un intérêt personnel qui n'a aucun rapport avec, et devient hostile à l'idée avec laquelle elle a pris naissance.
>
> Maintenant la chose qui permet à ce processus de diversion de s'installer, afin que l'organisation en vienne à présenter l'opposé de l'idée qui l'a à l'origine inspirée, c'est la tendance des hommes et des femmes à devenir Prisonniers de l'Organisation au lieu d'être les Serviteurs de l'Esprit... l'organisation devient moins le véhicule de l'idée qu'un canal par lequel des intérêts particuliers doivent être servis.[2]

La connaissance humaine est une chose dynamique, en expansion, tant sur au niveau personnel que collectif. Quand les convictions se cristallisent sous la forme de principes ou d'enseignements officiels auxquels les gens sont tenu de se conformer pour perpétuer une organisation, le conflit s'ensuit inévitablement . Cela produit une ligne de démarcation entre ceux que le parlementaire appelle "les Serviteurs de l'Esprit" et "les Prisonniers de l'Organisation."

L'organisation connue maintenant sous le nom de Témoins de Jéhovah, depuis son

1 W. J. Brown, décédé en 1960; j'ai été incapable de déterminer si ses expressions citées ici sont celles d'un discours ou d'un traité,

2 Les paroles de Brown font écho à celles exprimées plus tôt par le Doyen Inge (1860-1954) qui a dit : "Chaque institution, même l'église, finit par étrangler les idées qu'elle était sensée défendre." (Cité dans le magazine *la Bonne nouvelle sans fin* d'octobre 1989, la page 10.)

commencement il y a un peu plus d'un siècle, a fait la promesse de beaucoup de choses attirantes. Elle a cherché à rompre les liens avec les traditions dans le culte de Dieu pour revenir à la simplicité de Christianisme du premier siècle, en se libérant du ritualisme formaliste, de l'élitisme, de la pensée dominante du clergé, du dogmatisme sectaire et de l'intolérance. On mettait surtout en avant l'idée d'une simple fraternité, d'une attitude impartiale envers toutes les personnes sincères quelque soit leur origine confessionnelle, de la libre expression et la détermination à laisser le message de Dieu dans les Saintes Écritures être l'arbitre final dans toutes les conclusions et les décisions. Avec le temps elle a déclaré son but de fournir les moyens aux gens de tous les pays de recevoir l'enseignement des Saintes Écritures et profiter du fondement d'une foi fondée uniquement sur le message Biblique, pas sur les traditions d'hommes. Elle montrait aux gens un mode de vie qui serait toujours Dirigé et Béni par Dieu, en mettant en premier dans leur vie le royaume de son Fils, en menant une vie intègre, en aimant leur prochain et en ayant un attachement sans bornes pour les valeurs spirituelles salutaires.

Ceci étaient les idéaux. La réalité n'est pas la même. Et, comme Jésus nous a exhorté, nous ne devrions pas "juger selon l'apparence des choses, mais selon la réalité. "[3]

Ce n'est pas que ces objectifs aient été catégoriquement tous écartés ou bien qu'aucun progrès n'ait été accomplis pour les atteindre. En considérant qu'il n'y a rien de bon que l'on puisse trouver dans la religion des Témoins de Jéhovah et s'engager, comme le font quelques anciens Témoins, dans une campagne de ridiculisation, ne manifeste seulement que du parti pris. Quand des personnes s'en vont cela soulève des questions quant à la pureté et au motif de leur départ. S'il n'y avait là *rien de bon*, alors qu'est ce qui avait pu les attiré au début, ou pourquoi y sont-ils restés cinq, dix, vingt ans ou plus ? De la même façon que ceux des autres organisations religieuses - ils ne se rendent pas compte que dans beaucoup de cas les personnes entrant dans l'organisation des Témoins de Jéhovah le font précisément à cause de leur déception des églises auxquelles elles avaient appartenu? Souvent l'organisation des Témoins gagne l'intérêt des personnes largement par défaut, le manquement dans certains domaines de la part de beaucoup d'églises étant autant un facteur que les avantages apparents offerts dans l'organisation des Témoins.

Les gens sont souvent déçus par ce qu'ils voient, comme l'hypocrisie parmi beaucoup de chefs et membres d'église; ils sont troublés par la multiplicité des divisions confessionnelles et de l'esprit sectaire qui contribue à de telles divisions. Ils sont désolés du nationalisme exprimé, les récits des guerres dans la Chrétienté, l'histoire de l'oppression des minorités, et par l'action politique qui était souvent soutenue pour permettre l'égalité raciale dans les communautés "chrétiennes"

Une ancienne Témoin, vivant en Virginie du Nord, qui a rejoint une petite église après sa séparation de l'organisation de la Watch Tower, rapporta qu'elle "avait toujours été active quand elle était Témoin" et elle a donc continué à être active dans cette petite congrégation. Par conséquent ils ont commencé à lui donner des responsabilités supplémentaires et cela a continué pendant environ deux ans. Elle a déclaré, toutefois, que plus elle montait les 'échelons', plus elle voyait "une église politisée" et finalement s'est retirée.

Une déception semblable peut s'ensuivre souvent concernant les mouvements développés par des personnes qui ont quitté l'organisation de la Watch Tower. La même personne déjà mentionnée écrivit au sujet d'un coup de téléphone reçu d'une jeune femme

3 Jean 7:24, *PME.*

de sa région qui avait été exclue pour 'avoir fréquenter une personne exclue.' La femme disait qu'elle était terriblement troublée par le volumineux paquet juridique envoyé par l'avocat de la Société Watch Tower, Leslie Long, conçu pour montrer que toute action judiciaire contre la Société serait vaine, qu'elle a décidé de contacter quelques anciens Témoins. Elle a d'abord contacté un homme dont elle avait trouvé le nom par la presse d'information. Elle expliqua qu'elle parlât avec lui au téléphone pendant près de deux heures.

Suite à son dogmatisme pressant le menant à une certaine doctrine "orthodoxe" et son souci de recevoir l'argent avant d'envoyer quelques renseignements, son commentaire était qu'elle estimait que 's'il avait été son seul contact avec un ancien Témoin elle serait retournée à l'organisation de la Watch Tower.'

Une autre femme, vivant à Californie, écrivit :

> Votre livre était un changement rafraîchissant par rapport aux livres jugeant et s'attaquant aux TJ, écrits par des Témoins aigris. Je peux comprendre pourquoi certains sont amers; je lutte moi-même contre cela, ayant passé 20 ans dans l'organisation.
>
> ... Je dois désespérément parler avec quelqu'un pour recevoir un soutien affectif mais il est si dur de trouver un conseil équilibré, qui ne soit pas le jugement de groupes qui semblent avoir pour cibles les Témoins eux-mêmes.... J'ai eu l'esprit suffisamment borné pendant une longue période.

Une ancien Témoin vivant en Indiana avait - en raison de la position répressive de l'organisation – pris une boîte postale sous un nom d'emprunt, pour avoir la possibilité de correspondre avec d'anciens Témoins. Elle a écrit :

> Il y a tant d'anciens TJ que j'ai vu à la télé et ai lu leur publication, ils montrent une attitude qui me dégoûte, peut-être c'est la suffisance ou l'esprit de vengeance J'estime qu'ils sont coupables des choses dont ils accusent la Watch Tower : par des demi-vérités, sorties de leur contexte, etc.

Je suis sincèrement reconnaissant qu'elle, cela a été vrai de beaucoup, m'ait écrit cette lettre principalement à cause du sentiment que *Crise de Conscience* exprimait un état d'esprit différent.

L'examen de soi, alors, devrait toujours précéder l'évaluation critique des positions ou prétentions d'autrui; autrement nous pourrions nous concentrer sur le petit grain de sciure dans l'oeil de notre frère et manquer de voir la planche dans le notre.[4]

Certains en effet, se concentrent et grossissent les fautes ou les erreurs trouvées dans l'organisation des Témoins qui sont essentiellement superficielles. Ils voient les problèmes en surface, mais manquent de voir les problèmes sous-jacents plus importants. Ils condamnent seulement les domaines où ils estiment que leur propre position (généralement opposée) et affirmations leur semblent supérieures, mettant en avant certains systèmes religieux qu'ils recommandent. Ils échouent en ne voyant pas là où les principes cruciaux impliqués peuvent demander des ajustements dans leurs attitudes, positions et affirmations. Cela ressemble plus au Pharisaïsme qu'au Christianisme.[5] De manière semblable, lorsque les témoins défendent leur organisation mettent souvent en avant l'apparence plutôt que la substance, la prétention par rapport à la réalité, peut-être aussi l'intention par rapport au résultat réel.

---

4 Matthieu 7:1-5.

5 Matthieu 23:25-28.

Il y a, incontestablement, un bienfait *potentiel* énorme à s'associer avec des millions de membres vivants dans environ deux cents pays. Et ce que je trouve particulièrement tragique – c'est l'effort avec lequel des personnes sincères poursuivent des buts nobles, par un effort soutenu pas seulement durant des heures des jours et des années, mais souvent pendant des vies entières - soit de façon aussi importante, détournées vers un canal qui pitoyablement produit l'inaccomplissement de ces buts. Le même instrument qui doit les aider à atteindre ces buts s'avère être l'obstacle le plus sérieux à leur réalisation. Il a changé "les Serviteurs de l'Esprit" en "Prisonniers de l'organisation." L'organisation devient moins le véhicule de l'idée qu'un canal par lequel des intérêts particuliers doivent être servis."

Le Paradis Spirituel

> En vertu de la grâce que Dieu m'a faite, voici ce que je dis à chacun d'entre vous : ne soyez pas prétentieux ; n'allez pas au-delà de ce à quoi vous devez prétendre, tendez au contraire à une sage appréciation de vous-mêmes, chacun selon la part que Dieu lui a donnée dans son œuvre régie par la foi.
> - Romains 12:3, la Bible du Semeur.

Lors d'une assemblée internationale des Témoins de Jéhovah à New York, tenue en 1958, on dit à l'auditoire :

> C'est l'état florissant du paradis spirituel qui explique la joie débordante des témoins (...). Ce paradis spirituel reflète la gloire de Dieu et atteste l'établissement de son royaume.[6]

Depuis cette date on a plusieurs fois assuré les Témoins qu'ils étaient dans un "paradis spirituel" et étaient les personnes les plus heureuses, les plus unies et les plus pures vivant sur la terre. On leur a dit que les prophéties des Écritures Hébraïques du 'désert florissant comme la rose' et du pays 'devenant comme l'Eden,' ont un accomplissement spirituel à l'époque moderne de l'organisation des Témoins.[7] Par des images décrivant la splendeur rayonnante des conditions de ce "paradis spirituel," l'organisation est décrite comme l'harmonie parfaite, où 'd'anciennes personnes semblables au loup habitent paisiblement avec des personnes semblables à l'agneau,' "des humains débarrassés des traits agressifs et revêtant des personnalités marquées par la paix et l'amour," sans "aucune compétition, rivalités, d'exaltation ambitieuse de soi par rapport aux autres ... aucune médisance venimeuse ou rancoeur," où tous sont nourris à un banquet continuel d'aliments spirituels riches dans "un endroit bon et sain sur le plan spirituel, dans lequel les fruits de l'esprit saint de Dieu sont produits en abondance. "[8]

Beaucoup d'entre eux le croient, particulièrement ceux qui, comme cela était vrai dans ma propre situation, n'ont connu rien d'autre que l'appartenance à la "Société du Monde Nouveau." Ils en viennent à considérer tout ceux à l'extérieur de cette société, en incluant toutes les autres dénominations religieuses, comme largement dépourvus de principe moral et d'amour authentique, ou pour le moins nettement inférieurs aux normes et niveaux dont leur organisation prétend être l'exemple. Jusqu'à quel point ils vont, cela peut se voir cette déclaration dans la *Tour de garde* du 15 mars 1986 , la page 20 :

6 Cité dans *Réveillez-vous!* Du 22 mai 1987, la page 15.

7 *Tour de garde* du 1 octobre 1983, la page 5.

8 Voir *Fin prochaine de la détresse mondiale! (1979)*, les pages 188,203, 204; la Tour de garde du 15 mars 1986, la page 20; du 1er octobre 1983, les pages 4-7.

> L'amour désintéressé qui, selon Jésus, devait identifier ses vrais disciples se rencontre exclusivement dans le paradis spirituel, parmi les Témoins de Jéhovah (Jean 13:34, 35).
>
> Les faux prophètes sont démasqués par les mauvais fruits qu'ils portent. Mais Jésus a dit que les bons arbres se reconnaîtraient à leurs beaux fruits (Matthieu 7:15-20). Et que de fruits excellents nous voyons dans le paradis spirituel!
>
> Dans la quasi-totalité des nations on assiste à un accroissement spectaculaire...
>
> Parce qu'ils sont enseignés par Dieu, les Témoins de Jéhovah produisent vraiment les fruits du christianisme dans leur vie... Ils constituent l'unique organisation qui s'en tient réellement à ce que la Parole de Dieu dit au sujet de l'immoralité sexuelle, de l'avortement, de l'ivrognerie, du vol, de l'idolâtrie, de la discrimination raciale et d'autres pratiques de ce monde. Aucun autre groupement n'obéit à Jéhovah en prêchant la bonne nouvelle de son Royaume (Matthieu 24:14). Il ne fait aucun doute que dans sa Parole Dieu désigne les Témoins de Jéhovah comme le seul peuple organisé qui jouit de sa bénédiction.

Bien qu'il soit dit qu'il 'ne fait aucun doute', nous le devons aux intérêts de vérité de demander comment factuel l'estimation de soi d'organisation juste exprimée est vraiment? La prétention n'est pas qu'ils sont *un peu mieux* ou *sensiblement* mieux ou *une amélioration* sur d'autres religions. La prétention a d'être *exceptionnellement* meilleur, *de l'exclusivité* réelle dans ces champs. Ils sont "incontestablement" l'oasis spirituelle unique dans un désert mondial. En raison de l'exhortation trouvée dans les paroles de l'apôtre Paul aux Romains 12 :, 3 plus tôt cité, en préconisant contre la pensée plus fortement de qui est justifié, comment modéré une estimation l'image de soi publiée de l'organisation s'avère-t-elle être?

Le Fruit de la Foi

L'apôtre insiste sur trois fruits de l'Esprit de Dieu de la plus haute importance pour le chrétien : la foi, l'espérance et l'amour.[9] La foi base fondamentale du Christianisme. Sur elle, tous les autres fruits sont bâtis. Les Écritures elles mêmes nous apprennent à mettre notre foi en Dieu et en son Fils. Nulle part dans toutes les Écritures nous trouvons d'instruction ou d'encouragement à placer notre foi en des hommes ou en un système humain. L'apôtre explique :

> Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jésus-Christ. ... que personne ne se glorifie dans les hommes. Car toutes choses sont à vous; Soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit vie, soit mort, soit choses présentes, soit choses à venir; toutes choses sont à vous, Et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.[10]

Par opposition les publications de la Watch Tower détournent la foi de son vrai objectif, la morcellent de façon qu'elle ne soit pas entièrement et indivisiblement dirigée et fondé sur, Dieu et son Fils. Elles encouragent les gens "à Avoir foi en une organisation victorieuse," comme le dit le titre de la couverture de la *Tour de garde* du 1 mars 1979.

(LA FOI EN L'ORGANISATION VICTORIEUSE DE JEHOVAH, en français)

---

9 1 Corinthiens 13:13.

10 1 Corinthiens 3:11, 21-23, JB.



Un livre entier pourrait être rempli des exemples de leur application systématique des déclarations bibliques faites sur Dieu et Christ, à la "organisation visible." Les premiers chapitres de ce présent livre ont décrit la manière avec laquelle la fidélité à Dieu est assimilée à la fidélité à l'organisation visible, la soumission à la direction de Dieu à la soumission à la direction de l'organisation visible, la confiance dans la Parole de Dieu à la confiance dans la parole de l'organisation visible. Comme il est aussi décrit, les déclarations Bibliques se rapportant à Christ sont de la même façon accaparées et appliquées à l'organisation. Cela présume de partager le rôle avec Christ qui est "le chemin, la vérité et la vie."[11] De tous les péchés évidents de la religion, le plus grave, je crois, est cette diversion de la foi vers un système humain. L'organisation de la Watch Tower n'est pas la seule parmi les systèmes religieux à agir ainsi. Mais elle présente certainement un exemple exceptionnel d'appropriation - une appropriation qui mérite le qualificatif d'arrogante - de ce qui de plein droit, appartient seulement à Dieu et à Christ.

Quand des personnes permettent de se laisser guider ainsi, la pureté de leur foi ne peut qu'en souffrir. La foi authentique est altérée par la crédulité. Plus grande est la diversion de la foi en Dieu en faveur de la foi en des hommes, plus nuisibles sont les conséquences. La confiance dans un système humain et sa force apparente peut finalement conduire à ce que décrit Jérémie 17:5-8, où Jéhovah dit :

> Maudit est l'homme robuste qui place sa confiance dans l'homme tiré du sol, qui fait vraiment de la chair son bras et dont le cœur se détourne de Jéhovah lui-même. À coup sûr, il deviendra comme un arbre solitaire dans la plaine désertique et ne verra pas quand le bien arrivera ; mais il devra résider en des lieux arides, au désert, dans une terre salée qui n'est pas habitée. Béni est l'homme robuste qui place sa confiance en Jéhovah, et dont Jéhovah est devenu l'assurance. À coup sûr, il deviendra comme un arbre planté près des eaux, qui envoie ses racines près du cours d'eau ; et il ne verra pas quand la chaleur arrivera, mais son feuillage sera bel et bien luxuriant. Dans l'année de la sécheresse, il ne s'inquiétera pas, et il ne cessera pas de produire du fruit[12]

---

11 Jean 14:6.

12 Selon la TMN.

Plus notre foi est centrée sur un système humain, quel que soit le système, moins on devient spirituel. Il y a des hommes qui sont "très religieux" et pourtant ils ne sont pas spirituels. Ce sont "des hommes de l'organisation," non des hommes de foi. Leurs vies peuvent être remplies d'activité qui leur vaut l'approbation, le soutien et le pouvoir de l'organisation. Si le soutien de l'organisation leur est enlevé, leur force apparente disparaît avec elle.[13] En dépit de leur zèle pour une organisation religieuse, pour son développement et sa prospérité, leur vie peut pourtant en réalité être "stérile" quant à ce qui provient de l'approbation de Dieu et Sa force - stérile quant au fruit de Son Esprit par des actes *spontanés, intérieurement motivés, incités par la foi,* l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la confiance, la douceur et la maîtrise de soi.[14]

La même année où j'ai quitté la République Dominicaine pour faire partie des membres du siège international, le Président Knorr m'a désigné pour être un des quatre instructeurs chargés des classes suivant les cours du "Ministère du Royaume" à laquelle les surveillants itinérants (de circonscription et de district) des Etats-Unis assisteraient.[15] Les classes duraient deux semaines et par groupe de cent. J'ai été surpris de constater que l'on pouvait faire connaissance avec cent personnes en deux semaines de discussion. Et j'ai été tout aussi perturbé en me rendant compte que dans chaque groupe je n'ai jamais trouvé plus de deux ou trois hommes témoignant d'une réelle profondeur dans leur compréhension, leur perspicacité, ou, plus vraiment, de spiritualité. Les 97 ou 98 autres étaient avant tout des "employés modèles", dont "les discours de service" manifestaient une certaine capacité oratoire mais dont le contenu avait incroyablement peu de nourriture spirituelle, étant souvent à peine plus que des "laïus d'encouragement", des hommes qui étaient généralement efficaces en "placement" de publication aux portes et qui dans la connaissance étaient au-dessus de la moyenne seulement dans ce qu'ils sont très au fait des principes et des règlements de la Société. A l'époque j'étais toujours fermement convaincu de faire partie du peuple approuvé par Dieu sur la terre. Pourtant je me souviens m'être posé cette question, "Est-ce vraiment le meilleur de ce que nous pouvons donner à nos frères pour les aider?"

L'esprit qui se dégage - dans le discours, l'attitude et les actions - de ceux qui ont mis leur foi en un système humain n'est pas l'esprit céleste de Dieu; il reflète une source différente et terrestre.[16] Ils peuvent être prompts à punir toute déviation par rapport aux normes et au dogme de l'organisation. Mais s'ils voient des péchés importants commis par leur organisation religieuse elle-même, ou y découvrent des enseignements trompeurs, ils ne trouvent ni force intérieure, ni courage pour prendre la parole et défendre ce qui est bien, de se lever en faveur de la vérité ou contre l'injustice. Au lieu de se montrer des personnes d'intégrité, leur confiance implicite proche de la servilité totale au système de l'organisation - la crainte de perdre son approbation – en font d'eux des hommes dénaturés. Si tout les membres du peuple de Jéhovah des temps pré-chrétiens leur avaient ressemblé, il n'y aurait pas eu de prophètes qui, par leur vie et leurs paroles, nous auraient donné force et confiance pour faire face aux épreuves de notre foi en Dieu plutôt que dans des sources humaines.[17] Il n'y aurait pas eu non plus les apôtres chrétiens été qui, accusés de désorganiser la paix de la communauté religieuse et saper l'autorité de sa direction - se tiendraient debout devant le collège central religieux de leur peuple et diraient, "Nous ne pouvons pas arrêter de parler des choses que nous avons vu et avons entendu ... nous

13 Comparez avec Révélation 3:1, 2,17,18.

14 Galates 5:22, 23, JB.

15 Parmi les autres professeurs désignés il y avait Edward Dunlap, Ulysses Glass et Fred Rusk.

16 Jacques 3:17,18.

17 Comparez avec Isaiah 58:1; Hébreux 11:36-38; 12:1-3.

devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes."[18] A une époque plus tardive, il y n'aurait eu aucun récit historique d'hommes comme Wycliffe, Tyndale, Servet, Hus, Waldo et d'autres, qui mettaient la conscience au-dessus de la conformité à une autorité religieuse et qui ont ouvert la voie, dans une plus grande ou plus petite mesure, à certaines libertés que nous apprécions aujourd'hui.

Rien de ceci n'est dit dans un esprit de critique ou de mépris. L'expérience personnelle m'a fait voir l'effet dévastateur que la foi en une organisation humaine produit, l'affaiblissement provoqué par la servilité à l'autorité humaine, la facilité avec laquelle le souci de ne pas perdre la faveur de cette autorité peut imperceptiblement infiltrer la pensée. Me libérer de ces effets n'est pas venu facilement. Je suis convaincu que le courage naturel ne donne pas la force dont on a besoin. Des personnes ont fait face à de grands périls aux mains d'opposants extérieurs afin de rester fidèles à leur organisation religieuse, elles ont même risqué leurs vies dans des endroits hostiles pour d'autres de leurs coreligionnaires.[19] Mais ce courage en lui-même ne garanti aucune protection contre la lâcheté morale *à l'intérieur* de cette organisation religieuse. Finalement, quel sens ou quel mérite cela a-t-il si un homme tient une position intransigeante sur une certaine question, passe peut-être à cause de cela du temps en camp de concentration et ensuite lorsqu'il fait face à une question analogue dans sa religion à présent transige? Que peut réellement signifier le refus d'une personne de s'engager dans une conduite qu'elle considère comme de l'adoration quasi-absolue pour un état politique, en lui prêtant foi et lui accordant une fidélité quasi-aveugle, de refuser de faire des déclarations que son salut est inextricablement lié à cet état politique, si elle s'engage dans une conduite qui reflète une adoration quasi-absolue d'un système *religieux*, en y mettant foi en elle et lui accordant une fidélité quasi-aveugle tout en croyant que son salut en dépende de façon incontestable? Pas tous les Témoins en arrivent à ce point. Mais un nombre incroyablement important si, et le message qu'ils reçoivent continuellement et avec insistance, les conduit dans cette direction.

Aucun de nous n'a à se vanter de sa propre force ou de la force d'un système humain.[20] La foi en Dieu, non la foi en l'organisation nationale d'Israël ou dans une direction humaine, c'est ce qui a distingué des hommes exemplaires des temps Bibliques, dont "la faiblesse a été changée en force."[21] Je crois que l'on peut dire sans se tromper que la grande majorité des adhérents de la Watch Tower sait "suivre le mouvement", mais elle trouverait difficile de fonctionner sur le plan spirituel en dehors d'un système humain. Sans cela elle se sentirait partir à la dérive, désorienté, sans but réel dans la vie ou sans force pour lutter. Ceci ne serait pas arrivé, si leur foi n'était corrompue, centré entièrement sur Dieu au lieu de l'être essentiellement dans des hommes.

Le Fruit de l'Espérance

L'espérance chrétienne subit une altération et une substitution semblable. L'accent est mis sur un sens opposé à celui exposé par l'apôtre, qui écrivit :

> Mais vous êtes aussi ressuscités avec le Christ : recherchez donc les réalités d'en haut, là où se trouve le Christ, qui « siège à la droite de Dieu ». De toute votre pensée, tendez vers les réalités

18 Actes 4:5, 12, 18-20; 5:27-29.

19 Comparez 1 Corinthiens 13:3.

20 1 Corinthiens 1:26,27,29.

21 Hébreux 11:32-34, *NEB*.

d’en haut, et non vers celles qui appartiennent à la terre.[22]

Au premier siècle, C'était en raison de leur volonté d'accomplir leurs désirs terrestres - comprenant la libération de l'oppression par les autorités de ce monde , leur rétablissement et la jouissance de nombreuses bénédictions physiques - que beaucoup furent déçus par le Fils de Dieu dans la réalisation de leurs espérances Messianiques.[23] Ils ont manqué d'apprécier la libération bien plus magnifique et la bénédiction qu'il a vraiment procuré. Leurs faux espoirs les ont rendu aveugles devant la véritable espérance et les ont menés à approuver la mort du Fils de Dieu.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, une des grandes attirances pour les gens de s'associer à l'organisation de la Watch Tower, c'est précisément son accentuation sur l'accomplissement de désirs physiques, terrestres. Ces espoirs et ces attentes sont simultanément suscités selon l'assurance que l'accomplissement attendu doit "bientôt être réalisé," "très proche," "aux portes," "à porté de main," des assurances qui sont fondées sur des interprétations humaines et qui sont répétées à maintes reprises. En prédisant la venue de faux Messies, Christ a parlé aussi des hommes qui viendraient, en disant, "le temps est très proche maintenant," et il a conseillé, "Ne suivez jamais des hommes comme ceux-là."[24]

La véritable espérance chrétienne n'est pas fondée sur un simple désir ou un vain espoir, mais sur la réalité. Cette espérance authentique renforce la foi, contribue à l'endurance, car elle est solidement-fondé et ne vacille pas, c'est une "ancre pour l'âme. "[25] Pour cette raison, elle ne déçoit ni ne frustre, elle est toujours sûre et inspire confiance.[26] Par contre, les espérances suscitées par la Watch Tower, souvent concernant certaines dates, ont à plusieurs reprises causées la déception et, pour beaucoup, la désillusion. Les attentes suscitées se sont avérées n'avoir pas plus de substance qu'un mirage, n'ayant pas plus de stabilité qu'un feu follet, pas plus de constance que la lumière scintillante et onduleuse produite par les gaz des marais. Des jeunes gens ont cru avec confiance qu'ils "ne vieilliraient jamais dans ce système de choses" et ont basé tous leurs projets et dispositions sur cette conviction. Mais ils *ont* vieilli et faisaient souvent face à des problèmes difficiles, voire même la dépression, à cause des décisions qu'ils avaient pris des années auparavant, sur des décisions reposant largement sur un espoir faussement élaboré. Pourtant l'organisation, obstinément attachée à sa date de 1914, continue de prétendre savoir avec une certitude absolue que "le temps est très proche maintenant," que les gens vivants à cet époque particulière peuvent avec confiance croire qu'il est possible d'échapper à l'expérience de la mort. Il n'y a rien d'édifiant dans ces espoirs illusoires. Au contraire ils détruisent la véritable espérance, en affaiblissant la foi authentique.

Dans une note inhabituellement sincère envoyée en 1978 au comité pour la rédaction du siège social, une filiale décrit l'effet des spéculations chronologiques de l'organisation et de la sorte de motivation qu'elle produit, en disant :

> Ainsi il y a la question de la chronologie Biblique et des mobiles. Beaucoup de frères ont commencé à prêcher de façon positive que le nouvel ordre viendrait en 1975 ou juste après. Cela a suscité l'intérêt de certaines personnes qui ont recherché plus de

---

22 Colossiens 3:1,2; voir aussi Philippiens 3:19.
23 Comparer avec Luc 24:17-21; Jean 6:11,14,15,25-27; Actes 1:6.
24 Luc 21:8, *PME.*
25 1 Thessaloniciens 1:3; Hébreux 6:18-20; 11:1,2.
26 Romains 5:5.

renseignements sur le nouvel ordre et ont aimé ce qu'elles ont entendu. Elles sont aussi devenus convaincues des doctrines fondamentales. Alors elles ont été baptisées et ont pris part pris part au culte avec la congrégation. Beaucoup ont été apparemment motivés par leur vision du nouvel ordre et de sa proximité. C'était principalement par motivation matérialiste. Quand 1975 est venu et passé sans l'apparition du nouvel ordre, ces personnes, n'ayant pas une motivation spirituelle assez forte, ont considérées qu'il valait mieux retourner avec le monde dans la poursuite des choses matérielles en ayant l'espoir de connaître un ordre meilleur dans le présent système de choses.

Malheureusement, beaucoup qui étaient depuis beaucoup plus longtemps dans la vérité ont été affectés de façon comparable. Depuis 1975 [ou, durant environ trois ans] environ 30,000 dans ce pays se sont éloignés de la vérité ou sont devenus irréguliers dans le service.[27]

Comme la WatchTower elle-même l'a admis, la déception "a dans certains cas conduit au désastre spirituel."[28] La note de filiale, en montrant l'effet sur beaucoup de Témoins devait être d'apporter un soutien accru aux activités de la congrégation, explique qu'en fait "beaucoup ont commencé à être pionnier avec cette date en vue, ont raccourci leurs études, restreint leur emploi habituel ou refusé des opportunités pour gagner plus d'argent et négligé leur santé," qu'au passage de cette année "se sont senti déçus et ont perdu leurs illusions." J'ai vu des gens très gravement blessés par cette fausse urgence entourant les prédictions sur 1975, avec une tension émotionnelle extrême, des familles devant supporter pendant des années des restrictions économiques, des hommes qui avaient renoncé à de bons emplois ayant des périodes d'alcoolisme en raison de leur difficulté à trouver un nouvel emploi, des personnes âgées qui ont du faire face à un avenir sombre en raison de l'utilisation prématurée de leur fonds de pension, des personnes dont la santé physique a été sérieusement aggravée en raison d'un report de chirurgie ou d'autre traitement. Si le sacrifice avait été pour la vérité, pour Dieu, pour un but noble, cela en aurait valu la peine. Mais ce n'était que l'invention d'une personne, ensuite promulguée par une organisation qui n'a rien donnée, c'était une fiction complète. Ils peuvent essayer de l'ignorer, mais la responsabilité en revient à ceux qui ont donné naissance à de faux espoirs, qui ont provoqué et a suscité des attentes illusoires.

Tant Christ que l'apôtre Paul ont préconisé le calme et ont mis en garde contre des événements et des prédictions alarmantes et sources d'excitation.[29] Les publications de la WatchTower ont fait le contraire, en utilisant tous les événements mondiaux pouvant susciter un sentiment d'agitation, que quelque chose de cataclysmique est sur le point de se produire. Ils se sont impliqués ouvertement au maintien d'un sentiment d'urgence permanent chez tous leurs membres. Ils l'on utilisé comme autant "de carotte et de bâton." D'une part elle les attire avec la perspective de "survivre à Armageddon dans un monde nouveau et ne jamais mourir", puis d'autre part donne des coups d'aiguillon pour intensifier leur activité dans la réalisation du programme de l'organisation et travailler à ses objectifs.

C'est une urgence fondée sur la signification des événements mondiaux, les conséquences étant celles que l'organisation elle-même leur attribue. Durant ce siècle, comme à tous les siècles précédents, nous avons vu des périodes alternant de nombreuses

27 Note de la filiale de la Watch Tower au Nigeria, datée le 12 octobre 1978, la page 10.

28 *Tour de garde* du 15 avril 1990, la page 27.

29 Matthieu 24:6; 2 Thessaloniciens 2:1, 2. Le mot grec rendu par "terrifié" en Matthieu 24:6 dans *la Traduction du monde nouveau* est le même que celui d' "ébranlé" en 2 Thessaloniciens 2:2.

violences et de paix relative. L'organisation WatchTower a trouvé la formule en utilisant toutes les circonstances pour créer un sentiment de désastre imminent. Chaque fois qu'une période de violences et de troubles accrues apparaît, elle est désignée comme étant la preuve que les prédictions faites sont justes et que "le temps est très proche!" Quand ces conditions se calment et que les choses vont en faveur d'une plus grande paix, cela est néanmoins utilisé comme la preuve que "la destruction soudaine" est proche, en se fondant sur les paroles de Paul à propos des hommes parlant de "paix et sécurité" en 1 Thessaloniciens 5:3. Les publications de la WatchTower ont fait des déclarations comme celles-ci :

> Cette prophétie annonce sans équivoque que juste avant la fin du présent système de choses la “paix” et la “sécurité” seront proclamées d’une façon exceptionnelle, soit par les Nations unies, soit indépendamment par les chefs politiques et religieux.[30]Aujourd’hui cependant, alors que le président Reagan approche de la fin de son mandat et que la politique de glasnost (transparence) poursuivie par M. Gorbatchev tend à réduire les tensions, il est beaucoup question de désarmement nucléaire. Faut-il voir là les premiers pas visant à instaurer un semblant de paix et de sécurité dans le monde? Nul ne peut le dire. Mais les chrétiens, qui font confiance aux prophéties bibliques, s’attendent à une telle proclamation.[31]

> [Il] doit se produire pour être un *signe indéniable* de la proximité de la destruction mondiale.[32]

Pourtant le contexte des paroles de l'apôtre est en désaccord avec ce point de vue, car il explique :

> Quant à l’époque et au moment de ces événements, vous n’avez pas besoin, frères, qu’on vous écrive à ce sujet: vous savez fort bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra de façon aussi inattendue qu’un voleur en pleine nuit. Lorsque les gens diront: «Maintenant règne la paix! Maintenant nous sommes en sécurité!», alors précisément, la ruine fondra subitement sur eux.[33]

Comme ce "Jour du Seigneur" vient comme un voleur, en clair l'apôtre ne dit pas que la conversation des gens de la paix et de la sécurité soit une sorte de signal ou d'alarme sous forme de déclaration remarquable. Les voleurs ne font pas de "signe indéniable" ou donnent l'alarme pour annoncer leur arrivée "imminente". Il est évident que les paroles de Paul correspondent aux paroles dites plus tôt par Christ - à Son arrivée il trouvera les gens dans un état apparent de normalité, la vie continuant comme d'habitude, les gens mangent et boivent, se marient et sont donnés en mariage, bâtissent et plantent, *rien ne suscitant des prémonitions ou donnant des indications que le jugement doit subitement arriver.*[34]

Les déclarations périodiques "de paix et de sécurité" que les nations ont fait à plusieurs reprises au cours de l'histoire sont sans valeur, de courte durée tout comme les prémonitions fondée sur elles.

Déjà en 1915, le premier président de WatchTower, C. T. Russell, avait au cours d'une assemblée émis l'idée que le temps prophétisé de la paix proclamée avait commencé par la première Conférence de Paix à la Haye (1899).[35] La première Guerre mondiale a démoli les effets de la conférence de la Haye. Russell est décédé en 1916 au beau milieu de cette guerre.

En 1917, son successeur, J. F. Rutherford, disait à présent qu'après la guerre il y aurait

---

30 Tour de garde du 15 août 1984, la page 6 (en français).

31 Réveillez-vous! du 8 avril 1988, la page 14.

32 *La paix et la sécurité véritables: comment est-ce possible?* (1986), la page 85. 33 1

33 Thessaloniciens 5:1-3. *BDS*

34 Comparer Matthieu 24:26-39, 42-44; Luc 17:26-30; 21:34-36.

35 Voir "*Ce que le Pasteur Russell disait*" (par L. W. Jones, un associé proche de Russell), la page 529. En cela, comme dans les points suivants, je suis redevable des recherches faites par Carl Olof Jonsson.

une "courte période de paix" en accomplissement des paroles de 1 Thessaloniciens 5 :3, avec "la fin" venant juste après.[36] La "destruction soudaine" prenait du retard, toutefois au milieu des années 1930 Rutherford écrivit "que maintenant" le temps était venu pour la déclaration de paix prédite (selon lui, elle devait se faire à Rome), précédée par la mise sous silence de l'oeuvre des Témoins de Jéhovah.[37] Pourtant la Seconde Guerre mondiale commença. En 1940, Rutherford écrivit que la guerre serait interrompue par une brève période de paix, immédiatement suivie par la guerre de Dieu, Armageddon.[38]

Après la mort de Rutherford, en 1942 la brochure *la Paix - peut-elle Durer ?* (écrit par Fred Franz, mais prononcé lors du discours clé d'une assemblée par N. H. Knorr), continuait d'affirmer (à la page 26) que la période de paix suite à la Seconde Guerre mondiale "serait de très courte durée," rapidement suivie par Armageddon. Aujourd'hui, un demi siècle plus tard, nous vivons toujours dans cette période de paix, la plus longue de l'histoire entre les grandes puissances.[39]

Au cours des années 1970, avec cette fixation sur l'année 1975, les publications de la WatchTower ont parlé des "événements étranges survenant à notre époque", que la prophétie "paix et sécurité" "semble rapidement approcher de son accomplissement."[40] 1986 a été déclaré "Année de la Paix" dans le monde entier, cela a permis de tenir des discours des plus exaltées. La WatchTower a publié son livre *la Paix et la Sécurité véritable - Comment pouvez-vous La trouver ?*, avec, sa description, déjà citée, de la venue de la déclaration "paix et sécurité" comme un "signal indubitable que la destruction mondiale est imminente." En 1990, avec la "guerre froide" touchant à sa fin, le livre l'Humanité à la Recherche de Dieu (la page 371) se rapportait de nouveau à 1 Thessaloniciens 5:3, en disant :

> Aujourd'hui déjà, une autre prophétie importante de la Bible est près de s'accomplir sous nos yeux....
>
> Il semblerait que les nations, auparavant belliqueuses et méfiantes à l'égard l'une de l'autre, se dirigent actuellement avec prudence vers une situation dans laquelle elles seront en mesure de proclamer la paix et la sécurité mondiales.

On pourrait penser - qu'après soixante dix ans d'excitation par des déclarations dont la valeur s'est révélée être de plus courte durée que les mouvements de paix sur lesquels elles se fondaient - une organisation se sentirait poussée à l'humilité. Pourtant la *WatchTower* dit :

> ...la Société WatchTower continuera à publier des avertissements opportuns dans les ouvrages qu'elle édite. Ceux qui lisent ces publications ne se laisseront donc pas leurrer par la prochaine proclamation prétentieuse "Paix et sécurité!" que feront les nations de l'actuel système de choses.[41]

Ceci est dit face à la preuve incontestable que tous les "avertissements sur les temps" du passé mal à propos, mal conçus et finalement dénué de sens. Le langage employé est systématiquement un mélange de déclarations confiantes liées avec de l'indétermination et de l'ambiguïté délibérées. Le *Réveillez-vous!* du 8 septembre 1991 contient par exemple ce

---

36 Voir la Tour de garde du 1 janvier 1917, les pages 4,5; du 1 décembre 1917, la page 358.

37 Voir la brochure *Choisir : la Richesse ou la Ruine ?* (1936), les pages 31, 32; le livre *Ennemis (*1937), les pages 292, 293.

38 La Tour de garde, du 15 août 1940, la page 246; du 1 septembre 1940, les pages 259-266.

39 Voir *International Security*, Vol. 13 (1988), page 80;International Studies Quaterly du 30 décembre 1986, la page 269.)

40 Voir Réveillez-vous! Du 8 octobre 1972, pages 4, 9; le Royaume millénaire de Dieu s'est Approché! (1973), la page 364.

41 Tour de garde du 1 septembre 1987, la page 23.

paragraphe :

> Les Témoins de Jéhovah sont fermement convaincus que dans un très proche avenir les Nations unies vont jouer un rôle de première importance dans les événements mondiaux. L'évolution de la situation sera certainement des plus passionnantes. Du reste, ses conséquences auront un impact profond sur votre vie Le tableau brossé par la Bible est clair: incessamment, les Nations unies vont recevoir puissance et autorité; elles prendront alors des mesures stupéfiantes qui risquent fort de vous déconcerter. Mais vous serez sûrement heureux d'apprendre que la paix et la sécurité sans fin seront établies sous peu grâce à une voie bien meilleure.

La puissante rhétorique des expressions "très proche avenir", "des plus passionnantes" "des mesures stupéfiantes", "risquent fort de vous déconcerter" - servent seulement à éblouir le lecteur et l'empêcher de se rendre compte que l'on n'a vraiment rien dit de solide. S'il se tourne vers les textes des Écritures sur lesquels ces prétentions sont supposées être fondées (Révélation 17:7-14), il trouvera seulement une description d'une bête sauvage symbolique avec sept têtes (décrites comme représentant sept rois) et dix cornes (représentant dix autres rois) et d'un huitième roi 'appartenant aux sept.' "L'image" - qu'on lui dit "être dépeinte clairement dans la Bible" - se révèle dépendre entièrement de l'interprétation particulière de ces symboles par la WatchTower. Comparez la sorte de langage employé dans ce périodique de 1991 avec le suivant :

> ... nous pouvons nous attendre à ce que l'avenir immédiat soit rempli d'événements saisissants pour ceux qui placent leur foi en Dieu et ses promesses. Cela signifie qu'au cours des quelques années à venir nous témoignerons de l'accomplissement des prophéties restantes qui concernent le "temps de la fin."
>
> L'avenir immédiat est certain d'être rempli d'événements culminants, car ce système ancien approche de sa fin complète. Dans quelques années au plus les dernières parties des prophéties de la Bible ayant rapport avec ces "derniers jours" connaîtront leur accomplissement, ce qui s'ensuivra par la libération de l'humanité qui survivra dans le glorieux règne millénaire de Christ. Quels jours difficiles, mais, en même temps, quels grands jours sont à nos portes!

Le même langage excité d'un "avenir immédiat" apparaît comme dans la publication 1991 citée auparavant. Mais ces deux dernières citations et leurs prédictions ont été fondés entièrement sur les prétentions sont apparues dans *le Réveillez-vous!* du 8 octobre 1966 et *la Tour de garde* du 1 mai 1968 maintenant débarrassées de ce qui était relatif à l'année 1975. "Quelques années *au plus,"* qui devaient voir se réaliser "les dernières parties des prophéties de la Bible ayant rapport avec ces "derniers jours", s'étendent déjà sur un quart de siècle.

Tout cette exaltation d'un sentiment d'urgence que cette tactique spéculative produit diffère beaucoup d'une urgence fondée sur l'incertitude incontestable de la vie elle-même et de notre existence, en comparaison de la brièveté de nos vies, comme "une brume qui apparaît pour peu de temps et disparaît ensuite."[42] Une compréhension équilibrée de ces réalités peut nous donner le sentiment nécessaire, sain sur l'urgence, celui fondé sur la réalité. De la même façon, l'*imprévisibilité* de la venue du jour du jugement de Dieu peut nous pousser à être toujours "éveillés" et "équilibrés", pour que, lorsque ce jour arrivera,

42 Jacques 4:13-15.

nous soyons prêts.[43] Si nous vivons pour le voir se produire ou décédons avant, notre espérance n'en sera pas affectée, sa réalisation restant assurée.

On aurait tort de penser que l'on n'apprend pas aux Témoins de Jéhovah à espérer dans le pouvoir de la résurrection d'entre les morts grâce au Christ. Ils le sont et y croient. Mais, pour la grande majorité, ceux n'étant pas de la "classe ointe," cet espérance est remplacée par l'espérance que comme Témoins ils n'ont pas besoin de connaître cet espérance enseigné dans la Bible, à laquelle ils peuvent échapper et ne pas à avoir recours. C'est volontairement chasser la réalité de son esprit, car on peut le dire 'la mort fait partie de la vie.' Les Écritures parlent de cette dur réalité, elles ne nous attirent pas vers une autre alternative plus agréable.

On dit à ceux de la classe non-ointe que s'ils réussissent à vivre *jusqu'à* - et à travers - la "grande tribulation" leurs mariages continueront. S'ils décèdent fidèle *avant* la "grande tribulation" ils seront ressuscités pour la vie sur la terre, mais devront alors vivre pour toujours dans un état de célibataire.

Les extrémités par lesquelles ces espérances créés par des hommes peuvent affecter la pensée sont remarquables. Un ami du comité pour la rédaction du siège international assistait à la même "étude de livre" d'une congrégation que Maxwell Friend. Maxwell était un des membres des aînés du siège social, avait servi pendant de nombreuses années comme instructeur à l'École de Galaad[44] Au cours des années 1970, après une étude de livre en soirée, mon ami m'a raconté ce que Maxwell avait dit au groupe d'étude, "Bien, on a répondu à mes prières." Quand on lui demanda ce qu'il voulait dire il a répondit qu'il avait prié pour que tous ses parents non-témoin décèdent avant que la "grande tribulation" commence. De cette façon ils pourraient avoir droit à la résurrection, tandis que s'ils étaient vivants quand viendrait la "grande tribulation", ils seraient détruits éternellement sans espoir de résurrection. Il a informé le groupe qu'il venait d'apprendre que son dernier parent non-témoin en vie venait de décéder en réponse à ses prières.

Il semble incroyable que quelqu'un puisse croire que l'accord ou le retrait de la clémence divine, avec toutes les conséquences sérieuses que cela importe, pourrait être gouvernée par un calendrier, en croyant ainsi qu'une personne décédant un jour, ou même une heure, avant le "commencement de la grande tribulation" aurait l'espoir d'être ressuscitée, mais si elle décède un jour ou une heure *après* elle ne le serait pas. Sûrement il s'agirait pour l'essentiel la même personne à n'importe quel moment. Ceci et toutes ces autres préoccupations pour des périodes, des temps, des signes et les signaux, ne font rien d'autre que troubler l'appréciation salutaire de l'espérance Biblique.

L'intérêt pour la Vérité

> Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon.
> -1 Thessaloniciens 5:21, Louis Segond.

La foi et l'espérance sont liées indissociablement à la vérité. Sans cela elles deviennent simplement de la crédulité et une illusion. La corruption de la foi et de l'espérance enseignées dans les Écritures produit un affaiblissement conséquent de l'appréciation pour l'importance de la vérité à l'intérieur du "paradis spirituel."

On peut admettre sans hésiter qu'il y a dans les publication de l'organisation Watch Tower des

43 Matthieu 24:42, 44; Luc 21:34,36; 1 Thessaloniciens 5:6-8.

44 Il avait été un acteur de Shakespeare dans sa Suisse natale avant d'être un témoin et sa voix a été utilisée dans de nombreux enregistrements des drame des assemblées de la Watch Tower.

conseils valables au sujet de la conduite chrétienne, incluant des articles recommandant et encourageant la compassion, la clémence, la modestie, à reconnaître humblement ses erreurs et autres qualités semblables. Il y a tout simplement que ce que l'on dit si souvent n'est pas ce qui est fait. (Matthieu 23:3) Pour citer les paroles de l'ancien théologien Catholique Davis, à la place du "souci pour la vérité et pour les gens," il y a "le souci pour l'autorité au détriment de la vérité" et cela a clairement donné "un système impersonnel et sans liberté." Non pas que le souci pour la vérité et des gens soit complètement absent. C'est plutôt qu'ils sont si sévèrement subordonnés aux intérêts présumés de l'organisation qu'ils deviennent "sacrifiables".

Je connais personnellement beaucoup de personnes très intelligentes, perspicaces, des hommes et des femmes, parmi les Témoins de Jéhovah. Je sais que beaucoup d'entre eux, en incluant certains membres du Collège central, reconnaissent qu'il y a un bon nombre d'erreurs graves dans les enseignements de l'organisation et dans leur application. Pourtant ces personnes continuent à soutenir l'organisation comme étant l'instrument choisi de Dieu sur terre. Je crois qu'inévitablement leur intelligence – ou au moins son exercice - est par conséquent, émoussée, étouffée et détournée constamment par leurs efforts à rationaliser ce qui est mal. Certains d'entre eux sont des rédacteurs capables. Mais ils écrivent toujours en ayant pour conscience que ce qu'ils écrivent doit se conformer aux principes de l'organisation, à l'esprit particulier dominant à ce moment. Ils peuvent écrire des articles qui sont pour l'essentiel salutaire dans leur contenu. Pourtant, dans son ensemble et ayant pour origine l'organisation, ceux-ci servent finalement l'objectif de renforcer la stature de l'organisation dans l'esprit des lecteurs et de promouvoir la soumission à son autorité qu'elle recherche, subordonnant ainsi les personnes à un système. Parmi ces hommes, la plupart d'entre eux accepteront des attributions pour donner des allocutions aux assemblées même si celles-ci contiennent des déclarations et des arguments qu'eux-mêmes considèrent être inexacts. Leur intégrité personnelle en souffre. Ils jouent un rôle, ne sont pas eux-mêmes ni véridiques envers eux.

Les études faites sur le contrôle des masses et des esprits, comme sous le régime Nazi, montrent que parmi les facteurs les plus puissants il y a le changement et le contrôle de la conduite des gens, la conformité de groupe et une obéissance quasi inconditionnelle envers l'autorité, généralement accompagnée par le contrôle des informations reçues. Les gens ont naturellement le sens de leur identité personnelle par leurs pensées, leurs sentiments, leurs actions ou leur conduite. On a constaté que si un de ces éléments est changé, les autres ont tendance à changer aussi.

Ainsi, si un changement peut être effectué dans le schéma comportemental d'une personne, généralement les pensées et les sentiments de la personne changeront aussi - autrement elle éprouve un sentiment intolérable de contradiction et de conflit (ou de discordance). Quand il n'y a pas seulement canalisation de son temps dans un programme restreint et constant d'activités spécifiques, mais aussi son schéma comportemental - son mode de conduite, ses paroles et relations avec autrui – sont tous affectés et modifiés, la personne ressentira une contrainte intérieure afin d'adapter sa pensée, ses sentiments et émotions à ce changement, de façon à se conformer à ce nouveau schéma comportemental. Si ce modèle lui est imposé, s'y soumettant seulement parce que provenant d'une autorité présumée supérieure, cela peut non seulement la priver de sa liberté d'action. Elle peut aussi la priver de liberté dans ses pensées et ses sentiments.

Quand une personne s'inscrit dans un programme fortement planifié, comparable mais non limitée à celui de l'organisation Watch Tower, elle en vient à croire que sa fidélité à

Dieu dépend de sa conformité à ce programme. Ce n'est pas seulement l'accentuation sur un programme de réunions et sur le service du champs qui exerce une contrainte. Tout dans sa conduite – ses paroles, ses actions et son attitude - doit se conformer à ce modèle. Les témoins finissent par devenir hypersensibles à toute expression ou remarques qui dissoneraient même légèrement de la norme de l'organisation. La conduite de la personne envers ses anciens amis et voisins est de la même façon modifiée, car on s'attend maintenant à ce qu'elle les considère comme des "amis du monde" et les traite en conséquence. Elle devient asservie à une foule de règlements et de principes affectant son emploi, ses rapports de tous les jours avec les gens, même ses parents, qui ne sont pas Témoins, ses loisirs, ce qu'elle lit ainsi que les autres aspects de sa vie. Avec cette transformation aussi drastique de sa conduite, elle a aussi tendance à rationaliser tout le reste pour se mettre en accord et justifier la conformité demandée. De cette façon, seule une paix intérieure relative peut être obtenue - bien que ce soit à ce prix.[45]

Ce contrôle des schémas comportementaux est intensif chez tous les Témoins, même si la plupart vivent dans leurs propres maisons, comme membres d'une famille et effectuent un travail profane. Combien plus influence-t-il tous ceux qui font partie des "familles institutionnelles" – de ceux qui font partie du personnel de siège central et ses milliers de membres, ou du personnel des filiales - tous vivant et habitant ensemble dans de multiples bâtiments, prenant leur repas dans des salles à manger immenses, passant la majorité de leur temps libre et de travail entourés par des personnes qui toutes se conforment au modèle de comportement prescrit? La contrainte intérieure inconsciente pour ajuster sa pensée, ses projets, son sens des valeurs, ses principes, pour s'adapter au modèle est particulièrement forte chez eux. "La discordance" qu'ils pourraient avoir autrement serait intolérable. J'estime que certains d'entre ceux que je connais personnellement sont bien plus de captif de leurs conditions qu'ils ne le pensent.

Cette inclination à rendre ses pensées et ses sentiments conformes au modèle comportemental semble être l'explication pourquoi, quand des erreurs évidentes dans les enseignements ou les principes de l'organisation leur sont présenté, la plupart des Témoins ou bien refuseront de les reconnaître ou nieront leur importance.

En décrivant le processus utilisé communément dans le contrôle des esprits, une source explique :

> Un autre élément clé du contrôle des esprits implique d'entraîner les membres à refouler toutes informations critiquant le groupe. Les mécanismes de défense caractéristiques d'une personne sont détournés afin de défendre la nouvelle identité [religieuse] de la personne contre son ancienne identité. La première ligne de défense inclut la **dénégation** ("ce que vous dites n'arrive pas du tout"), la **rationalisation** (Cela arrive pour une bonne raison "), la **justification** ("Cela arrive parce qu'il en est ainsi") et les **pensées irréalistes** ("je voudrais que cela [la conviction] en soit ainsi vraiment").
>
> ... Si les informations émises ... sont perçues comme une attaque contre le chef, la doctrine ou le groupe, un mur d'hostilité se dresse. Les membres sont entraînés à refuser de croire à toute critique.....
>
> La fidélité et la dévotion sont les émotions le plus fortement respectées d'entre toutes.... On ne permet pas aux gens de parler l'un à l'autre d'une quelconque critique du chef, de la doctrine, ou de l'organisation. Les membres doivent s'espionner les uns les autres et

45 J'ai reçu une lettre d'un ancien Témoin du Nigeria qui l'exprime de manière précise. Il a dit qu'il écrivait pour transmettre son expérience à vouloir gagner "une plus grande perspicacité dans l'organisation des Témoins de Jéhovah - et sur les organisations auxquelles j'ai hypothéqué ma conscience depuis mon enfance jusqu'à ma vie adulte."

> signaler toutes activités ou commentaires inconvenants aux chefs. Plus important, on dit aux gens d'éviter les contacts avec les ex-membres ou les critiques.[46]

La source citée ne traite pas spécialement des Témoins de Jéhovah et ne les mentionne en fait même pas. Mais cette description leur correspond remarquablement. La vérité, au sens Biblique, n'est pas simplement intellectuelle ou théorique. Elle va au-delà du simple souci de l'authenticité ou du caractère fallacieux d'idées et de doctrines. Elle n'embrasse pas simplement la pensée, mais les actions, les relations avec les autres, l'influence que l'on exerce sur eux. Le souci pour la vérité implique *l'honnêteté* dans tous ces aspects. Si nous sommes malhonnêtes avec nous, refusant de faire face à la dure réalité, nous pouvons difficilement éviter de devenir malhonnêtes avec les autres. Je crois que c'est pour pourquoi ceux qui écrivent pour l'organisation se permettent de présenter des arguments qui non seulement ne sont pas étayés sur des faits, mais qui, dans de nombreux cas, sont dans un sens malhonnête.

Ce n'est pas une réelle preuve d'amour pour la vérité, de simplement l'utiliser comme instrument pour trouver des erreurs dans les autres systèmes de croyances.

L'épreuve réelle de notre amour pour la vérité consiste, lorsque l'on découvre des erreurs dans notre propre système de conviction, que non seulement nous l'acceptions, mais que nous soyons reconnaissants d'avoir été libérés de l'erreur.

Le Fruit de l'Amour

Tandis que la foi est le sol figuratif dans lequel tous les fruits de l'Esprit de Dieu sont enracinés, le fruit par excellence entre tous est l'amour, car il donne de la valeur et du sens à tout les autres. Comme l'apôtre l'a exprimé :

> En effet, supposons que je parle les langues des hommes et même celles des anges: si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien de plus qu'une trompette claironnante ou une cymbale bruyante.
>
> Supposons que j'aie le don de prophétie, que je comprenne tous les mystères et que je possède toute la connaissance ; supposons même que j'aie, dans toute sa plénitude, la foi qui peut transporter les montagnes : si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien [47]

Évidemment, l'amour de Dieu vient d'abord, l'amour du prochain ensuite. Et encore, comme l'apôtre Jean explique, nous ne pouvons pas avoir l'un sans l'autre. L'absence de l'un est la dénégation de l'autre.[48]

Je crois que, comme pour la foi et l'espérance, pour les Témoins de Jéhovah le sens de l'amour pour Dieu a été embrouillé, dénaturé. Nous ne devons jamais perdre de vue que, dans notre service pour Dieu, ce que nous faisons n'est jamais plus important *que ce pourquoi* nous le faisons, *la motivation* avec laquelle nous le faisons, *l'esprit* dans lequel nous le faisons. Ceux-ci sont les facteurs qui donnent un sens à nos oeuvres et les investissent de la capacité à montrer que nous avons, non pas une foi morte, mais une foi vivante.[49] Les programmes d'activité fortement structurés, l'accentuation sur des rapports numériques et des chiffres qui sont si importants dans le système de la Watch Tower, tous ont tendance à embrouiller cette vérité, de faire que son importance se fane. "La

46 Le Combat contre le Contrôle de l'Esprit par les Sectes, les pages 61-65.
47 1 Corinthiens 13:1-3, *BDS*.
48 1 Jean 2:9-11; 3:11-24; 4:7-12, 16-21.
49 Jacques 2:12, 24-26. La conduite de Rahab, cité par Jacques, illustre clairement une action entièrement spontanée, non un acte prescrit fait sur l'ordre d'une autorité terrestre.

régularité" dans l'exécution dans les exigences du programme deviennent le critère primordial et les gens prennent conscience de la nécessité d'être un "proclamateur régulier," "régulier dans l'assistance au réunion." Auparavant, de nombreux "quotas" ont été publiés quant aux nombres de périodiques placés, de visites, d'heures passées dans le champ. Bien qu'ils ne soient plus ouvertement exposés, les quotas invisibles restent et ceux qui ne les atteignent pas, particulièrement les anciens et les serviteurs ministériels, en prennent rapidement conscience. L'accent est mis sur les apparences, sur la conformité extérieure, la régularité, plutôt que sur la motivation du cœur. La simple réalisation des programmes prescrits donne le sentiment d'avoir exécuté le service fidèle à Dieu - et assure d'habitude l'approbation de l'organisation.

Ainsi une note de la filiale mentionnée plus tôt fait cette observation :

> Malheureusement, beaucoup ont perdu leur appétit spirituel. Peut-être qu'un certain nombre des nouveaux n'ont jamais développé un réel appétit pour la nourriture nécessaire à notre existence spirituelle. Cette observation s'applique autant aux anciens qu'aux frères en général. On ne peut pas s'empêcher de se demander si une part considérable de l'assemblée de nos frères n'en est pas venue à considérer notre religion comme une simple question de routine, en ne faisant que suivre le mouvement. (Isa. 29:13)[50]

Plus qu'une "part considérable," la preuve en est que cette attitude de service "routinière" est vraie de la plupart des Témoins. Cette même attitude était évidente parmi beaucoup en Israël. Leur présentation régulière de multitudes de sacrifices, d'offrandes, d'encens, de prières, de jeûnes réguliers, de célébration des sabbats et des fêtes estivales - tous faits en conformité au code de la loi - devaient sans doute leur assurer la bénédiction de Jéhovah. A leur sujet Jéhovah dit :

> Cependant ils me cherchent chaque jour et prennent plaisir à connaître mes chemins, ... ils me demandent des ordonnances de justice, ils prennent plaisir à s'approcher de Dieu:.

Pourtant, en dépit de tout ce qu'ils faisaient, Jéhovah a dit qu'il n'a trouvé "aucune joie" dans leurs offrandes et leur service, il les a déclarés "sans valeur", même "détestable". Pourquoi ? Bien que zélé dans les oeuvres prescrites, ils se montraient insensibles aux besoins des autres. Au sujet de leur jeûne et mortification, il explique :

> Voici, au jour de votre jeûne, vous trouvez votre plaisir et vous extorquez tous vos travailleurs. Voici, vous jeûnez pour quereller et disputer, et pour frapper du poing de perversité; vous ne jeûnerez pas comme vous le faites ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut.....
>
> N'est-ce pas le jeûne que j'ai choisi? De dénouer les liens de perversité, de délier les lourds fardeaux, de renvoyer libres les opprimés, et que vous brisiez tout joug?
>
> N'est-ce pas que tu rompes ton pain avec l'affamé, et que tu fasses entrer dans ta maison les pauvres qui sont chassés? quand tu vois un homme nu, que tu le couvres, et que tu ne te caches pas de ta propre chair?
>
> Alors ta lumière éclorera comme l'aube du jour, et ta santé surgira rapidement;...
>
> Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra; Tu crieras, et il dira: Me voici! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, Les gestes menaçants et les discours injurieux, Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, Si tu rassasies l'âme indigente, Ta lumière se lèvera sur l'obscurité, Et tes ténèbres seront comme le midi. L'Eternel sera toujours ton guide, Il rassasiera ton âme dans les

50 Note de la filiale du Nigeria, la page 8.

lieux arides, Et il redonnera de la vigueur à tes membres; Tu seras comme un jardin arrosé, Comme une source dont les eaux ne tarissent pas.[51]

Les auteurs des Écritures chrétiennes montrent que Dieu n'a pas changé d'opinion. Son Fils a donné un message semblable à son époque et ses disciples ont fait de même.[52] Le servage physique est largement une chose du passé. Mais le servage spirituel, mental et émotionnel reste et les organisations religieuses en sont souvent la cause. Par son prophète, Jéhovah a condamné ceux qui frappaient avec le poing de perversité. L'apôtre Paul a parlé de ceux qui à son époque, tout en professant être des disciples zélés, même des apôtres, se glorifiaient, asservissaient, en donnant des ordres et, littéralement ou au sens figuré, physiquement ou verbalement, "frappaient au visage" leurs compagnons.[53] Nous avons vus comment l'autorité religieuse exprime le même esprit aujourd'hui. Par Isaie, Jéhovah a parlé de la nécessité de défaire et de briser chaque joug, en libérant ceux qui peinent et ploient sous la charge. Christ a décrit les règlements et les interdits imposées arbitrairement par les autorités religieuses comme étant de lourds fardeaux, ses disciples ayant reconnu que même la Loi avait été un joug difficile à porter.[54] Le Légalisme et les pressions insistantes continuent à notre époque, pour avoir des activités spécifiques, observer des interdits imposés, avec l'impression de se sentir coupable si on ne le fait pas. Le souci envers l'autorité d'une organisation provoque de la même façon des "perversions de la justice," " pointant un doigt accusateur," et "mettant sous de fausses charges" différant seulement par la forme de ceux dont a parlé le prophète.

L'Amour du Prochain

La substitution de la fidélité à l'organisation à la place de l'intérêt pour la vérité produit inévitablement de l'insensibilité pour les gens et leurs besoins. Il y a de nombreuses personnes qui aiment normalement parmi les Témoins de Jéhovah comme dans les autres religions. Ce n'est pas qu'ils cessent maintenant d'aimer les gens. Plutôt, c'est leur *expression* de cet amour qui est nettement restreinte, réduite dans ses manifestations, son degré et ses possibilités. Ils ne se sentent pas libres quelquefois même pas autorisé – à exprimer cet amour comme ils l'auraient autrement.

Quand Jésus a donné la parabole illustrant l'amour véritable du prochain, il a choisi, non pas la personne d'un compagnon israélite ou de Judée, mais celle d'un Samaritain, un homme "*d'une autre nation,"* dont la religion *différait* de celle des Juifs en général, d'une religion que d'entre eux beaucoup *méprisait,* un homme pour lequel ils se sentaient supérieurs en justice.[55]

Il a dit que la filiation avec Dieu - qui "fait lever son soleil sur les méchants et les bons et fait pleuvoir sur les justes et les injustes" - ne montre pas simplement par de l'amour et en étant chaleureux envers ses frères tout en étant froid et distant dans ses relations avec tous les autres. Il a demandé d'avoir de l'amour pour ceux qu'il est le plus difficile d'aimer, même ceux qui apparaissent comme des ennemis et pour l'expression d'une attitude amicale envers non seulement ses frères, mais ceux qui sont "des étrangers".[56] Jésus

51 Isaie 58:2-11, *LSG;* comparez avec Isaie 1:11-17.
52 Matthieu 6:1,16; 15:8,9; 23:23; Jacques 1:26,27; 2:14-16; 1 Jean 3:17,18.
53 2 Corinthiens 11 :5,9, 12-14,20.
54 Matthieu 23:1-3; Actes 15:10, 11; Galates 5:1.
55 Luc 10:29-37; 17:15-18, Jean 4:9; 8:48.
56 Matthieu 5:43-48. Le mot rendu par "saluer" peut emporter l'idée "d'agir de façon amicale" Voir *l'Expositor's Greek Testament* Vol. I, page 115.

pratiquait ce qu'il a enseignait, il était disposé à partager des repas et être invité dans des maisons où un Pharisien n'aurait jamais mis les pieds, étant pour cela diffamé et dénoncé comme "un homme goulu et adonné à boire du vin, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs."[57]

A contrario, l'organisation de la Watch Tower encourage l'esprit d'une société fermée, ne s'intéressant seulement qu'aux personnes en dehors de la communauté pour chercher à les convertir en membre de cette société. Elle inculque essentiellement le sentiment que seulement en cas d'urgence impérieuse, de catastrophe naturelle, d'urgence certaines, d'accident, ou d'autre situation critique - que là un Témoin peut montrer de l'intérêt pour les besoins de ceux qui sont à l'extérieur de sa fraternité.[58] Incontestablement, il y a des Témoins qui ne manifestent pas cette vision restreinte, partiale, qui ne répartissent pas leur intérêt chaleureux et leur amitié de cette façon, qui montrent un esprit amical, se souciant de leurs prochains et des membres de la communauté. Je crois, toutefois, que la plupart des personnes qui ont des Témoins comme voisins les considèrent comme des gens essentiellement ordonnés, respectueux de la loi, mais généralement les trouvent aussi froids et distants. La Plupart des Témoins estiment que pour eux prendre un repas dans la maison de voisins "de ce monde" ou chez d'autres leur vaudrait la critique de l'organisation – critique dans des termes presque identiques à ceux employés contre Jésus par l'autorité religieuse.

Une des premières choses qui m'ait sérieusement troublé fut de prendre conscience du manque d'amour du prochain *au sein même* de l'organisation des Témoins et ce de la part de ceux au plus haut niveau. La manière avec laquelle, après seulement de brèves discussions des décisions, qui affecterait sérieusement les vies de milliers de personnes, pouvaient être prises m'avait bouleversé plus que tout autre chose. Je suis parvenu à me rendre compte que l'importance du concept exalté de "l'organisation" qui donne aux hommes une attitude que je ne peux que qualifier de cynique envers le reste de la communauté et de ne ressentir aucun sentiment de culpabilité. Les déclarations faites aux séances du Collège central ont à plusieurs reprises véhiculée l'opinion que les Témoins de "base"devaient être strictement contrôlés - par des règles et des principes - pour éviter que les péchés n'augmentent. L'authenticité de la motivation du cœur des Témoins était généralement de cette manière mise en doute. L'esprit régnant chez les membres du Collège central passant pour être "n'ayons confiance qu'en nous-mêmes," pas en ceux qui sont nos frères.[59] Le sentiment de responsabilité pour les autres s'en est sérieusement amoindri. Il n'y a aucun sentiment de culpabilité dans la présentation avec parti-pris de l'histoire passée de l'organisation, avec la méthode visant à excuser des faits défavorables et qui ne sont généralement pas accessibles à la majorité des Témoins. Quand des prédictions fondées sur certaines dates se sont avérées fausse, l'attitude a été avant tout : simplement ne dites rien et les gens (le groupe des Témoins) oublieront bientôt. Les membres du Collège central pouvaient même avoir leurs propres doutes personnels sur la validité des affirmations concernant 1914 sans ressentir la nécessité de donner des avertissement aux Témoins en général sur la confiance que l'on peut avoir à leur sujet.[60] De cette façon et par beaucoup d'autres on a montré une attitude cynique, rabaissant l'intelligence de la communauté des Témoins toute entière.

---

57 Matthieu 11:19; Jean 4:9, 40.

58 Et quand de l'aide est apportée à des gens du dehors dans des cas d'urgence, cela est presque toujours publié par la suite dans les articles de Réveillez-vous! ou de la Tour de garde. A mettre en contraste avec les paroles de Jésus en Matthieu 6:1-4.

59 Voir aussi Crise de Conscience, les pages 41-50, 95-135 (particulièrement les pages 103, 104), 233, 234.

60 Voir Crise de Conscience, les pages 136-222.

Un exemple récent de cette attitude s'est vu dans le changement concernant la diffusion des publications. Le 25 février 1990, une annonce a été faite aux États-Unis qu'à compter du 1er mars 1990 les publications de la Watch Tower seraient à présent distribuées gratuitement - sur la base d'offrandes volontaires - sans contribution indiquée. Dans les Salles du royaume à travers tout le pays, des renseignements fournis par l'organisation furent lues aux Témoins présentant ce changement de principe comme fondé par le souci "de beaucoup simplifier notre oeuvre d'enseignement de la Bible et de nous distinguer de ceux qui commercialisent la religion." Elle a été présentée comme rendant les publications plus accessibles à toutes les personnes. Ainsi, ce changement complet de principe fut présenté sous couvert d'un intérêt bienveillant exempt de tout intéressement.[61]

Ce qui n'est spécifié nulle part, c'est que, longtemps avant que cette annonce n'ait été faite, la Société Watch Tower savait *que le droit d'un état à taxer la vente d'un ministère religieux de publication religieuse* était devenu une question débattue devant les cours de justice. Cela survenu en ce qui concerne l'imposition d'une taxe de 6 pour cent par l'état de Californie sur les publications distribuées par les Ministères de Jimmy Swaggart, Swaggart étant l'un des évangélisateurs de télévision Américains le plus important. La Société Watch Tower, associé au Conseil national des Églises du Christ, la Société de Californie pour la Conscience de Krishna et d'autres groupes religieux, avaient déposé un dossier au moyen d'un *amicus curiae* (collaborateur du tribunal) conseillant dans ce cas-là à la cour de déclarer inconstitutionnel la taxation par un état de la vente de publication religieuse par une organisation religieuse.[62] Toutefois, le 17 janvier 1991 la Cour suprême américaine a décrété qu'un état avait ce droit. Le mois suivant, en février 1991, la Société Watch Tower a publié son annonce sur le changement de principe pour la "distribution gratuite des publications". *Cette annonce ne contenait pas un seul mot sur l'affaire de l'imposition.* Elle a donnait l'impression à la communauté des Témoins que la décision de l'organisation avait été poussée purement par des raisons bienveillantes et altruistes. C'est manifestement du cynisme sous une forme effrontée. Un article paru dans le *Atlanta Journal & Constitution* du 3 mars 1990, basé partiellement sur une interview de Philip Brumley, l'avocat de la Watch Tower qui déclarait :

> Brumley a dit : Plusieurs décisions de la Cour suprême, incluant une décision récente stipulant que la Californie pourrait taxer les publications et les bandes audio vendues par le ministère de Jimmy Swaggart, convainquirent les dirigeants des Témoins à se passer de la contribution indiquée.

Si la motivation était effectivement de rendre plus facilement accessible aux gens le message contenu dans les publications de la Watch Tower, pourquoi alors ce principe de "publications gratuites" est actuellement limité aux États-Unis, au Canada, à l'Allemagne et à l'Italie, des pays avec notamment une économie forte? Pourquoi cela pas alors dans le

---

61 Un pas premier avait été fait dans ce sens lors des assemblées de district américaines de 1989, quand les publications nouvellement annoncées furent offertes "gratuitement" à ceux qui étaient présent, bien que les boîtes à contribution étaient disposées à proximité de façon pratique. La publication mensuelle de la Watch Tower *Ministère de Royaume* de mai 1990 contenait un complément qui citait la lettre d'une famille, disant : "une disposition nouvelle et exceptionnelle qui en fait a touché nos coeurs fut la façon que vous avez annoncé les nouvelles publications. Ma femme et moi avons été poussés à 'donner largement' et bien plus que nous l'avons jamais fait aux assemblée tout au long des nombreuses années depuis nous nous sommes associés." Cela illustre combien l'organisation souhaite développer dans la communauté, l'idée que le changement de principe sur les "publications gratuites" est purement motivé par un intérêt généreux et bienveillant pour les gens.

62 Voir, parmi de nombreux autres faits d'actualités semblables, le rapport du *Washington Post* du 18 janvier 1990.

monde entier? Ou bien, si une introduction graduelle était considérée recommandable, pourquoi n'a-t-elle pas débutée dans certains des pays les plus pauvres du monde? Pourquoi cela ne se serait pas d'abord réalisé dans les soi-disant pays du "Tiers-monde" où la pauvreté est si étendue? Si ce nouveau principe est de démontrer qu'ils sont "... séparés de ceux qui commercialisent la religion," pourquoi continuent-ils avec l'ancien principe dans tous ces autres pays ? Le fait est que même le mot "gratuit" est plutôt faux par rapport à la pratique réelle. Auparavant les Témoins achetaient leurs publications à la Salle du royaume et, "en les plaçant" au public, demandaient les "contributions" indiquées, gardaient le montant reçu pour compenser ce qu'ils avaient dépensé au départ pour l'obtenir. Maintenant, ils obtiennent leur publication à la Salle sans payer directement pour cela, mais une "boîte à contribution" est placée à côté du comptoir aux publications et il y a là un sentiment évident de pression à contribuer pour ce qu'ils reçoivent. Lorsqu'ils "placent" une publication au public on leur demande d'informer l'habitant qui prend la publication qu'une contribution est possible pour la publication, sans pour autant lui spécifier de montant. Si il fait une contribution, on apprends au Témoin qu'il ou elle ne devrait pas garder cette contribution (couvrant ainsi son prix pour la publication), mais devrait la rendre comme de l'argent donné à la Société Watch Tower. Ainsi, dans beaucoup, peut-être la plupart des cas, l'organisation reçoit non seulement ce qu'elle a reçu au préalable, mais en fait double ce qu'elle a reçu. A présent quand une publication est proposée dans un des journaux de la Watch Tower, la publicité peut ne rien dire au sujet d'une contribution. Toutefois, si le lecteur écrit pour demander la publication et n'envoie pas avec de contribution, l'habitude du siège central sera de faire faire une visite par un Témoin local à son domicile, en apportant la publication demandée, cette méthode permettant au Témoin de suggérer de faire une contribution.[63]

Simultanément, l'organisation a adopté le principe de proposer des repas "gratuits" dans les cafétérias à ceux qui assistent aux assemblées. Cela, aussi, avait eu un précédent. Je me souviens au cours des années 1970, tandis que j'étais au Collège central, que le gouvernement d'Allemagne de l'ouest avait imposé une lourde taxe à la filiale de la Watch Tower, en déclarant que les opérations de cafétéria aux assemblées étaient des opérations manifestement à but lucratif. L'équivalent de plus d'un million de dollars a été levé par les Témoins allemands pour payer la taxe. Aux Etats-Unis tous ceux chargés de la gestion des assemblées (appelé surveillants d'assemblée de district) étaient longuement avertit que l'opération de cafétéria devrait présenter un profit suffisant pour couvrir toute la dépense de l'assemblée. Les témoins peuvent avoir cru que les sommes d'argent qu'ils mettaient dans les nombreuses boîtes à contributions des assemblée étaient utilisées pour couvrir ces dépenses, mais on a spécialement dit aux surveillants des assemblée que toutes ces contributions devaient aller directement à la Société Watch Tower et ne pas être utilisées pour couvrir les dépenses de l'assemblée.

On se demande combien de temps cela prendra à l'organisation pour étendre ces principes aux pays plus pauvres dans le monde. Ils peuvent peut-être constater que, à la différence des résultats dans les pays économiquement forts où les principes s'appliquent maintenant, leurs retours matériels seront réduits alors s'ils font ainsi, car non seulement le public de ces pays plus pauvres fera probablement moins de contributions pour la publication qu'ils accepteront, mais beaucoup de Témoins se trouveront financièrement incapables de supporter les frais de la remise de la publication aux gens sans pouvoir en

63 On pourra noter que d'autres organisations religieuses, comme l'Église Mondiale de Dieu, ont pendant des décennies distribué gratuitement leurs publications sans faire référence à une contribution.

couvrir eux-même le prix. Car c'est ainsi, ces paroles élogieuses que la direction de l'organisation rapporte au sujet leur nouveau principe continuent à sonner le creux, leur manquement à faire connaître franchement à ses membres les raisons cachées de ce changement – en fait en la déguisant - reste une preuve remarquable de cynisme, la manifestation d'un mépris certain pour leur intelligence. On est bien loin de l'amour du prochain qui fait aux autres ce que l'on voudrait que l'on nous fasse.

Une Amitié affectueuse

> *Un véritable compagnon aime tout le temps et c'est un frère qui est né pour les jours de détresse.* - proverbes 17 : 17.

Nous nous souvenons de l'affirmation disant, "L'amour désintéressé qui, selon Jésus, devait identifier ses vrais disciples se rencontre exclusivement dans le paradis spirituel, parmi les Témoins de Jéhovah". Quiconque observe ou se mêle aux Témoins de Jéhovah rassemblés dans une Salle du royaume, avant et après une réunion, ou lors d'une de leurs grandes assemblées pourrait témoigner d'un sentiment de camaraderie, d'unité et d'un bonheur apparent parmi eux. La question est si cela est en soi le véritable critère de ces affirmations, particulièrement *de la profondeur* de ces sentiments.

Est-ce que ce sentiment est véritablement *unique,* typiquement différent du sentiment de camaraderie, d'unité et d'apparent bonheur que l'on peut voir lors des réunions de nombres autres affiliations, pas seulement parmi celles d'une affiliation religieuse particulière mais même parmi celles faites pour raison sociale? Puisqu'on interdit pratiquement aux Témoins d'être présent à des réunions autres que les leurs, ils n'ont pas de repère leur permettant d'en juger. Cela peut cependant nous remémorer ces paroles de Paul :

> Certes, nous n'aurions pas l'audace de nous prétendre égaux ou même comparables à certains qui se recommandent eux-mêmes! La mesure avec laquelle ils se mesurent, c'est eux-mêmes, et ils ne se comparent à rien d'autre qu'à eux-mêmes. N'est-ce pas là une preuve de leur folie?[64]

La valeur d'un ami bon et fidèle est énorme. On pourrait croire que dans un "paradis spirituel" de telles amitiés prospéreraient. Comme dans toute communauté religieuse, des amitiés se développent vraiment parmi les Témoins de Jéhovah, certaines d'entre elles devenant profondes. J'ai eu un certain nombre d'amitiés proches pendant mes années d'association. Et une part importante de ces personnes sont toujours mes amis, car ils ont défendu des valeurs semblables, les conduisant généralement au final à leur propre désengagement de l'organisation des Témoins. Mais j'en suis aussi venu à réaliser combien étaient *conditionnelles* la plupart des amitiés dans la communauté des Témoins. Pour l'essentiel, ce n'est pas la faute des gens, car ils sont, généralement, comme tout le monde. C'est plutôt l'effet du système sur leurs comportements et relations.

En réalité, la simple *acceptation* à l'intérieur de la communauté est complètement conditionnelle. Comme nous l'avons vu, le numéro du 1 avril 1986 de la *Tour de garde* explique (page 31) :

> Pour être accepté comme un compagnon agréé des Témoins de Jéhovah, il faut adhérer à l'ensemble, y compris aux croyances basées sur les Écritures qui sont spécifiques des

64 2 Corinthiens 10:12. BdS

Témoins.

L'acceptation "des vérités *bibliques"* n'est pas suffisante - on doit utiliser le qualificatif supplémentaire de "croyances basées sur les Écritures qui sont *spécifiques des Témoins*."[65] Alors qu'elle se prétend être différente des religions détenant un credo, souvent décrépi par les siècles, l'organisation des Témoins a son propre dogme, même si certain de ses éléments peut être aussi nouveau qu'hier. Le terme "dogme" lui-même est évité et est simplement remplacé par des expressions comme "la somme de vérités que Jéhovah a donnée à son peuple uni au cours des cent dernières années" ou "la “langue pure” que Jéhovah a enseignée à son peuple avec tant de bonté au cours des cent dernières années."[66] Mais une telle terminologie fait seulement une distinction sans vraiment faire de différence, car c'est ce que représentent les "dogmes", une somme de croyances fondamentales exposées officiellement, devant être acceptés comme la vérité divine par ceux qui les adoptent. Si on examine bien, toute prétendue différence avec les autres religions disparaît à cet égard. Les dogmes peuvent changer, ce qui a été autrefois enseigné peut être rejeté, puis être réintégré plus tard, mais *quel que soit les dogmes du moment* ils doivent être complètement adopté sinon on doit faire face au rejet en tant que 'compagnon agréé.' Dans le "paradis spirituel," toute amitié est donc déterminée sur cette condition.

Quelle solidité cette amitié peut-elle avoir? Comme on la remarqué, beaucoup de croyances dogmatiques ont été extrêmement changeantes, à la manière et à la fréquence d'un kaléidoscope. Cela est devenu particulièrement évident, même les dirigeant utilisent souvent l'expression "la vérité révélée *à l'heure présente*."[67] Ces exemples de changement dogmatiques sont remarquablement nombreux et peuvent seulement nous faire venir à l'esprit (et confirmer la légitimité du principe exposé) les déclarations de Jésus au sujet des résultats décevants de la construction sur du sable, qui se déplace, manque de stabilité, ainsi que de la vanité du culte construit sur des règlements humains, comme aussi l'avertissement de l'apôtre Paul à ne pas être comme des enfants "flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction," car ils se "faufilent" de cette manière et cela dans l'avancement de leurs opinions.[68]

---

65 En fait, beaucoup de croyances énumérées dans les écrits de la *WatchTower* ne sont aucunement spécifiques des Témoins de Jéhovah. Les Adventistes du Septième Jour, l'Église Mondiale de Dieu et d'autres croient aussi en la proximité de Armageddon et du règne millénaire de Christ, et l'établissement d'un paradis terrestres. Ces croyances et d'autres encore considérés comme "spécifiques" se retrouvent chez plusieurs "groupes d' '"Étudiants de la Bible", comme l'association de l'Aube, le mouvement Missionnaire Layman ainsi que dans l'Église de Dieu pour la Foi Abrahamique, et de deux autres Églises de Dieu situées dans l'Illinois et l'Oregon. La plupart d'entre elles ayant des origines remontant aux années 1800. La croyance que 'Christ a eu une existence préhumaine et étant soumis au Père' n'est en aucune façon spécifique aux Témoins de Jéhovah. La seule croyance "vraiment spécifique" parmi tous les articles de la *Tour de garde* est celle qui identifie "l'esclave fidèle et avisé" comme étant le Collège central des Témoins de Jéhovah. Même la date de 1914 est considérée avec importance par certains des groupes religieux mentionnés, c'est seulement *l'application* particulière que fait la Société WatchTower en fait qui est "spécifique".

66 Voir *la Tour de garde* du 15 novembre 1981, la page 28.

67 Voir *Crise de Conscience,* page 217. L'expression paraît déjà en 1988 dans le livre *la Révélation - Son Grand dénouement est proche!,* page 8, qui parle "de la nécessité de se tenir à jour avec la vérité révélée à l'heure présente ," en dépit du fait que, depuis sa première utilisation dans les publications de Tour de garde, l'expression est celle utilisée dans *la Bible du Roi Jacques* ou *de l'Authorized Version* de 2 Pierre 1:12, une traduction qui n'est nulle part suivie par aucune traduction moderne, en incluant la propre *Traduction du monde nouveau* de la Société. La pensée n'est pas "présent" dans le sens d'être *actuelle,* au sens temporel, mais dans le sens *de la présence, du lieu,* par conséquent de la vérité qui avait déjà été reçue et était avec, ou à l'intérieure ,de ceux à qui Pierre écrivait. *La Bible du Semeur,* par exemple, dit : "Voilà pourquoi je ne cesserai de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez déjà et que vous soyez fermement attachés à la vérité qui vous a été présentée. " Le rédacteur de la WatchTower, en utilisant cette forme désuète, néglige de suivre sa propre exhortation se "garder à jour."

68 Matthieu 7:24-27; 15:9; Éphèsiens 4:14, *PME;* 2 Timothée 3:7.; pour des exemples de changements

Seuls les imbéciles refusent de changer. La personne raisonnable reconnaît ses propres limites et imperfections. La véritable sagesse a comme compagnons inséparables à la fois la modestie et l'humilité.[69] Mais s'il est absurde de refuser de changer, il est tout aussi absurde de baser sa *confiance,* ses *croyances,* sur ce qui est instable, *se confier* en un système de croyance qui est construit sur des opinions fluctuantes et changeantes d'hommes imparfaits. Le facteur lamentable dans l'histoire de l'organisation des Témoins n'est pas à l'origine l'instabilité de ses enseignements, mais son *insistance,* particulièrement à partir des années 1920, à ce que tous doivent admettre *que tous les enseignements sont actualisés* comme s'ils étaient une vérité solide et stable. Les accepter veut dire être "dans la Vérité"; celui qui rejette l'un d'entre eux se met "en dehors de la Vérité". L'amitié conditionnée sur une cette acceptation exige pour chacun de changer chaque fois que les enseignements changent - sinon cette amitié conditionnelle se trouve menacée.

L'épreuve réelle pour toute amitié est liée à son comportement lors des difficultés. Dans un article intitulé "Les vrais amis: pourquoi sont-ils si rares?" la *Tour de garde* fait ce commentaire:

> Il est en effet des gens superficiels qui se préoccupent uniquement des apparences. D’autres ne sont pas disposés à consentir les sacrifices nécessaires à l’entretien d’une amitié. “Ne pas s’engager”, telle est leur devise
>
> ...D’ailleurs, une dame âgée a fait cette observation: “Ils aiment, mais de loin.” Même les étreintes et les embrassades démonstratives qui sont de rigueur dans certains pays ne constituent pas toujours le gage d’un réel soutien en cas de malheur.

Sous le sous-titre "Des Amitiés superficielles" l'article poursuit en disant :

> Néanmoins, quantité de personnes affirment qu’elles ont des amis. Mais quelle est la profondeur des relations qu’elles entretiennent avec eux? Bien souvent, elles ne s’intéressent aux autres qu’en fonction de ce que ceux-ci peuvent leur *procurer* et non de ce qu’ils *sont.* Ce genre d’amitié se révèle généralement éphémère, car dès qu’un “ami” cesse d'être utile il est vite oublié.[70]

Je crois que chaque Témoin qui prend le temps de réfléchir sur ce sujet réalisera combien l'amitié parmi les Témoins, est en fin de compte, déterminée sur son attachement à "l'organisation" et ce qu'il a à offrir dans le cadre de celle-ci, non pas sur qu'il est en tant que personne, les qualités qu'il possède ou les valeurs qu'il soutient. Les qualités ou les valeurs de la personne n'ont de sens seulement que si elles sont conformes et favorisent les intérêts de l'organisation. Ce genre d'amitié ressemble beaucoup à celle que l'on trouve en adhérant pour obtenir un avantage, dans un club, une loge, un syndicat, ou un groupe semblable.

L'accentuation excessive sur l'accomplissement du programme d'activités de l'organisation affecte grandement les comportements. Les personnes qui ont autrefois beaucoup contribué au soutien de l'organisation par leur activité intensive dans "le service du champs" et qui, en raison des difficultés économiques, les problèmes de santé, les questions familiales ou d'autres raisons, ont dû beaucoup réduire leur activité, constatent bien trop souvent que l'intérêt pour elles diminue en la proportion à cette diminution par rapport à ce qu'ils peuvent maintenant donner dans le service. Certains qui s'étaient livrés au "service à plein temps" comme les pionniers, les missionnaires, les surveillants itinérants, faisant ainsi jusqu'à un âge avancé, trouvent qu'il n'y ait rien vraiment de

d'enseignements et de principes, voir *Crise de Conscience,* les pages 11, 12 [les notes en bas de page], 42-50,56-59, 147-212.

69 Jacques 3:13.

70 *la Tour de garde* du 15 mai 1985, les pages 3, 4.

réciproque pour tout cela - tant qu'ils avaient quelque chose à donner, l'organisation a accepté avec joie leurs sacrifices et quel que soit l'augmentation du nombre de membres qu'il a aidé à rassembler, mais quand ils n'avaient plus la capacité à donner ce que l'on attendait d'eux, ils ont été alors "mis en suspens", recevant une lettre formelle reconnaissant leur service passé et qui ensuite été oubliée. À la différence des autres systèmes religieux, l'organisation n'a aucune système de retraite adaptés pour ces représentants de longue date. Des hommes, avec leurs femmes, qui ont dépensé des années dans l'oeuvre de circonscription, en se déplaçant d'un endroit à un autre semaine après semaine, quand ils n'ont plus été capable de marcher de pair avec ce programme exigeant, ils sont alors mis sur ce que l'on appelle la "liste des pionniers spéciaux invalides." La rente mensuelle qu'ils reçoivent ne pourrait jamais, à elle seule, couvrir correctement le coût de la vie dans le monde d'aujourd'hui. À moins qu'ils ne reçoivent l'aide de parents ou d'anciennes connaissances, ils doivent souvent mener une véritable vie d'austérité. Beaucoup sont avant tout l'objet de la charité. L'intérêt chaleureux qu'on leur montrait, le degré d'estime et les expressions de reconnaissance, se maintienne rarement au même niveau. Ce sont les mêmes personnes avec les mêmes qualités, mais, pour utiliser les paroles de la *Tour de garde*, ce qu'ils "peuvent offrir" a diminué et ne sont plus aussi "utiles" que dans le passé.[71]

Partout dans l'organisation un remarquable grand nombre d'hommes qui ont fidèlement exercé les fonctions d'anciens pendant des années, au cours des dix dernières années ou plus, ont décidés de démissionner de leur surveillance. Certaines fois leur raison est qu'ils estiment simplement que leurs femmes et leurs enfants méritent plus de leur temps et attention. D'autres fois c'était parce qu'ils ne pouvaient pas en conscience appliquer certains principes de l'organisation ou défendre certains enseignements. En démissionnant, ils peuvent avoir préféré ne pas faire connaître les raisons et avoir seulement dit qu'ils démissionnaient "pour raisons personnelles." Pourtant beaucoup ont dit que cela avait pour réaction inattendue une froideur soudaine de la part de la congrégation, même un amoindrissement dans leurs amitiés, dans certains cas un rejet quasi-total, l'annonce qu'ils ne sont plus anciens ayant pour effet chez leurs compagnons témoins de les considérer comme si l'on devait à présent les éviter comme des pécheurs.

Dans un article suivant sur comment trouver de "vrais amis," la Tour de garde citée parlait des "amis des beaux jours" et dit qu'une vraie amitié :

> ... repose sur une juste appréciation de la valeur de celui qu'on traite en ami.... , un véritable ami restera constant, fidèle à son amitié, quelles que soient les épreuves, les difficultés ou les situations troublantes qui pourront surgir.
>
> Un ami fidèle ne se retiendra pas de dire la vérité par crainte de la réaction du fautif. “Les blessures que fait celui qui aime sont fidèles”, dit la Bible (Proverbes 27:6)... Un ami digne de ce nom continuera de vous aimer si vous lui dites “la vérité”, même quand celle-ci consiste en une réprimande. — Proverbes 9:8.
>
> Il est également sage de ne pas se montrer par trop curieux, indiscret ou possessif. De plus, la modestie nous empêchera d'être dogmatique. L'amitié que nous portons aux autres ne nous donne nullement le droit de leur imposer nos opinions et nos goûts personnels.[72]

71 Ce fut le cas de Sue Walker, raconté dans un précédent chapitre, l'occupation chrétienne de prendre soin de ces parents âgés n'étant pas considéré comme aussi méritant que l'activité dans un "service théocratique" comme être missionnaire ou de servir au "Béthel". Voir page 359.

72 la Tour de garde, le 15 mai 1985, les pages 5,6,9.

Toutes ces déclarations expriment des vérités et des sentiments nobles. Toutefois les applications dans le périodique sont toutes utilisées pour avancer l'idée que la véritable amitié ne peut être trouvée que dans la communauté des Témoins. Dans cette communauté le critère pour montrer l'amitié et la fidélité caractérisant un vrai ami, est fermement attaché à la conformité pour l'organisation. Beaucoup de Témoins ont vraiment des qualités qui feraient d'eux d'excellents amis : une nature sincèrement affectueuse, un souci généreux pour les intérêts d'autrui, la modestie, l'ouverture d'esprit, le respect pour la vie privée d'autrui et droit d'avoir ses propres opinions. Et ils le montrent - dans la mesure que le principe de l'organisation le permet. Ce principe les oblige à exprimer une amitié conditionnée sur la façon dont l'autre approuve l'organisation, conditionnée sur son entière acceptation de ses enseignements et principes, son soutien à son programme d'activité. L'amour pour Dieu et le Christ, le respect pour les Saintes Écritures, l'amour des gens, les hautes normes morales et le sérieux - aucune de ces choses n'assurera la continuation des expressions d'amour envers une personne si il ou elle ne remplit pas les critères de l'organisation.

Il y a un proverbe qui dit que toute organisation n'est rien d'autre que l'ombre allongée de l'homme ou des hommes qui sont à sa tête et la contrôlent. Alors, est ce que l'organisation de la Watch Tower, agit comme un vrai ami selon la manière recommandée dans ses propres commentaires, cité plus tôt? Ou demande-t-il une fidélité à ses membres qu'elle ne s'applique pas à elle même? Se montre-t-elle amicale et fidèle seulement, ou essentiellement, pour ceux qui peuvent lui apporter l'appui, le temps, l'argent, les efforts et la soumission à ses opinions et principes– lui permettant d'augmenter sa taille, sa force et son influence ? Se montre-t-elle chaleureuse et parle avec louange de, ceux qui le font dans une large mesure, en donnant beaucoup, mais froide pour ceux qui le font dans une moindre mesure, laissant subtilement entendre qu'elle s'attend à plus de leur part? Aime-t-elle ceux qui sont poussés à "dire la vérité" par une réprimande, ou se considère-t-elle comme au-dessus de réprimande de quelqu'un, sauf d'elle-même ou de Dieu, en cataloguant avec colère, comme des ennemis et non seulement d'elle, mais aussi de Dieu, ceux qui expriment un reproche? Se montre-t-elle "par trop curieux, indiscrète ou possessive" envers ses membres, ou plutôt ne s'arroge-t-elle pas le droit de s'introduire dans pratiquement chaque aspect de leur vie, en avançant ses propres opinions doctrinales sur la façon dont ils devraient mener une part importante de leurs affaires personnelles, comment ils devraient passer leur temps, ce qu'ils devraient lire, quel emploi est acceptable, quelle attitude prendre quant à l'éducation de leurs enfants, dans quelle mesure les membres devraient s'intéresser à des personnes en dehors du contrôle de l'organisation, jusqu'où devrait aller leur pour eux charité et dans une foule d'autres manières qui sont 'indiscrètes et possessive'? Considère-t-elle ses seules opinions comme de simples opinions, ou plutôt les met-t-elle en avant *continuellement*, tout en signifiant que tout manquement à les accepter démontre un manque de respect? On ne trouverait pas ce genre "d'amitié" dans une petite annonce, cela n'indiquerait pas quelque chose d'oppressif ? Pourtant alors que beaucoup ne toléreraient pas cette imposition de règles de la part d'un individu, ils l'accepteront d'un système.

La connaissance par chacun des Témoins concernant l'attitude de l'organisation ne peut que nuancer la qualité de sa propre amitié avec tous les autres membres; l'esprit possessif exprimé par l'organisation ne favorise pas mais limite sévèrement la mesure et la force de cette relation, en créant un climat dans lequel la fidélité généreuse, courageuse avec sacrifie de soi d'une amitié authentique se trouve menacée.

Généralement, quand celui qui a passé une grande partie de sa vie dans l'organisation de Témoin arrive à la conclusion que ses prétentions à l'exclusivité de la faveur de Dieu ne sont pas fondées solidement, il s'ensuit un sentiment de détresse, une période de crise marquée par une forte lutte entre l'appel à la fidélité pour l'organisation et à la voix de conscience. A ce moment, on se tourne normalement vers ses bons amis pour recevoir de l'aide, un conseil, et être fortifié. Une des grandes bénédictions de la véritable amitié est précisément cette liberté de s'ouvrir sur des sujets de profondes préoccupation, en sachant que, un ami puisse ne pas être d'accord, néanmoins il ou elle écoutera et accordera une considération honnête à ses raisons et surtout sa motivation. Dans le "paradis spirituel," toutefois, toute expression sincère d'un point de vue différent, peu importe son sérieux, provoque presque invariablement un sentiment de suspicion. Les vents de la rumeur commencent à souffler. L'épreuve révélera s'il s'agit "d'amis des beaux jours" ou non, quelle fidélité ils ont dans "les épreuves, les difficultés ou les situations troublantes qui pourront surgir." et qui commencent à présent (selon les termes de la Tour de Garde). Bien que cela ne soit pas toujours le cas, les résultats déçoivent d'habitude . Si la remarque que l'on fait est vraie ou pas, elle est rarement considérée, celui à qui l'on parle peut ne pas même prendre le temps nécessaire de réfléchir à sa justesse. L' "ombre rapportée" de la direction de l'organisation vient menacer l'amitié et a presque automatiquement un effet refroidissant.

Bien trop souvent quand on traverse une situation de crise qui cause la perte de la faveur de l'organisation, la réaction est (selon les paroles que *la Tour de garde* emploie pour de faux amis), "Ne pas s'engager!" Certains disent, "je ne connais pas les détails et je préfère ne pas savoir." D'autres apprenant l'action hostile d'un "comité judiciaire," ont dit, "je ne connais pas les circonstances, mais l'individu doit avoir été dans son tort ou l'organisation n'aurait pas pris ces mesures." Ainsi la personne est supposée être un pécheur sans en savoir la cause. Je connais personnellement un certain nombre d'amitiés de longue date où les deux partis ont constatés les même sophismes et péchés de l'organisation et se sont sentis libres d'en discuter en privé. Quand un des partis en est venu à un examen rigoureux de l'organisation, toutefois, l'autre ami peut-être avec un degré d'embarras et avec l'assurance que "Mon respect pour toi n'a pas changé et tu seras toujours mon ami" – néanmoins il veut dire que les circonstances rendent nécessaire de cesser toute communication et fréquentation. Comme le rapporte la *Tour de garde* dans le commentaire de la dame âgée, "Ils aiment, mais de loin," à la différence de l'ami "plus attaché qu'un frère" au temps de la détresse.[73]

Ce souci d'avoir l'approbation de l'organisation et le manque correspondant du souci pour la vérité n'est en aucune façon spécifique aux Témoins de Jéhovah. C'est aussi vrai chez d'autres organisations religieuses. Il y a quelques années, alors que je rendais visite à des amis en Californie, ceux-ci m'ont emmené visiter le Collège Ambassador. C'est le principal centre éducatif de l'Église Mondiale de Dieu, à l'origine fondé par le défunt Herbert W. Armstrong et qui correspond à l'École de Galaad de la Société Watch Tower. Pendant que j'étais dans la grande cafétéria semblable à une salle à manger, je ne pouvais pas m'empêcher de noter la similarité entre les gens et les locaux à ceux trouvés dans une salle à manger d'une des institutions de la Watch Tower, comme le Béthel de Brooklyn. Les locaux étaient agréables, tout était scrupuleusement propre, les jeunes gens présents, de différentes origines raciales, étaient tous habillés avec soin, beaucoup ayant des sacoches et leurs visages reflétaient un sentiment de dévouement. L'impression première pourrait être celle d'une unité paisible, de sérieux dans la proclamation de ce qu'ils comprenaient être le dessein de Dieu.

73 Proverbes 18:24.

Plus récemment, j'ai lu une lettre publiée dans un périodique appelé *Critique d'Ambassador.* Il a été écrit par un ancien membre de l'Église Mondiale de Dieu qui avait fait partie du personnel du Collège d'Ambassador. En 1972 il a commencé à avoir des doutes importants sur la justesse des affirmations de la religion, mais, comme il dit, il a estimé que c'était la véritable église de Dieu et qu'Il "s'occuperait de la situation"; et, s'il s'agissait effectivement de "la seule véritable église, vers qui d'autre aller ?" Il ajoute que "beaucoup dans [l'église] ont dit 'nous ne devrions pas même ouvrir une publication écrite par un 'dissident.'" Toutefois, il s'est finalement retiré de cette organisation (en 1974) et parmi les conclusions auxquelles il était arrivé étaient celles-ci :

> Avant qu'un individu devienne membre de l'Église Mondiale de Dieu, il est encouragé "à éprouver toutes choses et tenir ferme à ce qui est vrai." Le ministre lui dit, "ne croient pas que nous disons – vérifie le." "Si nous enseignons contrairement à la Parole de Dieu, ne nous suis pas." Malheureusement, le procédé inverse commence dès que l'on est dans l'Église Mondiale de Dieu. On dit au membre que "M. Herbert W. Armstrong est plus proche de Dieu et a plus de son Esprit Saint que n'importe qui d'autre, c'est pourquoi il est le chef de l'Église" ou "Depuis que M. Herbert W. Armstrong est le chef de l'Église de Dieu, il doit être plus proche de Dieu et avoir plus de son Esprit Saint que n'importe qui d'autre." ... Ce genre de raisonnement circulaire est enseigné aux membres et est appliqué à un degré moindre [aux différentes catégories de représentants en bas de la hiérarchie]. Alors que l'on considère le membre le plus modeste, son opinion est sans valeur, par rapport aux centaines de ceux qui doivent être plus proches de Dieu depuis qu'ils ont de plus hautes positions, ou qui ont de plus hautes positions puisqu'ils sont plus proches de Dieu.

Il y a tellement de choses familières. Le même procédé initial d'accentuation sur la croyance personnelle *en attirant* des personnes, par la suite suivie par le même procédé de les subordonner à une structure d'autorité *dès qu'ils sont à l'intérieur.* Pour les Témoins de Jéhovah, aucune personne n'est considérée plus proche de Jéhovah dieu et de Christ que ceux constituant le Collège central. Ils croient que l'Esprit saint agit de façon spéciale sur ces hommes. Ceux que la *Watch Tower* appelle "la base" pensent que mettre en doute la direction de ce Collège en revient à douter de Dieu concernant la direction de son peuple.

L'ancien membre de l'Église Mondiale de Dieu poursuit en disant :

> De cette manière le membre est dépouillé de toute confiance en lui ou de l'Esprit de Dieu sur lui. Il place en M. Herbert W. Armstrong et le reste des ministres le choix de définir ce qu'il doit croire - à la place de Jésus Christ et de la Bible. Le ministre montre soigneusement aux membres *comment* prouver les croyances de l'Église Mondiale de Dieu à partir de la Bible. Le membre pense que sa croyance est fermement fondée sur la Bible, mais selon lui pour le prouver il doit s'appuyer profondément sur des textes et des explications qu'on lui a données. Je ne veux pas nécessairement dire que toutes ces croyances ou explications sont fausses, mais le membre est préparé pour être une personne dépendante sur le plan spirituel et sa dépendance principale n'est pas sur Christ ou l'Esprit Saint, mais sur M. Herbert W. Armstrong et le clergé de l'Église Mondiale de Dieu.
>
> ... Il n'est pas nécessaire sur le plan spirituel que la personne soit forte pour simplement accepter exactement ce que [l'église] enseigne et y obéir strictement. Mais il est vraiment nécessaire d'avoir la force de caractère et d'esprit pour questionner, rechercher, éprouver et ensuite respecter vos croyances, sans tenir compte [de ce que l'église] ou de ce que d'autre disent.[74]

Le parallèle remarquable des conditions qu'il décrit dans cette religion et celles ayant

74 Tiré d'une lettre de 1976 de Bob Gerringer à Charles Hunting.

cours parmi les Témoins de Jéhovah devrait être évident pour n'importe quel Témoin – il suffit de substituer "le Collège central" et "l'organisation" à la place des références à M. Armstrong ou à l'église "le clergé" et la description correspond avec précision. Toutes les organisations religieuses s'efforcent évidemment d'inculquer la fidélité chez leur membres, encouragent la soumission à la direction du commandement. Ce qui est répréhensible quand il y a ce contraste net entre la réalité et les affirmations extrêmes d'une organisation s'attribue, l'éloge de soi continuel et la louange de soi accompagné par une objection tout aussi continuelle de tous les autres et de leur récit religieux.

Le climat de crainte ainsi trouvé dans le "paradis spirituel" et son effet sur la liberté de parole ressemble remarquablement à celui que l'on trouve dans les pays contrôlés par un système totalitaire, où il faut être constamment sur ses gardes en raison d'un système de "dénonciation". Dans de nombreux cas, le propre conjoint de la personne ou les membres de la famille ou les parents ont menacé "d'aller voir les anciens" simplement parce que l'individu interroge en conscience avec l'appui de la Bible en faveur d'un certain enseignement, ou parce qu'il cesse sans bruit d'assister aux réunions de l'organisation. Par moments c'est le fait de porter cette menace par les membres de la famille qui cause des audiences judiciaires. Le résultat est une condition comme jadis pour laquelle le prophète de Jéhovah donna cet avertissement :

> Ne vous fiez pas à un ami; ne vous confiez pas à un conseiller; garde les portes de ta bouche devant celle qui couche en ton sein. Car le fils déshonore le père; la fille s'élève contre sa mère; la belle-fille contre sa belle-mère; les ennemis d'un homme sont les hommes de sa maison..[75]

L'amitié de David et de Jonathan est souvent citée dans les publications de la Watch Tower comme un exemple de l'unité fidèle qui devrait être trouvée dans la congrégation de Dieu.[76] La fidélité de Jonathan pour David, toutefois, est en contraste absolu à celle généralement trouvée dans l'organisation des Témoins. David a été subitement placé dans une position de totale défaveur avec ce qui constituait la structure nationale de l'organisation d'Israël, conduit par son chef visible, 'désigné théocratiquement ', le Roi Saul. Il fut considéré comme un ennemi par ce chef oint de l'organisation, forcé à vivre comme une personne "exclue" ou "excommuniée".[77] David même s'est caché pour peu de temps à Gath parmi les Philistins païens, des gens qui ont finalement provoqué la mort de Saul, il a aussi confié ses parents au soin protecteur du roi de Moab.[78] Si Jonathan avait vécu selon le concept de la Watch Tower du devoir primordial de prêter son appui et soutenir toute action et principe de l'organisation, il aurait sommairement cessé toute relation avec David. Tout au contraire, tout en sachant que la plus haute autorité de l'organisation nationale considérait l'homme comme un ennemi, il a continué de rencontrer David et agit en sa faveur, prenant sa défense devant l'oint, l'autorité théocratiquement désignée de l'organisation, de cet homme condamné et exilé. Il a fait ainsi parce qu'il croyait que David avait la bénédiction de Jéhovah, en dépit de son rejet par l'organisation.[79] La fidélité de Jonathan n'était pas déterminée ni contrôlée selon l'acceptation et l'approbation de l'organisation. Il avait une raison bien plus élevée. Bien qu'elles puissent être rares, il y a des personnes parmi les Témoins de Jéhovah qui ont courageusement démontré ce genre d'amitié en dépit du risque qu'ils savaient encourir.

Le Fruit de la Joie

75 Micah 7:5, 6.
76 Voir, par exemple, *la Tour de garde* du 15 mai 1985, la page 9; du 1 janvier 1989, page 28.
77 1 Samuel 19:11, 12; 20:1; 22:1, 2.
78 1 Samuel 21:10; 22:3,4.
79 1 Samuel 20:16.

Dans la liste des fruits de l'Esprit, l'apôtre place "la joie" après "l'amour"[80] Comme avec les autres aspects du prétendu "paradis spirituel", l'authenticité de ce fruit présente une différence importante entre l'apparence et la réalité.

Pendant les presque soixante années de ma vie passées en association avec les Témoins de Jéhovah j'ai fait de nombreuses expériences agréables et j'en conserve quelques souvenirs plaisants. Bien que je sois sans doute plus heureux maintenant, je n'étais pas "malheureux" alors. Pourtant je sais quelle qu'ait été la mesure de ce bonheur j'avais toujours été limité et restreint par un sentiment de pression ininterrompue. Le problème n'était pas avec une pression intérieure, en provenant du mobile du cœur, car cela venait d'actions spontanées qui m'ont amené beaucoup de gaieté. Le problème était avec la pression de l'extérieur qui semblait accaparer tout mon temps et toute ma personne, ce qui enlevait toute action et une utilisation de temps vraiment spontanée. Pendant les vingt ans passé comme missionnaire, j'ai ressenti là où j'ai servi, une affection chaleureuse pour les gens, beaucoup d'entre eux étant de condition modeste et j'en garde encore le sentiment. J'ai apprécié de vivre parmi eux dans leurs pays. Quand j'y repense, je me rends compte maintenant que la plupart de la gaieté que j'avais était en raison des gens *en tant que personnes,* plutôt que de quelque chose directement attribuable à la religion elle-même.

Nous avons déjà vu dans les chapitres précédents comment les représentants responsables de l'organisation ont insufflé ce sentiment de pression ressentie par la plupart des Témoins, une pression soutenue par le flux régulier d'exhortation vers de plus grands efforts à travers les messages reçus du siège central de Brooklyn et de ses représentants itinérants. Cette pression continuelle et la tension qu'elle produit, ne contribuent pas à la santé émotionnelle ou à la vraie gaieté. Elle ne favorise pas non plus la croissance spirituelle et la joie véritable qui en découle. Elle contribue à une activité routinière qui souvent donne peu de satisfaction, ce qui est grandement entretenu par ce sentiment latent de culpabilité créé par la pression de l'organisation.

On dit qu'une grande partie de la joie des Témoins vient de ce qu'ils prennent un "riche banquet" de nourriture spirituelle. Bien qu'on leur dise régulièrement qu'ils sont sur le plan spirituel les "gens les mieux nourris sur terre", le fait est, bien qu'ils en retirent un sentiment de sécurité, les Témoins ressentent souvent de la monotonie, une uniformité fatigante, dans leurs réunions, même lors de leurs grandes assemblées, celles-ci étant des répétitions annuelles de ce que l'on a dit à plusieurs reprises dans les assemblées précédentes. Leurs "réunions de service" ressemblent beaucoup aux briefings des réunions commerciales, en insistant sur les techniques et les exhortations continuelles pour une plus grande activité et productivité. Les programmes d'assemblée sont particulièrement prévisibles d'année en année. Tout discours quelle que soit sa longueur, qu'il soit donné localement ou aux assemblées, doit se conformer scrupuleusement aux plan que l'organisation elle-même fournit. En écoutant, on écoute en réalité l'organisation, pas la personne qui parle. Souvent si on demande aux Témoins ce qu'ils ont appris à une réunion ou au cours du programme d'assemblée, ils ont beaucoup de mal à se souvenir de l'essentiel dans leur réponse. Ils repartent rarement avec dans leur esprit quelque chose de sincèrement fortifiant pour la foi ou pouvant contribuer à une amélioration de leur service pour Dieu et dans leur vie chrétienne.

Particulièrement, les jeunes les Témoins de Jéhovah expriment leur sentiment de lassitude pour ces réunions, beaucoup trouvant qu'elles sont monotones.

80 Galates 5:22.

La proportion d'enfants Témoins de Jéhovah qui, lorsqu'ils atteigne l'âge de leur indépendance, quittent l'organisation a toujours été remarquablement élevée. Une lettre envoyée au siège central par un aîné de longue date et " surveillant de ville" a fait ces commentaires concernant l'instruction des jeunes gens à la fois dans la famille que dans la congrégation :

> L'étude familiale a été, la plupart du temps, superficielle. La profondeur manque, l'intérêt y est absent. Certains parents ont su élever de jeunes gens de valeur avec des matériaux "à l'épreuve du feu". D'autres on été 'élevés et bien qu'on leur ait expliqué la vérité, cela n'a jamais eu une grande signification pour eux. Ainsi, ils se marient, obtiennent un travail, fondent une famille et font partie du décors. Ils sont présents, mais reste toujours en périphérie.
>
> Par exemple, j'ai conduit des séances avec de jeunes hommes dans la congrégation pour l'amélioration de l'élocution et de la lecture. Cela concerne aussi l'enseignement et l'apprentissage de la Bible. Ceci n'est pas organisé; c'est informel. Mais tous les participants supplient pour plus de séances de ce genre. Ils aiment venir et bientôt d'autres viennent avec eux. Cette attitude est tout le contraire pour les réunions de la congrégation. Pourquoi? Ils sont PERSONNELLEMENT IMPLIQUÉS. Leurs opinions sont de valeur, leur progrès est noté et ils travaillent durement pour se qualifier pour des privilèges Je sais que cela ne peut pas être fait partout; nous ne sommes pas assez nombreux. Mais le concept est bon, je pense, parce qu'il fonctionne.[81]

L'aîné lui-même dit que les jeunes hommes 'aiment venir' leur "attitude étant tout le contraire pour les réunions de la congrégation" et que le rôle personnel et la reconnaissance de leurs opinions avait une partie significative dans cette différence. Ce qu'il a fait venait de sa propre initiative, et n'était pas soutenue par le propre programme de la Société, ni encouragé par elle. En réalité, si d'autres, même des anciens, avaient commencé à suivre son exemple ils auraient bien sûr été conseillés afin de ne pas apporter d'alternative au propre programme de l'organisation, ce qui reste le cas aujourd'hui.[82]

C'est un fait connu que la plupart des Témoins lisent seulement la portion prévue au programme dans le livre assigné ou le périodique (même s'ils les lisent au préalable) et prennent rarement le temps pour prendre ou méditer sur les Écritures citées. Dans pratiquement chaque article ou dans chaque discussion Biblique, l'organisation - ses principes, ses objectifs, son importance affirmée - sont régulièrement entremêlés dans la discussion et cela fini par fausser la compréhension des Écritures citées, éclipsent ou déplacent même le sens du contexte. Les membres ne sont pas encouragés à utiliser leurs esprits comme des Chrétiens mûrs, mais plutôt on leur rappelle constamment la nécessité de se conformer, fuir tout ce qui pourrait ressembler à "la pensée indépendante," accepter ce que "l'esclave fidèle" leur sert comme venant de Dieu. Il ne leur semble jamais que pour avoir une conviction *sincèrement personnelle* il *doit* y avoir la pensée indépendante, car chacun de nous devons arriver aux conclusions en tant qu'individus avec le libre exercice de notre conscience et de nos facultés mentales.

Cette situation similaire est décrite dans le texte d'Isaiah, la nourriture du "banquet spirituel" s'avère être plus une illusion qu'une réalité et la faim spirituelle reste. C'est un triste fait que lorsqu'un individu s'efforce de faire croître sa connaissance et développement spirituel par un effort personnel au-delà du programme routinier exposé, de le voir fréquemment entrer en conflit avec l'organisation.

---

81 Tiré d'une lettre envoyée par Robert Mackey, datée du 1er mars 1978.

82 Mackey n'était pas seulement le surveillant de ville à Tampa en Floride, mais aussi la personne qui a enregistré les récits des Évangiles sur bandes audio pour la Watch Tower. Je suis tout à fait sûr que cela lui a valu une estime particulière.

Pureté et Unité Supérieure?

> Certes, nous n’aurions pas l’audace de nous prétendre égaux ou même comparables à certains qui se recommandent eux-mêmes ! La mesure avec laquelle ils se mesurent, c’est eux-mêmes, et ils ne se comparent à rien d’autre qu’à eux-mêmes. N’est-ce pas là une preuve de leur folie ?
> -2 Corinthiens 10:12, *Bible du Semeur*.

Le niveau de moralité trouvé parmi les Témoins de Jéhovah est incontestablement beaucoup plus élevé que dans le monde - dans son ensemble. Je le crois sur la base de ma propre expérience avec eux au cours de plusieurs décennies. La question est si le niveau moral est si exceptionnellement élevé et la fréquence de crimes si remarquablement bas, pour correspondre au concept d'un "paradis spirituel" sans équivalent ailleurs. Ce que l'on dit ici alors, ne représente en aucune façon une tentative visant à dégrader ou minimiser la bonne conduite des Témoins dans l'observance des lois ou de la moralité en comparaison avec les gens en général. Ce n'est pas non plus "un procès en sorcellerie". Le but est uniquement de réfléchir si cette réussite est si remarquablement supérieure pour excuser la propre description de l'organisation Watch Tower comparable à îlot de moralité, distincte et supérieure à toutes les autres religions. Les critères de jugement utilisés par l'organisation de sa propre recommandation méritent d'être examinés.

Une image illusoire peut être créée par une utilisation très sélective d'expériences ou d'expressions. Sur 100 expériences, 95 peuvent être négatives, mais si seulement 5 positives sont connues il est alors possible de créer une impression très favorable. C'est aussi une fausse impression.

Le contraire est également vrai, là où quelques facteurs négatifs sont publiés et les nombreux autres plus favorables supprimés, créant ainsi une impression tout aussi fausse.

On aurait tort d'évaluer l'organisation des Témoins avec une de ces méthodes. L'organisation des Témoins aurait aussi tort d'évaluer les autres religions sur la base de telles méthodes. Que montre l'évidence?

Il serait extrêmement difficile de trouver de quelconques déclarations favorables à une religion autre que la leur dans les publications de la Société de Watch Tower, au moins à partir du début des années 1920. Au contraire, tout ce qui est *défavorable* à un autre système de croyance, par exemple des actions immorales, malhonnêtes ou d'autres méfaits, devient des sujets digne d'attention à citer dans leurs publications. Plus c'est défavorable et plus on s'empressera de le citer. Savoir si l'incident, la circonstance ou l'attitude sont en réalité représentatifs de l'affiliation religieuse *dans son ensemble* n'a pas d'importance. Ce critère discriminant est appliqué à toutes les autres religions. Ils s'appliquent un critère radicalement différent, en fait l'opposé.

Seulement à de rares occasions on peut trouver un aveu concernant un méfait commis par des membres dans l'organisation des Témoins. Un exemple paru dans *la Tour de garde* du 15 mars 1988 (la page 17) concernant un aîné qui a commis l'adultère avec une femme Témoin mariée. Le mari non-témoin de la femme est allé à la Salle du royaume et a tiré au fusil de chasse sur l'homme et sa femme. Mais on peut noté que, bien avant qu'il n'ait paru dans le périodique *Tour de garde*, cette affaire avait déjà été publié dans un journal de grande diffusion de New York et par conséquent était déjà "de notoriété publique." C'est difficilement un exemple de franchise, de sincérité ou d'humilité de la part d'une

organisation de reconnaître quelque chose qui est déjà largement connu.[83]

Non pas que quelqu'un puisse à juste titre s'attendre à ce qu'une organisation ait à exposer au monde toutes les transgressions et mauvaises actions individuelles de ses membres, car cela ne n'aurait aucun but valable et serait à la fois méchant et nuisible. Ce qui est mal, c'est de créer une impression de grande supériorité morale en annonçant à grande échelle les défauts de ceux d'autres croyances, laissant croire que ceux-ci sont communs et caractéristiques de tous leurs membres, tout en réprimant presque complètement tout aveu sur des défauts semblables sur une échelle semblable dans son propre système de croyance. Mais est-ce que de tels défauts *sont* évidents *sur une échelle semblable* chez les Témoins de Jéhovah ?

Au siège central de Brooklyn, que je connais personnellement pour y avoir travaillé, il y a dans le Département pour le Service des meubles classeurs remplis de dossiers sur des affaires de méfaits, certains mineurs, beaucoup d'entre eux plus grave chez les membres des Témoins. La gamme entière des méfaits y est couverte, depuis la fornication, l'adultère, l'homosexualité, l'inceste et les agressions sexuelles sur des enfants en passant par la fraude, le vol, les femmes battues et le meurtre. Des dossiers comparables à ceux des Etats-Unis peuvent être trouvés dans les filiales de l'organisation à travers le monde entier. Dans une autre rare déclaration, *la Tour de garde* du 1 janvier 1986 (la page 13) a reconnu que le "paradis spirituel" n'offrait aucune réelle garantie de protection contre l'immoralité. Elle dit :

> [12] Aussi choquant que cela puisse paraître, même des individus qui occupaient une place en vue dans l'organisation de Jéhovah ont chuté et se sont livrés à des pratiques immorales, y compris l'homosexualité, l'échange de conjoints et les agressions d'enfants. Il est aussi à noter que l'année dernière 36 638 personnes ont dû être exclues de la congrégation chrétienne, la majorité d'entre elles parce qu'elles pratiquaient l'immoralité.

Comme cette déclaration le reconnaît, ces méfaits ne sont limités à aucune catégorie, mais arrivent à tous les niveaux. Des individus ayant des positions d'autorité au siège central international ou dans les organisations de filiale ne sont en aucune façon exempts et je peux me souvenir des affaires de représentants de filiale commettant un vol, détournant des crédits de la filiale, ayant un comportement alcoolique, ayant des relations sexuelles adultères, dans certaine affaire avec une prostituée, dans un autre avec la femme d'un missionnaire vivant à la filiale ainsi que d'autres conduites immorale.

Dans un exemple donnant une apparence pouvant induire en erreur, *la Tour de garde* du 1er janvier 1984 (en français, page 7) fait allusion à un journaliste Québécois qui a écrit favorablement au sujet d'une assemblée de Témoin à Montréal. Elle le cite en disant que :

83 Dans une autre affaire survenue à New York en 1987 une jeune femme qui avait rompu ses fréquentations avec un homme de vingt-sept ans a plus tard reçu de lui un paquet qui ressemblait à un stylo, mais qui dissimulait une lame montée sur un ressort et qui lui coupa sa main quand elle ouvrit le paquet. Un mois plus tard elle a reçu un autre paquet, lorsqu'elle commença à l'ouvrir, elle a ensuite réalisé de qui il pouvait provenir – avant qu'elle puisse le jeter il explosa, en lui causant des coupure, brisant son pouce et faisant voler sa nièce de 18 mois à travers le bureau. L'expéditeur de vingt-sept ans, condamné pour avoir envoyer un appareil explosif par la poste, fut décrit par son employeur comme un Témoin de Jéhovah "profondément religieux." Le *Chicago Tribune* (du 15 novembre 1990) a rapporté qu'un adolescent de l6 ans avait d'abord abattu son père de sang-froid et avait ensuite attendu que sa mère revienne à la maison pour l'assassiner. Les amis de la famille les avaient décrits comme des Témoins de Jéhovah qui "étaient toujours ensemble." Un ancien voisin a décrit le garçon comme "un petit ange" qui avait "fait l'oeuvre de porte en porte avec ses parents depuis que il était un jeune garçon." À la différence de l'autre affaire, ces crimes et d'autres commis par des Témoins ne paraissent dans aucune publication de la WatchTower.

S’il n’y avait qu’eux dans le monde, nous n’aurions pas à verrouiller nos portes ni à brancher des systèmes d’alarme pour la nuit.

Il peut penser ainsi. Il ne sait pas qu'il y a plusieurs dizaines d'années, au siège central international à Brooklyn, où l'on trouve la plus grande concentration de Témoins sur terre, il est devenu nécessaires d'installer des verrous à toutes les portes, je ne peux souvenir d'aucune période au cours de mes quinze années passées là, où il n'y ait pas eu au moins un voleur Témoin actif dans la "famille du Béthel." Des avertissements réguliers étaient nécessaires de la part du surveillant de table quant aux objets de valeur laissés sans surveillance ou non protégés. Alors que le vol, l'alcoolisme ou des péchés semblables se limitaient à relativement peu, on doit se souvenir que c'était dans une communauté de personnes comptant alors au moins 1,900 personnes, par conséquent comme une petite ville, mais avec une population spécifique dont on pourrait s'attendre à une bien plus petite fréquence de méfaits que dans une petite ville.

Les publications de la Watch Tower affirment à maintes reprises que l'activité régulière de porte en porte "le service du champs" constitue une forte protection contre la faiblesse spirituelle et les péchés. Pourtant la plupart de ceux qui viennent d'être décrits dans les filiales et le siège central international étaient actifs dans cette oeuvre. L'évidence montre que la fréquence des péchés est aucune façon réduite par ces facteurs que sont l'activité du service du champs ou de l'assistance aux réunions; pas plus ne démontre que les cas de péchés parmi ceux dans le service "à plein temps" sont moindres que parmi ceux qui n'y sont pas. Dans une lettre au siège central de Brooklyn, un Témoin avec plus de trente ans d'association a écrit :

J'ai peur que ma tentative visant à transmettre ce qui se produit ici, semble à coup sûr exagérée, parce que la réalité de la situation est assez sinistre. Je pense aux quatre personnes dans la congrégation qui ont été suicidaires (deux d'entre eux étant pionniers). Je pense aux graves problèmes de mariage dans la congrégation (incluant au moins une demi-douzaine de pionniers). Ceux-ci ont l'air d'être directement rattachés aux problèmes de la congrégation, non pas à des événements isolés. Je me souviens avoir parler à une soeur qui avait été pionnier auxiliaire plusieurs mois tandis qu'elle "projetait de quitter la vérité le mois suivant pour que je puisse quitter mon mari," pour la citer. Elle m'avait demandé de la conduire [dans une certaine ville] pour voir là un aîné qui est un conseiller expérimenté, mais elle a annulé le rendez-vous. Quand j'ai constaté plus tard qu'elle ait fait quelque chose terriblement imprudent, et lui ait demandé pourquoi elle n'avait pas cherché d'aide avant que ceci n'arrive, elle a répondu, "j'ai devait d'abord prendre mon temps." Son attitude n'est pas unique ici.[84]

Je pense que si un Témoin devait posément comparer ces affirmations avec la réalité afin de voir les choses dans leur ensemble, il serait contraint de reconnaître que le nombre d'affaires d'infidélité conjugale, de mariages brisés s'ensuivant par un divorce, les relations familiales relativement instables, des enfants émotionnellement perturbés, la délinquance juvénile et les problèmes de drogue et manquements semblables, ne sont pas rare et sont en fait assez fréquents.

Je connais des hommes qui sont devenus des anciens, ensuite désigné pour participer à des "comités judiciaires" et furent choqués de réaliser la quantité de méfaits et quelquefois *leur nature* extrêmes, survenant dans la congrégation. Alors que la louange de la

84 Une lettre datée du 10 juillet 1985; le nom du rédacteur a été caché pour des raisons de vie privée.

supériorité des Témoins de Jéhovah comme chez les employés est régulièrement affirmée ainsi que des paroles favorables par les employeurs paraissent souvent dans le périodique de l'organisation, j'ai personnellement entendu plusieurs homme d'affaires - parmi les Témoins de Jéhovah - me dire souvent que leurs employés Témoins leur donnait considérablement plus de difficulté que ceux que l'ont classait comme des employés "du monde". Bien qu'ils évitaient avec scrupule de commettre des fautes *importantes,* il y avait néanmoins de la malhonnêteté mineure, un mauvais usage de leur temps, un manque de coopération, une qualité inférieure de travail et d'autres manquements à agir pour les meilleurs intérêts de l'entreprise, de toute évidence à un niveau qui tout simplement ne s'accorde pas avec étalage fait par l'organisation.

Beaucoup d'affiliations religieuses pourraient profiter de l'exemple des Témoins de Jéhovah dans le domaine de l'intégration raciale, dans leur minimisation des distinctions de classes, leur sens relativement fort d'attachement et d'obligation envers quiconque est un membre approuvé dans l'organisation, bien qu'étant un complet étranger pour eux. Peut-être certains des aspects les plus dramatiques et attirants de leur histoire sont ces occasions où ils ont dû faire face avec des situations de crise, lors de persécution intense, de désastres naturels ou de guerre, quand beaucoup d'entre eux ont montré une volonté de risquer leur propre sécurité, possessions ou même leurs propres vies dans l'intérêt, d'une manière ou d'une autre, de leurs compagnons. Les récits des expériences des Témoins sous le régime Nazi en Allemagne, pendant la fonction du premier ministre Duplessis au Québec, ou pendant l'époque des émeutes aux États-Unis au cours des années 1940, sont des lectures qui retiennent l'attention. La sincérité de ceux qui ont démontré une préoccupation courageuse et altruiste pour les autres est incontestable à juste titre, et je trouve leur exemple à la fois encourageant et digne d'éloges.

Ayant personnellement connu ce que cela veut dire que passer par des années d'épreuves physique, d'émeutes, ou du risque de se faire emprisonner pour avoir participer à des réunions et à d'autres activités, lorsque ceux-ci ont été interdits par un gouvernement oppressif, je ne sous-estime pas le courage que cela exige souvent, la détermination de tenir fermement à certains principes. Comme j'ai connu de pareilles épreuves, je ne pense pas montrer un quelconque irrespect en demandant aussi si ces actions dramatiques authentifient nécessairement les affirmations quant à une unité spirituelle sans égal, ou peuvent être considérées comme la distinction faite par l'organisation comme ayant les seuls véritables Chrétiens sur terre. En considérant les faits avec recul, il n'y a aucun doute dans mon esprit quant à ce que moi-même ai fait dans ces circonstances, n'était pas du tout quelque chose de spécifique aux Témoins de Jéhovah, mais avait plutôt sans doute été produit, ou surpassé, par des gens de foi différente en des circonstances assez comparables, que les dangers auxquels ils ont fait face émanaient de la persécution ou en cherchant à aider des gens, en entrant dans des régions dangereuses et périlleuses à cause de la violence, de la sauvagerie, de la maladie ou de l'animosité religieuse et de la haine. Je n'estime pas non plus que l'on montre un quelconque manque d'appréciation pour ces exemples de dévouement en reconnaissant que ce qui est fait en temps de crise n'est pas toujours significatif de la normale en temps ordinaires, dans la vie quotidienne qui compose la plupart de la vie humaine en toute société. Je suis convaincu que les témoignages de dévouement, de compassion, de solidarité, d'attachement fraternel et de vive amitié montrée dans la banalité quotidienne sont souvent en fin de compte, quand ils sont réguliers et inlassables, de plus grande signification que des témoignages semblables faits dans le feu de circonstances plus dramatiques. Je crois que l'évidence démontre la légitimité de cette opinion.[85]

85 En rapport avec des sectes comme celle des Moonistes, Steve Hassan dit dans son livre : "les relations sont d'habitude superficielles dans ces groupes parce que le partage des sentiments personnels profonds, surtout

Je voudrais faire une dernière remarque sur la note de la filiale citée plus tôt. Elle provient du Nigeria, la nation la plus peuplée d'Afrique et celle avec le plus grand nombre de Témoins (plus de 100,000 au moment de la rédaction de la note). La note contient de nombreuses déclarations favorables pour les Témoins nigérians, leurs épreuves permanentes, leurs efforts à maintenir leur neutralité pendant la guerre du Biafra, les difficultés auxquelles on dû faire face les enfants en raison du refus de saluer le drapeau. Elle insiste sur la fermeté des Témoins dans les prises de positions de l'organisation sur ces questions, une fermeté commentée par certains spectateurs.

La note a aussi répondu à une enquête concernant la manifestation du fruit de l'Esprit de Dieu dans les affaires normales de la vie quotidienne et ici à nouveau des faits positifs variés ont été racontés. Etant habitué à de tels rapports, on pouvait s'attendre à tout ceci. Ce qui différait était la franchise traduite dans la reconnaissance de faits d'aspect négatif. Elle a montré que l'unité, raciale et autrement, par supposition si exclusivement et typiquement la propriété des Témoins de Jéhovah est considérablement moindre que l'idéal. La note explique :

> Quelquefois des situations se développent dans les congrégations dans lesquelles on trouve des divisions d'ordre tribales ou familiales, montrant dans certains cas que les liens charnels sont plus forts que les liens spirituels. Ainsi il y a ces frères dans de nombreuses congrégations qui en fait ne fréquentent pas les autres membres de la congrégation. Ils viennent aux réunions avec le cantique préliminaire et repartent avec le cantique final. Il y a très peu de communication. Certains n'ont pratiquement aucune relation sociale avec les autres frères, ou seulement avec une petite partie. Il y a, aussi, ceux qui recèlent des animosités et ne parlent jamais à certains frères.
>
> Des attitudes peu fraternelles se manifestent même parmi les anciens. On a appris que des réunions d'anciens deviennent des lieux de querelles et de récriminations. Certains ont des arguments violents avec lesquels ils s'échangent des noms peu flatteurs. Quelquefois des considérations tribales ou raciales influencent l'acceptation ou le rejet de propositions.
>
> D'une manière déconcertante, souvent, les frères montrent des attitudes peu fraternelles dans les relations d'employé/employeur et les affaires. Les frères employés exploitent quelquefois et volent des frères qui les emploient; et certains employeurs [des Témoins] traitent leurs employés durement et de façon déshonorante, même, sans considération pour leur besoin d'assister aux réunions et de se livrer au service du champs. Certains se sont brouillés et ont vu leurs relations détruites pour des questions d'affaires, à cause de malentendus ou de malhonnêteté flagrante. Quelquefois des frères lancent des accusations contre leurs frères au moyen d'avocats dans des cours de justice de ce monde et quelques-uns vont vraiment en justice selon ce monde. Même dans des cas de pécheurs repentants, les anciens ont souvent tendance à être sans merci. [86]

Il n'y a aucune intention ici à laisser entendre que ces conditions sont caractéristiques de tous les Témoins nigérians. Je suis allé au Nigeria en 1979 et y ai rencontré un certain nombre de personnes merveilleuses parmi les Témoins. En même temps, dans sa note on avait demandé que la filiale fournisse des renseignements, non pas basés sur des incidents

négatifs, sont hautement découragés. Cet aspect de la vie dans une secte a cours même si un membre peut estimer qu'il soit plus proche de ses camarades qu'il ne l'a jamais été avant pour quelqu'un. Effectivement, quand les membres de la secte passent par l'épreuve ou la persécution, ils ressentent vraiment une profondeur dans la camaraderie et le martyre partagé exceptionnels. Mais parce que la seule fidélité réelle va pour le chef, un coup d'oeil plus attentif montre que ces liens sont en fait peu profonds et quelquefois juste un fantasme personnel." (page 82.)

86 Pages 20, 21 de la note nigériane.

rares ou isolés, mais traitant de problèmes véritables affectant les Témoins dans leur pays. C'est la seule raison pour laquelle j'inclus cette citation. Non pas seulement à cause des mots comme "beaucoup", "souvent" et autres expressions semblables, mais pour la teneur générale du rapport, rendant ainsi évident que l'image d'un paradis spirituel *unique*, abondant *parfaitement en* fruit de l'Esprit de Dieu, est difficilement en harmonie avec les faits. Il montre les Témoins ressemblant assez aux gens que l'on trouve dans d'autres confessions religieuses où des problèmes semblables surgissent.

Ces conditions annoncées par la Filiale du Nigéria ne sont ni surprenantes, ni inhabituelles. Si ce ne sont pas les mêmes conditions, pourtant certaines peuvent se retrouver dans les congrégations des Témoins de Jéhovah de la plupart des pays du monde. Ce qui est inhabituel, c'est la franchise des membres de la filiale reconnaissant l'existence et l'étendue des problèmes. Ceci est inhabituel, parce que les représentants de l'organisation dans l'ensemble hésitent à présenter des faits au siège central qui ne sont pas en accord avec le concept de l'état de paradis spirituel. Pendant les années que j'ai passé au siège central international, la grande majorité des messages présentaient seulement l'aspect "positifs" des faits, des articles comme ceux publiés dans les publications de la Watch Tower. Quand des rapports d'un caractère plus franc parvenaient au Collège central ou à l'un de ses comités, ils étaient rarement considérés avec attention. Je crois que l'on peut avec confiance le dire que ces informations lucides, en montrant tout manque de spiritualité véritable et ses raisons d'origine, créèrent un certain sentiment de gêne parmi les membres, comme s'ils préféreraient ne pas les écouter. Ils les ont trouvés troublants, inadaptés, non conformes aux allégations publiées d'une communauté mondiale qui apprécie la santé spirituelle excellente et l'unité fraternelle sans égale, une communauté dans laquelle on trouve les seuls vrais Chrétiens sur terre. Plus sincère est le rapport et plus il donne un aperçu quant au caractère fondamental des problèmes, et brusquement, plus le temps se fait court pour les membres du Collège central pour en discuter. Leur rapidité à se porter sur d'autres faits, ou sur les parties du rapport plus conformes à l'image publiée, rappelle à l'esprit la description d'Israël que Dieu avait dit au travers de son prophète Isaïah :

> Ils disent aux voyants: "Ne voyez point;" et aux prophètes: "Ne nous prophétisez pas la vérité; dites–nous des choses agréables, prophétisez des illusions!"[87]

Je ne pense pas que l'amour pour la vérité et le souci particulier pour les gens et leurs intérêts spirituels, puisse accepter cette disposition d'esprit pareille à une "tour ivoire".

Il n'y a, toutefois, aucune intention de décrire les Témoins de Jéhovah comme une communauté avant tout immorale. Ils ne le sont pas. Je crois que parmi les Témoins de Jéhovah, dans leur ensemble, la majorité sont des gens convenables et de bonne moralité. Il ne faudrait pas non plus s'attendre à la perfection au sein de toute communauté. Mais en fait manque la preuve visant à soutenir ces affirmations *de supériorité morale distinctive sur toutes les autres communautés religieuses,* pour qu'il y ait la raison pour la vantardise. Aucun recensement d'organisation couvrant ces domaines n'est jamais pris et donc aucune statistique n'est disponible. Sur la base de presque soixante ans d'association et de la connaissance des membres dans les lieux à travers le monde entier, je n'ai personnellement aucun doute que si une telle statistique était disponible ils montreraient qu'il n'y a aucune grande différence dans le pourcentage de mariages ratés, divorce, délinquance juvénile, ou conduite pécheresse de n'importe quelle sorte, entre l'adhésion d'organisation de Watch Tower et cette de beaucoup d'autres affiliations

87 Isaiah 30 : 10. Crampon.

religieuses. Dans quelques cas, particulièrement parmi de certaines religions qui donnent la surtout grande importance à de fortes relations familiales, la différence pourrait en fait prouver défavorable aux Témoins. Quelle preuve là est certainement ne fournit aucune raison à la déclaration publique d'être bien plus pur que tous les autres (le "je te remercie Dieu de ne pas être comme les autres hommes" étant le syndrome du Pharisien dans la parabole de Jésus).

La réponse probable à cela de l'organisation consisterait en ce que les Témoins de Jéhovah sont supérieurs en ce qu'ils prennent des mesures contre les pécheurs et excluent ceux qui sont non repentants, en maintenant ainsi une "organisation pure." Personne ne peut manquer d'apprécier une préoccupation pour agir où le péché est le manifeste. Comme a été vu dans un plus premier chapitre, toutefois, leur registre dans l'exclusion des gens est considérablement plus remarquable que leur registre dans l'aide des pécheurs à corriger et être rétabli, ce qui est la mission d'un vrai berger des brebis.[88] N'importe quelle affirmation de supériorité dans la pureté sur d'autres communautés religieuses doit se reposer plus sur ce dernier facteur et aussi sur une capacité démontrée de produire un milieu qui encourage et aide les gens la force par spirituelle à éviter le péché, pour que la fréquence de tel soit exceptionnellement basse. La simple punition de péché ne fait pas de lui rendent n'importe quelle organisation "pure" ou supérieur dans sa pureté à d'autres organisations. Un gouvernement pourrait à maintes reprises exiler tous ceux étant en désaccord avec ses décisions et règle. Mais cela ne prouverait pas que le pays était sans désaccord ou mécontentement - pas si le fait d'exiler a continué à continuer année après année. Ni la pratique d'exécuter tous les criminels signifie qu'un pays était sans crime et supérieur à d'autres pays dans jouissant un milieu sans crime, particulièrement pas si les crimes (et les exécutions ultérieures) ont continué à apparaître à avant tout de même le taux comme toujours. La déclaration faisait quelquefois qu'il n'y a le Témoin d'aucun Jéhovah trouvé dans les prisons (pour les raisons autre que la conscience) peut aussi induire en erreur. Si un Témoin, condamné par une cour de justice pour commis un crime, est exclu *avant ou au moment de son incarcération en prison,* cela ne change pas le fait *qu'il était un Témoin au moment de commettre le crime.*

Dans la réalité, il n'y a jamais un moment où l'organisation des Témoins de Jéhovah puisse légitimement faire étalage de sa "pureté" unique car il n'y a jamais eu un temps au cours duquel il n'y ait pas eu des milliers de personnes qui à cet instant précis n'aient commis un grave péché. Au moment de la rédaction de ce livre, il y a un pourcentage de personnes dans l'organisation commettant l'infidélité conjugale, la fornication, l'enivrement, des actes de cupidité, de malhonnêteté et d'autres formes de péché déjà contenus dans les dossiers de l'organisation mis de côté à cette fin. Il y a des individus parmi ceux-ci, évidemment, qui à un moment, sans aucune audition "judiciaire", se retourneront volontairement d'une telle conduite et mèneront des vies exemplaires. En même temps, d'autres qui s'engageront dans une telle conduite pendant de nombreuses années; certains ne seront pas découverts au cours des années à venir, si ce n'est jamais.[89] Cela continue à être le cas chaque année en dépit des milliers d'exclus. Il n'y a rien pour

88 Voir les Chapitres 10 et 11.

89 Pour ne citer qu'un exemple, en 1985, l'édition du 23 septembre de l'*Alberta Report* (Canada) a rapporté un article sur la condamnation d'un avocat qui a été "emprisonné pour avoir voler plus de $200,000 à ses clients entre 1973 et 1984 - plus de la moitié étant des Témoins de Jéhovah associé à l'église où il était un ancien." Beaucoup de victimes Témoin sur cette période de dix ans étaient Ukrainiennes et incapables de lire ou écrire en anglais et elles avaient "entière confiance dans" l'ancien de Témoin. Les victimes comprenaient une femme âgée qui avait confié à l'homme tout un règlement d'assurance pour un accident de voiture qui l'avait laissée paraplégique. À la suite de la malhonnêteté de l'ancien elle en avait reçu moins de la moitié. (Cet avocat était un porte parole célèbre en tant que docteur en droit lors des réunions annuelles des Témoins.)

montrer que le pourcentage de pécheurs est moindre aujourd'hui qu'il l'était il y a dix ou vingt ou trente ans.[90] Plus crucial à la validité une supériorité morale présumée, est l'incapacité de l'organisation de montrer que leur pourcentage est un peu plus bas que le pourcentage à être trouvé dans beaucoup d'autres communautés religieuses. Il y a des affirmations, évidemment. Mais il n'y a aucune preuve basée sur les faits pour soutenir les affirmations. Pas que les Témoins de Jéhovah sont nécessairement plus mauvais dans ce domaine que d'autres associations religieuses et communautés, ou qu'ils ne sont pas mieux *que quelques* associations religieuses. Leur registre ne justifie pas simplement les affirmations faites pour une supériorité *unique* sur chaque autre affiliation religieuse. Il n'authentifie pas de toute façon l'image dessinée d'un "paradis spirituel de façon unique pur."

Il n'y a aucun doute dans mon esprit que la démarche légaliste dans le Christianisme, les multitudes de règles et, en même temps, un principe double fréquent, tous contribuent à un point de vue trouble avant tout quelle la justice chrétienne est. Quand l'individu éprouve qu'il ou elle ne soit pas sous l'observation par l'autorité d'organisation, ces facteurs en fait peuvent produire une résistance affaiblie au péché.

Ceux qui sont le Plus Affectés

Tous ne sont pas affectés au même degré par les facteurs qui ont été considérés. Il y a, évidemment, comme il y avait aux jours de Jésus, ceux qui paraissent satisfaits de suivre une routine spécifique disposée pour eux, dont certains prennent même plaisir (et, bien trop souvent, en tire de la fierté) par l'observation d'exigences traditionnelles et de programmes structurés. D'autres ne sont pas particulièrement affectés parce qu'ils ne sont pas simplement concernés par l'idée d'être à la hauteur ou d'obtenir une approbation. Cette même indifférence les protège.

C'est un triste fait que ceux le plus affectés par la pression persistante pour faire de plus en plus dans les activités dirigées par l'organisation sont ces personnes parmi les Témoins qui sont les plus sensibles et consciencieuses. Pour beaucoup d'entre elles, l'argumentation - qui sous-entend imperceptiblement la culpabilité si on ne suit pas "les suggestions" de l'organisation et "les recommandations" par l'effort dans le "service accru" - créent une inquiétude continuelle qu'ils n'en font pas assez, de ne pas être à la hauteur. Comme si, dans ce train-train, il n'y ait jamais un sentiment réel d'achèvement, mais seulement le besoin de continuer à répondre mois après mois aux exigences pour *la performance*, des exigences qui sur leur moment peuvent ne pas être ouvertement indiqué, mais qui sont présentées de façon qui sous-entend un manque de foi, de zèle ou d'amour si on n'y répond pas. Ainsi alors que beaucoup de Témoins suivent 'le mouvement de la foule' et montrent peu de réaction à cette pression, l'épreuve réelle de la religion chrétienne ne consiste pas en ce qui ait fait pour ceux qui semblent ne pas être dans le besoin, mais ce qui ait fait pour ceux qui sont dans un sens fragiles et affligés. La réprimande de Dieu aux chefs spirituels du troupeau d'Israël y attire l'attention, en disant :

> "Les [brebis] malades, vous ne les avez pas fortifiées ; celle qui était souffrante, vous ne l'avez pas guérie ; celle qui était brisée, vous ne l'avez pas bandée ; celle qui était dispersée, vous ne l'avez pas ramenée ; celle qui était perdue, vous ne l'avez pas cherchée"... "Moi-même je ferai paître mes brebis, et moi-même je les ferai coucher ",

90 Le rapport fait dans *la Tour de garde* de 1986 de 36,000 exclusions n'est pas une anomalie. Chaque année comporte un chiffre semblable. En 1988, par exemple, il y a eu encore 40,000 exclusions dans le monde entier (chiffre du *The Milwaukee Journal*, du 18 mai 1989, citant Merton Campbell du personnel du siège central de la WatchTower).

c'est là ce que déclare le Souverain Seigneur Jéhovah. **16** " Celle qui est perdue, je la rechercherai ; celle qui est dispersée, je la ramènerai ; celle qui est brisée, je la banderai ; celle qui est souffrante, je la fortifierai ; mais celle qui est grasse et celle qui est forte, je les anéantirai. Je ferai paître celle-là avec jugement"... "" Me voici moi-même ; oui, je jugerai entre brebis replète et brebis maigre, **21** parce que vous bousculiez du flanc et de l'épaule et que vous poussiez avec vos cornes toutes celles qui étaient malades, jusqu'à ce que vous les ayez dispersées au-dehors"[91]

Les même principes s'appliquent aux bergers chrétiens et c'est leur souci premier, non pas pour les "brebis bichonnées et fortes" *(NIV),* mais pour les faibles , les blessées et les brisées que s'évalue l'authenticité de leur dévotion pour le troupeau. De tous ceux-là que les bergers chrétiens doivent "traiter avec tendresse," certainement celles-ci devraient venir en tout premier lieu.[92] En négligeant de reconnaître ce que fait déjà subir sur celles-ci,les pressions et les tensions de la vie quotidienne dans le monde d'aujourd'hui, ils doivent être aveugles à leur condition et besoins réels. Les pousser par des "coups" mentaux et émotionnels, négliger de leur fournir le repos et le soulagement émotionnel et spirituel nécessaire, peut seulement leur valoir la désapprobation de l'excellent Berger, Christ Jésus.

Ces pensées ont été exprimées dans une lettre écrite en 1977 et adressée au président de la Watch Tower Fred Franz. Le rédacteur a dit :

J'ai surtout le sentiment que les personnes sensibles, qui ont déjà des problèmes en faisant face à un monde exigeant et cruel, sont surchargées par nous par de nombreuses pressions supplémentaires et menaces de destruction. Ceux qui en fait essaient d'être fidèles en toutes choses et se rendent ensuite compte qu'ils sont seulement des hommes et des femmes imparfaits, qui n'atteindront jamais la combinaison de ces objectifs stricts dans le service, les réunions, l'étude, la conduite, etc., risquent la dépression sous la pression combinée d'exigences qui sont semées en eux l'une après l'autre par des méthodes dont ils ne sont pas même conscients, de sorte qu'ils ne sont pas capables de considérer l'ordre de priorité de toutes ces exigences et sombrent dans la dépression en essayant de tous y satisfaire.

J'ai constaté que je peux seulement y faire face en réduisant mon exposition à ta pression continuelle. J'ai assisté seulement aux réunions que j'ai choisi et en laissé certaines parce qu'elles me déprimaient et me bouleversaient.

Le rédacteur de la lettre était René Greutmann, un originaire de la Suisse. Je cite ici ses témoignages car je crois que les expériences qu'il raconte résument et confirment une grande partie de ce que l'on a dit dans tout ce chapitre.

En tant que Témoin, René avait passé du temps en prison pour avoir refuser de servir dans l'armée suisse. Il avait ressenti le désir d'aider ceux qui sont mentalement malades, s'est qualifié comme infirmier et a obtenu un travail dans un hôpital psychiatrique de Zurich. Il a démissionné après environ un an en raison de la question de devoir servir de la nourriture aux patients qui contenait du plasma sanguin. Il a ainsi démontré son adhésion fidèle aux positions des Témoin concernant les militaires et le sang.

Dans sa lettre au président de la Watch Tower il a dit que la raison de sa rédaction était :

...pour te donner le retour d'information sur quels effets, pendant ces vingt-deux dernières années de mon existence, tes enseignements et tes méthodes ont eu sur moi en tant que

91 Ezekiel 34:4, 15, 16, 20, 21.
92 Actes 20:29.

témoin de Jéhovah. C'est mon espoir que cette contribution puisse répandre une lumière sur de nombreuses dépressions et suicides parmi des frères et soeurs très consciencieux.

Il a alors donné des détails de quatre suicides parmi les Témoins qu'il connaissait personnellement et d'autres cas de Témoins ayant besoin de soins psychiatriques.[93] René, toutefois, avait un cas beaucoup plus personnel à raconter.

Il a expliqué comment il avait rencontré et s'était marié avec sa femme, Clarisse. Témoin zélée, elle avait déménagé pour la Suisse germanophone, avait vécue avec une famille de Témoins et pendant un temps avait commencé le service de "pionnier", tandis qu'elle travaillait à mi-temps comme secrétaire pour subvenir à ses besoins. Souvent elle faisait jusqu'à une heure de bicyclette pour atteindre son territoire rural qu'on lui avait assigné. Consciencieuse, elle s'est donnée au point où elle s'est sentie incapable de continuer, mais elle était toujours encouragée à continuer par le surveillant de circonscription à qui elle avait parlé. Ajoutant à son stress, elle avait connu des problèmes avec un Témoin, un homme marié qui "lui faisait des avances." Elle a rapporté le fait au surveillant de la congrégation, mais a par la suite subi la colère de la femme de l'homme marié à cause de cela. En très peu de temps elle a sombré dans une dépression émotionnelle. Ses parents l'ont ramenée chez dans la partie francophone de la Suisse, mais elle était extrêmement déprimée. Le matin suivant elle est allée sur le toit du bâtiment de quatre étages et a sauté.

Elle a survécu, mais souffrait de multiples fractures à la fois dans les jambes et le bassin. Les docteurs ont dû amputer sa jambe droit au-dessous du genou.

Quand René l'a rencontré elle avait appris à marcher avec une jambe artificielle. Mais elle n'avait jamais été capable de se rétablir des conséquences de ce qui s'était produit. Elle ressentait qu'elle avait échoué comme pionnier et ait ainsi déçu Dieu, et que son but dans la vie était fini. Elle ne pouvait pas trouver se pardonner pour les choses qu'elle avait faites. Dans sa lettre adressée à l'organisation de la Watch Tower, René écrivit :

> Naturellement, elle a entendu dire plus tard que 'personne ne l'avait forcée à aller au-delà de ses capacités dans le service de pionnier.' Ni que les personnes qui faisaient ces commentaires, ni Clarisse ne connaissaient le pouvoir "des recommandations" et "de conseils"constamment répétés d'un programme épuisant. *Mais tu le sais et Dieu le sait.*

René avait constaté que Clarisse était une femme charmante en dépit de son handicap, en temps normale une personne joyeuse et ouverte. Ils se sont mariés, après trois ans ils ont eu un enfant et René a accepté plus tard de vivre en Californie dans l'espoir que cela lui permettrait de rompre les relations avec son passé et vaincre son sentiment de culpabilité et de dépression. Ils ont fréquenté une congrégation de Témoin, mais y ont trouvé peu de compréhension ou de chaleur et cela a perturbé Clarisse. René a reconnu que son incapacité à apporter son appui inconditionnel à tous les enseignements et pratiques de l'organisation peut avoir contribué à ce que les Témoins locaux ne leur aient pas prêter beaucoup d'attention. Il dit qu'il avait ressenti que, pour obtenir une complète acceptation,

93 Ceci n'est pas quelque chose d'exceptionnel. Je connais de la même façon plusieurs suicides parmi les Témoins, y incluant celui s'étant produit alors que j'étais au siège central international où un membre du personnel a sauté et s'est tué du haut d'un des bâtiments de l'usine de la Société, un autre en 1990 où un membre de longue date du personnel et d'un ancien membre du Comité de l'usine a sauté et s'est tué du troisième étage d'une des résidences de la Société. Et j'ai une correspondance faisant la liste d'un nombre encore plus grand de suicides connus de ceux qui écrivirent. Le compte de leur nombre dans d'autres pays, particulièrement dans les nations industrialisées, serait sans doute considérable - bien que ces faits soient généralement tus et jamais publiés.

il aurait dû se "soumettre à tous les enseignements sans réfléchir; devenir un magnétophone qui répète fidèlement tout qui est dit." Il ajoute, "je ne sais pas combien de temps j'aurais pu l'accepter sans être déprimé moi-même. "[94]



Clarisse a suivi un traitement psychiatrique pendant quelque temps en Suisse et est ensuite retournée aux États-Unis, mais avec seulement une amélioration minime de sa dépression. Son sentiment d'avoir échoué dans sa religion persistait. René lui a proposé de retourner en Suisse mais elle a préféré rester en Californie. Une nuit d'octobre 1975, elle est partie pour un rendez-vous à l'Hôpital Kaiser. Elle n'en est pas revenue. Le matin suivant, leur voiture a été retrouvée, garée près du Pont du Golden Gate. Son corps fut trouvé flottant dans les eaux de la baie. Elle avait 34 ans.

Je comprends que l'on ne peut pas signifier que les problèmes de quelqu'un dépendent entièrement d'une seule source. René ne l'a pas fait non plus et a sincèrement reconnu, non seulement la disposition émotionnelle un peu fragile de sa femme, mais aussi ses propres imperfections et incapacités, en se demandant ce qu'il aurait pu faire de plus.

Mais il y avait aussi, sans doute, un facteur fondamental qui travaillait avec force à l'encontre de tous les efforts visant à apporter un soulagement à sa femme. Comme il le dit dans sa lettre à l'organisation :

> J'étendais sur elle mes bras avec tout mon coeur. Mais je ne savais pas comment elle percevait le monde et les gens autour d'elle, je n'étais pas à sa place et n'avait pas une jambe artificielle. Je n'ai pas subi sa douleur et sa détresse. Elle était le genre de personne qui ne pouvait pas se protéger s'ils sont programmés avec des exigences qui se chevauchent et s'opposent.
>
> ... J'aimerais recommander notre Réunion aux personnes instables et sensibles, mais je ne peux du fond de mon coeur, recommander une religion dont la pression m'a presque tué et qui, j'en suis convaincu, fut un des plus grands facteurs dans la tragédie de ma femme et pour d'autres personnes.

Quand René s'adressa aux anciens dans la congrégation de Californie, ceux-ci refusèrent de diriger un service funèbre, se basant en cela sur leur compréhension du périodique *la Tour de garde* du 1er novembre 1975 page 671, parlant des funérailles de personnes s'étant suicidées. Ils lui ont dit qu'ils devaient 'protéger la bonne réputation de la congrégation.' René ne pouvait pas imaginer la légitimité d'une pareille position inflexible. Comme il a écrit :

> Nous ne devons pas approuver son acte. Il était incorrect, c'était un péché. Des funérailles pour moi ne sont pas un signe d'approbation d'un style de vie, mais un acte de soutien et d'amour pour la famille qui reste seule.
>
> ... Je lui ai donné le service funèbre moi-même. Je suis allé à la chambre mortuaire avec

94 Entre autres il considérait la pratique du report du temps sur des "fiches de rapport" comme indésirable, estimant que cela avait un effet coercitif, une chose que même les membres du personnel de siège central comme Karl Adams et Robert Wallen ont fondamentalement reconnus, comme nous avons vu.

ma mère. J'ai mis quelques roses sur son corps, l'ai caressée pour la dernière fois et ensuite me suis mis à genoux pour prié, en remerciant Dieu pour le temps que nous avions passé ensemble, en priant pour qu'il se souvienne d'elle par la résurrection. J'ai prié pour qu'il m'aide à faire croître mon amour et ma conscience des besoins des gens autour de moi, de m'aider à élever notre enfant et d'être un chrétien responsable et aimant.

On peut remarquer, que deux ans plus tard, dans le numéro du 1er septembre 1977 de la *Tour de garde* p 538 (en français), un article fut spécialement publié concernant la conduite de funérailles par un ancien en faveur de celui qui s'était ôté la vie en raison d'un "extrême découragement ou d'aberration mentale." Ce n'était pas à la suite de la lettre de René Greutmann, car elle n'est jamais parvenue au Collège central. Un autre incident rouvrit le débat sur ce sujet. Alléguant un changement de point de vue dans cette discussion, je me souviens avoir prêté attention personnellement sur l'hymne funèbre composé par David suite à la mort de Saul et de Jonathan, dans lequel David incluait *les deux* hommes. Alors que Saul était blessé, en cherchant à éviter le mauvais traitement aux mains des Philistins, il s'ôta la vie.[95] Le changement reflété dans la *Tour de garde* susmentionnée est bon et louable. Les anciens de la congrégation de Californie, en ayant ce document en main, auraient sans doute agi différemment grâce à cela. Mais je pense qu'il doit être noté est que leurs actions, leur pensée, leurs sentiments étaient et sont probablement toujours, *régis entièrement par ce que dit l'organisation*, et non par la compassion et la raison humaine, ni par les principes Bibliques et l'exemple du Fils de Dieu qui pourraient motiver quelqu'un. En faisant son changement concernant les funérailles pour les suicidés, l'article de la *Tour de garde* du 1er septembre 1977 n'a présenté aucun argument Biblique comme raison de ce changement. Elle a simplement fait cette déclaration "Pour toutes ces excellentes raisons, il semble qu'un ministre chrétien doive se sentir libre de présider un service funèbre". L'organisation avait parlé et maintenant les anciens pourraient faire ce que leurs coeurs les motiveraient normalement à faire.

Si, toutefois, l'organisation n'avait pas parlé, ils ne se sentiraient pas libres d'agir de façon compatissante, se sentiraient sans doute coupables s'ils faisaient ainsi, et certainement se préoccuperaient de préserver leur surveillance s'ils en venaient à manquer de se conformer entièrement au principe de l'organisation, et les membres de la famille endeuillés continueraient à recevoir le même refus que René après la mort tragique de sa femme. Je suis forcé de me demander qu'il y a dans tout cela qui puisse être décrit comme spirituellement "paradisiaque".

Plus tard après la mort de sa femme, René et son petit garçon sont retournés en Suisse. Il avait appris que tandis que sa femme suivait son traitement en Suisse, un Garde en service à la Frontière du Lac Genève l'avait vue, entièrement habillée, entrer dans l'eau et s'était précipité vers elle pour l'y en tirer. Tout à fait par hasard, la femme de l'homme avait connue Clarisse enfant. René est venu remercier le couple pour ce qu'ils avaient fait pour sa femme décédée. Pendant la conversation il a mentionné que les Témoins de Jéhovah ne servaient pas dans l'armée, la raison étant qu'ils ne voulaient pas tuer. La femme de l'homme a répondu d'une façon que René n'a jamais oublié. Elle a dit, "Parfois nous tuons aussi avec des mots."

Je ne peux pas dire si le président de la Watch Tower a personnellement vu ou lu la lettre de René. Je sais que la lettre n'est pas parvenue devant le Collège central, mais c'était normal. Quel que soit le cas, le président n'y a pas répondu, car elle était passée par un des hommes des "bureaux chargés de la correspondance" afin d'y répondre. Je crois que le ton général de cette réponse reflète remarquablement les expressions faites par les anciens de la congrégation à qui Renée avait fait appel :

95 2 Samuel 1:17-27.

Téléphone (212) 625-1240 WATCH TOWER WATCH TOWER Cabled

117 RUE ADAMS, BROOKLYN, NEW YORK 1120l, U.S.A..
EF:ESC le 14 novembre 1977

Renée Greutmann
211 Avenue Higdon
Mountain View, CA 94041

Cher Frère Greutmann :

Ta lettre supplémentaire reçue le mois dernier et adressée au Frère Franz a été transmise au Comité pour la Rédaction.

Nous notons les circonstances ayant mené à la mort de ta femme. Nous avons beaucoup regretté d'apprendre le trouble émotionnel qui l'a mené à mettre fin à sa vie. Alors que tu tires certaines conclusions, Frère Greutman, quant à ce qui l'a influencée à ce propos, nous sommes sures que tu comprennes qu'il soit très difficile de juger des faits quand ils ont rapport aux émotions humaines et au mobile. Il est mieux de laisser les faits dans les mains clémentes de Jéhovah, tandis que nous continuons de compter sur lui pour recevoir des conseils, en sachant qu'Il jugera chaque situation avec l'équilibre nécessaire de miséricorde et de justice. Tu as essayé de jeter un peu le blâme sur l'organisation de Jéhovah, en expliquant que ce qui est requis du peuple de Jéhovah en matière d'assistance aux réunions et de participation dans le service soit de trop et cause de frustration et même de problèmes émotionnels. Mais ici de nouveau tu essaies de juger le peuple de Jéhovah et la congrégation chrétienne avec ce que tu as personnellement conclu. Dans quelle mesure ta propre attitude et opinion sur ces faits et la façon dont tu les as traités avec ta femme, ont contribué aux développement avec ta femme, est une question à laquelle nous serions incapables de répondre pour toi. Pour parler franchement, Frère Greutmann, nous te recommanderions de reconnaître comment Jéhovah mène et enseigne son peuple tout entier et la bénédiction évidente qu'ils ont de Jéhovah. Tu es disposé à chercher des fautes dans l'encouragement à la participation, l'assistance régulière aux réunions et dans la prédication de la bonne nouvelle, en estimant que ce que l'on dit par moments demande plus que ce qui est raisonnable pour le peuple de Dieu. Les frères ici au siège central, par les publications et d'autre manière, les anciens dans les congrégations locales, s'efforcent simplement à assumer leurs responsabilités devant Jéhovah en fournissant de l'encouragement et de l'aide à nos frères et soeurs dans le monde entier en restant fidèle à Jéhovah et dans la réalisation de la mission de prêcher la bonne nouvelle du royaume dans tout le monde comme témoin. Chacun doit individuellement décider comment il ou elle peut répondre à l'encouragement des Écritures selon sa propre condition et ses capacités. Quand tu estimes honnêtement l'encouragement donné, il n'y a aucune tentative de former ou de contrôler la pensée des frères et des soeurs pour en faire des robots. Ton affirmation que l'organisation essaie de faire un lavage de cerveau ou de contrôler les pensées des frères et soeurs est en fait sans fondement. À moins qu'évidemment, tu ne remettes en cause ce que Jésus et les apôtres ont fait en formant les chrétiens et les aidant à faire comme l'apôtre Paul a dit en 1 Corinthiens 1:10 ,d' "être étroitement unis dans de même l'esprit et la même pensée." Puisse Jéhovah bénir ton désir de le servir en accord avec la prière de l'apôtre Paul en faveur des Chrétiens de Philippe en Philippiens 1:9-11.

Tes frères dans le service de Jéhovah,[96]

Cette réponse est presque entièrement dédiée à la justification de la conduite de l'organisation et, dénote carrément, une mise à bas pour l'homme qui manifestement a écrit sa préoccupation pour une certaine catégorie de personnes et leur bien-être dans l'organisation. La lettre du membre du personnel du siège central contient au plus *une phrase* qui pourrait être considérée un peu apaisante. Comme René l'a exprimé avec

96 Les initiales EF indiquent que la lettre a été écrite par Fred Rusk du Comité de Rédaction du siège central.

modération, "leur réponse n'était pas très encourageante pour moi, elle m'a laissé plutôt tout seul avec mon interrogation et ma recherche de la vérité et de l'amour." Il a éprouvé quelques sérieuses difficulté après la mort de sa femme, mais avec le temps, par la prière et en dehors de l'organisation, les a surmonté et a rendu manifeste sa bonne stabilité.

Je crois que la combinaison de ces preuves, considérées à l'échelle mondiale, révèle pourquoi il est raisonnable de dire que les personnes sensibles et émotionnellement fragiles sont en particulier menacées dans ce que l'on appelle le "paradis spirituel." Je ne peux pas m'empêcher de penser de nouveau aux paroles du prophète, "vous bousculez du flanc et de l'épaule et vous poussez avec vos cornes toutes celles qui sont malades, jusqu'à ce que vous les ayez dispersées au-dehors."[97]

Au début de cette réflexion j'ai exprimé un sentiment de tristesse et ce qui vient d'être discuté ne fait qu'accroître ce sentiment. Ce qui avait l'air d'offrir une telle promesse, ce qui paraissait mener à quelque chose de merveilleux, s'est avéré être tout à fait autrement. Les qualités excellentes trouvées chez beaucoup ont été détournées de leur cheminement normal. Il y a eu une dépersonnalisation et dans une certaine mesure une déshumanisation, à la suite de l'élévation, presque de la déification, de l'autorité de l'organisation. La tristesse, comme dans cas de cet ancien théologien catholique, provient de "ces exemples de blessure fait aux personnes travaillant pour un système impersonnel et non libre." Ce n'est ni l'intérêt pour les humains, ni l'amour des gens qui avait poussé Dieu à donner à son Fils pour eux, mais les intérêts d'une organisation pour sa subsistance, en imposant ses opinions avant tout confessionnelles dans plus en plus de personnes afin d'étendre et de maintenir son autorité sur elles, qui ont en réalité 'fait périr l'idée qui lui avait donné naissance.'

97 Ezekiel 34:21, *TMN*.

12 L’emploi abusif de l’exclusion

Ce n’est pas que nous régentions votre foi, mais nous coopérons à votre joie.
- 2 Corinthiens 1:24, *Traduction oecuménique la Bible.*

A **LA FOIS** par l’*esprit* et par la *méthode*, la politique de la Watch Tower sur l’exclusion tient plus des méthodes des chefs religieux au pouvoir dans la nation Juive qu’à celles du Christ et de ses apôtres. Les effets en sont souvent tragiques.

Ce que cela a pour conséquence est illustré dans une lettre d’Annette Stuart (datée du 29 juillet 1987), une grand-mère de 77 ans de West Brookfield, dans le Massachussets, qui a été Témoin de Jéhovah de nombreuses années.[1] Elle raconte que sa petite fille, alors âgée de quatorze ans, fut encouragée par sa mère à franchir le pas du baptême pour devenir Témoin de Jéhovah. Trois ans plus tard, la jeune fille fit savoir qu’être Témoin, lui faisait subir une trop grosse pression. Les anciens se réunirent et il lui fut formellement annoncé qu’elle ne devait plus participer à aucune réunion. La décision des anciens se justifiait ainsi: "puisqu’elle s’était exclue elle-même, il n’y avait pas d’autre choix que de l’exclure". A cette époque, la politique de l’organisation ne demandait pas l’éloignement total des membres de la famille de l’exclu, et comme le dit Annette: "Au moins, la famille restait intacte".

Puis en 1981, la politique changea. Annette raconte:

> Ma petite fille était maintenant coupée de sa famille et de ses parents. Je ne pouvais pas la mettre dehors de chez moi. Elle avait plus que jamais besoin de nous! Sa mère respecta la nouvelle règle. Elle n’avait plus rien avoir avec sa fille ni avec moi. Ceci était évidemment son choix.
>
> Deux anciens vinrent chez moi. Ils exprimèrent l’opinion que comme mon mari n’était pas Témoin de Jéhovah, ils ne pouvaient pas interdire à ma petite fille de venir chez nous. C’est ce que mon mari avait, au préalable, fait remarquer aux anciens.
>
> Les anciens me dirent que je devais sortir de la pièce quand ma petite fille viendrait nous rendre visite. Je ne devais pas manger à la même table si elle restait prendre un repas avec mon mari. Pour moi, ce qu’ils me demandaient était un manque d’amour, inhumain et non chrétien. Je leur répondis que je ne pouvais pas faire ce qu’ils me demandaient. Je me rappelle avoir pleuré amèrement à ce moment là. Ils restèrent là, glacés, sans compassion.

A l’âge de 73 ans, *et après avoir passé trente ans dans l’organisation*, la grand-mère de la jeune fille fut elle aussi exclue. Son mari, qui n’avait jamais été Témoin, vit toute sa famille se détourner soudainement de lui. Il écrivit au siège central de la Watch Tower pour recevoir de l’aide mais l’action des anciens fut soutenue. Madame Stuart écrivit:

> Ma fille, mon fils, mes petits enfants, mes arrières petits enfants – je n’ai pas pu voir ces

1 Lettre du 29 juillet 1987.

> biens aimés pendant quatre ans! Mon fils et ma fille habitent dans la même ville que nous…Mon péché avait été d'avoir reçu chez moi ma petite fille exclue.

Comment cette façon de faire peut-elle être justifiée sous le prétexte que cela contribue "à garder l'organisation pure"? N'est-ce pas plutôt la démonstration que "quiconque ne peut enfreindre les ordres autoritaires de l'organisation sans impunité?" Les anciens informèrent Annette "qu'elle devait servir d'exemple pour ceux qui voudraient enfreindre la règle". Le siège central soutint leur position. La grand-mère de plus de soixante dix ans dut en fait 'sentir le poids de leur domination', un traitement que Jésus décrit comme typique du monde et non du christianisme. Mathieu 20:25, Liénart.

Le cas de Richard Guimond montre à quel point la politique rigide de l'organisation provoque l'éclatement des relations familiales. Guimond, Témoin depuis 30 ans, en est venu à se poser de sérieuses questions sur les doctrines enseignées par la Watch Tower, et cela l'a conduit à des réunions 'd'investigation' avec les anciens. Il suggéra aux anciens que les Ecritures devaient être utilisées dans la discussion pour solutionner les questions. Il écrit, "la réponse était toujours la même: 'Nous devons reconnaître le canal de communication de Dieu'". En 1982, les anciens de Wilmot Flat dans le New Hampshire, exclurent Guimond pour ses doutes. Quelques membres de sa famille soutinrent l'exclusion, d'autres pas. En 1984, il décrivit les derniers résultats, en disant:

> Notre drame continue. Le 5 janvier, ma femme et nos mères respectives (veuves de 72 et 77 ans) ont été exclues par les anciens de la congrégation de Wilmot Flat. Cette incalculable cruauté nous fend le cœur. Le dernier lien de communication avec notre fille Témoin est maintenant douloureux. Ma femme perdra aussi le contact avec ses deux sœurs et leurs familles. Ma propre mère sera probablement rejetée par ses trois petites filles qui restent Témoin de Jéhovah. Le pire de tout, ma belle mère sera sans aucun doute rejetée par ses deux filles, ses neuf petits enfants et ses quatre arrières petits enfants. Tout cela à cause des règles de la Société Watch Tower.

Il y a des centaines voire même des milliers de cas semblables tous les jours. Il est évident qu'il ne s'agit pas là d'une simple anomalie ou de l'étroitesse d'esprit de quelques anciens locaux, comme en témoigne la lettre écrite par le comité de service de la société Watch Tower à un jeune homme du Nord Est dont le père avait été exclu, la seule charge contre lui étant de ne pas accepter certains enseignements de l'organisation. Le fils écrivit au siège central de Brooklyn que sa sœur et son mari n'avaient maintenant plus de relations avec son père et qu'il considérait cela comme un manque de respect envers ses parents. Voici la réponse qu'il reçut (son nom et son adresse ont été cachés par respect d'anonymat).

> Le 14 juillet 1983
>
> Cher frère,

Nous avons reçu ta lettre dans laquelle tu nous fais part de ton trouble en rapport avec un problème que les anciens semblent incapables de résoudre. Ton père a été exclu et il en résulte que ta sœur et son mari n'ont plus de relations avec lui. Il te semble que cela est irrespectueux envers tes parents.

Il est très malheureux de savoir que ton père a été exclu. En conséquence de son exclusion, il s'est établi une barrière dictée par les Ecritures, entre lui et les membres fidèles de sa famille qui continuent à servir avec foi Jéhovah. La cause du problème ne vient pas de ceux qui sont restés fidèles mais de celui qui a été exclu. Il ne serait donc pas approprié que tu penses que la faute en revient à ta sœur qui obéit respectueusement à ce qui est ordonné dans les Écritures en I Cor 5:11.

Une personne exclue a été spirituellement coupée de la congrégation; les liens spirituels passés ont complètement cessés. Cela est vrai pour ses parents y compris ceux qui font partie du cercle familial proche. Ainsi, les membres de la famille - en admettant qu'il y ait des liens familiaux, n'auront pas de relations spirituelles avec le parent exclu. (I Sam 28:6; Prov 15:8,9). S'il vous semble nécessaire, à toi et à ta sœur, de temps en temps, d'aller vous occuper de problèmes familiaux en rapport avec vos parents, les instructions contenues dans I Cor 5:11 vous interdiront toute fréquentation régulière. Nous savons que les sentiments et les liens familiaux sont très puissants entre parents et enfants, mais, au final, cela ne sera bénéfique pour personne et déplaira à Dieu, si nous permettons à l'émotion de nous laisser ignorer ses conseils avisés et sa direction. Nous devons manifester notre totale confiance dans sa parfaite droiture et ses voies, y compris dans les mesures prises à l'encontre des pécheurs non repentants. Si nous restons loyal envers Dieu et la congrégation, le pécheur pourra en tirer une leçon, se repentir et être réintégré dans la congrégation. Nous espérons que ce sera le cas pour ton père.

Fraternellement



WATCHTOWER
BIBLE AND TRACT SOCIETY OF NEW YORK, INC.

CABLE WATCHTOWER

25 COLUMBIA HEIGHTS, BROOKLYN, NEW YORK 11201, U.S.A. PHONE (212) 625-3600

SCE:SSH July 14, 1983

[redacted]

Dear Brother [redacted]

We have your letter in which you say that you are troubled by a problem that the elders seem unable to resolve. Your father has been disfellowshipped and as a result of this your sister and her husband do not have any association with your father. You seem to feel that this is disrespectful to your parents.

It is most unfortunate to hear that your father has been disfellowshipped. His taking action that resulted in his being disfellowshipped has brought about a Scriptural barrier between him and those loyal members of the family who continue to faithfully serve Jehovah. The loyal ones have not been the creators of the problem but, rather, the one who is disfellowshipped has caused it. Therefore, it would not be appropriate on your part to find fault with your sister if she respectfully obeys the Scriptural command at 1 Corinthians 5:11.

A person who is disfellowshipped has been spiritually cut off from the congregation; the former spiritual ties have been completely severed. This is true even with respect to relatives, including those within his immediate family circle. Thus, family members—while acknowledging family ties, will no longer have any spiritual fellowship with the disfellowshipped relative. (1 Sam. 28:6; Prov. 15:8, 9) While you and your sister may find it necessary from time to time to care for necessary family matters in regard to your parents, the direction at 1 Corinthians 5:11 would prohibit any association on a regular basis. We can appreciate that sentiment and family ties are particularly strong between parents and children but, in the final analysis, we will not benefit anyone or please God if we allow emotion to lead us into ignoring his wise counsel and guidance. We need to display our complete confidence in His perfect righteousness and ways, including his provision to disfellowshipped unrepentant wrongdoers. If we remain loyal to God and the congregation, the wrongdoer in time may take a lesson from that, repent and be reinstated into the congregation. It is our hope that will be the case with your father.

Faithfully yours,

cc: [redacted]

OF NEW YORK, INC.

Ainsi, pour un problème de conscience vis-à-vis d'une prise de position ou d'un désaccord avec l'enseignement de l'organisation, cet homme a été soi-disant classé comme celui décrit dans I Cor 5:11, "un homme dépravé", dans la même catégorie que ceux qui sont immoraux, avides, extorqueurs et idolâtre. Toute la responsabilité de la division familiale lui revient.

Il est indéniable que dans la plupart des cas, la division ne résulte pas d'une conviction ou des sentiments des membres de la famille de l'exclu ou de celui qui s'est retiré, mais seulement à cause de la politique que l'organisation conçoit pour eux. Cela est évident au regard du changement d'attitude immédiat des Témoins du monde entier, après la parution des articles de la Tour de Garde du 1er août 1974, qui tempérèrent grandement l'attitude que devait avoir les membres d'une famille à l'encontre d'un parent exclu. L'information fut reçue avec gratitude par les familles de Témoins. Puis, en 1981, la politique de dureté fut réinstallée. Les membres des familles exclus furent de nouveau soumis à une grande froideur, parfois même totalement coupés des leurs.[2] Si, aujourd'hui, cette politique redevenait "officiellement" modérée, la plupart des Témoins renoueraient immédiatement les liens familiaux, particulièrement dans les cas où la seule raison du rejet d'un membre de leur famille est que lui ou elle est simplement dans un "état" d'exclusion, et non parce que sa conduite présente les a conduit à le considérer comme un "démon" ou une personne "corrompue". Je ne peux pas penser que la famille d'Annette Stuart croit réellement que sa grand-mère, maintenant âgée de 80 ans soit ainsi. Je pense également que dans la grande majorité des cas, les Témoins ne *veulent* pas adopter la position rigide qu'ils sont obligés de prendre, ni qu'ils ne sont *convaincus* de l'exactitude de celle-ci. Si cela leur est imposé par l'autorité religieuse, alors la responsabilité de la division familiale en revient à cette autorité.

La souffrance émotionnelle produite est incalculable. Dans le cas d'une femme exclue du Massachussetts, sa mère, qui vivait dans le Maine, devint gravement malade et mourut (dans le milieu des années 1980). Bien que connaissant l'adresse de sa fille, ni les

2 C'est moi qui écrivit les articles modérés de 1974, sous la direction du Collège Central. Un de mes neveux, qui avait été exclu, et à qui ses parents n'avaient pas parlé depuis des années, fut contacté par eux comme conséquence directe de ces articles, et peu de temps après réintégré. Encore aujourd'hui, à cause du renversement de politique, il se sent probablement obligé de ne pas me parler. Quant à moi, je suis tout simplement heureux que ma sœur, maintenant veuve, fréquente, et reçoit de l'aide du seul fils qui lui reste.

membres Témoins de sa famille, ni les anciens ne l'informèrent de la maladie de sa mère, de son décès et de ses funérailles. Elle fut seulement avertie après que sa mère eut été enterrée. Elle raconta que l'angoisse écrasante qu'elle a ressentie de ne pas avoir pu voir sa mère décédée ou d'avoir eu l'opportunité de lui exprimer ou d'essayer de lui exprimer simplement son amour, la poursuit toujours. Comment quelque chose de semblable peut-il s'harmoniser avec la personnalité d'un Dieu plein d'amour et de son Fils compatissant? Comment quelqu'un peut-il se sentir attiré par un système qui contribue à de telles actions?

L'application inflexible de la loi de l'organisation

La manière avec laquelle les anciens *appliquent* les principes de la Watch Tower montre clairement qu'ils les considèrent vraiment comme une loi. L'attitude inflexible produite – ou tout au moins tolérée – par le siège central de l'organisation, fait que les anciens ne considèrent ni les circonstances, l'âge, la santé, le temps passé dans l'organisation, ni les facteurs impliqués dans la nécessité d'une totale conformité à toutes les règles de l'organisation, à l'entière acceptation de tous ses enseignements.

L'exemple de ce qui est arrivé à un Témoin du Maine, David Haynes, qui dirigeait un service d'alarme de sécurité, témoigne de la rigidité insensée si souvent mise en scène. Au début des années 1970 et sur une période de plusieurs années, son activité l'amenait à installer des systèmes d'alarme anti-feu et anti-vol, parfois dans des églises et des écoles religieuses. Puis, en 1980, il reçut une convocation pour rencontrer un comité de la congrégation, formé de trois anciens, Spear, Maddock et Wentworth.

Ils l'informèrent qu'il ne pouvait pas continuer plus longtemps à faire des telles installations dans des bâtiments religieux, sinon, il serait passible d'exclusion. Il accepta d'arrêter. Plus tard, les anciens l'informèrent qu'il devait aussi arrêter les *services* en rapport avec les systèmes déjà installés. Il leur répondit qu'il voulait bien accepter et s'organiser avec son chef de service (non Témoin) pour qu'il aille sur son temps libre (par exemple un samedi) faire un tel service, à condition aussi que cet homme reçoive **tous** les dédommagements prévus.

Même cette façon de procéder n'était pas satisfaisante pour les anciens, notamment parce que les systèmes étaient reliés à un moniteur central à son bureau.

Les anciens l'informèrent qu'il ne pouvait pas plus longtemps administrer les systèmes installés dans ces églises et écoles religieuses sans mettre en danger sa position dans la congrégation. Il proposa de voir s'il pouvait transférer le serveur à un autre bureau de service d'alarme, bien que cela puisse prendre du temps. Il se vit octroyer un délai. Plusieurs changements d'équipement eurent lieu dans le même temps dans son entreprise, il ne put donc tenir les délais. Il demanda une rallonge, disant aux anciens qu'il ne pouvait porter du tort à son activité par des coupures de service péremptoires à ses clients. Ils lui octroyèrent un mois supplémentaire. Quand le moment arriva, alors qu'il n'avait pas encore effectué le transfert dans les temps, bien qu'il les suppliât littéralement en leur demandant de la considération et de la longanimité, il fut exclu. Il fit appel de la décision du 'comité judiciaire' local et lors du 'comité d'appel', il raisonna avec eux, leur citant l'exemple de ceux qui travaillaient à la compagnie d'électricité et de ceux qui installaient des lignes et des services téléphoniques dans les églises.[3] La réponse fut qu'il *n'avait* pas

3 Pour les appels, les comités d'appel sont généralement sélectionnés et nommés directement par Brooklyn.

donné son service d'alarme et qu'en conséquence, ils soutenaient la décision d'exclusion.

Les anciens ne se sont sans doute jamais posés la question de savoir si ce harcèlement légaliste avait réellement du sens, ou combien il ressemblait au point de vue critiqué des Pharisiens qui condamnaient les disciples parce qu'ils ramassaient et mangeaient quelques grains de blé le jour du sabbat. Ils étaient complètement obnubilés par la pensée qu'ils devaient être "fidèles à l'organisation".

Le cas de George West en 1982, ancien dans la congrégation des Témoins de Jéhovah de Maynard dans le Massachussetts, bien que de nature différente, illustre la même attitude. Il développa un cancer des os et son état se détériora au point de nécessité une hospitalisation en phase terminale. Sa tête devait être posée dans une cabine aménagée car les os de son cou ne pouvaient en supporter le poids.

Les anciens locaux avaient entendu dire que George West avait subi une transfusion de sang et firent plusieurs tentatives pour essayer de lui parler, en dépit de sa condition extrême, et contre la volonté de sa femme. Finalement, un soir ils obtinrent l'autorisation de voir son mari, et après l'avoir interrogé, ils surent qu'il avait accepté une transfusion. Ses raisons? Ses enfants d'un précédent mariage avaient appris qu'il était mourant, et l'avaient appelé pour lui faire savoir qu'ils voulaient venir du Midwest pour lui rendre visite à l'hôpital. Il ne les avait pas vus depuis leur enfance. Il décida d'accepter la transfusion pour allonger sa vie un petit moment, de manière à être réuni avec ses enfants.[4]

Les anciens exclurent George West seulement quelques jours avant qu'il ne meure.

Là encore, quelle sorte de mentalité faut-il avoir pour dire que de telles actions envers un homme sur son lit de mort soit le reflet du christianisme, ou par quel raisonnement sensé peuvent-ils imaginer que cela contribue à garder une "congrégation pure"? Le seul effet concret fut que cet homme n'eut pas le droit à un service funèbre célébré par des Témoins. De plus, pour la plupart des Témoins, le fait d'être mort dans un "état d'exclu", le qualifie d'indigne d'une résurrection, étant décédé en dehors de la congrégation. Plutôt que de la pureté, une telle action produit plutôt une tache de déshonneur, car c'est une action qui reflète fortement une attitude insensible, plus représentative du Pharisianisme, avec son besoin intense d'une religion "pure", que du christianisme. C'est comme si les représentants de l'organisation s'étaient rendus coupables de négligence s'ils avaient permis à cet homme de mourir sans avoir le label de l'exclusion apposé sur son corps handicapé par la maladie.

La question est de nouveau posée à juste titre, qui porte *en premier* la responsabilité de l'attitude produite par de telles actions? Bien qu'à l'évidence, l'esprit démontré dans les différents collèges d'anciens varie généralement, la responsabilité de l'attitude rigide, sans pitié, montrée dans de tels cas, ne peut pas faire passer ce qui est relaté comme des cas particuliers spécifiques aux anciens incriminés. La fréquence et la nature générale de cette rigidité désignent une source centrale.

Depuis que toutes les exclusions sont rapportées au siège central de l'organisation on n'ignore pas ce qui se passe. Cela est illustré par le cas pathétique de Percy Harding, car il eut lieu pratiquement au seuil du siège central international.

En 1910, alors qu'il avait environ vingt ans, Percy, natif de l'Ouest du Canada, commença à lire les écrits du Pasteur Russell, en six mois il en avait lu 3000 pages. Il

4 Ces faits sont rapportés dans une lettre imprimée dans les colonnes de l'éditorial du 'Concord Monitor du 8 décembre 1984. personne n'a pu ou ne peut les réfuter

démissionna de l'église protestante dont il était membre, et se retrouva totalement seul dans sa nouvelle croyance parmi les habitants de sa ville. Il commença à "rendre témoignage" forma deux groupes dans la région et procéda à des baptêmes dans une rivière proche. Il écrit:

> En 1918, j'ai quitté un bon emploi pour devenir pionnier. Mon territoire couvrait des centaines de kilomètres carrés, principalement le long des voies de chemins de fer, du Sud Est d'Alberta à la côte Pacifique. Je couvrais le territoire à pied, portant deux petits sacs de livres. Parfois, je parcourais 15 à 25 miles par jour.

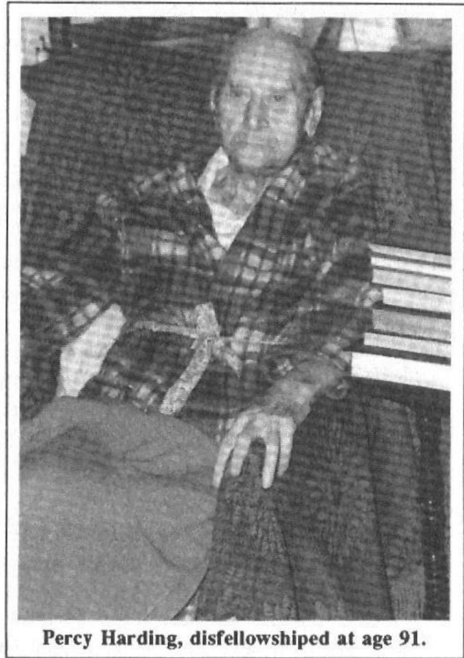
Après sept années de cette activité, le 25 mai 1925, il arriva à Brooklyn, New York, pour servir au siège central de la Watch Tower. Après environ quatre ans, l'attitude développée sous la présidence de Rutherford, et la conduite de certains surveillants laissa Percy désillusionné. Il termina son travail au siège central en 1929.

Malgré tout, il continua à être actif dans la même congrégation de Brooklyn durant les cinquante six années suivantes. Puis voici ce qui arriva, il écrit:

> De mai 1925 à décembre 1981, je suis resté dans la même congrégation jusqu'à ce que je sois exclu pour avoir parlé de la Parole de Dieu avec quelques uns de mes amis. C'était incroyable et dans la mesure où la société était concernée, quelque chose de honteux. Le comité judiciaire possédait une lettre d'un collège d'anciens d'une autre congrégation. Ils avaient exclus un de mes amis. Ils l'avaient interrogé longuement sur d'autres personnes avec qui il avait parlé de la Bible. Il avait fini par céder et leur avait mentionné mon nom parmi d'autres. Aussi cette lettre des anciens renfermant des choses que moi et les autres avions dites, me fut présentée, on me demanda de la commenter. Je prévins le comité que je n'avais rien à leur dire, que ce qui se disait entre mes amis et moi était strictement privé et que cela ne regardait personne d'autre. Ils me promirent une copie de la lettre, mais je ne la reçus jamais. Puis ils commencèrent à me poser des questions, la plus importante étant: "Crois-tu que la société est l'organisation de Dieu et qu'elle propage la vérité?" Je répondis: "Il n'y a rien dans la Parole de Dieu qui indique que Dieu ait besoin d'une organisation pour propager la vérité. Depuis Moïse, en passant par les prophètes, jusqu'à Jean et la Révélation, ce fut toujours à titre individuel."
>
> Il y eu trois réunions de comité, la dernière ayant lieu au Béthel. Le soir où je fus exclu, Harry Peloyan (un membre du Béthel de longue date du service de rédaction de la Watch Tower) fit un discours à la Salle du Royaume, apportant une charge qui n'était même pas mentionnée dans les réunions de comité, à savoir que j'avais perturbé l'unité de la congrégation. Il fit un mauvais usage de 2 Jean 10, 11 en demandant à 175 personnes de ne plus me parler. Après la réunion, tout le monde sortit, passant devant moi comme si j'étais un lépreux.

Percy était âgé de 91 ans et en mauvaise santé. Que certains puissent considérer sa compréhension des Écritures comme correcte ou fausse, les faits témoignent que l'issue est due non aux perturbations qu'il aurait causées, ce la était évident pour la congrégation, mais à cause de conversations privées entre amis, personne dans la congrégation ne s'est plaint de lui comme étant un " agitateur ", le problème est venu d'une lettre d'une autre congrégation dont les anciens ont commencé des investigations et des interrogations sur des remarques privées concernant des sujets bibliques entre amis. (Comparez avec les accusations contre l'apôtre Paul et sa défense en Actes 24:5-13). Lors d'un voyage dans le Nord Est en 1982, je rendis visite à Percy dans la 6ème rue à Brooklyn. Il était assis,

semblant minuscule dans son grand fauteuil, un homme petit, à l'apparence frêle visiblement affaibli par l'âge et la maladie.


Percy Harding, disfellowshiped at age 91.

Je me suis demandé avec quelle étroitesse d'esprit quelqu'un avait pu voir en cet homme, qui n'avait aucune position ou influence particulières, un tel danger, en dépit de ses *soixante dix ans dans l'organisation*, pour qu'il soit jugé nécessaire qu'il soit exclu et coupé de sa vie associative. Je pense qu'une association ne doit pas être très sûre d'elle-même, qu'elle doit se sentir très vulnérable pour considérer un tel homme âgé, frêle comme une menace. Concernant l'effet que son exclusion a eu sur sa situation personnelle, il écrit :

> Avant cela, deux infirmières (Témoins) me visitaient presque chaque semaine. Elles faisaient pour moi ce que j'étais incapable de faire, et plus important, je pouvais leur téléphoner si j'avais besoin d'elles. Alors que j'allais avoir 92ans le 18 août, qui appeler pour une urgence? Après avoir été exclu, j'appelai une des deux infirmières. Son mari me répondit au téléphone et me dit : " Anne n'est pas autorisée à te parler ". Laissez-moi vous rappeler que la seule chose que les anciens avaient à me reprocher, c'est d'avoir parlé de la Bible avec mes amis.

Dans mes conversations avec Percy j'ai rencontré un homme au franc parlé. Il peut avoir été assez tranchant dans ses discussions avec les anciens qui l'ont jugé. Mais même s'il avait été plus que tranchant – s'il avait été caustique, même hargneux – comment est-il possible de justifier l'exclusion d'un homme de 91 ans, seul, malade, sans parenté à plus de centaines de kilomètres, en rayant d'un trait ses *soixante dix années d'activité dans l'organisation*, le condamnant à être ignoré et oublié? Quel crime haineux a-t-il commis qui puisse justifier une telle action? Je pense qu'il est difficile de comprendre comment quelqu'un se disant disciple du vrai Berger du troupeau, Jésus Christ, peut être complice d'une telle action, pour moi, il ne mérite pas moins que la dénomination de 'sans cœur'. De plus, comme je l'ai déjà dit, cela a eu lieu au seuil même du siège mondial de la Société Watch Tower.

Percy est maintenant décédé, il est mort pendant son sommeil le 3 février 1984. Pendant les vingt cinq mois qui ont suivi son exclusion, *pas une seule personne de la congrégation à laquelle il avait été associé pendant 56 ans, n'est venue le voir ou ne s'est inquiétée de ses besoins.*[5]

Le péché ultime: Le désaccord avec l'organisation

Le cas de Percy Harding illustre aussi très bien l'insistance de l'organisation à la totale acceptation de tous ses enseignements. Dans *Crise de Conscience*, (pages 328, 329) les citations des représentants de la Watch Tower sont ainsi cités:

5 Un de mes amis qui vit dans la région de New-York lui rendait visite chaque semaine et à un moment, alors que Percy n'avait plus d'argent, s'arrangea pour qu'il puisse entrer dans la maison médicalisée où il décéda.

> Si quelqu'un ne veut pas vivre selon nos principes, il est libre de s'en aller. Il n'y a pas ici de contrainte, pas de harcèlement physique ou émotionnel….Le siège central ne donne pas d'ordre.[6]
>
> Nous ne sommes pas des policiers spirituels. . L Nous n'essayons pas d'étouffer quiconque dans ses opinions.[7]
>
> Si quelqu'un ne veut pas rester, il est libre de partir. . .Je ne peux pas comprendre pourquoi ceux qui ne sont pas d'accord ne s'en vont pas tranquillement.[8]

Je suis certain que ces hommes savent que le tableau qu'ils dépeignent n'est pas en accord avec la réalité. Car ils savent très bien ce qui arrive quand un Témoin de Jéhovah fait des efforts pour "partir tranquillement". La situation actuelle est semblable à celle d'un soldat qui se tiendrait face à son officier de commandement et lui dirait: "Monsieur, sur la base de ma conscience, j'ai décidé de partir, et je voulais juste vous faire savoir que je partirai tranquillement, sans perturber d'aucune façon les troupes". A moins qu'il ne se rétracte rapidement, les conséquences que le soldat devrait affronter – le renvoi dans le déshonneur ou, en temps de guère, la mort par un peloton d'exécution – sont semblables dans le domaine spirituel, à ce à quoi les Témoins de Jéhovah doivent faire face.

Ceux qui pensent à "se retirer tranquillement" savent qu'ils ont une épée au-dessus de la tête, l'arme étant d'être traité officiellement "d'exclu" (ou de 'retiré' ce qui est la même chose, produisant les mêmes résultats , mais sous un nom différent). Bien que pas physiquement placé devant un peloton d'exécution, chaque Témoin qui essaie de quitter l'organisation pour motifs de conscience, peut le faire avec le risque d'être traité d'hérétique, avec l'impossibilité pour les vrais chrétiens de le fréquenter, certains membres de sa famille le traitant comme un "proscrit". Les règles de l'organisation ne rendent pas possible le départ dans l'honneur. Seule une personne dénouée de sentiments humains peut penser qu'il n'y a pas de "harcèlement émotionnel" en jeu.

Cette situation est devenue particulièrement évidente depuis 1980. A la suite de l'exclusion de quelques membres du siège central, pour ne pas avoir accepté les enseignements de la Watch Tower, et aussi ma démission du Collège Central, la direction maintenant prise par l'organisation était démontrée dans une lettre, datée du 1er septembre 1980, à ses itinérants.[9] Cette lettre expliquait clairement que celui qui persistait à – non pas à *parler de* – mais simplement à *croire* à quelque chose de différent de ce que la 'classe de l'esclave' stipulait, constituait de l'apostasie et pouvait conduire à l'exclusion. Alors qu'il était demandé aux anciens d'être "discrets et bienveillants" dans leur enquête auprès des croyances personnelles des membres, nous avons vu, dans le cas de Percy Harding, et d'autres cas déjà cités, ce que ces directives ont produit pour ce qui est "d'enquêtes discrètes et bienveillantes". La lettre a ouvert la voie à des hommes inclinés vers le dogmatisme et l'intolérance, pour laisser éclater leur nature dans leurs relations avec le troupeau et à amener des hommes à agir d'une manière insensible. Des questions simples résultant d'un manque de connaissance sont permises et même bienvenues. Mais quand les questions qui sont posées sont le résultat d'investigations sérieuses, de pensées cultivées, et qu'elles mettent en cause les enseignements de l'organisation, la méthode accablante consiste à attaquer le questionneur et ses motifs plutôt que la question.

---

6 Walter Graham de la filiale du Canada, dans le journal de Toronto.

7 Samuel Herd, surveillant itinérant, dans le Chicago Tribune.

8 Robert Balzar des Relations Publiques du siège central de la Watch Tower.

9 On trouve une photocopie de cette lettre dans *Crise de conscience*, pages 292, 293.

Ce qui s'est déjà passé au siège central de Brooklyn, documenté dans *Crise de Conscience*, illustre dans quelle mesure les qualités de bienveillance et de discrétion sont déployées et combien ces expressions sont vides de sens. L'exemple du siège central s'est par la suite reflété dans tous les Etats-Unis et dans beaucoup d'autres pays. L'objectif a été de créer une atmosphère stérile, où les enseignements et la politique de l'organisation peuvent circuler librement sans risque d'être confrontés à des problèmes sérieux ou d'avoir à surmonter des objections scripturales ou des positions adverses. Est-ce exagéré? Considérez juste quelques autres exemples typiques:

Dans *Crise de Conscience*, j'ai relaté l'exclusion de frère Dunlap, après cinquante ans passés dans l'organisation, la plupart au "service du Béthel", il fut littéralement "mis à la rue" à presque 70 ans, exclu pour avoir exprimé des points de vue, entre amis, qui n'étaient pas en conformité avec les enseignements de l'organisation. J'ai mentionné son retour à sa ville natale, Oklahoma City, pour reprendre son premier métier de poseur de papier peint avec son frère, Marion. Qu'en résulta-t-il?

Marion Dunlap était alors le "surveillant de ville" nommé pour les quelques congrégations d'Oklahoma City. Il était Témoin depuis presque cinquante ans, toujours très actif dans le service du champ et la participation aux réunions. Quand il se proposa pour loger et faire travailler son frère exclu de soixante dix ans, Marion lui-même fut soumis à investigation.

Quelque temps plus tard, il fut exclu et en moins d'un an, cinq autres membres de la famille Dunlap furent exclus. Personne ne fut accusé de mauvaises actions d'aucune sorte. Ils ne s'étaient pas engager dans une campagne de protestation ou n'avaient semé du trouble. Ils s'étaient simplement laissés guidés, par motif de conscience, par la Parole de Dieu, plutôt que par la parole faillible d'hommes ou d'organisations.

Un autre Témoin, un professeur de l'Université de l'Etat d'Oklahoma, s'exprima en disant que c'était une honte que quelqu'un qui avait les capacités d'enseignement de Ed Dunlap ne puisse pas avoir un débouché pour cette capacité. Il s'arrangea à l'aider pour que Ed puisse donner quelques cours à l'Université. Il fit l'objet d'un examen rigoureux de la part des anciens et fut lui aussi bientôt exclu.

Il est vrai que dans certains cas, ceux qui sont impliqués, prennent sur eux de ne pas arrêter l'assistance assidue aux réunions, ceci reflétant leur désir de ne pas cesser les relations amicales ou les conversations qu'ils peuvent avoir avec leurs anciens compagnons, Témoins de Jéhovah. En aucune façon, ils ne rejettent de telles personnes ou n'ont de sentiments négatifs à leur égard. La "coupure totale" des relations d'amitié provient uniquement des actions agressives des anciens.

Le zèle inhabituel montré par las anciens quand ils poursuivent un cas suspect de tendance à la dissidence est illustré par ce qui est arrivé dans une petite ville du Mississipi, appelée Dancy, si petite, qu'elle n'apparaît pas sur la plupart des cartes. C'est là que vivait la famille Walker, en 1940, la mère et plus tard trois de ses filles devinrent Témoins de Jéhovah. (Avec le temps, la Salle du Royaume fut construite de l'autre côté de la route où se trouvait la maison des Walker, le terrain ayant été donné par Ray Phillips, le mari de l'une des filles, qui était aussi le constructeur de la Salle).

Sue Walker, une des trois filles, devint "pionnière" et plus tard diplômée de l'école des missionnaires de la Watch Tower, Guiléad. Elle passa douze années dans le service missionnaire en Bolivie dans des conditions difficiles. Dans une de ses affectations, une ville au bord de la jungle appelée Trinidad, elle et sa compagne se trouvaient totalement

séparées des autres Témoins. La ville, en basse altitude, était inondée à certaines époques et le seul moyen de se déplacer était par petits bateaux. (Sue se rappelle d'une femme avec qui elle étudiait la Bible qui gardait toujours à ses côtés un bâton. Elle se demandait pourquoi, jusqu'au jour où un serpent sortit de l'eau et vint sur la véranda et la femme, calmement prit le bâton et renvoya le serpent dans l'eau). Sue et sa compagne continuèrent leur mission en mauvaise santé et avec une alimentation pauvre pendant des années.

En 1962, Sue fut transférée de Bolivie en République Dominicaine où nous étions ma femme et moi. L'époque était troublée à ce moment là, pendant la révolution de 1965, qui fut d'une grande ampleur, Sue dut, plus d'une fois, se mettre à l'abri des coups de feu quand elle rentrait chez elle après avoir conduit une étude de la Bible. Bien qu'elle eût des problèmes de santé après avoir passé douze ans dans le service en Bolivie, elle passa treize autres années en République Dominicaine. Après avoir passé en tout, vingt-cinq ans dans le service missionnaire, Sue sentit qu'il était de son devoir de retourner à Dancy, dans le Mississipi, pour s'occuper de ses parents âgés (maintenant octogénaires). Bien qu'à son retour, elle continuât à être 'pionnière', elle fut peinée de constater que certains Témoins locaux considéraient qu'elle avait "abandonnée sa mission". Des rumeurs circulaient même, disant qu'elle avait été renvoyée par la Société pour mauvaise conduite, ce qui était totalement faux.

Je trouve qu'il est difficile, connaissant Sue Walker, qu'on puisse parler d'elle de cette façon. Etant à la fois surveillant de filiale de Porto Rico et de la République Dominicaine, j'ai eu des contacts avec plusieurs centaines de missionnaires. D'eux tous, pas un n'a eu de motif de plainte contre Sue. D'humeur égale, pas facilement contrariée, elle faisait son travail tranquillement, sans se plaindre. Peu de missionnaires ont lu la Bible aussi souvent qu'elle. Ceci, combiné avec l'expérience des nombreuses années passées dans plusieurs pays, l'a amenée à voir à quel degré l'organisation a manqué de refléter le véritable esprit chrétien, ce qui a éventuellement remis en cause sa conviction que l'organisation est l'unique canal de Dieu et son instrument choisi. Ses sœurs en étaient arrivées à une conclusion similaire. Ce qui suit illustre de manière tout à fait réaliste (ou pittoresque) la façon dont le programme de "gardiennage du troupeau" de l'organisation fonctionne si souvent quand les anciens voient les membres "s'éloigner" du troupeau.

La première à attirer leur attention fut la nièce de Sue, également appelée Sue (Phillips). Convaincue que les enseignements de la Société ne représentaient pas avec exactitude la bonne nouvelle du premier siècle, elle a cessé tranquillement d'assister aux réunions. Un surveillant de district, un surveillant de circonscription, un ancien local, lui ont rendu visite, la questionnant pendant environ une heure sur les raisons de son manque d'assiduité aux réunions. Elle expliqua ses sentiments, disant qu'elle avait fait une étude personnelle des Ecritures et qu'elle ne pouvait pas plus longtemps, en toute conscience, soutenir certaines des croyances de l'organisation. Elle mentionna, entre autres choses, l'aspect restrictif de la médiation de Christ au profit d'une classe spéciale et l'impression produite que le salut était gagné au travers d'efforts personnels. Comme cela se produit dans des milliers de situations semblables, la manière de régler ce genre de question est de se focaliser, non sur les Ecritures, mais sur "l'organisation". L'ancien local lui demanda alors: "Où as-tu appris tout ce que tu connais sur les desseins de Dieu? – la réponse attendue habituelle étant, "de l'organisation de Dieu". Mais Sue répondit: "de la Bible". Ils lui assurèrent qu'ils étudiaient plus qu'elle ne l'avait fait et qu'ils étaient nommés par l'organisation.

Ce fut l'essentiel de leur conseil, avec une insistance particulière sur l'importance de

l’organisation, puis ils partirent aussitôt.

Quelques semaines après la "visite pastorale", Sue revint d’un voyage et trouva une notification lui demandant de se présenter à un comité judiciaire ce jour même 3 janvier 1982. Elle était arrivée à la maison sérieusement malade et dut rentrer à l’hôpital ce même jour. Il se passa douze jours avant qu’elle ne se remette suffisamment pour quitter l’hôpital. Durant tout ce temps, aucun des Témoins locaux ne lui rendit visite, bien que deux femmes Témoins aient téléphoné à sa mère pour s’enquérir de ses nouvelles. Pendant les douze jours de son hospitalisation, les "bergers" de la congrégation adoptèrent la ligne de conduite de ceux dont il est dit dans la parabole: "J’étais malade…et vous ne m’avez pas visité."[10]

Sue rentra chez elle un vendredi. *Exactement deux jours après avoir quitté l’hôpital*, le dimanche, un Témoin local lui téléphona pour fixer une nouvelle date pour un entretien judiciaire. Elle l’informa qu’elle n’avait pas l’intention de se rendre à cet entretien, alors qu’elle venait juste de quitter l’hôpital, et qu’elle ne se sentait pas encore bien. L’ancien lui mentionna qu’il avait entendu parler de son hospitalisation et lui dit qu’il était désolé d’entendre qu’elle avait été malade. Il continua en disant que si elle ne pouvait pas assister à l’entretien, alors, "Nous devons agir." Sue répliqua, "Bien, je suppose que vous ferez tout ce que vous voulez faire". Sa réponse, plutôt vive et assez catégorique fut, "Nous ferons ce que l’organisation nous dira de faire".

Trois jours plus tard, Sue écrivit une lettre à la congrégation et à ceux qu’elle connaissait bien. Elle y inclut ces déclarations:

> Depuis plus d’un an maintenant, j’ai lu et étudié la Parole de Dieu avec beaucoup de zèle. Jamais dans ma vie, je n’avais consacré autant de temps, de réflexion et de prière à l’étude de la Bible. Ce que j’ai commencé à apprendre et à voir a changé le cours de ma vie. J’ai pris ces décisions après avoir beaucoup étudié, réfléchi et prié.
>
> Ce n’était pas des décisions prises du jour au lendemain. J’aime Jéhovah et Jésus Christ profondément et je ne voudrais pas faire quoi que ce soit qui leur déplaise. Je soutiens de tout mon cœur la voie du Christianisme comme la meilleure qui soit, la vie la plus enrichissante. Je ne veux pas pour moi d’autre style de vie. J’accepte la Bible comme la Parole inspirée de Dieu et le livre qui guide ma vie. Pour moi, la bonne nouvelle au sujet de Jésus Christ, ce qu’il a fait pour l’humanité, et ce que cela signifiera pour tous ceux qui exercent la foi en lui constitue la nouvelle la plus merveilleuse, la plus passionnante qui soit. Pour tout chrétien, la loyauté envers Jéhovah Dieu, Jésus Christ, la Bible, la bonne nouvelle et le chemin du christianisme doit être prioritaire sur toute autre chose. Ma loyauté et mon soutien absolu vont vers tout cela. Après des mois et des mois d’étude de la Bible et beaucoup de prières, j’en suis venue à la conclusion que les choses auxquelles je croyais autrefois n’étaient tout simplement pas scripturales. En tant que chrétienne, j’ai vu que des changements devaient être faits, il y avait simplement des choses auxquelles je ne pouvais plus adhérer plus longtemps.

Quelques jours après avoir reçu sa lettre, les anciens annoncèrent à la congrégation des Témoins de Jéhovah de Mantee (qui est à Dancy), que Sue Philipps avait été exclue "pour conduite indigne d’une chrétienne."[11] Une note à cet effet, signée seulement "Congrégation de Mantee" lui fut adressée chez elle.

En tout, les anciens locaux et les surveillants itinérants dans leurs "efforts pour garder le

10 Matthieu 25:43.

11 Ceci est une expression standard, laissée volontairement vague pour éviter des problèmes légaux

troupeau" ont passé approximativement une heure et demie avec une jeune femme qui avait été élevée depuis son enfance comme Témoin. Ils ont sans doute pensé qu'ils avaient accompli les 'efforts prolongés et bienveillants' auxquels font allusion les directives du siège central de la Watch Tower. Apparemment, la claire évidence que sa lettre donnait du profond respect qu'elle avait pour les Ecritures, et de son désir sincère de plaire à Dieu, n'a pas justifié que les anciens fassent preuve de tolérance, ni qu'ils aient eu de bonnes raisons de se montrer patients, ou même peut-être, de penser qu'une approche calme, gentille, non conflictuelle, leur auraient permis de répondre à ses questions. Il n'y eut pas de temps perdu dans l'annonce officielle qu'elle n'était plus digne de faire partie des membres de la congrégation.

C'est une pratique fréquente employée dans les publications de la Watch Tower de laisser croire que ceux qui ne sont pas en accord avec l'organisation ont motivés par des sentiments négatifs comme l'orgueil, la rébellion ou le désir d'échapper à l'activité du porte à porte, à cause d'un manque d'humilité, et chefs de condamnation semblables. Je ne doute pas qu'il y ait quelques individus de cette sorte. Mais je sais aussi que cela s'est avéré sans fondement cas après cas. C'était *manifestement* faux dans le cas de la tante de Sue Philipps, l'ancienne missionnaire Sue Walker. Dans ses plus de quarante années de service, sans l'ombre d'un doute, elle s'est dépensée plus, a fait plus d'heures en allant de porte en porte que n'importe qui dans la région, y compris les anciens et les surveillants itinérants. De retour de son service missionnaire, elle a continué à avoir une part active dans la congrégation de Mantee, assistant régulièrement aux réunions, activement engagée dans le témoignage et conduisant des études bibliques aux domiciles des personnes intéressées. Au regard de ce qui venait de se passer avec sa nièce, elle sentit qu'elle avait atteint une étape et qu'il fallait prendre une décision. Comme elle le dit à sa nièce: "Je suis la prochaine qu'ils vont venir voir". Aussi écrivit-elle une lettre de démission et, le dimanche, sortit de chez elle, traversa la rue jusqu'à la Salle du Royaume, et en remit une, en main propre, à chacun des anciens.

Sue Walker avait alors 63 ans. Elle avait été Témoin pendant quarante deux ans, dont trente cinq ans dans le service à plein temps, y compris vingt cinq comme missionnaire dans les pays étrangers. Elle avait renoncé au mariage et à avoir des enfants, avait enduré beaucoup de privations, avait travaillé dans des régions primitives, avait recherché sans arrêt à vivre une vie en pleine harmonie avec les principes bibliques. N'aurait-il pas été normal de chercher à retenir une telle personne dans une congrégation, de sentir que ce serait une perte définitive de ne plus jouir de sa compagnie et de son exemple? Si on pensait que les croyances des Témoins de Jéhovah étaient effectivement fondées et basées solidement sur les Ecritures, on devrait être incité à faire tous les efforts possibles pour au moins, maintenir le contact avec une telle personne dans l'espoir d'éventuellement concilier les différences? Je pense qu'il devrait en être ainsi. Mais les anciens disciplinés par l'organisation ne le pensent pas; après avoir reçu sa lettre, ils ne firent aucun effort pour discuter avec elle de son contenu, annoncèrent ponctuellement son "retrait" officiel, et, en raison de la politique de l'organisation, à partir de ce moment là, Sue Walker devint inexistante pour les membres de la congrégation, une personne à qui l'on ne devait pas parler, ni fréquenter.

Ce qui est remarquable, c'est que Sue Walker continua d'aider sa mère âgée, à traverser la rue jusqu'à la Salle du Royaume, quand celle-ci le souhaitait, s'asseyant tranquillement avec sa mère pendant les réunions, bien que sa présence ne soit pas reconnue par ceux qui étaient présents, avec un manque total de considération pour sa mère qui était restée

Témoin. Quand la santé de sa mère lui posait parfois des difficultés pour assister aux réunions, elle ne reçut que rarement la visite des membres de la congrégation, en raison de sa réticence à cesser tout contact avec sa fille "retirée". L'opinion de sa mère sur l'organisation changea, et quand son mari (qui n'était pas Témoin) mourut, elle se joignit à ses filles pour me demander de faire le voyage pour conduire les funérailles. Avant qu'elle-même ne meure, elle me demanda également de conduire ses propres funérailles. Dans une petite communauté rurale, où chacun se connaît, la centaine de personnes qui vint à son enterrement n'a pu s'empêcher de se demander et de remarquer que, bien que leur voisine, Madame Walker, qui n'avait pas été exclue, ni n'avait demandé son "retrait", pas un seul Témoin, avec qui elle avait servi Dieu pendant plus de quarante ans, n'était présent. Les méthodes de l'organisation, et non les sentiments personnels, les avaient tenus à l'écart.

Ce qui suivit l'annonce du "retrait" de Sue Walker serait plutôt, et même d'avantage révélateur de l'esprit entretenu dans l'organisation. Quelques mois plus tôt, sa sœur aînée et son mari (parents de Sue Phillips) ont déménagé de la région de Dancy pour la région côtière du Golf du Mississipi. En raison des conclusions auxquelles leur conscience les avaient amenés au sujet de l'organisation, et désireux d'éviter les conséquences probables qui en découleraient, ils ne donnèrent pas intentionnellement leur future adresse aux anciens de Mantee, et en arrivant dans leur nouvelle location à Long Beach, ils restèrent volontairement 'incognito' aux regards de la congrégation locale. Ils espéraient ainsi se retirer tranquillement, en évitant les interrogations conflictuelles et les procédés judiciaires déplaisants.

Quelle ne fut pas leur surprise quand, peu de temps après que leur fille ait été exclue, deux anciens de la congrégation de Long Beach, Mississipi, qui leur étaient totalement étrangers, se présentèrent à leur porte, à l'improviste, sans s'être annoncés. On pouvait seulement supposer comment ces hommes avaient pu les connaître, mais les anciens firent clairement savoir que c'était une suite de l'action judiciaire qui avait eu lieu à des centaines de kilomètres de là au sujet de leur fille. Les efforts des anciens "bergers du troupeau" consistèrent à questionner Ray et Lulu Phillips sur leurs croyances, leur demandant s'ils ressentaient la même chose que leur fille. Ils répondirent par l'affirmative. Quelques jours plus tard, arriva une lettre les convoquant à un comité judiciaire. Ils ne désiraient pas supporter cette expérience et le dirent. Ils furent tous les deux exclus.

Cela démontre la 'possibilité' qu'il y a de "quitter tranquillement", comme les représentants de la société, y compris Robert Balzer du siège central de Brooklyn, le prétendent. La déclaration qu'une telle action des anciens soit nécessaire pour "garder la pureté de la congrégation" semble spécialement fausse, au vu de ce couple, vers la fin de leur soixantaine, dans ses efforts pour partir tranquillement, sans se faire remarquer, et qui n'avait aucune relation avec une quelconque congrégation quand cela s'est produit.

La troisième des filles Témoin de Mme Walker, Lavenia, une personne aux manières très douces, vivait alors à New Orléans en Louisiane. A son arrivée, Lavenia assista à quelques réunions de la Salle du Royaume locale, mais, comme sa sœur Lulu, elle décida de se retirer discrètement. Au même moment que sa sœur du Mississipi était "scrutée", elle reçut la visite d'un ancien local accompagné d'un surveillant de circonscription, venus se renseigner sur son manque d'assistance aux réunions. Elle expliqua pourquoi elle n'y assistait pas. Personne ne peut contester le comportement de ces hommes dans l'intérêt qu'ils lui ont témoigné ou – croyant comme ils l'ont dit que son bien-être spirituel était en danger – dans leurs efforts pour l'encourager à assister à leurs réunions. Cet intérêt est

certainement compréhensible voire même louable. Ce qu'ils ont positivement fait, par contre, laisse vraiment perplexe. En entendant son explication sur le pourquoi de sa non-assistance aux réunions, le surveillant de circonscription écrivit un petit compte-rendu et lui dit que si elle n'avait pas prévu d'y assister plus longtemps (comme le libellé du mot l'indiquait) elle pouvait simplement signer. Ce qu'elle fit. Le résultat? Elle était maintenant considérée comme "retirée" officiellement, considérée de la même façon que si elle avait commis un acte appelant l'excommunication, personne ne devant plus lui parler ni la fréquenter. Les efforts des bergers décrits dans les publications de la Watch Tower comme des marques d'amour prolongées pour "rajuster" et rétablir la brebis égarée avait duré tout au plus une heure. Lavenia avait pourtant été Témoin pendant quelques trente années.

En tout, le temps passé dans l'organisation des Témoins par ces cinq membres de la même famille, totalise environ 200 ans. Le temps passé par les anciens dans leurs supposés efforts pour "les rétablir dans le troupeau" compte au plus un total de cinq ou six heures.

La surveillance et l'utilisation d'un système de délation

> "N'ayez pas foi en un compagnon. Ne placez pas votre confiance dans un ami intime. Devant celle qui couche en ton sein, garde les ouvertures de ta bouche" Mika 7:5.

Le même exemple a été répété encore et encore, lieu après lieu, pays après pays. Les Témoins ont le devoir de faire un rapport sur leurs compagnons Témoins qui peuvent dévier des règles de l'organisation ou de ses enseignements.

Dans l'article intitulé, "Un temps pour parler – dans quel cas? La tour de Garde du 1er septembre 1987 exposait la position officielle que même s'il semble que les règles de confidentialité existantes soient violées, même un serment – comme dans le cas d'un docteur, d'une infirmière hospitalière, d'un homme de lois ou toute autre personne au courant de documents ou d'informations confidentielles – un Témoin a la responsabilité de révéler les infractions aux règles de l'organisation commises par un autre membre si cela concerne ce qui est souvent appelés "des péchés méritant l'exclusion". Il est conseillé au pécheur de confesser sa faute aux anciens, mais, s'il ne le fait pas, le Témoin qui connaît l'infraction est tenu par loyauté envers Dieu, de rapporter le problème aux anciens. Seulement un cas est considéré comme sacro-saint – quand il se produit pour les problèmes propres à l'organisation, y compris les réunions tenues par les anciens dans les comités judiciaires.[12]

Aussi incroyable que cela puisse paraître, moins de quatre ans après que cette règle ait été instituée, dans un article en rapport avec l'hospitalisation, le magazine '*Réveillez-vous'* du 8 mars 1991 (page 7) publiait: "Une déclaration des droits du patient" et parmi ces droits figurait:

> 6: De s'attendre à ce que tout renseignement et tout document relatifs aux soins qu'il reçoit restent confidentiels.

Comme nous l'avons vu, les règles de l'organisation rendent nul le droit s'il interfère avec la règle qui dit que tout témoin ayant connaissance d'une infraction à ses règles, doit

12 En réalité, il n'est pas rare que les femmes d'anciens soient au courant des cas discutés

le révéler, même s'il s'agit d'un médecin ou d'une infirmière.

Un article du Docteur Gerald L. Bullock, de Plano, Texas, publié dans le *Medical Economics* d'août 1985, fait comprendre que les Témoins se sentent effectivement obligés d'agir comme des informateurs envers le collège des anciens, en dépit des conséquences sérieuses – pas seulement pou eux, mais aussi pour les autres – que cela entraîne. Le Docteur Bullock raconte qu'il avait embauché une jeune femme qui avait été sa patiente et une amie de la famille pendant des années. Il décrit 'Tony' (le nom qu'il lui donne n'est pas son vrai nom) comme une employée bonne et enjouée. Tout se passait bien jusqu'au jour où une autre femme Témoin (qui est appelée 'Linda' et qui était connue de 'Toni') vienne à son cabinet. Elle déclara qu'elle avait été violée par plusieurs hommes après avoir été dans un bar à Houston, Texas, et avait contracté la blennorragie. Elle avait consulté un autre médecin et voulait maintenant qu'une culture suivie soit faite pour voir si elle était débarrassée de sa maladie. Il sentit qu'il n'était pas en position pour la questionner sur la véracité de son viol, exécutant simplement la culture, la trouvant libre de toute infection. Quelques semaines plus tard, Linda lui téléphona, en colère, l'informant qu'elle avait été exclue et que maintenant sa propre famille l'évitait. Elle le menaçait d'une poursuite judiciaire, disant qu'elle était certaine que c'était 'Tony' qui avait fourni l'information aux anciens, qu'elle tenait des fiches du cabinet du Dr. Bullock. Il raconte:

> J'étais stupéfait, je ne pouvais pas croire que Toni puisse cancaner sur un patient. Je l'avais informée en détail sur la confidentialité avant de l'engager. Ma charte du personnel précisait la pénalité de mise à la porte immédiate pour un employé qui violait la confidentialité d'un patient.
>
> Quand je confrontai Toni, je fus encore plus stupéfait de l'entendre dire, de son plein aveu que c'était bien elle la moucharde. Elle expliqua que dans sa religion chacun était tenu de rapporter aux anciens de l'église tout membre qui violait les enseignements ou la discipline. Lorsqu'elle fit le point sur le dossier de Linda concernant les accusations et les renseignements de l'assurance, et qu'elle lut ce que Linda m'avait raconté, elle passa du temps avant de décider quel était son principal devoir de loyauté. A la fin, elle raconta l'histoire aux anciens.

Il est à noter que dans sa méditation sur la loyauté, elle n'a pas décidé qu'elle avait l'obligation envers son employeur et ami de l'informer de ce qu'elle allait faire avec une information qui venait des documents de son bureau. Sa formation de Témoin ne lui a évidemment pas fait paraître cela comme pertinent dans la question de la loyauté. Le Dr. Bullock continue:

> En fait, cela n'a pas été un simple commérage maladroit. Cela aurait été plus facile pour moi que d'avoir affaire avec le fait qu'une employée et amie en qui j'avais confiance, avait fait une telle chose en toute connaissance des dégâts que cela allait occasionner – à une de nos patientes et à moi.
>
> Je trouvais encore l'histoire de la dénonciation publique presque incroyable. Tous les Témoins me semblaient si gentils. Je ne pouvais pas croire que leur religion exigeait un tel cafardage et une rétribution si sévère pour les récidivistes. Je téléphonai à un ancien, leader de l'église, qui était un ami depuis l'école supérieure. Il me dit que c'était la vérité.
>
> Il m'expliqua que les anciens de l'église n'avaient pas essayé de soupeser la vérité de l'histoire du viol de Linda. Comme ils lui dirent, elle était allée quelque part où elle ne devait pas aller, fait quelque chose qu'elle ne devait pas faire, et attrapée une maladie

qu'elle n'aurait pas du attraper. Pour cela elle avait subi la punition d'exclusion, qui pouvait être levée uniquement si elle pouvait convaincre les anciens de sa véritable repentance. L'église lui avait même ordonné de quitter la maison familiale jusqu'à ce qu'elle satisfasse aux exigences de l'absolution.

J'étais en colère quand je l'ai appelé, j'étais furieux avant que l'ancien n'ait fini son explication. Je lui demandai s'il réalisait ce que son église m'avait fait à moi, spectateur innocent. Il me dit qu'il était désolé, mais comme Toni, il pensait que les enseignements de l'église devaient venir avant toute autre considération.

Comme Toni, lui et les autres anciens apparemment ne se sentaient aucune obligation morale à informer le médecin qu'ils avaient reçu une information confidentielle de son employée, ou de l'utilisation qu'ils avaient l'intention de faire légalement d'une telle information privilégiée. Leur formation de Témoin ne les avait simplement pas amené à penser en ces termes.

Sur les conseils de son service juridique, le Dr. Bullock pensa qu'il était nécessaire de renvoyer Toni. Il ne lui expliqua pas seulement pourquoi il était obligé d'agir ainsi, mais avec prévenance qu'il ne laisserait pas son action rompre son amitié envers elle. Il s'excusa auprès de Linda, lui expliquant ce qui était arrivé. Elle lui assura qu'elle ne lui attenterait pas un procès puisqu'il n'était pas personnellement fautif.

Le Dr. Bullock exerce maintenant dans une autre ville, mais dit qu'il est toujours sur le "qui-vive". Il écrit que, quand la confidentialité d'un patient par un employé n'est pas couverte par l'assurance médicale des fautes professionnelles, "toute notre assurance de responsabilité civile professionnelle si chère, ne vaudrait pas un centime si un patient victime de cette façon, nous poursuivait en justice et gagnait." il a maintenant souscrit à une police d'assurance pour son travail qui inclut les risques personnels lourds pour ses employés. Il raconte à tous les nouveaux employés l'histoire de 'Toni' et 'Linda', et s'ils ne peuvent pas garantir que leurs croyances religieuses ne les obligent pas à trahir la confidentialité d'un patient, il ne les engage pas.

Pour expliquer le fondement de l'insistance avec laquelle les Témoins doivent informer les anciens des infractions d'un des leurs, même en violation de la confidentialité, la *Tour de Garde* donnée plus haut en référence cite la disposition de la loi mosaïque contenue en Lévitique 5:1, qui dit: "Si maintenant une âme pêche en ce qu'elle a entendu une imprécation publique, et elle est témoin ou elle a vu ou est venue à savoir la chose, si elle ne la révèle pas, alors elle devra répondre de sa faute." Puis l'article tire ces conclusions:

Cet ordre émanant de la plus haute Autorité de l'univers donnait à chaque Israélite la responsabilité de rapporter aux juges toute faute grave qu'il avait pu observer, afin que l'affaire soit examinée. Bien que les chrétiens ne soient plus à strictement parler soumis à la loi mosaïque, les principes de cette loi s'appliquent toujours au sein de la congrégation chrétienne. Par conséquent, il peut arriver qu'un chrétien soit dans l'obligation de porter un fait à l'attention des anciens. Certes, il est illégal en de nombreux pays de révéler le contenu de dossiers privés à des personnes non censées y avoir accès. Mais si, après avoir mûrement réfléchi à la question dans la prière, un chrétien estime se trouver dans une situation où la loi de Dieu lui impose de rapporter ce qu'il sait en dépit des consignes données par des autorités inférieures, alors c'est une responsabilité qu'il assume devant Jéhovah. Il y a des moments où le chrétien "doit obéir à Dieu, comme à un chef, plutôt qu'aux hommes". — Actes 5:29.

Bien qu'un serment, ou une promesse solennelle, ne soit pas à prendre à la légère, il peut arriver

> que des engagements requis par les hommes entrent en conflit avec l’ordre de vouer un attachement exclusif à notre Dieu. Quand quelqu’un commet un péché grave, il tombe effectivement sous une ‘imprécation publique’ lancée par Celui à qui il a fait du tort, Jéhovah Dieu (Deutéronome 27:26; Proverbes 3:33). Tous ceux qui deviennent membres de la congrégation chrétienne se placent sous le “serment” les engageant à préserver la pureté de la congrégation, tant par leur conduite individuelle que par la façon dont ils aident leurs compagnons à demeurer purs.[13]

Cela fait certainement porter un lourd fardeau sur chaque Témoin individuellement, le rédacteur de l’article tente de transmettre de la même façon, un lourd sentiment de culpabilité à quiconque ne rapporterait pas les péchés de ses compagnons témoins aux anciens nommés par l’organisation. La pureté de la congrégation est soulignée comme étant le facteur primordial pour justifier la position prise. Mais, la ‘pureté’ pour les Témoins est déterminée par les règles de l’organisation, que les Écritures parle du sujet ou le laisse sous silence; de plus, la procédure pour "aider les autres à rester propres" est également prescrite par l’organisation et ses règles procédurières. C’est ceci qui rend si inquiétante l’insistance avec laquelle tous les membres se trouvent "placés sous le serment les engageant à préserver la pureté de la congrégation." Pour justifier la violation de confidentialité, l’article de la *Tour de Garde* utilise comme illustration le cas d’une femme Témoin qui s’est faite avorter à l’hôpital. Cependant, comme nous l’avons vu dans le chapitre 8, avec une multitude de règles et de règlements, l’étendue et la variété des infractions possibles devant être rapportées se comptent par centaines. Cela peut signifier qu’un Témoin travaillant dans un cabinet comptable qui voit des factures d’un entrepreneur Témoin qui a installé un toit sur une église, ou installé un système d’alarme dans une église devrait se sentir mandater de rapporter le fait aux anciens. Cela pourrait signifier porter des accusations contre un homme qui a accepté une mission de travail dans la maison d’un vieil homme au lieu d’aller faire un entraînement militaire, ou de pulvériser de l’insecticide dans une base militaire, ou contre une femme qui gagne sa vie en faisant les lits dans une caserne. Cela peut signifier que quelqu’un est "sous serment" pour faire un rapport aux anciens si un compagnon Témoin exprime son incapacité à accepter l’enseignement que le Royaume du Christ a commencé en 1914 ou qu’il est le médiateur de seulement 8 800 personnes aujourd’hui.

Bien que l’article dise que les Chrétiens ne sont plus strictement sous la loi Mosaïque, certains se demandent comment il est possible de faire une application plus stricte de cette loi particulière, aux Chrétiens de nos jours, que celle mise en avant par l’auteur de l’article. La distinction faite entre "loi", et "principe" devient une distinction sans différence. Le fait est que les Chrétiens "*ne sont pas strictement"* sous la loi Mosaïque, ils ne sont pas sous elle ni *partiellement* ni *autrement,* mais ils sont entièrement sous la faveur imméritée de Dieu.[14] L’article n’applique tout simplement pas le ‘*principe’* de cette ordonnance, qui pourrait être pris en considération pour servir les intérêts de la justice et de la droiture, mais applique la loi à ‘*la lettre’* en contradiction avec l’enseignement des apôtres:

> Mais maintenant nous avons été libérés de la Loi, parce que nous sommes morts à ce par quoi nous étions tenus ferme, afin que nous soyons esclaves dans un sens nouveau par

13 La *Tour de Garde* du 1er septembre 1987, page 13.
14 Romains 6:14; Galates 5:4, 18.

l'esprit, et non dans l'ancien sens du code écrit.[15]

Car la lettre tue, mais l'esprit donne vie.[16]

L'application que fait la *Tour de Garde* relève plus d'une attitude judaïsante, appliquée à faire beaucoup d'efforts pour convertir les Chrétiens en gardiens de la loi, attitude combattue intensément par Paul, plutôt que d'appliquer l'esprit du Christ. L'apôtre avertit que ces gardiens de la Loi auront comme objectif de faire des Chrétiens des sujets de l'authentique ' *malédiction*' ce vers quoi l'article de la dirige ses pensées pour induire des sentiments de culpabilité chez ceux qui ne soutiendraient pas sa politique.[17] Pour mener à bien cette application, l'article va même réellement au-delà de ce que la loi Mosaïque contient.

Le premier article déclare que ce qui est traité dans Lévitique 5:1 est un cas juridique dans lequel un mal a été commis et celui à qui on a fait du tort appelle à témoins pour recevoir des témoignages, et profère des imprécations sur celui qui lui a fait du tort. Dans la note en bas de page l'article cite ce qui suit, et qui est une explication différente:

Dans *Commentary on the Old testament*, Keil et Delitzsch affirment qu'on jugeait coupable d'une faute ou d'un péché quiconque 'avait connaissance du délit commis par un individu (soit qu'il l'ait vu, soit qu'il en ait entendu parler de façon ou d'une autre) et, tenu à ce titre, de témoigner devant un tribunal pour confondre son auteur, n'agissait pas dans ce sens. Il taisait donc ce qu'il avait vu, ou appris, alors qu'au moment de l'enquête publique sur le méfait commis, il avait entendu le juge enjoindre solennellement de se présenter comme témoins toutes les personnes sachant quelque chose de l'affaire.[18]

En Israël, qui fonctionnait comme une nation distincte, on ne s'occupait pas seulement de méfaits et des cas de criminels, mais également de problèmes institutionnels incluant toutes sortes de polémiques entre les individus, des villages ou des villes, les anciens agissaient en public, à la porte de la ville.[19] S'il y avait un appel à témoins pour donner un témoignage dans des cas particuliers, le procès avait toujours lieu en public, et le témoin devait "jurer solennellement", ou comme le dit la *Traduction du Monde Nouveau* faire "un serment public" mettant le témoin sous la responsabilité de témoigner et de dire la vérité.[20]

Un des exemples qui, donne le plus de détail sur une audience devant les anciens de la ville, est trouvé en Ruth 4:1-12**.** Il s'agit de conclure une affaire avec Boaz, un proche parent d'Elimelech, intéressé par le '*rachat'* du domaine du défunt, l'exécution du rachat s'accompagnant de l'obligation de marier Ruth la Moabite. Boaz se rend donc a la porte de la ville, s'avance, et attend un autre homme qui est un plus proche parent (et qui donc en tant que tel, à priorité comme 'racheteur'). Boaz rassemble dix anciens de la ville, et le cas est réglé devant eux, et devant la foule rassemblée, Boaz obtient le droit auquel il pensait. Il alla les voir tous, anciens, et peuple rassemblés, pour dire: "*Vous en êtes témoins aujourd'hui"*

Il n'y rien de plus éloigné que de comparer la manière ouverte de rendre la justice dans les temps anciens, et le secret qui entoure aujourd'hui le système de la cour de justice

15 Romains 7:6, *TMN.*

16 2 Corinthiens 3:6, *Roi Jacques.*

17 Actes 15:5; Galates 3:1-5, 10-13. L'article fait aussi référence à Deutéronome 27:26: qui dit: (Maudit est celui qui ne mit pas en vigueur les paroles de cette loi, en les pratiquant

18 *La Tour de Garde* du 1er septembre 1987 page 13.

19 Deutéronome 16:18; 21:19, Ruth 4:1.

20 Comparer Proverbes 29:24; Matthieu 26:62,63.

religieuse instituée par l'organisation Watch Tower.

L'appel public à Témoins est pratiquement inconnu, les audiences sont effectuées dans le secret, et en ce qui concerne la seule chose qui soit portée au public c'est une brève annonce d'exclusion ou de retrait. Pourquoi l'organisation fait-elle une application très sélective du '*principe'* de la loi, l'utilisant seulement pour mettre un fardeau de responsabilité sur ses membres, en rapportant les infractions des frères, tout en ignorant dans le même temps le principe évident d'ouverture dans la conduite des procédures judiciaires tenues par ses représentants officiellement désignés.[21]

L'auteur de l'article paru dans la *Tour de Garde* s'efforce ainsi de vite changer la *responsabilité d'un appel public* à témoins, en une initiative individuelle visant à faire faire par un tiers *un rapport* destiné aux anciens relatant des mauvaises actions commises par un frère. Cette façon de voir relègue ceux qui ne sont pas anciens à un rôle d'informateur ou d'accusateur, et ne donne aux anciens aucun exercice de jugement personnel comme le réclamerait naturellement la situation. Alors que tous les membres sont supposés aller voir en premier le présumé délinquant, et l'exhorter à se rapprocher des anciens, les faits montrent qu'en fait cela est rarement mis en pratique. Dans la plus grande majorité des cas, cette étape est court-circuitée, on fait simplement un rapport aux anciens, et comme le dit le dicton: "le sort en est jeté", et la procédure judiciaire de l'organisation rentre en action.

L'objectif final des prises de position de la Watch Tower est évidemment de supprimer chez les Témoins tout avis personnel ou tout droit d'exercer un jugement personnel, sur les cas qui sont traités et qui nécessiteraient une action judiciaire. Elle cherche en fait à éliminer toute forme de compassion individuelle, ou autre affliction, qui inciterait les uns ou les autres à garder ou ne pas garder de tels actes confidentiels. Elle montre que cela serait un acte irrévérencieux envers Dieu si individuellement on tentait d'aider un pécheur sans pour autant rapporter les faits aux anciens désignés par l'organisation.

Il n'y a aucun doute que sous la loi Mosaïque il y avait une responsabilité implicite de dénoncer certaines mauvaises graves actions et certains crimes de caractère extrême comme le blasphème contre Dieu, la tentative de séduction des Israélites à l'idolâtrie, une dette de sang envers des humains innocents, peut-être aussi l'annonce de fausses prophéties.[22] Toutefois, nulle part dans la loi mosaïque trouvons-nous indiqué en des termes même larges, que chaque Israélite était contraint de rapporter aux juges '*tous les méfaits qu'il observait'*. Comme nous l'avons vu dans la plupart des cas, le règlement incluant ce que Lévitique 5:1 demande, était *de répondre à toute imprécation*, ou *adjuration* à témoigner, et non pas une incitation à la délation faite aux Israélites. Cette idée que la Loi de Dieu impose à chaque Israélite l'obligation d'aller voir les anciens pour toutes les fautes importantes qu'un Israélite pouvait commettre, suivi d'un débat public à la porte de la ville, est quelque chose que l'auteur de l'article de la Tour de Garde prétend avoir lu dans les Écritures. Évidemment, chaque individu qui était lui-même agressé, ou à qui on avait fait du tord avait la possibilité d'aller trouver les anciens qui siégeaient à la porte, et déposer plainte. Cependant, même ici, si les personnes pouvaient résoudre leurs problèmes elles mêmes, il n'y avait pas d'obligation de faire part à d'autres des fautes

---

21 Dans *Étude Perspicace des Écritures* on peut lire "Qui plus est, le caractère public donné à tout procès mené à la porte incitait d'autant plus les juges à se montrer prudents et justes dans leur façon de conduire le procès et dans leurs décisions. "(Vol.2 page 1106).

22 Lévitique 24:10-14; Deutéronome: 16:6-11; 17:2-7; 21:1-9; Zacharie 13:2-6. Généralement, la connaissance de tels crimes devait être non seulement dénoncée, mais également suivie d'une lapidation lors de l'exécution.

commises.

Une illustration notable d'un fait restant non dévoilé, malgré l'évidence apparente d'une faute grave, se trouve dans le cas de Joseph, le père nourricier de Jésus. Il était convaincu que sa fiancée avait violé la loi concernant l'adultère. Sa grossesse visible avant le mariage était un fait indéniable donnant la preuve absolue et apparente du péché. Cependant Joseph ne s'est pas senti dans l'obligation d'en référer aux anciens ou aux prêtres comme à des juges. Soucieux de ne pas "exposer sa fiancée à la disgrâce publique", il eut l'intention de divorcer en secret. Dédaignait-il pour autant une 'ordonnance' divine le sommant de rapporter ce fait, et montrait-il un grave manquement en ne se souciant pas de la "pureté de la congrégation"? Les Écritures nous apprennent que sa motivation était bonne car il était *"un homme droit",* [un homme de bien (*Segond*), un homme d'honneur, *Jérusalem*][23] En soulageant Joseph en lui expliquant le malentendu, et l'assurant de la chasteté de Marie, Dieu ne lui fit aucun reproche pour son intention compatissante.[24]

De la même manière, le Fils de Dieu montra clairement qu'il n'était pas nécessaire de porter aux juges toutes les fautes. Il parla d'un cas ou un délinquant pouvait toujours éviter ceci, en trouvant un arrangement avec son accusateur même si cet accusateur était en train de se diriger vers les juges pour porter plainte.[25] Il montra également que celui qui avait été victime d'un péché devait prendre l'initiative non pas de rapporter la faute à un comité judiciaire, mais de se rapprocher de l'offenseur, de lui exposer sa faute, pour essayer qu'il reconnaisse son erreur, et s'il faisait cela avec succès, "il gagnait son frère". Ceci avait lieu sans l'intervention d'aucune autre personne, ni des anciens. C'est seulement si la médiation ne réussissait pas, qu'il pouvait demander l'aide "d'une ou deux autres personnes", et rien concernant ces personnes n'est précisé pour que ce soit des anciens. Si ce dernier effort de conciliation ne réussissait pas, c'est seulement dans ce cas que le pécheur pouvait être amené devant la congrégation.[26]

Jésus a dénoncé avec force l'inexactitude de l'emploi de la rigidité caractérisant l'approche légaliste mise au service de Dieu. Montrant que le but de la loi était pour le bénéfice de l'homme, et non pas un lourd fardeau pour l'entraver, en faisant preuve de compassion, il dit à ses accusateurs "Le sabbat est venu à l'existence pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat."[27] Il rappela aux religieux légalistes le récit de David entrant dans le tabernacle et recevant du pain sacré "Le Pain de Présentation" que " ni lui ni ses hommes n'avaient le droit d'en manger, ils étaient réservés uniquement aux prêtres".[28] Jésus ne présenta pas David comme quelqu'un de maudit par Dieu pour avoir fait cela, ni ne montra le prêtre en cette occasion négligeant, et accomplissant un "serment" pour garder la congrégation pure à cause d'une plainte déposée contre David. De plus il ne commenta pas l'action de Doëg l'Edomite *rapportant promptement* l'événement au chef de la nation, Saül, qui prononça une sentence de mort sur 85 prêtres et massacra des personnes dans la ville.[29] Au contraire, Jésus utilisa cet exemple comme base pour dire aux religieux anciens "Si vous aviez compris ce que signifie, 'je veux la miséricorde, et non le sacrifice', vous n'auriez

23 Matthieu 1:19.
24 Matthieu 1:20-24.
25 Matthieu 6:23-25.
26 Math 18:15-18, *Jérusalem.*
27 Marc 2:27, *Jérusalem.*
28 1 Samuel 21:1-6; Matthieu 12:1-4, *Bible du Semeur.*
29 1 Samuel 21:7; 22:9-19.

pas condamné l'innocent."[30]

Comme des Chrétiens qui ont été "affranchis de la loi", et ne sont plus asservis "par régime périmé de la lettre", nous sommes libres de nous laisser conduire par l'exemple de Christ, et au moyen de la loi de la foi et la loi royale de l'amour, prendre les décisions dans ce qui nous appartient.[31] Nous avons l'assurance des apôtres que "celui qui aime ses frères, a accompli la loi", et que non seulement les commandements au sujet de l'adultère, des meurtres, des vols, de la convoitise, et "*tout autre commandement qu'il puisse y avoir,* est résumé dans cette parole-ci: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même'. L'amour ne fait point de mal au prochain; l'amour donc est la somme de la loi."[32] Nous sommes libres d'utiliser notre propre jugement pour savoir qu'elle aide semble être la meilleure pour aider ceux qui ont commis des erreurs ou pour tous ceux qui pourraient en être affectés.

Certainement qu'il y a dans la vie des cas dont découlent de graves conséquences et qui représentent des actes d'une grande violence. Avertis de cela, nous ne pouvons pas en faire autant à d'autres. Mais nous ne sommes pas attachés à des règles inflexibles, nous plaçant sous serment, et nous obligeant automatiquement à faire part aux autres de nos manquements quand nous les avons transgressés. Nous sommes encouragés à 'confesser nos péchés les *uns aux autres,*' pas à une cour ecclésiastique. Chacun de nous, pas juste les hommes détenant une autorité donnée par une organisation, est exhorté à faire ce qu'il peut pour aider et guérir ceux qui se sont égarés de la vérité et sont tombés dans l'erreur, le faisant avec une attitude compatissante envers les pécheurs, tout en détestant le mal lui-même.[33]

La politique rigide mise en avant, montre au final, après analyse qu'elle n'aide pas ceux qui sont tombés dans l'erreur. Quelqu'un commettant une faute grave peut ressentir profondément le besoin d'aide pour éviter de futures erreurs. Mais un Témoin ne peut même pas aller voir un ami dans sa congrégation pour parler de son péché sans avoir la moindre assurance que ce qu'il dira à son ami sera gardé confidentiel. Les textes parlant contre ceux qui dévoilent les choses confidentielles ne sont pas reconnus comme applicables dans ce cas, et la déclaration qui dit que "un vrai compagnon aime en tout temps et est un frère né pour les jours de détresse" devient inopérante, et vidée de sa substance.[34] Même si celui qui a péché s'est tourné vers Dieu, en le priant par l'intermédiaire de son Fils Jésus, en cherchant le pardon de son péché, ce n'est pas considéré comme suffisant pour garantir la confidentialité. Si le péché fait partie des choses que l'organisation classe comme un "*péché majeur",* ses représentants doivent en être informés et la cour de justice ecclésiastique doit décider quelle action il est nécessaire de prendre ou ne pas prendre. Les Témoins ont appris qu'ils ne font pas preuve d'amour s'ils ne dénoncent pas leur frère qui n'ait pas allé voir " *les autorités"* pour leur parler de son péché. Les Témoins fautifs, ont appris qu'ils doivent impérativement parler aux anciens, "confiants qu'ils prendront en main le problème en recherchant une solution pleine de compréhension."[35] Dans le même temps c'est une image tout à fait différente que celle présentement dépeinte qui vient du siège central. Le bureau du siège central fait état d'un rapport fait par les surveillants dans le monde entier disant qu'ils pensaient que la

30 Matthieu 12:7.
31 Romains 7:6. *TOB.*
32 Romains 13:8:10, *Darby.*
33 Jacques 5:16, 19,20; Jude 22,23.
34 Voir Proverbes 11:13; 25:9; 17:17.
35 Citation tirée de l'encadré accompagnant l'image de la page 15 de la *Tour de Garde* du 1er septembre 1987.

majorité (certains firent état d'un pourcentage de 70% et plus) des anciens n'était pas qualifiée pour servir dans un comité judiciaire. Je suis persuadé que certains anciens méritent la confiance décrite dans les publications de la société, mais l'expérience actuelle montre que l'adhésion à la politique de l'organisation est primordiale pour la grande majorité de tels hommes, et que le légalisme dont elle fait preuve, met trop souvent à la trappe les sentiments naturels de compassion que ces hommes pourraient naturellement avoir.

L'illustration de la façon dont les initiatives privées des Témoins sont rapidement stoppées, et surveillées par de "loyaux" anciens, ces hommes poussés à renforcer 'le grand code de loi' de l'organisation est démontrée par le cas de Rud Persson et sa femme en Suède. Rud fut baptisé en tant que Témoins de Jéhovah en 1959. En janvier 1986, sa femme et lui ont étudié plus sérieusement que par le passé, le message de Christ Jésus dans la parabole du bon Samaritain. Particulièrement motivés par la famine en Éthiopie, ils s'acquittèrent d'une petite cotisation annuelle à la Croix rouge, qui leur permettait d'obtenir des informations concernant les différents projets d'aide de cette association, et choisir ainsi, à qui ils pourraient apporter une aide modeste. Rud ne voyait aucun problème à cela. Sa propre mère, une sœur dévouée avait bénéficié du service invalidité de la Croix Rouge suédoise, après qu'elle soit devenue invalide.

Quelques mois plus tard, en mai de cette même année, le surveillant président de la congrégation locale se rapprocha de Rud, et lui demanda s'il avait contacté la Croix Rouge. Rud eut une conversation amicale avec lui, et en ce qui concerne le point de savoir s'il avait prit un abonnement à la Croix Rouge, le surveillant ne donna pas suite à cette affaire, et ne fit plus d'enquête.

C'est seulement après, que Rud apprit que des 'investigations' avaient déjà commencé avant cette conversation. Un ancien ayant entendu une rumeur comme quoi Rud avait pris une adhésion comme membre à la Croix Rouge, en avait averti le collège des anciens, qui en avaient discuté entre eux avant de contacter leur surveillant de circonscription, Gert Andersson pour avoir son avis. Pourquoi cela? Il estima que Rud avait 'violé sa neutralité' par rapport à la guerre (comme nous l'avons souvent vu ceci est considéré comme étant une violation d'Isaïe 2:4). Le 19 Juin 1986, les anciens écrivirent au bureau de la filiale de Suède pour s'informer de la validité de convoquer Rud devant un comité judiciaire pour voir s'il avait violé sa neutralité chrétienne. Le bureau de la filiale répondit en envoyant une copie de la lettre au surveillant de circonscription Andersson disant qu'il recherchait des informations près du collège central de Brooklyn. Finalement le 15 octobre 1986, ils envoyèrent la lettre ci-dessous au surveillant président de la congrégation de Mats Nordsund.[36]

Bibel-och Traktatsällskapet vakttornet

Box 5, S-732 00 Arboga, Sweden SR: SL 1986-10-15

Mats Nordsund

Brohuset 1019

Prästmöllan

260 70 LJUNGBYHED

36 Cette lettre était écrite en suédois. Ce qui suit, n'est qu'une traduction. Une copie de l'originale se trouve dans le dossier de Commentary Press.

Aux anciens de la congrégation de Perstorp

Chers Frères

Nous vous écrivons maintenant concernant les informations que vous avez fournies à la société concernant le frère Rub Person qui est devenu membre de la Croix Rouge.

Nous avons transmis le problème aux frères de Brooklyn pour avoir leur point de vue sur le fait de devenir membre d'une telle organisation. Les frères nous ont dit que même si dans certains pays la Croix Rouge apporte des services, qui peuvent être nécessaires, localement, elle applique néanmoins toujours les principes de leur siège en Suisse. Il est dit que le but de l'organisation est de soulager les difficultés et la souffrance humaine, mais nous ne devons néanmoins jamais oublier que cet organisme a vu le jour sur les champs de bataille. Elle accomplit une grande part de son travail directement ou indirectement dans les conflits en opposition avec les pensées décrites en Isaïe 2:4. Aussi cet organisme est un des plus grands fournisseurs de sang destiné aux transfusions dans le monde. Elle est également impliquée dans des affaires politiques, et souvent intervient comme médiateur entre les nations pendant les guerres. En conséquence il est bien de considérer ce qu'une organisation, qui a ses activités principales en opposition avec la neutralité chrétienne, peut avoir à faire avec le peuple de Dieu. Enfin, nous ne pouvons pas non plus soutenir l'usage qu'elle fait du sang. Nous pouvons être sûrs qu'il est bien d'aider à soulager la souffrance humaine, mais avons- nous besoin de devenir membre d'une organisation mondiale pour faire cela n'est ce pas?. Ce point a été traité plus en profondeur dans la Tour de Garde du 1er octobre 1986 pages 22-24.

Les motivations d'une personne voulant se joindre à une telle organisation sont à considérer. Pourquoi désire-t-elle appartenir à une telle organisation? Approuve-t-elle ce que cette organisation soutient? Il peut être possible que quelques uns deviennent des membres passifs de telles organisations de façon à recevoir en premier de l'aide. Rien n'est souvent exigé d'autre aux personnes. Un Chrétien doit donc réfléchir pour savoir si sa conscience peut l'autoriser à penser comme cela. D'un autre coté si certains défendent ce que cette organisation fait, bien sûr, ils seront démis de leur privilèges. Si d'autres devenaient des membres actifs par exemple concernant le programme sur le sang que la Croix Rouge défend, ils devraient être exclus.

Par conséquent, en ce qui vous concerne, nous vous recommandons que vous parliez avec frère Rub Persson, de ce sujet et que vous examiniez ses motivations pour savoir pourquoi il a rejoint la Croix Rouge. Est-ce parce que cette organisation lui est bonne et lui apporte des bienfaits? Connaît-il son programme sur les transfusions sanguines, et son rôle en tant que médiateur entre les nations? Quand vous aurez parlé avec lui d'une manière intensive de ce sujet, et écouté sa réaction, s'il vous plait, communiquez-nous cela de telle façon que nous puissions nous faire une opinion de ses pensées sur le sujet, et s'il veut continuer son adhésion à la Croix Rouge. Quelle est son attitude concernant le sang, ainsi que la nourriture contenant du sang servi dans les écoles? A-t-il informé les professeurs sur notre position eu égard au sang? Egalement en ce qui concerne la célébration des anniversaires et tout autre chose en liaison avec les activités scolaires? Nous disons cela parce que le frère Gert Andersson en même temps avait eu l'occasion de donner des conseils pour les enfants du frère Rub Persson.

Unis avec vous dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume nous vous envoyons tout notre amour et nos salutations

Vos frères

Consequently, it is good to consider what an organization as a whole works for and put that in relation to the Christian neutrality that God's people must show. And we cannot support misuse of blood either. To be sure, it is all very well to try to relieve human suffering, but we don't need to become members of a worldly organization to do so, do we? This was treated rather extensively in The Watchtower, October 1, 1986, pp. 22-24.

A person's motive for joining an organization also comes into the picture. Why does he wish to join a certain organization? Does he approve of what the organization stands for? It may happen that someone becomes a passive member of such an organization in order to qualify for a course in first aid. Nothing else is required of the individual. A Christian might think that his conscience allows for this. On the other hand, if someone says that he is defending everything the organization advocates, then, of course, his privileges in the congregation would be affected. If someone should become a member and actively support, for example, the worldwide blood program the Red Cross stands for, that could lead to disfellowshipping.

Hence, in your case we recommend that you talk to brother Rud Persson about this and examine his motive for joining the Red Cross. Is he of the opinion that what this organization stands for is good and proper? Is he aware of its program in support of blood transfusions? And its activities as mediator between nations? When you have talked extensively with him about this and heard his reaction, please communicate with us again so that we can visualize his thinking in this matter and if he wants to continue his membership of the Red Cross. What is his attitude to food containing blood served at school? Has he informed the teachers about our position regarding this? Birthday celebrations and so forth in connection with school activities? We mention this because brother Gert Andersson at one time made comments about this concerning the children of brother Rud Persson.

United with you in publishing the good news of the kingdom we send our love and greetings.

Your brothers

BIBEL-OCH TRAKTATSÄLLSKAPET VAKTTORNET

(stamp)

Encl. extract from The World Book Encyclopedia

cc: Gert Andersson

Pendant tout ce temps, depuis la brève discussion en mai avec le surveillant quand Rub s'abonna à la Croix Rouge, jusqu'en décembre, rien ne lui a été dit au sujet de toutes ces investigations. Le père de Rud, et le plus jeune de ses frères, étaient membres du collège des anciens, mais ne lui avaient rien dit, sans aucun doute parce que l'aspect "*confidentiel*" de l'affaire ne leur permettait pas, et qu'ils savaient qu'il pouvait être appelé devant un comité judiciaire. Cependant quand ils reçurent la lettre de la filiale du 15 octobre, les anciens ayant consulté le surveillant de circonscription agirent rapidement. Le 18 octobre le surveillant président téléphona à Rud pour l'informer que la société aimerait lui poser cinq questions en présence de deux anciens. Il lui demanda également si sa femme était aussi membre de la Croix Rouge.

A la réunion, on demande à Rud de répondre à ces cinq questions:

1) Quelle est ta motivation pour t'être inscrit à la Croix Rouge?

2) Estimes-tu que ce que la Croix Rouge soutient soit bon et approprié?

3) Es-tu au courant du programme de la Croix Rouge concernant les transfusions sanguines?

4) Es-tu au courant que la Croix rouge est impliquée en temps que médiateur dans les conflits entre nations?

5) As-tu l'intention de continuer à être membre de la Croix rouge?

Il répondit pour l'essentiel ceci:

1) Sa motivation était d'être informé des projets d'aide de la Croix Rouge, afin de faire un don approprié. Il donna aux anciens, la référence d'un article de *Réveillez-Vous!* du 8 décembre 1976, qui bien que donnant beaucoup de facteurs négatifs au sujet des organisations charitables, concluait qu'il n'était pas forcément mauvais de leur faire des dons. Il dit également qu'il trouva des raisons analogues concernant les groupements syndicaux, ou certains types d'emploi, pour lesquels les facteurs négatifs étaient contrebalancés par plus de facteurs positifs.[37]

2) La réponse à la deuxième question fut qu'il reconnaissait l'impartialité de l'aide que la Croix Rouge apportait aux nécessiteux, et que cela était bon et approprié. Il attira ensuite l'attention des anciens sur cette position reprise par la Tour de Garde du 1er juin 1918:

Un Chrétien peut avoir reçu un point de vue perverti disant que le travail de la Croix Rouge ne contribue qu'à faciliter les massacres, ce qui est contre sa conscience, et qu'il ne peut donc pas la soutenir. Il y a aussi un point de vue plus équilibré voyant la Croix Rouge comme l'incorporation d'une aide pour les désemparés, et dans ce cas il peut donc vouloir aider la Croix Rouge selon ses moyens et les occasions qui se présentent.

Il ajouta qu'il trouvait ce changement de point de vue consistant à passer d'un '*point de vue perverti'* à un '*point de vue équilibré'* encore plus justifié de nos jours.

3) En ce qui concerne les transfusions sanguines, il précisa que dans la plupart des cas aujourd'hui les transfusions étaient réalisées par les hôpitaux, et qu'il ne trouverait pas très heureux que la société boycotte les hôpitaux parce qu'ils utilisent une grande quantité de sang. Beaucoup de Témoins travaillent dans ces établissements qui ont établi *"un programme sur le sang"*. Il rappela aux anciens que selon les principes de la société, un médecin Témoin de Jéhovah est autorisé à administrer des transfusions sanguines à un patient non Témoin quand cela est nécessaire, sans pour cela passer devant un comité judiciaire.[38]

4) Quant au rôle de médiation entre les nations, il dit que La Croix Rouge n'était pas une organisation politique, son rôle de médiateur étant réduit seulement à un rôle humanitaire. Il reprit l'analogie avec les syndicats d'ouvriers du monde entier, dans lesquels des milliers de Témoins de Jéhovah sont inscrits. Par contre, à l'inverse de la Croix Rouge, les syndicats sont souvent engagés politiquement, et pourtant ses membres ne sont pas condamnés par la société.

5) Quant à savoir s'il avait l'intention de rester membre de la Croix Rouge, il dit qu'en fonction de ce qu'il pouvait savoir, il était en harmonie avec les publications

37 Voir la *Tour de Garde* du 15 février 1961 page 128; Le *Réveillez-vous!* du 8 décembre 1976 pages 27-28, et la Tour de Garde du 15 juillet 1982 page 26.

38 Voir la *Tour de Garde* du 15 novembre 1964 pages 682, 683.

> de la société. Il dit que la question de savoir si être membre de la Croix Rouge était compatible avec le fait d'être Chrétien, n'avait aucune signification, à moins qu'on le lui démontre, et comme il n'a reçu aucune information à ce sujet, il ne voit aucun conflit d'intérêt à cela.

Il faut noter les sources que Rud Persson prit pour répondre aux questions. Elles étaient fournies aux anciens locaux par le bureau de la filiale suédoise de la Société Watch Tower, et les membres de la filiale dirent qu'ils avaient reçu directement du Collège Central de Brooklyn les ordres en la matière. On peut supposer que les informations que la filiale fournit dans sa lettre aux anciens venaient du Collège Central. Il faut encore noter que leurs informations étaient entachées de nombreuses fausses déclarations, et de raisonnement superficiels.

Les anciens transmirent les réponses de Rud au bureau de la filiale avec un rapport contenant des pensées défavorables sur lui, comprenant même des allégations sur les conditions du travail scolaire des ses enfants. Ils ne lui donnèrent pas de copie de ce rapport, mais il pouvait en obtenir une, et il envoya aux bureaux de la filiale toutes ses réfutations détaillées pour chacune des allégations des anciens.

Les mois passèrent, sans réponse de la filiale. Finalement le 8 avril 1987, Rud téléphona à la filiale et parla avec deux membres du comité de la filiale, Åke Carlsson, et Rune Grahn. Carlsson dit en riant que "l'organisation ne peut pas dire à ses amis ce qu'ils doivent faire dans pareil cas" (on peut comparer la nette différence entre ce qui est dit ici, et ce que la lettre du bureau de la filiale envoyée aux anciens disait) Rune Grahn dit qu'aucune action ne serait entreprise contre Rud, le bureau de Brooklyn ayant indiqué qu'être membre de la Croix Rouge n'aurait pas d'autres conséquences que de ne pas être nommé comme ancien ou assistant ministériel. Il compara cela à la position de la société concernant les hommes qui se laissent pousser la barbe.[39]

Après avoir encore attendu un autre mois, Rud informa son frère, un ancien, de sa conversation avec les frères du bureau de la filiale. Il confirma que les anciens locaux ne reçurent aucune réponse de la société. A leur crédit, il faut dire que quelques uns ont exprimés un soulagement quand ils ont su ce que les frères de la filiale avaient dit. Quant à Rud, il trouva incroyable qu'une organisation soi-disant chrétienne puisse recourir à de telles méthodes obligeant des personnes à se soumettre à de tels examens et interrogatoires minutieux, simplement parce que des personnes ont été dérangées par l'application qui pouvait être faite du passage de Luc 10:29-37 par ceux qui s'engageaient dans une activité humanitaire.

Je suis enclin à penser que peu de témoins se seraient sentis équipés, et capables de présenter une défense aussi bonne que cet homme en Suède l'a fait. Et pourtant, ils pourraient se retrouver eux-mêmes devant une action visant à les exclure, pour avoir violer leur neutralité, accusations complètement fausses venant de l'organisation affirmant que la Croix Rouge "soutient pour une grande part de son activité directe ou indirecte ce que Isaïe 2:4 condamne."

Dans le "berceau de la démocratie"

Peut-être que peu de cas illustre plus clairement les extrêmes dans lesquels le zèle peut

39 La politique générale fut qu'aucune action judiciaire ne serait prise contre les Témoins qui se laissent pousser la barbe, mais les anciens pourront toutefois estimer qu'ils ne remplissent pas les qualités requises pour recevoir des responsabilités dans l'organisation.

pousser à espionner et à traiter sommairement, avec désagrément ou mécontentement certains événements qui ont eu lieu dans la décade passée en Grèce, pays appeler “le berceau de la démocratie”.

En 1986 le bureau de la filiale situé à Athènes commença à mettre une pression intense sur les Témoins qui montraient des signes de refus d’accepter l’enseignement et la politique de l’organisation. Le nombre des exclusions atteignit plus de la centaine.[40] D’autres quittèrent simplement l’organisation tranquillement. Dans l’intérêt de maintenir leur spiritualité, quelques uns de ces exclus commencèrent à se rassembler dans des maisons privées avec d’autres pour lire la Bible et la commenter. Ceci se fit tranquillement et sans fanfare.[41] La filiale Grecque cependant manifesta beaucoup de zèle à poursuivre et agir contre ceux là. Ceci déboucha sur des mesures remarquables, et l’affaire fut portée devant la justice qui fit la une des journaux comme montré ci après. Voici ce qui se passa:



Η ΝΕΑ ΤΕΧΝΟΛΟΓΙΑ ΣΤΗΝ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΤΟΥ «ΑΡΜΑΓΕΔΔΩΝΑ»

Μάρτυρες του βίντεο

- ΠΙΣΤΟΙ ΤΟΥ ΙΕΧΩΒΑ, ΠΟΥ ΕΦΥΓΑΝ ΑΠΟ ΤΗΝ ΟΡΓΑΝΩΣΗ, ΤΡΕΜΟΥΝ ΤΙΣ ΚΑΣΕΤΕΣ
- «ΔΕΝ ΜΠΟΡΟΥΜΕ ΝΑ ΜΙΛΗΣΟΥΜΕ ΟΥΤΕ ΣΤΑ ΠΑΙΔΙΑ ΜΑΣ»
- «ΠΟΛΛΟΙ ΧΑΝΟΥΝ ΤΗ ΔΟΥΛΕΙΑ ΤΟΥΣ ΜΕ ΤΟ ΗΛΕΚΤΡΟΝΙΚΟ ΦΑΚΕΛΩΜΑ»

"Les Témoins de la vidéo" poursuivis par les déclarations: “Des fidèles de Jéhovah qui quittent l’organisation dans la crainte des cassettes,” "Nous ne pouvons même pas parler à nos propre enfants" - "Beaucoup ont perdu leurs travail à cause du fichage électronique."

Le mardi 6 avril 1987 un groupe d’environ 50 personnes se réunirent au domicile de Nick et Eftihia Botzartzis pour étudier la Bible. De son balcon, Nick remarqua deux

40 Il est de notoriété que si des personnes se retirent de la Watch Tower, il ne tiennent plus de réunions régulières et ils sont critiqués comme désobéissant à Hébreux 10:25 et s’ils se rassemblent, ils sont taxés de former une nouvelle organisation.

41 Je me souviens d’une source sûre, que Lou Kopsis le surveillant de la filiale en ce temps là, prit la parole à une assemblée de Témoins pour informer à l’auditoire avec une satisfaction évidente que plusieurs centaines d’apostats avaient été exclus.

hommes debout dans la rue, repérant les individus entrant dans sa maison, dont quelques uns n'étaient pas formellement membres de l'organisation. Reconnaissant un des deux hommes comme étant un Témoin, il descendit lui parler, mais dès que les deux hommes le virent dans la rue, ils s'enfuirent littéralement. Dans les jours qui suivirent, trois de ceux qui assistèrent à l'étude biblique furent exclus par les anciens après un comité judiciaire.

Le vendredi, d'autres Témoins allèrent à la maison de Voula Kalokerinou, un ancien témoin, mais depuis cette affaire, ils décidèrent de se rassembler pour le souper du Seigneur le dimanche et la réunion du 9 avril fut annulée. Ce vendredi soir, cependant, Voula remarqua une voiture avec cinq personnes à l'intérieur, stationnant de l'autre côté de la rue, près de leur maison, et la voiture et ses occupants restèrent là pendant des heures. Il en fut de même le soir suivant.

On pourrait aisément assigner des mauvais mobiles à de tels événements, les considérant comme la mise en œuvre d'un espionnage évident pour identifier les éventuels déserteurs, et avoir des preuves pour attenter ensuite une action judiciaire contre eux. Cela pourrait être le produit de l'imagination, même d'une manifestation d'un certain degré de paranoïa, mais les événements ultérieurs démontrèrent le contraire.

Le dimanche 11 Avril, un certain nombre de personnes arrivèrent chez Voula pour commémorer la mort du Christ, mort destinée à sauver l'humanité entière. Voula remarqua une voiture inhabituelle stationnant à un angle de la rue, et un fourgon à l'autre angle. La vitre arrière du fourgon était couverte avec du papier, avec un trou découpé an centre. Les occupants de la voiture, traversèrent à plusieurs reprises pour parler à ceux qui étaient dans le fourgon. Voula demanda à l'un de ceux qui étaient venus chez elle de chercher à savoir pourquoi la voiture était garée là.

Quand il approcha de la voiture, ceux qui étaient à l'intérieur démarrèrent et s'enfuirent rapidement. Puis il alla à l'arrière du fourgon, et regarda à travers le trou du papier recouvrant la vitre. A l'intérieur il remarqua un équipement de caméra vidéo en train d'être utilisé par deux Témoins, un ancien nommé Nikolas Antoniou, et un membre du bureau de la filiale d'Athènes Dimitri Zerdes. Quelques-uns des frères et sœurs qui se trouvaient chez Voula sont alors venus vers le fourgon, et un policier qui était à proximité en planton à l'ambassade d'Italie arriva pour voir ce qui se passait. Les Témoins dans le fourgon manoeuvrèrent le véhicule pour faire le tour du groupe et le conduisirent dans un parking à proximité, où ils commencèrent à décharger leur équipement vidéo. Ils furent interrompus par l'arrivée de deux cars de police, et furent arrêtés pour violation de domicile privé. L'équipement vidéo fut confisqué. Le film fut regardé au domicile de Monsieur Kalokerinou, on voyait des zooms rapides effectués sur l'entrée, avec des plans rapprochés sur tous ceux qui étaient entrés.

Auparavant, les deux hommes dirent au procureur de l'Etat qu'ils étaient simplement là pour filmer un parent de Dimetre Zerdes, membre du bureau de la filiale. Sa cousine Eftihia Bozartis, déjà mentionnée plus avant, qui s'était retirée des Témoins deux ans plus tôt. Ainsi tel un “loyal” Témoin membre du bureau de la filiale, Dimitre n'aurait eu aucun intérêt à s'intéresser à elle, et il n'avait aucune raison de vouloir la filmer secrètement deux ans après sa démission.

Cette affaire fut ensuite présentée au tribunal. Dans sa conclusion le procureur Monsieur Kontaxis déclara:

> Je ne pense pas qu'il y ait une organisation Chrétienne qui dise à ses membres de dire des mensonges, mais quand l'avocat de la défense, et l'association elle-même en disent,

j’aimerais qu’ils prennent leur responsabilité et avouent en disant "oui nous avons espionné". Et si une telle organisation reconnaît ces choses, comment peut-elle s’attendre à ce qu’on la suive? Les deux hommes possédaient et utilisaient un équipement spécial vidéo, des témoins les ont vu filmer, et malgré cela l’avocat de la défense, tout au long du procès prétendit et dit, qu’ils n’espionnaient pas, mais qu’ils filmaient. Tout ceci n’honore ni l’avocat, ni l’organisation à laquelle il appartient.

Nous sommes libres d’appartenir à l’organisation de notre choix, mais nous sommes également libres de la quitter, et de faire ce que l’on veut dans les limites de la loi. Est-ce qu’une personne qui veut quitter ou abandonner cette organisation, donne le droit à cette organisation de suivre et d’espionner ses membres? Tout le monde est protégé par la loi contre l’usage de vidéo cassette, d’enregistrements, et de films, quand cet usage est fait pour dévoiler la vie personnelle des individus. Cela relève de la CONFIDENTIALITÉ et est protégé par la loi, ceci inclut aussi les convictions personnelles. Ceci est très sérieux. Évidemment, la défense a tenté de numériser la vie privée des personnes qui ont porté plainte, en utilisant des équipements vidéo, et ceci volontairement, et non par hasard.

La Société Watch Tower, en enseignant qu’elle représente‘ l’arche’ et qu’il faut y entrer pour être sauvé, en enseignant encore qu’elle est le canal de Dieu a créé une dépendance énorme vis-à-vis de ses membres, et donc ils sont conduits à faire n’importe quoi, même pour menacer et piétiner ce que l’on appelle les droits de l’homme.

Dans le cas du procès, un des juges demanda au propriétaire du fourgon qui était Témoin, et ancien, combien de temps il était resté stationné dans le véhicule ce jour là. La réponse fut six heures. Quand il demanda si les fenêtres du fourgon étaient transparentes, l’ancien dit que la fenêtre était recouverte avec du papier dans lequel un trou était découpé, et à travers duquel il pouvait filmer avec la caméra vidéo. Il déclara que tout ceci était simplement fait pour filmer son compagnon parent. Le film qui fut confisqué montre des gros plans de beaucoup de personnes entrant dans la maison, et sur le balcon. Mais en ce qui concerne le fameux parent, il n’apparaît nulle part sur le film. Il n’apparaît pas, pour la simple raison qu’elle ne fut jamais à ces réunions! La cour rendit pour cette affaire un jugement de condamnation.

Ironiquement l’année suivante le magazine *Réveillez-vous!* présentait un article décrivant l’intolérance des églises orthodoxes officielles Grecques qui avaient fait pression sur les dirigeant d’un du stade sportif pour faire annuler leur contrat avec les Témoins de Jéhovah, qui devaient y tenir une assemblée.[42] L’article condamnait justement les traitements injustes affligés à des “Chrétiens paisibles et respectueux des lois,” et demandait la garantie par le traité de Rome de 1950 de “la liberté des cultes et de la conscience religieuse.” Après avoir dit que “La liberté du peuple grec a été de nouveau piétinée à cause de l’obscurantisme du clergé*”*, l’article ajoutait: “combien il est triste de voir comment on peut se moquer de la démocratie au sein même du berceau de la démocratie.*”*

Je conviens tout à fait que cette condamnation concernant l’intolérance extrême et l’esprit de bigoterie dont les frères ont été victimes est triste. Je trouve également triste qu’une organisation habilitée à voir l’injustice quand elle est commise par les autres, et de protester quand elle est pratiquée envers ses propres membres pour violation de la liberté de conscience, n’est pas capable de voir quand c’est elle-même qui se rend coupable de la même chose. L’organisation Watch Tower ne s’est jamais exprimée contre la mentalité de

42 Voir *Réveillez-vous!* Du 22 novembre 1988, pages 9-11.

l'âge des ténèbres manifestée par elle-même au cœur du '*berceau de la démocratie'* en espionnant illégalement et en secret des Chrétiens paisibles et respectueux des lois qui se rassemblaient seulement pour la commémoration de la mort du fils de Dieu. La présence d'un membre de la filiale dans le fourgon utilisé pour espionner, montre clairement que l'administration de la filiale se rendait compte de ce qui était fait, l'approuvait ou au mieux couvrait cette action. Toutefois, l'Organisation n'informe pas les Témoins de cela, ne publie aucune expression de condamnation sur de telles pratiques, et tandis que les Témoins du monde entier lisent les actes du clergé Grec orthodoxe, personne en dehors de ceux vivants en Grèce, ne peut savoir les actions commises par ses représentants dans ce pays.

Jusqu'à ce jour, dans tous les pays, personne parmi les Témoins de Jéhovah ne peut, en toute conscience, approuver l'enseignement de l'organisation et ses pratiques, vivre dans un climat de crainte, ayant toujours le sentiment qu'il faut être constamment sur ses gardes, quant à ce qu'ils disent, ou ce qu'ils font, ou encore ce qu'ils lisent, avec qui ils se réunissent, de qui ils reçoivent du courrier, ne ressentant aucun sentiment de liberté même avec leurs amis personnels ou proches parents, s'ils sont eux aussi témoins. Comme je l'ai déjà indiqué, concernant ma propre expérience, j'ai eu au téléphone des personnes qui avaient peur de donner leur nom ou qui pensaient qu'il était nécessaire de changer de nom, ou encore certains qui ont même prit une boite postale à la poste pour pouvoir correspondre sans danger avec moi ou d'autres anciens Témoins exclus. C'est comme s'ils étaient pris en '*otages*' par une organisation puissante, capable de couper toutes leurs futures relations familiales et amicales qui dépendent de l'autorité de l'organisation. La seule façon d'éviter cela, est d'accepter ce que l'organisation impose. Le tableau n'est pas exagéré. Les histoires relatées ici représentent seulement une petite partie de tout ce qui peut être fait, un livre entier pourrait être écrit que sur ce thème. Elles sont des exemples montrant les raisonnements et l'attitude mauvaise, développée par une organisation qui est disposée à employer "*le contrôle des cerveaux"* pour maintenir une atmosphère '*stérile'* parmi ses membres. Fortement fondé, un enseignement solide n'a pas besoin d'une telle atmosphère stérile – où une discussion libre est présentée comme hérétique, ou comme une trahison – pour survivre. La vérité a la force pour s'opposer à l'erreur. Sa validité et sa valeur sont toujours augmentées par de telles confrontations. C'est seulement des enseignements fragiles et sans consistance qui sont si faibles en capacité de résistance que leur survie nécessite une protection pour résister à une épreuve de force.

La dure réalité de la situation révèle d'une façon saisissante la fausseté de l'organisation concernant son service de relations publiques, quand ses représentants interviewés par des médias, expriment les difficultés qu'ils ont à comprendre 'pourquoi quelqu'un pourrait se plaindre de représailles, ou se plaindre de ne pas pouvoir quitter l'organisation tranquillement'. Au contraire ils insistent pour dire qu'il n'y a aucun "harcèlement" ni aucun "harcèlement émotionnel" dans leur organisation qui est la plus ouverte qui soit, et qu'elle est bien loin d'avoir des 'policiers spirituels'. Des centaines et des milliers de personnes savent combien ces déclarations sont contraires aux faits. Ils savent que pour exprimer quelques désaccords que ce soit, peu importe que cela se fasse avec respect, ou encore exprimer un point de vue qui diffère de celui de l'enseignement de l'organisation, même si cela se fait lors d'une conversation privée, parmi un cercle d'amis restreint, cela débouchera sur des investigations et un procès dirigé par un comité judiciaire. Ils savent qu'il est presque impossible de se retirer tranquillement, et que la seule perspective possible est: "vous ne pouvez pas nous quitter, nous devons vous renvoyer". Pourquoi?

Parce que en procédant ainsi, la personne qui a des problèmes de conscience concernant l'enseignement et la direction que prend l'organisation, est ainsi mise 'hors d'atteinte' de tous les autres. Il n'y a pas de danger que les autres membres conversent avec de tels frères rejetés, et ne commencent à penser à des points de vue que l'organisation interdit de penser.

A la différence du berger qui préférait laisser les quatre vingt dix neuf brebis, pour aider celle qui s'est égarée, et qui traiterait patiemment et gentiment la brebis malade en la nourrissant, a l'inverse, les efforts que font les Témoins anciens dans de telle circonstances sont plutôt portés sur la confrontation. Si les Écritures sont quand même mises à contribution, c'est généralement plutôt dans l'accusation à charge que dans le domaine de l'aide à apporter. Ainsi la question "Reconnaissez-vous ou ne reconnaissez-vous pas que l'organisation est le seul canal de Dieu?" est pratiquement toujours la principale question posée, le point principal autour duquel l'interrogatoire tournera, le critère par lequel niveau spirituel sera jugé. La situation étrange qui en résulte est comparable à des bergers qui diraient à leurs troupeaux:

> Si certains d'entre vous n'aiment pas la manière que nous avons de vous nourrir et de vous paître, vous êtes parfaitement libres de partir. Cependant, ceux qui veulent partir, devront venir nous voir pour que nous puissions les marquer, comme des exclus, et leur pulvériser une substance ayant l'odeur des loups, de telle façon que le reste du troupeau puisse vous identifier, et vous éviter. De plus s'il vous plaît, ayez la décence de quitter tranquillement le troupeau sans bêler.

Une sorte différente "d'illégalité".

La Parole de Dieu est utile pour dévoiler ce qui pourrait autrement resté caché. Elle révèle les mensonges de ceux qui comme les Pharisiens, paraissaient chastes et saints, innocents d'après la loi, mais que le Fils de Dieu a dénoncé pour leur dureté, leur insensibilité, et leur orgueil. Il disait qu'ils étaient comparables à des tombeaux blanchis. Les tombes peuvent paraître belles de l'extérieur, mais à l'intérieur tout ce qui s'y trouve, ne sont que des ossements d'homme immondes. La droiture des Pharisiens n'était que superficielle; cela les faisait paraître bien aux yeux des autres, mais ils étaient couverts d'hypocrisie, et d'illégalité.[43] Insistant sur le fait que l'apparence extérieure et l'obéissance à la loi prouvent peu la véritable droiture, Jésus-Christ montra combien plus profonde était la substance même de ce qui apparaît en surface. Il mit en garde contre les adultères qui peuvent même pécher sans même toucher une femme, en la désirant simplement dans leur cœur.[44] Son disciple Jean dit tout simplement que l'on peut être un meurtrier, bien que n'ayant jamais versé une goutte de sang, parce qu'un meurtrier a de la haine dans son cœur. L'apôtre Paul dit que l'on peut être un idolâtre, sans jamais avoir adoré une image réelle, parce que l'on peut être avide et envieux.

Il semble que Paul avait à l'esprit ces principes quand il écrivit ces paroles aux Romains: 2:17-24.

> Eh bien, toi qui te donnes le nom de Juif, tu te reposes sur la Loi, tu te vantes d'appartenir

43 Matthieu 23: 27-28.
44 Matthieu 5:27-28; 1 Jean 3:15; Colossiens 3:5.

à Dieu, tu connais sa volonté, tu juges de ce qui est le meilleur parce que tu es instruit par la Loi. Tu es certain d'être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui errent dans les ténèbres, l'éducateur des insensés, l'enseignant des enfants, tout cela sous prétexte que tu as dans la Loi l'expression parfaite de la connaissance et de la vérité. Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même. Tu prêches aux autres de ne pas voler, et tu voles! Tu dis de ne pas commettre d'adultère, et tu commets l'adultère! Tu as les idoles en horreur, et tu en fais le trafic! Tu es fier de posséder la Loi, mais tu déshonores Dieu en y désobéissant! Et ainsi, comme le dit l'Ecriture, à cause de vous, Juifs, le nom de Dieu est outragé parmi les païens.- *La Bible du Semeur.*

Je suis reconnaissant dans un sens pour ce que j'ai connu au sein de l'organisation des Témoins de Jéhovah, et du Collège Central. Je doute que j'aurais autant apprécié la valeur et l'importance des enseignements de la Bible dans tous ces aspects, et je n'aurais pas vu personnellement les effets d'une approche légaliste du christianisme. Je n'aurais jamais réalisé comment une moralité de surface pouvait produire et autoriser des actes qui ne sont pas seulement impitoyables, mais le plus souvent cruels, même extrêmement cruels. Maintenant, je peux réaliser combien les paroles des apôtres cités peuvent encore s'appliquer de nos jours, je peux aussi comprendre comment une organisation peut prétendre être "l'Israël spirituel", une forme de "Juifs" figurément parlant, et proclamer dans le monde entier que Dieu n'accorde qu'à elle seulement ses faveurs, elle qui est la seule à connaître ses lois et sa volonté, qui est son guide désigné pour conduire les gens vers la lumière en les faisant sortir des ténèbres, une organisation qui apporte une grande attention à faire connaître le nom de Jéhovah à travers le monde, et qui dans le même temps peut néanmoins être coupable d'une forme d'illégalité si évidente, qu'elle déshonore gravement le nom qu'elle prétend honorer.

Le problème *n'est pas* qu'il y ait des *larcins de chose matérielles* de commis, mais des choses d'une valeur beaucoup plus grande sont spoliées. Les faits sont que les hommes et les femmes qui véritablement aiment Dieu, son Fils, et sa Parole, qui ont en toute conscience pris des distances envers certaines lois ou enseignements de l'organisation ont été *privés de la présence* de leurs amis, et connaissances, *dépouillés de leur renom et de leur réputation*, et *escroqués de l'affection et du respect* qu'il avaient honnêtement gagnés pendant une vie entière passée consciencieusement au service de Dieu et de ses frères et soeurs, qui ont même vu *leur propres familles s'éloigner d'eux*. Tout ceci justifié par la "Loi" donnée par une organisation humaine.[45]

En cela, il n'y a pas eu de *carnage ni de meurtre littéral*. Cependant des hommes et des femmes sincères et inoffensifs qui pensaient simplement garder leur conscience ont été en fait poignardés dans le dos par des accusations injustifiées, voir même des accusations délictueuses, ont subit un genre d'assassinat, les laissant comme s'ils étaient *spirituellement morts* aux yeux de la plupart de ceux qui les connaissaient.

Utiliser la menace de l'exclusion de l'organisation, avec toutes ses conséquences, pour intimider les personnes en les obligeant à se conformer à une façon particulière de penser quand leur conscience leur en dicte une autre, ou de faire pression pour qu'elles professent une croyance qu'elles pensent sincèrement contraire aux Écritures, est une forme d'*extorsion et de chantage spirituels.*

---

45 Dans une information venant du Canada, George Beech, un témoins de plus de 20 ans, maintenant privé de ses enfants et petits-enfants, disait que son attitude envers l'organisation était: 'vous pouvez voler ma maison, mon argent, mais ne volez pas mon esprit, ma femme, et mes enfants'

Interposer une autorité religieuse entre le peuple et Christ Jésus comme si elle était le '*canal'* c'est léser toutes ces personnes d'un héritage spirituel, et d'une relation personnelle et intime avec Dieu et son Fils qui leurs reviennent légalement.

Ces choses ne sont pas si faciles à identifier et dire comme si c'était un vol littéral, un meurtre, une fraude et une extorsion matérielle. Néanmoins, elles sont équivalentes, et même dans certains cas peut être plus immorales. Elles constituent une sorte d'illégalité qui déshonore le nom de Dieu.

Une Utilisation Regrettable du Zèle

Parmi les Témoins de Jéhovah il y a des centaines, des milliers de personnes qui ont besoin, et qui pourraient grandement tirer profit d'un affermissement, d'une aide salutaire, aide qui contribuerait au développement de leur force et de leur compréhension pour faire face à leurs problèmes personnels qui affectent sérieusement leur vie. Comme il sera discuté dans un chapitre ultérieur, il y a beaucoup de promesses faites au sujet du 'paradis spirituel' que l'on peut trouver à l'intérieur d'une organisation internationale. En fait, une vue d'ensemble de la plupart des congrégations révélerait que les Témoins pris comme société collective ne sont pas exempts du stress social, et des problèmes affectant les gens en général. Les grands dossiers au siège central de la Watch Tower à Brooklyn contiennent en abondance la preuve de cela, et leur volume augmente année après année.

La majorité de ces problèmes concerne la politique d'exclusion, c'est à dire l'absence de "repentir des délinquants*"* et le souci de "maintenir une organisation pure*"* en amputant tout simplement le corps d'un membre offensant. Toutefois ceci n'est pas en général le signe d'une bonne santé, et certainement pas la preuve d'une force bienfaitrice.

Il y a de façon évidente des anciens parmi la communauté des Témoins qui pensent qu'il est déplacé de faire preuve de considération personnelle et d'aide réparatrice préventive qui pourrait éviter une action punitive, ou de donner simplement des encouragements chrétiens et le réconfort que tant ont besoin. Il y a d'autres anciens qui se sentent capables de prendre sagement le temps nécessaire pour faire cela, et qui sont équipés spirituellement et qui ont une connaissance des Écritures suffisante pour apporter une telle aide. Ce qui est vraiment regrettable, c'est que de tels anciens sont rares. Le système lui-même, sa propre conception des choses, et l'esprit qui en résulte, ne favorisent tout simplement pas ce genre d'anciens. Le critère de sélection des anciens, ne donne en fait aucune considération pour ces qualités désirables décrites, on focalise pour la nomination des candidats sur les critères de l'organisation comme "l'activité" de prédication et non sur leurs capacités d'apporter de l'aide aux autres. En conséquence, la plupart des anciens sont devenus tout simplement des "hommes d'une organisation" seulement concernés par l'observance de la ligne de cette organisation avec à la clé beaucoup de brebis sacrifiées, pour assurer la survie de cette ligne. Ces hommes apportent seulement une aide superficielle aux brebis, et très peu de choses dans le domaine du réconfort et du rafraîchissement spirituels. Leur rôle a été changé par un système religieux, et de bergers spirituels, ils sont devenus des bergers surveillants. Ils sont dans l'incapacité à reconnaître les vérités scripturales montrant que le salut des Chrétiens n'est pas obtenu par l'observance d'un quelconque programme de bonnes actions, mais qu'il est en fait assuré en faisant des actions spontanément motivées par la foi, et l'amour, et non par des pressions extérieures. Car nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la bonté imméritée de Dieu; c'est précisément ce refus de reconnaître cette vérité qui est à la racine du

problème.

Je ne met pas en doute la sincérité de la plupart de ces hommes. En réalité un nombre croissant de Témoins anciens ont par raison de conscience démissionnés de leur fonction, et à l'évidence l'organisation est en train de perdre beaucoup de ces hommes compatissants, et les effets à long terme ne seront certes pas salutaires, car dans beaucoup de congrégations comparativement de plus en plus de jeunes hommes sont nommés anciens et souvent ce qui en résulte prouve comme dans les temps bibliques où le Roi Réhoboam, bien que recevant des sages conseils de modération de la part d'hommes mûrs, préféra suivre les conseils des jeunes gens qui l'incitèrent à prendre des positions dures et autoritaires.[46]

Par similitude, beaucoup de membres dans les congrégations, qui, parce qu'ils sont attachés aux normes de l'organisation, ont froidement coupé leur relation avec d'anciens amis, ou avec les membres de leur propre famille, faisant cela, même s'ils savaient que leur seul péché qui leur était reproché était leur impossibilité d'accepter en toute conscience certains enseignements ou pratiques venant de l'organisation, parce qu'elles étaient considérées par tous comme bibliques. Je suis sûr que beaucoup ont fait cela avec une profonde douleur.

Ici encore, il y a certainement des Témoins qui commencent à se demander si leur façon de faire est réellement exemplaire eu égard au mode de vie requit par le Fils de Dieu.

En 1985 un couple dans le Maine, qui avaient quitté la vie des 'hippies' pour devenir Témoins écrivait qu'ils ont été attirés par l'organisation grâce à la chaleur et la douceur apparentes qui y régnait. Ils servirent comme pionniers auxiliaires fréquemment, se donnèrent à 100% sur tous les points, comme leur lettre le précisait, "Nous avons bientôt réalisé que notre maison n'était rien d'autre qu'une chambre d'hôtel, un endroit où nous nous précipitions à la fin des réunions après un long trajet en voiture, et un endroit où nous mangions un morceau sur le pouce, avant de nous précipiter de nouveau pour déposer les enfants à l'école, et repartir dans le service". Pourtant rien de cela ne les gênait Ce qui l'*était,* c'était ces faits vécus d'un genre différent. Comme sa femme l'explique :

> Tout d'abord il y eu une situation particulière en dehors du service: Une sœur Témoin et moi-même visitions un frère en train de mourir à l'hôpital. Un jeune homme plutôt bien habillé se trouvait justement là pour aller le visiter également, et nous discutions avec lui. Il s'est avéré que c'était le fils du frère mourant, et c'était un ancien témoin. Dans notre brève conversation avec lui (inutile de le préciser), il mentionna qu'il avait simplement posé quelques questions pour lesquelles il aurait aimé avoir des réponses, et qu'après plusieurs réunions comme il persistait dans ces questions, pour obtenir des réponses, il fut exclu. (C'était en 1981).
>
> Ce qui me stupéfie maintenant, en y repensant, c'est que la sœur et moi, avons été vraiment affectées par cela et nous avons très vite arrêtées de lui parler, comme nous étions "supposées le faire". Je ne me suis même pas préoccupée de savoir comment il ressentait en voyant son père mourant.

Son mari Kim dut revoir lui aussi son propre point de vue quand il considéra le cas d'une Témoin Polonaise qui avait été dans les camps de concentration pendant la deuxième guerre mondiale. Elle lui demanda après une réunion si elle pouvait lui parler. La lettre dit ceci:

46 1 Rois 12:3-16.

> Elle commença à pleurer dès que nous commencèrent à lui parler. Elle allait travailler tous les matins avec son fils exclu, et selon les "nouvelles compréhensions" [la politique la plus dure envers les Témoins exclus commença en 1981], elle devait cesser ses relations avec lui. Un de ces autre fils était ancien dans notre congrégation, il avait pris une position dure, enfin un autre de ses fils était mort d'un cancer. La seule pensée de devoir rejeter son fils lui était insupportable.
>
> Mon Mari [Kim] dit plus tard que si une organisation enseignait réellement l'amour que Christ prêchait, nous n'aurions jamais du voir une telle situation naître, il n'y a aucune compassion en son sein.

Une fois qu'une audition judiciaire donne un verdict d'exclusion, la politique de l'organisation invite en effet les Témoins quoique que n'ayant aucune connaissance de ce qui s'est dit dans le secret des débats, de participer à la "*lapidation*" du condamné, le considérant comme mort tout le temps qu'il est dans '*l'état*' d'exclusion.

J'ai plutôt tendance à croire que toute personne ayant un véritable respect pour le grand Juge merveilleux et son fils, devant qui nous nous présenterons peut-être un jour, pourrait sérieusement commencer à penser à sa responsabilité individuelle quand elle sera appelée à jeter sa propre "pierre", particulièrement si elle a des doutes dans le cœur, comme celui d'avoir condamné quelqu'un qui n'était pas vraiment une personne "méchante".

Ayant moi-même l'expérience d'une pareille "lapidation", je crois être capable de ressentir ce que beaucoup d'autres ont éprouvé. De plus, je pense que notre propre respect pour nos grands Juges Dieu et Christ, ainsi que notre propre compassion et humilité, peuvent tempérer tout ressentiment que nous pourrions avoir. Ceci peut nous amener à prendre en considération les paroles du Fils de Dieu et de son disciple Étienne et dire avec eux "Père pardonne-leurs, ils ne savent pas ce qu'ils font"[47] Cela ne veut pas dire que les anciens des congrégations ou ceux qui sont simplement membres non pas de responsabilité devant Dieu pour leurs actions. Ils sont responsables, et cette responsabilité, ils ne peuvent pas la transférer à une organisation pas plus qu'à ses dirigeants. Mais le niveau d'aveuglement qui les affecte est quelque chose que l'on ne peut pas connaître, seul celui qui peut lire dans les cœurs peut le déterminer. Je préfère personnellement opter pour cette façon de voir. Je trouve la vie plus heureuse ainsi.

47 Luc 23:34; Actes 3:14-17; 7:60:

13 Endoctrinement et Subordination

La sagesse qui vient d'en haut est en premier lieu pure; de plus elle aime la paix, elle est modérée et conciliante, pleine de bonté, elle produit beaucoup de bons fruits.
- Jacques 3:17, *la Bible du Semeur.*

Ce qui caractérise communément les mouvements de masse en général, c'est leur intérêt enthousiaste pour l'individu et ses intérêts. Paradoxalement, ils produisent en général *une subordination* de l'individu et un découragement de la pensée individuelle. La conformité et l'uniformité sont préconisées comme essentielles pour le succès du mouvement, pour sa progression et son développement. L'individu n'a aucune importance, sauf s'il contribue au succès du mouvement. Tout intérêt et toute pensée doivent être subordonnés à ce but.

La Société Watch Tower a fait des déclarations énergiques à propos de la subordination et de l'endoctrinement - de deux différentes façons. Une concernant les enseignements provenant de sources extérieures, l'autre avec l'acceptation des siens. Cette règle inégale engendre un paradoxe comme décrit plus haut.

Le Pouvoir de s'Opposer à l'Endoctrinement

Au cours de ces cinquante dernière années, les Témoins de Jéhovah ont obtenu de remarquables résultats en s'opposant aux techniques "de lavage de cerveau", particulièrement de la part des systèmes totalitaires, comme le Nazisme, qui essayèrent de les endoctriner avec leurs idéologies. La *Tour de garde* du 1er janvier 1959 présenta cette citation concernant cet exploit (les pages 15, 16 en anglais) :

> Un livre publié en Grand Bretagne en 1957, appelé *la Bataille pour l'Esprit, une Physiologie de la Conversion et du Lavage de cerveau,* déclare : "ceux que l'on considère comme étant les mieux à même de préserver leurs principes et leurs convictions en camps de concentration allemands pendant la Deuxième guerre mondiale étaient les membres de la secte des témoins de Jéhovah. Ce groupe religieux pacifiste a de nombreuses convictions étranges, mais celles-ci ont été implantées avec une telle force et certitude par leurs chefs religieux, afin de rester vigoureux face à l'affaiblissement continuel et la dégradation psychologique. Ces mauvais traitement avaient eu raison de la plupart des autres personnes dotées des idéaux les plus élevés. Mais ils n'avaient aucune fidélité spécifique, leur permettant d'accepter la conception la plus basse de moralité de groupe et individuelle. Une protection contre la conversion est effectivement une conviction extrême et obsédante dans d'autres principes ou mode de vie. L'histoire montre que des soldat bien endoctrinés et entraînés peuvent être aussi braves et endurcis que les témoins de Jéhovah."

Dans les camps de concentration tristement célèbres, comme dans les bagnes et les prisons, et face à la persécution sous diverses formes, les Témoins de Jéhovah ont démontré une très forte résistance à l'endoctrinement politique. J'ai personnellement vécu des périodes de forts sentiments d'hostilité et de pressions de la part du public, la violence des foules et autres situations critiques, je peux témoigné de ce à quoi

ressemble la vie sous un gouvernement dictatorial. J'ai n'ai aucun doute quant à l'intensité de la dévotion des Témoins de Jéhovah en général, qui font face à ces moments stressants. Je sais ce qu'ils ont ressenti et crois savoir ce que la plupart d'entre eux ont éprouvé lors de ces moments d'épreuves.[1]

Notez, toutefois, que la source citée dans l'article de la *Tour de garde* montre de semblables résultats en dehors des Témoins de Jéhovah. Ils ont été capable de résister au lavage de cerveau avec un succès comparable, en incluant "des soldats bien endoctrinés et entraînés." Ainsi c'est souvent une question d'endoctrinement contre un autre. Par moments tous les deux peuvent avoir une origine politique ou nationaliste, ou ils peuvent être tous les deux de nature religieuse. Ou bien encore provenir de croyances ayant une même origine et qui s'opposent les unes aux autres.

La seule capacité à résister ne garantie donc pas que cette force découle *nécessairement* de convictions Bibliques légitimant ou non certaines actions. Par le passé comme à présent, des gens ont été disposés à subir de graves épreuves en tenant à de convictions radicalement différentes et quelquefois contraires à ce que les Témoins de Jéhovah profèrent. L'histoire nous montre l'exemple de personnes prêtes à sacrifier leur vie pour rester obéissantes à une certaine direction, même quand une réflexion sereine démontrait que cette direction s'était égarée loin de l'exemple de Jésus Christ. Le *fondement* de nos croyances et les *moyens* par lesquels nous nous laissons diriger par ces convictions, doit être le facteur de décision, peut importe si la résistance à pour origine le véritable Christianisme ou non.

Considérez brièvement ce que les périodiques *Réveillez-vous!* et *Tour de garde* ont dit de l'endoctrinement, de la persuasion de masse, du lavage de cerveau et des moyens de contrer ceux-ci. La *Tour de garde* du 15 juin 1956 (en anglais) a fait ces remarques intéressantes et sensées (les pages 358, 359) :

> Notez l'avertissement, "éprouvez personnellement. " [Romains 12:2, *NW]*. Si à partir de la Bible, vous pouvez vous persuader de la véracité des pensées de Dieu que vous avez adoptées, alors aucun lavage de cerveau ne les balaiera de votre esprit. Il n'est pas suffisant de connaître ce que vous croyez; mais de savoir pourquoi vous y croyez.

———

> Un article du *New York Times Magazine* du 9 mai 1954 a décrit les techniques Communistes de lavage de cerveau et conclu ainsi : " Il y n'y a qu'une forme d'immunisation contre l'attaque totalitaire de convictions humaines. " C'est celle que l'on montre en ayant de profondes convictions et une compréhension réfléchie de votre croyance. Autrement, comme le déclare l'article, vous "deviendrez une proie facile et disposée, comme les autres."

Une conviction profonde est ici préconisée pour le véritable chrétien. Ce genre de conviction n'est pas quelque chose que l'on reçoit en appartenant à un groupe, mais est ce que *doit* obtenir *l'individu* au moyen d'une réflexion, d'une étude et de conclusions personnelle. L'exhortation inspirée "d'éprouver personnellement" la volonté de Dieu fait clairement appel à ce genre de pensée personnelle.

Plus loin, dans ce même article on peut lire (la page 360) :

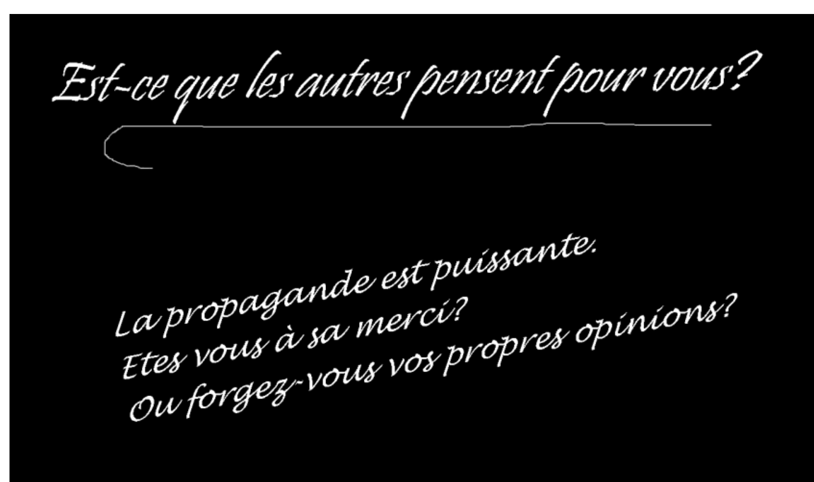
> Nous croyons d'habitude que ce que nous voulons croire, ce que nous aimons croire, est en fait le fruit de notre propre réflexion. Alors il n'est pas difficile pour les propagandistes

1 Voir *Crise de Conscience,* pages 11-19.

intelligents de nous faire croire que leurs pensées sont les nôtres. Ils implantent la pensée et la nourrissent, mais le font si imperceptiblement que nous pouvons croire qu'il s'agit de la nôtre.-2 Cor. 4:4, *NW*.

“Nous ne pouvons pas être trompés par Satan, car nous ne sommes pas ignorants de ses desseins.” Nous devrions connaître les ruses intelligentes des propagandistes. Elles sont nombreuses, pour n'en citer qu'une, les étiquettes peu recommandables qu’ils apposent sur tout ceux qui s'opposent à eux.... Mais se laisser commander rudement par cette pression sociale, en étant poussé et manoeuvré par la peur des étiquettes, c'est démontrer une immaturité pitoyable et une incapacité à penser par nous même ainsi qu’un manque de convictions raisonnables.

Ne pas faire sa propre opinion, c’est être sous l'influence de la pression et des étiquettes peu recommandables c'est “montrer une immaturité pitoyable,“ c'est ce que cet article dit. Il peut sembler incroyable que les diffuseurs de ces informations soient les mêmes qui rendraient l'expression “penseur indépendant“ comme étant une “étiquette peu recommandable” à l’encontre de ses propres membres. Mais cela arriva. En 1978, l'article du 22 août (22 décembre en français) de *Réveillez-vous!* comportait un article intitulé “Les autres pensent-ils pour vous?”, il exposait les méthodes suivantes des propagandistes (les pages 3,4) :



L’ÉDUCATION nous apprend à penser. La propagande nous dit quoi penser. Un éducateur digne de ce nom s’attache à présenter chaque question sous ses différents aspects et suscite la discussion. Le propagandiste, lui, insiste lourdement pour imposer son point de vue et décourage toute argumentation objective. Ses motivations secrètes sont souvent masquées. Il censure les faits, mentionne ceux qui appuient sa cause et tait ceux qui la desservent. Habile à manier le mensonge et les demi-vérités, il déforme les faits et tord la réalité. C’est à nos sentiments, et non à nos facultés de raisonnement logique, qu’il fait appel. Beaucoup de gens donnent dans le panneau car, s’il n’est pas difficile de s’abandonner à l’émotion, il faut un peu plus d’efforts pour réfléchir. Le propagandiste veille en outre à donner à son message une apparence de raison. Il le présente comme la voie la plus juste et la plus morale, de manière à susciter chez celui qui l’écoute un sentiment de fierté et d’approbation. Il tient en substance ce discours: “Vous êtes des gens bien. Loin d’être seuls, vous êtes en bonne compagnie et vous pouvez nous faire confiance.” L’intimidation, le sarcasme, l’insulte, la diffamation, l’affront, les attaques personnelles, toutes les tactiques déloyales sont déployées pour prendre votre esprit d’assaut.

Mais il est une forme de propagande particulièrement perfide et fallacieuse à laquelle même des gens instruits et cultivés se laissent prendre. Elle consiste à adopter face à l’adversaire des allures de supériorité et à ignorer ses arguments tout en affectant de considérer son point de vue comme quelque

chose d'assez pitoyable qui ne vaut pas qu'on s'y arrête. De nombreux évolutionnistes recourent à cette tactique dans le but d'éluder les questions auxquelles ils ne peuvent répondre. Incapables de prouver leur théorie, ils se contentent d'affirmations péremptoires tout en ridiculisant quiconque se hasarde à les mettre en doute.

Ils ne justifient ni leurs assertions ni leurs sarcasmes, mais prennent un ton autoritaire pour ériger leurs opinions en dogmes, balayer les objections et intimider les contradicteurs. La méthode est sans doute efficace, puisque des personnes intelligentes, mais qui ignorent tout de la théorie en question, s'y rallient en pensant que "tous les gens sensés y croient"

Le lecteur de cet article de *Réveillez-vous!* se voit encourager à ne pas se laisser convaincre, même si l'information peut paraître 'sage, juste et morale,' même s'il "suscite chez celui qui l'écoute un sentiment de fierté et d'approbation."L'article parle avec vigueur en faveur d'une discussion ouverte qui ne permet pas à un "ton autoritaire" de vous empêcher de *tout* évaluer quant à sa véracité. C'est, selon lui la voie de la sagesse.

Un peu plus tard, un article demandant "Vous laissez-vous influencer par les techniques de persuasion?" donna ces conseils pour se protéger de la pensée de masse :

> La personne la plus facile à manipuler est l'individu "normal", celui qui ne se distingue pas de la moyenne et déjà conditionné pour accepter les opinions d'autrui au lieu de nourrir de solides convictions personnelles. Par contre, les personnes qui résistent le mieux au lavage de cerveau sont celles dont les idées vont à contre-courant, qui sont pleinement convaincues et n'ont pas peur de ce que pensent les autres.

L'article continue, en énumérant cinq façons de s'opposer au lavage de cerveau :

> 1. *Ayez de solides convictions:* Comme on l'a noté plus haut, les gens qui se laissent le plus facilement laver le cerveau sont ceux qui suivent facilement le troupeau. N'adoptez pas une idée simplement parce qu'on l'accepte autour de vous. Assurez-vous que ce que vous pensez est fondé. La meilleure méthode à suivre est de comparer vos idées avec ce que dit la Parole inspirée de Dieu, qui, en dernier ressort, détient "la vérité". — Jean 17:17; II Tim. 3:16.
>
> 2. *Démasquez les raisons profondes:* Il arrive que l'on adopte par inadvertance une optique sans en connaître les raisons profondes. C'est ainsi que les gens de votre localité nourrissent peut-être des préjugés contre une certaine race ou contre telle ou telle ethnie. Mais sur quoi ces préjugés reposent-ils? Si vous vous rendez compte que les arguments avancés sont légers, alors pourquoi montrer du parti pris?
>
> 3. *Repoussez les idées scabreuses:* . . . il est difficile d'éviter de voir, d'entendre ou de subir d'une manière ou d'une autre les situations scabreuses. Mais de là à y plonger son esprit, il y a une marge. La passivité aurait des répercussions dans notre conduite et notre jugement. Ne vaut-il pas mieux repousser toute idée scabreuse et arrêter ses pensées sur ce qui est édifiant? — Éph. 5:3-5.
>
> 4. Défendez les idées auxquelles vous tenez: Cela vous donnera l'occasion de mettre vos convictions à l'épreuve et de ne vous en tenir qu'à des idées fondées sur la vérité. Si, après enquête, vous êtes convaincu de la véracité d'une chose, ne vous laissez pas décourager par ceux qui la tournent en ridicule.
>
> 5. *Vivez votre vérité:* Ne cherchez pas d'excuse pour faire des compromis avec ce que vous savez être juste. Rappelez-vous que si une attitude est juste et convenable, elle contribuera à votre bien-être. Ne vous laissez pas entraîner à penser que, parce que vous vous conformez à ce qui est juste, vous perdez quelque chose ou vous êtes frustré de quoi que ce soit. [2]

2 *Réveillez-vous!* Du 22 décembre 1980, les pages 24, 25.

Tous ces articles publiés par la Société Watch Tower encouragent en s’appuyant sur la Bible, à *une détermination personnelle* concernant notre croyance sur les choses enseignées quant à leur véracité et leur conformité avec les Écritures. Ils ne recommandent pas une attitude de “laisser-aller“ pour se conformer simplement à la majorité ou aux avis d'un groupe particulier. Ils encouragent à mettre à l'épreuve, à peser, à accepter ou à refuser de façon personnelle. Ils conseillent au lecteur d'être disposé à défendre ce qu'il croit avec la confiance de détenir la vérité sans compromission, ce qui l'aidera toujours à en tirer meilleur parti.

Je suis totalement d'accord avec tous ces points. Selon ma propre expérience de Témoin, je doute fort que la majorité des Témoins de Jéhovah apprécie de supporter le caractère désagréable de la désapprobation ou du dédain qu'ils peuvent recevoir des gens de l'extérieur parce qu'il ont des convictions qui sont impopulaires. Je pense, en général, qu'ils sont sincères dans ce rôle de non-conformiste envers ceux de l'extérieur et sont confiants que, bien qu'impopulaire, ceci soit une bonne chose, la voie avec laquelle Dieu se réjouit. Cela fut vrai pour moi aussi.

Il reste toutefois cette question : les personnes peuvent-elles être *conséquentes* si elles soutiennent ces principes sensés et solides présentés dans ces articles quand il s'agit de sources d'information et d'influence *extérieures* à leur propre communauté religieuse, mais qui abandonnent ces mêmes principes dans les limites de celle-ci? Que dire, aussi, d'une organisation qui conseille à ses membres d'appliquer avec zèle ces principes envers des sources d'information extérieures, mais décourage, dénigre, oui, dénonce même ceux qui les appliquent en ce qui concerne les enseignements *qu'elle-même* fournit?

Ainsi, quelle raison existe-t-il pour croire que la résistance à l'endoctrinement *extérieur*, à la “persuasion de masse,“ soit nécessairement et réellement le produit de convictions profondes qui proviennent de sa propre opinion? Quelle assurance y a t-il pour que ce ne soit pas un endoctrinement contre un autre? En quoi le refus d'être affublé “d’étiquettes peu recommandables” résultant de la désapprobation et de la pression venant de l'extérieur, ne soit pas d'une certaine façon l'inquiétude de recevoir ces mêmes réactions de ceux *de l'intérieur* de sa propre communauté religieuse? Plus important, en quoi cela est significatif, si une organisation conseille aux gens de rejeter l'erreur subtile, la manipulation des faits et de demi-vérités des autres si en même temps elle refuse cette démarche pour ses propres enseignements? En outre, quelle honnêteté et cohérence y a t-il quand elle essaie aussi d'imposer la règle du silence à tous ceux qui auraient recours à leurs facultés mentales donnés par Dieu pour discerner pareille erreur, au point d'étiqueter toute discussion comme “débat de rébellion”? Quelle cohérence y a t-il à faire la louange de l’opinion indépendante à l’égard d’enseignements extérieurs, mais de la condamner comme étant un signe de présomption et de manque d'humilité quand il s'agit des enseignements fournis dans une organisation?

Il semblerait que les paroles de Jésus à propos de ‘purifier l'intérieur de la coupe pour que l'extérieur puisse l’être aussi,’ ainsi que son avertissement à ne pas devenir comme des ‘tombes blanchies‘ présentant une certaine apparence, mais qui à l'intérieur en ont une autre, donnent à cet égard matière à sérieuse inquiétude.[3]

Un ancien Témoin du Brésil, ayant exercé les fonctions de “pionnier spécial”et, après de nombreuses années, commencé à poser des questions sur certains enseignements de l'organisation, avait ainsi raconté sa propre expérience :

3 Mathieu 23:25-28.

> Je ne peux pas nier que j'ai été et suis toujours sous l'influence des nobles principes recommandés par les publications de [l'organisation] concernant les personnes de l'extérieur. J'ai, avec enthousiasme, mis ma confiance en ces principes et cru que tout ces sujets avait été équitablement considérés par l'organisation. C'est un choc pénible d'apprendre finalement qu'il ne s'agit que d'un monologue, comparable aux autres formes de propagande, ne cherchant aucune réponse, mais à entendre seulement son propre écho.[4]

Application des Choses Dites

> C'est d'après tes paroles que tu seras jugé et déclaré soit innocent, soit coupable.
> - Mathieu 12:37, *la Nouvelle Version internationale.*

Il est certain que la cohérence voudrait que tous les Témoins de Jéhovah appliquent dans l'organisation les exhortations publiées citées auparavant :

- Faites votre propre opinion; ne permettez pas aux autres de le faire pour vous.
- Si vous croyez en quelque chose, assurez-vous de savoir *pourquoi*, et "si vous trouvez la réponse invraisemblable, pourquoi en adopter le point de vue?"
- "N'adoptez pas une idée simplement parce qu'on l'accepte autour de vous. Assurez-vous que ce que vous pensez est fondé.", le tout étayé et soutenu par les Écritures.
- Ne soyez pas "poussé" à accepter sous la pression des autres, par peur de ce que d'autres pensent et d'être étiqueté hostilement, montrant ainsi une "immaturité pitoyable."
- Ne laissez pas, le "ton autoritaire" ou des "objections pour vous faire taire", vous intimider et empêcher d'évaluer les déclarations faites par cette "autorité".
- Ne manquez pas de parler franchement au nom de la vérité, ne cherchez pas "d'excuses pour transiger."

Raisonnablement, cette exhortation devrait être suivie de façon respectueuse, responsable et chrétienne. Qu'en résulterait-il si un Témoins de Jéhovah devait aujourd'hui exprimer son intention de faire exactement ce qui est exposé ci-dessus – *à l'intérieure de l'organisation* - en faisant de cette façon?

Chacun des membres du Collège central des Témoins de Jéhovah et je pense pratiquement, chaque aîné dans les quelques 63 000 congrégations dans le monde, sait que cela vaudrait presque certainement à cette personne d'être considérée comme dangereuse, digne d'exclusion et d'expulsion de la congrégation. Comme il a été largement démontré, c'est exactement ce qui est arrivé et qui arrive à un nombre grandissant de personnes qui prennent ces principes à coeur.

Mettez en contraste ces exhortations sur la façon d'avoir une conviction authentique avec la réalité existant chez les Témoins de Jéhovah. Raisonnablement, plus la question est sérieuse et plus sérieuses seront les conséquences possibles, plus il devrait être important d'appliquer ce conseil. Comme par exemple, la question du "service alternatif" avec ses conséquences pouvant signifier l'emprisonnement pour une ou plusieurs années coupé des parents et de la famille, peut-être d'un conjoint, la perte de liberté, de tous les moyens d'existence que la personne avait, ou de s'engager dans d'autres activités. Considérez, alors, ce que des membres de Comité de Filiale de plusieurs pays ont dit sur la question de

4 Augusto Oliveira, dans une lettre daté du 30 décembre 1987.

jeunes hommes Témoins risquant l'emprisonnement pour avoir rejeter les dispositions gouvernementales de “service alternatif” à la place du service militaire. Rappelons quelques-unes de ces déclarations :

> Belgique: “peu de frères sont vraiment capables d'expliquer avec la Bible pourquoi ils refusent ... fondamentalement, ils savent que c'est mal et que la Société le considère ainsi.“
>
> Danemark: “Tandis que de nombreux jeunes frères semblent capables de saisir ces arguments, d'y réfléchir sérieusement et de les expliquer quelque peu, on estime que la majorité suit aujourd'hui l'exemple des autres et prend la position attendue d'eux par leur frères sans vraiment comprendre les principes fondamentaux et les arguments impliqués, sans être capable d'expliquer clairement leur position.”
>
> Hawaï: “en général, les frères ici ont du mal à voir dans les principes bibliques le maintien d'une stricte neutralité. Dès qu'ils connaissent la position de la Société sur ces questions, ils coopèrent pleinement, mais ne voient pas très clairement les principes sur lesquels notre position repose.“
>
> Norvège: “les frères en Norvège n'acceptent pas le service civil sans une décision de justice, surtout parce qu'ils savent que c'est la politique de la Société et sont fidèles envers elle. C'est difficile pour eux de comprendre pourquoi il est mal d'accepter un service civil quand le travail en lui-même n'est pas immoral ni condamné dans la Bible. Ils ne peuvent pas soutenir leur position correctement à partir des Écritures.“
>
> Espagne: “quand un aîné discute du sujet d'un service de substitution avec quelqu'un, cette personne admet généralement que la substitution signifie équivalence. Mais d'habitude cette idée n'est pas vraiment comprise. Plutôt, elle est considérée comme étant le point de vue de l'organisation, les anciens le présentent aussi bien qu'ils le peuvent, les frères le suive fidèlement puisqu'ils savent que c'est ce que l'on attends d'eux. Mais il nous semble que de nombreux frères trouvent notre raisonnement un peu artificiel.”
>
> Thaïlande: “beaucoup ont refusé le travail en raison d'une sorte de fidélité de groupe. Ils ne savaient pas pour quelle raison ou principe, mais ils ont entendu dire qu'une certaine chose était immorale, ils ont donc refusé.“

Si les déclarations publiées dans les périodiques *Réveillez-vous!* et *Tour de garde* ont une validité quelconque, alors, par rapport aux déclarations de ces membres de Comité de Filiale, ils identifient clairement ces jeunes Témoins comme très vulnérables au lavage de cerveau ou comme *déjà* des victimes d'endoctrinement et de persuasion de masse. Des centaines, même des milliers, de ces jeunes hommes sont en ce moment en prison, comme des milliers avant eux, *mais ils ne savent pas vraiment pourquoi ils devaient prendre une position causant leur emprisonnement.* Ils ont accepté une politique sans avoir de base solide pour cela, ils ont permis que leurs décisions soient gouvernées, non sur une preuve solide provenant de la Parole de Dieu, mais par “fidélité de groupe,” et “fidélité à l'organisation.” Ce sont les mêmes forces qui donnent une telle puissance à l'endoctrinement de la part de ce que les Témoins appellent, les organisations “de ce monde”. C'est une situation où ces membres font ce que l'autorité (l'organisation) dit, même si on trouve que les raisons invoquées sont sans fondement, voire même “artificielles.” L'opinion au sujet du service alternatif acceptée par ces personnes était clairement “empruntée” et non la leur. La crainte de ce que les autres dans leur communauté religieuse penseraient, des représailles de l'organisation sous la forme d'excommunication, doivent certainement avoir pesé lourdement dans leur raisonnement, leur faisant taire toutes interrogations dans leurs esprits pour se soumettre simplement . Ces jeunes témoins ont été devant des tribunaux gouvernementaux et ont déclarés être liés

par une position intransigeante en rejetant le service alternatif. A moins d'être d'abord arrêtés, jugés, condamnés à exécuter ce service par un juge. Ils ont peut-être cru que tel était leur propre conviction. Mais leur incapacité à expliquer la raison de leur position montre que quelqu'un d'autre avait pensé pour eux. Souvenez-vous des déclarations de la *Tour de garde* citées plus tôt :

> Nous croyons d'habitude que ce que nous voulons croire, ce que nous aimons croire, est en fait le fruit de notre propre réflexion. Alors il n'est pas difficile pour les propagandistes intelligents de nous faire croire que leurs pensées sont les nôtres. Ils implantent la pensée et la nourrissent, mais le font si imperceptiblement que nous pouvons croire qu'il s'agit de la nôtre.

Je comprends pourquoi ces Témoins ressentent la même chose. Bien que la politique de l'organisation soit aujourd'hui considérablement plus technique et impliquée qu'elle l'était dans les années 1940, j'ai me suis trouvé dans une position très semblable et m'attendait à connaître l'emprisonnement.[5] J'ai ressenti les mêmes pressions, de l'extérieur et de l'intérieur de l'organisation. Les pressions de l'intérieur ont exercé une plus grande force sur moi et m'ont rendu déterminé, non seulement à refuser de m'engager en cas de situation de guerre, ce qui était sincèrement le fruit de ma propre conviction et que je soutiens toujours - mais aussi de rejeter tout type de service ou de travail comme “objecteur de conscience”, une décision qui n'était pas sincèrement la mienne, c'est-à-dire qui n'était pas le résultat de mes propres pensées et conclusions.

Je pensais que tous les membres du Collège central avaient lu les articles cités plus haut et considéraient les principes véridiques qu'ils exposent avec une réelle conviction.[6] Pourtant quand les déclarations faites par les membres du Comité de Filiale, à propos du manque de compréhension de la politique du service alternatif furent portées à l'attention du Collège central, bien qu'une majorité du Collège préférait un changement de politique, j'ai été frappé de voir qu'il y avait une absence presque complète de consternation ou même d'inquiétude, que des hommes soient disposés à aller à la prison sans vraiment comprendre pourquoi, qu'ils refusaient d'être “soumis aux autorités supérieures“ sur ce sujet particulier sans être vraiment convaincus qu'ils avaient une base Biblique pour prendre “position contre“ ces “autorités supérieures.“[7] La preuve que “la fidélité de groupe“ et avant tout l'acceptation aveugle de la politique de l'organisation prenait la place, se déguisant peut-être dans certains cas sous l'apparence de la conscience personnelle, n'a pas semblé être un problème majeur et n'a jamais joué de rôle réel dans les discussions au Collège central. Un membre du Collège central a même cité d'un air approbateur les paroles du coordinateur de filiale danois, déclarant la position à l'égard du problème du service alternatif comme quelque chose devant être décidé par la conscience individuelle : “Je tremble à l'idée de laisser ces jeunes hommes faire leur propre choix.”[8]

---

5 Mon conseil de révision a au départ refusé ma demande de classification comme ministre, a rejeté mon appel, m'a envoyé mon ordre d'incorporation dans les services armés et j'aurais été amené devant la justice et emprisonné si il n'y avait eu appel auprès de l'état et des autorités fédérales qui firent changer la décision du conseil de révision local

6 Cela ne pourrait pas être le cas de tous. À une séance du Collège central Milton Henschel a dit en passant qu'il a trouvé difficile de se maintenir à jour même avec les articles de la *Tour de garde* et lisait rarement le périodique *Réveillez-vous!* Cela peut bien avoir été vrai pour d'autres.

7 Romains 13:1-5.

8 Déclaration tirée d'une lettre de Richard Abrahamson, maintenant membre du comité pour la rédaction du siège mondial.

Cela trahit non seulement un énorme manque de confiance en ces jeunes hommes Témoins de Jéhovah - ou de confiance en ce que l'organisation ait tout fait pour les faire sortir de leur état de petite enfance spirituelle - cela indique aussi en fait que l'organisation devrait décider pour eux d'une direction impliquant un possible, même probable, emprisonnement sans qu'ils aient vraiment le choix.

Si, comme les articles publiés par la Société le proclament soi-disant, ces jeunes hommes avaient agis selon leur propre opinion, et pris sincèrement une position fondée sur leur conviction personnelle, la réalité provenant des déclaration des membres de Comité de Filiale, montre que beaucoup, peut-être la plupart, auraient pris une direction différente “de la politique“ établie par l'organisation. A la seule différence que toute forme d'arrangement aurait apporté une seule conséquence : être “exclus” de la congrégation. Ainsi l'organisation estime apparemment que les hommes ne sont pas suffisamment âgés ou mûrs, pour prendre leurs propres décisions, de bien réfléchir à leurs choix et leurs action selon leur conscience individuelle devant Dieu en tant que Chrétiens responsables, mais elle les considère assez âgés pour passer une partie de leurs vies en prison sans savoir pourquoi.

Toutefois, la jeunesse n'est vraiment pas la question. Ce qui est vrai de ces jeunes Témoins est vrai de la plupart des Témoins adultes en ce qui concerne une foule d'autre questions concernant l'emploi, les différents facteurs se rapportant au sang, leurs fréquentations, les études supérieures et autres sujets semblables. On devrait se souvenir que les hommes du Comité de Filiale qui ont écrit les lettres révélant ces faits, sont des adultes, non de jeunes hommes. Pourtant *ils ont eux-mêmes* été incarcérés suite aux directives de l'organisation. Ils étaient disposés à appliquer, ou voir appliqué, la sanction prescrite d'excommunication envers tous jeunes hommes de leurs pays qui ne se conformeraient pas à la politique décrétée.

Comme une illustration de plus, considérez cette question provenant d'Allemagne parvenue au Collège central. Elle est typique de nombreux autres cas. Elle concerne essentiellement une femme Témoin dont le mari non-Témoin a été mis en poste avec les Forces d'occupation en Allemagne. La lettre suivante (photocopiée et contenant ses différentes fautes d'orthographe, mais avec les noms cachés par respect de la vie privée) expose ces éléments :

AP J.-C. 3 MAI 1979 CMC Mai 1 197

le 25 avril 1979

Watch Tower Bible

& Tract Society

117 Adam Street Brooklyn, N.Y. 11201 U.S.A.

Chers Frères :

Ci-joint vous trouverez une lettre que vous avez envoyée à la soeur òòòòòòò Vous avez aussi joint une copie du ‟ Ministère du Royaume ″ de septembre 1976 pour lui donner plus de renseignements sur l'affaire en question.

Dans le même ‟ Service du Royaume ″ il est mentionné un instituteur qui

pourrait enseigner les mathématiques dans une école appartenant à une organisation religieuse. Il semble que cela soit toujours considéré comme une zone d'ombre. Après en avoir discuté lors de notre réunion de service certaines de nos soeurs américaines en Allemagne dont les maris sont dans l'armée se sont approché de nous et demandé si elles pourraient maintenant aussi travailler dans certaines circonstances comme enseignantes dans les écoles militaires ou exécuter un travail dans les magasins PX américains.

Nous avons voulu nous en assurer et avons écrit une lettre à la filiale allemande et l'avons interrogé à ce sujet. Les frères de la filiale allemande nous ont répondu le 26 octobre 1976 et nous ont dit qu'ils enverraient cette question à Brooklyn. Nous avons attendu la réponse jusqu'au 22 mars 1977. Les frères nous ont écrit que le collège central à Brooklyn est arrivé à une conclusion que le travail pour les ‟ Systèmes européens de Change ″ (EES) ou les ‟ Échanges Postaux ″ (PX) ne sont plus équivoques parce que l'on serait aussi coupable de soutenir des pratiques mauvaises. Même la vente des aliments ou des vêtements dans ces magasins qui servent à des buts personnels seraient en rapport direct avec l'armée et donc mal pour un chrétien, d'autant plus que ces magasins sont sous la supervision d'un général. Donc toutes ces activités ne sont plus des zones d'ombres.

J'en ai discuté maintenant avec la soeur òòòòòò qui a voulu s'assurer de ce sujet et vous a écrit avec mon commentaire, quoi que les frères à Brooklyn décident, c'est ce qu'elle fera.

Après lui avoir lu la réponse, j'ai discuté de votre lettre avec d'autres anciens et notre surveillant de circonscription. Nous sommes tous arrivés à une conclusion qui semble contredire la lettre que nous avons reçue du collège central. Bien que vous mentionnez dans votre lettre qu'elle travaille pour le Ministère de la défense, vous écrivez dans le paragraphe suivant que vous ne savez pas dans quelle sorte du travail elle est vraiment impliquée. Nous demandons maintenant si c'est cela est important, parce qu'elle est payée par l'armée tout comme quelqu'un qui travaille dans un magasin PX en vendant des aliments ou des vêtements. Si ce dernier travail est mal ce serait pareil pour travailler comme enseignant.

Ces situations ont été abordées par des anciens tout à fait bien ici en Allemagne jusqu'à ce que l'article dans le ‟ Service du Royaume ″ paraisse pour le frère travaillant dans une école appartenant à une organisation religieuse. Comme nous l'avons compris, c'est une affaire de conscience et toujours en zone d'ombre. À partir de ce moment nous devons répondre aux questions comme :

> Si un frère peut travailler dans une école appartenant à une organisation religieuse pourquoi nous ne pouvons pas travailler dans une école qui est supervisée par l'armée ? Nous enseignons seulement les mathématiques, l'anglais etc. et ne brisons pas notre neutralité. Si le premier cas est une zone d'ombre, pourquoi pas le deuxième ?

Lors d'une assemblée de circonscription la question a été soulevée par un aîné : ‟ si une soeur ne quitterait pas son emploi d'enseignant dans une école supervisée par le ministère de la défense doit-elle être exclue ? ″ La réponse claire du surveillant de district était : ‟ Oui ″.

Après votre lettre à soeur **òòòòòò** nous sommes troublés de nouveau et apprécierions de pouvoir tirer cette affaire au clair. Nous attendons votre réponse impatiemment allant de l'avant pour garder l'organisation de Jéhovah pure.

Nous vous adressons notre amour chrétien et nos chaleureuses et salutations,

Votre frère,

AD MAY 3 1979
CMC MAY 1 19

[redacted]

[redacted]

den, April 25, 1979

Watchtower Bible &
Tract Society
117 Adam Street
Brooklyn, N.Y. 11 201
U.S.A.

Dear Brothers:

Enclosed you find a letter you sent to sister [redacted] You also enclosed a copy of the "Kingdom Service" from Sept. 1976 to give her more information about the matter in question.

In the same "Kingdom Service" is mentioned a schoolteacher who might teach mathematics at a school owned by a religious organization It seems that this is viewed as matter which is still within the grey area. After it was discussed in that time during our service meeting some of our american sisters in Germany whose husbands are in the army approached us and aksed if they now also could work under certain circumstances as teachers in army schools or perform work in the americ PX shops.

We wanted to make shure and wrote a letter to the german branch and asked about this matter. The brothers of the german branch answer us on Oct.26, 1976 and told us that they would forward this question to Brooklyn. We waited for the answer till March 22, 77. The bothers wrote us that the governing body in Brooklyn came to the conclusion that working for the "European Exchange Systems" (EES) or the "Post Exchanges" (PX) does not fall into the grey area anymore because one would be also guilty of supporting wrong practices. Even selling food or clothes in these shops that serve personal purposes would be in direct connection with the army and therefore wrong for a christian, especially as these shops are under the supervision of a general. So all these activities are not in the grey area anymore.

Ces aînés allemands ont été de toute évidence troublés par la règle de l'organisation. D'une part, il était admissible pour un Témoin d'enseigner un sujet non-religieux dans une école appartenant à une organisation religieuse. Mais si celle-ci était financée ou dirigée par des militaires il n’était pas permis d'enseigner le même sujet dans une école pour les enfants du personnel militaire,.

I discussed this now through with sister [redacted] who wanted to make shure in this matter and wrote you with the comment to me, that whatever the brothers in Brooklyn decide she wanted to do. After I read the answer to her, I discussed your letter with other elders and our circuit oversser. We all came to the conclusion that it seems to contradict the letter we received from the governing body. Although you mention in your letter that she works for the Department of Defense, you write in the next paragraph that you don't know in what kind of work she really is involved. We ask now if that is of any importance, because she gets paid from the army as much as somebody who works at a PX shop selling food or cloth. If the latter work is in the black area so would be working as a teacher.

These kind of situations were handled by the elders here in Germany quite well until the article in the "Kingdom Service" appeared about the brother working in a school owned by a religious organization. As we understood it, is this a matter of conscience and still within the grey area. From that time on we have to answer questions like: If a brother can work at a school owned by a religious organization why can't we work at a school that is supervised by the army? We are teaching only mathematic, english etc. and don't break our neutrality. If the first case is in the grey area, why not the second?

On a circuit assembly the question was raised by an elder: "If a sister would not quit her job as a teacher at a school supervised by the department of Defense has she to be disfellowshipped?" The clear answer from the district overseer was:"Yes".

After your letter to sister [redacted] we are confused again and would appreciate if we could straighten this matter out. We are looking forward to your answer while going ahead keeping Jehovah's organization clean.

We send you our warm christian love and greetings,

Your brother,

Roy Hiebert (?)

Depuis les points de vue de la Société Watch Tower considèrent toutes les organisations religieuses, autre que la sienne, comme appartenant à “Babylone la Grande,“ la grande prostituée de la Révélation et s’opposant à Dieu et au Christ. Il est difficile de voir pourquoi pareille position différente est prise en ce qui concerne une école financée par le Département de la Défense par rapport au financement par une église. Pourtant pour une raison incompréhensible tel travail est permis, tel autre entraîne l'exclusion.

Même si un Témoin ne comprend pas, il doit se conformer. C’est l'attitude cultivée dans les esprits de tous les Témoins. Notez que le Témoin concerné déclare “quoi que les frères à Brooklyn décident, c’est ce qu'elle fera.“ Ceci est considéré comme étant la bonne attitude, l'attitude “théocratique” et fidèle à l'organisation de Dieu. Pourtant c'est exactement le contraire des principes publiés dans les périodiques de la Société cités auparavant, avec leurs mises en garde contre l'endoctrinement autoritaire permettant à d'autres de penser pour vous.

Quand les anciens disent ici qu'ils continueront “à garder pure l'organisation de Jéhovah,“ qu'est ce que cela signifie vraiment? Cela signifie que ces hommes continueront à appliquer avec toute la vigueur requise, quel que soit la règle en cause. Ils excluront quiconque n'adhère pas à cette règle (par exemple, quelqu'un s'engageant dans un travail qui a été une fois classifié comme de la zone d'ombre“, mais qui, selon le décret de l'organisation, a maintenant été déclaré inacceptable). Les anciens peuvent se sentir

“troublés,“ comme ils disent eux-mêmes, mais cela ne les empêcherait pas d'exclure la personne et de la chasser comme une non chrétienne. Le souci principal est d'être obéissant à la règle de la Société. Le sentiment est donné que ‘si l'organisation nous dit de le faire nous ne serons pas tenus responsable par Dieu si c'est une erreur.’ Cette même mentalité a prédominé parmi les hommes de nombreux pays et à de nombreuses époques. Ils se discupés eux-mêmes pour leur injustice grave, prétendant qu' “ils suivaient simplement les ordres de leurs supérieurs.“ Même les cours de justice du monde ont rejeté une telle excuse. Combien plus encore des Chrétiens devraient la rejeter!

L'effet que cet attachement et ces restrictions peut avoir sur les esprits des personnes concernant la soumission à l'organisation, m'a été montré lors d'un fait rapporté par Robert Lang, alors assistant du Surveillant du Siège du Béthel au siège social international. Il avait été transféré dans une congrégation différente dans la région de New-York. Au cours d’une des premières réunions où il était présent, les anciens se sont approchés de lui pour obtenir un conseil. Il semble qu'une jeune femme, la soeur d'un des serviteurs ministériels, avait été exclue et assistait toujours aux réunions. Elle avait un petit bébé et l'emmenait avec elle à la Salle du royaume dans un landau. La Salle était au deuxième étage d'un bâtiment et les escaliers étaient dures et raides. La jeune femme remontait les escaliers, en tirant le landau - avec le bébé dedans - pour monter jusqu'en haut des escalier.

La question posée par les anciens était de savoir si il était correct pour le frère de la femme exclue de l'aider à monter les escaliers! Certains pensaient que oui, d'autres non, puisque étant exclue, elle devrait être considérée comme n'étant même pas là. A son grand mérite, Lang déclara, “je ne sais pas qu'elle est la règle, je sais seulement une chose : si je suis à côté quand elle commencera à tirer ce landau en haut des escaliers, je vais l'aider! Quand je pense à ce qui pourrait arriver si elle devait trébucher et perdre le contrôle du landau. . .“[9]

La chose la plus effrayante est que des hommes adultes n'ont pas estimé qu'ils pouvaient se laisser guider par leur coeur dans une circonstance demandant seulement de la bonté humaine. Le souci qui les préoccupaient était - non pas le danger pour la vie du bébé – mais ce *que la règle de l'organisation permettait* dans pareils cas. Ils ont prouvés qu'ils avaient perdus leur humanité en matière d'éthique, sur ce qui bien ou mal.

Ce n'était pas un cas rare. Dans *Crise de Conscience* il est fait mention d'articles que j'ai écrit en 1974 et ont grandement modéré l'attitude envers ceux en “situation d'exclusion.“[10] La raison de ces articles provenait de cas impliquant des personnes exclues désirant assister aux réunions, mais qui n’avaient pas de moyens de transport pour s’y rendre. Il y avait une jeune fille qui avait été exclue alors qu'elle était encore adolescente. Elle avait plus tard déménagé à la campagne. Elle demanda sa “réintégration” mais les anciens l'informèrent qu'elle devait assister aux réunions de la Salle du royaume pour remplir les conditions requises. Il n'y avait aucun transport en commun et elle n'avait pas d'automobile. Sa mère écrivit au siège social, en exprimant son inquiétude de voir sa jeune fille marcher seule le long des routes de campagne et suppliait qu'une dispense soit accordée pour que les anciens puissent l'aider.

En même temps une autre lettre avait été reçue par les anciens d'une congrégation du Middle West. Elle racontait l'affaire d'une femme qui avait été exclue et était alors dans un

9 Robert Lang était pour moi un exemple de ce qu'un individu peut être, non à cause de l'organisation, mais malgré l'organisation.

10 Voir *Crise de Conscience,* la page 308, en incluant la note en bas de la page 7.

centre de réhabilitation pour toxicomanes. Elle aussi voulait assister aux réunions, mais ne pouvait quitter le centre que si quelqu'un signait le registre de sortie, la prenait sous sa responsabilité et lui fournissait le transport nécessaire. Les anciens le firent et ajoutèrent rapidement que lorsqu'ils l'ont prise en charge, ils ne lui parlèrent pas, elle est simplement montée dans la voiture, était allé silencieusement à la Salle du royaume avec eux, s'était assise au fond de la salle et après les réunions, ils reprirent la voiture et retournèrent au centre. Pourquoi ont-ils écrit cette lettre? Parce qu'ils était profondément soucieux à l'idée de ne pas avoir agit conformément à la règle existante dans l'organisation!

À la séance du Collège central, la décision fut de permettre cette aide et, comme exposé, j'ai été désigné pour écrire les articles présentant le changement de règle.[11] Le dimanche suivant cette séance, je suis allé au New Jersey donner un exposé public. Là, un des anciens locaux s'est approché de moi pour poser une question. Il a raconté la situation d'une femme exclue qui vivait à quelques kilomètres de la Salle du royaume. Elle avait demandé de l'aide pour assister aux réunions. Elle disait que sa situation personnelle ne lui permettait pas de payer des trajets en taxi chaque semaine et, que sans aide elle serait forcée de marcher sur une distance considérable. Il disait que ce même dimanche certaines “soeurs” de la congrégation l'avaient croisée en voiture sur la route. Il déclara qu'elles étaient en larmes en arrivant à la salle parce qu'elles se sont senties obligés de passer sans s'arrêter. J'étais particulièrement heureux de l'informer qu'une décision avait été prise - par ce qui était pour lui et tous les Témoins, leur “Cour suprême“ - et qu'une telle aide était maintenant permise.

De nouveau, la caractéristique tragique de tout ceci est la façon dont les sentiments humains bons et magnifiques sont étouffés, enchaînés et paralysés à cause de la suprématie et l'endoctrinement de l'organisation. En réalité, dans les articles de 1974 je suis allé au-delà de la simple question du transport ou de montrer d'autres actes de courtoisie ordinaire aux personnes exclues, en tempérant la position dans beaucoup d'autres domaines et particulièrement en ce qui concerne les relations familiales. Les articles ont été approuvés par le Collège central avant publication. Ce qui est révélateur de l'attitude réelle du cœur de beaucoup, peut-être la plupart des Témoins, est que les articles étaient généralement accueillis avec reconnaissance et considérés comme exprimant plus correctement la clémence de Dieu et de Christ.

Comme exposé dans *Crise de Conscience*, l'année suivant ma démission du Collège central, *la Tour de garde* du 15 septembre 1981 est revenue à une règle concernant les personnes exclues très proche de celle avant 1974. Sous certains aspects elle est maintenant encore plus rigide qu'alors. Certains anciens et surveillants itinérants, malheureusement, ont exprimé leur satisfaction pour ce qu'ils considéraient comme le “renforcement“ de la règle de l'organisation. Et, comme nous avons vu au Chapitre 11, aujourd'hui des hommes et des femmes se permettent de traiter d'autres hommes strictement avec cette règle. Ainsi ils permettent à leur conscience d'être annulée par des hommes, à leur compassion d'être activée ou éteinte à volonté selon le décret de l'organisation. L'organisation changerait sa règle demain, la majorité changerait avec elle. C'est l'endoctrinement sous une des formes les plus pires.

Ce qui est vrai concernant l'acceptation *des règles* de l'organisation est tout aussi vrai de la *doctrine* de l'organisation et *de l'interprétation* des Écritures. C'est l'acceptation presque inconditionnelle de celles-ci qui précède et sous-tend l'acceptation des règles. Il est tout aussi vrai que la grande majorité des Témoins, aînés inclus, si on leur donnait seulement la Bible, aurait de grandes difficultés à présenter des preuves pour soutenir la majeure partie

11 Voir *la Tour de garde* du 15 novembre 1974, les pages 684-696 (En français).

de ces enseignements. Pourtant des anciens sont disposés à prendre des mesures d'exclusion contre tout membre d'une congrégation qui se pose sérieusement des questions ou expriment un désaccord de conscience avec un de ces enseignements.

Qu'est ce qui permet à des gens de laisser une organisation supplanter leur conscience par son propre point de vue, ou du moins d'imposer cette "conscience" collective à la leur? Qu'est ce qui pousse des anciens à exclure des gens, alors qu'eux-mêmes peuvent ne pas être complètement convaincus dans leur esprit et leur coeur de la justesse et la conformité aux Écritures de la position de l'organisation?[12]

Je me suis posé ces questions quant à mon propre parcours de Témoin. Bien que les seules affaires d'exclusion dans lesquelles j'ai joué un rôle personnel comme membre d'un comité judiciaire avaient rapport à des actes d'immoralité évidents, je sais que pour la majeure partie de ma vie de Témoin j'ai systématiquement cherché à soutenir et expliquer toutes les règles et les enseignements avancés. Je me considère comme ayant une intelligence moyenne et pourtant pendant des décennies je me suis entièrement consacré au soutien de tout ce que l'organisation publiait et je pourrais dire, comme l'apôtre Paul, que je 'faisais de plus grand progrès dans ma religion que beaucoup de mon propre âge et étais plus zélé qu'eux pour les positions traditionnelles' de l'organisation.[13] Comment cela est-il arrivé? Et comment cela arrive-t-il chez des millions d'autres personnes? Il y a un certain nombre de facteurs. Considérez un exemple :

Méthodes Employées

L'homme en question était très déprimé. Il était attiré par la religion pour un certain nombre de raisons. De la première réunion où il était présent, il raconte:

> J'ai apprécié la conversation stimulante et l'atmosphère énergique de la réunion. Ces gens étaient unis les uns aux autres aussi facilement que des frères et soeurs et ressentaient clairement qu'ils faisaient partie d'une famille internationale. Ils semblaient très heureux de leurs vies. Après ma dépression du mois précédent, j'ai été fortifié par toute cette énergie positive. Je suis rentré à la maison cette nuit en me sentant heureux d'avoir rencontré ces gens agréables.... J'étais enchanté à la pensée que ... le sentier de ma vie était maintenant sur la "bonne route". . . la pensée que Dieu travaillait activement pour ramener à la vie le Jardin d'Eden. Plus de guerre, plus de pauvreté, plus de destruction de l'environnement. Juste l'amour, la vérité, la beauté et la bonté. . .
>
> Nous nous sommes vraiment identifiés aux premiers chrétiens : plus les personnes s'opposaient à nous, plus nous nous sentions engagés. C'était comme si nous étions l'armée de Dieu au milieu d'une guerre spirituelle - les seuls qui pouvait aller en premières lignes et lutter contre Satan chaque jour.

Très rapidement il a été encouragé à partager avec d'autres ce qu'il avait appris. Au sujet de ceux qui ont réagi à son témoignage, il dit :

> Nous avons vu des croyants comme les gens cherchant Dieu, ou cherchant un sens spirituel à leur vie. . . C'était toujours stupéfiant pour moi pour de réaliser combien de gens dans cette situation nous disaient qu'elles étaient justement en train de prié Dieu pour leur montrer ce qu'il voulait qu'elles fassent de leurs vies. Beaucoup ont cru qu'elles avaient été

12 On pourrait aussi demander quelle différence y a t-il entre cette attitude et celle prévalant dans le régime Nazi en Allemagne, quand beaucoup d'individus ont excusé leurs actes comme étant simplement de l'obéissance à une plus haute autorité, niant ainsi leur responsabilité personnelle.

13 Galates 1:14.

“spirituellement“ dirigées pour rencontrer un de nos membres.

Ces paroles pourraient facilement se retrouver sur les lèvres de nombreux Témoins de Jéhovah. Elles pourraient aisément se trouver dans les témoignages publiés dans les périodiques *Réveillez-vous!* ou *Tour de garde*. Pourtant ce ne sont pas les paroles d'un Témoins de Jéhovah. Ce sont les paroles de Steve Hassan, un ancien membre de l'Église de l'Unification dirigée par un leader coréen, le Révérend Moon, mouvement souvent appelé “Moonistes“.[14] Pendant ses deux années et demi d'association il en est devenu un avocat ardent faisant confiance au chef de ce mouvement, étant entièrement fidèle et dévoué à sa mission. Il s'est opposé à tous les efforts des membres de sa famille ou des autres personnes pour le sortir de ce qu'il été croyait être “la vérité.”

Après qu'un accident lui ait ouvert complètement les yeux, il décida de fournir à d'autres l'avantage de sa compréhension sur les moyens par lesquels des humains peuvent être amenés à abandonner leur raison et leur conscience dans un système religieux. Le livre qu'il a ensuite écrit ne parle pas des Témoins de Jéhovah. En général, il traite principalement des mouvements qui recourent aux méthodes évidentes et extrêmes d'endoctrinement, incluant l'isolement physique, les rites, les chants et pratiques semblables. Pourtant il y a certains éléments qu'il décrit comme caractéristiques du contrôle de l'esprit et qui méritent certainement d'être examinés. Considérez la chose suivante :

Ceux qui deviennent des candidats au contrôle de l'esprit ne sont pas, en majorité, des gens “étranges“. Sur les milliers de personnes avec qui il a parlé ou qu'il a conseillé, Hassan explique : “la grande majorité était des gens stables, intelligents, idéalistes,” “la plupart étant des membres sincères et engagés, pour qui la rencontre avec un nouveau venu était probablement bien plus attrayant comme converti potentiel que la doctrine ou la structure.”[15] Mais alors, pourquoi ont-ils permis à d'autres de dominer leur pensée?

> L'essentiel du contrôle de l'esprit est qu'il encourage à la dépendance et à la conformité et décourage l'autonomie et l'individualité .... [il cherche] à *saper l'intégrité d'un individu à prendre ses propres décisions* .[16]

L'enseignement de la *Watch Tower* fait considérer aux Témoins de Jéhovah que “la pensée indépendante“ est un péché, un signe de déloyauté envers Dieu et son “canal“ nommé. Continuant avec un autre élément du contrôle de l'esprit, celui “du contrôle de l'information,” Hassan expose :

> . . . l'idéologie est intégrée comme étant “la vérité,“ la seule “carte“ de la réalité. Tout ce qui est bon est personnifié dans le groupe. . .Tout ce qui est mauvais lui est extérieur. . . il n'y a jamais de raison légitime pour en partir. . .On dit aux membres que les seules raisons pour lesquelles des gens partent sont la faiblesse, la tentation, la folie, le lavage de

14 Les citations sont tirées du livre de Steve Hassan *Combatting Cult Mind Control* (Park Street Press, 1988), les pages 13, 19, 24, 42.

15 *Combatting Cult Mind Control* , les pages 42, 76.

16 Ibid., la page 55. Un article du *Réveillez-vous! du* 8 août 1965, la page 18, a dit de la même façon : “Contrairement à l'idée générale, c'est la personne 'normale,' 'ordinaire' qui est la plus facilement endoctrinée. Une telle personne est 'normale' parce qu'elle s'est laissée influencer tellement par la communauté qu'elle se conforme à toutes ses normes sociales et se comporte seulement de façon 'acceptable'. Ses opinions sont souvent empruntées et ne viennent pas d'habitude d'une pensée indépendante, intellectuelle.“ L'article prétend que les Témoins de Jéhovah sont différents dans ces domaines. Pourtant la plupart du temps ils en sont l'illustre personnification.

cerveau. . . l'orgueil, le péché et ainsi de suite.[17]

Je n'approuve pas l'application à la légère du mot “secte” devenue courante aujourd'hui. Comme quelques-uns l'on constaté, pour beaucoup l'expression est une étiquette qu'ils attachent à toute religion qu'ils n'aiment pas. Je crois vraiment qu'une religion qui n'est pas une “secte” peut pourtant en manifester de nombreuses caractéristiques. De tous les éléments présentés ci-dessus comme caractéristiques fondamentales des religions exerçant le contrôle sur l'esprit, il est un fait que chacun d'eux est manifestement présent chez les Témoins de Jéhovah.

Dans le cas des Témoins de Jéhovah il n'y a aucun isolement physique comme celui employé par quelques mouvements religieux (comme le font aussi des agents du gouvernement qui prennent des personnes comme prisonniers politiques pour les endoctriner). Pourtant il ***y a*** isolement d'un genre très bien défini.

L'organisation prend l'exhortation Biblique 'de ne pas faire partie du monde' et l'utilise pour que les Témoins de Jéhovah restreignent au minimum leur relation avec quelqu'un qui n'a pas la même foi, ce qui en fait signifie, quelqu'un qui n'adhère pas aux enseignements *actuels* de l'organisation.[18] Ces personnes ne sont “pas dans la Vérité,“ ce qui veut dire qu'elles sont toutes “dans le mensonge.” Tous les non-Témoins, peu importe leurs qualités personnelles, peu importe la valeur de leur moralité, la profondeur de leur foi en Dieu, en Christ et la Bible, ils sont “de ce monde”. Le contact social est acceptable s'il est fait dans le but de créer une opportunité de “témoignage” envers des “personnes de ce monde” ; il est découragé pour tout autre motif.

Un Témoin peut, en conversant avec un collègue, un voisin “du monde” ou un associé, entamer une discussion sur des sujets religieux, mais, comme je le sais d'expérience, l'idée est toujours “comment donner un témoignage à la personne.” Elle veillera à ce que la direction de la conversation reste sur une voie et seulement une. Elle ne doit pas avoir pour but de voir Témoin apprendre quelque chose de l'autre ou d'avoir un véritable échange de pensées et d'idées. Après tout, ce serait inutile puisque l'autre personne n'est “pas dans la Vérité”! Quand la personne argumente avec des preuves n'allant pas dans le sens du “témoignage”, que ce soit un enseignement comme la signification de 1914 ou un autre thème, le Témoin estime généralement que la conversation est improductive et peut alors l'arrêter. Une barrière mentale est levée sur toutes remarques qui ne se conforment pas aux enseignements actuels de l'organisation. La preuve qui pourrait réfuter un de ces enseignements provoque d'habitude chez le Témoin une réponse programmée - fermer rapidement la porte de son esprit à cette preuve.

De même pour la lecture de documents. Alors que les publications de la Watch Tower citent souvent, par moments libéralement, toutes sortes de publications “du monde“, incluant des oeuvres sociologiques, psychologiques et religieuses, le sentiment est *que seule l'organisation peut le faire sans danger*, particulièrement en ce qui concerne les publications religieuses, incluant des commentaires de la Bible. Il est dangereux pour le Témoin moyen de lire ces sources d'information. Non seulement la prudence, mais aussi la méfiance et l'aversion sont encouragées. Apparemment la foi développée par l'organisation n'est pas considérée comme suffisamment forte pour s'opposer aux effets de cette lecture.

De plus dans ce domaine, on trouve deux messages distincts présentés dans les publications de la Watch Tower, l'un concernant ceux extérieurs à l'organisation, et son contraire pour ceux en

17 *Combatting Cult Mind Control* , les pages 61, 62, 84.

18 Jean 17:14-16.

faisant partie. Ceux de l'extérieur sont incités à mettre en doute leurs convictions religieuses, peu importe depuis combien de temps ils les ont. Les articles intitulés “Un esprit ouvert ou borné — Lequel pensez-vous avoir?” et “Ayez un esprit ouvert pour gagner l’approbation divine” parus dans le *Réveillez-vous!* du 22 février 1985 en français, et un autre intitulé “Êtes vous Ouverts aux Idées Neuves?” de la Tour de garde du 15 janvier 1989. Ceux-ci sont tous entièrement dirigés vers les non-témoins. Le premier article, à la page 3, donne cette définition du préjugé :

> Un jugement ou une opinion, favorable ou défavorable, jugée par avance ou sans examen nécessaire; une décision mentale fondée sur d'autres fondements que la raison ou la justice; tout spécialement, une opinion prématurée ou hostilement partiale.

Reconnaissant que les décisions prises “sans examen nécessaire” ou d'après un jugement pris “sur d'autres fondements que la raison ou la justice“ sont des preuves d'un esprit fermé, l'article recommande un “esprit ouvert,” “réceptif aux informations et aux idées nouvelles,“ et “disposé à examiner et évaluer des informations sans partialité.“ Plus loin il explique :

> Un esprit borné peut être le résultat de l’ignorance. Il arrive que l’on en sache si peu sur un sujet, ou que l’on dispose d’informations tellement fausses ou incomplètes, que l’on n’a pas en main les faits nécessaires à une conclusion exacte...
>
> Un esprit étroit peut provenir d’un manque d’intérêt pour un sujet ou d’une réticence à approfondir une question. En fait, ce pourrait même indiquer que l’on n’est pas certain de ses propres croyances, que l’on doute. Par exemple, si nous sommes incapables de défendre les doctrines de notre religion, nous risquons d’en être réduits à nous répandre en invectives contre ceux qui les contestent. Nous ne leur répondrons pas par des arguments logiques, mais par des insultes et des insinuations malveillantes. Cela sent les préjugés et l’intolérance...
>
> Même certaines personnes religieuses ont un esprit borné. Ils s'intéressent seulement “à leur“ religion, ne montrant aucune volonté pour autant à écouter les idées des autres.
>
> ... Ce qui rend une religion juste est son adhérence totale à la Parole de Dieu. Que notre religion détienne ou non ce critère, cela ne peut être seulement déterminé qu'au moyen d'une comparaison ouverte avec la Bible.

Il semble incroyable que les rédacteurs de l'organisation ne puissent voir l'incohérence évidente entre ces exhortations à l'ouverture d'esprit pour ceux de “l'extérieur” et l'avertissement exactement opposé donné à ceux de l'organisation. Une “Question des Lecteurs” dans la *Tour de garde* du 1er août 1984, la page 31, soutient qu'il est convenable que les Témoins de Jéhovah allant aux portes des gens de leur offrir une publication de la Watch Tower, mais qu’ils devraient *refuser* la publication religieuse que les habitants peuvent à leur tour leur offrir. Entre autres elle expose ceci :

> Il s’ensuit que les Témoins ne vont pas voir les gens pour rechercher la vérité et la lumière. Ils ont déjà passé d’innombrables heures à étudier la Parole de Dieu à cette fin. . .
>
> Pour leur part, les Témoins de Jéhovah n’ignorent pas les croyances des autres. Ils possèdent une bonne connaissance de base des enseignements religieux qui ont cours là où ils habitent. . .
>
> Dès lors, pour des Témoins de Jéhovah ce serait faire preuve d’imprudence et gaspiller un temps précieux que d’accepter des écrits religieux conçus pour tromper. . .

> En tant que chrétiens fidèles, adhérons aux principes de Dieu, nourrissons notre esprit de ce qui est juste et vrai et restons attachés avec fidélité et reconnaissance au canal qui nous a permis de connaître la vérité de la Bible.

L'ouverture d'esprit que l'on espère chez les lecteurs non-Témoin, leur fait examiner un écrit qui apporte des avis contraires à leurs convictions religieuses, ce qui est paradoxalement découragé chez les Témoins. La *Tour de garde* et les articles de *Réveillez-vous!* dénigrent un esprit borné et une "attitude isolationniste," encore que l'attitude n'est nulle part plus évidente que chez les Témoins de Jéhovah eux-mêmes. Les Témoins peuvent dire qu'ils sont 'informés des autres religions et de leurs convictions.' Mais pour la vaste majorité, les informations qu'ils ont sont seulement celles que leur propre organisation religieuse a paru utile leur donner. Il est pré-emballé, avec des informations soigneusement contrôlées, généralement avec les conclusions déjà clairement expliquées pour eux.

Un esprit ouvert ou borné — Lequel pensez-vous avoir?

IL EST de fait que les humains ont beaucoup de mal à s'entendre entre eux. Pourtant, pour la plupart, nous aimons à penser que nous avons un esprit ouvert; alors posons-nous la question suivante en toute honnêteté: Est-ce toujours "l'autre" qui est borné et sectaire?

En réalité, vous êtes peut-être moins ouvert que vous ne le croyez. Ne vous arrive-t-il pas de dire: "Il y a deux sujets dont je ne parle jamais: la religion et la politique." Ne vous détournez-vous pas d'un air dégoûté des plats que vous ne connaissez pas? "Des escargots? Jamais!" Que pensez-vous des traitements médicaux qui ne vous sont pas familiers? "L'acupuncture? Du charlatanisme." N'êtes-vous pas persuadé comme 'tout le monde" en France que les Auvergnats sont avares, les Corses susceptibles, les Marseillais hâbleurs, les Parisiens vulgaires et les étrangers, tous des voleurs? Reconnaissez-le, des appréciations du même genre courent dans chaque pays.

Que signifie avoir un esprit ouvert?

Un esprit ouvert est dépourvu de préjugés. Ce dernier mot peut se définir ainsi: "Croyance préconçue ou non vérifiée, favorable ou défavorable; jugement fondé sur des critères autres que la raison ou la justice; particulièrement, opinion prématurée ou de parti pris."

Dans la vie, il est nécessaire de prendre des décisions et de porter des jugements. Néanmoins, des croyances 'non vérifiées' ou des jugements fondés "sur des critères autres que la raison ou la justice" sont preuves d'un esprit borné.

Par contre, avoir un esprit ouvert, c'est se montrer réceptif aux

On conseille aux personnes du public de garder un esprit ouvert envers les écrits de la Watch Tower même si elle remet en cause leurs convictions religieuses.

Agissez vous sagement en détruisant les écrits des apostats?

On conseille aux témoins de détruire immédiatement la publication qui critique leurs convictions. (Notez le facteur vient à peine de partir, ce qui montre que la femme n'a même pas examiné ce qu'elle a reçu.)

L'auteur de l'article semble ne pas se rendre compte que, si les personnes qui reçoivent à leur domicile des Témoins qui leur offrent leur publication, elles sont aussi des membres d'une religion à laquelle elles croient fermement et dont elles ont reçu une connaissance biblique, ces habitants pourraient utiliser l'argument identique en refusant la publication de la Watch Tower, la rejetant comme une publication qui est fausse et "conçue pour tromper," sa lecture étant "un gaspillage de temps précieux".[19] Ils peuvent aussi avoir lu

19 L'article du périodique *Réveillez-vous!* sur un esprit ouvert porte l'illustration d'un homme exprimant sa détermination par son visage et le refus de sa main. L'image pourrait être celle d'un Catholique ou d'un Protestant rejetant une publication des Témoins de Jéhovah qui différerait avec ses convictions. Cela pourrait tout aussi bien être un Témoin de Jéhovah rejetant inflexiblement la publication qui diffère avec ses convictions.

des publications de leur église parlant des Témoins de Jéhovah et dirent ensuite qu'ils “ne sont pas ignorants“ de leurs convictions. Ils seraient, évidemment, alors considérés et jugés par les Témoins comme étant des “esprits bornés”. On pourrait sûrement appliquées ici les paroles de Jésus, lorsqu’il dit :

> Qu’as-tu à regarder la paille qui est dans l’oeil de ton frère? Et la poutre qui est dans ton oeil à toi, tu ne la remarques pas! Ou bien comment vas-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter la paille de ton oeil, et voilà que la poutre est dans ton oeil! Hypocrite, ôte d’abord la poutre de ton oeil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l’oeil de ton frère.[20]

Le *Réveillez-vous!* du 8 septembre 1987 contient des articles s'adressant essentiellement à ceux de la foi Luthérienne. Un article est construit autour des citations des sermons de Dietrich Bonhoeffer, un théologien Protestant exécuté par les Nazis. Sans doute, si un Témoin à la porte d'un allemand recevait une brochure contenant les sermons de Bonhoeffer, on s'attendrait à ce qu'il le rejette par fidélité, comme quelque chose qu'il serait “imprudent“ de lire et “un gaspillage de temps précieux“. Dans ce *Réveillez-vous!*, toutefois, les citations du sermon de ce pasteur Protestant - selon la définition de la Watch Tower, un membre “de Babylone la Grande” - deviennent à présent acceptables et “sanctifié“ pouvant être lues par les Témoins fidèles.

L'article donne plusieurs points valables quant à l'opinion dévalorisante de la Bible tenus par certains théologiens Protestants et d'autres sujets négligés par nombre de membres de l'Église. Considérez, toutefois, ces points donnés aux pages 8, 10 et 11 (les paroles en italique sont celles du rédacteur de *Réveillez-vous!* citant les sermons de Bonhoeffer) :

> En lisant ces lignes, demandez-vous: Quels changements cela représenterait pour l’Église luthérienne si elle se conformait à ces paroles? et pour l’Église à laquelle *j’appartiens*?
>
> **“En matière de religion, une chose est essentielle: la vérité.”** Cet enseignement est en harmonie avec les paroles de Jésus: “Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l’adorent, l’adorent en esprit et en vérité.” — Jean 4:24; voir 8:32; 14:6; 16:13.
>
> Êtes-vous sûr que tout ce qu’enseigne votre Église est vrai?
>
> ---
>
> ***Que ferez-vous si votre Église ne réagit pas?***
>
> Si, après vous être prêté à un examen honnête, vous n’êtes pas satisfait de ce que vous avez vu, ne vous contentez pas de le déplorer. Un journaliste, analysant la pensée de Karl Barth selon laquelle ce sont ses membres qui font une Église, en a logiquement conclu: “Les membres de l’Église (...) sont responsables de ce qu’elle dit et de ce qu’elle fait.” Par conséquent, demandez-vous: Suis-je prêt à porter ma part de responsabilité dans *tout* ce que mon Église dit et fait?
>
> ---
>
> Peut-être pensez-vous sincèrement que votre Église ne fait pas partie de la fausse religion que, conformément à sa parole, Dieu va bientôt détruire, mais en êtes-vous certain? Votre vie en dépend.

Ceux des autres religions, pour qui la vérité absolue devrait être le seul critère, tout

20 Matthieu 7:3-5, *JB*.

devrait être “*vrai*.” Ils devraient être sûrs à “cent pour cent“ de leur religion. Et s'ils sont “insatisfaits“ de ce qu'ils voient, ils devraient “faire plus au lieu de se plaindre,“ parce qu'ils partagent la responsabilité de *“tout* [ce que leur] église dit et fait.“ Sur la base de tout ce qui a été présenté jusqu'ici des publications de la Watch Tower sur la fidélité et la soumission à l'organisation Théocratique, imaginez juste un instant ce qui arriverait si Témoin devait suivre cette exhortation dans sa religion! Au lieu de cela il doit se persuader que ces paroles puissantes s'appliquent seulement à *eux*, pas *à nous*. Nombres des critiques présentées dans l'article *Réveillez-vous!* concernant le Luthéranisme ont leur validité. Mais ces fautes ne donnent pas raison aux positions des Témoins, leurs erreurs ne neutralisent pas les erreurs de la Watch Tower ou les rendent moins répréhensibles. Notamment, le rédacteur du *Réveillez-vous!* peut citer des sources Protestantes, en incluant des Luthériens, qui font eux-mêmes de telles critiques. Ces personnes peuvent faire ainsi sans être excommuniées de leurs églises. Un Témoin de Jéhovah ne pourrait pas faire de même. Quand il voit clairement une chose qui ne va pas, des règles non bibliques, dans sa religion, il ne devrait pas se plaindre et certainement ne pas en partir (comme les Luthériens devraient faire concernant leur religion). Au lieu de cela il devrait calmement ‘attendre Jéhovah pour régler le problème en son temps.’ Ce qui est juste et nécessaire de la part des Luthériens est mal et en même temps inutile de la part des Témoins. Et chose remarquable, la plupart des Témoins (incluant l'auteur de l'article du *Réveillez-vous!*) ne voient aucune iniquité en tout cela, ni rien d'anormal à donner une exhortation aux autres qu'ils ne peuvent pas s'appliquer à eux mêmes.

“La Question des lecteurs” citée précédemment assure les lecteurs de la *Tour de garde* que leur refus de lire ou même d'accepter des propriétaires de la maison leurs écrits n'est pas de “l'étroitesse d'esprit“, qu'adopter cette conduite – est au contraire - du “bon sens et du respect pour le conseil de Dieu“. Mais le raisonnement ne réponds jamais à la vraie question. Tandis que l'on se réfère à Paul et à sa manière de dire la vérité avec vigueur, on ne montre jamais ayant refusé de discuter sur des avis contraires ou lui interdire toute critique. Au contraire, Paul était disposé à “devenir toutes choses pour des gens de toutes sortes.“[21] Au lieu de cela, la *Tour de garde* pour donner force à ses prétentions compte sur le parti-pris, le préjugé et l'utilisation “d'étiquettes peu recommandables“ (“les faux écrits religieux“ qui sont “conçus pour tromper,“ “les écrits empoisonnés“ distribués “pour un gain déshonnête,“ en acheter en reviendrait à ‘financer la méchanceté’.) Mais puisque cet article ***dit*** aux Témoins fidèles qu'ils n'ont pas une vision étroite lorsqu'ils conseillent aux autres de regarder d'un œil critique leur religion en refusant de faire de même pour eux - ils l'***acceptent.*** “Le canal“ de Dieu a parlé et c'est suffisant.

Il en résulte alors, bien qu'aucun isolement physique extrême ne se fasse, un isolement *mental* très efficace produisant l'effet voulu concernant l'interprétation de l'organisation des paroles de Jésus de ne pas faire partie du monde. La communauté des croyants devient complètement isolée et intellectuellement coupée de toute source de documentation Biblique autres que celle provenant de cette voix unique, celle de l'organisation. On leur dit constamment que c'est la seule façon de les empêcher d'être induits en erreur. Le but apparent est de créer une atmosphère stérile dans laquelle les avis et les interprétations de l'organisation peuvent circuler librement sans devoir affronter la contradiction.

Généralement plus on est associé longtemps à l'organisation, plus on y concentre ses contacts sociaux, plus les amitiés se restreignent à ceux qui sont dans l'organisation. Même

---

21 1 Corinthiens 9:19-23.

les parents “de ce monde,” en parlant des parents non-témoins, sont souvent progressivement repoussés dans une relation plutôt froide et distante.

Ainsi celui qui devient membre d'une communauté exclusive, avec seulement un contact limité, “nécessaire“ avec quelqu'un du dehors, donne cet énorme pouvoir aux mesures d'exclusion prononcée par l'organisation. Sa vie sociale entière réside dans l'organisation. Si il s'est associé pendant de nombreuses années, être exclu signifie être coupé de pratiquement chaque amitié. Particulièrement pour ceux qui sont âgés cela peut présenter une perspective terriblement déprimante. Cette situation rejoint de près celle des personnes aux temps apostoliques qui ont été 'jetées hors de la synagogue,' tandis que la synagogue était le centre de tout contact social dans une communauté juive.[22]

Je doute fortement que la plupart des personnes, en lisant la Bible, en soient jamais venue à considérer les paroles de Jésus de ne pas faire partie du monde de la façon exclusive transmise par les publications de la Watch Tower. Non pas qu'on ne trouve pas dans la Bible pareil concept exclusif. Il y est. Mais il s'agit du point de vue tenus par les Pharisiens, non pas celui enseigné par Jésus Christ ou ses apôtres. Comme on a vu, le nom “Pharisien“ signifie “séparé“ ou “exclusif“. Par ses visions extrêmes, ce groupe religieux a cherché à être séparé et d'exclure de son sein, toutes personnes ne tenant pas à leurs enseignements traditionnels particuliers et normes de sainteté, les considérant tous comme “impur“.[23]

Jésus Christ a donné un modèle radicalement différent de ces extrémistes et cela les a faits enrager, lui a valu leur condamnation pour lui et sa façon de fréquenter les autres. En lisant ses paroles, non seulement dans le Sermon sur la Montagne mais dans tous ses enseignements, on constate que *l'élément central* pour Jésus ne portait pas sur un ensemble compliqué d'interprétations dogmatiques, mais sur le but réel exposé dans les Saintes Écritures, leur véritable objectif mettant l'accent, à savoir sur l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Ses paroles soulignent que la conduite et les actions doivent manifester cet amour et ses apôtres nous ont exhortés à la même chose dans toutes leurs lettres. Quand ils traitent de la nécessité d'être sélectif dans les fréquentations, c'est en rapport avec l'essentiel, non pas sur des points de différence mineurs et sans doute pas en raison de règles non bibliques, de règles, de raisonnements, d'interprétations, du produit de la pensée sectaire.

Dans sa lettre aux Galates l'apôtre Paul aborde le sujet des enseignements, disant :

> Je m’étonne que si vite vous abandonniez Celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un second évangile - non qu’il y en ait deux; il y a seulement des gens en train de jeter le trouble parmi vous et qui veulent bouleverser l’Évangile du Christ. Eh bien! si nous-mêmes, si un ange venu du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu’il soit anathème! Nous l’avons déjà dit, et aujourd’hui je le répète: si quelqu’un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu’il soit anathème![24]

Il est inouï de voir, que ces paroles soient aujourd'hui appliquées par la Société Watch Tower à tous ceux qui n'acceptent pas et expriment leur désaccord – non pas avec le message apostolique du premier siècle que Paul a prêché - mais avec ses enseignements

---

22 Comparez Jean 12:42.

23 Mathieu 15:1-9; Jean 9 : 16; voir aussi “Pharisiens“ dans la publication de la Watch Tower *Étude Perspicace.*

24 Galates 1:6-9, *JB*.

actuels. Ainsi après avoir plus tôt cité ces mêmes paroles de Paul dans une “Question des lecteurs”, la *Tour de garde* du 1er avril 1986, poursuit en disant (page 31) :

> Pour être accepté comme un compagnon agréé des Témoins de Jéhovah, il faut adhérer à l’ensemble des vérités bibliques, y compris aux croyances basées sur les Écritures qui sont spécifiques des Témoins.

L'article soutient que ceux ne faisant pas ainsi sont légitimement excommuniés. Cela signifie sortir les paroles de Paul de leur contexte, en les détournant réellement vers un autre sens pour signifier exactement l'opposé de qu'elles disent. Car Paul montre qu'il n'y a seulement qu'UNE bonne nouvelle et c'est la bonne nouvelle qui était prêchée au premier siècle, pas quelque chose apparaissant pour la première fois dans une publication ou un périodique du vingtième siècle. C'est la bonne nouvelle que tout personne peut trouver dans n'importe quelle Bible sans dépendre d'une publication moderne pour la lui transmettre, non pas quelque chose qui soit incompréhensible sans cette publication. Ce n'est pas un “message spécial” issu d'un développement post-apostolique qui aurait pour effet de rendre la seule Bible insuffisante, comme le sous-entendait les remarques matinales du président de la Watch Tower à la famille du siège mondial citées plus tôt.[25]

Selon l'apôtre, il y a un et seulement un seul message à délivrer, celui déjà prêché par lui et d'autres en ce temps-là et rapporté par les auteurs inspirés de la Bible et personne, ni ange ou homme, n'a le droit d'introduire un autre message que celui déjà donné, celui que Paul qualifie de “bonne nouvelle du Christ.”[26] C'est la “bonne nouvelle *éternelle*,” la “foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.” Elle n'a donc pas besoin d'une mise au point, d'être modernisée, ou actualisée par des hommes non inspirés de notre époque. [27]

Les Premières Étapes

En me remémorant le cours de mes quarante-trois années d'association active, je suis persuadé que la soumission presque inconditionnelle se développe progressivement chez les Témoins de Jéhovah. Je n'hésite pas à dire que j'ai acquis une connaissance considérable des Écritures par mon association active avec l'organisation des Témoins, bien plus que je n'en avais auparavant.[28] En même temps, j'en suis finalement parvenu à me rendre compte que l'organisation elle-même n'apportait aux gens seulement qu'à un certain point. Elle les a parfois tiré de “l'analphabétisme“ Biblique vers ce que l'on pourrait qualifier de “niveau de scolarité primaire.“ Ils ont appris à trouver des textes spécifiques dans la Bible, ont reçu un peu de connaissance de l'histoire Biblique et lu certains enseignements fondamentaux directement dans les Écritures et pour beaucoup ce n'était pas seulement utile, mais très impressionnant. S'il y a bien quelque chose pour laquelle je suis reconnaissant en ce qui concerne mes quarante ans de service à plein temps comme Témoin, c'est qu'au moins j'ai vraiment attiré l'attention de certaines personnes vers la Bible qui auparavant en savaient peu ou rien. Cet aspect particulier de l'oeuvre des

25 Voir le Chapitre 2, les pages 31, 32.
26 2 Corinthiens 2:12; 4:4 ; 9:13.
27 Révélation 14:6 ; Jude 3.
28 C'est la vérité même si je suis né de parents qui étaient déjà Témoins.

Témoins de Jéhovah mérite la louange et l'échec de nombreuses dénominations religieuses à susciter de l'intérêt pour la Bible mérite la réprimande. En dirigeant les gens vers la Parole de Dieu contenue dans les Écritures, les Témoins de Jéhovah réalisent un service utile.

Si seulement cette direction initiale avait été maintenue et édifiée sur ce qui suit - mais les choses en sont restées là.

Après cette levée initiale de leur niveau de connaissance, la vaste majorité des personnes font du sur place. Plus longtemps elles s'associent, plus les enseignements de l'organisation prennent le dessus sur l'étude réelle et la méditation des Écritures. Par conséquent, beaucoup, peut-être la plupart des Témoins, après vingt, trente ou quarante ans n'en savent pas beaucoup plus sur la Bible qu'ils n'en ont appris après leur première année ou plus d'association. On les laisse comme des enfants, dans une grande dépendance pour la “mère“ organisation et un sentiment d'insécurité s'ils n'ont pas sa direction dans leur pensée et leur vie. Leur croissance spirituelle stagne à moins qu'eux-mêmes *n'aillent au-delà* du “programme“ de la Société, et par effort personnel, gagnent une plus grande connaissance et compréhension des Écritures. En permettant à l'organisation d'agir à la place de leur conscience, leur force spirituelle est par certains aspects, moins moins vivace qu'elle ne l'était au début de leur association. Ils peuvent endurer des épreuves, même des sacrifices, être fidèles envers l'organisation et peuvent ainsi donner l'apparence de force morale spirituelle. Mais ils n'ont pas de force pour prendre des décisions de conscience sincèrement personnelles et accepter les conséquences de ces décisions.

Au départ j'ai été séduit par le raisonnement que donnait de nombreuses publications de la Watch Tower. Comme ces publications étaient souvent conçues pour encourager les gens des autres religions à réexaminer et réévaluer, même à mettre en doute, la validité des enseignements de leur religion, il était indispensable que ces publications insistent sur la nécessité de penser par soi-même, d'avoir son opinion indépendante. Les gens au commencement sont régulièrement encouragés à ne pas croire aux enseignements avant leur mise à l'épreuve minutieuse des Écritures. Mais la mise à l'épreuve est restreinte presque exclusivement aux convictions *tenues auparavant* par l'individu et seules certaines d'entre elles sont concernées. Des enseignements comme l'immortalité inhérente de l'âme humaine, la croyance en un enfer de feu littéral et de tourments physiques ou tous points semblables sont au centre d'une grande partie “de l'examen“. L'argumentation est généralement tout à fait bien développée sur ces points. À cause de cela la personne est souvent suffisamment impressionnée, afin que lors des enseignements suivants, elle s'incline pour accepter ceux-ci plus ou moins par confiance, sans exiger la même rigueur.

Remarquablement, la plupart des Témoins sont si impressionnés au départ par ces enseignements concernant la mortalité de l'âme, l'enfer synonyme de tombe ou de condition des morts et autres points semblables, qu'ils pensent et parlent d'eux comme des “doctrines fondamentales“ des Écritures, d'enseignements constituant les principaux critères pour identifier la seule vraie religion.

Pourtant on ne peut pas trouver dans la Bible ne serait-ce qu'un chapitre consacré à la discussion de ces sujets. Ce n'est pas que les gens aux temps Bibliques n'avaient pas d'opinion concernant l'immortalité de l'âme, ou un lieu de tourment pour le méchant. La plupart des peuples et religions y croyaient. Mais les rédacteurs de la Bible n'ont pas été inspirés pour en discuter ou les réfuter comme s'il s'agissait de points saillants, fondamentaux de leurs écrits. Les textes et les déclarations qui s'y rapportent vraiment sont seulement accessoires à la discussion des autres sujets.

Le Témoin ordinaire, alors, peut se sentir tout à fait bien équipé pour discuter sur l'âme

ou les tourments de l'enfer, mais il se sent tout à fait perdu si on lui demandé de discuter, par exemple, de la lettre de Paul aux Romains et de son argumentation énergique concernant le salut par la foi, non par les oeuvres. À côté d'un certain nombre de “preuves textuelles“ utilisées pour étayer les principaux enseignements des Témoins, la majorité des membres aurait grande difficulté à raisonner avec la plupart des lettres apostoliques.

Une Démarche Catéchiste

Alors que “l'étude personnelle“ est souvent encouragée, cette étude est soigneusement programmée. On s'attend à ce que les témoins lisent les publications spécifiques de la Watch Tower dans la préparation des cinq réunions hebdomadaires. Bien qu'une de ces réunions inclue une lecture d'un ou plusieurs chapitres de la Bible, cela représente seulement une portion infime de la totalité du programme assigné.[29] L'accent est mis sur les publications de l'organisation plutôt que les Écritures elles-mêmes. Les réunions où on discute du sujet prévu sont aussi entièrement programmées, sans libre discussion prévue. Ce sont largement des séances de questions réponses, avec des questions déjà préparées par l'organisation et les réponses contenues dans la publication. C'est une approche “catéchiste“ qui n'encourage pas à un véritable effort mental ou à une discussion sincère, mais simplement une répétition (même si on la fait avec ses propres mots) de la pensée du siège de l'organisation. En fait, dans presque chaque réunion où j'étais présent un pourcentage important des participants lisait leur réponse à la question mot pour mot directement dans la publication.

À côté de cette programmation rigide, une autre raison pour laquelle il n'y a que rarement de questions sérieuses soulevées est, comme les articles cités de *Réveillez-vous!* et de la *Tour de garde* le montrent, a plupart des personnes constatent “qu'il faut un peu plus d’efforts pour réfléchir.“[30] La plupart sont disposés à laisser les autres penser pour eux, cependant, comme ces articles le font remarquer, ils ‘aiment croire qu'ils font leur propre opinion’ et considèrent pour vrai le résultat de l'utilisation de leurs facultés de réflexion.[31] L'information contenue dans les publications de la Société est présentée sous un jour favorable et peu se sentent enclin à remettre en cause son exactitude ou à un faire un effort mental pour évaluer ses arguments.

Ainsi, tandis que les questions sont permises, on s'attend toujours à ce que l'interrogateur accepte toute réponse fournie par les publications de l'organisation. L'individu devrait se laisser “rajuster“ par ce que la publication dit. Pour celui qui déclare que la réponse de la publication n'est pas franchement satisfaisante, que l'argument n'a pas l'air solide, que ce raisonnement et cette interprétation humaine semblent s'opposer aux Écritures, il se voit alors étiqueté “d’entêté”, de “manquant d'humilité” et “présomptueux.“ Les doutes sont considérés comme un manque de foi, la preuve d'une faiblesse spirituelle, d'un esprit arrogant, de pencher vers l'apostasie.

C'est vrai, on reconnaît régulièrement dans les publications que les auteurs sont après tout, “des hommes imparfaits,” et que l'organisation n'a jamais “prétendu d'être infaillible.” Dans la pratique, cela fonctionne tout à fait différemment. On apprend que cela s'applique seulement *au passé*, pas *au présent*. Tandis que l'organisation doit reconnaître qu'elle a changé un nombre considérable de ses enseignements passés,

29 Ce qui pourrait donner une indication du degré relatif de l'importance accordée à la Bible elle-même, s'il y a des petits enfants inscrits à l'École Théocratique, souvent leur attribution est de faire cette lecture de la Bible.

30 *Réveillez-vous!* du 22 décembre 1978, page 3 (en Français).

31 *Tour de garde* du 15 juin 1956, page 360.

montrant à l'évidence qu'elle était dans l'erreur, elle ne sen estime pas poussée à la modestie, en rappelant à ses lecteurs que ce qu'elle dit à présent peut aussi souffrir de cette même imperfection. Au contraire, les Témoins de Jéhovah sont invités à prendre ce qui est actuellement enseigné *comme étant* infaillible. En fait on leur dit, “Vous devriez accepter tout ce qui est publié comme la vérité absolue jusqu'à ce que l’on vous dise le contraire.” C'est, purement et simplement une main-mise sur les esprits.

En tout cela, l'organisation Watch Tower n'innove pas. Elle suit simplement un modèle commun au passé et au présent.

Intimidation Intellectuelle

Pour que chacun abandonne sa capacité de réflexion, les membres de congrégation sont constamment confrontés aux revendications de l'organisation concernant le soutien divin et l'autorité de “l'esclave fidèle et avisé.“ Comme par exemple, la *Tour de garde* du 15 juin 1964, à la page 365 l'expose :

> Tout comme Jéhovah a révélé ses vérités au moyen de la congrégation chrétienne du premier siècle, il fait aujourd'hui de même au moyen de la congrégation chrétienne contemporaine. Par cette agencement elle a portée la prédication une échelle intensifiée et incomparable. Toute cette activité n'est pas un accident. Jéhovah est celui qui est derrière tout cela.

Nous comprenons que Dieu “a révélé ses vérités” à l'époque de la congrégation du premier siècle par l’inspiration, la communication divine et la direction des apôtres et d'autres encore. Ceci eu pour résultat les déclarations et écrits inspirés qui sont aussi vrais aujourd'hui qu'ils l'étaient il y a mille neuf cents ans. Dire “qu’il fait aujourd'hui de même au moyen de la congrégation chrétienne contemporaine”, c'est, en pratique, prétendre recevoir l'inspiration divine. Jéhovah est rendu responsable “de tout cela” et quel serviteur de Dieu voudrait s'opposer à Lui? Comme l'ancien surveillant itinérant Ron Frye l'a observé :

> La Société ne prétend pas être inspirée, mais elle parle avec le même degré d’autorité comme si elle était. Ils demandent à être considérés comme étant inspirés, ne permettant pas même aux gens de poser des questions, ou avoir des doutes ou des réserves sur tout ce qu’ils enseignent. Ensuite ils dénient toute responsabilité quand quelque chose doit être changée ou corrigée ou une prophétie reste inaccomplie.

À la place d'une information “inspirée”, les publications parlent régulièrement de l'organisation comme étant la seule à posséder la vérité “*révélée*”. En cela, Frye fait ces commentaires :

> L'utilisation de l'expression “révélée“ par opposition à l'inspiration prétendue est simplement une affaire de distinction sémantique, une distinction qui ne présente aucune différence. Elle est seulement utilisée pour trouver des justifications aux changements, aux contradictions et aux déceptions. Si vous considérez qu'ils sont simplement un groupe d'hommes religieux, sincères, mais surtout pas divinement guidés, alors leurs expériences ont du sens, parce que cela illustre le facteur *humain* - les mauvais calculs, la sectarisation et cetera. Mais, d'autre part, prétendre que Jéhovah est derrière tout cela, alors cela n'a plus de sens.

Le concept “de vérité révélée“ est employé plusieurs fois. Si elle est révélée, qui l'a

révélée ? On prétend que c'est *Dieu*. Comment alors peut-elle être autre chose qu'inspirée et infaillible? Toutefois, le contraste est énorme, entre la révélation de la vérité aux apôtres et à ceux vivant au premier siècle en comparaison de l'histoire des revirements et enseignements fluctuants de l'organisation Watch Tower aux temps modernes.

La Fonction de Prophète Divin

En utilisant de semblables expressions nuancées, l'organisation déclare qu'elle ne fait pas de prophéties originales et ne proclame que celles que l'on trouve déjà dans les Écritures.[32] Ceci, évidemment, n'est pas en totale harmonie avec les faits, puisque par le passé elle a publié des prédictions centrées sur certaines dates mentionnées nulle part dans les Écritures.[33] Pourtant, cette présentation lui permet de prétendre à une *fonction prophétique,* s'exemptant en même temps *de responsabilité et d'avoir des comptes à rendre,* qui à juste titre accompagnent cette fonction. Après avoir cité les paroles de Dieu au peuple rebelle du temps d'Ezéchiel disant qu'ils "sauront aussi qu'un prophète s'est trouvé au milieu d'eux", le livre *"les Nations Sauront que je Suis Jéhovah,"* écrit par Fred Franz et publié en 1971, fait ces commentaires (page 70) :

> [33] De même aujourd'hui, une mission difficile a été confiée à la classe de l'Ézéchiel moderne, qui a été envoyée vers des gens du même type religieux qu'à l'époque du prophète. Peu importe comment la chrétienté considère ce groupe de chrétiens oints témoins de Jéhovah, le temps viendra à coup sûr, et cela sous peu, où les habitants de la chrétienté sauront qu'un vrai "prophète" de Jéhovah se trouve au milieu d'eux.

Plus tard, à la page 292, le livre pousse le raisonnement beaucoup plus loin, en disant :

> [36] Nul d'entre nous ne voudrait ressembler à ces gens indécis qui ne mettent pas le message en pratique. Il vaut mieux reconnaître dès maintenant, lors qu'il en est encore temps, qu'il y a parmi nous une classe de chrétiens qui joue un rôle authentiquement prophétique, et agir conformément au message de la Bible, en acceptant celle-ci "non comme la parole des hommes, mais pour ce qu'elle est vraiment, pour la parole de Dieu". (I Thessaloniciens 2:13.) À propos du message annoncé fidèlement par la classe d'Ézéchiel, Jéhovah affirme que "cela se réalisera sans faute". Il déclare solennellement que ceux qui restent indécis jusqu'à ce que 'cela se réalise', "sauront assurément qu'un prophète se trouvait au milieu d'eux". (Ézéchiel 33:33.) Mais cette connaissance tardive ne les sauvera pas, car leurs cœurs et leurs voies seront inchangés.
>
> [37] Quel intérêt y a-t-il à hésiter et à douter jusqu'au bout que Jéhovah puisse susciter et qu'il ait effectivement suscité un vrai "prophète" dans notre génération? Personne, à coup sûr, n'obtiendra ainsi la faveur et la protection divines qui seront nécessaires lorsque la "grande tribulation" qui approche rapidement s'abattra sur la chrétienté et le reste de Babylone la Grande.

Ainsi, on appelle la "classe de l'esclave fidèle et avisé" la "classe d'Ezekiel" (comme aussi la "classe de Jérémie," la "classe d'Elie" - s'appliquant à eux pour la période précédant la mort du Juge Rutherford en 1942, et la "classe d'Elisé" - s'appliquant depuis et après sa mort).[34] Le livre

---

32 L'expression grecque originale "prophétiser" a pour sens fondamental de simplement "proclamer" ou "annoncer", ceci pouvant ou non inclure une prédiction.

33 Et on peut même dire que là où elle cite des prophéties directement des Écritures, c'est généralement son interprétation de cette prophétie qu'elle proclame - une interprétation qui se révèle souvent déplacée.

34 Voir le livre "*Que Ton Nom soit Sanctifié.*" pages 334-337. Le livre *Révélation - Son Grand dénouement est proche!*, page 166, parle dans une veine semblable des "messages de jugement enflammés" proclamé par les représentants de la Watch

dit que Jéhovah “a suscité ‘un véritable prophète’ dans notre génération.” Quel serviteur de Dieu ne se sentirait pas obligé de prêter attention aux paroles d'un pareil “véritable prophète” de Dieu? En fait le document cité prévient à propos des résultats catastrophiques pour tous ceux qui hésitent et ont des doutes et par conséquent négligent d'accepter ce que dit ce “prophète”.

Souvent le texte d'Amos 3:7 est cité, il dit :

> Car le Souverain Seigneur Jéhovah ne fera rien qu’il n’ait révélé sa chose confidentielle à ses serviteurs, les prophètes.

Ce que l’on dit ici des prophètes est arbitrairement transféré aux temps modernes. On dit aux Témoins “Sa portée prophétique nous est révélée par l’entremise de “l’esclave fidèle et avisé”, le groupe de chrétiens oints que le Maître, Jésus Christ, emploie à présent” et que “Jéhovah fournit par avance à ses serviteurs fidèles la connaissance sur la fin de ce système.” [35]

Des exemples de cette “connaissance anticipée” peuvent être trouvés dans différents articles de *Tour de garde* des années 1970 et 1980 (voir la note en bas de page).[36] Ceux-ci utilisent des articles d'actualités de l'époque comme preuve que “les événements provoquant la destruction de [Babylone la Grande] bat déjà son plein. . . oui, *en ce moment même* [en 1980], les événements qui surviennent préparent la voie à cette exécution“ (par les “pouvoirs politiques militarisés,” “les éléments radicaux de l'O.N.U.,” désignés comme les destructeurs imminents) et que les “signes avant-coureurs de cet événement proche sont de plus en plus visibles dans l’actualité.“ Pour soutenir cela, des citations ont été faites quant à l'hostilité Communiste envers la religion. C'était un “signe persistant, *évident*.“ On disait que “l’abaissement des eaux“ du fleuve Euphrate qui a précédé la destruction de l'antique Babylone aurait un accomplissement moderne par l’abaissement du soutien des gens en faveur des religions du monde et particulièrement la Chrétienté. La “tendance générale“ était considérée comme “indubitable“ et, de nouveau, les articles de l'époque était présentés comme “l'écriture sur le mur“ témoignant que cette destruction imminente se produirait “très bientôt.”

A présent, au cours des années 1990, la scène mondiale a changé radicalement, l'animosité communiste pour la religion s'est dissipée (avec la disparition – non pas de la religion mondiale - mais du communisme lui-même.) Il y a des signes de renouveau d'intérêt religieux dans une grande partie du globe. Pourtant les Témoins avaient été assurés que les prédictions rendues sur la base des actualités de l'époque étaient toutes les preuves de la révélation de Dieu, ses “choses confidentielles” à une organisation de prophète moderne, que tous les Témoins avaient la plus grande raison de sortir pour proclamer avec vigueur et confiance cette “connaissance anticipée” provenant de Dieu.

Quelqu'un lisant la Bible peut voir que les prophètes de Dieu n'étaient jamais inspirés pour annoncer un mélange de vérité et d'erreur. Leurs déclarations ne nécessitaient aucune “éditions ultérieures“ servant à corriger ou couvrir de faux raisonnements. Y a-t-il alors un véritable parallèle?

L'organisation cherche à se draper dans le rôle impressionnant d'un prophète de Dieu,

---

Tower dans la période de 1914-1918 étant comme “ annoncée par l'oeuvre prophétique de Moïse et d'Elie.” En dépit de cela, ces “messages de jugement enflammés“ ne sont pas aujourd'hui jugés suffisamment importants par l'organisation pour les attiser même par écrit.

35 La *Tour de garde* du 1er octobre 1984, les pages 8, 9.

36 Voir les *Tour de garde*, du 1er octobre 1984, les pages 9-12; du 15 janvier 1981, les pages 17-23; du 15 janvier 1977, les pages 40-44.

réclamant le respect dû à cette fonction prophétique. Pourtant elle décline toute responsabilité concernant l'exactitude qui va de pair avec cette fonction.

Si on la confronte aux paroles de Dieu de Deutéronome 18:20-22 à propos de l'exactitude prophétique, elle se permet de les mettre de côté comme ne pouvant lui être appliqué dans son rôle de “véritable prophète“ et “classe prophétique authentique.“ De quel droit agit-elle ainsi? Suffit-il de dire, “Bien, nous sommes tous imparfaits,“ pour exempter l'organisation de cette règle Biblique de prophète véritable? Elle demande à ses adhérents d'ignorer son parcours, qui est jalonné de prédictions inaccomplies et d'interprétations erronées puis ensuite rejetées, et de continuer à avoir une étroite confiance emprunte de respect dans ce qu'elle publie, lui accordant dignité, honneur, lui ajoutant foi comme prophète de Dieu. Au lieu de se sentir humiliée par la preuve évidente de son parcours irrégulier et sinueux, elle devient plus péremptoire dans ses affirmations, plus doctrinale quant à ses déclarations. Est-ce là la conduite d'un “vrai prophète“ de Dieu?

Autorité Apostolique

Le pouvoir apostolique et l'autorité lui sont attribués de la même façon. D'une part l'organisation rejette l'enseignement Catholique de la “succession apostolique.“ Pourtant elle demande à ses membres de la considérer comme occupant une position semblable. La *Tour de garde* du 1er juin 1982, à la page 17, dans un article intitulé “Soumettons-nous Fidèlement à l'Ordre Théocratique,” explique :

> Aujourd’hui, il existe toujours sur terre un reste de cet “esclave fidèle”. Sa tâche consiste à recevoir la nourriture spirituelle en temps voulu et à la transmettre à tous les serviteurs terrestres de Jéhovah. Les membres de cette classe occupent une position semblable à celle de Paul et de ses collaborateurs. En effet, parlant des merveilleuses vérités que Dieu révèle à son peuple, Paul écrivit: “C’est à nous que Dieu les a révélées par son esprit.” (I Corinthiens 2:9, 10).

L'organisation par cette déclaration prétend que, comme l'apôtre Paul a reçu des révélations de Dieu, de même avec la “nourriture spirituelle“, l'organisation par son Collège central publie maintenant, “C'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit.“ Quel chrétien voudrait rejeter des enseignements divinement révélés de l'apôtre Paul? Qui, alors, voudrait rejeter les enseignements de cette organisation qui prétend accomplir une fonction analogue? Avec un raisonnement de cette sorte, quel besoin a t-on de prétendre ouvertement à l'infaillibilité ou à l'inspiration divine?

Semblable à sa propre description de “classe de Jérémie,” “classe d'Ezékiel,” “classe d'Elie et Elisé” dans l'attribution de fonction prophétique, la publication de l'organisation de 1988 *la Révélation - Son Grand Dénouement est proche!* appelle régulièrement l'organisation “la classe de Jean” s'attribuant ainsi une fonction apostolique par déduction.[37] La fonction est pareillement auto-proclamée sans aucune preuve d'attribution divine.[38]

---

37 La *Tour de garde* du 1er octobre 1967, page 592, en préconisant la soumission à l'organisation visible, déclare que “nous devons être en complet accord avec chaque caractéristique de sa méthode et exigences apostoliques.”

38 Comme s'est justement exprimé John R. Stott dans son commentaire de Galates : “[les apôtres] ont été personnellement choisis, qualifiés, chargés et accrédités par Jésus Christ à enseigner en son nom. . . Il ne peut donc y avoir aucune succession apostolique, <u>seulement une fidélité à la doctrine apostolique du Nouveau Testament</u>. Les apôtres n'avaient aucun

Quiconque Nous voit, Voit Christ dans les Cieux

Aux pages 23 et 24, le même numéro de *Tour de garde* précité, exalte davantage la position de l'organisation de cette manière :

> [10] Maintenant que Jésus Christ est le Chef intronisé de tous ceux qui combattent pour la vérité et la justice, nous pouvons, tous unis, l'“observer et comprendre”, de la même façon que les trois cents hommes comprirent en observant Gédéon (Juges 7:17). Mais comment “observer” Christ alors qu'il est invisible? Nous l'observons en ce sens que nous apercevons les signaux qu'il nous transmet par l'intermédiaire de l'“esclave” visible qu'il a établi sur tous les intérêts terrestres de son Royaume (Mathieu 24:45-47). Par le moyen de ce canal établi par l'esprit, Jésus peut transmettre des ordres et révéler sa stratégie à tous ceux qui sont ses “soldats”. Ces derniers ne peuvent se permettre d'avancer à leur guise ou de s'impatienter parce que les choses ne se passent pas comme ils l'escomptaient. Notre Commandant invisible décide lui-même du temps où chaque opération doit avoir lieu. C'est son point de vue qui prime, et non le nôtre.

L'organisation en cela, va bien au-delà de remplir le rôle de prophète et d'apôtre. Ici elle prétend que ce que les gens voient d'elle, est la même chose que d'observer le Christ invisible lui-même donnant des ordres. En fait ils font un parallèle avec les paroles de Jésus disant “celui qui m'a vu a vu le Père,“ car ils disent clairement que 'celui qui nous observe observe le Fils.' (Jean 14:9).[39] Chacun sait ce qui arrive à un soldat qui désobéit aux ordres et aux consignes de son commandant. Ainsi qui pourrait songer à désobéir à une organisation considérée comme représentante du “chef et commandant Messianique“ que Jéhovah avait annoncé?[40] Il semble presque incroyable que l'on puisse concevoir Jésus, comme un commandant, envoyant des directives sous une forme erronée, contraire, fluctuante sur des sujets parsemant tout le long de l'histoire de l'organisation. Mais on nous dit que l'opinion que nous recevons de cette organisation est celle que Christ lui-même a ‘stratégiquement planifiée’. Si l'organisation s'embourbe en maintenant une position erronée pendant des décennies, nous devons stagner avec elle; si elle nous conduit dans une mauvaise direction, nous devons la suivre. Les paroles de Révélation 14:4 disent, “Ceux-ci sont ceux qui vont à la suite de l'Agneau peu importe où il va.” En réalité ceci est remplacé par “Ceux-ci sont ceux qui vont à la suite de l'organisation peu importe où elle va.“

Médiation et Intervention Sacerdotale

Mais ce n'est pas tout. Cet article et d'autres exhortent les Témoins à avoir la même

---

successeur. En raison de cette situation personne ne pourrait leur succéder. Ils étaient uniques.“ (John R. Stott, *Only One Way* [Intervarsity Press, Leicester/Downers Grove, 1968], page 13.)

39 Il est vrai qu'en Luc 10:16 Jésus dit, “Celui qui vous écoute [pluriel] m'écoute.“ Ces paroles, toutefois, ont été adressées aux soixante-dix disciples qui portaient le même message de l'Évangile que lui même avait prêché, pas un message de leur propre cru. C'est une chose de parler fidèlement des paroles et du message de Christ préservés pour nous dans les Écritures. C'est une autre chose de prétendre que, par le biais d'une direction religieuse particulière agissant en un collège central, Christ révèle à présent des choses allant au-delà ce qui a été écrit, prétendant avoir son soutien dans toutes les différentes règles et prédictions concernant certaines dates et interprétations de prophéties souvent changeantes, en appliquant celles-ci à certaines périodes ou certains événements dans l'histoire de l'organisation. Le résultat ultime est de rendre les Écritures insuffisantes, incomplètes, comme ayant besoin de l'organisation pour fournir les compléments nécessaires.

40 Isaiah 55:4.

attitude envers l'organisation que celle envers Moïse et la prêtrise d'Israël. Les articles comparent ceux qui diffèrent de l'organisation à ceux qui se sont révoltés contre ces élus de Dieu.[41] Cela ne semble pas leur importer que la Bible montre Jésus Christ, et non pas un groupe d'hommes, comme étant *seul* le Grand Moïse, le prophète prédit comparable à Moïse que tous doivent écouter pour obtenir le salut.[42] De même ils n'accordent aucune considération au fait qu'Il ait éliminé la division entre classe sacerdotale et non-sacerdotale, afin que personne n'ait besoin de l'intercession d'un prêtre autre que le grand Grand prêtre de Dieu, Christ Jésus.[43]

L'organisation prétend avoir une analogie avec Moïse et la prêtrise Aaronique, mais l'analogie se révèle être erronée. Elle fait des affirmations, mais ne peut en produire de preuves. Dieu a démontré son choix pour Moïse comme porte-parole et médiateur, de façon claire et incontestable pour tous aux moyens d'actions extraordinaires réalisées lors de son choix et de sa nomination. Dieu a directement désigné la prêtrise, accompagnant son inauguration par des actions de puissances divines établissant de façon indiscutable la validité de leur nomination.[44] L'organisation Watch Tower, par contraste, s'est seulement assignée et authentifiée elle-même comme méritant la place de l'autorité incontestable qu'elle prétend détenir.

Quand on pense que l'organisation s'attribue le rôle de prophète, d'apôtre, de porte-parole de Dieu, de représentant sacerdotal, d'officier en chef des communications du Roi des Rois et Surveillant de nos âmes, d'administrateur de tous les intérêts du Christ sur terre, de directeur de toute sa maisonnée ou congrégation, cela pourrait être presque amusant – si ce n'était pas aussi tragique - de lire ce paragraphe de cet article de *Tour de garde* du 1er septembre 1982, page 19 :

> [14] Une attitude à laquelle nous devons particulièrement prendre garde est celle qui consiste à cultiver une trop haute opinion de nous-mêmes (Romains 12:3). Cela peut conduire un chrétien à croire que Dieu lui a confié une mission spéciale sans passer par le canal qu'il utilise ordinairement pour dispenser la vérité et la direction à sa maisonnée. Une telle attitude reviendrait à nous placer nous-mêmes dans des relations privilégiées avec Jéhovah, c'est-à-dire dans des relations dont ne jouirait aucun de nos frères. Cette façon de s'isoler ne peut déboucher que sur des actes insensés, car nous lisons: "Celui qui s'isole cherchera son désir égoïste; il se déchaînera contre toute sagesse pratique." — Proverbes 18:1.

Comme il a été montré plus tôt, au final, le Collège central est "l'organisation" véritable, "le canal". Tout ce qui est dit de la "classe de l'esclave fidèle et avisé" et de son autorité présumée, s'attache essentiellement à un petit groupe (actuellement) de douze hommes composant le Collège.

Ils sont les bénéficiaires ultimes de toutes ces déclarations de l'importance de leur position et demandes de soumission. Ce que je ne peux comprendre, c'est comment les membres du Collège central, qui, de tous les Témoins tiennent une position si exclusive, avec des prérogatives et des pouvoirs qui impliquent certainement une "relation très spéciale avec Jéhovah dont ne jouiraient pas les autres frères ou soeurs," qui agissent comme un collège de direction générale, de législateur et de Cour suprême pour toutes les

41 Voir, par exemple, Les *Tours de garde* du 1er septembre 1982, pages 17, 18 et du 1er décembre 1982, page 13.
42 Actes 3:20-23.
43 1 Pierre 2:7-9; Hébreux 3:1; 8:1; 10:19-22.
44 Exode 4:1-9, 20, 21; 33:7-11; Lévitique 8:1-13; 9:22-24; Nombres 16:1-35; 17:1-10.

congrégations sur terre, comment ces hommes peuvent permettre que pareilles déclarations soient publiées sans rougir de honte. Comment est-il possible qu'un groupe de personnes puisse avoir une 'trop haute opinion de lui-même' en s'attribuant gloire et autorité? Quand on analyse ce paragraphe, il est perçu comme disant en fait à tous les membres "du rang", "Comment pourriez-vous croire avoir une relation avec Dieu égale à celle que ***nous*** avons?"

Vivre dans l'Isolement

L'article met en garde contre les effets déstabilisant de l'isolement. De tout les Témoins de Jéhovah, aucune personnes ne sont plus "isolées" de la vie des gens ordinaires, ne sont plus vulnérables au syndrome de la "tour d'ivoire", ne sont plus à l'abri de voir leurs affirmations et décisions mises en doute, de devoir faire face à leurs contradicteurs et répondre directement avec des preuves, ne sont plus détachées des problèmes et des pressions d'un chef de famille, de salariés, de propriétaires de maison, de membres ordinaires des congrégations, que ce petit groupe d'hommes constituant le Collège central des Témoins de Jéhovah.[45] Les décisions qu'ils rendent, souvent après seulement environ une heure de discussion, ont d'habitude peu d'impact sur leur vie, mais peuvent avoir un effet énorme sur la vie des Témoins ordinaires. Ils considèrent manifestement qu'ils sont au-dessus de toute correction ou instruction venant de quelqu'un d'autre que Dieu et Christ. Comme le présente la *Tour de garde*, du 1er février 1952, aux pages 79, 80 :

> Jéhovah et Christ dirigent et corrigent l'esclave si nécessaire, non pas nous en tant qu'individus. Si nous ne comprenons pas un point au début nous devrions continuer d'essayer de le comprendre, plutôt que de nous opposer, le rejeter et penser présomptueusement nous aurions plus raison que l'esclave avisé. Nous devrions docilement être d'accord avec l'organisation théocratique du Seigneur et attendre plus tard l'explication. . .

Ils se mettent ainsi au-dessus de toute correction ou instruction de leurs compagnons Chrétiens ordinaires "frère ou soeur de la maisonnée." Pourtant ils avertissent les *autres* sans rougir des dangers d'un point de vue isolé et suffisant! Il semble presque ridicule - dans des articles aussi remplis d'auto-congratulation, de louanges et d'auto-glorification – que l'organisation puisse simultanément accuser d'arrogance quiconque croit en toute conscience, que cette louange et révérence données à des hommes comme devant à juste titre être attribuées seulement à Dieu et à Christ, est horrifié à l'idée que des humains occupent une position de supériorité exaltée sur leurs compagnons Chrétiens alors que l'organisation se l'attribue à elle-même.

Ceci ne veut pas dire que d'autres dans l'organisation ne tirent un certain pouvoir de ces prétentions. Quand le Collège central, en tant que partie administrative de la "classe de l'esclave fidèle et avisé", prétend parler pour Dieu et Christ, alors certainement ceux qui le représente, comme les membres du siège qui occupent une position administrative, les surveillants de filiale, les surveillants itinérants, même les anciens - tous reçoivent aussi une sorte d'aura d'autorité, les mettant distinctement dans une relation spéciale avec Dieu (via le Collège central.) Ce dont ne jouit pas le Témoin ordinaire. Souvent ces hommes

---

45 À la différence de l'apôtre Paul, aucun d'eux n'a accompli de travail profane pendant des décennies, la plupart durant cinquante ans. Un seul avait élevé un enfant.

sont prompts à rappeler à quiconque ne répondrait pas à leur directive qu'ils représentent le Collège central et ainsi 'font peser sur eux leur autorité'.[46]

Il serait utile de reconsidérer les procédés utilisés par les hommes des deuxièmes et troisièmes siècles pour intimider les autres par l'importance de leurs position et relation supérieures avec Dieu et Christ, comme il a été vu au Chapitre 3 de cette publication. Cette révision devrait rendre évident que le Collège central des Témoins de Jéhovah est non seulement allé aussi loin que les premiers “évêques“ - il est, dans de nombreux aspects, allé plus loin. Jusqu'à l'arrivée de la papauté on trouvera ces mêmes prétentions à une autorité ecclésiastique exclusive comparable à celle publiée dans le périodique *Tour de garde*. Les prétentions de la papauté se rapportent à l'autorité conférée à un seul homme; les prétentions de l'organisation de la Watch Tower se rapportent à l'autorité conférée à un petit groupe d'hommes. La papauté se présente comme le “vicaire du Christ sur terre,“ en fait, le directeur désigné ou le substitut administratif du Christ. La direction de l'organisation Watch Tower n'utilise pas l'expression “vicaire”, mais se décrit comme le seul et unique “intendant” que depuis 1919, Christ a désigné à la “direction et l'administration de tous ses intérêts sur terre.” C'est une différenciation sans différence, car seule la terminologie diffère. La prétention est la même.

Associé au programme de l'endoctrinement constant, l'effet ultime de cette position de l'organisation est l'intimidation intellectuelle. Les témoins en viennent imperceptiblement à estimer qu'ils devraient se méfier de leurs propres pensées et jugements quand ils lisent la Bible, qu'ils devraient se méfier de leur coeur et de ses mobiles, et peu importe comment ils peuvent consciencieusement chercher à appliquer la Parole de Dieu, ils devraient se méfier de leur conscience en tant que guide sensé. Leur confiance devrait aller à “l'organisation.“ Ils doivent marcher au pas, en cadence, avec elle. Suivre la direction du Christ et de l'Esprit saint dans une autre voie serait aller contre Dieu.

46 Matthieu 20:25, *BdS*. Voir aussi les déclarations rapportées par des représentants de la Watch Tower et d'ex-surveillants aux pages 158, 159, 165, 166, 168-170, 173, 178.

14 Argumentation et Manipulation

Nous rejetons les intrigues et les procédés indignes. Nous ne recourons pas à la ruse et nous ne falsifions pas la Parole de Dieu. Au contraire, en faisant connaître la vérité, nous nous en remettons devant Dieu au jugement de tout homme.
-2 Corinthiens 4:2, *La Bible du Semeur.*

IL SERAIT erroné, j'estime, en considérant toute les preuves présentées, d'imaginer les témoins de Jéhovah croyant ou agissant de manière totalement consciente ou inconsciente, intimidés par l'autorité représentant l'organisation. Il serait aussi faux d'imaginer les témoins cherchant à se conformer aux programmes de l'organisation des réunions et des activités également à ses normes de conduite et ses règles, uniquement à cause de pressions, de menaces et peur de sanctions. Cela peut être vrai pour beaucoup, mais pas pour tous.

En fait, le sentiment *conscient* de l'intimidation se manifeste souvent lorsque l'on commence à soulever des questions. Les hommes exerçant l'autorité ne se sentent pas menacés par le peuple lorsque celui-ci obéit, mais ressentent une menace quand certains commencent à poser des questions. Certes l'intimidation intellectuelle est véritablement un élément puissant, elle n'est pas nécessairement le facteur dominant pour tous les individus. Je suis convaincu qu'il y a de nombreux hommes et femmes qui sont là où ils sont, simplement parce qu'ils croient que c'est "la vérité." Je crois que ce fut l'élément dominant dans mes efforts tout au long de ma vie d'adulte comme représentant à plein temps de l'organisation des Témoins. J'ai fait ce que j'ai fait, et l'ai fait de tout coeur, parce que j'ai cru que je possédais la vérité, la vérité de Dieu et je suis sûr que l'on peut en dire autant chez beaucoup d'autres.

Étant donné le nombre de personnes intelligentes, raisonnant clairement, au sein de l'organisation ; pourquoi n'y a-t-il alors pas plus de questions soulevées? Sans doute ici le facteur de l'intimidation a-t-il vraiment un effet et il existe probablement un climat de peur aujourd'hui quant il s'agit d'exprimer des doutes.

Mais même si ceux-ci ne sont pas exprimés *de vive voix*, pourquoi n'y a t-il pas plus de personnes qui se posent des questions *en eux-mêmes*, dans leurs propres coeurs et esprits ? En raison de des preuves disponibles, il peut sembler difficile de croire que des personnes puissent sans hésiter accepter comme "la vérité révélée", les enseignements d'une organisation ayant un tel rapport avec le contrôle de l'intégrité. Tandis qu'il est vrai qu'en tant que Témoins nous avons été entraînés à nous discipliner pour accepter sans douter, je crois que cela seul n'aurait pas suffit à nous emmener d'année en année dans ce parcourt avec une acceptation presque totale.

Je ne me considère pas comme une personne particulièrement crédule. Bien que mes parents étaient de cette foi, ce n'était pas la raison de ma suite consciencieuse de leur chemin. En réalité, en devenant adolescent, j'étais arrivé au point où j'avais complètement cessé d'assister aux réunions. Alors, en 1938, quand j'avais seize ans, mon père m'a parlé très sérieusement de mon manque de spiritualité, ma course irréligieuse et m'a demandé 'pourquoi je pensais que Jéhovah m'épargnerait à Armageddon alors que je faisais moins que nos voisins qui allaient à l'église ?' Bien que je reconnaisse qu'affronter une

destruction possible par Dieu pour ne pas être complètement "dans la vérité" puisse avoir un effet motivant, je sais que ce n'était pas également l'unique, ou la plus importante motivation. (J'ai probablement plus tremblé à l'idée que mon propre père m'ait considéré comme peut-être indigne de la faveur de Dieu et de la vie que par la pensée de n'importe quelle destruction future imminente.) Présenté simplement, après avoir renouvelé mon assistance aux réunions je suis devenu convaincu que ce que j'apprenais dans les publications était la vérité. D'un l'aveu général, l'association avec la congrégation a rempli en sorte un vide qui avait existé dans ma vie et l'activité à laquelle j'ai commencé à m'engager a donné un sens à la direction de ma vie. Ces choses ont indiscutablement exercé une influence. Pourtant le fait est que *je l'ai vraiment cru*. La manière dont les éléments ont été présentés, l'argumentation utilisée, m'a fait croire que j'apprenais "la vérité."[1] Aujourd'hui je me demande, "Comment ? Pourquoi ?" Que l'argumentation était et soit sérieusement défectueuse est clair à moi. Je ne ressens pas de mérite à le discerner maintenant. La preuve était là tout le temps. Ainsi il n'y a certainement aucune cause de fierté à considérer qu'il m'a pris presque quarante ans de ma vie pour parvenir à la découverte de l'erreur. L'effet est nettement plus celui d'une d'humiliation que d'une exaltation. D'autres ont vu beaucoup de ces défauts bien avant que je le fasse, simplement par leur étude des écritures.[2]

Ils n'avaient pas comme je l'avais, l'avantage de neuf ans d'expérience dans le conseil intérieur de l'organisation. Comment alors ai-je été si convaincu si longtemps? Et comment sont de la même façon convaincues, des millions d'autres, beaucoup d'entre elles étant des personnes clairement raisonnables et intelligentes?

À moins que nous ne soyons considérablement plus naïfs que le je pense dans ce cas, il semble évident que l'argumentation employée est le résultat d'une capacité considérable - une capacité à présenter des avis dans un tout à fait plausible, de manière apparemment rationnelle. Associé à cela, et c'est peut-être la clé du sujet dans son entier, a été *le désir* de croire, *de vouloir* croire.

C'est normal pour les gens de vouloir la certitude et le sentiment de sécurité que la certitude amène. L'organisation Watch Tower offre cela, pour ce qu'elle présente comme l'explication juste de la Parole de Dieu, *la seule vraie explication*, sans tergiversation. C'est normal pour les gens de vouloir qu'il y ait une source qui pourrait répondre à tous leurs doutes à propos de Dieu, ses buts, à propos de la vie et du destin humain. L'organisation offre de le faire aussi et le fait avec confiance. Il est normal de vouloir spécialement savoir ce qu'il faudrait faire pour gagner l'approbation de Dieu et *comment* et *quand* faire ce qu'Il veut. L'organisation offre un programme très clairement exposé d'activité, avec des règles très bien déterminées de conduite et donne l'assurance que quelqu'un adhérant fidèlement et docilement à ceux-ci sera sur le plan spirituel fort, joyeux et gagnera la bénédiction de Dieu. Elle fait tout cela de manière à transmettre un aspect intellectuel attrayant par opposition à l'émotivité, l'émotivité qui est trouvée dans beaucoup d'églises et de mouvements de renouveau religieux.

Faire croire que vous êtes "dans la Vérité," que vous faites partie d'une organisation sur

1 Cela ne signifie pas que j'ai été complètement convaincu de tous les détails, mais que je n'ai pas compris j'y ai prêté foi.

2 J'ai dans ma bibliothèque des copies d'un certain nombre de publications très anciennes de la Watch Tower que possédait Percy Harding (se rapporter au Chapitre 11). Beaucoup d'entre elles contiennent des notes personnelles dans lesquelles il montre qu'il a discerné de sérieux défauts dans le raisonnement et les arguments présentés - plusieurs décennies avant que j'ai commencé à parvenir à cette découverte.

terre dont Dieu s'occupe, le peuple de la destinée divine, le seul peuple sur terre qui comprennent vraiment la Bible, cela donne à beaucoup le sentiment de sécurité qu'ils recherchent. C'était le sentiment que j'avais et il m'a fait me donner sans hésitation au service corps et âme sous la direction du commandement des Témoins. J'étais une partie active d'une organisation grandissante et j'ai assimilé l'expansion de l'organisation à la propagation de vérité, vérité qui donne la vie. Travailler pour l'expansion de l'organisation c'était prendre part dans la bataille contre l'erreur, avec le pouvoir conquérant de la vérité amenant à la libération de ceux tenu captif par le mensonge religieux.

C'est une expérience qui ébranle de se rendre compte que ce n'est pas vraiment le cas, après un temps si long, quand vous vous trouvez faisant face à soixante-dix années de votre vie. Pourtant d'autres l'ont réalisé encore plus tard dans la vie. En mars 1982, après la diffusion d'un article dans le *Time* magazine, une lettre d'un Témoin est arrivée, adressée à Peter Gregerson, sur la propriété duquel je vivais alors . Elle comprenait ces commentaires :

> Je t'écris en espérant que cela parviendra à l'attention du Frère Raymond Franz. J'ai été profondément ébranlé après avoir lu l'article du Time et ensuite sa lettre d'explication, ce qui m'a amené à penser nous avions quelque chose en commun.[3]
>
> J'ai été baptisé en 1917 et j'étais à Cedar Point en 1919 et en 1922 ensuite j'ai prêché dans tout l'Ohio"Des Millions d'Hommes Vivant Actuellement Ne mourront jamais". Je me rappelle qu'au cours de ces années nous avions tous peur, celle de remettre en cause la Watch Tower. Plus tard, on a compris qu'il est impossible de considérer les écritures dans les études de *la Tour de garde* et d'exprimer une opinion sans penser que vous pourriez être jeté hors de la synagogue comme apostat.

La personne qui écrivit, John Knight, avait 93 ans. Son association avec l'organisation de Watch Tower a couvert une durée de plus de 75 ans. Comme il a écrit plus tard, en voyant des incohérences sa réaction initiale a été se blâmer lui-même, en se demandant s'il n'était pas qu'un "chercheur de défaut." Il a été dérangé par une des mêmes choses qui m'ont dérangé : le dogmatisme que l'on trouvait dans les publications de la Société. Il écrivit :

> Comme les Béréens j'ai estimé que nous devions fouiller les écritures pour voir si les choses qu'ont nous a enseignées sont bien ainsi. Cela qui m'a troublé au cours de toutes ces années, c'est la position radicale de la Watch Tower. Je suis désolé d'utiliser le mot infaillible, mais c'est l'avis que beaucoup d'amis ont et effectivement c'est aussi mon opinion en obéissant à l'autorité de la Société. Vint ensuite l'instant le plus difficile, lorsque j'ai constaté que les écritures ne soutenaient certaines positions prises par la Watch Tower.[4]

Les commentaires de John Knight étaient typiques de beaucoup reçus des personnes de pays différents - Angleterre , la Suède, la Belgique, l'Allemagne, l'Espagne, le Brésil, le Nigeria, la Nouvelle-Zélande et d'autres pays, beaucoup d'entre eux écrivaient qu'ils avaient passé vingt, trente, quarante ou plus ans en tant que Témoins. Remarquablement, la plupart d'entre eux étaient arrivés à des conclusions semblables, en privé, sans savoir que d'autres avaient ressentis la même chose.

Comme la vérité est indissociablement liée à la liberté, il semble essentiel que nous

3 L'article est paru dans l'édition du 22 février 1982 *du Time* et a été la raison essentielle de mon exclusion.

4 Ma femme et moi avons visité et avons une conversation personnelle avec John Knight à plus d'une occasion et il a maintenu notre communication jusqu'à sa mort à l'âge de 96 ans (en l'accord avec sa demande j'ai conduit ses funérailles).

soyons e déterminer à analyser ce que l'on nous dit, ce que nous lisons et entendons et que nous pesions soigneusement le bien fondé des choses exposées et la justesse de l'argumentation utilisée. Autrement nous pourrons seulement nous libérer de certaines chaînes d'erreur pour permettre à de nouvelles chaînes d'erreur de nous attacher. La connaissance des méthodes particulières de l'argumentation mensongère peut nous aider à protéger notre liberté d'esprit, de coeur et de conscience.

Reconnaissance des Écueils Communs à la Fausse Argumentation

> *Mes frères, ne soyez pas des enfants dans votre façon de juger des choses. Pour le mal, soyez des petits enfants, mais dans le domaine du jugement, montrez-vous des adultes.*
> -1 Corinthiens 14:20, *La Bible du Semeur*
>
> *De cette manière, nous ne serons plus de petits enfants ballottés comme des barques par les vagues et emportés çà et là par le vent de toutes sortes d'enseignements, à la merci d'hommes habiles à entraîner les autres dans l'erreur.*
> - Ephèsiens 4:14, *La Bible du Semeur*

Il y a des méthodes pour l'argumentation : honnêtes et d'autres malhonnêtes, certaines intègres et d'autres peu scrupuleuses, d'authentiques et au contraire artificielles. Nous avons déjà considéré certaines d'entre elles, en incluant la fabrication de simples assertions, les présentations unilatérales (où la preuve contraire est supprimée ou ignorée), tourner en ridicule ceux qui ont un avis contraire, utiliser un ton autoritaire parce que l'on prétend posséder un bon sens supérieur ou une autorité supérieure. Celles-ci sont quelques-unes des méthodes sans fondement utilisées. D'autres incluent :

- Une présentation travestie en opposant des arguments, comme par exemple "l'ignorance de la question" au lieu de la véritable question soulevée.
- L'utilisation "de raisonnement circulaire," dans lequel une hypothèse non prouvée est utilisée comme le point de départ d'un argument qui procède de la l'hypothèse plutôt que du fait établi.
- La fausse analogie, où les similarités existent, mais pas celles permettant de prouver les conclusions proposées.
- La création d'un "faux dilemme," qui fait croire qu'il y a seulement deux choix, celui dont on discute et l'autre qui est considéré comme indésirable – alors qu'il peut y avoir en réalité plusieurs choix, plusieurs alternatives.
- Le "détournement du sujet" sur le chemin de l'argumentation, c'est-à-dire en introduisant un point qui n'est pas pertinent à la discussion et qui sert seulement à détourner l'attention du lecteur des faiblesses de l'argumentation.
- *Ad hominem* (qui signifie "à l'homme") l'argument, qui se compose d'une attaque sur la personne dont on parle, au lieu de son raisonnement.
- Le provincialisme, c'est-à-dire en faisant appel à la tendance à s'identifier de près par la pensée et la conviction - même les préjugés, la partialité ou l'ignorance - d'un groupe particulier et voir les choses globalement en ayant le point de vue du "groupe en dedans" contre le "groupe en dehors".[5]

---

5 Dans la Rhétorique Logique et Contemporaine, les pages 54, 55, Howard Kahane s du Collège de Bernard Baruch explique : "le provincialisme provient souvent d'une conception fausse de l'importance et de la qualité morale de son propre groupe... Dans sa forme extrême, l'illusion du provincialisme se transforme en vice plus mauvais, l'illusion *de fidélité.* C'est l'illusion de croire (ou de refuser de croire) en face d'une preuve contraire meilleure *à cause* de la fidélité à la province."

- Le mauvais usage du raisonnement par la déduction, à partir d'un principe général et d'en tirer des conclusions injustifiées ou non prouvées ou bien, vice versa, l'utilisation de certains faits secondaires et échafauder à partir de ceux-ci afin d'établir un principe général qui ne suit pas nécessairement, ici, "une généralisation" faite à la hâte.

Ces sortes d'argumentation se chevauchent souvent ou se mélangent, "le détournement du sujet" peut inclure un appel à une inclination "provinciale" ou se composer d'une attaque *ad hominem*. Mais, quelque soit son emploi, l'utilisation de ces différentes formes d'argumentation peut souvent produire un document qui semble très plausible, quelquefois même impressionnant. Et cependant c'est faux. En compliquant et en essoufflant le raisonnement, cela peut laisser le lecteur perplexe et il peut finalement décider que le rédacteur est bien plus intelligent que lui et que le document qu'il trouve déconcertant est "vraiment très profond". La perplexité se transforme en profondeur, de sorte que ce qui est vraiment superficiel prenne une apparence de profondeur.

C'était particulièrement à la suite des discussions au Collège central que j'en suis venu à réaliser quelle est l'étendue de l'utilisation de ces méthodes par une fausse argumentation, comment souvent elles apparaissaient dans les différentes publications de l'organisation. Non pas que l'argumentation solide en soit complètement absente, car cela n'est pas le cas. Mais sur les points cruciaux - les enseignements qui suscitent des questions dans les esprits de beaucoup de personnes - Je croie avec une claire certitude que les publications de la Watch Tower ont employées ces artifices, et bien trop souvent, le raisonnement mensonger, qui manipule l'esprit du lecteur. Cela peut ne pas provenir nécessairement d'une décision consciente de la part des rédacteurs. Dans beaucoup de cas c'est peut-être le fruit d'une compréhension subconsciente que la preuve n'est pas aussi forte que l'on voudrait, et trouver les contre-arguments plus forts. L'écrivain essaie non seulement de convaincre ses lecteurs; il essaye aussi, peut-être sans le réaliser, de se convaincre lui-même. Le désir d'être "fidèle" envers un enseignement particulier ou une position peut faire que dans l'esprit un raisonnement ne soit pas solide pour étayer la position discutée. La conviction que l'on soutient la seule et véritable organisation de Dieu peut réprimer ou amoindrir un sentiment de malaise que cela pourrait autrement produire en lui, et pourrait se convaincre que l'argument est valable. Pourtant, malheureusement, il est difficile de croire *que toute* l'argumentation défectueuse vient d'une telle motivation subconsciente; dans quelques cas, au moins, cela apparaît comme étant un cas de malhonnêteté intellectuelle délibérée.

Un livre entier pourrait être rempli des exemples des sortes d'argumentations fallacieuse décrites ci-dessus, prise des publications de la Watch Tower. Seul un petit nombre est traité ici.

L'attaque de la Personne au lieu de l'Argument

Nous pouvons nous souvenir que le magazine *Réveillez-vous!* dans un article sur la propagande a dit :

> L'intimidation, le sarcasme, l'insulte, la diffamation, l'affront, les attaques personnelles, toutes les tactiques déloyales sont déployées pour prendre votre esprit d'assaut. . . .ils se contentent d'affirmations péremptoires tout en ridiculisant quiconque se hasarde à les mettre en doute . . . Ils ne justifient ni leurs assertions ni leurs sarcasmes, mais prennent un ton autoritaire pour ériger leurs opinions en dogmes, balayer les objections et intimider les contradicteurs.

De telles méthodes sont condamnées quand elles sont pratiquées par les propagandistes politiques et les évolutionnistes, pourtant on a recourt à la même tactique en traitant de la sorte quiconque remet en question l'organisation. Alors que nombreux parmi ceux qui, constatant qu'ils ne peuvent pas en toute conscience soutenir tous les enseignements de l'organisation, ont été des personnes exemplaires, des membres souvent de longue date et très actif dans le service d'une congrégation, une raison doit être fournie aux Témoins qui les ont connus eux et leur conduite de justifier la mesure mesure d'excommunication. Cela se traduit par quantités de diffamations sur eux et leurs mobiles, en les dénonçant comme "des apostats", simplement parce qu'ils se sentent obligés à accorder un plus grand respect à la Parole de Dieu qu'à une organisation. Leur mobile est toujours présenté comme étant intéressé, audacieux, égocentrique, né d'un esprit rebelle, irrévérencieux et dépourvu de reconnaisse pour Dieu et pour Christ. Il serait difficile d'imaginer un exemple plus clair d'autorité tyrannique que celle illustrée dans les citations suivantes. Et elles ne représentent seulement qu'une fraction de l'ensemble.

Dans une discussion sur le sectarisme, *Révélation: le grand dénouement est proche!* publiée en 1988, les pages 44, 45, disent :

14 Dès les premiers jours, la congrégation chrétienne a eu à lutter contre des apostats orgueilleux qui, au moyen de paroles doucereuses et trompeuses, “suscitent divisions et occasions d’achoppement à l’encontre de l’enseignement” donné par le canal que Jéhovah a prévu (Romains 16:17, 18). L’apôtre Paul mit les chrétiens en garde contre cette menace dans presque chacune de ses lettres. Aux temps modernes, alors que Jésus a rétabli la vraie congrégation dans sa pureté et son unité chrétiennes, le danger représenté par les sectes subsiste. Aussi, quiconque serait tenté de suivre un groupe dissident, et ainsi de former une secte, ferait bien de tenir compte des paroles suivantes de Jésus: ***“Repens-toi donc. Sinon, je viens à toi promptement, et je leur ferai la guerre avec la longue épée de ma bouche.” — Révélation 2:16.***

15 Qu’est-ce qui est à l’origine d’une secte? Ce peut être un prétendu enseignant qui sème le doute, contestant des vérités bibliques (le fait que nous sommes dans les derniers jours, par exemple); un groupe de dissidents se détache alors et le suit (2 Timothée 3:1; 2 Pierre 3:3, 4). Ou bien quelqu’un critiquera la façon dont Jéhovah fait accomplir son œuvre, et, jouant peut-être sur la tendance à se ménager, prétendra qu’il n’est ni biblique ni nécessaire d’aller de maison en maison annoncer le message du Royaume. La participation à ce service, à l’exemple de Jésus et de ses apôtres, enseignerait l’humilité à de tels individus; pourtant, ils préfèrent se dissocier et mener une vie facile, se réunissant peut-être occasionnellement en privé pour une simple lecture de la Bible (Matthieu 10:7, 11-13; Actes 5:42; 20:20, 21). Ils ont leurs propres idées sur la commémoration de la mort de Jésus, sur le commandement biblique qui dit de s’abstenir du sang, sur la célébration des fêtes et sur l’usage du tabac. De plus, ils avilissent le nom de Jéhovah; très vite ils retombent dans le laxisme de Babylone la Grande. Pire encore, il en est qui, influencés par Satan, se mettent à ‘battre leurs compagnons d’esclavage’, leurs frères d’autrefois. — Matthieu 24:49; Actes 15:29; Révélation 17:5.

Le document n'apporte aucune preuve, mais concentre tout son effort à produire des attaques *ad hominen*. Tous ceux qui sont en désaccord avec la direction de l'organisation sont "les apostats orgueilleux." Leur désaccord avec certaines interprétations et règles de la Watch tower est étiqueté comme une 'critique sur la façon dont Jéhovah fait accomplir son oeuvre,' quand véritablement la question est de savoir s'il y a la preuve que c'est Jéhovah qui fait agir l'organisation comme elle le fait dans un certain nombre de domaines. Le rédacteur falsifie ou est ignorant de la véritable position de ceux qu'il attaque. Il les représente comme 'contestant la vérité de la Bible comme quoi nous sommes dans les

derniers jours.' Aucune des personnes que je connais et qui se sont retirées de l'organisation de la Watch Tower ne nie ce que nous sommes dans les derniers jours. Ce qu'ils ne croient pas c'est que 1914 a marqué le début des derniers jours. Ainsi le rédacteur recourt à l'utilisation de demie-vérités. Le rédacteur n'apporte jamais de preuve dans n'importe laquelle de ses allégations mais les affirme simplement, ne cite jamais le côté opposé, et laisse ses lecteurs complètement dans l'obscurité quant à ce que sont leurs raisons réelles de leurs positions. Le moindre souci consciencieux pour la vérité est écarté, comme inexistant, leurs mobiles sont arbitrairement contestés et sont représentés comme des personnes qui font appel à un "esprit de vie facile," qui préfèrent "se détacher et ne pas se fatiguer," qui "ont leurs propres idées du Mémorial de la mort de Jésus", qui "avilissent le nom de Jéhovah," et qui très vite "retombent dans le laxisme de Babylone la Grande," ou "pire encore, il en est qui placés par Satan, se détournent et 'battent leurs compagnons d'esclavage,' leurs frères d'autrefois." Ainsi on donne l'exhortation :

[16] Quiconque chancelle sous l'influence des apostats ferait bien de suivre cette exhortation de Jésus: "Repens-toi." La propagande apostate doit être rejetée comme du poison, ce qu'elle est réellement. Elle prend sa source dans l'envie et la haine, et fait contraste avec les vérités justes, chastes et aimables que Jésus dispense à sa congrégation.

Considérez maintenant quelque chose d'écrit il y a presque 90 ans au tournant du siècle. L'auteur décrit en Angleterre ce qu'un système religieux fait quand ses doctrines sont rejetées, particulièrement si le refus vient d'un individu familier ou d'une personne célèbre dans le système. Il écrit :

> ... la règle ecclésiastique doit dissimuler une sécession, si possible et, quand elle est rendu publique, la présenter comme malhonnête et immorale. Ma propre position ne serait pas un instant admise comme étant sérieuse [prise de bonne foi]. Les plus doux de mes collègues semblent penser "qu'une lumière" m'a été enlevée pour une raison inexplicable, pendant que d'autres faisaient circuler des hypothèses différentes quant à son explication, comme un jugement orgueilleux, l'enivrement des honneurs prématurés, etc.
>
> ... la sécession signifie l'adieu au passé, l'adieu à un quelconque honneur, quel que soit l'estime et l'affection, que l'on a pu gagner au cours d'une vie de labeur et de mérite. Le décret ... va contre "l'apostat". Il est excommunié - maudit dans cette vie et la suivante - exclu de la vie en société, si ce n'est pas diffamé. Beaucoup, parmi la grande foule d'admirateurs, écoutent chaque histoire oiseuse fomentée contre lui; seuls quelques-uns, dont les instincts moraux et humains sont trop profonds pour être ainsi corrompus, peuvent avoir pour lui, une sympathie lointaine et silencieuse. Il est chassé et doit recommencer sa vie, se refaire des amis et se débrouiller financièrement, s'il est 'âgé; il peut se retrouver sans foyer, sans amis et sans ressources.
>
> ... pour la gloire de l'Église et la confusion de ses ennemis le sécessionniste doit être placé dans une lumière aussi désavantageuse que possible.

Le rédacteur n'était pas un Témoins de Jéhovah, bien que ses paroles puissent aisément provenir d'un d'entre eux. Le rédacteur cette fois, était le Très Révérend Père Anthony de l'ordre Franciscain (dans lequel il avait passé douze ans).[6] Mais ce qu'il a écrit en 1903 décrit un parallèle remarquable avec ce qui est arrivé aux personnes appartenant au mouvement de la Watch Tower au cours de dernières décennies. En lisant cela je ne peux pas m'empêcher de penser à quel point ce qu'il a dit, correspondait à l'expérience d'Edward

6 *Douze Ans dans un Monastère,* par Joseph McCabe, *O.S.F.*, Watts & Company.

Dunlap, ainsi qu'à d'autres dont je connais leur traitement par l'organisation Watch Tower. La tendance à la modération et une plus grande tolérance dans l'Église catholique semble correspondre à l'inverse de celles de l'organisation de Watch Tower, qui a systématiquement (ou peut-être il faudrait dire, inconséquemment) dénoncé l'autoritarisme de la hiérarchie Catholique.

Faire Correspondre les écritures à l'Histoire de l'Organisation

Le faux raisonnement du **provincialisme** est particulièrement évident dans la représentation que l'organisation donne d'elle-même, comme étant la figure centrale des différentes prophéties de la Bible. Comme par exemple, la référence constante des publications de la Watch Tower aux événements de 1919 et de 1922 (l'époque de la "campagne des Millions" infondée et de son accent sur 1925 était en plein revirement) montre comment - en développant soigneusement certaine aspects et incidents et en ignorant les autres, des événements d'une nature comparativement banale s'étant produit à une période du passé, peuvent être grossis pour paraître avoir une signification immense, d'une importance à faire trembler le monde.

Le livre de la Révélation (les chapitres 8 et 9) représente les anges de Dieu soufflant dans les sept trompettes, accompagnés d'effets destructeurs et dramatiques, ensuite (dans les chapitres 15 et 16) nous trouvons une vision des sept plaies et sept bols de la colère de Dieu devant être versés sur la terre. Les effets frappants de ceux-ci sont représentés suite à un tremblement de terre. Selon les publications de la Watch Tower, toutes ces visions ont pratiquement été réalisées. Comment ? Principalement au moyen de sept résolutions prises lors de sept assemblées par les partisans de la Watch Tower au cours des années 1922 à 1928.[7] Pourtant aujourd'hui, aucune de ces déclarations de l'organisation et des événements des années 1920 n'est connue de la majorité des Témoins de Jéhovah,comme la plupart des personnes dans le reste du monde. Je doute sérieusement qu'il y ait un membre du Collège central des Témoins de Jéhovah (à part Fred Franz, le rédacteur de deux des livres donnant cette interprétation), essayant d'expliquer un détail de l'interprétation du déversement de bols et de plaies ainsi que de leurs présumés accomplissements. Si quelqu'un devait les questionner au sujet de l'accomplissement, ils ne pourraient seulement répondre qu'en lisant directement une publication de la Watch Tower faisant cette interprétation.

Les prophéties du livre de Daniel reçoivent un traitement semblable. Daniel 8:13, 14 parle d'une "transgression provoquant la désolation" qui affecte le "lieu saint de Dieu" ou sanctuaire et poursuit en disant :

> Jusqu'à deux mille trois cents soirs [et] matins ; et, à coup sûr, [le] lieu saint sera établi dans sa vraie condition.

Le livre *Que ta Volonté soit Faite sur la Terre* (pages 210 à 218) déclare que cette période débuta le 25 mai 1926 et s'acheva le 15 octobre 1932. Que s'est-il passé alors? La première, en 1926, a marqué le début d'une assemblée de la Watch Tower tenue à Londres, lors de laquelle une résolution condamnant la Société des nations a été adoptée. Seul un journal, le *Daily News* de Londres, a consacré une page entière à l'événement. Le livre dit (page 213) que les autres "journaux de Londres passèrent sous silence la nouvelle la plus

---

7 Voir *Babylone la Grande Est Tombée!,* pages 530-575; *"Alors sera consommé le Mystère de Dieu,"* les pages 209-247; *la Révélation - Le Grand dénouement est proche!,* pages 129-160.

importante la plus sensationnelle de tous les temps." Ainsi, le rédacteur du livre réussit à convertir cette simple indifférence en une sorte de conspiration. Enfin le 15 octobre 1932, est considéré comme exacte parce qu'un numéro de *la Tour de garde* portant cette date demandait la suppression des "anciens élus" dans toutes les congrégations. (En réalité, ce fut non seulement l'élection des anciens dans les congrégations, mais *l'élimination complète du collège des anciens,* ceux-ci n'étant rétablis que seulement 40 ans plus tard dans les années 1970; cette suppression du collège des anciens a permis la centralisation de toute l'autorité administrative au siège de Brooklyn.)[8]

L'application des prophéties Biblique à des événements, qui sont bien souvent insignifiants, témoigne vraiment d'une imagination débordante, mais non d'une fidélité ou de l'adhésion fidèle aux Écritures. C'est un clair exemple de provincialisme. Le rejet par la suite de nombreux accomplissements prétendus prophétiques démontre qu'il en est bien ainsi.

Récrire les Écritures pour Correspondre aux Prétentions de l'Organisation

Comme exemple évident de raisonnement circulaire, considérez ce qui est dit dans le livre *le Royaume de Dieu millénaire s'est Approché,* programmé pour l'étude une deuxième fois par les Témoins de Jéhovah il y a quelques années. Dedans, la parabole de Jésus "des talents" est en fait *récrite* pour se conformer aux enseignements de la Watch Tower.[9] La parabole donné par Jésus peut être résumée comme suit :

Un homme sur le point de partir en voyage à l'étranger convoque ses esclaves et leur confie ses biens, en donnant cinq talents à un, deux à un autre et un à au troisième.

Les premiers des deux utilisent les talents afin de faire croître l'avoir de leur maître, le troisième ne le fait pas.

Après une longue période le maître revient et règle les comptes avec eux, récompensant les deux qui avaient obtenus un gain, jetant dehors celui qui n'en avait pas fait.

Le livre cité plus haut, toutefois,montre bien ce à quoi peut ressembler *un scénario récrit* de cette parabole, celui qui y ajoute des aspects pour qu'il corresponde aux enseignements de l'organisation et à son histoire. C'est de cette façon que la parabole de Jésus devrait se lire selon la publication de la Watch Tower, avec les points modifiés présentés en italique :

> Un homme sur le point de partir en voyage à l'étranger convoque ses esclaves et leur confie ses biens, en donnant cinq talents à un, deux à un autre et un à au troisième.
>
> Les premiers des deux utilisent les talents afin d'obtenir un gain pour leur maître, le troisième ne le fait pas.
>
> Après une longue période le maître revient. *Il va régler les comptes avec ses esclaves. mais avant qu'il puisse le faire, un ennemi entre et les attaque. L'ennemi enlève ceux qui avaient obtenu un gain, prend leur argent, et les emmène tous en captivité. Quand ils reviennent de captivité, ils*

8 Comme il a été dit, Rutherford a justifié cette action énergique en présentant les "anciens élus" comme une classe de personnes non coopératives, s'opposaient ou étaient faibles dans l'activité de porte en porte et dans des activités semblables. Peu de personnes réfléchissent à ce que des hommes comme Fred Franz et une foule d'autres très célèbres dans l'organisation étaient des anciens élus en ce temps-là. En passant, il n'est jamais dit non plus que Rutherford n'a pas participé à l'activité de porte en porte.

9 Voir Mathieu 25 : 14-30.

> *disent à leur maître que tout le gain qu'ils avaient obtenu leur a été dérobé. Il répond qu'il comprend et qu'il leur donnera du temps supplémentaire pendant lequel ils pourraient faire des affaires.*

Qu'une organisation puisse réellement "ajuster" les écritures de la sorte, afin de correspondre à l'interprétation de l'organisation, cela semble difficile à croire , mais considérez ces déclarations comme elles apparaissent directement dans les pages 231, 232 du livre. Elles décrivent d'abord la période "de captivité" présumée des Témoins de 1918 à 1919. Le livre change la description pour ressembler plus à une attaque "de brigands" malfaisants, qu'à la mise en captivité des serviteurs enchaînés. Sans expliquer pourquoi cette différente version est produite, le livre passe ensuite au printemps 1919 (l'époque de la "libération" de Babylone selon d'autres publications de Watch Tower) et dit :

> 43 Ces “esclaves” du Chef légitime de toute la terre semblaient avoir été dépouillés de tout. Les “talents” qui leur avaient été confiés semblaient avoir été détruits. Leurs ennemis se réjouirent, croyant qu’ils les avaient fait se retirer pour toujours du service de leur Maître céleste; en effet, on ne voyait pas très bien comment ils pourraient repartir de zéro.

Dans le paragraphe suivant, le livre décrit la libération de prison des représentants de la Watch Tower le 25 mars 1919 et soulève ensuite une question :

> 45 Selon la parabole des “talents”, le voyageur, à son retour, régla ses comptes avec ses esclaves. Autrement dit, il les inspecta. Il était donc tout à fait logique qu’avec la tournure que prirent les événements au printemps de 1919 commençât le temps marqué où le ‘maître céleste de ces esclaves’ devait les inspecter. Mais qu’allaient-ils pouvoir lui dire à propos des “talents” qui leur avaient été confiés?

En réponse, le livre explique :

> L’accroissement qu’ils avaient pu obtenir avant que la persécution n’atteigne son paroxysme en 1918 semblait avoir été réduit à néant. C’est comme s’ils n’avaient plus du tout de “talents” en leur possession. Si donc ils voulaient pouvoir faire état d’une multiplication des “talents” de leur Maître, ils devaient produire cette multiplication dans la période d’après-guerre et lui rendre son avoir — un avoir augmenté — dans l’avenir. Autrement dit, il fallait qu’on leur donne une nouvelle occasion de ‘faire des affaires’ avec ses précieux “talents”. C’est précisément ainsi que cela s’est passé historiquement, grâce à la miséricorde de leur Maître céleste.

Notez la manière dont on dit "qu'apparemment" les esclaves du maître ont été enlevés, leurs talents "semblent" avoir été anéantis, "comme s'ils n'en avaient aucun à montrer à leur maître. Ils en *avaient* été dépouillés ou bien ils n'en avaient pas? Christ Jésus, enfin, est décrit dans la prophétie comme un juge qui "ne jugera pas selon l'apparence," mais qui considère selon la réalité des choses, non pas sur ce "qu'elles semblent" être.[10] Ainsi, si effectivement, les esclaves, pour montrer un accroissement, *"doivent* produire cette accroissement dans la période d'après-guerre" et *"doivent* avoir une nouvelle occasion supplémentaire" - puisque le livre nous dit qu'ils doivent - cela pourrait seulement signifier que l'ennemi a effectivement enlevé leur accroissement, et non pas "apparemment". L'occasion supplémentaire consiste à ce qu'ils puissent rendre l'accroissement à leur maître "dans *l'avenir,"* ce qui signifie qu'ils le rendent *après le commencement de* l'inspection,

10 Isaiah 11: 2, 3

non *au moment* de l'inspection comme exposé dans la parabole.

A nouveau, le livre n'explique pas la raison de cette étrange explication de l'accomplissement de la parabole, cette broderie évidente du récit sur ce qui est arrivé lors du retour du maître, ou du raisonnement soutenant cette présentation des faits remarquablement récrite. Il est simplement dit que c'est de cette façon que cela s'est réalisé, ce "doit" être comme cela. Ce n'est pas de cette façon que Jésus l'a présenté, mais cela semble ne pas avoir d'importance.

En réalité, ce que fait le livre, c'est rendre les écritures conforme à certaines caractéristiques de l'histoire de l'organisation, comme si cette histoire était prédominante et déterminante dans les écritures. Ainsi, la libération de prison des représentants de la Watch Tower au printemps 1919 est présentée comme une sorte de signal pour Christ Jésus, lui permettant de savoir "que logiquement" ce serait pour lui "le temps opportun" de commencer son inspection (bien que selon l'enseignement de l'organisation son "retour invisible" s'était déjà réalisé depuis plus de quatre ans en 1914).

La parabole Biblique des talents ne dit rien des deux esclaves fidèles ayant perdus (ou dont on avait dérobé) l'accroissement qu'ils avaient produit, ni du maître leur accordant une "nouvelle occasion supplémentaire" à d'autres de ses esclaves. Mais l'explication de l'histoire de l'organisation l'exige. Cela est nécessaire si l'organisation veut harmoniser ses enseignements et ses interprétations sur d'autres points. Donc on dit que cela "doit" avoir été le cas, que c'est "exactement de cette façon que cela s'est historiquement réalisé." C'est un exemple cru de l'utilisation "du raisonnement circulaire."

L'organisation peut ainsi, non seulement déterminer comment les écritures doivent s'appliquer (cela étant déterminé par ses propres expériences), mais ils sont aussi capables de faire des élaborations à partir des écritures, en brodant sur le récit. Quand je me suis rendu compte que c'était vraiment ce qui était fait, pas simplement dans ce cas-là, mais dans d'autres, je ne n'arrivais pas à croire que Dieu ait jamais eu le dessein qu'un quelconque homme ou groupe d'hommes devraient avoir le droit de manipuler sa Parole de manière arbitraire, en fait de jouer avec elle comme avec un jouet personnel.

Également, je ne peux trouver aucune justification pour la façon dont l'histoire de l'organisation est dépeinte afin de correspondre à n'importe quelle explication particulière donnée à présent. En prétendant un parallèle prophétique de la situation de l'organisation en 1918-19, de la captivité d'Israël à Babylone, ses membres sont représentés comme "impurs", "coupables de transgression," "compromis par de fausses pratiques." En transposant ces mêmes membres en rapport avec la parabole de "l'esclave fidèle et avisé," une image radicalement différente est dépeinte, comme celle de *la Tour de garde* du 15 juillet 1960 (page 436) :

> 22 Maintenant que le Royaume longtemps attendu était devenu une réalité établie dans ciel, sûrement ses intérêts grandissants pour la terre après 1919 ne serait pas laissé dans les mains d'une organisation de novice, de bébés spirituels. Et cela s'est avéré vrai. C'était "l'esclave fidèle et avisé" âgé de 1900 ans, l'ancienne congrégation chrétienne, à qui a été confiée ce précieux service du Royaume. Riche de sa fidélité et de son intégrité, ayant longtemps patienté tout en souffrant de persécutions, forte dans sa foi ancienne dans les précieuses promesses de Jéhovah, confiante en la direction de son Seigneur invisible, Jésus Christ, obéissante à son commandement ancien de plusieurs siècles d'être ses témoins sur la terre, finalement purifié par l'épreuve du feu en 1918, "l'esclave" mûr, représenté par un reste était maintenant prêt pour de nouvelles attributions de service.

En dépit de toute cette prose ardente, le fait est qu'en 1919 c'était une organisation d'environ 40 ans, ce qui n'était pas ancien, mais tout à fait nouveau. C'était une

organisation qui ne pouvait montrer aucun liens le menant vers le Second Adventisme au cours des dix-neuf siècles précédents, celui qui avait fait de nombreuses prédictions erronées sur les temps, qui ont été effacées sans bruit, des dernières éditions des publications et celui qui, innocemment, continuerait à faire plus de fautes du même genre, en écrasant l'étude critique de ceux qui avaient du discernement pour se rendre compte que celles-ci étaient effectivement des fautes. De plus, les propres publications de l'organisation la présentent comme une organisation frais émoulue de la captivité babylonienne en 1919, une captivité provenant de ses propres transgressions et impureté. Pourtant elle est ici présentée comme étant le point culminant, le modèle de l'esclave fidèle et avisé adulte, approuvé et fidèle, depuis 1900 ans! C'est facilement aller bien vite en besogne avec les faits. Toutes ces qualités impressionnantes et l'ancienneté qu'il s'attribue avec pour toute raison ses propres *prétentions* – c'est un exemple classique de raisonnement circulaire.

La raisonnement circulaire y est aussi visible, dans toute discussion concernant sa qualification à avoir l'approbation divine et son attribution de l'autorité, l'organisation choisit elle-même les normes et les conditions pour passer l'épreuve, les normes et les conditions sont toutes adaptées pour lui convenir précisément, quoi qu'elle fit à l'époque pouvant être caractéristique. Le résultat "de l'épreuve" au moment du retour présumé invisible de Christ leur est ainsi complètement destiné, pour qu'ils ne puissent pas manquer d'apparaître vainqueurs. En posant la question si le Christ en tant que Maître, à propos de son retour prétendu, les avait trouvés faisant ce qu'il voulait, le livre de la Société *le Royaume millénaire de Dieu s'est Approché* (la page 351) dit :

> Il a dû les trouver en train d'agir ainsi, à en juger par la façon dont l'inspection, commencée en 1919, a influé sur son verdict depuis lors.

Quelles ont été 'les décisions du Christ depuis 1919 ? Qui est si renseigné dans ses relations ou "dans la confidence" quant à ce qui a été décidé dans le royaume spirituel invisible depuis cette année pour nous le dire ? Selon quoi s'agirait-il seulement d'une révélation divine, par laquelle l'organisation de la Watch Tower suppose fournir ces renseignements et permettre à ses lecteurs de savoir que ses décisions ont été reconnue de façon positive comme son canal approuvé. Ainsi le livre assure sans réserve ses lecteurs que :

> ... L'assemblée de huit jours qui se tint à Cedar Point (Ohio) du 1er au 8 septembre 1919, fit savoir au monde que le Seigneur Jésus Christ, invisiblement présent, rassemblait de nouveau ses “brebis” fidèles. Elle apprenait au monde quels étaient ceux que le Seigneur Jésus avait trouvés comme classe de l'“esclave fidèle et avisé.[11]

Avec le provincialisme, tout ceci est une forme évidente de raisonnement circulaire qui, dit en fait, "nous devons avoir passé l'épreuve avec succès et été choisis puisque nos interprétations des écritures et les applications que nous nous faisons de celles-ci , montrent que nous devons avoir passé l'épreuve avec succès et avons été choisis." C'est un exemple de soutien d'une prétention en utilisant que même prétention que la fondation pour le soutien, en validant sa révélation avec sa révélation.

Mais réfléchissez encore, un des exemples remarquables de raisonnement de circulaire combiné à du provincialisme. La *Tour de garde* du 1er mars 1981, (page 27) contenait un

11 *Le Royaume millénaire* de *Dieu s'est Approché,* la page 353.

article de "l'esclave fidèle et avisé" en rapport à l'interprétation de l'organisation de la parabole et de son application à la "classe ointe" parmi les Témoins de Jéhovah. À la conclusion de l'article, ce document suit :

> DES TITRES IMPRESSIONNANTS
>
> “L’esclave fidèle et avisé” a de nombreux titres. Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des expressions et des figures prophétiques de la Bible qui s’appliquent au reste des disciples oints de Jésus Christ depuis l’année mémorable 1919:
>
> 1) La femme de Noé, Gen. 7:7; 2) Les anges envoyés vers Lot, Gen. 19:15; 3) Rébecca, Gen. 24:64; 4) Joseph et Benjamin, Gen. 45:14; 5) Les épis à glaner, Lév 19:9; 6) Les deux espions chez Rahab, Josué 2:4; 7) Barak, Juges 4:14; 8) Jephté, Juges 11:34; 9) Naomi et Ruth, Ruth 2:2; 10) Les soldats israélites de David, II Sam. 18:1; 11) Jéhu, II Rois 10:11, 15; 12) Mardochée et Esther, Esther 4:13; 13) Job, Job 42:10, 13; 14) La fille du roi, Ps. 45:13; 15) Les hommes de bonté de cœur, Ps. 50:5; 16) Le groupe intime, Ps. 89:7; 17) Schéar-Jaschub, És. 7:3; 18) La lumière des nations, És. 60:3; 19) Les grands arbres de justice, És. 61:3; 20) Les ministres de notre Dieu, És. 61:6; 21) La grappe préservée, És. 65:8; 22) Les serviteurs appelés d’un autre nom, És. 65:15; 23) Les hommes qui tremblent à la parole de Jéhovah, És. 66:5; 24) La nouvelle nation qui vient de naître, És. 66:8; 25) Jérémie, Jér. 1:10; 26) Le peuple de Jéhovah dans la nouvelle alliance, Jér. 31:33; 27) L’homme vêtu de lin, Ézéch. 9:2; 28) Ceux qui habitent au centre de la terre, Ézéch. 38:12; 29) Les arbres près du torrent, Ézéch 47:7; 30) Les pêcheurs, Ézéch. 47:10; 31) L’armée des cieux, Dan. 8:10; 32) Le sanctuaire rétabli (ou purifié), Dan. 8:14; 33) Ceux qui sont sages, Dan. 11:33; 34) L’homme heureux qui reste dans l’attente, Dan. 12:12; 35) Toute chair qui reçoit l’esprit, Joël 2:28; 36) Jonas, Jonas 3:1-3; 37) La prunelle de l’œil de Jéhovah, Zach. 2:8; 38) Josué le grand prêtre, Zach. 3:3, 4; 39) Un Juif, Zach. 8:23; 40) Les fils de Lévi, Mal. 3:3; 41) Le blé, Mat. 13:25; 42) Les fils du Royaume, Mat. 13:38; 43) Les ouvriers dans la vigne, Mat. 20:1; 44) Ceux qui sont invités au festin de mariage, Mat. 22:3-14; 45) Les élus, Mat. 24:22; 46) Les aigles, Mat 24:28; 47) L’esclave fidèle et avisé, Mat. 24:45; 48) Les vierges sages, Mat. 25:2; 49) Les frères du roi, Mat. 25:40; 50) Le petit troupeau des brebis, Luc 12:32; 51) Le frère aîné du fils prodigue, Luc 15:25; 52) Le mendiant Lazare, Luc 16:20; 53) Les sarments de la vigne, Jean 15:4; 54) Le palais royal de David, Actes 15:16; 55) Les cohéritiers du Christ, Rom. 8:17; 56) Le reste, Rom. 11:5; 57) Les rameaux de l’olivier, Rom 11:24; 58) Les saints, I Cor. 6:2; Rév. 16:6; 59) Le temple, I Cor. 6:19; 60) La nouvelle création, II Cor. 5:17; 61) Les ambassadeurs à la place de Christ, II Cor 5:20; 62) La congrégation de Dieu, Gal 1:13; 63) Une partie de la postérité d’Abraham, Gal. 3:29; 64) L’Israël de Dieu, Gal. 6:16; 65) Le corps du Christ, Éph. 1:22, 23; 66) Les soldats de Jésus Christ, II Tim 2:3; 67) La maison bâtie par Christ, Héb. 3:6; 68) La sainte prêtrise, I Pierre 2:5; 69) La nation sainte, I Pierre 2:9; 70) La famille des frères, I Pierre 2:17; 71) Les sept congrégations, Rév. 1:20; 72) Les vingt-quatre anciens, Rév. 4:4; 73) L’Israël spirituel, Rév. 7:4; 74) Les sauterelles, Rév. 9:3; 75) Les deux témoins, Rév. 11:3; 76) Les deux oliviers, Rév. 11:4; 77) La postérité de la femme, Rév. 12:17; 78) Les arbres de vie, Rév. 22:2; 79) L’épouse du Christ, Rév. 22:17; 19:7; 80) Les témoins de Jéhovah, És. 43:10.[12]

Le facteur "vraiment impressionnant" est que chacun des articles de cette liste "de références" dépend entièrement de l'interprétation unique de l'organisation de la Watch Tower à faire "des titres". C'est le raisonnement circulaire comparable avec le proverbe d'un homme, "je suis la plus grande personne dans toute l'histoire humaine et j'ai les références pour le prouver. Regardez juste cette longue liste d'hommes réputés et de

12 Notez que le auteur de cette liste "de titres impressionnants" suit l'ordre des livres de la Bible de Genèse à Révélation, mais alors, tout à la fin, revient à Isaiah 43:10 pour y placer "les Témoins de Jéhovah", donnant ainsi l'illusion que les listes précédentes menaient à ce point culminant. C'est de la manipulation pure.

femmes du passé et lisez ensuite mes écrits dans lesquels j'ai appliqué tout ce qui est dit d'eux à moi."

Quelle personne normale à la lecture, par exemple, du récit Biblique dans lequel la première personne sur cette liste ("la femme de Noé") puisse jamais dire, "Oui, c'est certainement une référence qui identifie les Témoins oints de Jéhovah depuis 1919 comme 'l'esclave fidèle et avisé'" - ou, d'ailleurs, n'importe lequel parmi les 79 autres listes de personnes (comme les "anges envoyés vers Lot," "Joseph et Benjamin," "les deux espions envoyés vers Rahab "le groupe intime," "Shearjashub", etc.) et les choses (comme les "grapillages laissés de côté," "la lumière des nations," "le groupe préservé," etc.)? C'est vraiment cynique, rabaissé l'intelligence de personnes - pour leur demander d'accepter ces listes arbitraires comme "des titres impressionnants".

Et cela mesure le degré d'endoctrinement accompli parmi ses membres, qu'une organisation puisse même publier un document tel que les "titres" sans ressentir un profond embarras personnel.

La relation avec Dieu Seulement au travers d'une Organisation

Ce concept, en l'appliquant à une fréquence hypnotisante, est essentiel pour maintenir cette sorte de contrôle presque total qui est si remarquable parmi les Témoins de Jéhovah. À plusieurs reprises, les Témoins de Jéhovah ont rappelé que Dieu ne s'occupe pas des individus en dehors d'une organisation. Considérez la sorte d'argumentation employée pour nourrir cet avis dans les esprits des Témoins.

Notez le premier paragraphe d'un article sur "l'Organisation"paru dans *la Tour de garde* du 1 mai 1981 :

> CHOSE curieuse dans notre monde si intelligent, beaucoup ont émis des doutes sur le fait que Dieu puisse avoir une organisation. Certains hésitent, craignent même d’utiliser l’expression “organisation de Dieu” depuis qu’ils ont constaté que leur traduction de la Bible n’emploie pas le terme “organisation” en rapport avec Dieu ni dans aucun autre contexte.

Un rappel maintenant, des arguments apportés dans le magazine *Réveillez-vous!* du 22 août 1978 (la page 4) du pouvoir de la propagande (ici appliqué à certains défenseurs des croyances évolutives) :

> ... il est une forme de propagande particulièrement perfide et fallacieuse à laquelle même des gens instruits et cultivés se laissent prendre. Elle consiste à adopter face à l’adversaire des allures de supériorité et à ignorer ses arguments tout en affectant de considérer son point de vue comme quelque chose d’assez pitoyable qui ne vaut pas qu’on s’y arrête .... des personnes intelligentes, mais qui ignorent tout de la théorie en question, s’y rallient en pensant que “tous les gens sensés y croient”.

Comparez ces arguments valables avec le paragraphe *de Tour de garde* mentionné plus haut. Il commence en présentant comme "une chose curieuse" que "dans notre monde si intelligent" quelqu'un ne soit pas en clin à penser à la famille de Dieu de fils célestes et terrestres en tant "qu'une organisation" - la sorte d'organisation que la Société de Watch Tower recommande. Si ces paroles avaient utilisé *après* la preuve démontrant qu'ils avaient une application valable, il ne pourrait y avoir aucune objection. Mais elles sont

utilisé *avant* une telle preuve, employée au tout début de la discussion. et ne sert qu'un seule but : influer sur l'esprit du lecteur avant même que la preuve soit considérée. L'article continue alors à présenter de telles personnes comme "craignant" d'utiliser même l'expression "organisation de Dieu" simplement à cause de son absence dans les écritures. Dans ce paragraphe nous constatons que les exemples de l'utilisation de "**détournement du sujet**" égarent l'attention de la question réelle et de la substitution de "l'**ignorance de la question**" pour cette véritable question, combinée à ce qui ressemble à une attaque ***ad hominem,*** en décrivant quiconque ayant une différence de point de vue avec la Watch Tower, comme une anomalie dans un monde intelligent. Cet article, comme aussi un article *de Tour de garde* précédant, a été tiré d'un discours donné par le président de la Société Watch Tower au moment du rassemblement annuelle de la société du 1 octobre 1980. (C'était seulement quelques mois après le bouleversement considérable qui était survenu au siège social au printemps de cette année, avec l'exclusion de l'organisation de certains membres du personnel, en incluant Edward Dunlap, un membre de longue date et célèbre du personnel de la rédaction et l'ancien secrétaire de l'École Galaad de la Watch Tower, aussi bien que la préparation de la séance du Collège central qui s'est ensuivie dans ma démission de ce Collège.) le président a commencé sa conversation aux membres de la société réunis en disant :

> Maintenant, il nous a été montré que le mot "organisation" n'apparaît pas dans les écritures inspirées, la Bible. Et vous pouvez consulter n'importe quelle traduction que vous voulez, n'importe laquelle des traductions modernes et vous constaterez que cette expression "organisation" en est absente. Ainsi en raison de ce fait, comment – au nom de quel droit avons nous, vous et moi, de dire que Dieu a une organisation ? Maintenant c'est la grande question qui ressort du débat des derniers mois et il mérite certainement une réponse, directe des faits de l'affaire.

Une réponse directement fondée sur les faits de l'affaire aurait effectivement été rafraîchissante. Le fait est, toutefois, que la vraie question, la grande question dans dans l'esprit de nombreux Témoins de Jéhovah n'était pas celle que le président a présenté. Celle présentée dans son introduction correspond à un exemple classique d' "ignorance de la question." Ni moi ni Edward Dunlap ni n'importe qui d'autre que je connais n'avons été essentiellement ou particulièrement concernés de l'apparition ou de la non-apparition du mot "organisation" dans la Bible. Et ce n'est pas le souci de nombreux autres Témoins ou anciens Témoins en ce moment. Ils ne sont pas concernés de savoir s'il est admissible ou nécessaire d'utiliser l'expression pour décrire la disposition de Dieu sur ses serviteurs au ciel et sur la terre. Ils ne défient pas "de droit" de n'importe qui de faire ainsi. Ce qui les concerne vraiment sont les prétentions d'autorité globale, de la supériorité élevée et des demandes pour l'acceptation inconditionnelle et la soumission, qui sont exprimés par l'organisation *de Watch Tower*. Ils sont concernés de la prétention que Christ Jésus, la tête de la congrégation, faite le dessein et a guidé le développement *d'une organisation fortement structurée avec une succession de grades et de positions dans l'autorité,* dirigeant au travers des groupes d'anciens en passant par les surveillants de circonscription, les surveillants de district, les membres de comité de filiale et se terminant à la place internationale de l'autorité de l'organisation, le Collège central. Ils sont préoccupés *de la justesse Biblique* de toute cette prétendue organisation, mais particulièrement par la prétention que l'adhésion et la subordination à, une telle

organisation est *une condition absolument indispensable* si l'on veut être en relation avec Dieu et Christ.

Ainsi la question n'est pas de savoir si la simple expression "organisation" est bonne ou mauvaise en soi, acceptable ou inacceptable. Elle consiste à savoir *si le concept* d'organisation de la Watch Tower et *l'approche, le contrôle* et *l'esprit* se conforment aux enseignements de Christ Jésus et sont représentatifs de la congrégation chrétienne établie au premier siècle. Ils peuvent aussi être concernés du parallèle proche qu'ils voient entre cette structure d'autorité, avec son accentuation extrêmement forte de l'autorité humaine et des développement que l'histoire religieuse montre comme étant survenus pendant les deuxièmes et troisièmes siècles de notre ère, la période que les publications de la Watch Tower présente comme le temps où débuta l'apostasie du Christianisme primitif.

Ignorer cette préoccupation, c'est ignorer les "faits réels de l'affaire," les faits que le discours du président n'a jamais affronté, ni jamais répondu, franchement ou autrement. En signalant la simple absence du mot "organisation" dans la Bible, cela donne l'impression qu'il s'agit du sujet fondamental, alors qu'en fait la véritable question a été simplement évitée. C'est monter une "ignorance de la question" convenable qu'il est beaucoup plus facile d'attaquer que les points réellement en question.

L'article suivant de la *Tour de garde* à suit le même cheminement. Il n'offre aucune preuve que quelqu'un soit vraiment dans "la crainte" d'utiliser l'expression "organisation de Dieu." Elle l'affirme simplement. Elle ne reconnaît aucunement que des personnes pourraient peut-être avoir pesée les aspects intelligemment à la lumière des écritures et être parvenues à une courageuse – et non à une décision effrayante, qu'ils ne pouvaient pas en tout conscience être d'accord avec qu'ils considérait être des pratiques autoritaires, même si cette décision a signifier devoir affronter de pénibles difficultés. " Les hommes de paille" sont beaucoup plus faciles à manipuler que les personnes réelles et de la même façon les questions artificielles sont plus faciles à argumenter que les authentiques. Les personnes en décalage avec ce "monde si intelligent" seront probablement moins prises au sérieux comparées à celles 'suffisamment sages' pour suivre les normes avancées sur l'organisation. Peu nombreux sont ceux qui voudraient accorder un intérêt quelconque à la direction de personnes représentées comme 'hésitantes' et 'effrayées' sur un point d'une importance tout aussi mineure.

À la fin de ce même périodique de *la Tour de garde* du 1 mai 1981, une "Question des Lecteurs" (tirée aussi du discours du président lors la réunion annuelle de société) pose cette même question que l'ont peut ici voir.

> • **Puisque le mot “organisation” ne figure pas dans la Bible, pas même dans le texte original, de quel droit disons-nous que Dieu possède une organisation ou parlons-nous de l’organisation de Dieu?**
>
> En hébreu moderne, le mot “organisation” peut se traduire par *irgun.* Ce nom vient du verbe *erag*, qui signifie “disposer en rang” ou “suivre”. Or, une organisation est bien un agencement de choses (voyez, par exemple, l’édition en hébreu du livre *“Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir”*, chapitre 17, paragraphe 28).
>
> La langue hébraïque dispose d’un autre équivalent du mot “organisation”. C’est le mot *histadruth.* Il provient, lui, d’un vocable qui se trouve dans le texte original des Écritures hébraïques. Les lettres radicales (ou lettres de base) de ce mot sont les consonnes *s, d* et *r*. Ces trois consonnes servent à former le verbe hébreu *sadar,* qui signifie, au sens premier, “disposer en ordre”, donc créer un certain agencement. La forme réfléchie du verbe *sadar*

sert à construire le nom *histadruth,* qui signifie “organisation”.

Si ce mot n’apparaît pas dans les Écritures hébraïques inspirées de Dieu, on y rencontre en revanche, en Job 10:22 le nom hébreu *seder,* qui lui est apparenté. Dans le passage en question, *seder* est employé au pluriel et s’écrit donc *s´darim*. La *Bible de Glaire* rend Job 10:22 comme suit: “Terre de misère et de ténèbres, où règne l’ombre de la mort, et, où il n’y a aucun ordre [*s´darim*], mais où habite une éternelle horreur.” (Voir aussi les Bibles de l’*abbé Drioux* et de *Saci*). La *Traduction du monde nouveau* met: “Au pays d’une noirceur pareille à l’obscurité, de l’ombre profonde et du désordre [*lo s´darim*], où cela ne rayonne pas plus que l’obscurité.” (Voir aussi la *Bible de Jérusalem*). Les expressions “désordre” ou “aucun ordre” désignent ici une absence d’agencement ou un état de désorganisation.

Les Juifs utilisent toujours le mot *seder* pour désigner une division de la Mishna. Sous le mot Mishna, la *Cyclopædia* de M’Clintock et Strong dit ceci: “La Mishna est divisée en six parties ([...], *Sedarim,* dispositions), composées de 62 traités (...) et de 514 chapitres (...). Ces derniers sont encore divisés en sections.”

Dans le texte original de la Bible hébraïque, on rencontre donc le mot “ordre” ou “agencement”. Soulignant la nécessité de l’ordre dans la congrégation chrétienne, l’apôtre Paul écrivit aux chrétiens de Corinthe: “Car Dieu n’est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les assemblées des saints. Mais que toutes choses se fassent avec bienséance et avec ordre [dans les versions hébraïques: *s´darim n´khonim*].” (I Cor. 14:33, 40, *Bible de Darby*, *Parole vivante*). Ce conseil apostolique du premier siècle s’applique avec autant de force aujourd’hui à toutes les congrégations des témoins chrétiens de Jéhovah. L’apôtre Paul écrivit dans le grec commun de l’époque, et, dans cette langue, le mot pour “organisation” était *organosis.* La racine de ce mot est *ergon*, qui signifie “travail” et que l’on retrouve à maintes reprises dans les Écritures grecques chrétiennes.

Il apparaît excessif, à la lumière des Écritures, de dire que Dieu n’a pas d’organisation parce que les équivalents hébreu et grec ne figurent pas dans les textes originaux. Dieu montre en toutes choses qu’il a des talents d’organisateur. Que se passerait-il s’il n’organisait pas ses créatures obéissantes? Au sens de structure, une organisation est un ensemble de personnes intelligentes que l’on a réunies et ordonnées de façon qu’elles travaillent dans la paix et l’harmonie à un but commun qui est celui de l’organisateur.

Dieu est souvent appelé “Jéhovah des armées”. Or, une armée est un corps de troupes organisé. Comme confirmation que Dieu possède bien une organisation, nous trouvons l’exhortation suivante adressée à cette organisation: “Bénissez Jéhovah, ô vous, ses anges, puissants par la force, qui exécutez sa parole, en écoutant la voix de sa parole. Bénissez Jéhovah, vous, toutes ses armées, vous, ses ministres, qui faites sa volonté. Bénissez Jéhovah, vous, toutes ses œuvres, en tous lieux de sa domination.” (Ps. 103:20-22). Jéhovah possédait une organisation de créatures spirituelles célestes avant même de créer notre terre et d’y placer l’homme.

En différentes circonstances, Dieu a parlé de cette organisation en termes imagés. Il le fit pour la première fois en Genèse 3:15, lorsqu’il parla d’elle comme d’une “femme” qu’il opposa au “serpent”, symbole de Satan le Diable (voir Genèse 3:14; Révélation 12:9). Ce rebelle a imité Dieu et formé à son tour une organisation hostile à la “femme” symbolique de Dieu.

Ayant débuté par une question signifiant que certaines personnes mettaient en doute le "bien-fondé" de parler de "l'organisation de "Dieu," notez que le document dénature de

façon semblable le sujet en disant :

> Il apparaît excessif, à la lumière des Écritures, de dire que Dieu n'a pas d'organisation parce que les équivalents hébreu et grec ne figurent pas dans les textes originaux.

Évidemment cela jette immédiatement dans le trouble ceux qui mettent en doute les prétentions de l'organisation, comme des gens qui 'sont excessifs.' Pourtant la même chose qu'ils disent ici est présentée de façon complètement différente dans une déclaration de l'édition du 15 juillet 1957 *de la Tour de garde.* Un article intitulé "l'Esprit saint - la Troisième personne de la Trinité ou de la Force Active de Dieu ?" contient cette expression (à la page 431) :

> Si l'esprit saint est l'égal de Jéhovah Dieu, comme le prétend le Crédo Anathasiens et si la trinité est l'enseignement central de la religion chrétienne, comme le prétend *l'Encyclopédie Catholique,* ne devrions nous pas nous attendre à ce que ces choses soient manifestement exposées par de nombreux mots dans la Bible ? Et cela ne devrait pas surtout être le cas en raison du fait qu'il est déclaré que l'enseignement de trinité est "de toutes les vérités révélées" "la plus impénétrable à la raison," et pourtant le salut dépend de son acceptation ? Le fait que la Parole de Dieu ne mentionne pas explicitement, explique ou enseigne une trinité est en soi une forte preuve que l'enseignement de la trinité est faux.

Il y a un appel à la logique dans l'argument présenté. A maintes reprises, toutefois, on pourrait reformuler cette déclaration de la *Tour de garde* comme suit :

> Si cette sorte d'organisation fortement structurée que l'on trouve chez les Témoins de Jéhovah est aujourd'hui proposé par Jéhovah Dieu, comme le prétend le Collège central et si c'est le seul canal de Dieu sur terre, comme le prétend *la Tour de garde,* ne devrions nous pas nous attendre à ce que cela soit manifestement confirmé par de nombreux mots dans la Bible ? Et cela ne devrait-il pas surtout être le cas en raison qu'il est déclaré que rejeter les directives de l'organisation ou ses enseignements c'est se rebeller contre Dieu et que le salut dépend de l'adhésion et la soumission à cette organisation ? Le fait que la Parole de Dieu ne le mentionne pas explicitement, explique ou enseigne que cette sorte d'organisation est en soi une forte preuve que l'enseignement de cette organisation est faux.

L'argumentation est le même, analogue, fondé sur les mêmes principes et les hypothèses. Apparemment quand on l'utilise contre ses sources extérieures à l'organisation c'est acceptable; quand on l'applique à l'organisation, cela ne l'est pas.

Il est facile d'être submergé par le nombre de mots dans de très longues explications. Reportons nous de nouveau à la "Questions des Lecteurs" et ses cinq premiers paragraphes couvrant la moitié d'une page. Ce document, en constituant le plus gros de la réponse à la question "tendancieuse", est remplie d'explications techniques, de termes hébraïques et grecs. Cela aide peu à éclaircir la question, mais a pour but d'impressionner le lecteur par la connaissance intellectuellement supérieure du rédacteur.[13] Le lecteur, trouvant trop difficile de voir quelle est la pertinence de ces points, puisse finir par supposer que c'est en raison de sa connaissance ou éducation limitée.[14] C'est de l'intimidation intellectuelle.

13 Le style est celui du président actuel de la Watch Tower.

14 Le texte de Job, le chapitre dix, le verset 22, "du pays d'obscurité comme l'obscurité, de l'ombre profonde et du

En réalité, ce que l'on dit dans ces cinq paragraphes complexes pourrait être simplement et succinctement résumé ainsi :

> Une organisation est une disposition ordonnée.
>
> Bien qu'il y ait un mot hébreu pour "organisation", il n'apparaît pas dans la Bible, mais le mot hébreu pour "ordre" ou "disposition" lui apparaît. (Job 10:22)
>
> Il devrait y avoir de l'ordre et de la disposition dans la congrégation chrétienne. (1 Corinthiens 14:33, 40)
>
> Il y a un mot grec pour "organisation" mais cela n'apparaît pas dans la Bible non plus, bien que la racine dont il est tiré apparaisse vraiment souvent.

D'accord, cela n'est pas très impressionnant, pourtant ceci est une forme simple, intelligible, de ce que l'on a vraiment dit, exprimé de façon complexe dans ces cinq paragraphes. Qu'il devrait y avoir de l'ordre et la disposition dans la congrégation chrétienne n'a jamais été remis en question. Le document évite la vraie question et ne fournit pas de preuve dans son soutien du développement d'une structure d'autorité ecclésiastique comme est trouvée dans l'organisation contemporaine des Témoins de Jéhovah - le véritable sujet en question.

C'est une bonne pratique, alors, de mettre à bas un très long argument en indiquant a simplement les idées principales, énumérer peut-être même celles-ci sur un papier si nécessaire pour voir s'ils vraiment s' "empilent" de manière à prouver un argument. Il est bon de se demander, non seulement ce qui est expliqué, mais ce qui ne l'est pas. Le document cité, par exemple, n'explique pas pourquoi, en raison de l'absence reconnue de l'expression "organisation" dans la Bible, les publications de Watch Tower l'utilisent constamment comme *une expression de choix,* pourquoi, dans la référence à l'association internationale des Témoins ils ne préfèrent pas mettre l'accent principal sur les termes que la Bible utilise réellement, comme "la congrégation" ou "la maison [de Dieu]," "l'association des frères," les termes trouvés dans leur propre *Traduction du monde nouveau,* plutôt que de poser une telle accentuation, constante et pesante sur l'expression non-biblique d' "organisation."

Cela n'indique pas ce qu'est la véritable question – pas plus l'utilisation d'une expression - mais *l' autorité* de l'organisation et sa propre *mesure?* Les termes Bibliques ne se prêtent pas bien à l'énorme tension posée par l'autorité humaine.

Par moments un mot simple ou une expression sont insérés au début de la présentation d'un argument, celui qui représente vraiment un **jugement de valeur**, un jugement qui n'est pas laissé au lecteur de faire sur la base de preuve, mais qui est fait pour lui. Comme *la Rhétorique Logique et Contemporaine* (la page 10) dit, un mot "peut être utilisée pour incliner le point de vue d'un article entier et mettre le lecteur dans une disposition d'esprit réceptive au message du rédacteur. Le fait qu'un seul mot ait été utilisé pour faire le travail rend plus difficile la découverte de l'erreur." Dans *la Tour de garde* du 15 février 1989, par exemple, en examinant le récit du chapitre d'actes quinze et la visite de Paul et de Barnabas à Jérusalem pour régler la question de la circoncision et du libre arbitre, l'article (la page 19) débute en disant :

> Les apôtres et les anciens de Jérusalem (qui étaient de toute évidence reconnus comme

---

désordre," laissera peut-être le lecteur tâtonner pour la connexion obscure avec l'organisation de "Dieu" en question.

formant le collège central de la congrégation chrétienne primitive) examinèrent avec soin les Écritures — inspirées par le moyen de l'esprit; ils méditèrent également sur la façon dont l'esprit saint avait dirigé les événements au cours des 13 années précédentes.

Remarquez l'expression "de toute évidence". Elle présente un jugement de valeur et sert un but : conditionner l'esprit du lecteur en faveur de la prétention qui suit. Le fait qu'il y ait eu un conseil *tenu lors d'une unique occasion* à Jérusalem, ne prouve certainement pas qu'un "collège central," un groupe administratif centralisé, y ait fonctionné. Comme il a été montré dans le Chapitre 3, la raison primordiale pour Paul et le départ de Barnabas à Jérusalem était parce que le problème y tirait son origine. (Voir Actes 15:1, 2, 23, 24; comparez Actes 21:15, 20.) Dans le paragraphe précédant ce passage cité, la référence est faite à un "corps d'enseignement central" à Jérusalem. De nouveau il n'y a rien dans les Écritures indiquant que Jérusalem était la place d'un tel "corps d'enseignement central." Toutes les Écritures chrétiennes à l'exception de la lettre de Jacques (et, peut-être, l'Évangile de Mathieu) ont été apparemment écrites ailleurs. Il n'y a rien, pas la plus petite preuve que Paul, Pierre, Jean ou n'importe qui d'autre ont soumis leurs écrits à un "corps d'enseignement central" pour approbation ou ont été soumis de toute façon au gouvernement d'un tel corps.

L'article initial en premier mentionné des séries du 15 mai 1981 sur "l'Organisation" contient un examen typique de **suppression de preuve défavorable**. A l'analyse, l'effet général et le poids du document est la diminution de l'importance de la relation personnelle avec Dieu et une élévation du concept de la fidélité à l'organisation. L'article est intitulé "Pour quelle organisation êtes-vous: celle de Jéhovah ou celle de Satan?" et son texte de thème est Josué 24:15. Remarquez comment le document falsifie ce texte est développé pour correspondre au concept :

"Choisissez pour vous aujourd'hui qui vous servirez." — Josué 24:15.

IL NOUS faut aujourd'hui choisir entre les deux grandes organisations du monde. Du point de vue historique, cela n'a rien de nouveau; mais, à l'heure où nous vivons, il est devenu plus urgent que jamais de faire le bon choix. Il y a deux mille ans, un personnage historique dont la décision allait avoir d'énormes conséquences pour tout l'univers dut faire ce choix.

2 Deux hommes qui furent témoins de cette prise de position, deux hommes soucieux d'exactitude historique, nous ont laissé le témoignage qui établit la réalité du fait en question. Il s'agit de Matthieu Lévi, un ancien collecteur d'impôts, et de Luc, un médecin. Le personnage historique sur lequel tout l'univers avait les yeux rivés était Jésus Christ, qui vécut au Moyen-Orient. Matthieu Lévi nous dit que Satan le Diable, "lui montrant tous les royaumes du monde et leur gloire, (...) lui dit [à Jésus]: 'Je te donnerai toutes ces choses si tu te prosternes et accomplis devant moi un acte d'adoration.' Jésus ne contesta pas la prétention de Satan d'être le maître du monde organisé, mais il rejeta son offre sans la moindre hésitation (Mat. 4:8-10). Jésus refusa de quitter l'organisation à laquelle il appartenait déjà pour se ranger dans celle de Satan."Choisissez pour vous aujourd'hui que vous servirez. "-Joshua. 24:15.

Le texte de la Bible elle-même se concentre sur "*qui* vous servirez," et le contexte montre qu'aux jours de Josué la question était la fidélité à une **PERSONNE**, Jéhovah dieu, en choisissant entre Lui et les faux Dieux. Mais l'article de la *Tour de garde* commence

immédiatement par:

> Il nous faut aujourd'hui choisir entre les deux grandes organisations du monde.

Dans une sorte "de jeu de coquille intellectuel," la personne est imperceptiblement remplacée par une organisation comme point crucial de la question. Alors, dans le deuxième paragraphe, Jésus est représenté comme devant choisir quant à sa fidélité entre deux organisations opposées. Mathieu 4:8-10, est cité en support. Mais seulement un fragment de ces versets est cité et aucune des réponses que Jésus a données à Satan sont incluses. C'est un cas de suppression de preuve défavorable, alors que par elles Christ Jésus a manifestement montré que sa préoccupation était la fidélité, non pas à une organisation, mais à une **PERSONNE**, son Père céleste, Dieu. Ses réponses étaient, telles présentées dans *la Traduction du monde nouveau :*

> L'homme doit vivre, non pas de pain seul, mais de toute parole qui sort par la bouche de Jéhovah.
>
> Il est encore écrit : ' Tu ne dois pas mettre Jéhovah ton Dieu à l'épreuve.
>
> Il est écrit : ' C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois offrir un service sacré.

Comment quelque chose pourrait-elle être *plus personnel ?* En dépit de cela, le paragraphe de la *Tour de garde* se termine par :

> Jésus refusa de quitter l'organisation à laquelle il appartenait déjà pour se ranger dans celle de Satan.

Par une simple assertion, le concept de fidélité à l'organisation enseigné par la *Watch Tower* supplante la relation très personnelle avec Dieu trouvée dans les déclarations de Jésus Christ. Il n'y a pas la plus petite indication dans le récit que le Christ pensait à une organisation ou ait considéré le problème comme une question de fidélité à une organisation. Son souci était la fidélité à la Personne de Dieu. Dans l'article de la *Tour de garde* nous avons la situation d'une lecture des Écritures de quelque chose qui n'est pas là. Il faut effectivement ici faire "un choix", en choisissant par quelle source il sera guidé.

Combien remarquable cette accentuation constante sur "l'organisation" influencera la lecture des déclarations Bibliques des Témoins en général et les réglera presque automatiquement pour correspondre au concept de l'organisation. Ainsi, quand Jésus a dit à ses disciples, "Vous ne voulez pas vous en aller, vous aussi, n'est-ce pas ?" ce a quoi répondit Pierre, "Seigneur, vers qui irions-nous ? *Tu as des paroles de vie éternelle.*"[15] Les témoins citeront systématiquement ce texte en parlant en faveur "de rester avec l'organisation" et diront, "où irions-nous?" Mais Pierre n'a pas dit "où", il a dit, *"vers qui* irions-nous ?" Il n'a pas exprimé sa dépendance à une organisation pour la vérité, mais a dit *"tu* [Jésus Christ] as des paroles de vie éternelle." Mais en raison de l'endoctrinement, l'esprit de Témoins fait un automatiquement le lien, en remplaçant la personne, le Fils de Dieu, par "l'organisation." Que l'organisation veuille qu'ils fassent ce transfert est évident en lisant le sous-titre d'une image de *la Tour de garde* du 15 mars 1988 (la page 18), qui assimile clairement la fidélité pour Christ à la fidélité envers elle.

Tiré de la Tour de garde du 15 mars 1988, la page 18.

15 Jean 6:67, 68.



Pierre savait qu'il ne pouvait aller nulle part ailleurs parce que Jésus avait des "paroles de vie éternelle". Êtes-vous tout aussi déterminé à demeurer fidèle à l'organisation de Jéhovah?

Le paragraphe 7 du 1 mai 1981 de l'article considéré ici, a présenté cet exemple de **raisonnement par déduction défectueuse :**

> [7] Nul ne peut nier que Satan possède une organisation puissante composée d'une partie visible et d'une partie invisible. Satan le Diable se plaît à jouer les imitateurs, dans le but de tromper. Si donc il possède une organisation, on peut en déduire que Jéhovah Dieu, son principal adversaire, en possède une également. Satan, l'imitateur, a ainsi fait croire à des millions de gens qu'ils ont opté pour la bonne organisation (II Cor. 11:13-15). Rappelons-nous la parabole du blé et de la mauvaise herbe, ou ivraie. Au début, la mauvaise herbe, l'ivraie, ressemblait tant au blé que l'on risquait, à ce stade de la croissance, d'arracher les brins de blé au lieu de la mauvaise herbe semée par le Diable (Mat. 13:24-30, 36-43). Jésus expliqua que la mauvaise herbe représentait les "fils du méchant" et que l'ennemi qui l'a semée, c'est le Diable.

C'est une forme inhabituelle d'argumentation. Il dit avec de nombreux mots que ce que fait Satan est un guide pour nous afin de connaître ce que Dieu fait. Il est vrai que le texte cité des Écriture montre Satan se présentant lui-même comme un "ange de lumière," au sens qu'il puisse imiter les anges de Dieu. Mais utiliser cette déclaration comme une base pour supposer que quoi que Satan fasse est nécessairement dans une imitation de Dieu est *un faux raisonnement par déduction, une généralisation rapide, injustifiée.* Satan est aussi "le père du mensonge," un meurtrier, le champion de la tromperie. "Qu'y imite-t-il" ? Certainement pas Dieu.

En réalité, les écritures montrent que Satan utilise le plus souvent des méthodes, non apparentée à, mais *directement contraire* à Dieu. L'antagonisme de la lumière contre l'obscurité, de la vérité contre le mensonge, de l'honnêteté contre la tromperie, de l'amour contre la haine, de l'altruisme contre l'avarice. et de beaucoup d'autres opposés, est présenté de façon très nette dans les Écritures. En raison de cela, comment devrions-nous réagir raisonnablement face à la prétention montrant le développement par Satan d'une 'puissante organisation visible et invisible' comme servant à la validité de la structure d'une autorité religieuse hautement organisée ? Cela devrait-il nous guider ou nous dégoûter ? Ceci est, effectivement, une forme d'argumentation la plus inhabituelle, voulant nous montrer les manières d'agir de Satan comme un moyen de nous enseigner les choses de

Dieu.[16]

Dans le même esprit, un article intitulé "**L'organisation de Jéhovah va de l'avant — Progressez-vous avec elle?**," publié dans la *Tour de garde* du 1er décembre 1982, commence ainsi :

> **VOUS ne pouvez pas lire les écritures grecques chrétiennes sans être impressionnés par le fait que les Chrétiens ont été organisés pour le culte. En particulier, ils ont été organisés pour prêcher, étendre la bonne nouvelle du royaume de Dieu.**

Quelqu'un lisant les Écritures grecques chrétiennes (ou le Nouveau Testament) serait certainement impressionné avec le fait que les premiers chrétiens ont été *motivés* à vénérer et à partager la bonne nouvelle. Mais la motivation et "être organisé" ne sont pas la même chose. Aujourd'hui les Témoins de Jéhovah ont organisés des réunions, cinq par semaine, chacune avec son programme organisé; ils ont organisé le circuit bisannuel et le district annuel ou les assemblées régionales, avec leurs programmes organisés; ils ont organisé "le service du champ" l'activité avec le "témoignage de groupe organisé," organisés la couverture du territoire, organisée "activité" le jour du périodique, "le Surveillant au service du champs" pour organiser cette activité et surveiller les rapports d'activité rendus chaque mois par chaque Témoin, et surveillants de circonscription et de district sur les programmes hebdomadaires organisés avec la responsabilité primordiale de superviser et promouvoir cette activité organisée dans les congrégations. Où trouve-t-on dans les Écritures inspirées quelque chose s'approchant même de loin à une telle approche systématisée, institutionnalisée, programmée de vénération et de diffusion de la bonne nouvelle?

En réalité, *l'absence d'un quelconque programme formel, la spontanéité* apparente et la *motivation individuelle* des Chrétiens du premier siècle est ce qui est le plus remarquable dans les récits que nous trouvons réellement dans la Bible. Nous trouvons seulement de simples allusions de ce à quoi leurs réunions ressemblaient et aucune indication sur une quelle conque méthodologie ou de systématisation dans la proclamation de la bonne nouvelle.

Je me souviens que pendant les années où j'ai servi dans l'activité de surveillant de circonscription et de district, j'avais l'habitude d'y réfléchir en préparant les "discussions de service" qui étaient une caractéristique régulière du programme hebdomadaire en visitant des congrégations. J'ai voulu préparer des discussions qui étaient Bibliques, mais il a semblé si difficile de trouver des passages qui auraient pu, même faiblement , renvoyé à cette sorte "de service organisé" préconisé dans les publications du siège mondial. J'ai trouvé difficile à comprendre comment les apôtres Pierre, Paul et Jean et les disciples Jacques et Jude, pourraient écrire des lettres entières aux congrégations et ne jamais rien

16 Dans le même article, sur la page 15, les portions de questions *de la Tour de garde* en arrière en 1883 et de 1884 sont réimprimées, comme si le soutien de l'idée d'une organisation visible comme celui qui existe maintenant parmi les Témoins de Jéhovah. La parole "l'organisation" apparaît vraiment maintes fois dans la citation. Mais c'est tout. Quand on les examine, ces citations s'avèrent être en réalité *une contradiction* directe du concept contemporain d'organisation. Ce document du dix-neuvième siècle argumente vraiment contre un quelconque développement d'une organisation religieuse terrestre hautement structurée et exige qu'il doive seulement y avoir une organisation céleste, *invisible* constituée de la congrégation du Christ. Comme a été montré dans le Chapitre 4, les pages 70 à 77 de ce livre, le rédacteur en chef *de la Watch Tower,* Charles Taze Russell, était opposé à la formation du même type de structure terrestre, d'une organisation visible qui a commencé à se développer après sa mort. Il n'y a pas la plus petite référence à ces faits dans l'article en question et le lecteur est mené à croire qu'il y a harmonie entre ces citations agées d'un siècle et le concept moderne de l'organisation de Watch Tower. Les arguments contraires et les renseignements sont supprimés, évacués, falsifiés ou ignorés.

dire en insistant sur le besoin pour les lecteurs de ces lettres de sortir et aller de la porte à la porte, ni sur l'activité de témoignage organisée à des moments programmés, ni d'inciter à faire plus d'heures dans "le service du champs" ou des allusions ou thèmes semblables, toutes ces choses sur lesquelles insiste régulièrement les publications de la Société Watch Tower. Les lettres des apôtres et des disciples m'ont parues insuffisantes selon le point de vue qui m'avait été inculqué.

C'est finalement devenu clair, après quelques décennies, que le problème réel provient du point de vue inculqué chez moi, un point de vue qui réellement a corrompu le récit du premier siècle, en le falsifiant afin de lui faire dire quelque chose qu'il n'a pas réellement dit. La fausse déduction est employée. Depuis le principe général que tous les Chrétiens devraient partager la bonne nouvelle, des déductions sont faites pour soutenir et couvrir pratiquement chaque aspect de l'approche systématisée de l'organisation du culte et de la prédication. Mais ces déductions sont injustifiées, comme l'indique l'absence de preuve le confirmant dans les Écritures elles-mêmes. L'approche systématisée, hautement programmée du Christianisme qui s'est développé, ressemble beaucoup plus à une vaste organisation commerciale, qu'à la congrégation chrétienne du premier siècle et son approche simple, peu compliquée, d'adorer et de servir Dieu.

Comme il a été montré, la puissante volonté d'organisation, a provoqué une véritable opération de modelage dans la façon de penser des Témoins de Jéhovah. La fidélité à l'organisation devient la pierre de touche, le critère, le "résultat net," quand on vient à déterminer si l'on est un chrétien fidèle ou non. C'est l'absence dans la Parole inspirée de Dieu de ce genre *d'attitude* et *d'esprit* - *pas* l'absence d'un simple mot - qui fait qu'aujourd'hui beaucoup de Témoins expriment de sérieux doutes.

Le message de la Bible tout entier est contre le fait de placer sa foi en une quelle conque organisation terrestre ou un quel conque groupe d'hommes ou même d'un seul homme. Faire ainsi c'est mettre notre relation personnelle avec Dieu en danger, c'est ce que les Écritures nous inculquent vraiment. En lisant l'histoire des relations de Dieu avec l'humanité on peut voir que Dieu s'est régulièrement occupé *des individus* - Abel, Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Job et une foule d'autres.

Il est probable qu'en faisant appel aux exemples des écritures hébraïques pour le soutien de son concept d'organisation, que les écrits de la Watch Tower ont eu le plus souvent recourt à l'erreur de **fausse analogie**. Nous pouvons nous souvenir que dans cette erreur l'analogie échoue, non parce qu'il n'y a aucune similarité du tout, mais parce qu'elles ne sont pas suffisante à valider l'analogie. En réalité, dans beaucoup d'exemples d'applications de la Watch Tower, *les similarités l'emportent* de loin sur *les différences.*

Le seul exemple réel que nous ayons "d'une organisation", dans le sens de l'expression utilisée dans les publication de la Watch Tower, est en rapport avec l'établissement de la nation d'Israël. Quel que soit la comparaison qui puisse être faite avec la congrégation chrétienne, il est clair que le Christianisme a marqué une rupture remarquable avec le passé, que les relations de Dieu avec ses serviteurs ont été placées sur un nouveau pied d'égalité par Christ, d'une façon éminemment supérieure et distinctive. Les ténèbres ont cédées à la réalité.[17] Pour essayer d'établir une relation des Chrétiens à Dieu et à Christ sur la base d'analogies avec le cadre national israélite n'est pas plus convenable que d'assimiler le sacrifice de Christ qu'il a accomplit avec les sacrifices d'animal faits à cette époque. La différence est de loin, bien plus grande que la similarité.

17 2 Corinthiens 3:7-10; Colossiens 2:17; Hébreux 9:7-11, 23.

Rien n'illustre plus clairement que la fidélité et la confiance de chacun en Dieu ne puissent être reliées à une organisation, que l'histoire de cette nation. Dieu a établi une prêtrise officielle pour la nation et, plus tard, à la demande du peuple il a établi une royauté humaine, en faisant comprendre clairement que la requête du peuple pour un signe visible de gouvernement était la preuve d'un manque de foi en Lui, le vrai Roi.[18] Sur une durée d'environ cinq siècles, les rois fidèles étaient rares en Judah et manquaient complètement dans le dernier royaume du Nord d'Israël. Sur environ 24 rois de Judah, les règnes de six seulement sont décrits favorablement dans les Écritures, même ceux qui se sont ternis par leurs égarements de la volonté divine. De même la prêtrise n'a fourni aucun guide consistant et sûr au peuple, les prêtres étant souvent d'accord avec les rois dans leurs déviations de la volonté divine et contribuant ainsi à la dégénération du culte pur de Dieu. C'est peu étonnant que le psalmiste les réprimande :

> Ne mettez pas votre confiance dans les princes, dans les hommes mortels, qui ne peuvent pas sauver. Quand leur esprit part, ils reviennent à la terre; sur ce même jour leurs projets ne viennent à rien. Bénit est il dont l'aide est Dieu de Jacob, dont l'espoir est dans le SEIGNEUR [Jéhovah] son Dieu.[19]

L'histoire de ces cinq siècles montre que, en dépit de l'existence de cette organisation nationale et de sa prêtrise, Jéhovah a continué à s'occuper des individus et plus fréquemment que s'il n'y en a avait pas, ces individus étaient des personnes clairement en défaveur avec ce que l'on pourrait appeler "l'organisation" établie.

Jéhovah s'est occupé de David même quand la tête "de l'organisation", le roi Saul, avait fait de David un exclu de l'organisation. David a voulu résider à l'extérieur des limites d'Israël pour peu de temps, en trouvant même à un moment donné, plus sûr de vivre parmi les Philistins païens à Gath; pourtant Jéhovah a continué à s'occuper de lui.[20] À part ce que David et Salomon ont écrits, la plupart des Écriture a été écrite par des hommes qui n'ont pas fait partie de la structure officielle établie de l'organisation ou qui étaient en désaccord avec elle, considéré avec désapprobation - les prophètes que Dieu suscitait alors qu'aucun n'avait reçu leur attribution ou instructions d'un certains "canal" de l'organisation, ni soumis leurs discours et écrits à cette structure pour leur cachet d'approbation. Ils ont ouvertement exprimé leur désaccord avec ceux qui dirigeaient et guidaient la structure de l'organisation, tant rois que grands prêtres. À cause de cela ces prophètes étaient souvent considérés comme des provocateurs subversifs pour la congrégation d'Israël. Ils ont suivi le conseil de Psaume 37 dans l' "attente de Jéhovah" en ce qu'ils n'ont pas recouru à des actes iniques ou à la violence en représailles des injustices qu'ils ont subies, en laissant à Dieu d'exécuter ses jugements sur cette organisation nationale et ses chefs égarés. Mais une telle "attente de Jéhovah" était seulement dans ce sens, car ils ne se sont pas retenus ouvertement d'annoncer publiquement les déviations "de l'organisation" de la Parole de Dieu. Ils n'ont senti aucune obligation "d'aller" avec la structure d'organisation et ses représentants à leur cours erroné ou accepter et soutenir ses présentations erronées de la Parole de Dieu. Leur fidélité à Jéhovah et à sa vérité a remplacé la fidélité à n'importe quel système terrestre, même celui au départ établi par Dieu, comme était la nation d'Israël.

Aujourd'hui la plupart des Témoins de Jéhovah sont fiers de leur soutien à "l'organisation" peu importe ce qu'elle fait ou où elle entraîne ou quoi elle enseigne. Dans

18 1 Samuel 8:4-7; Isaïah 33:22.
19 Psaume 146:3-5, *NN*.
20 1 Samuel 21:10.

cela ils n'ont aucun soutien des Écritures. Dans la congrégation nationale d'Israël, c'était ceux qui docilement ont suivi les représentants de l'organisation (les rois et les prêtres) peu importe qui étaient ceux qui les conduisait dans le faux culte, et leur "fidélité" aux chefs de cette organisation nationale les a faits accuser faussement et persécuter des hommes innocents d'un quelconque méfait.[21] Ils ont considéré de tels serviteurs consciencieux de Jéhovah comme "anticonformistes". Ainsi, leur fidélité à une organisation les met réellement en opposition à Dieu. Ceci est pour nous un avertissement aujourd'hui.

Bien que la royauté avait cessé d'exister, la structure officielle de la prêtrise d'Israël fonctionnait toujours aux jours de Jésus, ses prêtres officiant toujours en remplissant la fonction de représentants nommés par Dieu. Leur étaient adjoint les anciens juifs qui ont aidé à composer la plus haute cour de justice judiciaire de la nation. En quoi cette circonstance a-t-elle affecté la course du Fils de Dieu, Christ Jésus ? Il a suivi sa course et parlé d'une manière qui lui a valu la désapprobation et l'opposition de cette structure d'autorité et de ses membres les plus responsables, en incluant le grand prêtre lui-même. En réalité, il était ce que l'on pourrait à juste titre appeler "le collège central" de l'organisation nationale, le prêtre en chef et les membres du Sanhédrin, qui l'a jugé hostilement.[22] Et c'était ce "collège central" à qui les apôtres ont déclaré plus tard, "Nous devons obéir à Dieu comme à un chef plutôt qu'aux hommes. "[23] La position qu'ils ont pris et le principe qu'ils ont exprimé reste valable aujourd'hui. Ils sont en conflit direct avec l'avis "du fait d'aller" avec une organisation simplement parce qu'elle prétend parler pour Dieu.

Rendre la fidélité à l'organisation comme étant le critère pour juger le Christianisme de quelqu'un est, alors, clairement une perversion des Écritures. Préconiser, même insister, pour que les personnes mettent leur *foi* en un quelconque système terrestre, est complètement sans fondement dans les Écritures. Lisez toutes ces Écritures et il est clair que que nous sommes appelés à mettre notre foi en Dieu, notre foi en son Fils, notre foi en la Parole de Dieu comme nous étant apportée par ceux qu'Il a inspiré, mais nulle part il nous est enseigné de mettre notre foi en des hommes ou en une organisation terrestre, et de suivre inconditionnellement sa direction. Pareille foi est mal placée et entraîne de graves conséquences. Les faits historiques nous le confirment tout au long des siècles et notre vingtième siècle n'est pas une exception. Loin d'encourager une telle foi dans des hommes imparfaits, le récit entier de la Bible est un rappel continuel du danger inhérent à ce genre de confiance.

Deux Classes de Chrétiens

> *Il y a un seul corps et un seul Esprit ; de même, Dieu vous a appelés à une seule espérance lorsqu'il vous a fait venir à lui. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous qui règne sur tous, qui agit par tous et qui est en tous.* - Ephésiens 4:4-6.

L'argumentation est utilisée de façon inhabituelle afin de déposséder des personnes parmi les Témoins de Jéhovah de leur relation avec Dieu alors qu'ils devraient à juste titre l'avoir. C'est par l'enseignement d'une disposition de deux classes sur les Chrétiens, une

21 Comparez Hébreux 11:36-40; Jacques 5:10,11.
22 Mathieu 26:57, 59.
23 Actes 5:27-29.

classe avec une relation sans doute plus privilégiée à Dieu que l'autre. L'enseignement sert finalement à soutenir la structure de l'autorité en fait dans l'organisation et créer un sentiment de docilité obéissante de la part des disciples. Quelle est la substance de cette enseignement et quelles formes d'argumentation sont utilisées pour la soutenir?

Parmi les promesses précieuses faites dans les Écritures comme la récompense de tout ceux retournant à Dieu dans le repentir et en plaçant leur foi dans la rançon du sacrifice de son Fils est celle-ci :

Ils sont libérés de l'esclavage du péché et de la mort, sont justifiés ou déclarés justes aux yeux de Dieu, leurs péchés sont complètement pardonnés par le pouvoir expiatoire du sacrifice de Christ. Il agit comme leur Médiateur, les amène dans une relation par alliance avec son Père, ils sont complètement réconciliés avec Dieu et font partie de sa famille, les enfants de Dieu, en recevant la filiation et la relation intime avec Dieu que cela implique. La vie éternelle est leur, pouvant seulement être perdue s'ils abandonnent leur foi, comme le Fils de Dieu expose :

> Oui, vraiment, je vous l'assure : celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné ; il est déjà passé de la mort à la vie.[24]

Ce sont là effectivement des promesses et un présent grandiose, une merveilleuse relation avec Dieu et son Fils. Toutefois, selon les enseignements actuels de la Société Watch Tower, ces promesses et cette relation privilégiée sont aujourd'hui la récompense de seulement environ 8,800 personnes sur la terre - le "reste oint" des 144,000 choisis. Elles ne s'appliquent pas aux autres , plus de quatre millions de personnes parmi les Témoins de Jéhovah.[25] Beaucoup de Témoins de Jéhovah ne sont réellement pas conscients de ce fait, ne réalisant l'ampleur de jusqu'où les enseignements officiels de l'organisation vont en ce domaine. Certains sont franchement perturbés quand il sont confrontés au fait que - bien qu'ils aient personnellement écouté la bonne nouvelle de Dieu, l'ont cru, se sont repentis et ont mis leur foi en la disposition Divine du sacrifice de la rançon par son Fils, pourtant, Christ Jésus n'est pas leur Médiateur, ils ne sont pas déclarés justes et ne peuvent pas l'être jusqu'à la fin d'un "mille de règne an de Christ," par conséquent leurs péchés ne sont pas réellement pardonnés, mais, comme s'ils l'étaient, sont tenus en suspens, qu'ils ne sont pas des fils de Dieu, mais seulement "des enfants potentiels," ne devenant pas vraiment les enfants de Dieu qu'après la "période de jugement de mille ans" et de l'épreuve finale qui s'en suivra. De plus, on leur dit (avec tact évidemment) que les écritures grecques chrétiennes ou le Nouveau Testament sont écrits pour les "oints" et ne s'appliquent pas à ces autres quatre millions de personnes sauf "par extension." C'est parce qu'elles ne font pas partie des 8,800 "oints" environ, ceux qui doivent régner avec Christ au ciel et qui seul participent au pain et au vin lors du repas du soir du Seigneur. Ces enseignements ne sont pas complètement restés incontestés. À cause des questions à propos de la valeur biblique de cette relation à deux niveaux , la classe des "oints" et des "autres brebis", l'organisation a préparé un certain nombre d'articles destinés à renforcer la croyance en ces points les plus ténus de l'enseignement. L'argumentation employée mérite de nouveau l'attention.

24 Jean 5:24.

25 Elles ne s'appliquent non plus, *à aucune des cinq milliards* de personnes sur terre qui ne sont pas Témoins de Jéhovah.

Les "Autres Brebis"

La désignation "d'autre brebis," trouvée en Jean 10:16, fait partie de la question. Les paroles de Jésus sont :

> J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. Celles-là aussi, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix, ainsi il n'y aura plus qu'un seul troupeau avec un seul berger.

L'enseignement de la Watch Tower consiste à dire que par cette expression "d'autre brebis" Jésus se réfère à celles qui ne font pas partie des 144,000 "oints", à une classe avec un destin terrestre.

Quand j'ai parlé avec un membre respecté du Comité de Filiale d'un important pays européen, ce texte est venu dans la conversation. À la simple référence de cela et sans commentaire de ma part ou d'une précédente discussion, il a immédiatement dit : "évidemment, cela s'applique aux Gentils."

Lors d'une séance du Collège central, ce thème a été abordé comme sujet et j'ai mentionné que j'avais entendu plusieurs personnes s'exprimer en accord avec le commentaire précédemment cité. Après une discussion, la proposition était à la fin de s'en tenir à la position traditionnelle. Pendant la discussion, Ted Jaracz a donné un exemple remarquable de raisonnement circulaire en demandant 'où la classe terrestre apparaîtrait dans la parabole si cette expression ne s'appliquait pas à eux ?'[26] Juste avant que l'on ait demandé le vote, le membre Léo Greenlees a dit, "ne semble-t-il pas que nous devrions au moins tenir compte *de la possibilité* que le texte s'applique aux Gentils ?" Mais il n'en a pas été tenu compte.

Pourtant la parabole décrit d'abord clairement le ministère de Jésus pour le peuple juif, ceux dans le "enclos des brebis" d'Israël, vers lesquelles il est venu et a appelé celles qui se sont avérés être "ses brebis," celles là qui connaissaient sa voix et l'ont suivi. Puisqu'il a d'abord clairement appelé ses brebis parmi les Juifs, qui les "autres brebis" devraient logiquement être, si ce ne sont ceux qui parmi les Gentils ont par la suite entendu sa voix, exprimée à travers ses apôtres et disciples ?[27]

Le 15 juillet 1980, *la Tour de garde* (la page 23) a cherché à dissiper ces doutes de l'enseignement traditionnel sur ce sujet, un enseignement en usage depuis 1921. Notez la manière dans laquelle elle présente l'avis opposé, au texte faisant allusion aux Gentils, ceux-là devant être joints à l'enclos de Chrétiens juifs et avec lesquels ils deviennent "un seul troupeau" :

> Au dire des Églises de la chrétienté, l'“enclos” dont Jésus parlait devait regrouper uniquement des chrétiens juifs. Les “autres brebis” seraient des chrétiens non-juifs ou gentils, et tous ces croyants, Juifs et Gentils, formeraient “un seul troupeau” rassemblé dans un même enclos spirituel sous la conduite d'“un seul berger”. Mais cette interprétation contredit d'autres passages de la Bible qui ont trait au même sujet.

"Un détournement du sujet" est immédiatement présentée par l'attribution de cette compréhension de Jean 10:16 "aux églises de la Chrétienté," comme si celles-ci sont la source originale de l'avis que dans le texte les "autres brebis" s'applique aux Gentils. Cela

26 En réalité, Jaracz sait bien, que la "classe terrestre" est systématiquement *exclue* dans les publications de la Watch Tower des paraboles de Jésus, toute sauf celle-ci et celle des brebis et des chèvres (Mathieu 25:31-46).

27 Jean 10:1-16; comparez Jean 1:11-13; Mathieu 10:16; 15:24; 28:18-20; actes 1:8.

a un effet très prévisible dans l'esprit des lecteurs Témoins, une stimulation de l'inclination "provincialiste". Comme la Chrétienté est considérée comme une partie importante "de Babylone la Grande," ici au moyen d'un anathème, l'avis est entaché dès le début par un tel préjugé.[28]

La pensée évidente devrait faire clairement comprendre qu'il s'agit d'un faux raisonnement, que prétendre simplement parce que quelque chose est crue par de semblables églises, celle-ci devrait automatiquement être considérée comme suspecte, même automatiquement erroné. On peut dire avec certitude qu'une part importante de la chrétienté, enseigne également que Christ est le sauveur de l'humanité, qu'il est mort pour l'humanité; la plupart des églises de la Chrétienté enseignent que la Parole de Dieu est trouvée dans la Bible, qu'elle fournit des conseils divins à l'humanité, montre la voie de la vie éternelle. Parce qu'ils sont enseignés par les églises de la Chrétienté, cela rend-il de tels enseignements mauvais ou suspects ? L'organisation de la Watch Tower n'a jamais hésité à citer des dictionnaires de la Bible, des commentaires de la Bible, des lexiques et de semblables ouvrages, qui sont le produit d'érudits de la Chrétienté *chaque fois que leurs déclarations peuvent être utilisées pour le soutien des enseignements de l'organisation.*[29] Seulement quand ces déclarations vont à l'encontre du dogme de la Watch Tower on fait appel à ce genre d'appel incohérent au préjugé comme le montre cet article. Le sens de l'honnêteté devrait reconnaître qu'un argument tient ou tombe selon sa propre valeur, sans tenir compte de sa source.

La tentative est bientôt faite pour mettre le lecteur sur "un faux dilemme," en disant que "cet enseignement est en désaccord avec d'autres écritures de Bible parlant de ce sujet." Mais cette déclaration est une simple assertion et est sans fondement. Permettons-nous, juste pour argumenter, que tous les autres enseignements de l'organisation sur le nombre littéral des 144,000, sur ceux qui hors de ce nombre destinés à vivre dans un paradis terrestre, à propos des brebis dans la parabole des brebis et des chèvres se rapportant à ceux qui vivront dans le paradis terrestre - de supposer que tout cela est correct. Comment cela serait remis en question si Jésus s'adresse aux Gentils dans le texte ici en question, Jean 10:16? Simplement, il ne le fait pas.

Est-ce qu'il n'est pas vrai que les convertis parmi les Gentils sont vraiment devenus unis aux Chrétiens juifs comme étant un seul troupeau sous un seul Berger ? Que les enseignements de l'organisation d'une classe terrestre soient vrais ou non, cela ne changerait pas ce fait le moins du monde, n'est-ce pas ? Alors que "l'écoute de la voix de Jésus par les Gentils et qu'ils se soient joints au troupeau des Chrétiens juifs se soit vraiment produit, qu'est-ce qui empêche l'illustration de Jésus de s'appliquer de cette façon ? Pour quelle raison on recherche ici "une confrontation" entre cette compréhension Biblique et les enseignements de l'organisation d'une classe terrestre et d'un paradis terrestre, quand aucune telle confrontation ou opposition ne sont pas exigés ? Si l'argument

---

28 C'est aussi décrit dans le domaine de la logique comme la tactique de l'"empoisonnement du puits", dans laquelle un effort est fait pour discréditer la source en la faisant paraître la preuve ou argument de cette source indignes d'une sérieuse considération.

29 Comme par exemple, la *Tour de garde* du 15 janvier 1991, en seulement six pages (les pages 10 à 15) cite **quinze** sources allant dans son sens - toutes "de la Chrétienté". Généralement, quand une citation favorable à une position de la Watch Tower est utilisée, aucune attention n'est attirée sur le fait que la source – s'il s'agisse d' un dictionnaire de la Bible ou d'un commentaire ou d'une autre organisation religieuse – soit un produit de ce que la *Watch Tower* appelle "la Chrétienté apostate", et l'auteur du document favorable est simplement appelé ou est désigné, non pas comme un représentant "de Babylone la Grande", mais comme "un érudit Biblique" ou par une expression semblable.

était solide et reposait sur une preuve Biblique solide, il n'y aurait aucun besoin pour le rédacteur de l'article de recourir à l'utilisation d'un faux dilemme. L'argumentation de la Watch Tower n'est ni équitable, ni basée sur des faits.

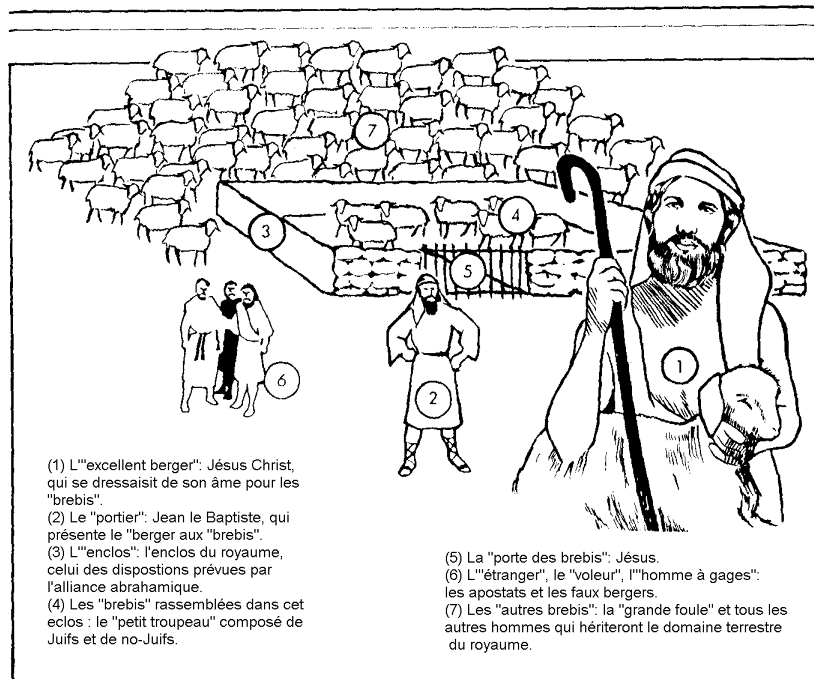
Le paragraphe suivant suggère au lecteur que Jean "pourrait bien s'être rappelé" en mettant ces paroles de Jésus par écrit. S'étant référé à la parabole des brebis et des chèvres en Mathieu 25, il dit :

> 7 L'apôtre Jean connaissait bien cette parabole. C'est lui qui, avec Pierre, André et Jacques, son frère, avait amené Jésus à prononcer cette prophétie, lorsqu'il l'avait interrogé en privé sur le "signe". Jean a donc entendu tout ce que Jésus annonça en la circonstance (Marc 13:3, 4), et, lorsqu'il rapporta les paroles de son Maître sur les "autres brebis", il s'est sans doute rappelé la parabole des brebis et des chèvres. C'est également lui qui, à un âge avancé, reçut la Révélation où il était annoncé que les 12 tribus de l'Israël spirituel compteraient seulement 144 000 membres. Jean savait donc que l'"enclos" du "petit troupeau" ne réunirait qu'un nombre limité de tous les hommes qui seraient sauvés.[30]

Cette tentative par le rédacteur de l'article de lire dans les pensées ne prouvent rien; c'est aussi inutile, puisque les paroles de Jean 10:16, ne sont pas nées de la pensée *de Jean*, mais avec celle *de Jésus*. La déclaration *suppose* aussi que Jean comprenait les 144,000 de la Révélation comme l'organisation de la Watch Tower le comprend. De nouveau, le rédacteur a recours à l'utilisation du raisonnement circulaire.

Peut-être la caractéristique la plus intéressante de ces articles est l'image pour décrire sous forme graphique l'interprétation de la Watch Tower du texte, comme montré ici :

Les Dispositions que Jéhovah a prises en faveur de ses "brebis"



Bien que ce soit, de l'aveu général, seulement l'esquisse d'un artiste, *le concept* que la Scène transmet, conçu pour s'accorder avec l'enseignement de l'organisation, est presque incroyable. Ici est représenté un berger israélite avec sept brebis (en les comptant) protégés dans un enclos et cinquante autres (en les comptant) sont laissées à l'extérieur sans la protection de l'enclos.

Quel berger au cours de l'histoire, quelle que soit son origine et son pays, aurait pris une

30 *La Tour de garde*, du 15 juillet 1980, la page 7

telle disposition pour ses brebis ? Pourquoi un berger rassemblerait "d'autres brebis" en grands nombres et les laisserait séparées, emmurées de son troupeau existant, tournant autour de l'enclos des brebis? Même s'il s'agissait de deux races distinctes, de qualité ou de type de laine différentes, le berger fournirait toujours au moins un enclos pour les brebis de race différente. Mais y a-il vraiment deux "races" de Chrétiens dans le sens qu'ils recevraient un traitement inégal comme représenté dans l'image de la *Watch Tower*?

Notamment, l'artiste a choisi un rapport d'environ 7 brebis à l'extérieur pour une à l'intérieur. Si le rapport se base sur les plus de 4,000,000 de Témoins supposés appartenir à la classe des "autres brebis", en comparaison avec le total des 144,000 du soi-disant "petit troupeau", le rapport réel serait plus proche de 28 pour 1. Cela signifierait que si 7 brebis sont représentées à l'intérieur de l'enclos, il y en aurait 196 à l'extérieur, ce qui rendrait la scène d'autant plus incroyable.

Au premier siècle, à la Pentecôte 3,000 personnes ont été baptisées. Plus tard le récit fait allusion "à cinq mille *hommes*" parmi ceux qui acceptèrent la bonne nouvelle.[31] Dans les années qui suivirent, non seulement il y avait toujours plus d'accroissement à Jérusalem, mais les congrégations des croyants se développaient partout dans le monde connu de l'époque, et les faits historiques indiquent que le nombre de ceux qui embrassèrent la bonne nouvelle concernait plusieurs dizaines, même des centaines, des milliers d'individus.[32] Même si nous devions *supposer* que le plus grand nombre n'a pas prouvé sa fidélité, il est tout de même difficile de croire qu'il n'y ait pas eu au moins des milliers qui l'auraient fait. Puisque le périodique la *Tour de garde* a commencé à être publié en 1879, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont proclamées être des disciples oints du Christ, et la *Tour de garde* laisse entendre que certainement beaucoup d'entre elles sont restées fidèles. Dans le cadre de l'illustration, si nous devions accepter un chiffre très bas de 10,000 restés fidèles jusqu'à la mort au cours du premier siècle, et encore 10,000 aux alentours de 1879, ceci ne laisserait (selon la doctrine de la Watch Tower) que 124,000 autres personne pouvant être approuvées comme héritiers céleste durant cette période. Considérez ce que cela signifierait. Cela signifierait que pendant 1,779 ans, avant que l'organisation de la Watch Tower ne vienne à l'existence, Christ Jésus, qui dirigeait ses disciples en accord avec ses paroles de Mathieu 28:20, n'aurait vu seulement - dans le monde entier – qu'une moyenne de 70 personnes par an devenir ses disciples fidèles et approuvés![33] Sûrement cela réclame de la conviction de penser que de pareils résultats misérables résulteraient de la direction par Jésus de ses disciples et cela abaisserait le pouvoir de la bonne nouvelle et le pouvoir de l'Esprit saint de Dieu.

En dépit de toute cette argumentation compliquée, il semble évident qu'un vrai chrétien est un vrai chrétien. Les écritures inspirées elles-mêmes le savent manifestement et n'en présentent aucune autre sorte. *Tous ceux* qui entendent la voix du bon berger sont appelés à montrer la même sorte de foi et d'amour, le même fruit de l'Esprit de Dieu, en appréciant la même relation avec Lui en tant que fils. Deux différentes sortes "de brebis" chrétiennes sont le produit de l'invention humaine.

Dans la Bible nous trouvons directement un passage qui remarquablement fait un parallèle avec Jean 10 : 16, à savoir ce que l'apôtre Paul a écrit en Éphèsiens 2:11-18. Là, à la place de deux groupes de brebis, l'apôtre fait allusion à deux peuples, les Juifs et Gentils et dit, selon *la Traduction du monde nouveau :*

11 C'est pourquoi rappelez-vous toujours qu'autrefois vous étiez des gens des nations quant à la

31 Actes 2:41; 4:4.

32 Comparez Actes 6:1, 7; 8:1,4,5,14; 13:44,48,49; Mathieu 28:18-20; actes 1:8.

33 Ces chiffres sont le résultat de la division de 124,000 par 1,779.

chair ; vous étiez appelés “ incirconcision ” par ce qui est appelé “ circoncision ” faite dans la chair par des mains — [12] que vous étiez à cette même époque sans Christ, éloignés de l'état d'Israël et étrangers aux alliances de la promesse, et que vous n'aviez pas d'espérance et étiez sans Dieu dans le monde. [13] Mais maintenant, en union avec Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. [14] Car il est notre paix, lui qui des deux groupes en a fait un seul et a détruit le mur intermédiaire qui les séparait. [15] Par le moyen de sa chair il a aboli l'inimitié, la Loi des commandements consistant en décrets, pour qu'il puisse créer, en union avec lui, les deux peuples en un seul homme nouveau et faire la paix ; [16] et pour qu'il puisse réconcilier pleinement les deux peuples en un seul corps pour Dieu, grâce au poteau de supplice, parce qu'il avait tué l'inimitié par le moyen de [sa personne]. [17] Et il est venu et a annoncé la bonne nouvelle de la paix à vous, ceux qui étaient loin, et la paix à ceux qui étaient proches, [18] parce que c'est grâce à lui que nous, les deux peuples, nous avons accès auprès du Père par un seul esprit.

Tous les éléments trouvés dans Jean 10 : 16, se retrouvent ici. Bien qu'il utilise une analogie différente à celle des brebis, il dit la même chose, présente la même image. Il montre que, en plus des croyants juifs (ou brebis) les croyants Gentils (ou brebis) ont entendu la bonne nouvelle (la voix du berger, Christ) et par Christ ces deux peuples ont formés un corps (ou un troupeau), avec lui à leur tête (leur seul berger).

Dire, ensuite, que la compréhension des "autres brebis" de Jean 10:16, comme se rapportant aux croyants Gentils, "est en désaccord avec les autres écritures de Bible en rapport avec le sujet" est exactement contraire aux faits.

Cette compréhension est en total harmonie, non seulement avec la déclaration de Paul citée ci-avant, mais avec tout le reste des écritures. À partir du début de la promesse de Dieu à Abraham, les écritures pointaient constamment vers l'avant et ont prophétisées du temps où Dieu rassemblerait les gens de toutes les nations en un seul peuple, son peuple avec son Messie.[34] A la lumière de cela, l'explication de Jésus est facilement compréhensible, sans arguments compliqués et complexes pour l'expliquer. Au lieu de 'contredire d'autres passages de la Bible qui ont trait au même sujet,' en raison de toutes les prophéties s'y montrant, il aurait été pour le moins inhabituel, si Jésus *n'avait pas* donné une parabole illustrant la venue dans l'unité des Gentils avec les croyants juifs.

Une autre désignation utilisée de la prétendue classe secondaire de Chrétiens est celle de la "grande foule," une expression tirée de Révélation 7 :9-17. Pour un examen de ce sujet, on renvoie le lecteur à l'Appendice.

L'inégalité de Doctrine

> De cette manière, nous ne serons plus de petits enfants ballottés comme des barques par les vagues et emportés çà et là par le vent de toutes sortes d'enseignements, à la merci d'hommes habiles à entraîner les autres dans l'erreur.
>
> - Ephèsiens 4:14, *La Bible du Semeur.*

La vérité est en accord avec elle même, elle est donc quelque chose de stable et sûre. Un signe important d'argumentation fallacieuse est donc l'**incohérence**, particulièrement si l'incohérence sur une dernière position en rapport avec la toute première n'est pas ouvertement reconnue ou faite, pour paraître autre chose que ce qu'elle est réellement - la

34 Genèse 12:3; 22:18; 28:14; Psaume 72:17; Isaiah 19:23-25; Amos 9:11,12; actes 15:15-18; Galates 3:8.

correction d'une erreur.

C'est le cas de l'organisation Watch Tower, avec son effort à produire un sentiment "d'urgence" fondée sur sa prétendue connaissance que la "période finale" est obligée de se produire à un moment particulier. *Crise de Conscience* décrit la façon dont toute une série de dates ont été finalement rejetées, et les prédictions rattachées à ces dates ont été transférées sur une autre série de dates, plus tardive.[35] La preuve y est aussi faite, en montrant de quelles manières les prédictions de la Watch Tower se rapportant à 1914, 1918, 1920, 1925, le début des années 1940 et finalement 1975, se sont toutes montrées dépourvues de sens. Un numéro de la *Tour de garde* s'est efforcé de justifier tout cela et de placer en même temps ses lecteurs sur la défensive sur ce sujet. Dans son numéro du 1er avril 1985 (en français), plusieurs articles sur la "Vigilance chrétienne" ont mis l'accent sur les nombreuses exhortations Bibliques demandant de "continuez à veiller" concernant le retour promis du Christ et ensuite présentait la preuve historique d'une relâche générale de l'attention spirituelle, tant dans le passé que dans le présent. L'article a commencé par justifier la forte insistance sur les calculs chronologiques pour déterminer la proximité de la fin, comme celle pratiquée par l'organisation de Watch Tower en disant essentiellement "Qu'il vaut mieux s'être trompé par de mauvais calculs que d'être sur le plan spirituel assoupi et apathique lors de l'arrivée du Christ." Le but de toutes cette série d'articles est de faire croire, qu'à moins de penser à une période de temps particulière et d'y concentrer une forte attention sur les conditions visibles comme étant un signe, on tombe alors automatiquement dans l'autre camp, celui de ceux qui sont apathiques sur le plan spirituel et qui ont perdu tout intérêt pour le retour du Christ.

Ce document montre de nombreuses formes de faux raisonnement. Une grande partie de la justification des fausses attentes de la Watch Tower est fondée sur le fait que d'autres dans le passé, en incluant les serviteurs de Dieu aux temps pré-chrétiens et chrétiens, avaient aussi de fausses idées du temps pour Dieu d'agir dans certains domaines de son dessein. C'est une variation du raisonnement que "deux maux font un bien," à savoir, que "la pratique commune" fournit d'une manière ou d'une autre la justification de ce que l'on fait. Réellement, si la Société Watch Tower est consciente des erreurs du passé de la part des personnes qui ont essayé de fixer une période de temps pour la fin à venir, cela ne les fait pas *moins*, mais *plus responsable* de faire des prédictions induisant en erreur. Ils devraient avoir démontré qu'ils avaient appris de quelque chose de ces exemples de fausse pensée et devraient s'être retenus de suivre le même sentier erroné. Le proverbe dit que, "l'Expérience est une rude école, mais les imbéciles n'apprendront jamais des autres," mais un "esclave fidèle et avisé" ne devrait pas être dans cette classe. Les hommes dans la Bible ont commis toutes sortes de fautes et leurs récits sont fait "pour nous avertir, nous sur qui les fins des systèmes de choses sont arrivées," *et non pas comme la justification à commettre des fautes similaires*.[36]

Principalement toutefois, ces articles mettent les lecteurs face à un faux dilemme. Ils s'efforcent de créer l'idée que, soit une personne suit la voie de l'organisation de la Watch Tower en fixant un certain schéma du temps pour l'arrivée de la fin, en utilisant des calculs chronologiques et des évaluations de certaines conditions mondiales allant dans ce sens, soit il ou elle tombe dans la classe de ceux qui ne se soucient même pas quand le Christ vient, sont apathiques, lents et probablement "apostats". Le fait est, toutefois, que l'on a pas à faire un choix entre seulement deux options et que l'on a pas besoin de se placer dans

35 Voir *Crise de Conscience,* les pages 139, 146-148, 198, 199.

36 1 Corinthiens 10:11, *NW.*

une de ces catégories. Christ Jésus a prédit que ceux-là qui viendraient disant, "le temps fixé s'est approché," il dit alors de ceux-ci, "n'allez pas à leur suite."[37] Ni Christ Jésus ni ses apôtres ont encouragés de toute façon l'utilisation de calculs chronologiques afin de déterminer le moment de son retour. Au contraire, les incitations du Christ pour "continuer a veiller" contenaient dans leur contexte une égale insistance sur le fait qu'il était impossible pour ses disciples de prévoir ou de prédire le moment du retour du Maître. C'est le fait même de cette *incertitude* et de *l'imprévisibilité* du moment qui réellement rend la vigilance si critique.[38]

Ceci nous conduit à décourager l'idée qu' "être vigilant"signifier scruter les médias de l'information ou d'autres sources afin d'y trouver une preuve visible - sous forme d'événements ou de situations mondiales - que le retour du Christ serait sur le point de survenir et que la "fin serait proche." Ses propres mots montrent que ses disciples seraient attentifs en étant sur leur garde vis-à-vis des aspects séduisants d'un monde matérialiste, des soucis distrayants de la vie, et par conséquent de manifester un souci régulier et diligent du maintien de leur force et de leur santé spirituelle, avant tout afin de préserver leur relation étroite avec Dieu et Christ, pour que quand, sans avertissement préalable, le temps du jugement vienne réellement, ils puissent être trouvés "debout devant le Fils de l'homme" comme des personnes approuvées.[39] Pierre, aussi, en parlant du jour du jugement de Dieu explique que l'on prouve que l'on garde ce moment "à l'esprit" par le moyen "d'actes de sainte conduite et en actions marquées par l'attachement à Dieu," pas en ayant foi dans des spéculations chronologiques ou en s'excitant à la vue de certains événements ou situations mondiales.[40] Comme les Chrétiens, ils ne devraient jamais perdre de vue que le temps du jugement est certain, inéluctable, et devraient laisser leur conscience les guider dans toutes leurs décisions et actions, vivant ainsi chaque jour comme si cela pourrait être le jour au cours duquel viendra le jugement.

À un moment donné l'article de la *Tour de garde* (la page 18) déclare : "Quant aux apostats qui soutiennent que les “derniers jours” ont commencé à la Pentecôte et qu'ils se confondent avec l'ère chrétienne, ont-ils incité leurs semblables à se tenir en éveil ou bien à sombrer dans le sommeil spirituel?" Aucune preuve n'est avancée pour montrer que cette compréhension des "derniers jours" doit s'ensuivre ou s'est ensuivie d'un pareil "sommeil spirituel," et d'une diminution "de la vigilance chrétienne." Une question que les articles ne posent jamais est *quelle est l'effet des nombreuses fausses prédictions* de la Watch Tower. Ont-elles - et les semblables prédictions d'autres groupes religieux, réellement fortifiées la confiance des gens en ce que la Bible promet concernant le retour du Christ ? Ont-elles amélioré l'appréciation des écritures ou ont-elles servi à la faire apparaître comme une source de fausses espérances ?

Sous le titre, "**Les déceptions peuvent affaiblir la foi**," la *Tour de garde* du 15 avril 1990 explique (la page 26 en français) :

> Les chrétiens adultes aussi peuvent être déçus et, dans certains cas, cela les a conduits au désastre spirituel. Quelques-uns avaient fondé leur espoir sur une date à laquelle ils étaient sûrs de voir arriver Harmaguédon. Comme rien ne s'est passé à cette date-là, ils ont été déçus.

37 Luc 21:8.
38 Comparez Mathieu 24:42-44; 25:13; Marc 13:33-37; Luc 12:40.
39 Luc 21:36.
40 2 Pierre 3:10-12.

C'est sans doute une allusion aux attentes tenues par les Témoins concernant l'année 1975. D'où ces attentes tenaient-elles leur source? Qui est-ce qui les a suscitées? Était-ce de la propre initiative de ces personnes qui ont été par la suite déçues? L'article ne montre jamais que la déception qui "les a conduits au désastre spirituel" provenait des attentes éveillées et stimulées par l'organisation de la Watch Tower elle-même. Illustrons comment le sujet a été fortement mis en avant, dans un rapport sur l'Assemblée internationale des Témoins de Jéhovah "Paix sur la Terre" tenue en 1969, après s'être référé à l'approche d'un nouveau millénium en 2001, la publication, comme on peut le voir sur cette photocopie, explique (à la page 11) (Tour de Garde du 1er janvier 1970 p. 14 en français) :

> Mais pour ceux qui craignent Dieu et étudient la sainte Bible, c'est-à-dire les Écritures hébraïques et les Écritures grecques chrétiennes, il existe un millénaire plus important qui les intéresse davantage : c'est le septième millénaire ! Il s'agit du septième millénaire compté non pas à partir de l'an 1 de notre ère, mais depuis que l'homme existe sur la terre, c'est-à-dire à partir de la création par Dieu de l'homme parfait et de sa femme dans le jardin d'Éden. Il est généralement calculé d'après le calendrier *Anno Mundi* ou "Année du monde", c'est-à-dire du monde des hommes.
>
> Tout cela a-t-il un rapport avec l'établissement prochain d'une paix de mille ans ou d'un millénium ? Très vraisemblablement!

Comme tous les Témoins le savaient déjà, trois ans plus tôt (en 1966) la Société de la Watch Tower avait identifié l'année 1975 comme la date du début du septième millénaire de l'histoire de l'humanité.[41] Quelle la signification a été donnée à ce calcul? Le document de 1969 continue (la page 12) disant :

> Plus récemment des spécialistes, étudiants sincères de la sainte Bible, ont entrepris un réexamen de la chronologie. D'après leur calcul, les six millénaires de l'histoire de l'homme prendraient fin au milieu des années soixante-dix. Par suite, le septième millénaire compté à partir de la création de l'homme par Jéhovah Dieu, commencerait dans moins de dix ans.
>
> Pour que le Seigneur Jésus-Christ soit "maître même du sabbat", son règne de mille ans doit être la septième d'une série de sept périodes de mille ans ou millénaires (Mat. 12:8, *AC*). Ce serait donc un règne sabbatique. Dès le début de l'existence de l'homme, Satan le Diable a exercé son influence sur le monde, obligeant la famille humaine à travailler dur dans des conditions pénibles. Avant même le déluge universel qui survint aux jours de Noé, il avait fait en sorte que la terre soit remplie de violence, et, de nos jours, il provoque sur notre vieille planète une violence plus grande encore. Sous peu prendront fin les six millénaires de cette domination inique exercée par Satan sur les hommes devenus ses esclaves. Selon les paroles prophétiques de Jésus rapportées dans Matthieu 24:34, ils se termineront du vivant de la génération qui a été témoin des événements internationaux qui se sont produits depuis la fin des temps des Gentils en 1914. La fin de ces six millénaires d'esclavage pénible sous la domination de Satan le Diable, ne serait-elle pas pour Jéhovah le moment approprié pour instaurer un millénaire sabbatique en faveur de toutes ses créatures humaines ? Certainement ! Et son Roi Jésus-Christ sera le Seigneur de ce Sabbat.

---

41 Voir la documentation présentée dans *Crise de Conscience,* les pages 198-209.

La responsabilité fondamentale de toute cette excitation et de toutes ces attentes déçues sont liées à l'année 1975, et sont restées à la porte de l'organisation Watch Tower. Comme décrit dans *Crise de Conscience,* aux pages 209-212, l'effet dommageable de la déception était clairement évident, exposé même dans les mémorandums des membres responsables du siège social. Pourtant le Collège central s'est opposé à reconnaître cette responsabilité pendant presque quatre ans.

Leurs propres rapports montrent qu'il s'en est suivi une "attention spirituelle artificielle" de la part des centaines de milliers et que leur "attention" apparente finissait aussitôt que les attentes s'achevaient avec le passage de cette année plus une décennie et demie. Ces centaines de milliers qui ont afflué dans l'organisation à la suite de ce faux signal *ont-ils tiré avantage* à être ainsi désillusionné ? Cela a-t-il amélioré leur confiance en l'intégrité des écritures ? Il y a peu de raison de le croire. Le fondement de cette "attention spirituelle apparente" a été bâti sur les sables mouvants de la spéculation humaine et ne peut être comparé avec l'attention spirituelle authentique construite sur les enseignements de Jésus Christ semblables à la roche.[42]

Nous sommes tous illogiques par moments; c'est un défaut humain. Mais cela n'excuse pas les tentatives de couvrir, justifier ou nier nos incohérences. Au mieux, l'organisation n'a jamais accordé plus que la reconnaissance symbolique de la responsabilité pour le dommage causé par ses nombreuses prédictions erronées. Le 15 avril 1990, *la Tour de garde* citée montre que même cette reconnaissance n'a pas été faite volontiers et que l'organisation essaie toujours d'éluder sa responsabilité et de la déplacer adroitement sur d'autres, qui sont en fait, ses victimes. C'est là où ce facteur existe, que le sophisme de l'incohérence devient clairement répréhensible.

Bien que l'organisation ait de temps à autre, une vague reconnaissance de sa compréhension changeante concernant sa date clé de 1914 (qui depuis quarante ans l'a considérée comme la **fin** des derniers jours et, quand cette date fut passée, a été changée en **début** des derniers jours), elle prétend avec grande fermeté quant à considérer cette date et à sa signification présentement attribuée. Au cours des deux dernières décennies, toutefois, comme cette date s'est éloignée de plus loin en plus loin dans le passé, l'organisation déplace constamment sa définition "de la génération" de Mathieu 24:34, qu'elle lie à cette date et laquelle"génération" ne doit pas disparaître avant que la fin n'arrive.

Ainsi, bien que cela n'a jamais été spécialement expliqué, pendant longtemps l'impression générale était "que la génération" s'appliquait essentiellement aux personnes qui avaient atteint la maturité en 1914 et que la génération de ces gens serait toujours vivante quand Armageddon arrivera.. Alors, *le Réveillez-vous!* du 8 octobre 1968 (les pages 13, 14) fait cette déclaration :

> Jésus parlait évidemment de ceux qui étaient assez âgés pour témoigner avec compréhension de ce qui était survenu lorsque les "derniers jours" ont commencés. Jésus disait cela certaines de ces personnes qui étaient vivantes lors de l'apparition du 'signe des derniers jours et qui seraient toujours vivantes quand Dieu mènerait ce système à sa fin.
>
> Même si nous supposons que des jeunes gens âgés de 15 ans seraient assez perspicaces pour réaliser l'importance de ce qui est arrivé en 1914, cela donnerait au plus jeune "de cette génération" presque 70 ans aujourd'hui. Donc la grande majorité de la génération à laquelle Jésus faisait allusion a disparue dans la mort. Le reste s'approchant de la vieillesse. Et souvenez-vous, Jésus a dit que la fin de ce monde méchant viendrait *avant*

42 Mathieu 7:24-28.

que cette génération disparaisse dans la mort. De ce fait, cela nous indique que les années restantes avant la fin prédite vienne ne peuvent pas être nombreuses.

En prenant 15 ans comme une sorte de minimum, comme l'article le dit, cela aurait donné au plus jeune de cette "génération" presque 70 ans en ce moment là (1968).

Dix ans plus tard, quand ce membre "le plus jeune" "de la génération" avait maintenant 80 ans, *la Tour de garde* du 1er octobre 1978, (la page 31) a fait un léger changement.[43] La publication de 1968 disait que les paroles de Jésus "évidemment" se rapportaient aux personnes assez âgées pour comprendre et être "assez perspicace pour réaliser l'importance" de ce qui est survenu en 1914. Maintenant, dix ans plus tard, ce n'était pas "si évident". Au lieu de cela la publication de 1978 disait qu'elle pourrait inclure ceux qui pourraient "observer" de telles choses que la guerre de 1914 et d'autres conditions. En même temps, elle excluait énergiquement de son application ceux qui étaient de simples nouveau-nés en ce temps-là.

Deux ans plus tard, *la Tour de garde* du 15 octobre 1980 (la page 31) utilisait la déclaration d'un magazine d'informations populaire, apportant l'idée selon laquelle des personnes pourraient commencer à se créer une mémoire durable à partir de *10 ans*.

Plus tôt en 1978, *la Tour de garde* avait dit que la “génération” ne devrait logiquement pas désigner les enfants nés pendant la Première Guerre mondiale.

Passent encore six ans et l'illogique devient logique. *La Tour de garde* du 15 mai 1984 (les pages 4-7), inverse la position précédente et, en utilisant certaines définitions (trouvées dans les oeuvres d'érudits de la Chrétienté), dit maintenant :

> Ce vocable désignerait donc à la fois les personnes nées vers l’époque d’un événement marquant et toutes celles qui sont en vie lorsqu’il se produit.
>
> Si Jésus a employé le mot “génération” dans ce sens-là et que nous l’appliquions ainsi à 1914, il s’ensuit alors que les bébés membres de cette génération ont maintenant au moins 70 ans, tandis que d’autres sont déjà octogénaires, nonagénaires, voire centenaires.[44]

Ainsi alors que le *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1968 faisait allusion à des personnes ayant eu *15 ans* en 1914 et (en 1968) 70 ans, ici en 1984 quinze ans ont passés et nous trouvons maintenant l'organisation parlant de *bébés* nés en 1914 ayant à présent 70 ans.

Proverbes 27:16 comparent l'inutilité de retenir un conjoint obstinément querelleur comme si c'était "retenir le vent ou de retenir de l'huile dans la main droite." D'une manière analogue, les tentatives a trouver quelque chose de stable dans la définition de l'organisation de la Watch Tower de "cette génération" à laquelle elle fait allusion, ressemblent aussi à essayer de retenir de l'huile. Sa viscosité défie simplement quiconque d'agir ainsi.[45]

En un peu plus de deux décennies, les seules personnes nées en 1914 ou avant seront celles qui sont centenaires. Comme expliqué dans *Crise de Conscience*, en dépit des

43 La raison pour publier cet article particulier était que le membre du Collège central Albert Schroeder, lors d'un circuit en Europe cette année là, avait, de sa propre initiative, suggéré une nouvelle compréhension "de cette génération." Il a suggéré son application à la génération des "oints", une définition qui la libérerait de son attache à la date de 1914 et tiendrait compte de son extension aussi longtemps qu'il y aurait des Témoins de Jéhovah, quel que soit la date de leur naissance, proclamant être de cette "classe ointe." L'article de *la Tour de garde* a été conçu essentiellement pour réaffirmer la position fondamentale et traditionnelle de l'opinion de l'organisation, échafaudée autour de 1914. Voir aussi *Crise de Conscience.* la page 214.

44 Je souligne. Le *Réveillez-vous!* du 8 avril 1988 les pages 13, 14, a répété cette position.

45 Au cours des dernières années les publications ont régulièrement appelé l'attention sur le nombre de personnes qui ont dépassées 90 ans ou qui ont atteint les 100 ans et sont toujours vivantes.

déclarations apparemment confiantes dans les publications de Watch Tower, un nombre considérable de membres du Collège central reconnaissait longtemps que l'enseignement traditionnel "de cette génération" se montre de plus en plus ténu. Il n'y a nulle autre explication du fait qu'en 1980 les membres du Comité du Président ont établi et ont présenté un document qui, si son raisonnement avait été accepté, aurait placé le début "de cette génération" - pas en 1914 - mais en 1957, quand l'union soviétique a lancé son premier Spoutnik![46]

L'objectif similaire de changer les définitions peut être trouvé par les efforts des publications de la Watch Tower à fixer 1914 comme le moment d' "un signe" unique Mondial rattaché aux guerres, famines, séismes et pestes. Depuis la preuve abondante d'incohérences, des tentatives de soutenir les prétentions en prenant des citations hors du contexte, en ignorant ou supprimant les preuves historiques contraires, sont si complètement et soigneusement documenté dans le livre *le Signe des Derniers Jours - Quand ?,* il semble inutile d'en discuter ici. Avec la preuve Biblique démontrant le sens réel de l'expression critique *parousia* et de l'expression "les derniers jours," le livre présente aussi de raisons sérieuses pour croire que l'approche entière de la compréhension des paroles de Jésus en Mathieu 24, enseignée non seulement dans l'organisation des Témoins mais dans beaucoup d'autres systèmes religieux, provient d'une fausse prémisse.[47]

Bien qu'obligée de reconnaître la nature changeante de sa “ vérité ” publiée, l'organisation de la Watch Tower cherche à minimiser ou nier la signification de cette incohérence. Elle avance quelques arguments distinctifs dans sa tentative d'expliquer et justifier le sens inégal de ses enseignements sur un certain nombre de sujets dogmatiques, les arguments qui cherchent à convertir des fautes et des erreurs en “ vérité croissante. ”

Beaucoup d'ouvrages religieux, comme les commentaires de la Bible, qui ont été écrits il y a un ou deux siècles sont toujours imprimés et sont toujours considérés comme dignes d'intérêts.[48] En comparaison, il y a très peu de publications de la Watch Tower qui ont été publiées pendant les 80 premières années sur les 110 années de l'organisation et qui ne sont pas aujourd'hui considérées comme “ périmées. ” (Elles sont aussi presque sans exception “ épuisée ” et non disponible.) Plutôt que d'être montré comme un signe de recherche instable et d' enseignements conçus à la hâte, ceci est réellement présenté comme la preuve “ de la lumière croissante ”! Le problème est que, dans un certain nombre de cas, “ l'avancement ” prétendu a simplement ramené l'organisation en arrière, aux enseignements dont elle s'était débarrassée plus tôt comme une erreur et remplacé par ce qui était prétendu être la vérité “ plus avancée ”. Dans de tels cas, ce qui était au début “ la vérité avancée ” devient maintenant l'erreur et ce qui était l'erreur devient maintenant “ la vérité avancée. ”

Dans une lettre d'un ancien membre de l'Église Mondiale de Dieu, l'auteur explique ce que l'on a dit aux membres, “ nous sommes la vraie église parce que nous changeons nos enseignements quand ils sont erronés. ” L'église a pris une certaine position sur le divorce et le remariage, a inversé plus tard cette position. Comme cet ancien membre l'observe, ce changement a été décrit par la direction de l'organisation comme ‘ ”la nouvelle lumière,' ‘la nouvelle vérité' que Dieu nous avait (finalement) montrée. ” Il ajoute :

> Autrement dit, elle [la tête de l'organisation] a imperceptiblement attribué la responsabilité de notre erreur dogmatique sur Dieu. Elle n'a jamais une seule fois reconnue qu'elle s'était

---

46 Voir *Crise de Conscience,* page 218-220.

47 Carl Olof Jonsson et Wolfgang Herbst, *Sign of the last days - When?* (Commentary Press, 1987).

48 La bibliothèque du siège social de Watch Tower contient littéralement un monceau de ces ouvrages.

simplement trompée. Elle ne s'est jamais excusée pour tous ces gens dont les vieset les mariages qu'elle avait ruinés. Elle a reportée la responsabilité sur Dieu d'avoir démoli et détruit des milliers de familles.[49]

Une lettre de la direction a assuré les membres que "cette même expérience doit enseigner tous que la fidélité à Dieu et à Son Église doit toujours être placée en avant, sur les péchés présumés ou réels ou les griefs personnels." Sur cela, l'auteur de la lettre observe :

[Elle] dit que la fidélité [à l'église] doit être placée au-dessus de la fidélité à la Parole de Dieu! Elle dit que c'était juste pour nous d'obéir [à l'église]et à un enseignement biblique non biblique ... toutes ces années, parce que c'est qu'elle appelle "la fidélité à l'Église de Dieu." Et elle dit que cette fidélité doit "toujours être placée en avant, sur les péchés présumés ou réels ou les griefs personnels"; autrement dit, la fidélité dicte ce qu'une organisation doit placer en avant sur ce que la Bible enseigne.... [Elle] considérerait que ceux qui il y a dix ans, ont refusé d'obéir [aux enseignements maintenant changés de l'église] sont déloyaux, même s'ils sont fidèles à ce que Dieu a dit dans sa Parole.

De manière *identique*, en parlant des avis erronés passés de l'organisation, la Watch Tower loue ceux qui ne se sont pas opposés à ces enseignements sur la fidélité à l'organisation de "Dieu." A la fidélité pour l'organisation est ainsi assignée un plus grand mérite que la fidélité à la vérité Biblique.

Même là où le problème tourne en rond, la Société de Watch Tower cherche pourtant à démontrer qu'il y avait, enfin, un progrès. La tentative est faite pour montrer que la position ultime a différée considérablement d'une certaine façon de la position originale.

Illustrons par l'image d'un article dans la *Tour de garde* du 15 mars 1982, qui contient aussi un exemple de choix de l'utilisation de la fausse analogie dans l'argumentation.

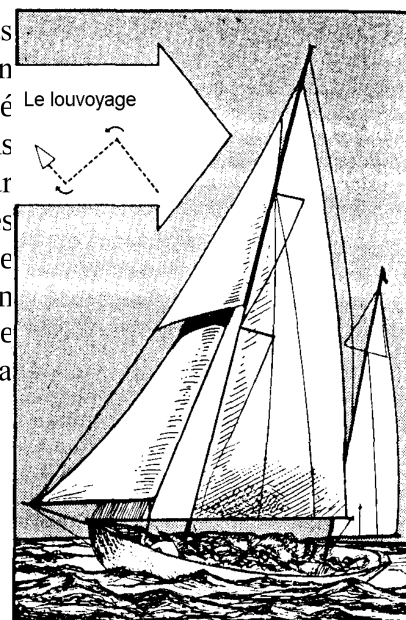
L'article (pages 27-29) s'efforce d'expliquer comment l'unique canal de communication de Dieu sur terre pourrait présenter d'abord un avis, ensuite un complètement différent et revenir ensuite au premier .[50] l'auteur utilise l'exemple d'un bateau, "remontant contre le Vent," comme montré ci-dessous :

---

49 Voir le Chapitre 16, les pages 591, 592, pour les détails de plus sur cette lettre. On ne peut pas oublier de se souvenir ici des règles publiées par l'organisation de la Watch Tower sur le divorce, qui liaient des individus aux conjoints qui se sont engagés à la copulation anale avec une personne à l'extérieur du mariage, qui étaient homosexuellement actifs, ou qui avait même commis un coït avec un animal. Ces règles étaient en usages pendant des décennies et le sais je faisais parti du Collège central à l'époque quand l'erreur a été finalement reconnue il n'y avait pratiquement aucune expression par aucun des membres pour la peine et la souffrance provoquées et le mal fait sur la vie de personnes pendant ces décennies. Voir *Crise de Conscience,* les pages 42-50.

50 L'article a été tiré apparemment d'un discours donné le 23 janvier 1981, au siège social du personnel par le membre du Collège central Karl Klein.

[2] Toutefois, certains ont trouvé que ce chemin n'allait pas toujours bien droit. Dans ses explications, l'organisation visible de Jéhovah s'est parfois reprise et a même donné l'impression de revenir à des points de vue antérieurs. Mais cette observation n'est pas tout à fait exacte. Prenons pour exemple ce que les marins appellent le "louvoyage". Quand les vents sont contraires, ils manœuvrent les voiles de façon que le bateau aille tantôt à droite, tantôt à gauche, mais toujours en avançant vers le point d'arrivée. Pour les serviteurs de Jéhovah, ce but à atteindre, ce sont les "nouveaux cieux" et la "nouvelle terre" promis par Dieu. — II Pierre 3:13.



Je me souviens en tant que surveillant itinérant, de mon voyage sur un voilier dans les Îles Vierges britanniques, allant de l'île de Tortola à celle de Virgin Gorda, la traversée a pris six heures pour couvrir dix-sept miles, en utilisant la méthode du louvoyage. Les voiliers doivent utiliser ces méthodes, en raison des vents défavorables, mais il semble énigmatique "que le canal" approuvé de communication de Dieu pour toute l'humanité devrait recourir à une telle méthode. On ne nous dit pas "que les vents" contraires sont ceux qui la déplace dans de fausses directions, dans certains cas même dans les articles écrits par la même personne au cours d'une période de plusieurs années.

L'illustration accompagnant l'article présente le sens du louvoyage du voilier se faisant par des virages à 90°, comme montré ci-dessous :



Pour décrire le parcours de nombres d'enseignements de la Watch Tower l'illustration apparaîtrait plus correctement comme ceci :



Les virages réalisés dans les enseignements de la *Watch Tower* ressemblent plus à des virages à 180°, avec un évident renversement, pratiquement complet. Ils n'ont aucune ressemblance avec le louvoyage, qui est le résultat d'un progrès bien défini et amène celui-ci à une position plus avancée du point de départ original. En réalité, les positions changeantes et les renversements dans les enseignement de la *Watch Tower* sont souvent

comparables au mouvement d'une personne ramant dans un bateau en haute mer sans boussole pour le guider et qui au bout d'un moment peut se retrouver au même endroit où il était au commencement. Considérez un des exemples tiré de cette même *Tour de garde* du 15 mars 1982 au sujet de l'enseignement des "puissances supérieures" ou "les autorités supérieures" du chapitre treize de Romains.

Les Autorités Supérieures

La compréhension initiale (au temps du Pasteur Russell) était que cette expression faisait allusion aux autorités gouvernementales de la terre, à qui les Chrétiens doivent se soumettre, en payant des taxes, en rendant l'hommage et l'honneur (comme les versets 6 et 7 le montrent de façon tout à fait évidente). Au temps du Juge Rutherford ceci fut nié et la Watch Tower a déclarée catégoriquement (en 1929) que les "puissances supérieures" étaient plutôt Dieu et Christ. Elle a dit que ces "puissances" n'avaient aucun rapport avec les autorités séculaires; cet avis était complètement inacceptable. Ceci fut acclamé comme la preuve de la "lumière croissante" de la vérité du peuple choisis par Dieu.[51]

Trente ans plus tard, en 1962, cette "lumière croissante" a été rejetée et l'avis a été réinstitué que l'expression en fait s'appliquait vraiment aux autorités séculaires. Notez, toutefois, comment l'article de *Tour de garde* de 1982 (la page 29) présente le problème :

> [14] En 1962, Jéhovah fit comprendre à son peuple le principe de la *soumission relative*. On comprit que les chrétiens qui se sont voués à Dieu doivent obéir aux chefs séculiers en les considérant comme des “autorités supérieures” et en les reconnaissant volontiers comme un “ministre” ou un serviteur de Dieu pour leur bien (Rom. 13:4). Mais que faut-il faire si ces autorités demandent de transgresser les lois de Dieu? Jusque-là, les chrétiens ont obéi au commandement de Romains 13:1, qui dit: “Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures.” Mais cet ordre est à comprendre à la lumière des paroles de Jésus rapportées en Matthieu 22:21, ou nous lisons: “Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu.” Par conséquent, chaque fois que “César” demande aux chrétiens de désobéir à la volonté de Dieu, ceux-ci doivent faire passer la loi de Dieu avant celle de “César”.

Comme on peut le voir, la prétention est faite qu'il y a eu un réel progrès, qu'en 1962 les Témoins de Jéhovah - apparemment pour la première fois! - ont compris le principe "de la soumission relative," et bien qu'en étant soumis aux autorités séculaires ils ne pouvaient pas leur être soumis totalement. Si ces "autorités supérieures" leur ont demandé de faire des choses violant les lois de Dieu, ils ne pourraient pas obéir.

Peut-être l'auteur de l'article a écrit dans l'ignorance des faits, bien que l'on suppose qu'il a étudié son sujet. Le fait est que la compréhension correcte exposée n'était nullement nouvelle; à l'époque de Russell on avait toujours compris que la soumission aux autorités séculaires était seulement une soumission relative, conditionnée aux demandes des autorités n'étant pas en conflit avec les exigences de Dieu. Déjà en 1886, le livre *le Divin Plan des Âges,* à la page 266, expliquait :

> La connaissance de cela comme s'agissant du dessein de Dieu, ni Jésus ni les apôtres ne se sont mêlés aux dirigeants terrestres de toute façon. Au contraire, ils ont appris à l'Église à se soumettre à ces pouvoirs, même s'ils souffraient souvent de leur abus de pouvoir. Ils ont appris à l'Église à obéir aux lois et respecter celle de l'autorité à cause de leur service, même s'ils n'étaient pas personnellement dignes de l'estime; payer leurs taxes requises et, <u>sauf où elles étaient en conflit</u>

51 Voir le livre *les Témoins de Jéhovah dans le Dessein Divin,* les pages 91 et 124, pour cette compréhension tardive en 1959.

> avec les lois de Dieu (Actes 4 : 19; 5 : 29), n'offrir aucune résistance à la loi établie. (Rom. 13 : 1-7; Mat. 22 : 21.) le Seigneur Jésus et les apôtres et la première Église étaient tous respectueux de la loi, bien qu'ils en étaient séparés et ne prenaient aucune part aux gouvernements de ce monde.

La *Tour de garde* du 15 mars 1982,, fait allusion aux déclarations (réalisé en 1904) aux conséquences que des Chrétiens puissent servir dans l'armée sans avoir réellement à tirer sur quelqu'un. Ceci est cité comme la preuve que ces premiers Étudiants de Bible n'ont pas correctement compris le principe de la soumission relative. L'article, revenant en arrière jusqu'en 1904, apparemment "tourne autour" d'une preuve peu satisfaisante sur le chemin, naviguant aux alentours de l'article de la *Tour de garde* du 1er septembre 1915. Là, sous le titre "Le Devoir chrétien et la Guerre," le Pasteur Russell fit ces observations :

> Dans les ÉTUDES DES SAINTE ÉCRITURE, Vol. VI., nous avons présenté une suggestion que les disciples de Christ recherchent par tous les moyens nécessaires d'éviter la participation à la guerre. Nous avons là suggéré la possibilité, qu'en cas de la conscription les disciples du Seigneur devraient faire jouer toute leur influence afin d'obtenir, des postes dans le Corps Hospitalier ou dans le Département des Fournitures de l'armée, plutôt que dans la guerre réelle. Nous avons suggéré davantage que s'il était impossible d'éviter d'entrer dans les tranchées, il ne serait toujours pas nécessaire de violer l'exigence divine, "Tu ne tueras point."
>
> Nous nous sommes demandés depuis si le sens que nous avons suggéré est le meilleur. Nous nous demandons si un tel sens ne signifierait pas une compromission. 'Nous pensons que devenir un membre de l'armée et mettre l'uniforme militaire implique les devoirs et les Obligations d'un soldat comme reconnu et accepté. Une protestation faite à un officier serait insignifiante - le public n'en saurait rien en général. Le chrétien ne serait pas vraiment hors de son endroit dans de telles conditions?
>
> "Mais," quelqu'un peut répondre, "si quelqu'un devait refuser l'uniforme et le service militaire il serait fusillé."
>
> Nous répondons que si la présentation a été correctement réalisée il pourrait y avoir quelque justification; mais sinon, serait-il pire d'être fusillé à cause de la fidélité au Prince de Paix et de refuser de désobéir à son ordre que d'être abattu sous la bannière de ces rois terrestres et de leur apporter apparemment l'appui et, en apparence au moins, en compromettant les enseignements de notre Roi céleste ? Des deux morts nous préférerions la première - préférer mourir à cause de la fidélité à notre Roi céleste.

> Nous ne préconisons rien en ce sens. Nous suggérons simplement. La responsabilité repose complètement au niveau de chaque individu. Nous renvoyons notre responsabilité vers nombre d'étudiants de Bible qui nous posent la question en respectant l'esprit du Seigneur sur ce sujet. Nous leur avons donné nos meilleures pensées auparavant, mais craigne maintenant que nous soyons trop conservateurs.

La seule différence entre la position alors exposée et prise par l'organisation aujourd'hui est que Russell n'a pas essayé d'imposer cette position du service hospitalier aux autres, mais a laissé leur conscience individuelle le choix de ce qu'ils décideraient.

La prétention, alors, que à l'époque de Russell il y avait un manque de compréhension quant à la nature *relative* de la soumission aux autorités séculaires est manifestement fausse. Il détourne simultanément l'attention de la question fondamentale *de*

l'identification des "pouvoirs supérieurs." En cela l'organisation a fait un revirement complet et absolu. Même si la compréhension de la soumission relative *avait* changé aux derniers moments, cela ne changerait toujours pas d'un iota le fait qu'une définition complètement fausse des "pouvoirs supérieur" a été adoptée et tenue pendant trente ans avant de revenir à la définition correcte.

Pourtant il n'y avait aucun changement véritable dans la compréhension de la Soumission relative. Même si une différence mineure de point de vue a été permise, les renversements radicaux réalisés dans les enseignements de l'organisation des "pouvoirs supérieurs" ressembleraient toujours à partir d'un point qui mène au nord, se retournant ensuite mettre cap au sud vers un point essentiellement le même d'où l'on était parti. Cela n'est pas du "louvoyage", dans lequel le "zigzaguement" régulier et systématique mène le vaisseau à son but. C'est plutôt un gaspillage de retour et arrière. La méthode pour "avancer" dans la compréhension présenté dans l'article de la *Tour de garde* ressemble plus à recommander de faire le tour d'une île longue de 160 kilomètres pour arriver en un point situé environ à un peu plus d'un kilomètre d'où vous êtes parti.

Quant à la reconnaissance du principe "de soumission relative," on peut trouver des douzaines de commentaires de la Bible qui, traitant du chapitre treize de Romains, rendent l'idée que la soumission chrétienne aux autorités séculaires est toujours relative, conditionnelle. C'est vrai des commentaires écrits il y a cent et deux cents ans, oui, même longtemps avant qu'il n'y ait un périodique la *Tour de garde*.

Voici juste un exemple, le commentaire toujours-populaire d'Albert Barnes, *les Notes de Barne,* écrites entre 1832 et 1851, disent de l'injonction pour 'se soumettre aux autorités supérieures trouvées en Romains 13:1 :

> Le mot utilisé ici ne désigne pas la mesure de la soumission, mais l'enjoint simplement en général. On verra que le principe général soit, lequel <u>nous devons obéir</u> dans <u>toutes les choses qui ne sont pas contrairement à la loi de Dieu</u>....
>
> Il ne peux être et n'a jamais été question qu'ils obéiraient à un magistrat leur ordonnant une chose qui était manifestement contraire à la loi de Dieu.

C'est la position identique adoptée par la Société Watch Tower et elle a été écrite avant même que Charles Taze Russell soit né. Pourtant l'article cité de la *Tour de garde* semble dire que Dieu a conduit son peuple oint à cette lumière pour la première fois à partir de 1962!

La faute principale de tout ce concept et analogie d' "aller et retour" ne sont pas simplement qu'il ne correspond pas aux faits, mais qu'il dénature si gravement la manière historique que Dieu a de révéler la vérité à ses serviteurs.

Souvent l'exemple du faux point de vue de la circoncision tenue par beaucoup de Chrétiens du premier siècle est cité comme la justification pour les opinions fluctuante et les différents renversements d'enseignements de la Watch Tower. Toutefois, plutôt que de montrer des aller et retour désordonnés, cette fausse compréhension par les premiers chrétiens manifeste seulement une tendance de la part de certains, essentiellement en Judée, a *continuer* une pratique instituée par Dieu lui-même de nombreux siècles auparavant, *une lenteur* à reconnaître "que les ombres" de l'Alliance de la Loi avaient rencontrées "la réalité" du Messie, Jésus Christ. Ceci n'était pas un prétexte à changer puis rechanger les convictions, mais plutôt être lent dans l'avancement de la compréhension.

Une lecture des écritures tout entière démontre que la révélation de Dieu de ses desseins

à l'humanité par les moyens différents de communication qu'il a employée - les prophètes inspirés et les rédacteurs de la Bible - était une progression régulière. Il n'y a aucune errance, aucun zigzags, mais un déploiement ordonné du dessein divin, chaque disposition progressive menant droit en avant vers la dispositions progressive suivante de la révélation, sans déviation ou renseignement erroné. C'est une raison pour laquelle nous pouvons mettre notre confiance dans l'intégrité de cette Parole écrite. La direction par zigzags admise dans les articles de la *Watch Tower* ne montre en aucune façon une direction divine. Elle montre le contraire, à savoir, le raisonnement humain imparfait. Comme nous sommes tous sujet à ce genre de raisonnement, ce n'est pas en lui-même le problème principal. Le problème réel vient quand des hommes exigent que leurs raisonnements soient pris comme "des vérités divinement révélées," en condamnant ceux qui, dans l'exercice libre de leur jugement personnel, les trouvent autrement.

Placer une confiance implicite en une source qui a de telles prétentions extrêmes sur elle-même, est une chose que personne nous recommande, c'est manquer de faire le point à la boussole sûre de la Parole révélée de Dieu.

Alors que certaines règles de logique, comme celles dont nous avons discuté, peuvent être utile à discerner la fausseté dans l'argumentation, leur connaissance n'est pas indispensable. Notre Créateur nous a accordé l'intelligence naturelle et si nous évitons l'acceptation hâtive et nous donnons le temps de penser, poser des questions, en cherchant pieusement l'aide de son Esprit, nous pouvons être protégés de la tromperie grave. Plutôt que tenir dans la crainte révérencielle d'hommes ou d'être impressionné par leurs discours ou écrits, nous devrions soumettre leurs paroles à l'épreuve, et devrions nous demander, "le point a-t-il été honnêtement démontré ou cela est plutôt une assertion ? Est-ce que c'est *la seule* explication raisonnable pour que je sois obligé de l'accepter comme étant la vérité ?"

La libération chrétienne et la vérité vont ensemble. (Jean 8:32) Nous ne gagnerons jamais la liberté promise par Dieu à moins que nous ne soyons disposés à faire l'effort de déterminer ce qui est la vérité de ce qui ne l'est pas. Cela n'exige pas que nous nous sentions contraints à essayer d' "épingler" le sens précis de chaque déclaration dans les Écritures. Beaucoup de déclarations tiennent compte plus que d'une compréhension et la compréhension alternative peut être aussi compatible que la première avec le reste des écritures. Les vérités cruciales, celles sur lesquels notre foi doit reposer, sont celles que tous nous pouvons comprendre. Le Fils de Dieu pourrait-il ainsi remercier son Père d'avoir "dissimulé ces choses au sage et intellectuels, et les avoir révélés aux petits enfants. "[52]

Notre amour pour la liberté, alors, doit correspondre à notre amour de la vérité et sa compagne, l'honnêteté. Nous pouvons naturellement nous incliner pour prendre le chemin le plus facile, celui de la soumission passive. Mais mettre en veille nos attributs donnés par Dieu, que sont l'esprit critique et d'analyse pour devenir de simples approbateurs naïfs d'hommes qui nous disent ce que doit être la vérité, ne mène finalement qu'à un servage humain. Notre vie elle-même dépend de ce que nous soyons disposés à payer le prix que l'amour de la vérité exige, car les adorateurs approuvés de Dieu "doivent adorer avec l'esprit et la vérité. "[53]

---

52 Luc 10:21, *NN.*

53 Jean 4:23, 24.

15 Un peuple pour Son Nom

Notre Père qui est dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. - Matthieu 6:9.

CHAQUE VRAI chrétien devrait honorer, glorifier et annoncer le nom du Dieu du ciel et de la terre. Les Écritures nous exhortant à le faire sont nombreuses, que ce soit les écrits, pré-chrétiens ou chrétiens.

Les Témoins de Jéhovah croient sincèrement qu'ils sont les seuls gens sur terre à faire connaître le nom de Dieu. C'est à cause de la grande fréquence avec laquelle ils utilisent le nom "Jéhovah" à la fois dans leur publication et dans leur discours. Ce nom est tiré de ce que l'on appelle "le Tétragramme" (signifiant "quatre lettres"), les lettres hébraïques "YHWH".[1] Le Tétragramme apparaît presque 7 000 fois dans les écrits Bibliques de l'Ancien testament (de Genèse à Malachie.) Il n'y a aucun doute quant à son importance aux temps pré-chrétiens. Il n'y a pas plus de doute que, parmi tous les groupes religieux célèbres aujourd'hui, personne n'utilise ce nom particulier, Jéhovah, avec plus de fréquence et de constance que les Témoins de Jéhovah. Cela les distingue-t-il réellement comme le seul " peuple du nom de Dieu" ? Doit-on à juste titre leur attribuer le fait d'avoir "restitué le nom divin" sur terre aux temps modernes ?

D'où vient le Nom *"Témoins de Jéhovah"* ?

Pendant les cinquante premières années d'existence de la Société Watch Tower, ceux qui l'on rejointe n'avaient aucun nom confessionnel particulier. Ils étaient et disaient être seulement "des étudiants de la Bible." Comme nous l'avons vu dans le Chapitre 4, le fondateur du périodique la *Tour de garde* et de la société qui s'y rapporte, Charles Taze Russell, s'est opposé à l'adoption d'un quelconque nom distinctif, car il considérait cela comme une forme de sectarisme.[2] La *Tour de garde* d'avril 1882 (les pages 7, 8) traitant du sujet, cita avec approbation ces mots de John Bunyan, que l'on trouve dans son célèbre livre *la Marche du Pèlerin* :

> Comme vous voudriez savoir par quel nom je me distinguerais des autres, je vous dirais que je suis et espère être un chrétien; et choisirais, si Dieu m'en juge digne, d'être appelé un chrétien, un croyant, ou par un autre nom qui soit approuvé par le Saint-Esprit. Et quant à ces titres factieux (ou secte) les Anabaptistes, les Presbytérien, les Indépendants, ou leurs semblables, je conclus qu'ils ne sont venus ni d'Antioche, ni de Jérusalem, mais de l'Enfer et de Babylone, car ils provoquent des divisions; vous pouvez les reconnaître à leurs fruits.

Recourir à l'utilisation de noms spéciaux fut ainsi dénoncé comme un signe évident de

1 Les érudits reconnaissent "que Jéhovah" n'est pas une traduction exacte du Tétragramme; beaucoup pensent que "Yahweh" s'approche le plus de la prononciation correcte en hébreu. Dans sa "Préface" originale *la Traduction du monde nouveau* de la Watch Tower indiquait : "considérant la prononciation 'Yah.weh' comme étant la façon plus correcte, nous avons retenu la forme 'Jéhovah' à cause de sa familiarité depuis le 14ème siècle." Voir *la Traduction du monde nouveau des Écritures grecques chrétiennes,* la page 25.

2 Voir le Chapitre 4, les pages 71-73, 75.

sectarisme. Cette position fut répétée dans la réponse à une autre question apparaissant dans le numéro de mars 1883, (la page 6). A la question s'il fallait rejeter l'idée de développer une organisation visible, la réponse indique :

> Nous refusons toujours d'être appelés par autre nom que celui de notre Chef, c'est à dire Chrétiens. Nous continuerons de proclamer qu'il ne peut y avoir de division parmi ceux qui sont continuellement conduits par son Esprit et son exemple révélé par sa Parole.[3]

C'est en 1931 que Joseph F. Rutherford, le successeur de Russell à la présidence de la Watch Tower, choisi le nom de "Témoins de Jéhovah" comme appellation de l'organisation. Rutherford déclara que ce nom était "le nom avec lequel le Seigneur Dieu s'est appelé par sa propre bouche et par lequel nous désirons être connus et appelés, c'est-à-dire par le nom de : 'Témoins de Jéhovah.'" Ésaïe 43:10-12; 62:2 et Révélation 12:17 furent cités en référence à l'adoption de ce nom.[4]

Pourtant, la lecture de ces passages ne révèle en aucune façon que Dieu ait eu pour dessein de voir ses paroles utilisées afin de constituer un nom caractéristique porté par les Chrétiens 2 600 ans plus tard. Ésaïe 43:10-12 est le texte principal utilisé par l'organisation pour justifier le choix de son nom. Ces versets pourtant, présentent simplement la scène d'une cour de justice figurée, dans laquelle toutes les nations sont réunies et devant laquelle les Israélites sont appelés par Dieu pour rendre témoignage à Sa puissance salutaire qu'il utilisa en leur faveur. Pourquoi alors, en dehors de toutes les déclarations de Dieu concernant la nation d'Israël, ces mots devraient-ils devenir "le nom avec lequel le Seigneur Dieu s'est appelé par sa propre bouche" et devrait être donné aux Chrétiens aujourd'hui ?

Dans Actes 11:26, nous lisons que "ce fut d'abord à Antioche que les disciples furent appelés chrétiens," C'était le nom par lequel ils étaient connus et qu'eux-mêmes utilisaient, comme le montre les textes d'Actes 26:28 et 1 Pierre 4:16. *La Traduction du monde nouveau* rends même Actes 11 :26 par "ce fut d'abord à Antioche que les disciples furent *par une providence divine* appelés chrétiens." Si cette traduction est exacte ou non, la question est de quel droit un homme ou un groupe d'hommes décident d'adopter un nom autre que celui utilisé par les Chrétiens du premier siècle ? Où trouve-ton l'autorisation de Dieu ou sa direction pour faire cela ? Parmi les dernières paroles que le Fils de Dieu dit sur terre à ses disciples, on trouve ce commandement :

> Vous serez mes témoins non seulement à Jérusalem, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la région la plus lointaine de la terre.[5]

De quel droit, alors, des hommes qui proclament être des disciples marchant dans les traces du Fils de Dieu, choisissent-ils un nom qui ne témoigne pas même du Christ ? Comment justifient-ils le choix d'un nom qui vient environ 700 ans avant son apparition comme Messie, par des paroles adressées au peuple juif sous l'Alliance de la Loi ?[6]

---

3 Voir la photocopie dans le Chapitre 4, la page 73.

4 Voir les *Témoins de Jéhovah dans le Dessein Divin,* les pages 125, 126.

5 Actes 1:8.

6 Il y a quelques années le périodique la *Tour de garde* modifiait de temps à autre la dénomination dans ses articles en utilisant l'expression "les témoins chrétiens de Jéhovah." (Voir aussi le livre paru en 1971 *"les Nations Sauront que je Suis Jéhovah"* qui emploie souvent cette expression, comme dans les pages 51-54, 76, 82, et cetera.) On a alors appris qu'un groupe d'anciens Témoins avait déjà adopté et avait enregistré juridiquement ce nom. *La Tour de garde* cessa par la suite d'utiliser cette expression. Une exception est trouvée dans la *Tour de garde* du 15 août 1980 à la page 24.

La justification principale utilisée en 1931 et par la suite, était que plus rien ne caractérise le nom de “chrétien”. Ce nom a été utilisé à travers le monde entier par des centaines de millions de personnes divisées en centaines de dénominations et sectes. Qu'est-ce que l'adoption d'un nom différent prouve ou démontre ? Simplement de suivre le même but que ces centaines de dénominations. Chacune d'elles a fait la même chose, elles ont toutes adoptées un nom caractéristique comme les Catholiques Romains, les Catholiques Orthodoxes, les Catholiques Maronites, les Luthériens, les Méthodistes, les Baptistes, l'Église du Christ, l'Église de Dieu, les Mennonites, la Société des Amis etc. . .

Que toutes prirent par la suite le nom “chrétien” était vraiment évident. Christ Jésus prévint au sujet de l'apostasie dans sa parabole du blé et des mauvaises herbes. L'apôtre Paul qui était connu comme “chrétien”, repris cet avertissement dans ses écrits.[7] Dans la Révélation, l'apôtre jean dénonça l'état adultère et d’impureté existant déjà dans certaines congrégations de son époque.[8] Il a été clairement reconnu qu'il y aurait pour la plupart de faux Chrétiens. Mais ni Christ, ni Paul, ni Jean, ni aucun des rédacteurs de la Bible ont indiqués qu'un changement de nom remédierait de toute façon à cette situation. Ce n'est pas par l'adoption d'un nom différent, d'une nouvelle étiquette que l'on montre ce qu'est le véritable Christianisme. Mais c’est par le moyen *d'un mode de vie* et par *l'adhésion à la vérité* que l'on trouve dans les enseignements du Fils de Dieu, des apôtres et des disciples, que la seule distinction significative peut être faite.[9] Quand les anges de Dieu accompliront la partie finale de la parabole en effectuant la séparation du blé et de l'ivraie, les étiquettes confessionnelles ne joueront assurément aucun rôle.

La “Restauration” du Nom - Par Qui ?

On pourrait penser, en lisant les publications de la Watch Tower, que le nom ”Jéhovah” était pratiquement inconnu avant son apparition dans ces publications et que celles-ci l'ont porté à l'attention du monde. Un examen des publications de la Watch Tower durant les quarante premières années de son existence, révèle pourtant que le nom ”Jéhovah” est apparu sans plus grande fréquence dans ces publications que dans nombre de publications religieuses de l'époque. Comme par exemple, le numéro de la *Tour de garde* du 15 avril 1919, le nom ”Jéhovah” n'apparaît qu’une fois seulement dans le tout le périodique! Ce serait inconcevable aujourd'hui. Pourtant depuis 1919 Christ Jésus est censé avoir déjà approuvé et choisi, parmi toutes les religions sur terre, l'organisation construite autour de la Société Watch Tower comme étant son canal unique de communication. Si oui, on serait obligé de dire que son choix n'était apparemment pas déterminé selon une importance spéciale donnée au nom “Jéhovah.”

Le fait est que les auteurs religieux de différentes fois chrétiennes avaient employé le nom ”Jéhovah” dans leurs écrits avec une fréquence considérable durant des siècles avant l'apparition de la Société Watch Tower. La bibliothèque du Département des publications au siège social de la Watch Tower contient un nombre important de commentaires de la

7 Matthieu 13:24-30; Actes 20:29, 30; 2 Timothée 4:3, 4. Les 8 chapitres 2 et 3 de Révélation.

8 Révélation chapitres 2 et 3.

9 Matthieu 5:16, 44, 45; Jean 13:35; 17:17-19; Romains 6:4, 8-10; Galates 2:20; 1 Jean 2:5,6; 2 Jean 6. En plus du groupe déjà mentionné officiellement connu comme ”les Témoins chrétiens de Jéhovah” il y a aussi un nombre considérable de mouvements plus tardifs du ”Nom Sacré”, les plus célèbres parmi eux étant ceux qui s'appelait ”les Assemblées de Yahweh.” Aucun de ceux-ci ne présente aucun rapport, dans l'origine ou d'une autre manière, avec l'organisation de la Watch Tower. Ces mouvements utilisent le nom tiré du Tétragramme avec une fréquence qui est certainement égale à celle des Témoins de Jéhovah et leurs traductions de la Bible, comme *la Bible du Nom Saint*, qui utilise ce nom avec *encore plus de fréquence* dans les Écritures du Nouveau Testament. Pour plus d'information sur ce sujet se rapporter au traité de Rud Persson, mentionné plus loin dans ce chapitre.

Bible et d'autres travaux datant d'au moins deux siècles le montrant clairement. Le nom y est trouvé dans les cantiques de plusieurs anciennes Dénominations protestantes. Un des cantiques les mieux connus du 18ème siècle est intitulé “Guide Moi, Toi O Grand Jéhovah.” Le périodique *Tour de garde* lui-même a publié un article présentant l'apparition du Tétragramme dans les siècles passés dans de nombreux pays du monde, dans des bâtiments religieux et des inscriptions.[10] Déjà en l'année 1602, la traduction de la Bible espagnole par Cipriano de Valera a rendu des milliers de fois le Tétragramme par *Jehova* (Jéhovah). Au dix-neuvième siècle, des traductions de la Bible faites dans différentes langues par des missionnaires chrétiens, avaient déjà utilisé la forme du nom “Jéhovah” dans leur traduction du Tétragramme.[11] La tendance à la désuétude du nom semble avoir pris un degré considérable lors du développement d'une école de pensée religieuse dans la dernière partie du dix-neuvième siècle qui a propagé une attitude plus critique de la Bible toute entière.

Notamment, en 1901, la *American Standard Version* présentée par les érudits de la Chrétienté, a supprimé la pratique consistant à remplacer dans la traduction des Écritures hébraïques ”SEIGNEUR” ou ” DIEU” par le Tétragramme, une pratique typique de la plupart des précédentes versions anglaises, incluant les plus populaires, comme celles du *Roi Jacques* ou de l’*Authorized Version.* Alors que celle-ci rend seulement quatre fois le Tétragramme par le nom “Jéhovah” dans toutes les Écritures hébraïques de l'Ancien testament, *la American Standard Version* l'a restitué dans presque 7 000 occurrences. Bien que l'inexactitude de rendre le “YHWH” hébraïque par ”Jéhovah” soit reconnue, c'était pourtant une amélioration par rapport à l'utilisation de “DIEU” et de “SEIGNEUR” employée pour représenter le Tétragramme dans d'autres versions de langue anglaise.[12]

Il n'y a aucune raison alors de dire que la Société Watch Tower ait “restitué” le nom “Jéhovah”, parce qu'il n'avait aucun besoin de “restitution” à l'époque où la société est entrée en scène. C'était une expression sans doute établie, trouvée dans nombre de traductions de la Bible et écrits religieux, bien longtemps avant l'apparition de cette société. En dépit de cela, il reste qu'aujourd'hui aucun groupe religieux *quelle que soit sa taille* n'utilise le nom “Jéhovah” avec une si forte fréquence que les Témoins de Jéhovah. Ce nom prédomine dans toutes leurs publications. Parmi les Témoins de Jéhovah il est devenu presque étrange de parler “de Dieu” sans le faire précéder de cet expression, en disant Jéhovah Dieu, alors que le mot “Seigneur” est assez rare chez eux. Ils lisent “Seigneur” dans la Bible, mais l'utilisent rarement dans leur discours improvisés. C'est presque une forme liturgique pour eux de débuter la plupart des prières en s’adressant à “Jéhovah” ou “Jéhovah Dieu.” L'expression “Père” ou “Notre Père” n’étant seulement utilisée de temps à autre comme un titre ajouté et consécutif. Bien que la référence à “l'organisation” ou “Collège central” soit très commune dans leurs prières, le nom de Christ Jésus ne reçoit que peu de mention jusqu'aux paroles finales, “Au nom de Jésus.

10 Voir par exemple la *Tour de garde* du 1er juillet 1988, la page 14; du 1er avril 1988, la page 31; le *Réveillez-vous!*, du 22 avril 1988, la page 19; la *Tour de garde* du 15 mai 1987, la page 23; la brochure *le Nom Divin qui Demeurera à Jamais*, les pages 10, 11.

11 Voir “la Préface” de la *Traduction du monde nouveau des Écritures grecques chrétiennes,* les pages 24, 25.

12 Bien que l’*American Standard Version,* avec son utilisation du nom de “Jéhovah” des milliers de fois, fut disponible à partir de 1901, bien avant que le périodique la *Tour de garde* ne l'ait adopté comme sa traduction de référence, elle continua à utiliser essentiellement celle du *Roi Jacques* ou *l’Authorized Version* et son emploi de “ SEIGNEUR” et “DIEU” comme substitution au Tétragramme. Même après la mort de Russell en 1916 et pendant la présidence de Rutherford, cela continua d'être le cas. Après la mort de Rutherford en 1944, la Société Watch Tower a obtenu les droits d'imprimer une édition de l’*American Standard Version*. Pourtant, en citant souvent cette traduction et de nombreuses autres, elle a continuée d'utiliser l’*Authorized Version* comme version de référence dans toutes ses publications jusqu’en 1950 où elle publia sa propre Bible la *Traduction du monde nouveau.* (Voir *les Témoins de Jéhovah dans le Dessein Divin*, les pages 215, 255.)

Amen.”

La question est la suivante : cette utilisation répétitive du nom “Jéhovah” accomplit-elle sincèrement les nombreuses exhortations Bibliques visant à honorer et à annoncer le nom de Dieu ? Est-ce que cette insistance considérable sur le nom “Jéhovah” reflète-t-elle en réalité une compréhension évidente de ce que signifie réellement le “nom” dans nombre de passages des Écritures ?

Le Facteur Crucial

Alors qu'il est évident que le nom représenté par le Tétragramme était très connu dans les Écritures hébraïques ou Ancien testament, la question se pose quant à son utilisation et à son importance dans les Écritures *chrétiennes,* ainsi que de l'attitude des *Chrétiens* envers ce nom. Il semblerait que le facteur principal et le plus décisif pour parvenir à une réponse serait la preuve du degré d'importance que le propre Fils de Dieu, ses apôtres et les premiers disciples ont donnés à ce nom spécifique (représenté par le Tétragramme). Que trouvons-nous ?

Bien qu'étant eux-mêmes juifs, les rédacteurs des Écritures chrétiennes ou Nouveau Testament ont écrit en grec qui à l'époque, était la langue la plus influente et la plus largement utilisée. Aucun des écrits originaux ne reste, mais il existe d'anciennes copies de l'ensemble des Écritures chrétiennes datant du quatrième siècle de notre ère. Des portions de ces passages sont encore plus anciens. Pourtant, le seul endroit où nous trouvons une mention du nom représenté par le Tétragramme dans toutes ces copies est une forme raccourcie trouvée dans le livre de la Révélation. Dans le chapitre dix-neuf de Révélation, les versets 1, 3, 4 et 6, nous trouvons l'expression grecque *Allelouia* signifiant “Louez Yah [ou Jah],” ou, comme nous disons communément, “Alléluia”. Dans cette expression “Jah” est simplement une forme raccourcie de “Jéhovah”. Ce qui est remarquable, c'est qu'au-delà de ces quatre occurrences de cette forme raccourcie dans Révélation, *nulle part ailleurs dans les Écritures chrétiennes contenues dans ces copies anciennes, nous trouvons une seule occurrence de ce nom.* Comme il y a environ 5 000 copies existantes en grec de ces Écritures chrétiennes, le fait *que pas une seule* d’entre elles ne contienne le Tétragramme est d'autant plus impressionnant.[13] Ceci est aussi vrai des premières traductions des Écritures chrétiennes dans d'autres langues, comme le Syriac, l'Arménien, le Sahidic et les traductions latines anciennes.[14]

Pour cette raison, dans la quasi totalité des traductions du Nouveau Testament le nom “Jéhovah” n'apparaît pas en dehors de sa forme abrégée du le livre de la Révélation. Par contre si nous nous tournons vers la *Traduction du Monde Nouveau* de la Société Watch Tower nous trouverons le nom “Jéhovah” (et “de Jéhovah”) 237 fois depuis Matthieu à la Révélation. Pourtant le fait est, que lorsque *la Traduction du monde nouveau* utilise le nom “Jéhovah” dans les Écritures chrétiennes, elle le fait sans aucune considération pour ces anciens manuscrits. A 227 endroits où “Jéhovah” apparaît dans la traduction de la Watch Tower, le texte grec sur lequel la traduction affirme s'appuyer rends *(kyrios)* par “Seigneur” et, à 10 autres endroits où le texte grec contient le mot *(theos)* “Dieu”. Tout lecteur peut s'en apercevoir en prenant simplement *la Traduction Interlinéaire du Royaume* de la Watch Tower et en comparant mot par mot (dans les colonnes extérieures des pages) avec la version interlinéaire. Sur quelle base alors, la *Traduction du monde*

---

13 Voir *Etude Perspicace des Écritures.* Vol. 2, la page 315.

14 Ces renseignements et un certain nombre de points dans ce chapitre ont été tirés de renseignements écrits fournis par Rud Persson, un chercheur Suédois et avec sa permission.

nouveau insère-t-elle le nom ?

L'argument essentiel de la Société Watch Tower est que le Tétragramme *était utilisé* par les rédacteurs des Écritures chrétiennes : Matthieu, Marc, Luc, Jean, Paul, Pierre, Jacques et Jude, dans leurs écrits *originaux*. Évidemment, cela ne peut pas être prouvé puisque ces écrits originaux n'existent plus aujourd'hui. Aucune des 5 000 copies existantes ne contient le Tétragramme. Enfin, la Watch Tower affirme que le nom a du être *enlevé* des dernières copies des écrits originaux, ceci pour se conformer à la pratique existant pendant une période de remplacer le Tétragramme (YHWH) par le mot “Seigneur”*(kyrios)* ou “Dieu” *(theos).* Cette pratique se développa apparemment durant les siècles précédant l'apparition du Christ. Ce n'était pas en raison d'un manque d’importance pour le nom représenté par le Tétragramme. Mais au contraire, parce que ce nom était considéré comme trop sacré pour être prononcé. Les écrits juifs traditionnels indiquent que pour cette raison sa prononciation ?se limita à la prêtrise du temple et particulièrement au Grand Prêtre.[15]

La Preuve des Sources Anciennes

Au troisième siècle avant notre ère, la première traduction des Écritures hébraïques a été faite en langue grecque, une traduction connue sous le nom de *Septante*. En citant les Écritures hébraïques dans leurs écrits, il y a là une preuve évidente que les auteurs des Écritures chrétiennes utilisaient souvent cette traduction. Ce point suppose une importance considérable pour déterminer si oui ou non ces rédacteurs de la Bible ont réellement inclus le Tétragramme dans leurs écrits. S'ils l'ont fait, cela donnerait au moins une indication quant au degré d'importance qu'ils accordaient au nom particulier de Dieu représenté par ces quatre lettres hébraïques. La première question est : ont-ils trouvé le Tétragramme dans les copies de la *Septante* grecque qu'ils utilisèrent ?

Depuis le commencement, on a longtemps cru que le Tétragramme n'apparaissait pas dans cette première traduction des Écritures hébraïques. On a supposé que les traducteurs utilisaient la coutume de le substituer par Seigneur *(kyrios)* ou Dieu *(theos)*. Les nombreuses copies de la *Septante* alors connues soutenaient cette conviction. Aujourd'hui pourtant, il y a de solides raisons de se demander si les traducteurs de la *Septante* firent ainsi. Une copie fragmentaire d'une portion de la *Septante* écrite sur papyrus et trouvée en Égypte a été datée comme étant du premier siècle avant notre ère. Elle contient la deuxième moitié du livre de Deutéronome, avec le Tétragramme (écrit en caractères hébraïques) apparaissant tout au long.[16] Bien que n'étant pas de la période pré-chrétienne (ou d’avant notre ère), un petit nombre d'autres manuscrits grecs de la *Septante* des premiers siècles (de notre ère) fournissent des exemples semblables. Une preuve supplémentaire de l'apparition du Tétragramme dans les premières traductions grecques des Écritures hébraïques se trouve dans les déclarations d'Origène (du troisième siècle de notre ère) et de Jérôme (le traducteur de la *Vulgate* latine au quatrième siècle de notre ère) disant “nous trouvons le nom de Dieu de quatre lettres dans certains livres grecs même à ce jour dans les lettres anciennes.”[17]

---

15 Voir, par exemple, *Étude Perspicace des Écritures*, Vol. 2, page 6.

16 On l’appelle Papyrus Inventaire de Fouad No. 266 et des copies de ces portions se trouvent dans l'appendice de *la Traduction Interlinéaire du Royaume* de la Société *Watch Tower*, les pages 1135, 1136.

17 Voir *la Traduction Interlinéaire du Royaume,* les pages 10, II, 1134-1136; voir aussi le numéro du 1er août 1988 de *la Tour de garde,* la page 30; *la Perspicacité dans les Écritures,* Vol. 2, la page 315. La Société Watch Tower fait aussi appel à la version grecque d'Aquila des Écritures hébraïques pour soutenir l'avis que les copies *de la Septante* aux jours de Jésus et des apôtres peuvent avoir contenu le Tétragramme. Dans son livre *la Traduction du monde nouveau des Témoin de Jéhovah,* les pages 28, 29, Dr Robert Countess explique que cet

Que signifie tout cela ? La Société Watch Tower arrive à la conclusion que les copies de la *Septante* qui étaient lues et *citées* à l'époque du Christ et de ses apôtres contenaient généralement le Tétragramme. La Société Watch Tower va beaucoup plus loin pourtant. Sur la base de la preuve susmentionnée elle affirme que, lorsque les Écritures chrétiennes ont été rédigées, les auteurs chrétiens *inclurent* le Tétragramme et que, "au moins à partir du début du 3ème siècle de notre ère, le nom divin dans sa forme de Tétragramme a été éliminée du texte par les copistes," le substituant par les mots *kyrios* (Seigneur) et *theos* (Dieu).[18]

La Watch Tower a crut qu'elle trouverait un soutien de taille en faveur de sa présentation du nom "Jéhovah" dans le Nouveau Testament ou Écritures chrétiennes avec les déclarations faites dans le *Journal of Biblical Literature* (Vol. 96, No. I, 1977) par George Howard, un professeur de religion à l'Université de Géorgie. Dans le numéro de *la Tour de garde* du 1er août 1978, aux pages 9 et 10, le Professeur Howard est abondamment cité sur le sujet, en donnant une insistance particulière à la déclaration suivante :

> "Étant donné qu'on trouvait encore le Tétragramme dans les copies grecques de la Bible, copies qui constituaient les écrits sacrés de l'Église primitive, il est raisonnable de penser que les rédacteurs du Nouveau Testament maintinrent le Tétragramme dans le texte biblique quand ils citèrent les Écritures. Nous pouvons penser que, par analogie avec la coutume juive pré-chrétienne, les rédacteurs du Nouveau Testament inclurent le Tétragramme dans leurs citations de l'Ancien Testament."

L'apparition du Tétragramme dans des portions de ces manuscrit anciens de la traduction de la *Septante* pré-chrétienne des Écritures hébraïques est sans doute remarquable. Cette remarquabilité provient de *l'absence* du Tétragramme (sous n'importe quelle forme) dans toutes les autres anciennes copies de la *Septante*, en incluant les manuscrits les plus anciens de la Bible complète (ou presque complète).[19] La découverte de ces fragments anciens de la *Septante* tient clairement compte de la *possibilité* de l'apparition régulière du Tétragramme dans des copies de *la Septante* circulant en Palestine au premier siècle de notre ère, bien que cela ***ne prouve pas*** que tel était le cas.

Plus important encore, cela n'établit pas *que les rédacteurs chrétiens eux-mêmes* inclurent le Tétragramme dans *leurs* écrits ou qu'on devait le trouver dans les premières copies de leurs écrits, comme celles d'avant le troisième siècle. Les publications de la Watch Tower sont très explicites en cela disant que "ces auteurs chrétiens ont sans doute employé le nom divin Jéhovah" en citant les Écritures hébraïques et, au sujet de Matthieu, "le devoir de l'apôtre était de faire figurer fidèlement le Tétragramme dans son Évangile".[20] Par contre, le Professeur Howard que la *Tour de garde* cite souvent comme

argument est mal fondé. D'une part, la traduction d'Aquila date d'environ 130 de notre ère., des dizaines d'années après l'écriture des Écritures chrétiennes. Deuxièmement, la traduction d'Aquila a été considérée pour étant "servilement littérale" au texte hébraïque au "point absurde que l'intelligibilité du texte a souffert," ce qui est de loin différent dans beaucoup d'aspects de la traduction *de la Septante*, comme des érudits versés dans les manuscrits grecs l'ont montré. Le travail d'Aquila devrait à peine être considéré comme une pâle copie de ce que contient *la Septante* dans sa forme originale ou dans ses copies.

18 Voir *la Traduction du monde nouveau des Écritures grecques chrétiennes,* les pages 11, 12, 18; *la Traduction Interlinéaire des Écritures grecques du Royaume* (1985), les pages 1137,1138.

19 Ceux-ci incluent le Sinaïticus, le Manuscrit du Vatican 1209 et l'Alexandrin, tous des 4ème et 5ème siècles de notre ère.

20 Voir *Étude Perspicace des Écritures*, Vol. 1, la page 443; *la Traduction du monde nouveau (*l'Édition à Références de 1984), la page 1564. L'organisation montre ici une incohérence. Dans *la Tour de garde* du 1er février 1988, (à la page 5), dans un article intitulé "la Bible Se contredit-elle ?," le périodique dit au sujet des rédacteurs des

références à ses propos, limite le sujet à tout au plus une possibilité raisonnable ou à une probabilité, comme dans son expression “nous pouvons imaginer que le texte du NT maintint le Tétragramme dans ses citations.” En citant son article du *Journal of Biblical Literature*, la *Tour de garde* ne montre pas à ses lecteurs que l'article d'Howard est rempli d'expressions prudentes, comme “cette théorie,” “en toute probabilité,” “il est possible que,” “si notre théorie est exacte,” “la théorie que nous suggérons,” “si nous supposons,” et cetera. Notez, aussi, qu'Howard parle des auteurs chrétiens incorporant “le Tétragramme,” c'est à dire les quatre lettres hébraïques (יהוה), *pas* une traduction de celui-ci, par “Yahweh” ou ”Jéhovah”. Même si ces quatre lettres hébraïques avaient été incluses dans les Écritures chrétiennes originales, ce ne serait pas une preuve que, en les voyant, le lecteur *les prononcerait* par “Yahweh” ou sous une forme semblable plutôt que d'utiliser les mots “Seigneur” ou ”Dieu”.[21] Finalement, ses déclarations favorisent l'utilisation du Tétragramme seulement dans les citations de l'Ancien testament, alors que *la Traduction du monde nouveau* insère fréquemment “Jéhovah” dans des endroits où aucune citation de l'Ancien testament n'est impliquée.

Une Source de Preuve de Plus de grand poids

Quel que soit l'importance que l'on puisse accorder à la preuve textuelle précédente concernant la traduction par la *Septante* grecque de l'Ancien testament ou des Écritures hébraïques, il y a une preuve textuelle supplémentaire qui clairement a une signification bien plus considérable. C'est parce qu'elle donne une bien plus forte indication quant à la pratique réelle des *rédacteurs des Écritures chrétiennes eux-mêmes* en ce qui concerne l'utilisation du Tétragramme. Et après tout, ne s'agit-il pas de la question la plus importante : Les rédacteurs chrétiens de la Bible, *utilisèrent-ils* le Tétragramme, que ce soit pour citer les Écritures hébraïques ou à d'autres moments ?

Une des deux plus anciennes copies d'écrits apostoliques retrouvée est un manuscrit en papyrus (désigné par Papyrus Chester Beatty No. 2 [P^{46}]). Il contient, sous forme fragmentaire, la lettre aux Hébreux et huit lettres de l'apôtre Paul : Romains, la Première et

---

Écritures chrétiennes : “Les rédacteurs qui citaient des textes antérieurs ont pu s’éloigner légèrement de l’original en fonction de leurs besoins ou de leur but, mais ils en préservaient la pensée et le sens premiers. Ils faisaient de même pour grouper les événements. L’un pouvait suivre strictement l’ordre chronologique, tandis que l’autre situait les événements selon leur lien avec les idées qu’il exprimait. Pareillement, un rédacteur faisait des omissions en fonction de l’angle sous lequel il voyait les choses et s’il devait plus ou moins condenser son récit.” Ainsi, d'une part la Société Watch Tower dit qu'en faisant des citations les auteurs des Écritures chrétiennes “avaient le devoir” d'inclure le Tétragramme s'il était dans la copie utilisée des Écriture hébraïques et d'autre part elle dit que les rédacteurs pourraient correctement ‘s’éloigner légèrement’ de l'original et faire des omissions jugées comme acceptables, tout en préservant “la pensée et le sens premiers.”

21 Comme montré par le document fourni par le chercheur suédois Rud Persson, cela doit aussi être considéré en tenant compte de l'apparition significative du Tétragramme hébraïque dans quelques copies de la traduction de la *Septante* grecque. Les copistes qui réalisaient ces manuscrits copiaient un texte grec. Pourtant ils ont placé le Tétragramme dans ce texte grec en lettres ***hébraïques***. Ils ne l'ont pas traduit par une expression grecque semblable à “Yahweh”, “Jéhovah”, ou même translittérèrent les lettres hébraïques dans les lettres grecques correspondantes. Ils l'ont laissé en hébreu [יהוה] et seulement si le lecteur connaissant cette langue il pouvait essayer de le prononcer. Autrement, il ne n’aurait pas su comment convertir ces caractères hébraïques en son propre alphabet, comme Jérôme le déclare au sujet de certaines personnes de son époque, qui trouvant par hasard ces quatre lettres [יהוה], essayèrent de les lire comme des lettres grecques et les ont ainsi prononcées par ”Pi Pi” (πιπι en grec). Ainsi, quand il s'agit de traduire en anglais ou dans d'autres langues modernes, ces quelques copies de la *Septante* ne feraient pas plus que donner une base, pourtant fragile, à insérer le Tétragramme - par *des caractères hébraïques* - dans les citations faites par les rédacteurs chrétiens des Écritures hébraïques. Elles ne fournissent aucune base pour insérer une *traduction* de ces caractères par le nom ”Jéhovah” ou ”Yahweh”.

la Deuxième aux Corinthiens, Éphèsiens, Galates, Philippiens, Colossiens et la Premières aux Thessaloniciens.[22] La date généralement acceptée de ce manuscrit a été estimée aux environs de 200 de notre ère.[23] Il y existe réellement une preuve pour le dater encore plus tôt. En 1988, dans le Volume 69, Fascicule 2 de la publication d'érudition *Biblica,* le Dr. Y. K. Kim, un expert en manuscrit, a présenté une preuve importante pour la redater aux environs de la dernière partie du premier siècle, peut-être même avant le règne de l'Empereur Domitien, c'est-à-dire avant 81 de notre ère. Si c'est exact, la preuve qu'il avance placerait, au moins, la collection de papyrus à quelques décennies de l'époque des écrits originaux de Paul.[24]

Même si nous retenons la datation la plus populaire de cette collection de papyrus comme datant de la fin du deuxième siècle, cela a toujours une signification considérable quant à la question que nous considérons ici. L'argument de la Société Watch Tower est que les écrits apostoliques originaux contenaient le Tétragramme des centaines de fois et que, ce n'est seulement que dans les siècles ultérieurs que des "apostats Chrétiens" l'enlevèrent de ces écrits. Si tel est le cas et si ces écrits originaux contenaient de nombreuses utilisations du Tétragramme, ne serait-il pas raisonnable que, pendant le siècle *suivant immédiatement* la rédaction des Écritures chrétiennes, il y en ait eu au moins une trace dans les copies réalisées ? Si le Tétragramme apparaissait à l'origine dans les lettres de Paul, certaines d'entre elles furent écrite au plus tard vers 60/61 de notre ère. Il semble difficile de croire qu'on l'aurait rapidement éliminé dans les copies ultérieures. L'organisation de la Watch Tower accepte l'avis soutenu par beaucoup selon lequel l'apôtre jean vécut jusqu'à la fin du premier siècle. Si l'utilisation du Tétragramme était d'une importance majeure, certainement l'influence de Jean aurait dû exercé un effet en sa faveur sur les copistes chrétiens des écrits apostoliques (en incluant les lettres de Paul), non seulement pendant la vie de Jean mais pendant quelque temps. Il serait certainement raisonnable de trouver au moins quelques apparitions du Tétragramme dans les lettres trouvées dans l'ancienne collection de papyrus décrite plus haut. Qu'en est-il ?

La réalité est que dans ces neuf lettres apostoliques trouvées dans ce manuscrit chrétien plus ancien, *il n'y a pas une seule utilisation du Tétragramme sous aucune forme.* Dans ces neuf lettres le rédacteur apostolique fait de nombreuses citations des Écritures hébraïques, selon les termes de la traduction de *la Septante*, mais *pas une seule fois ses citations contiennent le Tétragramme*. Ses citations suivent la tradition consistant à remplacer le Tétragramme par *kyrios* en grec (Seigneur) ou *theos* (Dieu). La Société *Watch Tower* soutient que l'apparition du Tétragramme dans certaines des copies plus anciennes (des copies réellement fragmentaires) de la *Version de Septante* est la preuve qu'il s'y trouvait *à l'origine*. Si ce principe est vrai, alors ce même principe devrait à juste titre s'appliquer ici, à savoir, *que l'absence* du Tétragramme dans cette copie la plus ancienne de neuf des lettres de Paul est la preuve que celui-ci était aussi absent des écrits *originaux* de l'apôtre.

Combiné à cela est le fait que, avec l'unique exception du livre de la Révélation et de sa forme raccourcie "Yah" ou "Jah", aucune forme du Tétragramme n'est trouvée dans un quel conque manuscrit ancien dans toutes les Écritures chrétiennes, que ce soit ceux écrits par Paul que par un autre rédacteur chrétien. L'affirmation de la Société *Watch Tower,* qu'en citant les Écritures hébraïques, les apôtres et d'autres rédacteurs chrétiens du premier siècle inclurent le Tétragramme

---

22 La paternité de la lettre de Paul aux Hébreux a été sujet à question parmi les érudits. Son apparition dans ce manuscrit pourrait semble-t-il peser en faveur de cette paternité.

23 Voir *Étude Perspicace des Écritures,* Vol. 2, la page 316.

24 Il devrait être noté que la preuve paléographique, employée par le Dr Kim, est considérée comme étant le moyen le plus sûr pour dater des manuscrits anciens. (Voir aussi *le Réveillez-vous!,* du 22 juin 1972, la page 8.) Bien que tous les érudits n'acceptent le recalcule de la date du Dr Kim, un certain nombre d'érudits qualifiés ont exprimés leur reconnaissance pour la sûreté de son travail.

dans leurs écrits est,alors, fondée sur une théorie seulement, une théorie spéculative que la preuve historique essentiellement discrédite.[25]

Une Justification Recherchée Par l'Utilisation de Différentes Traductions Hébraïques

Souvent l'insertion par la *Watch Tower* du nom “Jéhovah” dans le texte des écrits chrétiens correspond vraiment à la citation du rédacteur d'une portion des Écritures hébraïques dans laquelle le Tétragramme apparaît. Pourtant, cela ne s'applique en aucune façon à toutes les 237 insertions du nom dans *la Traduction du monde nouveau*. Les insertions sont faites dans de nombreux cas où aucune citation n'est concernée. Comment cela est-il justifié ?

Par une attitude visant à donner un peu d'authenticité à celles-ci (et aux autres) les insertions du nom “Jéhovah”, *des insertions qu'aucune des copies anciennes ne justifie,* la Société *Watch Tower* affirme qu'elle s'appuie sur la référence de nombreuses traductions des Écritures chrétiennes de langue hébraïque, des traductions qui incluent souvent le Tétragramme dans leurs traductions. Le fait est, pourtant, que toutes ces traductions hébraïques ont été faites qu'à partir *du quatorzième siècle de notre ère*, et certaines pas plus tard qu'au dix-neuvième siècle.[26] Bien qu'elles soient en *hébreu* cela peut donner une l'apparence d'un support authentique, mais il ne s'agit seulement que de cela - une apparence. Les différents traducteurs ne faisaient rien d'autre qu'indiquer leur choix personnel par leur insertion du Tétragramme dans les manuscrits grecs qu'ils traduisaient contenaient en fait le mot ”Seigneur” ou ”Dieu”.[27] En réalité, ces traductions hébraïques n’ont pas plus de poids en la matière qu'une traduction dans une langue comme l'arabe, l'allemand, ou le portugais faite à la même époque. Elles ne constituent pas une preuve, mais seulement une opinion personnelle du traducteur. Elles n'établissent rien quant à l'utilisation du Tétragramme, ou du degré d'importance que lui donnaient le Christ ou ses disciples. Non seulement cela, mais encore en “en passant par-dessus” des ***manuscrits*** plus anciens des Écritures chrétiennes et des termes que l'on trouvait, en faveur de ces ***traductions*** hébraïques qui sont plus récentes de mille ans, *la Traduction du monde nouveau* va à l'encontre d'un principe fondamental de la traduction - que les manuscrits plus anciens, en raison de leur plus grande proximité des originaux, doivent avoir plus de poids. Ainsi, *la Tour de garde* du 15 juin 1982 (en français), à la page 23, explique : ”Plus un manuscrit biblique est ancien, plus il y a de chances pour qu’il soit conforme aux autographes des rédacteurs divinement inspirés, autographes dont aucun n’a subsisté.” Pourtant en cela l'organisation de la Watch Tower choisit d'ignorer le témoignage de plus de 5 000 anciens manuscrits grecs - dont aucun ne contiennent le Tétragramme et d'être guidée, non par *des manuscrits* dans cette langue originale, mais essentiellement par des *traductions* modernes, qui rapportent finalement l'avis personnel des traducteurs.[28]

Incohérence des Affirmations

La position de la Société de Watch Tower est remarquable d'incohérence. D'une part, la

25 Les publications de la *Watch Tower* citaient souvent le Professeur Howard comme appui à leurs idées, cependant dans une lettre à Rud Persson, le Professeur Howard expliqua que, “les Témoins de Jéhovah ont trop détourné le sens de mes articles. Je ne soutiens pas leurs théories.” Voir l'Appendice pour une photocopie de la lettre complète de Professeur Howard, fournie par Rud Persson..

26 Voir *la Traduction Interlinéaire du Royaume des Écritures grecques* (1985). les pages 13, 14.

27 Voir la liste dans *la Version Interlinéaire du Royaume* l'édition de 1969, pages 28-30.

28 Voir aussi le *Réveillez-vous!* du 22 juin 1972, les pages 5-8; et du 8 mars 1971, la page 23. La *Tour de garde* du 1er mars 1991, la page 28, dans sa tentative à justifier l'insertion du Tétragramme dans les Écritures chrétiennes, va jusqu'à se rapporter à certaines traductions allemandes qui contiennent le nom dans les notes en bas de page et les commentaires! Assurément aucun traducteur responsable ne considérerait cela comme une raison pour ignorer ou passer outre aux témoignage d'anciens manuscrits en faveur d'une traduction différente.

Société soutient que les rédacteurs des Écritures chrétiennes ont à l'origine inclus une forme du Tétragramme dans leurs écrits. D'autre part, la Société reconnaît à plusieurs reprises que ces Écritures chrétiennes ont été préservées avec une exactitude remarquable. Sa publication *Étude Perspicace des Écritures,* Tome 2, page 210, cite le Professeur Kurt Aland qui indique :

> Le texte du Nouveau Testament a été remarquablement bien transmis, mieux qu'aucun autre écrit des temps anciens ; la possibilité de trouver des manuscrits qui changeraient son texte de façon conséquente est pour ainsi dire nulle.

Dans le numéro du 15 juillet 1977, la *Tour de garde,* après avoir cité l'érudit en texte grec mondialement connu F. J. A. Hort, disant que "Le nombre de mots qui soulèvent encore des doutes ne peut guère représenter que la millième partie de tout le Nouveau Testament," la *Tour de garde* poursuit en disant (à la page 443) :

> Quelle que soit votre traduction des Écritures chrétiennes, il ne fait aucun doute que le texte grec sur lequel elle est basée traduit fidèlement ce que les auteurs divinement inspirés des livres bibliques ont écrit à l'origine. Bien que le texte original des Écritures chrétiennes remonte à près de deux mille ans, il est merveilleux de voir avec quelle exactitude il est parvenu jusqu'à nous.

De nombreux articles insistant sur la pureté et l'exactitude du texte Biblique accréditent une telle préservation *par le respect profond pour les écrits divin et une intense préoccupation quant à la fidélité de la transmission* de la part des copistes et à l'influence de "l'Auteur Divin de la Bible." Ainsi, un article dans le périodique *Réveillez-vous!* du 8 août 1985 (la page 19) dit , puisque Dieu a inspiré les écrits originaux, "Il était donc normal que l'Auteur de la Bible veille aussi à ce que sa Parole soit préservée fidèlement jusqu'à notre époque."[29]

Le problème ici, est que l'organisation nie sa propre position dans ses affirmations en rapport – non pas à une omission banale ou à une variation, mais en ce qui concerne quelque chose qu'ils considèrent comme l'une des plus importantes dans les Écritures, le nom représenté par le Tétragramme. Car en fait, ils disent que Dieu a utilisé son influence divine pour préserver le texte grec des Écritures chrétiennes pour qu'elle soit "une merveille de transmission exacte," et qu'il ait en même temps échouer en ce qu'aucune forme du nom "Jéhovah" n'ait été préservée *pas même dans une seule des quelques 5 000 copies des manuscrits de ces Écritures chrétiennes.* Comment cela se pourrait-il, si l'importance gigantesque que l'organisation attache au Tétragramme est si solidement fondée ?

Pourquoi est-ce aussi le cas des citations qui aurait pu être faites par Jérôme, Origène et d'autres du quatrième siècle de notre ère, disant que le Tétragramme devait toujours être trouvé dans les copies de la traduction de *la Septante* grecque des Écritures ***Hébraïques***, alors que pas un seul argument ne peut être présenté par aucun des premiers rédacteurs chrétiens disant qu'il ait jamais apparu dans aucune des copies des Écritures ***Chrétiennes*** ou du Nouveau Testament ? Si le Tétragramme pouvait être trouvé dans une traduction grecque de l'Ancien testament pré-chrétien, pourquoi ne devrait-il pas logiquement se trouver dans une copie actuelle du texte grec original des Écritures chrétiennes ou au moins dans une de leurs anciennes traductions ? Si jamais il s'était trouvé dans les écrits originaux, certainement que Dieu, à qui l'on attribue la garantie de la fidélité de sa transmission à notre époque, se serait assuré qu'il

29 Voir aussi *Auxiliaire pour une meilleure Compréhension de la Bible,* la page 1110 (ou *Étude Perspicace des Écritures,* Vol. 2, la page 318); *"Toute Écriture Est Inspirée de Dieu et Utile,"* les pages 318, 319.

soit au moins préservé. Il y aurait attaché une aussi grande importance que la Société Watch Tower elle-même. Le fait qu'il n'ait été préservé dans aucun texte ancien des Écritures chrétiennes ni même dans aucune de leurs premières traductions, tout ceci pèse en défaveur qu'il y ait été mis dès le début.

Le propre témoignage des Écritures Existantes

Même si l'on est prêt à accepter l'argument de la Société de Watch Tower pour justifier son insertion du nom “Jéhovah” dans les Écritures chrétiennes ou du Nouveau Testament - même dans les endroits où sont citées les Écritures hébraïques, on serait toujours confronté à d’importantes questions. La principale entre toutes serait que, *même dans la propre traduction de la Watch Tower,* avec ses insertions caractéristiques, il y a *des lettres entières écrites par les apôtres* dans lesquelles le nom “Jéhovah” est complètement absent, à savoir, Les Philippiens, la Première à Timothée, Tite, Philémon et les trois lettres de Jean. Chaque Témoins de Jéhovah doit honnêtement reconnaître que ce serait complètement inconcevable qu'un personnage renommé de l'organisation des Témoins puisse écrire sur un sujet spirituel sans employer avec fréquence le nom “Jéhovah”. Écrire des lettres de la longueur et de la teneur de la lettre de Paul aux Philippiens, ou de sa première lettre pastorale à Timothée et à Tite, ou écrire trois lettres séparées de réprimande et d'exhortation sur des questions cruciales comme celles traitées par l'apôtre Jean - écrire tout cela et ne pas utiliser avec répétition le nom “Jéhovah” provoquerait un soupçon d'apostasie parmi les Témoins de Jéhovah. Pourtant dans leur propre *Traduction du monde nouveau* le nom n'apparaît dans aucune de ces sept lettres apostoliques et dans leur discussion de questions spirituelles vitales. Ainsi du point de vue de la *Traduction du monde nouveau,* on peut dire qu'en écrivant ces lettres les apôtres Paul et Jean ne se sont pas clairement conformés à la norme prédominante dans l'organisation de la Watch Tower. Ou, plus exactement, la norme prédominante dans l'organisation de la Watch Tower ne se conforme pas au point de vue apostolique du premier siècle.

L'absence complète de “Jéhovah” dans la *Traduction du monde nouveau* dans ces sept lettres apostoliques apporte cependant plus de preuve que l'insertion de ce nom dans les autres Écritures chrétiennes est purement arbitraire et non pas s'appuyant sur la preuve.

Deuxièmement, même si nous devions accepter les nombreuses insertions faites par les traducteurs (plus exactement, le traducteur, Fred Franz) dans la *Traduction du monde nouveau* du nom “Jéhovah” dans les Écritures chrétiennes, nous serions toujours confrontés au fait que les rédacteurs originaux de ces Écritures chrétiennes se réfèrent au nom du Fils de Dieu avec une bien plus grande fréquence. Le nom “Jésus” apparaît 912 fois, par conséquent bien plus que les 237 insertions du nom “Jéhovah”.[30] Cela se distingue aussi remarquablement avec la pratique que l'on trouve dans les publications de la Watch Tower, où le rapport est par moments exactement le contraire. En commençant particulièrement avec la présidence de Rutherford, ces publications révèlent un accroissement progressif dans l'utilisation du nom “Jéhovah”, suivi pour le moins d’une diminution à la référence au Fils de Dieu, Jésus Christ. Pourtant Dieu lui-même déclara que c'est Sa volonté que “tous honorent le Fils *comme ils honorent le Père.* Celui qui n’honore pas le Fils n’honore pas le Père qui l'a envoyé.”[31] Les rédacteurs des Écritures chrétiennes ont clairement pris ce principe à coeur et leur exemple devrait être suivi et ne pas être mis de côté selon l'affirmation que cela ne correspond pas aux besoins de notre époque.

La preuve est alors, que la pratique que l'on trouve dans l'organisation des Témoins de

30 “Christ” apparaît environ encore 530 fois (bien souvent en combinaison avec le nom “Jésus”). Pour la composition du Comité de la Traduction du Monde Nouveau, voir *Crise de Conscience,* la page 50, la note en bas de page 15.

31 Jean 5:23.

Jéhovah de l'utilisation répétitive et de l'insistance sur le Tétragramme renvoie en réalité plus à la pratique existant dans la nation d'Israël aux temps pré-chrétiens qu'à celle employée dans la congrégation des disciples de Christ au premier siècle. S'il n'y a aucune justification pour ce “retour en arrière,” alors comment s'accomplissent les nombreux passages des Écritures nous demandant de proclamer et d'honorer le nom de Dieu ? Pour le déterminer, considérons la question qui en découle :

Pourquoi le Passage des Temps pré-chrétien aux Temps chrétiens ?

Comme il a été montré, en dépit de toutes les revendications et des théories, il n'y a tout simplement aucune preuve solide pour prouver que le Tétragramme ait apparu dans les Écritures chrétiennes en dehors des quatre apparitions sous une forme raccourcie dans la Révélation. La preuve historique montrant rigoureusement le contraire, nous ramène quelques décennies précédant les écrits de Paul. En raison de l'apparition abondante du Tétragramme dans les Écritures (hébraïques) pré-chrétiennes, avec ses milliers d'occurrences, ce changement est effectivement remarquable. Confronté à la réalité, la question est, comment un tel changement notable peut-il être compris ? Quel effet cela a-t-il sur notre coeur et à notre application des nombreuses exhortations Bibliques nous incitant à louer, honorer et sanctifier le nom de Dieu ?

Pour le comprendre nous avons besoin d'abord de savoir ce que l'expression “nom” signifie dans les Écritures et ce à quoi en fait renvoie le “nom” de Dieu. Nous limitons souvent l'expression le “nom” dans notre pensée *à un mot* ou *à une expression* qui distingue une personne ou une chose d'une autre, ce que l'on appelle généralement un “nom propre” ou une “appellation”, comme “Jean”, “Marie”, “l'Australie” et “Atlantique”. C'est l'utilisation la plus commune de l'expression “nom” dans la vie de tous les jours et c'est souvent son sens dans les Écritures. Pourtant le “nom” peut s'appliquer en bien d'autres occasions. Vers la fin des années 1960, quand *l'Auxiliaire pour une meilleure Compréhension de la Bible* de la Société Watch Tower (maintenant *Étude Perspicace des Écritures)* était en préparation, j'ai été désigné pour écrire des articles sur les sujets “Jéhovah”, “Jésus Christ” et “Nom”. A l'époque, je ne voyais aucune raison à remettre sérieusement en question les enseignements de la Watch Tower sur une utilisation intensive du nom “Jéhovah” chez les Chrétiens du premier siècle et j'ai sincèrement cherché à soutenir ces positions.[32] J'ignorais un certain nombre des facteurs traités ici dans ce livre; d'autres facteurs n'ont tout simplement pas fait l'objet de ma réflexion parce que mon esprit était tourné vers le soutien des enseignements de l'organisation plutôt qu'à peser et évaluer leur exactitude. Mais en explorant les trois sujets mentionnés, une chose m'est clairement apparue à l'esprit plus que jamais auparavant, c'est l'idée que le mot “nom” peut avoir un sens bien plus large, plus essentiel que celui communément assigné. Cette compréhension est devenue le fondement de ce qui m'a amené à réaliser combien était limitée ma compréhension de nombreux passage des Écritures et, de reconnaître finalement que leur mise en application par l'organisation était souvent injustifiée.

Le “nom” par exemple, peut se rapporter, non pas à une distinction particulière du “nom propre,” mais *à une réputation* ou *à un récit personnel.* Quand nous disons qu'une personne “s'est fait un beau nom,” ou ”un mauvais renom,” nous nous rapportons non pas au mot ou à l'expression qui est utilisée pour le distinguer, comme “Richard,” “Henri” ou “Jean Dupont,” mais à la réputation qu'il a gagnée. La bonté ou la méchanceté de son

32 Ces mêmes articles restent pratiquement inchangés dans le livre récent *la Perspicacité dans les Écritures*.

“nom” n'ont rien en commun avec son prénom ou son nom de famille. De même quand nous disons que, à cause d'une conduite injuste, une personne a “perdu son beau nom,” nous ne parlons-pas d'un nom au sens commun, littéral, mais dans un sens bien plus vaste. Ainsi un homme pourrait être connu sous le nom “Monsieur Christian Bonhomme” et cependant, au sens large, avoir une “mauvaise réputation.” Ce qui est évidemment de plus grande importance que le nom ou appellation le désignant communément, car il représente réellement ce qu'il ***est*** et a ***fait***. Ce sens plus large, plus profond du mot “nom” apparaît souvent dans les Écritures.[33]

Le “nom” peut se rapporter *à l'autorité* par laquelle quelque chose est faite. C'est ce que nous voulons dire avec l'expression “au nom de la loi,” ou “au nom du roi.” La “loi” n'a pas de ”nom” en particulier au sens ordinaire et s'applique, non pas à un nom comme “Henri”, “Louis” ou “Ferdinand” comme se rapportant “au nom du roi”, mais plutôt à *l'autorité* du roi *et à sa position* comme étant à l'origine de l'ordre. En Éphèsiens 1:21, l'apôtre parle du gouvernement, de l'autorité, du pouvoir et la seigneurie et “de tout nom appelé.” Ceci montre clairement que “le nom” représente souvent l'autorité et la position.[34] Dans un article sur l'Esprit saint, la *Tour de garde* du 15 janvier 1991, à la page 5, l'organisation fut obligée en fait de reconnaître ce sens du mot “nom” dans son explication de l'expression de Matthieu 28:19, “en les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint.” Comme il n'y a pas de “nom” au le sens commun et ordinaire donné à l'Esprit saint, il est évident que l'expression est utilisée ici dans un sens différent. Plus tôt dans la *Tour de garde* du 15 décembre 1944 (les pages 371, 372) on donnait l'explication suivante :

> Le baptême au nom du Fils <u>signifie plus qu'au nom littéral du Fils, Jésus Christ; ou encore de ce que signifie le nom</u>. Les noms portent avec eux tout l'honneur, l'autorité, le pouvoir et la fonction que le Père a donné au Fils.

Ce qui est vrai du “nom du Fils” en comparaison avec le nom littéral “Jésus Christ” est tout aussi vrai qu'au “nom du Père” en comparaison avec le nom littéral “Jéhovah”.

Cette même expression, “au nom de,” peut aussi donc signifier que celui qui prétend parler ou agir “au nom de” de quelqu'un, revendique l'autorité *représentée par cette personne*.[35]

Finalement, alors, parler au “nom” de quelqu'un peut être, non pas juste un mot ou une expression servant habituellement à désigner un individu, mais *la personne elle-même,* sa personnalité, ses qualités, ses principes et sa conduite, telle quelle *est*. (De manière similaire, quand nous faisons appel à quelqu'un “au nom de la clémence” nous nous rapportons à tout ce que la qualité de clémence représente et signifie.) On peut donc à juste titre dire que, même si nous connaissons le nom par lequel on appelle une personne, si nous ne la connaissons pas selon ce quelle est réellement, nous ne connaissons pas vraiment son “nom” au sens vrai et essentiel.

En préparant l'article “Jéhovah” pour le livre *Auxiliaire*, j'ai inclus la citation suivante de l'érudit de l’hébreux, le Professeur G. T. Manley :

> Une étude du mot “nom” dans [l'Ancien testament] révèle toute la signification de ce terme en hébreu. Le nom n'est pas une simple étiquette, mais fait connaître la personnalité de celui à qui il

33 Proverbes 10:7; 22:1; Écclesiastes 7:1 n'en sont que quelques exemples.

34 Comparez avec Matthieu 10:41 où on dit en grec littéralement ”au nom d'un prophète”; (voir *la Traduction Interlinéaire du Royaume),* voir aussi Philippiens 2:9-11; Hébreux 1:3,4. La *Tour de garde* du 15 mai 1985, (la page 17) cite en Isaiah 62:2 les paroles adressées à Israël, ”l’on t’appellera d’un nom nouveau,” et disant par la suite que cela, “représente la condition bénie dans laquelle les chrétiens ont été rassemblés à notre époque.”

35 Comparez Exode 5:23; Deutéronome 10:8; 18:5,7,19-22; 1 Samuel 17:45; Esther 3:12; 8:8,10; actes 3:16; 4:5-10; 2 Thessaloniciens 3:6.

appartient.[36]

"Connaître le nom de Dieu," alors, signifie bien plus que la simple connaissance d'un certain mot le désignant. Écrivant au sujet de ceux qui affirment qu'Exode 6:2, 3, indique que le Tétragramme ou le nom "Jéhovah" ne sont devenus connus qu'au temps de moïse, le Professeur d'hébreu D. H. Weir écrit :

> "Ils n'ont pas examiné [ces versets] à la lumière d'autres passages ; sinon ils auraient saisi que par *nom* il ne faut pas comprendre ici les deux syllabes qui forment le nom Jéhovah, mais le concept que ce nom exprime. Lorsqu'on lit en Isaïe, ch. lii. 6, *'C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom'* ; ou en Jérémie, ch. xvi. 21, *'Ils sauront que mon nom est Jéhovah'* ; ou dans les Psaumes, Ps. ix. [10, 16], '*Ceux qui connaissent ton nom se confieront en toi'* ; on comprend d'emblée que connaître le nom de Jéhovah est très différent de connaître les quatre lettres qui le composent. C'est savoir par expérience que Jéhovah est réellement ce que son nom proclame qu'il est. (Voir aussi Is. xix. 20, 21 ; Ézé. xx. 5, 9 ; xxxix. 6, 7 ; Ps. lxxxiii. [18] ; lxxxix. [16] ; 2 Ch. vi. 33.) " — *The Imperial Bible-Dictionary,* vol. I, p. 856, 857.[37]

Parce que j'en étant arrivé à reconnaître ce sens bien plus profond de l'expression "nom" dans la Bible, en écrivant l'article "Jéhovah" pour *l*e livre *Auxiliaire pour une meilleure Compréhension de la Bible,* j'ai inclus ce compte rendu (la page 1202) :

> Connaître le nom divin implique beaucoup plus que de savoir quel est ce nom (2Ch 6:33). En fait, cela signifie connaître la Personne qu'est Dieu : ses desseins, ses actions et ses qualités, que révèle sa Parole (voir 1R 8:41-43 ; 9:3, 7 ; Ne 9:10). C'est ce que montre le cas de Moïse, un homme que Jéhovah 'connaissait de nom', autrement dit qu'il connaissait intimement (Ex 33:12). Moïse eut l'honneur de voir une manifestation de la gloire de Dieu et d'entendre 'proclamer le nom de Jéhovah'. (Ex 34:5.) Par proclamation il ne s'agissait pas simplement de la répétition du nom "Jéhovah", mais de l'énoncé des attributs et des actions de Dieu. "Jéhovah, Jéhovah, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en bonté de cœur et en vérité, conservant la bonté de cœur à des milliers, pardonnant la faute et la transgression et le péché, mais en aucun cas il n'accordera l'exemption de punition, faisant venir la punition pour la faute des pères sur les fils et sur les petits-fils, sur la troisième génération et sur la quatrième génération." (Ex 34:6, 7). De même, le chant de Moïse, qui contient ces paroles : "Car je proclamerai le nom de Jéhovah", parle des relations que Dieu entretenait avec Israël et décrit sa personnalité. — Dt 32:3-44.
>
> Sur terre, Jésus Christ 'manifesta le nom de son Père' à ses disciples (Jn 17:6, 26). Certes, les disciples connaissaient déjà ce nom et étaient familiarisés avec les actions de Dieu consignées dans les Écritures hébraïques, mais ils parvinrent à une connaissance bien meilleure et bien plus extraordinaire de Jéhovah grâce à Celui "qui est dans le sein du Père". (Jn 1:18.) En faisant les œuvres de son Père et en ne parlant pas de son propre fonds, mais en disant les paroles de son Père, Christ Jésus le représenta parfaitement (Jn

---

36 *Auxiliaire pour une meilleure Compréhension de la Bible*, la page 885. En discutant du nom de Dieu dans les Écritures hébraïques, Geerhardus Vos, dans *Théologie Biblique* (publiée en 1959, les pages 76f) indique de la même façon: "dans la Bible le nom est toujours plus qu'un signe conventionnel. Il indique le caractère ou l'histoire." En l'harmonie avec cela, la Tour de garde du 1er février 1945, (à la page 41) a d'abord reconsidéré la position et l'autorité du Père et ensuite indiqué : "on ne peut être baptisé valablement à moins d'avoir reconnu ces faits quant au nom de Jéhovah, ce que ce nom signifie au sujet de sa personne."

37 Voir aussi *l'Auxiliaire pour* une *meilleure Compréhension de la Bible,* les pages 888, 889; le même sujet apparaît dans *Étude Perspicace des Écritures*, Vol. 1, page 1257.

10:37, 38 ; 12:50 ; 14:10, 11, 24). C'est pourquoi il put déclarer : "Qui m'a vu a vu le Père aussi." — Jn 14:9.

Cela démontre que les seuls à connaître vraiment le nom de Dieu sont ses serviteurs obéissants (voir 1Jn 4:8 ; 5:2, 3). C'est à ceux-là que s'applique la promesse de Jéhovah rapportée en Psaume 91:14 : "Je vais le protéger parce qu'il a appris à connaître mon nom." Le nom par lui-même ne renferme pas de pouvoirs magiques, mais Celui qu'il désigne peut offrir une protection à ceux qui lui sont attachés. En somme, le nom représente Dieu lui-même. Voilà pourquoi le livre des Proverbes déclare : "Le nom de Jéhovah est une tour forte. Le juste y court et se trouve protégé." (Pr 18:10). C'est ce que fait quiconque jette son fardeau sur Jéhovah (Ps 55:22). Pareillement, aimer son nom (Ps 5:11), chanter des louanges à ce nom (Ps 7:17), l'invoquer (Gn 12:8), lui rendre grâces (1Ch 16:35), jurer par ce nom (Dt 6:13), s'en souvenir (Ps 119:55), le craindre (Ps 61:5), le rechercher (Ps 83:16), lui faire confiance (Ps 33:21), l'exalter (Ps 34:3) et espérer en lui (Ps 52:9), c'est faire tout cela par rapport à Jéhovah lui-même. Parler en termes injurieux du nom divin revient à blasphémer contre Dieu. — Lv 24:11, 15, 16. [38]

Nous pouvons comprendre de ce fait que l'expression "nom" soit utilisée de façon identique en ce qui concerne le Fils de Dieu. De toute évidence quand l'apôtre Jean écrit, "Cependant, tous ceux qui l'ont reçu, *qui crurent en son nom*, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu," il ne se rapporte pas simplement au nom "Jésus".[39] Il se rapporte *à la personne* du Fils de Dieu, à ce qu'il ***est,*** "l'Agneau de Dieu," à sa position divinement assignée de Payeur de la rançon, de Rédempteur et de Médiateur en faveur de l'humanité. Reconnaissant cela, à la place de "crurent en son nom," quelques traductions disent, ; "ont cru en *lui*" *(La Bible du Semeur),* "croyaient vraiment en *lui*" *(Phillips Modern English),* "*lui* ont voué fidélité" *(New English Bible)* .[40]

Est-ce que la simple utilisation du nom "Jésus", ou même une prononciation très fréquente de son nom, ou encore d'attirer constamment l'attention sur ce nom prouve quelque chose quant à la croyance véritable en Christ ou d'être son véritable disciple ? Évidemment, aucune de ces choses ne peuvent démontrer que l'on est en fait un chrétien. Elles ne signifieraient pas plus que l'on "fait vraiment connaître le nom" du Fils de Dieu au sens réel des Écritures. Des millions de personnes aujourd'hui régulièrement utilisent et parlent du nom de "Jésus". Pourtant beaucoup d'entre elles en fait dénaturent grossièrement et obscurcissent "le nom" véritable et essentiel du Fils de Dieu parce que leur conduite et attitude sont bien loin de refléter les enseignements, la personnalité ou le mode de vie qu'il a mis en avant. Leurs vies ne démontrent pas une conduite en accord avec la foi en son pouvoir de rédemption. C'est cela et non l'utilisation d'un mot particulier ou d'un nom propre qui est concerné par 'croire en son nom.'[41]

La même chose est vrai de l'utilisation du nom "Jéhovah". Peu importe combien de fois des individus, ou une organisation de personne, peuvent clamer ce nom (en réclamant une justification spéciale par leur utilisation répétée de ce nom,) s'ils ne reflètent pas sincèrement, l'attitude, la conduite et l'habitude, que la Personne représente c'est à dire Ses qualités, Ses voies et Ses normes. Ils ne sont pas vraiment parvenus à "connaître son nom" au sens Biblique. Ils ne connaissent pas vraiment *la personne* ou la personnalité

38 Le même sujet est traité dans *Étude Perspicace des Écritures,* Vol. 2, page 412.

39 Jean 1:12.

40 De manière similaire, la publication de la Watch Tower de 1988, *Révélation - Son Grand Dénouement est proche!,* à la page 280, en discutant du chapitre 19 de Révélation verset 12 et sa référence au "nom" écrit donné à Christ, "*un nom écrit que personne ne connaît sauf lui*," reconnaît que ceci "semble désigner la position et les privilèges qui sont les siens pendant le jour du Seigneur" par conséquent pas un nom quelconque nom utilisé tous les jours.

41 Comparez Matthieu 7:21-23; voir aussi l'article "Jésus Christ" dans *Auxiliaire pour une meilleure Compréhension de la Bible* sous le titre "Toute la signification de son 'nom," la page 809; le même sujet est dans *la Perspicacité dans les Écritures,* Vol 2, la page 24.

représentée par le Tétragramme.[42] L'utilisation de ce nom ne signifierait alors pas plus qu'un service des lèvres.[43] S'ils prétendent parler “en son nom” alors qu'ils dénaturent ce qu’Il explique Lui-même dans sa propre Parole, ou font de fausses prédictions “en son nom,” conçoivent et imposent une législation non biblique et des règles “en son nom,” ou rendent des jugements injustes et des condamnations “en son nom,” alors ils ont en fait, “pris son nom en vain.” Ils ont agi dans une voie qui ni n'a son approbation, ni qui reflète ses qualités et normes et ne Le représente est en tant que Personne.[44]

La même chose est également vrai de l'utilisation d'une forme du Tétragramme à des fins sectaires, en l'employant comme un moyen de distinguer un groupe religieux des autres. La preuve est que le nom “Témoins de Jéhovah” a été mis en place dans cet objectif. De la même façon “louer son saint nom” ou “sanctifier son nom” ne veut pas simplement dire ?louer un mot particulier ou une expression. Comment pourrait-on faire la ‘louange d'un mot’ ou ‘d'un titre’ ? Cela plutôt, veut clairement dire louer la *Personne elle-même,* parler vénérablement et admirativement d’Elle, de ses qualités et de ses voies, la considérant et la respectant comme Sainte au sens suprême.

La Façon Définitive d'identifier le Vrai Dieu

Évidemment, il est nécessaire que la Personne louée soit identifiée. Mais cela ne se limite pas à la simple utilisation d'une désignation spécifique. Les apôtres et les disciples de Christ Jésus qui écrivirent les Écritures chrétiennes ont régulièrement appelé Dieu par “Dieu” la plupart du temps. Alors qu'ils ont utilisé environ 22 fois l'expression “Seigneur” en rapport avec “Dieu” et environ 40 fois accompagné l'expression “Dieu” avec “Père”, environ 1 275 autres fois ils dirent simplement “Dieu”. Ils n'ont clairement ressenti aucun besoin ou impulsion pour faire précéder régulièrement cette expression par un autre nom, comme “Jéhovah”. Tout le contexte s'expliquait clairement à ceux à qui ils écrivaient.

Ainsi, en reconnaissant qu'il y a “beaucoup de ‘Dieux’ et beaucoup de ‘seigneurs’” qui sont vénérés, l'apôtre poursuit en disant “pour nous il y a réellement un seul Dieu le Père, de qui toutes choses sont, et nous pour lui ; et il y a un seul Seigneur, Jésus Christ, par l’intermédiaire de qui toutes choses sont, et nous par son intermédiaire.”[45] Nous pouvons même noter que dans la *Traduction du monde nouveau,* l'apôtre Paul n'a pas éprouvé ici le besoin d'employer le Tétragramme pour distinguer le vrai Dieu des nombreux dieux des nations. (En cela à nouveau, il ne reflète pas le point de vue et la pratique de l'organisation Watch Tower aujourd'hui.) Certains en fait, pourraient considérer le Tétragramme comme se rapportant uniquement “au Dieu des Juifs.” Les paroles de Paul en Romains 3:29, montrent qu'il trouvait quelquefois nécessaire d'expliquer que le Dieu dont il parlait ne n'était pas ainsi restreint. Lorsqu’il parla aux Athéniens qui vénéraient de nombreuses divinités, il leur révéla clairement le vrai Dieu, mais *non par l'utilisation du nom “Jéhovah”* ou par une forme semblable du Tétragramme.[46] Si nous avons pour souci d'éviter une confusion d'identité, il est incontestable qu'aucune désignation ne distingue plus clairement le vrai Dieu que celle du “Père de notre Seigneur Jésus Christ,” expression que l'on trouve souvent dans les écrits apostoliques.[47]

La Révélation du Vrai Nom de Dieu Par Son Fils

42 Comparez avec Ezekiel 36:20.

43 Comparez Osée 8:1, 2; Matthieu 15:8.

44 Pour une discussion plus approfondie de cet aspect, voir le Chapitre 11, les pages 385-387.

45 1 Corinthiens 8:5, 6.

46 Actes 17:16-34.

47 Romains 15:6; 2 Corinthiens 1:3; 11:31; Éphèsiens 1:3; Colossiens 1:3; 1 Pierre 1:3; 2 Jean 3.

Quand nous humains, annonçons notre nom personnel à d'autres, par extension *nous nous révélons* à eux - nous ne sommes plus anonymes. Une telle révélation a aussi pour effet de créer *une relation plus intime* entre les personnes, en éliminant dans une certaine mesure le sentiment d'être étranger l'un à l'autre. Pourtant comme il a été montré, c'est quand ces personnes en viennent à nous connaître pour ce que nous *sommes,* ce que nous *représentons,* les *qualités* que nous avons, ce que nous *avons fait* ou *faisons,* c'est alors seulement qu'ils connaissent notre “nom” au sens le plus important. Le nom personnel que nous portons est en réalité un peu plus qu'un symbole; ce n'est pas le “nom” le plus important.

En se révélant Lui-même à ses serviteurs et à ceux des temps pré-chrétiens, Dieu a utilisé, essentiellement mais non exclusivement, le nom représenté par le Tétragramme (YHWH). Mais la révélation de son “nom” au sens propre, crucial et essentiel, leur est apparue par la révélation de Lui-même en tant que Personne suprême, omnipotente, sainte, juste, clémente, compatissante, véridique, déterminée et qui accomplit ses promesses. Cependant la révélation accomplie en ce temps-là était moindre comparée à celle qui devait venir.

C'est avec la venue du Messie, le Fils de Dieu, que se produisit la révélation majestueuse du “nom” de Dieu au sens complet. Comme l'apôtre jean dit :

> Aucun homme n'a jamais vu Dieu ; le dieu unique-engendré qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a expliqué.[48]

A travers son Fils, Dieu révèle Sa réalité et Sa personnalité comme jamais auparavant. Au moyen de cette révélation Il ouvre aussi la voie pour que nous entrions dans une relation intime et unique avec Lui, celle d'enfants avec un Père, non seulement comme fils de Dieu, mais comme héritiers, des héritiers collectifs avec son seul Fils engendré. Ainsi Jean dit aussi de ceux qui mettent leur foi dans le Messie de Dieu, Jésus Christ : “Cependant, tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, parce qu'ils exerçaient la foi dans son nom.”[49]

Quelques années après l'achèvement de la rédaction du livre *Auxiliaire pour une meilleure Compréhension de la Bible,* la recherche que j'avais fait en rapport avec le sens du mot “nom” a fourni la base d'un article paru dans la *Tour de garde* du 1er juin 1973 (en français) intitulé “Pourquoi la ‘foi dans le nom’ de Jésus-Christ procure-t-elle la vie ?” et celui de la *Tour de garde* du 1er août 1973 (en français), intitulé “Que signifie pour vous le nom de Dieu ?” *Pratiquement tous les points en rapport avec le sens le plus profond de l'expression “nom” qui ont jusqu'ici été considérés sont présentés dans ces articles.* Entre autres, le deuxième article cité parle de la prière de Jésus la nuit avant sa mort, dans laquelle il dit à son Père :

> J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés de ce monde. . . Veille sur eux à cause de ton propre nom que tu m'as donné (...). Et je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître.[50]

Après avoir demandé de quelle façon Jésus ‘fit connaître le nom de Dieu’ à ses apôtres, le commentaire dans *Notes, Explanatory and Practical, on the Gospels* (1846) d'Albert Barnes fut cité :

> Le mot *nom* [dans ces versets] inclut les attributs, ou le caractère de Dieu. Jésus avait fait

48 Jean 1 :18, *JB*.
49 Jean 1:12; voir aussi Romains 8:14-17; Galates 4:4-7.
50 Jean 17:6,11,26.

connaître son caractère, sa loi, sa volonté, son projet miséricordieux. Ou autrement dit, il leur avait révélé Dieu. Le mot nom est souvent utilisé pour désigner la personne.[51]

Après cette citation l'article de la *Tour de garde* fit alors les commentaires suivants :

> Ainsi, en 'expliquant le Père' durant toute sa vie parfaite sur la terre, Jésus 'faisait connaître le *nom* de Dieu'. Il démontra qu'il parlait avec le soutien et l'autorité de Dieu. Il pouvait dire : "Celui qui m'a vu a vu le Père aussi." Le "nom" de Dieu revêtait donc une plus grande signification pour ses premiers disciples.

Alors que cet article de la *Tour de garde* du 1er août 1973 contenait plusieurs explications qui reflétaient les points fondamentaux de l'organisation Watch Tower, qui sont en fait sectaires par nature, néanmoins je crois qu'il est vrai de dire que dans l'ensemble il a exactement montré au sens Biblique du mot "nom". L'article souligna à plusieurs reprises qu'agir au nom de "Dieu" signifiait bien plus que la simple utilisation ou prononciation du nom "Jéhovah". Aujourd'hui il serait dans l'intérêt de beaucoup de reconsidérer ce sujet. Bien que ce que j'ai écrit dans cet article ait reçu l'approbation de l'organisation pour sa publication et bien qu'il n'ait, à ma connaissance, jamais été remis en cause, le périodique la *Tour de garde* n'a jamais contenu depuis des renseignements de ce genre. Ses articles manifestent une indifférence presque totale pour le principe ici présenté à l'appui de la Bible.[52]

En condamnant ceux qu'elle classe parmi les "apostats", le périodique *Tour de garde* cite comme "preuve" de leur "apostasie" le fait qu'ils ne donnent pas la même importance à l'utilisation du nom "Jéhovah" comme le fait l'organisation des Témoins. En plus de ce qui a déjà été présenté ici, il y a bien plus de preuve qui démontre que, si l'utilisation de cette expression par l'organisation de la Watch Tower est la bonne, en assignant correctement l'honneur au "nom" de Dieu, alors cela rangerait aussi le Christ et ses apôtres parmi ces "apostats".

La Désignation Préférée du Christ

En comparaison avec les 6 800 références ou plus à "Jéhovah", les Écritures hébraïques pré-chrétiennes contiennent seulement environ une douzaine de fois où Dieu est comparé ou appelé "Père". Même dans ces situations, l'expression est utilisée principalement en ce qui concerne la relation de Dieu avec Israël en tant que peuple et non dans sa relation avec l'individu.[53]

Ce n'est alors seulement, que par la venue du Fils de Dieu et de sa *révélation* de son Père que cette relation intime fit son apparition. La *Traduction du monde nouveau* des Écritures chrétiennes insère le nom "Jéhovah" 237 fois dans ces pages sans base solide. Pourtant, même avec cette introduction essentiellement arbitraire de quelque chose introuvable dans aucun des manuscrits des Écritures chrétiennes, la référence à Dieu comme le "Père" reste toujours la plus importante, car Il est appelé ou considéré, comme le "Père" environ **260 fois** dans ces écrits chrétiens - ceci sans avoir recours àune introduction arbitraire de cette expression par les traducteurs.

Contrairement à l'habitude commune des Témoins de Jéhovah en s'adressant à Dieu dans la prière, Jésus à maintes reprises, s'est adressé à lui jamais par "Jéhovah" mais toujours comme le

51 Plusieurs traductions le reconnaissent, c'est pourquoi dans la traduction des versets cités plus haut du chapitre dix-sept de Jean, au lieu de "J'ai manifesté ton nom," elles traduisent par, "Je leur ai révélé qui tu étais" (*PV*); "Je t'ai fait connaître" (*BFC, BdS*), "J'ai montré qui tu était" (*PV*).

52 J'ai aussi écrit l'article suivant intitulé "le Rôle Capital de Christ Jésus dans les Desseins de Dieu," qui discute de la même façon par la preuve Biblique de la façon dont le Fils de Dieu a "fait connaître" le Père (Tour de garde en français du 1er août 1973 page 484).

53 Comparez Deutéronome 32:6, 18; 1 Chroniques 28:6; 29:10; Psaume 2:7; 89:26; Isaïah 63:16; 64:8; Jérémie 3:4; 31:9.

“Père” (utilisant cette expression six fois dans sa prière finale avec ses disciples). Même dans la *Traduction du Nouveau Monde*, jamais une seule fois dans toutes ses prières on trouve Jésus appeler ou s'adresser à son Père par le nom “Jéhovah”.[54] Par conséquent, quand il prie son Père, en disant “Père, glorifient ton nom,” il est évident que l'expression “nom” est ici utilisée dans son sens le plus complet et le plus profond, comme s'il s'agissait de représenter la Personne elle-même. Autrement l'absence complète dans les prières de Jésus de l’appellation spécifique “Jéhovah” serait inexplicable.[55] Alors qu'il était avec ses disciples la dernière nuit avant sa mort, à la fois en leur parlant puis dans une très longue prière, Jésus s'est réferré quatre fois au “nom” de Dieu.[56] Pourtant toute cette nuit emplie de conseils et d'exhortations pour ses disciples et dans sa prière, *pas une seule fois on le trouve utilisant le nom “Jéhovah”.* Plutôt, et à maintes reprises, il employa la désignation “Père” environ cinquante fois! En mourant le jour suivant, il n'a pas poussé de cris en utilisant le nom “Jéhovah” mais dit, “Mon Dieu, mon Dieu” puis dans ses dernières paroles, “Père, entre tes mains je remet mon esprit.”[57] En tant que Chrétiens, quel exemple devrions-nous alors suivre ? Celui manifesté à ce moment crucial par le Fils de Dieu, ou celui d'une dénomination religieuse du vingtième siècle ?

Quand Jésus appris à ses disciples à prier, a-t-il suivi la coutume acquise chez les Témoins de Jéhovah dans l'organisation Watch Tower selon laquelle il leur aurait appris à adresser leur prière à “Jéhovah dieu” ou bien d'inclure ce nom quelque part dans leur prière ? Au lieu de cela il leur appris à suivre son propre exemple et à adresser leur prière à “Notre Père dans les cieux.”[58]

Dans nos propres relations familiales nous ne parlons normalement pas ni ne nous adressons à notre père par “Jean”, “Richard” ou “Herman” ou quelque puisse être son prénom. Faire ainsi ne donnerait aucune indication sur la relation que nous goûtons avec notre parent. Nous nous adressons à lui par “père” ou de manière plus intime par “Papa”. Ceux en dehors de cette relation ne pourraient pas utiliser une telle expression. Ils doivent se restreindre à l'utilisation d'une appellation plus formelle impliquant un prénom particulier.

Ainsi, à ceux qui deviennent des enfants de Dieu au travers de Christ Jésus, l'apôtre dit, “Or, parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé l’esprit de son Fils dans nos cœurs et [cet esprit] crie : “ *Abba* [une expression Araméenne signifiant “papa”], Père !”[59] Ceci joue sans doute un rôle déterminant expliquant pourquoi ce changement incontestable est intervenu, passant de l’insistance pré-chrétienne sur le nom “Jéhovah” à l'importance chrétienne accordée au “Père” céleste, ceci non seulement dans la prière de Jésus et son choix de cette expression. Alors qu'une lecture du récit des Évangiles rend évidente, qu'en tout ce qu'il dit à ses disciples, à maintes reprises et constamment, il appelle Dieu “Père”. C'est seulement en appréciant profondément et en entrant dans la relation intime avec le Père que le Fils a ouvert pour nous, que nous pouvons vraiment dire que nous connaissons le “nom” de Dieu au sens complet et véritable.[60]

---

54 Matthieu 11 :25, 26; 26:39,42; Marc 14:36; Luc 10:21; 22:42; 23:34,46; Jean 11:41,42; 12:28; 17:1,5, 11,21,24,25.

55 Jean 12:28.

56 Jean 17:6,11,12,26.

57 Matthieu 27:46; Luc 23:46.

58 Matthieu 6:6-9; comparez Jean 15:16; 16:26,27.

59 Galates 4:6; Marc 14:36;Romains 8:15.

60 Comparez avec Matthieu 11:27. Dans son traité, Rud Persson démontre l'utilisation abondante de “substitut” ou de mots de substitution de la part du peuple juif pour se rapporter à Dieu, incluant Jésus lui-même et ceux qui sont par la suite devenus des Chrétiens. Ainsi nous constatons régulièrement que l'expression “royaume de Dieu” est désignée par “royaume des cieux,” avec “cieux” à la place de “Dieu”. (Nous ne trouvons pas l'expression “royaume de Jéhovah” même dans la *Traduction du monde nouveau.)* Son traité présente une foule d'exemples où, si l'opinion avancée par l'organisation Watch Tower était vrai, nous devrions certainement voir l’emploi du nom “Jéhovah” par ceux qui ont parlé ou écrit. Mais ils ont plutôt choisi d’utiliser une autre expression.

Le Tétragramme Trouve son Accomplissement dans le Fils de Dieu

Toutefois, il y a encore un autre aspect qui peut éclairer sur la raison de ce changement. Le nom représenté par le Tétragramme (YHWH=Yahweh, Jéhovah) est d'une forme du verbe "être" *(hayah')*. Certains érudits pensent qu'il s'agit de la forme *causative* de ce verbe. Si tel est le cas, il signifierait littéralement "Celui qui fait devenir, qui amène à l'existence."[61] Cela s'accorderait avec la réponse de Dieu à la question de Moïse à propos de Son nom, en disant selon certaines traductions, "Je suis qui Je serai."[62] Alors que plusieurs traductions rendent par "Je suis qui Je suis," *l'International Standard Bible Encyclopedia* (Vol. 2, la page 507) dit de cette traduction :

> "Je serai qui/ce que/ je serai". . . est préférable parce que le verbe *haya* [être] a un sens plus dynamique de l'être – non pas d'existence pure, mais de devenir, de survenir et d'existence présente. Car le contexte historique et théologique de ces premiers chapitres de l'Exode montre que Dieu révèle à Moïse et par la suite au peuple entier, non pas la nature intérieure de Son être [ou existence], mais Ses intentions actives et rédemptrices en leur faveur. Il "sera" pour eux ce "que" Ses actes montreront "de Lui".[63]

Sur cette base, on pourrait correctement dire que le nom représenté par le Tétragramme (Yahweh ou Jéhovah), avec son insistance sur les *desseins* de Dieu pour son peuple, trouve son véritable accomplissement dans et par le Fils de Dieu. Le nom "Jésus" (*Yeshuah* en hébreu*)* lui-même signifie "Yah [ou Jah] sauve." En lui et par lui *tous les desseins de Dieu pour l'humanité trouvent leur réalisation complète.* Toutes les prophéties se tournent finalement vers ce Fils Messianique comme leur point de convergence. En Révélation 19:10, l'ange dit à jean que "le témoignage rendu par Jésus est ce qui inspire la prophétie de ce livre."[64] L'accomplissement de ces prophéties rayonne de lui. Ainsi, l'apôtre put dire :

> Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur OUI dans sa personne. Aussi est-ce par lui que nous disons AMEN [qui signifie "certain", "vrai"] à Dieu pour sa gloire.[65]

Ce point culminant de toutes les promesses de Dieu et de de son dessein visant à la rédemption dans et par Christ Jésus peut, alors, donner une explication supplémentaire au changement clairement évident dans les Écritures chrétiennes en comparaison des Écritures hébraïques dans leur façon de s'adresser à Dieu. Ceci expliquerait pourquoi Dieu avait fait exprès d'attirer si souvent l'attention sur le nom de son Fils et pourquoi son Esprit saint inspira ainsi les rédacteurs chrétiens de la Bible. Ce Fils est l' "Amen," la "Parole de Dieu," Celui qui pouvait dire "Je suis venu au nom de mon Père" au sens complet et le plus important du mot "nom".[66]

Au temps passé, lorsque les Israélites faisaient route vers Canaan, Jéhovah dit qu'il enverrait son ange au devant d'eux pour les guider. Ils devaient obéir à ce guide angélique car il déclara, "Parce que mon nom est en lui."[67] Dans une bien plus grande mesure Dieu

---

61 *Étude Perspicace des Écritures*, Vol. 2, page 12; *l'International Standard Bible Encyclopedia,* Vol. 2, page 507.

62 Exode 3:14, *BFC* et *TOB* note en bas de page.

63 En rapport avec la version de la *Traduction du monde nouveau* "Je serai ce que Je serai," *Étude Perspicace des Écritures*, Vol. 2, dit page 12, : "Voilà qui montre Jéhovah comme le Dieu qui, par une action en cours, se fait devenir Celui qui réalise des promesses. Ainsi, il accomplit toujours ses desseins. Seul le vrai Dieu peut à juste titre et indiscutablement porter ce nom."

64 *La Bible du Semeur*. Voir aussi 1 Pierre 1 : 10-12.

65 2 Corinthiens 1 :20, *TOB*.

66 Luc 13:35.

67 Exode 23:21. Reconnaissant le sens Biblique du mot "nom", au lieu de dire "*mon* nom est en lui," la *New English Bible* dit ici, "*mon autorité* repose en lui." *An American Translation* rend la même expression par, "Je *me* manifesterai en lui." et la *BFC* "il agit en mon nom".

fit en sorte que son “nom” soit en Christ Jésus pendant sa vie terrestre. Ainsi quelques textes des Écritures hébraïques contenant des explications rattachées à “Jéhovah” ont été appliquées dans les Écritures Chrétiennes au Fils, la raison évidente était que son Père l’avait investi de la pleine puissance et autorité pour parler et agir en Son nom. Parce que ce Fils avait apporté *une révélation* parfaite de la personnalité du Père et de son dessein dans toutes ses actions et parce que le Fils est l’Héritier royal et légitime de son Père.[68]

Ainsi par toutes ces façons et par sa révélation unique et insurpassable de Dieu, faisant savoir comme jamais auparavant la personnalité de son Père, son dessein et ses relations, par son ouverture par la voie de filiation avec Dieu - Jésus Christ a annoncé et glorifié le “nom” véritable et essentiel de son Père dans les cieux. Dans sa prière à son Père la nuit précédent sa mort, il put dire avec confiance “Je t’ai glorifié sur la terre, ayant achevé l’œuvre que tu m’as donnée à faire.” Mais il pouvait alors dire à juste titre, “J’ai manifesté ton nom aux hommes que tu m’as donnés du milieu du monde. . . Père saint, veille sur eux à cause de ton nom que tu m’as donné, afin qu’ils soient un comme nous le sommes.”[69]

L'Insertion Arbitraire Obscurcit les Enseignements Bibliques

Un des aspects les plus importants de cette question est que, par son insertion arbitraire du nom “Jéhovah” dans de nombreux exemples où les manuscrits disent “Seigneur” (en grec, *kyrios), la Traduction du monde nouveau* porte souvent sérieusement atteinte au rôle glorieux et à la position que le Père a assigné à son Fils. Considérez la discussion de l'apôtre dans Romains 10:1-17. Toute l'argumentation de cette partie de la lettre de Paul porte sur la foi en *Christ*, “Car Christ est la fin de la Loi, pour que tout homme qui exerce la foi ait la justice.” Paul discute de “la ‘parole’ de la foi, que nous prêchons” en disant, “Car si tu déclares publiquement cette ‘parole dans ta bouche même’, que *Jésus est Seigneur*, et si tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l’a relevé d’entre les morts, tu seras sauvé.” Pourtant, malgré toute l'attention portée sur la foi en Christ comme Seigneur dans l’ensemble du contexte, quand *la Traduction du monde nouveau* arrive au verset 13, elle met de côté que le texte grec utilise le mot “Seigneur” et le traducteur y insère le nom “Jéhovah”, pour que le texte dise, “Car ‘tout homme qui invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé.’” Il est vrai que l’on trouve la même expression en Joël 2:32 qui parle ici d'invoquer le nom de “Jéhovah.” Mais *cela nécessite-t-il* qu'un traducteur passe outre à la preuve textuelle des anciens manuscrits des écrits de l’apôtre, ou cela lui donne-t-il le *droit* de remplacer l’expression “Seigneur” par “Jéhovah” ? La question devrait être, Que montre le contexte et que montre le reste des Écritures ?

Les Écritures chrétiennes rendent évident qu’ “invoquer le nom” du Fils dans la foi et “invoquer le nom” de son Père ne sont pas des actions interchangeables. Que ce soit avant et après cette explication faite par Paul, l'apôtre avait discuté du dessein de Dieu et de sa volonté montrant que le salut devrait venir par son Fils, le Christ. Puisque le Fils est venu “au nom de son Père,” “invoquer le nom” du Fils pour le salut est simultanément une invocation du nom du Père qui l'a envoyé.[70] Dieu s'est révélé par son Fils, afin que celui qui a vu le Fils voie, en

68 Comparez Hébreux 1:10-12 avec Psaume 102:1,25-27; Romains 10:13 avec Joël 2:32. Voir Matthieu 23:39; Jean 1:14, 18; 5:43; 10:25; 16:27; 17:1-4; Colossiens 1:15; Hébreux 1:1-3. Non pas que Jésus ***soit devenu*** ou ***était*** Jéhovah, car Christ lui-même a cité des textes des Écritures hébraïques dans lesquelles ce nom s'applique clairement au Père, comme dans l'application d'Isaïe 61:1, 2 et Psaume 110:1. (Voir Luc 4:16-21; Matthieu 22:41-45.) Si Christ ***était*** Jéhovah, nous aurions donc à faire face à une image insensée de Jéhovah ‘s’oignant’ et s’envoyant’ prêcher, se ‘parlant’ à lui-même et se demandant de ‘s’asseoir’ à sa propre droite, comme dit dans ces textes.

69 Jean 17:4, 6, 11; voir aussi la *Tour de garde* du 1er mai 1973 l'article mentionné auparavant sur le thème “le Rôle Capital de Christ Jésus dans les Desseins de Dieu.”

70 Matthieu 21:9,23:39; Jean 5:43; notez aussi de quelle façon le rédacteurs chrétien explique qu'en honorant “le

fait, le Père.[71] À plusieurs reprises les disciples de Christ ont parlé de mettre sa foi dans le "nom" de Jésus, de la façon la plus profonde, la plus essentielle de l'expression.[72] A la Pentecôte, après avoir cité *la même expression* de la prophétie de Joël citée par Paul, Pierre dit à la foule qu'ils devraient être "baptisés *au nom de Jésus Christ* pour le pardon des péchés."[73] Il déclara plus tard au Sanhédrin qu' "il n'y a pas d'autre nom sous le ciel qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés."[74] Lorsque s'adressant à Corneille et à d'autres, Pierre dit de Christ, "À lui tous les prophètes [Joël inclus] rendent ce témoignage, que tout homme qui a foi en lui reçoit par son nom le pardon des péchés."[75] Au moment de la conversion de Saul de Tarse, Ananias parla en vision au Christ de "ceux qui invoquent ton nom," et lorsque Saul (ou Paul) relata plus tard cet événement, il cita Ananias disant que Dieu avait voulu que lui Paul, devait "voir Le juste et. . .entendre la voix de sa bouche," afin d'être "un témoin pour lui, auprès de tous les hommes" de ce qu'il avait vu et entendu. Il déclare qu'Ananias lui dit ensuite. "Lève-toi, fais-toi baptiser et lave-toi de tes péchés en invoquant son nom [celui de Christ]."[76]

Face à toute ces preuves, pourquoi un traducteur devrait annuler aujourd'hui la preuve textuelle la plus ancienne et prendre sur lui de substituer "Jéhovah" à "Seigneur" dans l'exposé de l'apôtre de Romains 10:13 ? Dans de nombreux cas le contexte indique très clairement que le "Seigneur" dont on parle est Dieu, le Père. Mais dans d'autres cas le contexte s'applique plus directement à son Fils, le Seigneur Jésus Christ. Le changement du texte dans le chapitre de Romains dix n'est pas un acte isolé. Les quelques 237 insertions de "Jéhovah" dans *la Traduction du monde nouveau* (à la place de "Seigneur" que l'on peut lire dans le manuscrit en langue originale) a pour effet d'écarter son application au Christ alors que le contexte l'indique ou en tient clairement compte.[77] Si c'est la volonté du Père de glorifier son Fils, de lui donner un nom exalté et faire en sorte que ce "nom" soit l'objet de la foi, pourquoi devrions nous être en désaccord avec Sa façon de voir les choses ? De même si les rédacteurs chrétiens parmi lesquels des apôtres et des disciples de Jésus, la plupart ayant été avec lui, avaient entendu ses paroles directement et savaient personnellement comment il s'adressait à Dieu et n'ont alors pas employés le Tétragramme dans leurs écrits, pourquoi devrions nous en fait, prendre le parti qu'ils ont dû faire ainsi en l'incluant et présumant avoir le droit de réviser leurs écrits inspirés ? Si nous faisons ainsi, montrons-nous vraiment du respect pour le "nom" de Dieu, en nous soumettant à son autorité et à sa volonté souveraine ? Ou montrons-nous plutôt la volonté d'agir en dehors de son autorité, en manipulant ces éléments, tout en prétendant en même temps agir en "son nom" ?

La Considération des Symboles dans Leur Propre Perspective

En raison de toute les preuves Bibliques et particulièrement de l'exemple de Jésus et de ses apôtres, il semble évident que mettre en avant et en accentuer de façon extrême le nom "Jéhovah" ne prouve rien quant à la justesse de la prétention qu'a une religion d'annoncer et de sanctifier le "nom de Dieu" dans son sens le plus important. Les Écritures

---

nom" du Fils on honore simultanément son Père, Dieu, comme en Colossiens 3:17; 2 Thessaloniciens 1:12; 1 Pierre 4 : 14, 16; 1 Jean 3:23.

71 Jean 1:14-18; 14:9.

72 Comparez Luc 24:46, 47 et Jean 1:12; 2:23; 3:18; 20:31; 1 Corinthiens 1:2; 1 Jean 3:23; 5:13.

73 Actes 2:38.

74 Actes 4 : 12.

75 Actes 10:42,43.

76 Actes 9:14,17,21; 22:14-16.

77 Comparez 1 Corinthiens 7:17-23; 16:10; 2 Corinthiens 3:14-18; Éphèsiens 2:19-22; 6:5-9; Colossiens 3:22-24; 2 Thessaloniciens 2:2; Jacques 5:14,15. Dans ces versets le contexte se rapporte à Christ ou tient au moins clairement compte de ce qu'il est le "Seigneur" concerné, cependant la *Traduction du monde nouveau* en nie l'application ou même la possibilité en remplaçant " Seigneur" par "Jéhovah".

chrétiennes, puisque Dieu a semblé utile de les faire préserver pour nous au moyen de milliers d'anciens manuscrits, nulle part se concentrent sur le Tétragramme sous aucune forme. Elles montrent que le Fils de Dieu n'a pas insisté sur cette désignation, dans ses paroles ou dans sa prière, mais révèlent plutôt son choix pour la désignation “Père”. Elles montrent que ses apôtres et disciples dans leurs écrits suivirent le même modèle. L'aversion à poursuivre leur exemple, peut-être même la peur d'agir ainsi, pourrait être encore le résultat d'un autre point de vue erroné, une erreur dans le jugement de valeur.

Les humains commettent souvent l'erreur de se concentrer sur un symbole et oublient de considérer et donner de l'importance à une chose plus grande, pour laquelle le symbole n'est qu'une simple représentation. Le drapeau d'une nation, par exemple, sert à montrer du respect de façon approprié. Le respect est dû, non pas à cause du tissu dans lequel il est fabriqué ou particulièrement à cause du dessin qu'il porte, mais parce que c'est un symbole du gouvernement et d'une nation et des idéaux qu'il représente. Pourtant certains commettent l'erreur en oubliant qu'un emblème national reste toujours et seulement un symbole; ce n'est en aucune façon la même chose que ce qu'il symbolise. Des gens peuvent prétendre avoir une grande révérence pour le symbole tandis que par leur conduite ils déshonorent ce qu'il représente, en “s’enveloppant dans le drapeau,” en s'engageant dans des discours et des actions qui sont en violation ou en désaccord avec les lois et les principes sur lesquels repose une nation. Comme les Témoins de Jéhovah le savent, à cause de leur scrupule envers le salut au drapeau d'une nation, aux États-Unis certaines personnes pendant les années 1940 réagirent par des émeutes contre eux, en les battant violemment et en détruisant leur propriété. En agissant de la sorte, ces personnes ont trahies les mêmes lois et principes de la nation que le drapeau symbolise et ont montré leur mépris pour les articles de leur Constitution et de son système judiciaire. Au Malawi cette même importance irraisonnée a été attribuée à la carte nationale du parti et quand, en se soumettant par respect aux enseignements et aux principes de l'organisation, des Témoins refusèrent de l’acheter, ils furent battus, leurs maisons brûlées et forcés de fuir le pays. Dans tous ces exemples, une importance extrême et déséquilibrée placée sur un symbole a suscité des actes qui n'ont pas honoré, mais déshonoré le symbole représenté. Un symbole peut être modifié ou même remplacé, cependant ce qu'il représente peut rester le même.

Dans le domaine de la religion, certains montre la même opinion déséquilibrée envers les symboles. Les Israélites commirent à plusieurs fois pareille erreur.[78] Pendant des siècles, Jéhovah utilisa l'arche de l'alliance comme symbole de sa présence. La nuée apparaissant au-dessus de la couverture de l'arche (provoquant apparemment une lumière extraordinaire) dans le Très saint du temple et symbolisait de la même façon sa présence.[79] Suggérer que ces choses pourraient un jour disparaître aurait alors semblé sacrilège aux Israélites et comme quelque chose d’inconcevable. Pourtant ce temps est venu lorsque Dieu permit à la fois que l'arche de l'alliance et le temple lui-même soient détruits et par conséquent mis fin à l’existence de la nuée dans le Très saint pour toujours. La disparition de ces symboles n'a en aucune façon rabaissé sa Personne ou sa gloire. Plutôt ceci démontra Sa *supériorité* sur ces symboles. Ils n’étaient qu’une ombre des bonnes choses à venir, mais non la substance même de ces choses.[80]

En raison de la façon par laquelle le Fils de Dieu est mort, la croix a été historiquement utilisée par les religions chrétiennes en général comme un symbole de cette mort et de ce qu'elle signifie

78 Voir, par exemple, Nombres 21:9; 2 Rois 18:4.
79 Exode 25:17-22; Lévitique 16:2.
80 Hébreux 9:1-5; 10:1.

pour l'humanité.[81] L'apôtre Paul parla de cet instrument (appelé “poteau de supplice” dans la *Traduction du monde nouveau)* comme la représentation même de l'essence de la bonne nouvelle qu'il proclamait.[82] Pourtant certains donnent à ce symbole quelque chose de sacré *en soi*, allant même jusqu'à lui attribuer des pouvoirs presque magiques, comme si ce symbole était un porte-bonheur capable de les protéger des accidents, du mal et des puissances démoniaques. Ainsi par la perversion superstitieuse du symbole ils présentent de manière erronée le Fils de Dieu, dont le dessein pour la terre est résumé par ce symbole.[83]

Ce qui est vrai pour ces symboles peut aussi être vrai d'un *mot* utilisé pour symboliser une personne, en incluant la personne de Dieu. Le nom représenté par les quatre lettres du Tétragramme (Yahweh ou Jéhovah) est digne de notre profond respect, car il présenté avec grande déférence dans la longue histoire des relations de Dieu avec les hommes et particulièrement avec Israël son peuple de l'alliance durant la période pré-chrétienne. Mais le Tétragramme, peu importe sa prononciation, reste seulement un symbole de la Personne. Nous commettrions une erreur importante si nous accordions à ce mot - même en l'utilisant comme le nom de Dieu – la même importance que Celui qu'il représente. Il serait encore bien plus grave de considérer ce *mot* comme une sorte d'amulette orale, un talisman ou un porte-bonheur capable de nous protéger du mal et des puissances démoniaques. En faisant ainsi nous démontrerions que nous avons perdu de vu le sens véritable et essentiel du “nom” de Dieu. Nous pourrions le mettre bien en évidence, comme on exhibe un drapeau ou une croix, mais cela ne prouverait rien quant à l'authenticité de notre vénération pour le vrai Dieu.[84]

Certains parmi les Témoins de Jéhovah en sont venus à comprendre à quel point étaient éloignés nombres des enseignements de l'organisation avec ceux de la Bible. Même chez ceux qui sont sortis de cette organisation, ils éprouvent néanmoins le sentiment que Dieu ***doit*** faire quelque chose pour corriger cette situation. Puisqu’elle s’appelle “l’organisation de Jéhovah,” elles estiment qu'elle doit certainement recevoir une attention spéciale de la part de Dieu. En raison de toute les preuves Bibliques exposées, il n'y a aucune raison de croire que le Dieu Tout-Puissant, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, ait de plus grand intérêt pour le mouvement religieux appelé les “Témoins de Jéhovah” qu'il pourrait en avoir pour une autre religion de ce monde qui, incontestablement prétend parler “en son nom,” y compris des mouvements tels “l’Église de Dieu”, “l’Église du Christ”, ou d'autres comme l'Église catholique avec ses centaines de millions de disciples. Penser que Dieu soit contraint de prendre des mesures spéciales pour réhabiliter l’organisation Watch Tower et laisser poursuivre ces milliers d'autres

81 Je pense que la débat de la Watch Tower pour savoir si “poteau” ou “croix” est l'expression appropriée pour désigner l'instrument d'exécution du Christ a vraiment peu de sens. Nous savons que les Romains **utilisaient** souvent une croix (comme nous le savons communément maintenant) à des fins d'exécution. Et même si en d'autres contextes une croix peut avoir eu des connotations sexuelles par le passé, il est tout à fait évident *que quand on l'utilisait pour exécuter des gens* cela n'avait rien de sexuel. La Société Watch Tower, en insistant sur l'expression grecque *stauros* comme se rapportant au “pieu” ou au “poteau”, ne mentionne ironiquement jamais en ce rapport que les poteaux étaient un symbole phallique très courant et par là *un symbole sexuel plus important que la croix ne l'a jamais été*. Voir *Réveillez-vous!* Du 22 juillet 1964, les pages 8-11; *Tour de garde* du 1er août 1974, les pages 457, 458.

82 1 Corinthiens 1:17, 18; Galates 6:14; Éphèsiens 2:16; Philippiens 3:18.

83 Comparez Matthieu 7:21-23. La personne qui met un drapeau sur le revers de son vêtement il est vrai, ne prouve rien quant à l'authenticité de son patriotisme. La personne mettant en évidence une croix sur sa personne ne prouve également rien quant à son Christianisme et elle semblerait manifester la même façon de penser que celle du porteur du drapeau. Beaucoup qui agissent ainsi doivent honnêtement reconnaître qu'ils ressentiraient un sentiment de malaise, même un état d'insécurité, s'ils ne devaient pas avoir la croix sur leur personne. Une personne se trouvant dans cette situation devrait se poser la question si une telle dépendance à un symbole en fait ne porte pas atteinte à ce qu'il symbolise, en lui enlevant dans une certaine mesure de son importance.

84 Les textes comme Psaume 33:21; 118:10, 11; Proverbes 18:10 et d'autres qui parlent de se confier dans le nom de Dieu, de tenir à distance des ennemis au moyen de ce nom, et d'y courir comme vers un refuge, veulent certainement dire placer sa foi en *la personne* dont ce nom particulier n'est seulement qu'un symbole.

religions dans leurs difficultés et leurs fautes, ne repose pas, je le pense sincèrement, sur aucune raison Biblique solide. Aucun peuple sur terre n'a été plus intimement lié au nom représenté par le Tétragramme (Yahweh ou Jéhovah) que la nation Israélite, ceux à qui les paroles, “Vous êtes mes témoins” furent adressées à l'origine. Pourtant Dieu n'a pas “redressé” cette nation, son Fils ne l'a pas fait non plus. Leur volonté de changement (particulièrement celle des dirigeants de la nation) était absente. La preuve en est que, de la même façon, cette volonté est absente chez la Watch Tower en tant qu’organisation.

“En attirant à lui un peuple pour son nom” Dieu agit ainsi dans un sens bien plus profond que la simple application d'un mot nominatif et, ce que nous démontrons nous-mêmes parmi ceux qui sanctifient et proclament le nom de Dieu demande beaucoup plus de nous que simplement utiliser de façon répétitive Yahweh ou Jéhovah ou toute autre expression.[85] Alors qu'il est facile d'afficher ou d'agiter un drapeau, de porter ou de baiser une croix, il est bien plus difficile de vivre en accord avec les principes que l'on considère les représenter, il est tout aussi facile d'avoir aux lèvres un certain mot ou un nom, mais bien plus difficile est d'honorer celui dont ce nom n'est qu'un symbole. Nous honorons sincèrement et annonçons le nom de notre Père au vrai sens du terme si seulement nous menons des vies démontrant que nous sommes ses enfants, en l'imitant en tout ce que nous faisons et en ayant son Fils pour modèle.[86]

85 Actes 15:14.
86 Matthieu 5:43-48.

16 La Grandeur de la Bonne nouvelle

Je m'étonne voir que vous vous laissiez vous détourner si vite de celui qui vous a appelés en la grâce de Jésus Christ, pour passer à un autre évangile.
- Galates 1:6, *La Bible de Jérusalem*.

C'EST par la bonne nouvelle présentée dans les Écritures que la liberté chrétienne trouve son fondement. Le but même de la déclaration de cette bonne nouvelle est un appel à la liberté. Ce ne serait pas *la bonne nouvelle* si elle menait autre part. En raison du lieu où elle nous conduit il s'agit d'une "glorieuse bonne nouvelle," celle qui dès son commencement était une "bonne nouvelle d'une grande joie," il n'y a pas service plus excellent que de partager cette bonne nouvelle.[1] Elle peut leur apporter dans une bien plus grande mesure la libération de la peur, de la culpabilité et de l'anxiété, les remplaçant par l'accroissement de notre confiance, de l'espoir et de la paix de l'esprit et du cœur. Pour qu'il en soit ainsi, la bonne nouvelle ne peut être présentée sous une forme altérée et humainement falsifiée.

Il n'y a aucun doute que les Témoins de Jéhovah croient qu'ils sont engagés dans une œuvre urgente visant à faire connaître la bonne nouvelle dans le monde entier. Ils croient que la vie des gens dépend tant de leur écoute que de leur acceptation du message qu'ils apportent. Bien que la *profondeur* de cette conviction et la *motivation* qui en résulte, puissent véritablement varier d'un Témoin à l'autre, on doit tout de même admettre que dans leur ensemble sont bien plus que de simples pratiquants ou des auditeurs passifs.

Pour la plupart des Témoins, une des plus preuves les plus importantes est que l'organisation de la Watch Tower est vraiment l'entité unique que Dieu a approuvé comme étant son instrument. Ils sont convaincus qu'il s'agit de la seule organisation sur terre qui annonce la "bonne nouvelle du royaume" et accomplit la prophétie concernant le "témoignage pour toutes les nations" qui doit précéder la conclusion finale.[2] Bien que l'accomplissement final de la parabole des "brebis et des chèvres" et le jugement des gens "de toutes les nations" visant à leur séparation soit maintenant considéré comme étant à venir, l'enseignement de la Watch Tower est que néanmoins, par leur oeuvre de porte en porte et dans une moindre mesure, en faisant des visites, les Témoins de Jéhovah "sont engagés dans une œuvre salvatrice consistant à proclamer un message qui provoque une séparation." (La *Tour de garde* du 15 octobre 1995, la page 28.) En exhortant les Témoins à l'activité de porte en porte, l'organisation s'est souvent servis des instructions de Jéhovah concernant la vision de "l'homme à l'écritoire" du chapitre neuf de la prophétie d'Ezekiel. Ainsi elle soutient que la seule façon pour cette personne symbolique d'accomplir sa mission serait de "marquer au front" ceux qui échapperaient à la destruction à venir en allant chez *chacune d'elles,* principalement en les visitant dans leurs maisons.[3]

Ici, aussi, on affirme que *seul* les Témoins de Jéhovah *et seulement eux,* effectuent ce travail de "marquage" dans le monde entier. Parmi eux, environ 8 800 "oints" constituent "la classe du veilleur" des temps modernes. Il est catégoriquement déclaré que, "Évidemment, ceux qui refusent d'écouter le 'veilleur' de Jéhovah n'ont aucun espoir de survie."[4] Ceux qui acceptent leur message sont sauvés par la "marque" sur leur front ou siège de l'intelligence. On dit aux témoins que manquer de prendre part à cette oeuvre peut les rendre "coupables d'une dette de sang"

1 2 Corinthiens 4:4; Luc 2 : 10.
2 Matthieu 24:14.
3 Ezekiel 9:1-11; voir la *Tour de garde* du 1er mars 1985, la page 14.
4 *La Tour de garde* du 15 septembre 1988 pages 14 et 15

concernant ceux qui mourront. Ce témoignage, ce marquage, cette œuvre de séparation, ayant pour conséquence la vie ou la mort, auraient commencés à partir de 1914 jusqu'à la réalisation du jugement final du Christ. Les témoins reçoivent constamment des rapports sur leur accroissement dans différents pays comme étant la preuve que ceci est bien la vérité, que leur organisation est, séparée et mise à part de toutes les autres religions par la réalisation à l'échelle mondiale cette mission. Quelle est la véracité de ces affirmations et dans quelle mesure le but proclamé est-il réalisé ?

Quelle est l'étendue du "Témoignage dans le monde entier" ?

A partir d'un commencement modeste aux États-Unis vers la fin des années 1870, les Témoins de Jéhovah sont aujourd'hui actifs dans plus de 200 pays et îles. Les millions d'heures passées annuellement dans le témoignage et les centaines de millions de publications distribuées en de nombreuses langues sont des faits indéniables. Il n'y aurait aucune raison de contester que l'organisation de la Watch Tower puisse être satisfaite et dire qu'elle a accomplie une remarquable proclamation internationale de son propre message. Mais cela va bien plus loin lorsqu'elle proclame être l'unique instrument avec lequel Dieu fasse connaître la bonne nouvelle à toute l'humanité, réalisant ainsi la vision de l'ange ayant "une bonne nouvelle éternelle pour l'annoncer comme un évangile à ceux qui habitent sur la terre, et à toute nation, et tribu, et langue, et peuple."[5]

Un exemple de l'image que l'organisation se fait d'elle-même se trouve dans la *Tour de garde* du 1er mars 1985, dans un article traitant du chapitre soixante de la prophétie d'Esaïe intitulé "La lumière apparaît au milieu des ténèbres". En discutant des versets 8 à 11 de cette prophétie, elle fait l'application que "l'apparition de la lumière" s'est produit particulièrement à partir de 1919, mentionnant la diminution du nombre de Témoins "oints", dit ensuite (les pages 14, 15 en français) :

> En effet, à mesure que ceux qui le composent achèvent l'un après l'autre leur carrière terrestre dans l'intégrité, ce groupe de plus en plus âgé ne cesse de diminuer. À présent, il est constitué d'environ 9 000 chrétiens. Heureusement, d'autres personnes qui, elles, se comptent par millions, affluent "comme des colombes vers les ouvertures de leur colombier".Elles viennent trouver refuge dans l'organisation de Dieu. (Ésaïe 60:8) Elles ressemblent effectivement aux nuées de colombes qui, à certaines saisons, sont si nombreuses en Palestine qu'elles en obscurcissent le ciel.
>
> . . . Jéhovah poursuit en disant à son organisation: "Toute nation et tout royaume qui ne te serviront pas périront; et les nations seront réduites en dévastation, oui." Les nations orgueilleuses de ce monde, ainsi que tous les autres ennemis de Dieu, seront humiliés à Har-Maguédon. Par contre, Jéhovah embellit le sanctuaire dédié à son culte. Il 'glorifie le lieu de ses pieds', les cours terrestres de son grand temple spirituel, où il rassemble une "foule" de plus en plus "grande". Par le truchement d'un autre prophète, Jéhovah a annoncé: "J'ébranlerai toutes les nations, et les choses désirables de toutes les nations devront entrer; et je remplirai cette maison de gloire." (Aggée 2:7). En revanche, les persécuteurs, les apostats et les autres individus irrévérencieux seront contraints de 'se courber', de reconnaître à leur vif dépit que les Témoins de Jéhovah représentent vraiment l'organisation de Dieu, "la ville de Jéhovah, la Sion du Saint d'Israël". — Ésaïe 60:12-14.

L'article suivant intitulé "Jéhovah accélère son oeuvre'" dresse une liste d'exemples remarquable d'accroissement dans différents pays et dit en conclusion (page 22) :

5 Révélation 14:6.

> Nous nous félicitons de ce qu'au cours des dernières années il ait si merveilleusement pourvu aux besoins de l'expansion au niveau des filiales de la Société Watch Tower. À présent, celles-ci sont bien équipées pour venir en aide à de nouvelles nuées de "colombes".
>
> Efforçons-nous donc tous de porter la lumière de la bonne nouvelle du Royaume à des millions d'autres personnes. Montrons à toutes les "colombes" en quête de colombier la voie du "Salut", qui les attend derrière les murailles protectrices de l'organisation de Jéhovah.

Les Témoins de Jéhovah se sont effectivement félicités de cette croissance remarquable dans nombre de pays, certains endroits connaissant une augmentation beaucoup plus importante et plus rapide que d'autres. Comme nous venons de le voir, l'accent est mis avec insistance, qu'une telle expansion est la preuve convaincante de la bénédiction divine. Mais *la croissance numérique* d'une religion est-elle un signe ou un guide révélant que celle-ci a été spécialement choisie par Dieu ?

On ne met jamais en évidence que d'autres religions, comme les Adventistes du Septième Jour et les Mormons, des religions qui, comme l'organisation de la Watch Tower, sont nées aux États-Unis au cours du dix-neuvième siècle - ont enregistrées environ le même taux de croissance que les Témoins de Jéhovah.[6] Évidemment, si la croissance numérique était un critère pour déterminer l'approbation et la bénédiction de Dieu, alors l'énorme croissance mondiale de la foi catholique sur plusieurs siècles, notamment à partir du quatrième siècle, devrait être une preuve convaincante pour elle de se féliciter d'avoir la bénédiction divine. La règle utilisée pour valider ses propres revendications n'est pas, toutefois, appliquée par l'organisation Watch Tower à d'autres religions.[7]

Si le but était d'atteindre un statut international et un nombre de membres, ce but a été atteint. Mais si le but est de toucher *toute l'humanité* avec le message de la Watch Tower avant que la destruction n'arrive, durant la vie de la génération 1914, alors les résultats obtenus en sont très éloignés.

On aurait aussi besoin de considérer que la population de Chine, en dépassant maintenant un milliard de personnes, représente *une cinquième de la population mondiale totale* et il n'y a en comparaison qu'une poignée de Témoins de Jéhovah parmi cette énorme population.

Il y a environ 10 000 Témoins en Inde, mais avec sa population de 915 millions d'habitants cela signifie qu'il n'y a qu'un Témoin pour environ 90 000 personnes. Tandis que le nombre de Témoins en Inde augmente (avec un taux de 11 pour cent en 1990), la population de l'Inde augmente aussi, à un rythme d'environ 26 millions de personnes par an. Actuellement le temps *moyen* passé dans "le service du champs" par chaque Témoin en Inde équivaut à environ une

---

6 Par exemple, en 1961 les Témoins de Jéhovah ont signalé 900 000 membres, les Adventistes 1 200 000 membres. En 1984, les Témoins de Jéhovah étaient passés à 2 800 000, les Adventistes à 4 000 000. Les Mormons ont augmenté environ dans la même proportion pendant la même période. Il y a quelques années l'Église Mormone (l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours) a signalé un nombre de membres de 6,2 millions, dont 2,2 millions sont situés dans environ 115 pays à l'extérieur des États-Unis. Les critères servant à déterminer "le nombre de membres" varient certainement, les Témoins ne comptent seulement ceux qui indiquent leur temps dans le "service du champs," tandis que les autres religions accordent une plus large liberté d'action- mais quel que soit le critère, le fait reste *que le taux de croissance* ou *le pourcentage d'augmentation numérique* sont à peu près les mêmes.

7 On pourrait juste citer comme exemple moderne la religion appelée l'Église de Jésus Christ qui débuta au cours des années 1920 avec Simon Kimbangu au Zaïre. Aujourd'hui le nombre de ses membres dans plusieurs pays est proche de *7 millions.*

heure par jour.[8] A ce rythme, même si le jugement divin se faisait en seulement *vingt minutes* de "témoignage" par individu, les Témoins ne pourraient qu'atteindre seulement *un peu plus de un pour cent* des gens en un an. Mais la population de l'Inde a un taux de croissance annuel de *trois pour cent.* Et une grande partie des heures passées dans le "témoignage" implique de parler aux mêmes personnes lors des "nouvelles visites" et des "études Bibliques à domicile" ou simplement en retournant sur des "territoires" déjà parcourus. Si tous ces facteurs progressent au même rythme qu'à présent - le taux de croissance annuel de la population en Inde, l'augmentation annuelle de 11 % des Témoins (il est extrêmement invraisemblable qu'il s'y maintienne) - et si 80 % de toutes les heures passées ont été consacrées uniquement à contacter des personnes n'ayant pas reçu "le témoignage" au préalable, alors en 2014 les Témoins auraient seulement contactés qu'un peu plus de la moitié de la population en Inde lors de ces vingt minutes de témoignage et de jugement de "vie ou de mort". De plus, cette longue période d'opportunité ne correspond pas simplement au scénario que l'organisation dispose, car on dit régulièrement aux Témoins que "nous sommes à la veille de la 'grande tribulation.'"[9]

Le rapport avec le Pakistan avec ses 106 millions d'habitants est encore plus disproportionné (377,224 personnes pour un Témoin).

Les populations combinées de la Chine, de l'Inde et du Pakistan représentent les deux cinquièmes de la population mondiale - *deux personnes sur cinq vivant sur terre.* Et seulement une très petite portion de cette énorme population n'a qu'une très faible connaissance du message de la Watch Tower. Ce serait faire preuve de l'égotisme le plus complet pour une organisation de croire qu'un Dieu juste et aimant puisse établir un jugement de vie ou de mort pour toute l'humanité sur une base aussi terriblement injuste et fragile.[10]

À tout ceci on peut encore ajouter environ 635 millions de personnes dans les pays Musulmans d'Arabie, du Nord et de l'ouest de l'Afrique, d'Indonésie, du Bangladesh, de l'Afghanistan et de la Turquie, où seulement n'a été contacté qu'une part infime de la population. Je me souviens qu'en 1978 en visite au Maroc lors d'un voyage de "surveillant de zone", les missionnaires de la Watch Tower présents m'ont informé que le siège mondial de Brooklyn leur avait donné des ordres stricts de ne pas essayer de donner le témoignage aux Musulmans, mais devraient restreindre leur témoignage uniquement à la petite population d'européens essentiellement chrétienne de ce pays.[11]

Dans les faits, les Témoins de Jéhovah contactent aujourd'hui au mieux *environ la moitié* de la population de la terre dans toute région digne d'intérêt. Dans certains pays la couverture est intensive et dans l'hémisphère Occidental, l'Europe et d'autres pays les Témoins visitent les maisons dans certaines régions avec une fréquence qui peut être toutes les deux ou trois semaines. Pourtant même dans ces pays, en incluant les États-Unis où l'organisation de la Watch Tower est née, le fait est que ce que l'on dit aux portes est bref, la plupart du temps routinier et tourne presque toujours autour de l'offre d'une publication. La grande majorité des gens n'a seulement qu'une vague idée de ce que l'organisation enseigne et de quoi parle son message. On pourrait demander au hasard à des personnes de ces pays ce qu'ils savent des Témoins de Jéhovah, bien qu'ils puissent les considérer comme généralement de braves gens, dans une forte proportion la seule chose qu'ils sachent de la religion des Témoins est qu'ils distribuent des publications de porte en porte, sont en désaccord avec d'autres religions et peut-être aussi, qu'ils n'acceptent pas de transfusions sanguines, ne votent pas, ou autres positions de refus.

Parce qu'ils sont fondamentalement bienveillant, beaucoup Témoins se sentent perturbés par la

8 Cette moyenne est calculée à partir des heures combinées des "pionniers" à plein temps et des "proclamateurs des congrégations."

9 Ce qu'indique *la Tour de garde* du 1 mars 1985, la page 20 en français.

10 Les chiffres cités dans ces paragraphes sont tirés des tableaux figurant dans les éditions de la *Tour de garde* du 1 janvier 1990 et 1991.

11 Cette consigne avait pour but de leur éviter expulsion du pays pour cause de prosélytisme.

pensée que le destinée de vie ou de destruction éternelle puisse se décider suite à la réponse que la population de la terre rend à la déclaration publique de leur organisation. L'idée avancée est, que la mort (sans possibilité de résurrection) à Armageddon de centaines de millions de gens dans des pays comme la Chine, le Pakistan ou l'Inde, soit justifiée par ce que l'on appelle la "responsabilité commune."[12] Mais cela ne fait pas grand chose pour apaiser cette inquiétude. L'affirmation que, lorsqu'un gouvernement ne permet pas l'activité de l'organisation Watch Tower dans le pays dirigé par ce gouvernement, les gens - parce qu'ils soutiennent la politique gouvernementale – partagent automatiquement la responsabilité du refus de cette organisation et de son message, apparemment comme un moyen très élaboré pour justifier la destruction éternelle de centaines de millions de personnes, hommes, femmes et enfants. C'est particulièrement le cas quand la grande majorité des gens de cette nation n'ont pas la moindre idée du message de l'organisation de la Watch Tower ou ne sont peut-être même pas conscient de son existence.[13]

Dans un raisonnement similaire on trouve la déclaration faite lors d'une Assemblée de District tenue à New-York en 1980 pour les Témoins francophones (en particulier d'origine haïtienne) vivant dans cette région.[14]

Le président de la Watch Tower, Fred Franz, parla à l'auditoire pendant le programme et dans son exposé relata une expérience qu'il avait eue avec un homme qui avait fait auparavant des études pour devenir prêtre catholique et qui étudiait maintenant avec les Témoins de Jéhovah. Il raconta les doutes de cet homme à propos d'Harmaguédon et sa question de savoir s'il était bien vrai que "seul ceux qui deviennent Témoins de Jéhovah survivraient à Harmaguédon et que tous les autres subiraient la destruction éternelle." Le président lui donna sa réponse, "c'est ce que les Saintes Écritures semblent indiquer." L'homme répondit, "Mais même les petits enfants ?" Le président lui dit, "Et bien, les petites lentes deviennent finalement des poux et les petits rats grandissent pour devenir de grands rats." Ce qu'il raconte de cette expérience et ces réponses devant toute l'assemblée a clairement manifesté sa conviction que cet avis était juste.

Peut-être ces réponses pourraient trouver grâce à certains, je ne peux le dire. Mais je suis sûr qu'elles s'avéreraient profondément dérangeantes pour d'autres. Je crois aussi que c'est la position égocentrique des déclarations de l'organisation qui oblige des personnes à trouver des réponses extrêmes, conçues pour donner une apparence de justice aux affirmations doctrinales exagérées et à l'importance de ce que fait l'organisation.

C'est cette même position d'extrême exclusivité prise par l'organisation qui fait qu'elle ne tient pas compte de toutes les autres affiliations religieuses, de ce qu'elles ont fait ou font dans la déclaration de la "bonne nouvelle du royaume," ou du moins de minimiser sévèrement l'importance de leurs efforts. En 1979, en accompagnant des Témoins missionnaires dans l'activité de maison en maison dans le pays d'Afrique de l'ouest de la Haute volta, je me souviens avoir remarquer qu'ils transportaient avec eux deux voire même trois traductions différentes de la Bible, en raison de nombreuses langues africaines parlées par la population de Ouagadougou, la capitale du pays. J'ai pensé alors qu'une grande partie de leur témoignage devait être sévèrement limité et estropié, s'il n'avaient pas eu ces traductions. Pourtant ces traductions ne leur venaient pas de l'organisation WatchTower; elles ont été produites par des missionnaires et des traducteurs d'autres affiliations religieuses. La réalisation de la traduction de la Bible, en entier ou

12 Voir *la Tour de garde* du 15 avril 1971, pages 231-232; du 15 juin 1965, les pages 366, *367; le Réveillez-vous!* Du 8 novembre 1963, les pages 27, 28.

13 Voir, par exemple, la *Tour de garde* du 15 novembre 1957, les pages 694, 695.

14 L'assemblée s'est tenue du 7 au 10 août dans la Salle d'assemblée des Témoins de Jéhovah dans la ville de Long Island.

partiellement, dans plus de 1,900 langues est vraiment remarquable.[15] La société WatchTower attire l'attention sur le *fait* de la réalisation, mais rechigne à reconnaître *le mérite* de ceux qui l'ont accompli, simplement parce qu'ils n'étaient pas Témoins de Jéhovah. Pourtant la Bible est la même source de la bonne nouvelle, l'endroit où la bonne nouvelle, celle prêchée par le Christ et ses apôtres et les disciples, peut être lue dans sa forme originale, inaltérée et pure.

En visitant non seulement la Haute-Volta, mais aussi le Sénégal, le Mali, la Côte d'ivoire et le Bénin, j'ai constaté que dans tous ces pays - où les religions importantes sont l'animisme et l'islam, les Témoins ne sont seulement que quelques centaines au plus. Pourtant en arrivant au Cameroun j'ai trouvé là plus de 10 000 Témoins. Pourquoi ce contraste? La différence majeure était que le Cameroun avait un bien plus grand pourcentage de la population professant le Christianisme. Cette situation, toutefois, était le résultat de la toute première activité missionnaire des autres organisations religieuses, que Catholiques et Protestants et avaient accomplis avant que l'organisation Watch Tower ne vienne à l'existence. Et cette situation se retrouve dans une grande partie du monde, c'est à dire que le niveau de succès de l'activité de la Watch Tower dans ces pays est souvent analogue à celui des autres église y ayant auparavant introduit la Bible. Dans pratiquement chaque endroit où l'on trouve les Témoins, d'autres affiliations chrétiennes étaient déjà là et, dans une certaine mesure au moins, avaient ouvert la voie, surtout par leur traduction des Saintes Écritures. Là où ces églises n'avaient pas déjà posé de jalons, les efforts des Témoins ne produisirent rarement un nombre significatif de conversions.[16]

Faire comprendre que, une fois que la période apostolique du premier siècle prit fin, presque rien ne fut fait quant à la propagation de la bonne nouvelle pendant les dix-sept siècles suivants - jusqu'à finalement l'organisation Watch Tower apparue vers la fin des années 1870 – c'est faire mentir les paroles de Jésus en Matthieu 28:18-20 . Sa ferme assurance à ses disciples qu'en faisant des disciples était "assurément je serai *toujours* avec vous, jusqu'à la fin du monde."

Quelle est l'efficacité du Témoignage ?

> *Et qui se préparera pour la bataille si le signal que donne la trompette n'est pas parfaitement clair ? Il en va de même pour vous : comment saura-t-on ce que vous voulez dire si, en utilisant ces langues inconnues, vous ne prononcez que des paroles inintelligibles ? Vous parlerez en l'air !*
> -1 Corinthiens 14:8,9, *la Bible du Semeur*.

À part la quantité et l'étendue de cette activité de témoignage, quelle est sa *qualité* ? De simples chiffres sur un graphique ne le montrent pas.

Même depuis la surface, on peut voir les problèmes évidents - que l'essentiel de ce que l'on appelle la "proclamation de la bonne nouvelle" n'est simplement qu'une présentation et une distribution de livres et de périodiques, que la plupart avoue en général n'avoir jamais lus.[17] Pendant mes cinquante ans de service actif, j'ai accompagné des milliers de compagnons témoins dans plusieurs pays alors qu'ils allaient de porte en porte. J'estime

15 Voir *Réveillez-vous!* du 8 juillet 1990, la page 28.

16 Même en Chine (où les Témoins ont une représentation minimum) il y a environ 4 000 églises Protestantes qui ont rouvert depuis la violente Révolution Culturelle de 1966-76. En tout, *environ 2,9 millions de Bibles ont été produites en Chine depuis 1980* et la mise à disposition en 1986 par la Société Biblique Unifiée de 5 millions de dollars dans le matériel d'imprimerie a permis d'augmenter nettement la production. Ceci est d'autant plus remarquable en raison des fortes restrictions gouvernementales qui subsistent. Pourtant ceux qui font la promotion et la réalisation de cette tâche sont, selon la doctrine de la Watch Tower, tous classés parmi les membres de " Babylone la Grande", la grande séductrice et ennemie acharnée du Christianisme.

17 Voir les déclarations des représentants hauts placés cités dans le Chapitre 6, les pages 188, 189, 198,200,203, sur l'effet que les rapports des heures et "placements" de publication sont généralement les objectifs de la plupart des "proclamateurs".

que, seulement en de rares occasions, ce qu'ils ont dit aux gens pouvait s'approcher d'un témoignage efficace du Christianisme. Leur prétention est que cette activité de séparation des gens en classes de brebis et chèvres, est effectuée sous la direction angélique, avec pour résultat dans la balance la vie ou la mort. Je ne peux pas croire qu'un Dieu juste puisse jamais juger du salut d'un humain sur la base de son acceptation ou non des présentations de porte en porte que j'ai entendues - ou, d'ailleurs, de celles que j'ai moi-même fait en me conformant aux instructions du "service du champs" de l'organisation. L'impression générale laissée pour la plupart des auditeurs est sans doute celle de personnes intéressées par la vente de publications religieuses ou la défense de leurs convictions sectaires spécifiques.

Tout aussi significatif est l'absence générale du réel souci d'apporter davantage d'aide aux personnes visitées (aussi loin que je puisse me rappeler c'est une attitude endémique à l'organisation). C'est n'est certainement pas vrai de tous les Témoins, mais de toute une vie d'association je peux ajouter mon témoignage à celui d'autres déjà cités , qu'il ne s'agit pas d'une exception mais plutôt la règle. Un sens prédominant de satisfaction est manifeste parmi la plupart des Témoins dès que leur "devoir"est accompli, passer une heure ou plus par un peu de témoignage de porte en porte ; ils ont fait "leur temps" et c'est apparemment leur préoccupation principale. La grande majorité de ceux qui acceptent une publication n'est pas revisitée. Alors qu'une *quantité* énorme de publication est distribuée, *l'efficacité* de cette distribution gigantesque est remarquablement limitée.[18]

Un aîné de longue date, en répondant à une demande de l'organisation vers la fin des années 1970, écrivit au siège mondial :

> Nous avons couvert les États-Unis d'Amérique avec nos publications et à un degré moindre le reste du monde. Quand nous nous demandons honnêtement quelle est la proportion des millions de livres, périodiques et brochures que nous avons publiés, a été vraiment lue par les gens, probablement nous nous en alarmerions.
>
> . . . Même parmi nos frères si nous regardons honnêtement les faits, probablement la moins de la moitié des publications qui entre des maisons d'une famille vouée est réellement lue par la plupart des frères.[19]

Un autre aîné respecté, en répondant de la même façon à la demande d'observations de l'organisation, écrivit :

> Comme discuté auparavant, nos publications ne sont pas lues par les proclamateurs [les Témoins] ou le public. Environ un tiers des proclamateurs lit les publications, le public beaucoup moins. En fait j'ai vu plusieurs anciens se sentirent coupables en plaçant des livres de 384 pages et de 416 pages au public, parce qu'ils estimaient que c'était déjà pour nous un travail pénible de devoir les étudier le mardi soir; qu'ils ne les liraient pas une deuxième fois eux-mêmes et qu'ils se demandaient comment le public pourrait jamais en avoir envie si déjà pour eux cela les affectait cette façon.[20]

---

18 Une preuve supplémentaire de cette inefficacité est sans doute constatée chaque année par cette quantité remarquablement grande de temps passé dans le monde entier en comparaison avec le nombre de personnes baptisées. Pendant dix années, de 1981 à 1990, cela a pris une moyenne *3003 heures de service du champs* pour chaque personne amenée au baptême. Cela équivaut à passer pour une personne 8 *heures un jour pendant 375 jours*, pour trouver et amener *une personne* au baptême. La moyenne actuelle est plus du double de la moyenne durant les années 1950 (à l'époque il fallait en moyenne 1283 heures de service du champs par personne baptisée).

19 Note de Dallas F. Wallace, encore un aîné célèbre et une figure dominante, chargé de l'acquisition de propriété par l'organisation.

20 Tiré d'une note soumise par Charles F. Leibensperger, le 1er mars 1978. Il est un ancien membre du personnel du siège mondial et est aussi toujours un aîné célèbre.

Une très grande partie du témoignage *qui est* donné, alors “s’évapore,” sans réel effet. C’est comme si la distribution de centaines de millions de publications en elle-même donnait un sens à l’accomplissement de l’organisation, sans souci réel de savoir que la majorité vaste restera non lue. Des méthodes alternatives ou des méthodes plus efficaces pour aider les gens, autre que la distribution de porte en porte de livres et de périodiques ne sont pas explorées, ni même envisagées. Un énorme système de diffusion a été érigé et il génère régulièrement un immense déluge de publication qui nécessite une voie de sortie. Le besoin de distribuer passe en priorité sur d’autres plus vitaux. Par le passé, le feuillet mensuel de l’organisation du service du champs, Le *Ministère du Royaume,* a par moments mis en avant la nécessité d’insister plus sur la Bible elle-même dans l’activité de maison en maison. Mais invariablement après quelques mois, des articles paraissent rappelant aux Témoins de continuer l’offre des livres et périodiques, retournant au modèle habituel, mettant principalement l’accent sur le placement de publications.[21]

On appelle la bonne nouvelle du Fils de Dieu la “bonne nouvelle glorieuse.”[22] Atténuer ce qu’elle annonce, ou assimiler essentiellement sa proclamation à la distribution de publications confessionnelles d’un système religieux, réduit de manière incommensurable sa grandeur, la banalise et l’appauvrit plutôt que de la magnifier.

En mettant de côté tout ce qui a été fait par le passé par d’autres groupes religieux, la *Tour de garde* du 1er mai 1981 page 17, explique ceci :

> Que le lecteur honnête compare la façon dont les systèmes religieux de la chrétienté ont prêché l’Évangile au fil des siècles et celle dont les Témoins de Jéhovah le prêchent depuis 1918. Ce sont deux façons très différentes. Ce que les Témoins de Jéhovah prêchent est vraiment un “évangile”, c’est-à-dire une “bonne nouvelle”, comme lorsqu’ils annoncent que le Royaume de Dieu a été établi dans les cieux lors de l’intronisation de Jésus Christ à la fin des temps des Gentils en 1914.

Comme elle le reconnaît elle-même, l’organisation WatchTower a sa propre “façon” de prêcher la bonne nouvelle liée inextricablement à une certaine date. Ceci, toutefois, soulève la question suivante :

La Bonne nouvelle Originale ou une Version Modifiée?

Encore plus crucial que les sujets abordés précédemment est de savoir si la “bonne nouvelle du royaume” ainsi prêché est la même “bonne nouvelle du royaume” que celle prêchée par Christ et ses apôtres. Nous avons une présentation claire de ce que les apôtres de Jésus comprenaient comme étant la “bonne nouvelle.” Si nous prenons simplement le récit biblique et lisons le livre des Actes et les différents écrits des apôtres, le contraste entre leur témoignage de la bonne nouvelle et celle dite aux portes par les Témoins de Jéhovah est considérable.

Le message de la Watch Tower se concentre sur une bonne nouvelle qui parle de façon écrasante des inquiétudes liées aux “conditions mondiales déplorables” et de l’espoir d’un

---

21 Occasionnellement, quand il restait un gros stock d’une certaine publication, bien que ce livre ait déjà été étudié par toutes les congrégations dans les groupes “d’étude de livre”, le siège mondial reprogrammait cette publication, sachant que nombre des nouvelles personnes qui avaient commencées à fréquenter les réunions entre-temps, tireraient avantage à l’écoulement du stock. Cette nécessité d’évacuer ce surplus déterminait ce que des centaines de milliers de personnes passeraient à étudier pendant de nombreuses heures. Quelques soient leurs réels besoins spirituels, ceci n’entrait pas en considération.

22 2 Corinthiens 4:4.

soulagement proche que ceux-ci apportent, par l'arrivée proche d'un "monde nouveau" éternel dirigé par un nouveau gouvernement céleste.[23]

Cela est sans doute très attirant, puisqu'il est normal dans la nature humaine de porter une grande attention à tout ce qui a rapport avec aux sources de difficultés et de pressions. L'idée d'un *gouvernement* est prédominante dans l'esprit des Témoins lorsqu'ils pensent au "Royaume" et leur opinion sur ce gouvernement est semblable notamment aux gouvernements modernes de notre temps.[24] La Société WatchTower a, en fait, publié à la fois des articles et des sujets faisant des parallèles entre le "Royaume" et ces gouvernements, présentant leurs facettes administratives, législatives, judiciaires et éducatives respectives, incluant la preuve que ce Royaume est un "gouvernement" en fonctionnement depuis 1914 "établissant et administrant des lois écrites", "fournissant un programme éducatif" à ses sujets, avec aussi la capacité de "financer" un tel programme, et même de comparer la "population" actuelle des sujets de ce gouvernement avec la population de différents petits pays.[25]

Il semble remarquable, en faisant ce rapport, que les rédacteurs de la Watch Tower puissent oublier que leur organisation a fait la même chose que ce qu'ils condamnent chez les autres religions, notamment l'Église catholique. Un article dans la *Tour de garde* du 1er décembre 1984 (*Réveillez-vous!* du 22 mars 1985 p. 15), par exemple, parle avec un regard critique de la comparaison faite par Augustin un père de l'Église, du royaume avec l'église sur terre et cite ce résumé de l'effet de cet enseignement (la page 6) :

> La hiérarchie ecclésiastique incarne le Christ en sa qualité de Roi du royaume de Dieu. Quant aux frontières du royaume, elles se confondent avec celles du pouvoir de l'Église. Le royaume des cieux s'étend par le biais de la mission et des progrès de l'Église dans le monde.

Pourtant c'est pratiquement la même chose que l'organisation WatchTower a fait, dans l'esprit de ses membres pour qui "chercher d'abord le royaume" signifie essentiellement soutenir, se soumettre et travailler à l'expansion de "l'organisation visible." Elle se vante de la "population" croissante à l'intérieur des frontières de l'organisation et exprime de façon manifeste l'opinion selon laquelle leur soumission à l'organisation et à son Collège central s'assimile à la soumission au Christ en tant que Roi.[26] Elle s'applique constamment à elle-même des prophéties Messianiques à l'origine destinées à la nation d'Israël, le "gouvernement typique de Dieu." Dans la *Tour de garde* du 15 janvier 1988, par exemple, nous lisons (les pages 16, 17) :

> . . . ils s'écrient joyeusement: "Tu as ajouté à la nation; ô Jéhovah, tu as ajouté à la nation; tu t'es glorifié. Tu as étendu au loin toutes les frontières du pays." (Ésaïe 26:12, 15). Dans quelque 210 pays et îles du monde, Jéhovah continue d'ajouter des personnes comparables

---

23 La *Tour de garde* du 15 avril 1983, les pages 16-21; du 1er mai 1982, les pages 8-11. Bien que céleste il doit avoir des représentants terrestres, "des princes", incluant des serviteurs célèbres de Dieu à partir de la période pré-chrétienne et des hommes "qualifiés" parmi les Témoins modernes. Voir la *Tour de garde* du 15 août 1989 la page 17; *Fin Prochaine de la Détresse Mondiale!* (1979), les pages 360-365.

24 La volonté de faire pareille comparaison est sans doute liée par la référence au Royaume comme n'étant pas simplement un "gouvernement", mais un "gouvernement *réel*, une "disposition gouvernementale *réelle*." Voir, par exemple *Comment raisonner à partir des Écritures,* la page 226; la *Tour de garde* du 1er mai 1982, les pages 9, 10.

25 On peut en trouver des exemples dans *Brillez comme des foyers de lumière dans le Monde* (un manuel de 1977 pour les Témoins "pionniers") les pages 108-110; et la *Tour de garde* du 15 juin 1988, la page 5. La *Tour de garde* du 1er mai 1982 page 10, contient une image des États-Unis, des capitales politiques britanniques et soviétiques et une montagne symbolisant le Royaume, avec le sous-titre, "Le Royaume céleste est un gouvernement aussi réel que les gouvernements humains" La *Tour de garde* du 1er janvier 1991 page 4, déclare que de par son nombre la "nation" des Témoins a maintenant une "taille supérieure" à environ 60 des 159 nations membres de l'O.N.U."

26 Voir le Chapitre 12, les pages 426-429.

à des brebis à sa nation spirituelle. Des centaines de milliers de nouveaux compagnons sont baptisés. Certains mois, on compte plus de cinq cent mille pionniers spéciaux, permanents et auxiliaires. Davantage de Salles du Royaume et de Salles d'assemblées sont construites. Les filiales de la Société Watch Tower agrandissent leurs locaux d'habitation et leurs imprimeries, et elles acquièrent du matériel d'impression supplémentaire. L'accroissement se poursuit!

Cette expansion tient au fait que le "Prince de paix" dirige les affaires du peuple terrestre de Dieu. Comme Ésaïe le dit plus haut dans sa prophétie, "à l'abondance de la domination princière et à la paix il n'y aura pas de fin, sur le trône de David et sur son royaume, pour l'établir solidement et le soutenir au moyen de l'équité et au moyen de la justice, dès maintenant et pour des temps indéfinis. Le zèle même de Jéhovah des armées fera cela". (Ésaïe 9:6, 7.) Ces paroles se sont accomplies de façon magnifique à notre époque.

Comme l'article lui-même l'explique, 'l'accomplissement' se voit, non pas au travers d'aspects vraiment spirituels, mais par un accroissement numérique - qui amène plus de personnes sous l'autorité de l'organisation - et l'expansion de l'organisation au moyen de propriétés, de bâtiments et d'équipement. La comparaison faite par Augustin du royaume avec "l'église" est similaire à la comparaison que fait la Watch Tower du royaume avec "l'organisation visible terrestre."

Sans doute la constante insistance sur l'idée d'un "gouvernement" contribue nettement à cette volonté des Témoins d'assujettir leur pensée et leur conscience à un système religieux, à accepter l'imposition d'une quantité grandissante de "loi théocratique," de nombreuses règles d'organisation et de principes à observer. Ceci est avantageux pour les anciens des congrégations et les représentants itinérants d'avoir cette position d'autorité, d'être considérés, non pas simplement comme d'humbles serviteurs du Christ et compagnons des disciples, mais comme des "représentants gouvernementaux" à qui on a donné le droit d'administrer les lois et les règles d'un système gouvernemental en fonctionnement .[27]

Corollairement à cette accentuation sur le "gouvernement", la Société Watch Tower, au moins depuis 1935, a développé ce qu'un écrivain français a décrit comme étant l'Évangile du "matérialisme spirituel," c'est-à-dire un appel aux désirs matérialistes drapé en des termes spirituels. Ceci se fait en insistant constamment sur la perspective de pouvoir bientôt apprécier des avantages matériels et physiques sans fin - avec une abondance d'aliments variés, avec de belles maisons dans de jolis endroits, avec la disparition des rides, en passant de la faiblesse et des douleurs de la vieillesse à la santé pleine de vie, à la beauté et la force de la jeunesse impérissable, tout cela sans impôts, inflation, sans coût élevé du prix de la santé et de l'assurance-vie, accidents, désastres, crimes et guerres. Aucune personne sensée ne manquerait de trouver une telle perspective attrayante. N'importe quel politicien qui pourrait convaincre les gens qu'il pourrait effectuer un tel changement gagnerait immédiatement les élections dans n'importe quel

27 Cette impressionnante aura d'autorité gouvernementale est accrue par l'enseignement que les "qualifiés" parmi ces anciens deviendront des "princes" dans le Nouvel Ordre. Les paroles de Jude au sujet du "mépris de la seigneurie et de parler en mal des glorieux" s'appliquent aussi aux "disciples oints qui servent fidèlement comme surveillants chrétiens," et aux "hommes responsables dans la congrégation," avec un avertissement pour celui qui manquerait de se soumettre à ces hommes "glorieux". Voir la *Tour de garde* du 15 août 1982, les pages 28, 29; du 15 janvier 1979, la page 25.

pays. Mais la *motivation* qui pousse à désirer une vie sans problèmes, matériellement et physiquement idéale, ne demande vraiment pas une très grande spiritualité, certainement avec pas plus de *Christianisme,* que celui qui poussa Ponce de Leon à rechercher la fontaine de la jeunesse éternelle, ou pour les disciples de Mahomet de désirer le paradis du "septième ciel," avec toutes sorte de joies très terrestres.[28]

À la différence de ce qui a été proclamé au premier siècle, "la bonne nouvelle" présentée par l'organisation Watch Tower fait appel fortement aux désirs et aux sens physiques. Comparez avec les textes de 2 Corinthiens 4:16-18; Colossiens 3:2.



28 *Index des Publications de la Watch Tower 1986-1989*, la page 130, sous le thème "Royaume" contient le sous-thème "les bénédictions pour les sujets terrestres." Dans ses références on trouve des articles tels que la "paternité de Jésus Christ," "la relation avec Jéhovah," et "la prospérité spirituelle," mais ceux-ci constituent une très petite fraction sur les 43 cités environ. La plupart d'entre eux sont des sujets comme des "bébés en bonne santé," "le fin de la criminalité," "la guérison de la dépression," "les déserts en fleur," "l'écologie rétablie," "l'administration économique," "la fin de l'esclavage économique," "l'abondance de nourriture," "le rétablissement des forêts," "la disparation des handicaps," "le contrôle des forces naturelles," "la paix avec les animaux," "la fin de la pollution," "l'équilibre démographique," "la fin de la pauvreté," et cetera. La prédominance de ces listes reflète exactement le degré d'accentuation placée sur la promesse de la satisfaction des désirs matériels et physiques que l'on trouve dans les périodiques et les livres qui y font allusion.

Images de la publication de 1982 *Vous Pouvez Vivre Éternellement Sur une Terre qui deviendra un Paradis,* les pages 157-162. Celles-ci sont typiques de l'appel fait aux désirs physiques particulièrement depuis 1935.



Le problème majeur est que cela change considérablement, comme si on avait brodé sur la bonne nouvelle, par rapport à la bonne nouvelle que les disciples de Christ ont prêchée, celle contenue dans les Saintes Écritures chrétiennes. Le message et le langage qu'ils ont utilisés, se concentre, non pas sur un "gouvernement", mais sur *une personne*, la personne du Fils de Dieu, Christ Jésus.[29] L'expression le "royaume du Christ" portent essentiellement le sens de règne du "Christ ou domination" ou "du pouvoir royal du Christ. "[30] Comme Dieu est la source souveraine de la royauté de Christ et puisque c'est la propre disposition de Dieu, l'expression le "royaume de Dieu" est souvent utilisée comme synonyme de la domination royale de son Fils.[31]

Parler du "royaume" du Christ c'est alors essentiellement parler de la "domination" du Christ et, si on garde en tête dans la lecture des références Bibliques au "royaume" un sens considérablement différent apparaît dans les publications de la Watch Tower. On peut à la lecture des déclarations des apôtres du Christ, voir que lorsqu'ils ont parlé du "royaume" c'était essentiellement dans le but de diriger l'attention sur la personne du Fils de Dieu et de sa seigneurie. L'expression la "bonne nouvelle du royaume" signifie simplement la "bonne nouvelle de la domination par le Christ."

Nous trouvons l'expression la "bonne nouvelle" plus de cent fois dans toutes les Écritures chrétiennes. Parmi celles-ci, apparaît *seulement huit fois* la "bonne nouvelle du royaume". Dans *tous les autres cas* la bonne nouvelle est soit spécialement présentée comme étant "la bonne nouvelle du Christ" (ou des expressions semblables), soit le contexte montre que la référence est faite à Lui, *la personne,* non pas à un "gouvernement."

La Fondement et la Nature de la Bonne nouvelle

Qu'est ce qui a poussé les apôtres et les autres écrivains chrétiens à insister sur cette description de la domination Messianique et de ses effets ? Ils ont systématiquement attiré l'attention sur le sacrifice de la rançon du Christ, sur sa victoire sur le règne du péché et de la mort en faveur de toute l'humanité, sur l'autorité que le Père a donnée à son Fils ressuscité de libérer des conséquences du péché et de la mort tous ceux qui ont mis leur foi en lui. *C'était - et c'est - la bonne nouvelle que la Bible elle-même nous apporte.* La bonne nouvelle Biblique n'attire pas l'attention sur, et n'est pas lié non plus avec, une date, ou 1914 ou aucune autre date, elle n'attire pas non plus vers des avantages physiques et matériels "à porté de main." Elle est liée à un événement, l'événement dans lequel le Fils de Dieu a réalisé sa première mission en tant que Messie et a donné sa vie en notre faveur, étant par la suite ressuscité à la droite de Dieu, y exerçant pour nous ses fonctions d'avocat.[32] C'est seulement pour cette raison que Paul a pu dire aux Corinthiens, "Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous sinon Jésus Christ, et lui attaché

29 Comparez avec Actes 8 : 12 et avec Actes 5:42, 8:4, 5, 35.

30 L'expression "royaume" que l'on trouve dans les Écritures chrétiennes vient de l'expression grecque *basileia,* qui n'a pas le sens moderne d'un "gouvernement" que la Société de Watch Tower voudrait donner. Comme *le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* l'explique, l'expression "fait allusion à l'être ou la nature ou l'état d'un roi, c'est-à-dire, sa dignité et accessoirement au territoire qu'il gouverne. Le sens de dignité est primaire dans les LXX, Philo et le NT." L'accent porte sur *une personne,* comme dans les pays Orientaux le royaume réside (quant au pouvoir et à l'autorité) dans la personne du roi. Les ouvrages de référence tout entiers se combinent pour montrer que le sens est celle de "royauté" ou de "règne", pas l'idée *d'une organisation* gouvernementale comme les personnes peuvent penser aujourd'hui. Bien que le sens de l'expression *basileia* peut aussi faire allusion au *domaine* dans lequel la domination est exercée, ce sens est secondaire.

31 Comparez Luc 19:11-15; Révélation 12:10; il peut être noté que dans les versets 12 et 15 du passage de Luc *la Traduction du Monde Nouveau* traduit *basiléia* par "pouvoir royal," tandis que dans les notes en bas de page de certaines éditions il est montré la traduction alternative de "royaume". Le noble dans la parabole de Luc 19 n'a pas voyagé vers un pays lointain pour recevoir et revenir avec, un "gouvernement", mais avec *une royauté* et *une autorité royale."*

32 1 Jean 2 : 1, 2; considérez aussi Pierre prêchant à la Pentecôte et s'adressant aux Gentils de la maison de Corneille, comme rapporté en Actes 2:14-36; 10:34-43.

sur un poteau."[33] Cet événement central de la bonne nouvelle est un événement qui s'est produit il y a 1 900 ans et reste cependant l'événement d'une importance suprême pour nous tous aujourd'hui. Le fait que notre propre compréhension de la plénitude de son bénéfice soit encore à venir ne change en aucune façon le fait que l'événement le plus crucial dans l'histoire de l'humanité soit déjà survenu et ne sera surpassé par aucun événement futur. L'avenir est, en fait, régit irrésistiblement par cet acte passé. Quel que soit les avantages futurs que nous recevrons encore, ils ne seront, en réalité, que les conséquences de cet acte.

Les apôtres ont manifestement vu les conséquences de cette compréhension, en reconnaissant la prédominance, l'irrésistible irrévocabilité, la nature déterminante et préemptive de cet événement, la mort du Christ et sa résurrection, et la conséquence d'avoir foi dans la réconciliation et la rédemption qu'il a rendu ainsi possible. C'est seulement ainsi qu'ils ont pu s'exprimer de la sorte, parlant d'eux même et de leurs compagnons Chrétiens comme s'ils possédaient *déjà* les plus hautes bénédictions et les bénéfices rendus possibles par ce sacrifice de la rançon. Les témoins font régulièrement allusion au passage de Révélation 21:1-5 comme étant la description du "monde nouveau" futur. Ils ne se rendent pas compte que les précédents écrits chrétiens parlent des choses disposées par la "Nouvelle Jérusalem" et qui essentiellement *existaient déjà* au moment de ces écrits.[34]

Évidemment, la réalisation *complète* et *totale* de l'espérance chrétienne est toujours à venir. L'apôtre Pierre écrit au sujet de "nouveau cieux et de la nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse."[35] En même temps, tant lui que d'autres écrivains des Écritures chrétiennes parlent que nombres de promesses de Dieu comme s'étant déjà réalisées en faveur des croyants, au sens réel ou au sens spirituel. Elles étaient en même temps des perspectives et des réalités spirituelles. Ceci est vrai pour la plupart, peut-être même l'intégralité, de ce qui est exposé dans le passage de Révélation.

Révélation 21:3, par exemple, nous dit 'La tente de Dieu est avec les humains, et il *résidera avec eux*, et *ils seront ses peuples*. Et Dieu lui-même *sera avec eux.'* Les Saintes Écritures montrent que le sacrifice de la rançon du Christ a provoqué la réconciliation avec Dieu des hommes et des femmes croyants, en les menant d'un état d'inimitié à celui de paix et d'amitié avec Dieu.[36] Pour cette raison l'apôtre pouvait parler *à cet instant précis* des Chrétiens comme étant un "temple du Dieu vivant" dans lequel "l'esprit de Dieu habite," un "lieu que Dieu *habite* par l'esprit," et pouvait citer la prophétie d'Esaïe où la même

33 1 Corinthiens 2:2; comparez 2 Timothée 2:8.

34 Révélation 1:1 parles de la révélation donnée à Jean qui devait lui montrer "les choses devant bientôt survenir." Pourtant, tandis que ses visions montraient souvent l'avenir, particulièrement en rapport avec les ultimes actions du jugement de Dieu, une lecture de Révélation montre que nombres des choses indiquées s'étaient déjà produites ou étaient en cours d'accomplissement. Les chapitres 2 et 3 par exemple, s'intéressent aux conditions existant dans les sept congrégations d'Asie mineure, des conditions actuelles à cette époque et non pas de quelque chose à venir. Les visions dans le chapitre 4 de la gloire céleste de Dieu, de l'agneau sacrificiel et de son rachat de l'humanité, n'étaient pas des circonstances ou des événements futurs, mais qui étaient déjà des faits établis. Le "fleuve de l'eau de la vie" du chapitre 22 de Révélation coulait certainement, ainsi l'invitation "à quiconque le veut" de venir et de "prendre l'eau de la vie gratuitement" n'avait pas besoin d'attendre un avenir lointain, mais était déjà accordée aux gens par la proclamation de la bonne nouvelle. (Révélation 22:1,2,17; comparez Jean 4:7-14; 6:35; 7:37,38.) C'est seulement en comparant ces visions avec celles exposées ailleurs dans les Écritures chrétiennes que l'on peut déterminer si le sujet et son application sont présents ou futurs, car c'est une règle cruciale que le symbolique doit toujours être compris et se conformer au sens, de ce qui est dans les faits et clairement exposé ailleurs, jamais l'inverse.

35 2 Pierre 3:13.

36 Romains 5:10; 8:7; Luc 16:9; comparez Jacques 2:23.

expression est trouvée au chapitre de Révélation vingt et un :

> Comme Dieu a dit : “Je résiderai parmi eux et je marcherai parmi eux, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.[37]

L’apôtre présente cette promesse de l’habitation de Dieu avec les hommes et de devenir son peuple comme ayant atteint son accomplissement; il ne l’a pas présenté comme quelque chose à venir, mais comme une relation *déjà entrée dans les faits.* Son compagnon, l’apôtre Pierre, explique clairement, “Car autrefois vous n’étiez pas un peuple, *mais vous êtes maintenant le peuple de Dieu*”[38] A cause du sacrifice du Christ et de la réconciliation avec son Père cela fut rendu possible, au premier siècle la “tente de Dieu” était effectivement avec les hommes et Il résidait maintenant parmi eux et ils étaient Son peuple, comme décrit dans le récit de Révélation.[39]

Dans le récit de Révélation, le verset 4 explique que Dieu “*essuiera chaque larmes* de leurs yeux et la *mort ne sera plus,* ni *deuil,* ni *cri,* ni *douleur* ne seront plus.” La première partie de ce verset, montrant Dieu essuyant chaque larme et la mort n’étant plus, correspond au contenu des paroles d’Ésaïe 25:8. En 1 Corinthiens 15:54 l’apôtre Paul cite cette partie de la prophétie d’Ésaïe, non pour montrer quelques conditions terrestres paradisiaques (comme les publications de la Watch Tower le font régulièrement), mais concernant la résurrection des Chrétiens et de leur passage de la mortalité à l’immortalité. Déjà, dans un sens, la ’victoire sur la mort’ avait déjà été remportée pour eux, son “aiguillon” ayant été supprimé. Bien que les Chrétiens soient toujours asservis physiquement à la mort, au sens vital absolu ils étaient au-delà de son pouvoir et pourraient y rester en maintenant leur foi dans le pouvoir supérieur du paiement de la rançon par Christ. Ils savaient que Dieu les avait ’rendus vivants’ bien qu’ils soient auparavant ‘morts dans leurs fautes et leurs péchés.’[40] Étant mort quant au péché et ayant été élevé à une “nouveauté de vie,” pour eux “le règne de la mort” avait pris fin; par la domination du Christ ils n’étaient plus sous la “domination” du règne de la mort et de sa loi.[41] Pour cette raison l’apôtre jean a pu dire, “Nous savons [non pas nous passerons, mais] *que nous sommes passés de la mort à la vie,* parce que nous aimons les frères.”[42] En parlant ainsi, il répétait simplement les expressions identiques de Jésus dans lesquelles celui-ci parlait de ceux qui mettent leur foi en lui comme possédant déjà la vie éternelle en raison de cette foi.[43] C’est apparemment pourquoi Jésus pouvait dire, non seulement que “celui qui exerces la foi en moi, même s’il meurt, reviendra à la vie,” mais aussi que “quiconque qui vit et exerce la foi en moi ne mourra jamais.”[44] Toutes ces puissantes déclarations sont assurément de la même force que la déclaration de Révélation, “et la mort sera ne plus,” et montrent toutes que les effets de la rançon du Christ étaient déjà en oeuvre parmi ses disciples.

Quant *au deuil, au cri* et à *la douleur,* Christ était venu précisément pour but de réaliser la mission prédite dans l’ancienne prophétie, à savoir “pour prêcher la bonne nouvelle au pauvre ... pour panser ceux qui ont le coeur brisé, pour consoler tous qui portent le deuil et

---

37 2 Corinthiens 6:16; voir aussi 1 Corinthiens 3:16; Éphèsiens 2:22.

38 1 Pierre 2:10.

39 Nous pouvons aussi noter que dans les chapitres d’Hébreux 8 à 10 le rédacteur inspiré montre que le tout premier tabernacle terrestre, dans lequel Dieu était présent symboliquement parmi son peuple Israël, représentait “la tente” plus grande et céleste de Dieu et dit, que était comme “un exemple pour le temps fixé qui maintenant est là.” (Hébreux 9:9) Il poursuit en faisant clairement comprendre que la tente céleste était déjà en place et que Christ, le grand prêtre “des bonnes choses qui sont maintenant arrivées,” y exerçait déjà son ministère en faveur de l’humanité pécheresse. (Hébreux 9:11)

40 Éphèsiens 2:1.

41 Romains 5:21; 6:4.

42 1 Jean 3:14.

43 Jean 3:36; 5:24, 39, 40; 6:47; 20:31.

44 Jean 11:26; comparez Romains 6:9-11.

leur porter ... l'huile d'allégresse au lieu du deuil et un vêtement de louange au lieu du désespoir. "[45] Il n'a pas échoué dans cette mission et pouvait dire dans la synagogue de Nazareth, "Aujourd'hui cette Écriture que vous venez d'entendre *est accomplie*. "[46] Sa promesse, "Béni êtes vous, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez," n'a pas eu besoin d'attendre jusqu'à un avenir lointain pour commencer à avoir son accomplissement, de même les autres parties du Sermon sur la Montagne n'ont pas dû attendrent longtemps pour connaître leur réalisation. Au lieu *"de crier"* à cause de la souffrance du mauvais traitement de la part des hommes, ses disciples devaient se réjouir et sauter de joie.[47]

Même la référence à la disparation *"de la douleur"* n'exige pas que l'accomplissement de cette vision de Révélation soit uniquement future. Le contexte ne précise s'il s'agit de la douleur qui souvent accompagne la maladie ou le traumatisme physique. La traduction de l'expression utilisée par l'apôtre Jean (en grec *pónos)* est un problème dans le choix du traducteur, puisque le mot signifie "fondamentalement "labeur" et *seulement par voie de conséquence* "mal" ou "anxiété".[48] Ainsi la traduction française par Ostervald lui attribut son sens fondamental, en le rendant par *labeur* et les traductions espagnoles par Nacar-Colunga et Bover-Cantera que toutes deux rendent par *trabajo* (travail)[49] Christ a fait cette invitation suppliante à tous ceux "qui peinent et qui sont chargés" de venir à lui et *de trouver en lui – le rafraîchissement* et le réconfort pour leurs âmes.[50] Leurs chefs religieux avaient posé de lourds fardeaux sur eux par leur légalisme rigide, implacable et par leur insistance à gagner une situation de juste auprès de Dieu au moyen d'oeuvres spécifiques. Jésus a comparé cela à placer de lourdes charges sur les épaules des hommes, comme quelque chose certainement pénible à porter. La bonne nouvelle amenée par le Fils de Dieu leur a permis de les libérer de tous ces fardeaux, libres de la frustration et de l'épuisement à s'efforcer de satisfaire à de pareilles exigences et mis ainsi fin à la douleur, tant émotionnelle que mentale, provoquée par cette lutte.[51]

Les expressions, les *" choses anciennes ont disparues"* et "Voyez! Je *fais toutes choses nouvelles,"* également, trouvent clairement un équivalent dans les déclarations des écrits apostoliques - en ce qui concerne une association et une condition *alors présentes,* non limitées à un futur lointain.[52] Dans un langage presque identique à celui de Révélation, l'apôtre écrit :

> Par conséquent si quelqu'un est en union avec Christ, il est une nouvelle création; les choses anciennes ont disparues, voyez! de nouvelles choses sont venues à l'existence.[53]

Combien vrai étaient ces paroles à cet instant! Une ancienne alliance avait été remplacée par une nouvelle et les lois de Dieu étaient maintenant écrites dans les cœurs de ceux qui se joignaient à son Fils. Bien qu'étant auparavant mort dans le péché, les

---

45 Esaïe 61:1-3, *NIV*.

46 Luc 4 : 18-21.

47 Luc 6:22, 23; comparez avec Jacques 1:2,9,12.

48 Voir *la Nouvelle Concordance et Lexique du grec et de l'anglais,* la page 738.

49 *La Bible de Jérusalem* le rend par "tristesse".

50 Matthieu 11:28-30.

51 Matthieu 23:1-4; 12:1-13; 15:1-11; nous pouvons noter qu'en Actes 15:10 l'apôtre Pierre parle aussi de la Loi elle-même comme "d'un joug que ni nos aïeux ni nous n'étions capables de porter." Christ les libère de ce joug pesant.

52 Révélation 21:4, 5.

53 2 Corinthiens 5 : 17.

Chrétiens avaient été relevés pour mener une nouvelle vie, comme une nouvelle naissance, servant d'une nouvelle façon selon l'Esprit, non pas selon l' ancienne façon du code écrit; les croyants, tant Juifs que le Gentils, ont été constitués en "un homme nouveau" et réconcilié avec Dieu, en entrant dans en relation en tant que fils de Dieu. Une nouvelle force a maintenant modelée leur pensée et ils abandonnent leur ancien mode de vie et revêtent une nouvelle attitude, constamment renouvelée selon la ressemblance de son Créateur. N'étant plus soumis et dépendant d'une prêtrise humaine dans leur approche de Dieu, ils pouvaient maintenant s'approcher de Dieu avec la complète assurance par un "chemin nouveau et vivant," qui s'ouvrait à eux par leur Grand prêtre et Médiateur, le Fils de Dieu.[54]

Transférés dans le Royaume

Quel merveilleux changement l'action sacrificielle du Christ avait apportée pour ses disciples et qu'elle entrée merveilleuse dans une relation nouvelle et authentique il a offert. Christ a vraiment "une nation" spirituelle sur laquelle il règne, mais elle est composé de toutes les personnes sur la terre qui ont mis leur foi en Lui et qui lui rendent soumission comme étant *la Tête* spirituelle et comme *leur médiateur* unique entre eux et Dieu.[55] La soumission à l'organisation, ses limites et sa croissance numérique n'ont rien en commun avec cela. Elles ne sont pas rapportées dans l'accomplissement des prophéties Messianiques. Celles-ci *ont* effectivement connues un accomplissement, mais d'une différente façon, plus étendue et lointaine que les présentes explications de l'organisation de la WatchTower.

Ce transfèrement des serviteurs de Dieu dans le royaume de Christ n'est en aucune façon lié avec l'affiliation à l'organisation, ni avec la date de 1914. Il s'étend depuis le premier siècle et l'établissement par le Christ de la rédemption et son sacrifice. Les Écritures montrent que ses disciples avaient même déjà été "délivrés de l'autorité des ténèbres" et *"été transférés dans le royaume* du Fils de son amour. "[56] L'apôtre Paul pouvait donc dire de Dieu :

> Il nous a relevés ensemble et nous a placés ensemble dans les lieux célestes en union avec Christ Jésus.[57]

Il n'en a pas parlé comme étant à venir, mais a utilisé le passé - "relevé", pas "relèvera"; "placés", pas "prendra place" - dans la description de la haute position spirituelle que leur transfert dans "le royaume du Fils de son amour" avait produit. À cause de leur délivrance "de l'autorité des ténèbres", c'était maintenant comme s'ils prenaient place avec le roi céleste, le Fils de Dieu.

Jésus avait dit, "Heureux sont les doux, car ils hériteront la terre.... Heureux sont les pacifiques, car on les appellera 'fils de Dieu.' "[58] À la suite de la mort du Christ et sa résurrection et de leur foi en son pouvoir, Ses disciples étaient maintenant devenus "fils de Dieu" et sont donc aussi devenus des héritiers collectifs de Christ et héritiers de Dieu, *à qui 'la terre et sa plénitude'* appartiennent.[59] Puisqu'ils ont été maintenant adoptés dans la

---

54 Hébreux 8:7-10; 1 Pierre 1:3; Romains 6:11; 7:6; 8:10-14; Éphèsiens 2:14-18; 4:22-24; Colossiens 3:9, 10; Hébreux 10:19-22.

55 1 Pierre 2:4-9; 1 Corinthiens 11:3; 1 Timothée 2:5, 6.

56 Colossiens 1:13.

57 Éphèsiens 2:6.

58 Matthieu 5:5, 9.

59 Romains 8:14-17; Galates 3:29; 4:4-6; 1 Corinthiens 10:26; Psaume 24 : 1; 1 Corinthiens 10:25,26.

famille royale de Dieu, l'apôtre pouvait parler *au présent* en disant à ses compagnons Chrétiens :

> Toutes choses vous appartiennent : que ce soit Paul ou Apollos ou Céphas ou le monde, que ce soit la vie ou la mort, que ce soient les choses présentes ou les choses à venir, toutes choses vous appartiennent ; vous, de votre côté, vous appartenez à Christ ; Christ, de son côté, appartient à Dieu.[60]

Dans une veine semblable, l'apôtre Pierre a écrit, aussi au présent :

> Mais vous, vous êtes " une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple [destiné à être] une propriété particulière, pour que vous annonciez les vertus " de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa prodigieuse lumière.[61]

Ils n'étaient pas simplement des prêtres de Dieu, mais des prêtres "royaux" et l'expression "royale" en grec *(basileios)* est de la même racine que le mot pour "royaume" *(basileia).* Pierre déclare que les Chrétiens à qui il écrivait, étaient déjà en ce temps-là une "prêtrise de roi" ou un "royaume de prêtres. "[62] En Révélation 1:6, Jean emploie donc le passé en disant de Christ qu' "il fait de nous pour être un royaume [fait de nous une maison royale, *NEB],* des prêtres pour son Dieu et Père." Tout ceci doit certainement être considéré à la compréhension des dernières expressions dans le livre de Révélation, comme lorsque Révélation 5:10 dit :

> Tu en as fait un royaume et des prêtres pour notre Dieu et ils doivent régner comme rois sur la terre.[63]

On pourra noter que la *Traduction du monde nouveau* dit ici "sur la terre," cependant le propre graphique de la Watch Tower au début de *la Traduction Interlinéaire du Royaume* montre que la préposition grecque ici utilisé *(epi)* a pour sens fondamental "sur" pas "au-dessus" (*hyper* grec*).* Alors qu' *epi* peut être rendu par "au-dessus" lorsque le contexte demandes un tel changement fondamental de son sens, ce changement, comme a pu le voir, est à peine *nécessaires* ici. Pratiquement chaque autre traduction parlent ainsi de *"sur* la terre" ou *"au-dessus* de la terre."

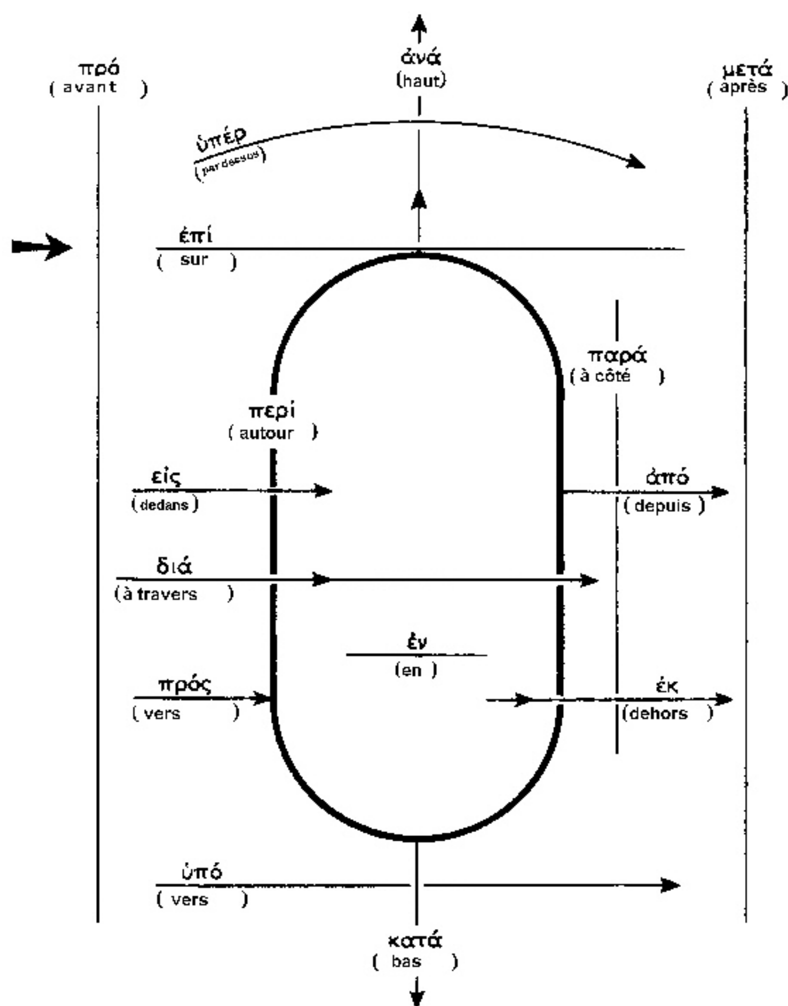
60 1 Corinthiens 3:21-23; Romains 8:17; Galates 4:6,7.

61 1 Pierre 2:9.

62 Cette compréhension de l'expression grecque est aussi indiquée par la traduction *de la Septante* grecque d'Exode 19:6, où l'expression hébraïque "un royaume de prêtres" apparaît; voir *le Testament grec de l'Expositor,* Vol. 5, la page 57.

63 Comme la lecture interlinéaire *la Traduction Interlinéaire du Royaume des Écritures grecques* le montre, le verbe rendu par " régner" est dans la forme participiale dans le grec : "règnent."

DIAGRAMME PRESENTANT LES SIGNIFICATIONS FONDAMENTALES DES PREPOSITIONS GRECQUES



Quel que soit l'exemple, toutes les déclarations apostoliques citées plus haut démontrent clairement que les disciples du Christ sur la terre étaient déjà "un royaume et des prêtres de Dieu" dans un sens spirituel. Ils faisaient partie de la famille royale de Dieu, les fils du Roi et le pouvoir du Roi a agi sur eux et par eux. Leur position royale comme les fils du Roi de l'univers ne s'était pas exprimé dans une majesté terrestre ou richesse matérielle, ni dans l'exercice d'un pouvoir politique, ou en édictant aux autres comme si s'exaltaient et étaient supérieur à eux.[64] Mais leur Père, pour qui "les nations sont comme une goutte d'un seau; et comme un film de poussière sur la balance," pour qui "tous les habitants de la terre ne sont considérés simplement comme rien et qui fait selon sa propre volonté parmi l'armée des cieux et les habitants de la terre", dans son autorité Souveraine, leur avait donné le droit comme ses représentants royaux d'accomplir sa mission sur la terre, parler franchement de ses décrets et jugements royaux.[65] Jadis Jéhovah a chargé Jérémie pour "être sur les nations et sur les royaumes, pour déraciner et baisser et détruire et démolir, construire et planter." Il l'a fait, non pas en plaçant Jérémie comme un dirigeant littérale sur eux, mais simplement 'en mettant ses mots dans la bouche de Jérémie,' car la parole de Dieu est puissante, irrésistible et ce qu'il prédit est comme si

64 Comparez 1 Corinthiens 4:8; Révélation 3:17,18.
65 Esaïe 40:15, 17; Daniel 4:35; actes 17:30, 31.

c'était fait.[66] Ayant parlé à l'humanité par les prophètes, Dieu nous a maintenant parlé par son Fils et la parole ou le message donné par lui devait servir "de juge" pour toute l'humanité.[67] Ce Fils, depuis son ascension, a exercé "toute l'autorité dans le ciel et sur la terre," et ses disciples et héritiers collectifs sur la terre ont le privilège royal de faire connaître sa parole. Exempte de modification ou de falsification, cette parole a son propre jugement.[68] Comme disciples de son Fils, ils servent dans la confiance que le pouvoir souverain de Dieu est près d'eux et les soutient et qu'il n'y a rien sur terre qu'Il ne peut ou n'utilisera pas pour leur bénédiction et appui, car ils font partie de sa famille royale. Ils ne manqueront jamais de rien qu'ils doivent vraiment poursuivre et réaliser leur dessein sur terre; ils ne manqueront jamais rien de valeur véritable et durable. Puisque :

> Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ? Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ? Qui accusera encore les élus de Dieu ? Dieu lui-même les déclare justes. Qui les condamnera ? Le Christ est mort, bien plus : il est ressuscité ! Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous. Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ? La détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée ? Car il nous arrive ce que dit l'Ecriture :A cause de toi, Seigneur, nous sommes exposés à la mort à longueur de jour. On nous considère comme des moutons destinés à l'abattoir. Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur.[69]

C'est effectivement la meilleure des nouvelles pour ceux qui voient la valeur supérieure et cruciale de bénédictions spirituelles. Cette bonne nouvelle véritable est, lamentablement, obscurcie quand les gens sont plutôt encouragés à concentrer leurs pensées et désirs sur des bienfaits essentiellement matériels sans cesse présentés comme "tout proche" par une substitution de la bonne nouvelle de conception humaine.

Les témoins, s'ils prêtent attention à la question, peuvent difficilement manquer de reconnaître que la bonne nouvelle présentée au premier siècle est une version différente de celle qu'ils sont habitués à écouter, à lire et à parler aux portes, comme si la version originale était devenue d'une manière ou d'une autre anachronique, démodée, inadaptée au présent. L'apôtre Paul a dit aux Corinthiens qu'en venant à eux, il avait "décidé de ne rien savoir parmi vous sauf Jésus Christ et lui attaché sur un poteau. "[70] Si un représentant itinérant de la Watch Tower devait aujourd'hui faire une telle déclaration il serait immédiatement considéré avec soupçon d'être d'une religion différente. Si un orateur à une réunion devait simplement paraphraser une des lettres de Paul, comme sa lettre aux Éphèsiens, sans informer d'abord son audience de ce qu'il fait, lui aussi, serait considéré comme "étrange", comme parlant une langue différente de celle que ses auditeurs ont été habitués, comme s'il était le représentant d'une religion différente. Je crois que quiconque réfléchissant sur le sujet, le reconnaîtrait en considérant cette lettre inspirée.

Étonnamment on accorde peu de temps à considérer les enseignements chrétiens grandioses présentés plus haut, ceci n'est pas surprenant puisqu'il sont considérés comme applicables à moins d'un pour cent (en fait seulement *0,2 pourcent)* du total des adhérents

66 Jérémie 1:9,10; Isaiah 55:11; 44:26; Romains 4:17.
67 Hébreux 1:1,2; Jean 12:48.
68 Matthieu 28 : 18-20; Actes 13:44-48; 28:23-28.
69 Romains 8:31-39, *N/V.*
70 1 Corinthiens 2 : 1, 2.

de l’organisation.

Le Pouvoir Transformateur de la Bonne nouvelle sur la Vie

Le monde d’aujourd’hui et la direction politique existante sur terre présentent incontestablement beaucoup de problèmes, irritations, frustrations, épreuves, les même souffrances, pour nous tous. Mais ceux-ci semblent bien pâles par rapport aux effets désastreux, humainement inéluctables et irrémédiables sur nous de la loi du Péché et de la Mort.[71] Au premier siècle la bonne nouvelle était que, ceux qui avaient foi dans le paiement de la rançon du Christ pouvaient maintenant être libérés du sentiment pesant de la culpabilité provoqué par leur condition de pécheurs, car leurs péchés étaient complètement pardonnés et ils ont été réconciliés avec Dieu et sont en paix et ami avec Lui. Bien plus, ils ont maintenant été acceptés par Lui dans sa famille comme Ses enfants, les fils de Très Haut.

Les sacrifices répétitifs donnés sous l’Alliance de la Loi au moyen d’une classe sacerdotale spéciale servaient constamment comme d’un rappel du péché, et pour résultat le sentiment de culpabilité, peu importe combien de sacrifices que le peuple avait donné au cours des ans, il avait toujours cette compréhension que cela restait insuffisant pour atteindre la justice et la récompense de la vie. Mais maintenant, avec son sacrifice, Christ avait mis fin à la nécessité de sacrifices supplémentaires pour l’expiation des péchés.[72] Maintenant les serviteurs de Dieu pouvaient apporter une forme complètement différente de sacrifice, les sacrifices de louange et d’amour. Ceux-ci consistaient, non par des actions faites selon des procédures et des règlements, mais par des actions motivées librement et spontanément par le coeur, sans un sentiment d’expiation du péché, ou d’éteindre sa dette et le sentiment de culpabilité qui l’accompagne. Ces Chrétiens du premier siècle étaient entrés dans “le repos de Dieu,” leur combat par de pareils efforts répétés, afin de prouver leur propre justification étant maintenant une chose appartenant au passé.[73]

Avant cela, accéder à la présence de Dieu comme le symbolisait le Très saint du temple, était limité à quelques-uns, ceux appartenant à la prêtrise. N’importe qui d’autre essayant d’approcher par l’entrée l’aurait fait au péril de sa vie. Mais maintenant que Christ était devenu leur Grand prêtre au ciel, à la droite de Dieu, ses disciples pouvaient *tous*, personnellement et individuellement, “ont de la hardiesse pour entrer dans le lieu saint par le sang de Jésus” et ont été encouragés “à s’approcher avec assurance du trône de la faveur imméritée,” *sans devoir compter sur des intermédiaires humains*.[74] Ils n’étaient plus sous sous le Code de la Loi, celui qui leur rappelait constamment leur faiblesse et manquement comparés à sa perfection, puisque maintenant les lois de Dieu avaient été écrites dans leur esprit et dans leur coeur. Ils n’auraient plus besoin d’une classe sacerdotale spécialisée pour leur apprendre à Le connaître, car tous, “du plus petit au plus grand,” Le connaissent et Lui “ne se remémorera plus leurs péchés.”[75] Le servir ne pouvait être, comme jamais auparavant, qu’une véritable source de joie.

Pour la grande majorité des Témoins de Jéhovah le pouvoir de la bonne nouvelle est malheureusement privée d’une grande part de cette force réjouissante et raffermissante. La

71 Romains 5:21.
72 Hébreux 10:1-4.
73 Hébreux 4:3, 10.
74 Hébreux 4:14-16.
75 Hébreux 8:10-13; Galates 4:6-9.

grandeur de ce que Dieu par Christ a déjà fait pour nous, la signification primordiale des victoires de Christ sur le péché, la mort, le Monde et son chef, la bonheur de la relation offerte à toute l'humanité qui exercera la foi en lui, est sérieusement réduite. Tout cela est le résultat des efforts de l'organisation pour soutenir son enseignement de deux classes de Chrétiens, avec une classe, l'immense majorité, n'ayant toute seule aucune relation privilégiée avec Dieu, mais seulement par le moyen de leur association avec l'autre classe. La bonne nouvelle originale et tout qu'elle apporte à présent, est restreinte comme s'appliquant seulement à quelques milliers de personnes et, en fait, est placé à l'arrière-plan et éclipsé par l'Évangile "de jouir bientôt," "juste à porter de la main" de bienfaits matériels et physiques. On dit à la grande masse des disciples que l'entrée dans la Nouvelle Alliance et même le présent pardon complet des péchés permettant d'être considérés comme justes dans une filiation avec Dieu, n'est toutefois pas pour eux. Les enseignements de la Watch Tower ont, en fait, retardé l'horloge pour eux se sorte que leur situation reste pareille à celle des personnes ayant précédée l'arrivée du Christ et du paiement de la rançon. C'est comme si ces millions de personnes appartenant à la soi-disant classe de la "grande foule" étaient toujours l'époque de l' Ancienne Alliance lorsque ,à l'intérieur même de la nation de l'Israël, le peuple était divisé en classe sacerdotal et non-sacerdotale. Ainsi on dit à environ quatre millions de "non-oint" qu'ils peuvent s'approcher de Dieu et avoir une relation privilégiée avec Lui en étant en relation seulement avec "les oints" actuels de l'organisation.[76] Cela signifierait que ceux-ci agissent en fait comme une prêtrise agissant en médiateur en faveur de tout les autres pour les rendre acceptables pour Dieu. Les service d'offrandes que ces derniers apportent n'ont aucune valeur à moins d'être donnés dans ce contexte.[77] On proclame que Christ est le Médiateur seulement d'environ 8,000 "oint" restant sur terre, pas pour les millions d'autres qui leur sont associés.[78]

Un Retour aux Conditions de l'Ancienne Alliance

Sous l'Ancienne Alliance, la prêtrise exerçait les fonctions d'une cour supérieure où toutes les questions difficiles devaient être décidées, et leurs décisions étaient encadrées, comme la Loi l'indiquait :

> et ils devront te communiquer la parole de la décision judiciaire. Ensuite tu devras agir suivant la parole qu'ils te communiqueront dans ce lieu que Jéhovah choisira ; il faudra que tu veilles à agir selon toutes les instructions qu'ils te donneront. C'est suivant la loi qu'ils t'indiqueront, et d'après la décision judiciaire qu'ils te diront, que tu agiras. Tu ne devras t'écarter ni à droite ni à gauche de la parole qu'ils te communiqueront.[79]

Aucune meilleure description ne pourrait être donnée de la position que les Témoins de Jéhovah prennent aujourd'hui dans les décisions qui leur sont transmises par l'organisation de la Watch Tower et de son Collège central, qui les représentent comme s'ils étaient dans la position de la prêtrise d' Ancienne Alliance. Dans *Crise de Conscience* une référence a

76 Les publications de la Watch Tower ont considérées les paroles de Zechariah 8:23 sur les 'dix hommes de toutes les langues des nations saisissant de la robe d'un Juif" comme s'appliquant à la "grande foule" des personnes non-ointes qui ont au sens figuré saisi la robe du "reste oint" des Témoins de Jéhovah et, en utilisant Révélation 3:9, ces publications disent de ces non-oints qu' "Ils viennent aux frères oints de Jésus et 's'inclinent devant eux', spirituellement parlant, parce que 'ils ont entendu dire que Dieu est avec eux,'" et qu'ils "servent ces oints." Voir *la Révélation - Son Grand dénouement est proche!*, la page 60, 61; voir aussi *la Tour de garde* de 1 janvier 1988, la page 16; *la Sécurité Universelle Sous le règne du "Prince de Paix"* (1986), les pages 88, 89.

77 Opposez Exode 30:30-33; Lévitique 2 : 1, 2; 5 : 10; 17:1-5; Nombres 4:15, 17, 18; 18:7 avec 1 Jean 2:20; Hébreux 4:14-16; 8:1, 2,10-12; 10:19-22; 13:15, 16.

78 La *Tour de garde* du 15 août 1989, les pages 30, 31.

79 Deutéronome 17:8-13.

été faite concernant une expression utilisée par certains surveillants itinérants qui, après tenu une publication de la Watch Tower *verte*, ont déclarés que 'si l'organisation nous dit que ce livre est *noir*, alors, les frères, ***il est noir!***'[80] J'aurais cru qu'une pareille demande éhontée de crédulité aveugle, une déclaration si complètement dépourvue d'intelligence, avait déjà disparue, reconnue pour ce qu'elle était, morte de par sa propre stupidité. Pourtant des années plus tard des personnes qui ont correspondu avec moi et qui sont encore associées à l'organisation, racontent que cette même expression est utilisée dans leur région, pas seulement aux États-Unis, mais dans d'autres pays, en incluant l'Australie.[81] Plus tôt, en 1541, dans son écrit *Exercitia spirituali,* le fondateur de l'ordre des Jésuites, Ignace de Loyola, écrivit :

> On devrait toujours être disposer à croire que ce qui nous paraît être blanc soit vraiment noir, si la hiérarchie de l'Église en décide ainsi.

Aujourd'hui, peu de Catholiques approuveraient Loyola, cependant ces paroles décrivent précisément la mentalité acquise parmi beaucoup, si ce n'est plus, des Témoins de Jéhovah, particulièrement parmi ses surveillants itinérants.

Une autre expression populaire qui a "eu du succès" avec certains représentants itinérants et anciens est, "si l'organisation nous dit de sauter, notre seule question devrait être 'Depuis quelle hauteur ?'" Pareillement ceux qui doutent de la véracité biblique de certains enseignements, le cliché utilisé en réponse par certains de ces hommes est, "je préférerais me tromper avec l'organisation que d'avoir raison et d'être seul." Cette capitulation de tout jugement personnel dit non seulement quel genre d'individus sont choisis par l'organisation comme "qualifiés" pour être en charge.

Puisque pareils clichés incroyablement peu profonds et ces appels à une obéissance aveugle, irréfléchie ne sont pas avec vigueur rejetés par l'organisation ou par la grande majorité des auditeurs, cela révèle aussi le degré avec lequel l'organisation et son Collège central sont maintenant considérés, comme équivalents à la prêtrise de l' ancien Israël. Ces expressions reprennent quasiment les paroles de l' Ancienne Alliance, "Tu ne devras t'écarter ni à droite ni à gauche de la parole qu'ils te communiqueront." L'organisation avec son Collège central se tient debout où la prêtrise Aaronique était. C'est comme si le Messie libérateur n'était pas encore venu.

Sous certains aspects, la position de ces millions d'individus de la soi-disante "grande foule" est *inférieure* à celle des Israélites non-sacerdotaux, car ils sont comparés dans les publications de WatchTower à des "Gentils spirituels." Les Gentils vivant en Israël, en s'approchant du temple de Dieu, devaient s'arrêter à un mur dans la Cour des Gentils, un mur contenant l'inscription "Ne permet à aucun étranger d'entrer à l'intérieur de la barrière et de la clôture autour du sanctuaire. Celui qui sera pris, sera responsable de sa mort qui s'ensuivra."[82] Alors que, par sa mort, Christ a démoli le mur séparant les Juifs et les Gentils, un mur qui provoquait "leur exclusion de la citoyenneté d'Israël et [comme si] ils étaient étrangers aux alliances de la promesse", l'organisation Watch Tower érige un

80 *Crise de Conscience,* page 406.

81 La personne qui a communiqué ces renseignements de l'Australie a immigré depuis l'Allemagne. Elle a écrit qu'en écoutant cette expression de l'autorité de l'organisation pour rendre ce qui est"vert" par "noir", fut expliquée par un surveillant de district lors d'une réunion d'anciens, elle se dit alors en elle-même, "Heil Hitler!"

82 Voir *la Tour de garde* du 1 mars 1973, les pages 143, 144; du 1er décembre 1972, la page 721, 722; *Perspicacité dans les Écritures,* Vol. II, les pages 1049, 1050.

nouveau mur, en séparant sur le plan spirituel les “Israélites spirituels oints” (comptant aujourd’hui environ 8,800 personnes) des Gentils spirituels (se comptant par millions) et plaçant ces dernier dans une Cour des Gentils figurative.[83] Pour un Gentil traverser le mur séparant cette cour était considéré comme une profanation. Pour toute personne “non-ointe” traverser “le mur” spirituel érigé par la doctrine de la Watch Tower comme prendre les emblèmes lors du repas du soir du Seigneur (un acte qui ne signifie bibliquement rien d’autre qu’une expression de foi dans le sacrifice de la rançon), ou se considérer comme étant dans la nouvelle alliance dont Christ est le médiateur en faveur de l’humanité - serait alors traité comme “une profanation”, semblable à l’invasion d’un enceinte sacrée.

Même pour les Écritures chrétiennes, on leur a dit, qu’elles n’avaient pas été écrites pour eux, ou les concernaient, mais seulement pour et aux “oints.” Paradoxalement, toutes *les responsabilités* dans ces Écritures chrétiennes *sont* d’une manière ou d’une autre appliquées par l’organisation à ces millions de membres “non-oints”, tandis que les privilèges principaux leurs sont refusés. Dans un sens, l’opinion inverse de l’organisation la fait apparaître comme si elle était un héritier collectif de Christ, une position qu’occupe seulement la soi-disant “classe ointe”, avec pour privilège *moins de demande dans ses exigences* que celle de la “ classe de la grande foule.” Les “oints” entrent dans leur position privilégiée comme les fils de Dieu justes tout de suite, et à leur mort, dans certains cas après seulement relativement peu d’années “de service”, ont leur héritage assuré et au jour du jugement de Dieu sont immédiatement acceptés dans la présence de Dieu - pas mille ans plus tard. Il n’en est pas ainsi avec la classe de la “grande foule”. “Leur temps” n’est cependant pas venu et, s’ils veulent le voir, ils ne doivent pas seulement travailler consciencieusement sous la direction de l’organisation, mais endurer par la suite une “grande tribulation.” Ce n’est non plus la fin, car après cela ils sont en fait mis à l’épreuve pendant mille ans, puisque le millénium est représenté comme un “ jour de Jugement de mille ans.” Le sacrifice de Christ sortant les croyants sous la loi vers la faveur imméritée de Dieu ou grâce. Selon l’avis de la Watch Tower, ceux qui survivent à Armageddon *retournent sous la loi,* comme l’explique le livre *“Babylone la Grande Est Tombée!” Le Royaume de Dieu a commencé son Règne!* pour Révélation 20:12, 13 :

> Les “rouleaux” que l’apôtre Jean a vu ouvrir ne renferment pas le récit de la vie terrestre passée et vécue par les personnes se tenant devant le trône de jugement, mais ce sont les livres renfermant les lois décrétées par Jéhovah. Autrement dit, il s’agit de publications énonçant sa volonté à l’intention de tous les hommes vivant sur la terre pendant le règne millénaire du Christ. Après que le contenu de ces “rouleaux” de lois aura été rendu public, les hommes seront jugés “selon leurs actions” sur la base des lois et des instructions écrites dans ces rouleaux, non pas selon leur comportement dans cette vie ni avant la publication du contenu des rouleaux, mais bien selon leurs actions accomplies par la suite, tant qu’ils seront soumis au jugement.
>
> Tout au long du jour de jugement qui durera mille ans, Jésus-Christ, le Juge institué par Jéhovah, pourra exécuter la sentence de destruction sur tout homme se montrant incorrigible. Mais grâce à ce jour de jugement, tous les hommes auront l’occasion d’apprendre la justice (Ésaïe 26:9 ; II Pierre 3:8). Même s’ils se montrent obéissants et qu’ils apprennent la justice pendant ce jour de jugement long de mille ans, exercé par Christ, ils auront néanmoins à subir l’épreuve finale de leur dévouement inébranlable à la souveraineté universelle de Jéhovah après que les mille ans auront pris fin, soit à l’époque où Satan et ses démons seront relâchés. À ce moment-là, tous se tiendront devant Celui qui est assis sur le “grand trône blanc”, et chacun portera alors sa propre responsabilité, car il n’y aura aucun médiateur pour intervenir en sa faveur. Ceux qui auront triomphé de cette épreuve décisive en démontrant leur obéissance et leur fidélité à Jéhovah Dieu, le Souverain de l’univers, auront enfin leur nom écrit dans le “rouleau de vie” par le Juge

83 Éphèsiens 2:1l-18, *NIV.*

suprême, ce qui les autorisera à bénéficier pour toujours de la vie humaine parfaite sur la terre devenue paradisiaque.[84]

Il semble incroyable qu'une organisation puisse de façon rationnelle et imaginative changer le sens de ces idées, ou bien comment peuvent ils justifier leur supposé droit d' "ajuster" la bonne nouvelle du premier siècle, comme s'ils en "ré-écrivaient le scénario" pour le faire correspondre au système dogmatique qu'ils ont développé. Certainement la proclamation internationale, par laquelle ils remplacent la bonne nouvelle du premier siècle avec leur propre version du vingtième siècle, ne leur accorde aucun crédit quant à la réalisation de la prophétie de Jésus concernant la prédication de la bonne nouvelle à toutes les nations. Quand il a dit, *"Cette* bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier," il a clairement fait allusion à la bonne nouvelle comme *il* l'a lui-même présentée et comme elle a été par la suite présentée par ses apôtres et disciples, pas un scénario ré-écrit de cette bonne nouvelle que l'on trouverait mille neuf cents ans plus tard, uniquement dans les publications et les périodiques d'un mouvement religieux particulier. Cette bonne nouvelle originale, entendue au premier siècle, reste la "bonne nouvelle *éternelle*" qui n'a pas besoin d'être actualisée et qui est le fondement de "la foi qui était *une fois pour toute* accordée aux saints."[85]

84 Voir *"Babylone la Grande Est Tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son Règne!,* pages 644-46. Le livre plus récent *la Révélation - Son Grand dénouement est Proche !,* la page 296, dit de la même façon des survivants d'Armageddon que "leur jugement doit continuer pendant les mille ans puisque Jésus continue à les guider vers les 'sources d'eaux de la vie.'"

85 Révélation 14:6; Jude 3.

17 Le Défi de la Liberté Chrétienne

Si vous continuez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera ..... Si le Fils vous libère, vous serez vraiment libres.
- jean 8:31, 32, 36, *la Version Standard Révisée.*

Où est l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté.
-2 Corinthiens 3 : 17, *Version Standard Révisée.*

LES DISCIPLES du Fils de Dieu devraient être les amis de la liberté qu'il leur donne, ils devrait la chérir, la défendre, sacrifier ce qui est nécessaire pour la conserver. Cette liberté est plus que la liberté politique. Elle nous libère de la frustration apportée par l'asservissement de la déchéance, du sentiment de culpabilité devant Dieu, de la peur de la mort et de la crainte de l'homme ou du diable, car elle porte en elle l'espoir "d'être libéré des entraves de la mort et s'engager dans la liberté et la splendeur des enfants de Dieu."[1]

C'est aussi la liberté d'être la personne que nous désirons et nous efforçons vraiment d'être, une personne qui reflète la vie de Celui que chacun d'entre nous suit, bien qu'exprimée individuellement par les personnalités uniques que nous sommes. Paul n'était pas Pierre et Pierre n'était pas Jean, Marie n'était pas non plus Priscilla, ou Priscilla Dorcas. Pourtant chacun a reflété dans sa vie les enseignements, les qualités et l'esprit de celui qu'ils ont suivi, celui en qui ils ont mis leur foi comme étant le Fils de Dieu. Il y a de la beauté dans une pareille individualité, une beauté que la conformité imposée et l'uniformité rigide, avec ce qu'elles dépersonnalisent - et quelquefois déshumanisent – par un effet étouffant et répresseur. Plutôt que de ressembler "aux petits pois dans une gousse," les gens peuvent ressembler aux fleurs dans un jardin, distinctes, variées, parfois même en opposition dans les couleurs, cependant ne ressemblant pas à de la mauvaise herbe, ni laid, ni sentant mauvais, mais toutes se mélangeant pour contribuer à la beauté du jardin tout entier.

La domination totalitaire, politique ou religieuse, craint l'individualité, la considérant comme une menace. Cette peur est un signe de faiblesse, pas de force. De la même façon le mensonge craint la vérité, recule devant sa lumière et cherche à s'en dissimuler.[2] Cela, de manière agressive ou par des moyens tortueux, peut essayer d'effacer cette lumière, mais cherche à éviter la rencontre face à face avec la vérité, dans une lutte honnête. L'unité fondée sur une uniformité contrainte, bien que solide dans l'apparence extérieure, est en fait fragile. À la différence de l'unité fondée sur la vérité et l'amour, le lien parfait d'union, une telle unité imposée n'a aucune force intérieure, naturelle, elle survit seulement par la manipulation, la coercition et la peur.[3]

---

1 Romains 8:21, *NEB.*
2 Jean 3:19-21.
3 Colossiens 3:14.

Je pense ici à une lettre d'une femme de Californie qui, avec ses filles, avait étudié avec les Témoins, commencé à prendre part aux réunions et s'était engagé dans le service du champs de porte en porte. Elle écrivait :

> J'ai étudié avec les Témoins pendant environ une année et ai été sous une pression de plus en plus forte pour finir à être en accord avec tous les idées de l'organisation. Ce qui a commencé par être une étude de Bible plaisante et instructive, est devenu un étouffement de notre propre identité spirituelle. Il est intéressant qu'en sentant cette sorte de pression il devient difficile de penser clairement. Une peur a été implantée que nous suivrions le système de Satan si nous quittions l'organisation "Inspirée de Dieu".

Il est facile de saluer hypocritement l'exemple laissé par des personnages du passé qui, souvent en le payant chèrement, n'ont pas permis à l'intimidation de les empêcher de chercher la vérité et de la faire connaître. Les publications de la Watch Tower contiennent souvent des articles louant l'intégrité que les premiers martyrs et réformateurs ont démontrés pour la vérité et la conscience, des hommes comme Wycliffe, Tyndale, Michael Servetus, ou Jean Hus, qui se sont opposés au pouvoir étouffant de la censure religieuse, ne se laissant pas intimider par la pression coercitive et la condamnation de l'autorité religieuse. D'autres articles parlent avec un air approbateur de différents mouvements séparatistes, non conformistes, de groupes minoritaires comme les Waldens, les Lollards, les Anabaptistes, dont tous ont proclamés mettre la fidélité à la vérité Biblique au-dessus de la fidélité à l'autorité et à l'enseignement de l'organisation.[4] En tout cela, pourtant, on ne peut manquer d'être impressionné par le parallèle avec ces autorités religieuses aux jours de Jésus, qui, comme il a dit, ' construisaient des tombeaux pour les prophètes et décoraient les tombes des hommes justes du passé, disant, "si nous avions vécu aux temps de nos ancêtres nous n'aurions jamais participé au meurtre des prophètes." En dépit de leurs expressions, l'attitude de ces chefs religieux a montré qu'ils avaient le même esprit que leurs ancêtres, qui ont provoqué la mort des prophètes rejetés par leur organisation.[5] De manière analogue, en honorant ces individus dissidents et ces groupes non conformistes du passé, l'organisation de la Watch Tower emploie des armes identiques à celles utilisées contre eux - la censure par l'organisation, l'intimidation, la pression, la coercition et l'excommunication - pour faire taire toute tentative aujourd'hui de discussion libre, ouverte sur la justesse de ses enseignements et de son exercice de l'autorité. Ceux-là qu'elle étiquete maintenant aussi d'hérétiques doivent être considérés comme morts par tous ses membres. Elle loue le courage qu'ont montré dans le passé des hommes et des femmes en tenant ferme leurs convictions, et condamne à présent la même attitude née aussi dans ce qu'elle considère être un esprit perturbateur, arrogant, la preuve de la rébellion contre Dieu, en utilisant de manière fortement évocatrice le langage de la condamnation ecclésiastique des temps passés. Toutefois, l'histoire humaine est sûrement riche d'exemples de ces hommes et de ces femmes de conscience qui ont tenu leur position pour la liberté.

La Croissance Spirituelle en tant que Personnes Libres

> Mes frères, ne soyez pas des enfants dans votre façon de juger des choses. Pour le mal, soyez des petits enfants, mais dans le domaine du jugement, montrez-vous des adultes.
> -1 Corinthiens 14:20, *La bible du Semeur.*

---

4 La *Tour de garde* du 1 août 1981, les pages 12-15, par exemple, parle des "groupes dissidents" formés par les Waldens, de leur audacieux franc-parler contre les différents enseignements de l'église, proclamant en cela que "la Bible est la seule source de la vérité religieuse," croyant aussi que "Jésus est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes.

5 Matthieu 23:29-35, PME.

Le dessein complet de l'enseignement chrétien est de nous porter vers la maturité spirituelle, la maturité chrétienne, "mesuré par rien d'autre que la stature complète de Christ. "[6] Comme une traduction le montre dans les paroles de Paul aux Chrétiens d'Éphèses :

> De cette manière, nous ne serons plus de petits enfants ballottés comme des barques par les vagues et emportés çà et là par le vent de toutes sortes d'enseignements, à la merci d'hommes habiles à entraîner les autres dans l'erreur. Au contraire, en exprimant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête : le Christ[7]

L'enfance est un temps de peu de responsabilité, avec relativement peu de choix et de décisions personnelles. L'enfant compte sur ses parents ou sur les autres pour faire usage de cette responsabilité, et mettre en place des normes. Particulièrement quand il est petit, il se sent dépendant d'eux, a peur d'être laissé seul et est angoissé sans leur présence. La maturité apporte normalement la libération de cette dépendance et apporte donc avec elle la responsabilité et une multitude de choix et de décisions personnelles. La transition n'est pas facile. Pourtant c'est une mesure que chacun de nous devons prendre ou nous resterons chétifs dans notre développement. Se cramponner à son état d'enfant nuira à notre réussite en tant qu'adultes. Notre bonheur et tout ce qui a une véritable valeur dans ce que nous accomplissons dans la vie est indissociablement lié à notre volonté d'assumer notre volonté d'être des hommes et des femmes mûrs. Ce qui est souvent excusable chez l'enfant ne l'est pas chez l'adulte. Comme l'apôtre Paul l'indique :

> Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais et je raisonnais en enfant. Une fois devenu homme, je me suis défait de ce qui est propre à l'enfant.[8]

Seul un système qui veut exercer une domination exagérée sur les autres, en les dominant eux et leur pensée, souhaiterait voir les gens rester à l'état d'enfant, entraverait ou bloquerait même leur croissance vers moins en moins de dépendance à ce système puis à de plus en plus de force personnelle et de capacité à prendre tout seul des décisions sensées. L'apôtre déclare que Christ a fait "des dons en hommes" pour ses disciples, mais tous ceux-ci, qu'ils soient apôtres, prophètes, évangélisateurs, bergers, ou enseignants, avaient été donnés précisément pour aider les gens "à grandir," pour devenir, chacun d'entre eux, semblable à leur Tête, capable de se tenir debout tout seul comme des adultes sur le plan spirituel, ne restant pas comme des enfants à la charge de ces hommes.[9] Ces hommes ne devaient pas essayer de laisser entendre à ces personnes qu'elles étaient redevable envers eux, en disant, comme l'organisation de la Watch Tower, "mais où avez-vous appris que vous avez appris ? N'était-ce pas de nous ?" et chercher à leur faire ressentir *l'obligation* de suivre leur direction implicitement sur une telle base, et leur faire ressentir de l'ingratitude ou de l'irrévérence s'ils ne l'ont pas fait. Au contraire ils devraient dire avec l'apôtre :

> Après tout, que sont donc Apollos et Paul? Des serviteurs, grâce auxquels vous avez été amenés à la foi, chacun d'eux accomplissant la tâche particulière que Dieu lui a confiée. Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître. Peu importe, en fait,

---

6 Éphèsiens 4:13, NEB.
7 Éphèsiens 4 : 14, 15 *La bible du Semeur*
8 1 Corinthiens 13:11, *La bible du Semeur.*
9 Éphèsiens 4:8, 11-16.

qui plante et qui arrose. Ce qui compte, c’est Dieu qui fait croître.[10]

Ne pas être "quelque chose" signifie n'être *rien*. Le vrai serviteur de Dieu serait dégoûté à la pensée de faire sentir aux autres de l'obligation envers lui, il reconnaîtra plutôt sa relative insignifiance et incapacité mais surtout l'importance primordiale du pouvoir et de la sagesse de Dieu dans tout ce qui est accompli.[11] Comme Paul l'a exprimé :

> En tout cas, frère, quelqu'un t'a-t-il donné un droit spécial ? [Qui te rends, mon ami, si important ? *NEB]* qu'as-tu qui ne t'a pas été donné ? Et s'il a été donné, comment peut-tu te vanter comme si cela n'était pas [pourquoi prendre le mérite pour toi, *NEB] ?*
>
> Est ce que vous avez tout ce que vous voulez - car vous êtes déjà riches, en possession de votre royaume, avec nous laissé à l'extérieur ?... Ici nous sommes, des imbéciles pour la cause du Christ, tandis que vous êtes les hommes enseignés en Christ; nous n'avons aucun pouvoir, mais vous influez; vous êtes des célébrités, nous ne sommes personnes.[12]

Quel que soit la connaissance, la compréhension ou la capacité à servir qu'un chrétien pourrait avoir, il aurait tout reçu de Dieu comme Son don. Quel qu'ils soient ou quel que soit le service qu'ils ont rendu, tous ces hommes étaient à tour de rôle "des dons" pour leurs compagnons Chrétiens, pas des gouverneurs responsable d'eux. La dette et le sentiment d'obligation que la gratitude produit à juste titre vont au Donateur du don, pas vers la chose ou la personne donnée. Ainsi l'apôtre dit à ses compagnons Chrétiens :

> Alors donc, ne nous vantons plus au sujet des hommes! Toutes les choses sont vôtres, que ce soit Paul ou Apollos ou Céphas [Pierre] ou le monde ou la vie ou la mort ou le présent ou l'avenir - tous sont vôtres et vous, vous appartenez à Christ et Christ à Dieu.[13]

Oui, qui qu'ils soient, ils sont, en fait, la possession de ceux à qui ils sont donnés, pas leurs propriétaires; ils appartiennent à la communauté des croyants et la communauté des croyants ne leur appartient pas; ils se mettent au service de cette fraternité, plutôt que de faire ressentir à cette fraternité l'obligation de les servir ou de faire leur volonté.

La Confiance Innocente - Envers Qui ?

Être innocent, en ayant un sentiment de dépendance, ou en comptant sur une source supérieure pour obtenir une direction, n'est pas en soi discrédité dans les Écritures. Le facteur clé est : *vers* qui cette attitude innocente est-elle dirigée ? En répondant à une question de ses disciples, Jésus lui appela un petit enfant et le plaça devant ses disciples, en disant :

> Je vous le dis solennellement, à moins que vous ne changiez et deveniez comme des petits enfants vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux. Et ainsi, celui qui se fait aussi petit que ce petit enfant est le plus grand dans le royaume des cieux. Celui qui accueille un petit enfant comme celui-là en mon nom m'accueille. Mais celui qui est un obstacle pour renverser un de ces petits qui ont foi en moi il serait mieux noyé dans les profondeurs de la mer avec une grande meule autour de son cou. Les obstacles effectivement il doit y en

10 1 Corinthiens 3:5-7, *La bible du Semeur*
11 Comparez Galates 2:6; 6:3.
12 1 Corinthiens 4:7, 8, 10, *JB.*
13 1 Corinthiens 3:21-23, *NW.*

avoir, mais hélas pour l'homme qui les suscites.[14]

Notez, s'il vous plaît, que la confiance innocente et la foi devaient être, non pas dans les hommes ou dans un système religieux, mais dans Christ - "la foi en moi." Et la foi en lui est aussi la foi en son Père, dont nous aussi, devenons des enfants. Nulle part dans toutes les Écritures on nous ordonne ou sommes encouragés à mettre notre foi en des hommes. Il est vrai, nous trouvons dans les Écritures certaines occasions où des apôtres ont utilisés les expressions "enfants," "petits enfants," "mes enfants" en écrivant aux autres, ou en parlant d'eux dans une relation de père à enfants. Le fait montre pourtant, que ceci exprimait une relation personnelle en raison de ce que l'apôtre était le premier à leur avoir présenté la bonne nouvelle, le message de vie, à ces personnes, tout comme était la relation entre Paul et ceux de Corinthe, Galatie, Thessalonique, ou comme dans une expression de tendresse utilisée par un enseignant âgé envers ceux plus jeunes dans la foi que lui, comme dans le cas de l'apôtre Jean.[15] Ils ont manifesté *une inquiétude* paternelle, pas la domination autoritaire d'un père. Ils faisaient attention de ne pas aller au-delà de ce sentiment personnel restreint, et ainsi ne se sont pas rendus coupables en incitant les personnes à violer l'ordre de Christ : "n'appelez personne votre père sur la terre, car un seul est votre Père, Le céleste."[16] Se fier ou avoir confiance en des hommes qui apportent, ou prétendent apporter, un service spirituel ne doit jamais être absolus, mais toujours dépendre de la façon dont ils reflètent fidèlement la volonté et le bon sens de notre Auteur céleste. Si cette confiance en vient au point d'avoir foi en de tels hommes, c'est qu'elle est allée trop loin.

Nous ne devrions pas non plus permettre à notre responsabilité personnelle en tant que Chrétien d'empiéter ou de reprendre par une tentative, d'exercer "la paternité" spirituelle d'une autre façon, en évitant subtilement l'injonction du Christ affirmant, de ne pas être notre Père spirituel, mais tenir le rôle "d'une Mère" spirituelle. Un père transmet la vie aux enfants par une mère; elle est ainsi une co-source de vie des enfants. Dieu n'a nul part assigné ce rôle à une disposition humaine, à une organisation d'aucune sorte. Son Fils seul est le Médiateur entre Dieu et les hommes et lui seul est "le chemin, la vérité et la vie," car personne ne vient au Père sauf par lui.[17] Pour toute organisation affirmer que le gain de la vie éternelle dépend de la reconnaissance de celle-ci est une négation de cette vérité et d'une usurpation du rôle du Christ.

Faute de père, la mère d'une famille peut être la source de direction aux enfants, exercant même l'autorité matriarcale dans la famille. Nous avons déjà vu (dans le Chapitre 4) que l'organisation de la Watch Tower, en argumentant en faveur de l'existence "d'une mère" *céleste,* appelée "l'organisation universelle de Dieu," prétend agir pour cette "mère" comme "un canal" terrestre en dispensant ses instructions et nourrissant ses "enfants". En réalité, les affirmations rendues concernant la "mère céleste" et le respect et la déférence *lui* étant dû, trouvent toutes leur application pratique dans l'organisation terrestre qui devient une forme de mère de substitution.[18]

---

14 Matthieu 18:1-7, *JB.*

15 1 Corinthiens 4:14; 2 Corinthiens 6:13; Galates 4:19; 1 Thessaloniciens 2:7-11; 1 Jean 2:1.

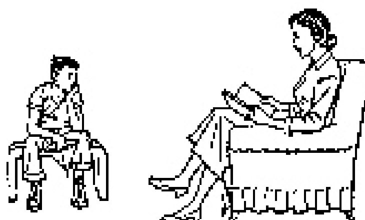
16 Matthieu 23:9.

17 1 Timothée 2:5, 6; Jean 14:6.

18 Une "Question des lecteurs" dans *la Tour de garde* du 15 octobre 1985 (les pages 30, 31) dit que "Le reste des oints actuellement sur la terre ne font pas encore partie à proprement parler de la “Jérusalem d’en haut”. Cependant, en raison de leur position exceptionnelle de fils spirituels ayant la perspective de la vie céleste, et parce qu’ils représentent la “femme” céleste de Jéhovah, parfois celui-ci les inclut par extension dans les instructions, les prophéties, les promesses et les paroles d’encouragement qu’il adresse à son organisation ou femme dans les cieux."

MONTRONS DU RESPECT *pour* L'ORGANISATION DE JEHOVAH

Mon fils garde le commandement de ton père et l'enseignement de ta mère. Car le commandement est une lampe et l'enseignement une limière et les réprimandes de la discipline sont le chemin de la vie"-Prov 6:20.23.



Les enfant de la Chrétienté sont des enfants de ce système de choses, car la Chrétienté en fait partie intégrante. Les enfants de la Chrétienté ont une lampe, la Bible, en des centaines de millions d'exemplaires dans de nombreuses langues

mais pour eux elle agit comme une lampe qui n'éclaire pas. Pourquoi? Parce que le Père de ce système de choses et sa progéniture débraillée la "Chrétienté" ont aveuglé leur esprit de la lumière de la lampe. Pire que cela, ils ont délibérément incité leurs enfants à n'avoir aucune considération pour leur lampe, les laissant errer dans les ténèbres de façon indigente. Même la lampe qu'ils portent leur paraît comme voilée, leur aurait été arrachée loin d'eux si une main puissante ne l'avait pas empêchée. C'est

Je me souviens comment, pendant la période d'agitation considérable au siège social international en 1980, une de mes connaissances avait parlée au téléphone avec un surveillant itinérant (surveillant de circonscription) de la moitié Ouest du pays et faisait part de son sentiment d'inquiétude quant aux mesures prises par l'organisation. La réponse du surveillant itinérant fut, "Bien, nous le savons : la Maman peut avoir raison et la maman peut se tromper. *Mais elle est toujours la maman."* Sa "maman" à lui était l'organisation du siège social située à Brooklyn, pas un corps céleste. Et c'est la réalité quant à l'opinion parmi la plupart des Témoins de Jéhovah. Un avis semblable est encouragé dans d'autres religions afin d'améliorer leur autorité. Mais c'est un concept qui est étranger à l'enseignement chrétien. Il sape efficacement la force de la vérité, alors que Dieu dans le passé a parlé aux hommes par des moyens différents, en incluant les messagers angéliques des sphères célestes, Il nous a maintenant parlé par l'entremise de son Fils et Il continue à nous guider par ce Fils et par la direction de son Esprit saint.[19] Nulle part dans les Écritures nous sommes encouragés à compter sur une "organisation céleste" et son "canal terrestre" comme source d'éclaircissement, mais à maintes reprises nous sommes exhortés à nous tourner vers notre Père céleste et son Fils pour recevoir de l'aide dans la compréhension et l'application du message qu'ils ont donné à l'humanité.[20]

---

19 Hébreux 1:1,2.

20 Le texte de Galates 4:21-31 est employé pour soutenir les affirmations du concept de direction par une mère céleste à travers une organisation terrestre visible. Le récit parle de deux femmes, Sarah et Hagar et les emploie symboliquement. Mais le rédacteur, Paul, ne dit pas que celles-ci représentent "deux organisations," mais qu'elles caractérisent "deux *alliances."* La question dont il discutait était de ne plus "être sous la loi." (Le verset 21.) Il discute de relation d'alliance avec Dieu, d'abord celle de l'ancienne alliance, donnée au Sinaï, qu'il représente par Hagar, une femme d'esclave et ensuite la nouvelle alliance, provenant du ciel et qu'il représente par Sarah, la femme libre. Il décrit les enfants d'une alliance et les enfants de l'autre alliance, en montrant que par la nouvelle alliance et par celle la seulement, les personnes gagnent la réconciliation avec Dieu et par conséquent la vie comme ses fils, "les enfants *de la promesse"* (le verset 28, *PME)*, non pas "les enfants d'une organisation". Tout concept "d'organisation" est absent du récit. La discussion porte sur des alliances. Pourquoi alors, ne devrions nous pas mettre l'accent où l'apôtre inspiré le place ?

Dans le passé les enfants étaient souvent placés sous l'autorité "d'un tuteur" qui, différent de ceux que l'on appelle "tuteurs" aujourd'hui, qui n'enseignait pas l'enfant, mais le conduisait à son enseignant ou à son école, aussi bien que lui administrer la discipline nécessaire.[21] Utilisant ceci comme une illustration, Paul écrivit :

> Avant que soit instauré le régime de la foi, nous étions emprisonnés par la Loi et sous sa surveillance, dans l'attente du régime de la foi qui devait être révélée. Ainsi, la Loi a été comme un gardien chargé de nous conduire au Christ pour que nous soyons déclarés justes devant Dieu par la foi. Mais depuis que le régime de la foi a été instauré, nous ne sommes plus soumis à ce gardien. Maintenant, par la foi en Jésus-Christ, vous êtes tous fils de Dieu.[22]

Que nous permettions maintenant d'être dans la soumission à un système terrestre et à ses lois, en autorisant ceux-ci à définir et régler notre culte et notre conduite envers Dieu, c'est remonter aux temps avant l'arrivée de Christ. Cela annulerait, en fait, ce que Christ a accompli, annulerait aussi la liberté que son acte nous a apportée. Nous retournerions à la condition innocente qui rend un individu un peu mieux qu'un esclave, de la même façon comme l'apôtre présente le sujet en disant :

> Illustrons ce que je veux dire. Aussi longtemps que l'héritier est un enfant, il ne se distingue en rien d'un esclave. Bien qu'il soit le propriétaire de tout le patrimoine, il reste soumis à l'autorité de tuteurs et d'intendants jusqu'au terme fixé par son père. Nous aussi, lorsque nous étions des enfants, nous étions de même asservis aux principes élémentaires qui régissent la vie dans ce monde. Mais, lorsque le moment fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé son Fils, né d'une femme et placé par sa naissance sous le régime de la Loi, pour libérer ceux qui étaient soumis à ce régime. Il nous a ainsi permis d'être adoptés par Dieu comme ses fils.[23]

Christ Jésus a établi une congrégation sur le fondement de ses apôtres, cependant nous ne sommes jamais exhortés à considérer cette congrégation comme notre chef. "Le chef *de chaque homme* est," non pas la congrégation ou ceux la constituant ou ceux qui y agissent comme bergers, mais, "Christ".[24] Cela veut dire l'accepter comme la source divinement nommée dans la direction de nos vies, celui vers qui nous cherchons, au moyen de l'Esprit saint, les conseils assurés dans les décisions et les choix que nous faisons dans le sentier où nous marchons. Toutes exhortations quant à l'expression du respect, la confiance, ou la docilité envers des hommes de la part des croyants appartenant au corps du Christ - qui qu'il soit qui ils puissent être - doivent donc être toujours relatifs, jamais absolu. Si Christ est effectivement notre Chef, nous devons consciencieusement peser toute direction, le conseil et l'exhortation de toute source humaine par rapport à ses paroles et ses enseignements, son exemple et les qualités qu'il a manifestées. Accepter sans discernement serait non seulement puérilement absurde, ce serait dangereux.[25] Ce serait aussi la négation de sa direction. L'obéissance aveugle ou la soumission aux chefs religieux ne sont pas un signe de foi en Christ, ni ne sont pas la preuve de la profondeur de la dévotion ou du respect pour sa position divine. L'acceptation de la direction du Christ emporte avec elle la responsabilité de discerner ce qui représente sincèrement et provient de cette direction de ce qui ne l'est pas. Et nous ne pouvons pas laisser cette responsabilité à quelqu'un d'autre;

---

21 Voir *Auxiliaire pour une meilleure Compréhension de Bible,* les pages 1620, 1621, ou le sujet correspondant dans *la Perspicacité dans les Écritures,* Vol. II, page 630, ou d'autres dictionnaires de Bible.

22 Galates 3:23-26, *PME*

23 Galates 4 : 1-5, *La Bible du Semeur,* voir notes.

24 1 Corinthiens 11 :3.

25 Comparez Galates 1:6-8; 3:1-3; 5:7-9; 1 Jean 4:1.

nous devons la porter nous-mêmes.[26]

L'appel de la liberté est implicite dans la Parole de Dieu. Pourquoi alors tant hésitent ou échouent dans sa recherche?

La Crainte de la Liberté

> Car la crainte suppose un châtiment; celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.
> -1 Jean 4:18, *La Bible de Jérusalem.*

La liberté chrétienne, comme il a été dit, n'est pas simplement une liberté négative - la liberté de *ne pas* croire ou de *ne pas* faire - mais est essentiellement une liberté positive, la liberté de *croire,* de *faire,* d'*être*.

Bien que cela puisse sembler étrange, beaucoup trouvent effrayante pareille liberté positive, ou simplement sa perspective. Car cette liberté veut dire prendre la responsabilité de venir aux conclusions fondées sur la compréhension et les convictions personnelles selon sa propre intelligence et son coeur, non pas selon l'intelligence et le coeur de quelqu'un d'autre ou bien fondé sur les interprétations et les raisonnements des autres, la responsabilité de faire des choix personnels, prendre des décisions et d'accepter leurs conséquences. Pour cette raison précise une partie très large de l'humanité cherche à *s'échapper* de la liberté. Le moyen de fuite est bien trop souvent par la soumission à une source qui suppose que l'autorité prenne des décisions pour la personne, en étant sa conscience, le dirigeant dans ses choix dans la vie. Sans cette volonté d'échanger la liberté pour pareille soumission, les formes totalitaires de gouvernement qui ont émergés après que la Première Guerre mondiale n'auraient jamais pu prendre le pouvoir comme ils l'ont fait. De ces forces, et de l'attraction incroyable qu'elles ont exercées sur les masses, le sociologue allemand Erich Fromm écrit :

> ... la substance de ces nouveaux systèmes, qui ont efficacement pris en entier le contrôle de la vie sociale et personnelle de l'homme, était la soumission de tous sauf d'une poignée d'hommes envers une autorité pour laquelle ils n'avaient aucun contrôle [Des millions d'entre eux] ont été désireux d'abandonner leur liberté alors que leurs pères avaient combattu pour elle.[27]

Montrant combien cette inclination humaine était très répandu, et en donnant pour raison fondamentale, une autre source explique :

> Lorsque nous évitons de prendre nos responsabilités, nous les transmettons à d'autres. Mais, ce faisant, nous confions notre pouvoir à ces "autres", que ce soit le destin, la société, le gouvernement ou notre patron..... En tentant d'échapper à la douleur des responsabilités, des millions de gens fuient quotidiennement leur liberté.[28]

Dans la religion, comme dans d'autres domaines, beaucoup trouvent plus facile de permettre à d'autres de penser pour eux, de choisir pour eux, de prendre leurs décisions pour eux. Ils ne serait sans doute pas si disposé à le faire dans les questions matérielles, mais le feront dans les questions spirituelles et étiques. Leur foi est une "foi empruntée." Ils croient essentiellement parce que d'autres ont cru et ils acceptent leurs affirmations confiantes d'avoir

---

26 2 Corinthiens 13:5; Éphèsiens 4:14, 15; Galates 6:4, 5; 1 Thessaloniciens 5:21. 22.

27 *La Fuite vers la Liberté,* Erich Fromm, les Livres d'Avon (l'édition de 1965), la page 18.

28 M. Scott Peck, Docteur en psychiatrie, dans *le Chemin le moins fréquenté* (Simon et Schuster, New York, 1978), la page 42 (Aux Éditions *J'ai lu* en Français).

raison. Ils cherchent la sécurité dans l'appartenance, par l'adhésion à l'organisation. Ils cherchent le refuge aux problèmes moraux par la soumission à un système qui propose de prendre la responsabilité de diriger leurs vies pour eux, en décidant des questions de conscience pour eux. L'apôtre s'est adressé à des personnes de Galatie comme à des gens "*qui veulent être soumis* à la loi. "[29] De la même façon aujourd'hui beaucoup *veulent* qu'on leur "explique clairement les choses pour eux," que l'on mette en forme des règles pour qu'ils puissent se sentir libérés d'avoir la responsabilité de prendre de décision. Dans les paroles du rédacteur de la lettre aux Hébreux, ils n'ont simplement 'pas grandi' comme des Chrétiens.[30]

Une des vérités essentielles de la vie est que la vie elle-même est difficile. A de nombreux égards, c'est parce qu'affronter les problèmes et travailler à leur solution est un processus pénible. Pour personne la vie est exempte de problèmes et la douleur qu'ils causent émotionnellement peut surpasser la douleur physique. L'inclination est d'essayer d'éviter la douleur en ignorant les problèmes, en refusant de les affronter, ou en cherchant à s'échapper d'eux par n'importe quels moyens que nous pouvons. Les personnes expertes dans le soin de la santé mentale reconnaissent que ce n'est pas seulement courant, mais même nuisible. Comme l'explique la source citée précédemment :

> Par crainte de la douleur, nous essayons presque tous, à des niveaux différents, d'éviter les problèmes...Nous avons tendance à les contourner plutôt qu'à leur faire face, essayons d'y échapper plutôt que d'affronter la souffrance qu'ils nous imposent. Et comme cette attitude est à l'origine de toutes les maladies mentales humaines... Certains se donneront beaucoup de mal dans l'esquive, se construisant un monde de fantasmes très élaboré, parfois fort éloignés de la réalité et de la raison. Jung l'a également résumé par ces mots : "La névrose est toujours un succédané d'une souffrance légitime."[31]

"La nourriture" mentale fournie par l'organisation de la Watch Tower encourage non seulement à remettre notre responsabilité personnelle à un système et à ses chefs. Comme nous avons vu, elle nourrit aussi un point de vue illusoire sur la vie, stimulant un empressement à croire - en dépit de toute preuve du contraire - que l'on bénéficie d' un environnement idéal, pratiquement sans problème, spirituel, qu'il suffit seulement de 'suivre les directives de l'organisation' et qu'alors tout ira bien. Beaucoup, peut-être la plupart, préfèrent le croire. Ils trouvent plus facile de faire ainsi. Pourtant, à la fin, la fuite qu'ils semblent poursuivre paraît plus coûteuse que la souffrance légitime évitée. Car l'illusion ne peut être maintenue toute une vie seulement par la soumission constante à l'endoctrinement et par des actions routinières qui atténuent, temporairement, le sentiment de culpabilité résultant du manquement de satisfaire aux demandes de l'organisation. Elle exige de permettre à ses facultés mentales d'être entravées, canalisées, la compassion et l'ouverture de coeur de chacun devant être restreints. Les pertes à long terme se révèlent finalement plus coûteuses que la discipline et l'effort qui aurait été dépensés en faisant face à la réalité et en s'en arrangeant.

En 1985, dans une lettre, un homme de l'état de New York m'écrivit :

> J'ai aussi été "dans la Vérité" pendant quarante-huit ans et ai servi avec tout mon coeur. Aussi, j'ai subi tous les affronts et les emprisonnements que la plupart d'entre les Témoins qui ont notre âge. Maintenant considérer l'organisation que nous avons été amenés à aimer comme étant sans amour et impassible est trop traumatique. Ce qui me tracasse encore plus c'est que je le savais depuis quelque temps, mais avais gardé ces sentiments privés. Je crois vraiment que la crainte d'exprimer ma conscience a fait de moi une personne amoindrie plus que je n'étais avant ma venue "dans la Vérité." À cause de cela, je ne crois

29 Galates 4:21.
30 Hébreux 5:12-14.
31 *Le Chemin le moins Fréquenté,* la page 9.

pas que je m'aime. Au moins ton livre m'a forcé à m'attaquer à cela. Combien de façon très nette, Jean a porté à notre attention que la crainte agit comme un frein et, tant que la crainte est présente, nous ne pouvons exercer l'amour parfait.-l Jean 4 : 18.

Je crois que ce qu'il dit, dans une mesure plus ou moins grande, était vrai pour la plupart d'entre nous - que nous avons été tous *amoindris* d'une manière ou d'une autre - dans notre libre utilisation des facultés intellectuelles que Dieu nous a donné, dans notre libre expression de l'amour, de la compassion et de la pitié, dans notre capacité à parler vrai là où il en avait besoin et quel que soit la circonstance. D'accord, tous ne sont pas affectés de la même façon. Certains réussissent à conserver un degré passable d'intégrité personnelle, à s'opposer dans une certaine mesure à rentrer dans un moule rigide. Mais je n'ai aucun doute dans mon propre esprit que, quand même, tous subissent une perte, et deviennent inévitablement, en utilisant l'expression de l'auteur de la lettre, 'une personne amoindrie' - moins réfléchis quant au Christ, que celle qu'ils auraient pu être autrement. Dans les paroles de l'apôtre, un voile figuré reste sur eux, avec un nouveau légalisme et son "code écrit" remplaçant le code de la Loi. Ce voile "repose sur leurs coeurs," obscurcit et ternit leur vision de la splendeur de leur nouvelle relation privilégiée devant Dieu et rendue possible par son Fils.[32] La crainte de faire face à la pleine compréhension de cette relation privilégiée entrave leur "liberté de parole," engendrant souvent des sentiments cachés, des expressions voilées, masquées, plutôt que la transparence, la sincérité et la franchise caractérisant la liberté chrétienne. Comme l'explique l'apôtre :

Maintenant le Seigneur est l'Esprit et où l'Esprit du Seigneur est, il y a la liberté. Et nous, qui avec les visages dévoilés reflétons tous la gloire du Seigneur, sommes transformés dans sa ressemblance avec une gloire toujours plus grande, venant du Seigneur, qui est l'Esprit.[33]

Certaines des pertes les plus importantes provenant de cette soumission à un système sont d'un genre rusé, progressif, avec des effets à long terme. D'autres ne le sont pas et permettre à d'autres gens de penser à notre place a des effets manifestement plus évidents.

Je pense à une femme de l'est des États-Unis dont le mari provenait d'une famille dont les membres étaient parmi les premiers adhérents de l'organisation Watch Tower dans cette région. Il est devenu un "surveillant de congrégation" et était "une colonne" dans la communauté des Témoins. Au milieu de sa vie, il est mort subitement. Il avait fermement placé sa confiance dans l'assurance donnée par l'organisation en la proximité de la fin et n'avait pas permis aux inquiétudes matérielles d'avoir beaucoup d'importance. À sa mort, il ne restait essentiellement rien avec quoi sa femme pouvait subvenir et, maintenant âgée de cinquante ans, elle s'est retrouvée obligée de chercher un emploi pratiquement comme une question de survie. Puisque le travail qu'elle a obtenu dans une maison de retraite exigeait de mettre un uniforme et parce que ses horaires de travail étaient proches de ceux de certaines réunions de la Salle du royaume, elle mettait l'uniforme à ces réunions. Elle a remarqué que, bien qu'elle levait la main régulièrement pour faire des commentaires, qu'elle n'était plus invitée à répondre. En se renseignant, elle a été informée par les anciens que c'était parce qu'elle mettait l'uniforme (considéré comme 'une robe inconvenante). Ses longues années de service et celles de son mari, la difficulté à laquelle elle devait faire face en tant que veuve, semblèrent ne pas avoir comptées.

---

32 2 Corinthiens 3:14-16.

33 2 Corinthiens 3:17, 18, *NIV*.

J'ai récemment parlé au téléphone avec un homme qui, dans sa jeunesse, avait eu des résultats scolaire exceptionnels. Il a abandonné la possibilité de recevoir une bourse et, en quittant le collège, est devenu pionnier et a servi plus tard plusieurs années au siège central international. Après avoir quitté le siège central, il est devenu surveillant de circonscription et, plus tard, surveillant de district. Il s'est marié et avec le temps a eu des enfants. Il a bientôt trouvé un travail dans une entreprise nationale et le faisait bien. Récemment, pourtant, des changements de personnel dans l'administration ont mis son emploi en danger. Comme il a indiqué, maintenant âgé de cinquante ans, sans diplôme – ce qui est devenu "obligatoire" dans la plupart des entreprises de son secteur - il réalise sérieusement plus que jamais auparavant, les conséquences d'avoir une confiance absolue dans un système religieux et de se soumettre à ses pressions, de mettre des oeillères, comme il l'avait fait, dans tout ce qu'on lui avait présenté.

Lorsque j'étais toujours au Collège central, je me souviens des remarques similaires que me fit Ken Pulcifer, un membre du personnel du siège central, qui avait été surveillant itinérant avant de faire partie de l'organisation du siège central. Il est venu un jour dans mon bureau, a demandé si j'avais quelques instants et a ensuite exprimé son inquiétude pour les jeunes gens dans l'organisation. Essentiellement, il a dit : 'nous conseillons à nos jeunes hommes de devenir pionnier ou de venir au Béthel aussitôt qu'ils terminent le collège. Beaucoup le font. Plus tard ils se marient et ont un enfant. Ils quittent le service de pionnier ou quittent le Béthel. Ils doivent trouver un travail mais ils ne sont pas qualifiés pour un emploi bien payé et doivent se contenter de ce qu'ils trouvent. Avec les autres frais, il y a les factures d'hôpital à payer. Ces circonstances difficiles mettent une tension sévère dans leur mariage, qui est bien souvent dans sa période d'ajustement. Quelquefois cela provoque la destruction du mariage.' Il a dit qu'il estimait que nous ne faisions pas bien envers ces jeunes gens en les décourageant de se préparer sérieusement à faire face à la vie dans le monde d'aujourd'hui. Je ne pouvais seulement que l'approuver mais je ne voyait aucun espoir réaliste de modifier le point de vue de l'organisation.

Lors d'un circuit en 1971, en rapport avec une série d'assemblées de la Watch Tower en Orient, parmi les personnes il y avait une femme très attrayante, ma femme et je l'avais rencontré quelques années auparavant. A présent j'avais remarqué un boitement sévère lors de ses déplacements et en me renseignant, un ami m'a dit qu'elle souffrait d'une maladie qui affectait sa hanche. Quand j'ai demandé si une solution médicale n'était pas possible, l'ami m'a dit que oui, les docteurs ont voulu l'opérer mais la femme remettait cela à plus tard. En demandant pourquoi, la réponse fut, "Bien, tu sait 1975." Déjà sa jambe affectée était plus courte de plusieurs centimètres que l'autre. 1975 est venu et passé, mais sa situation est restée, la solution est maintenant du passé.

Ceci n'est pas qu'un échantillon de milliers d'exemples semblables. Même si l'organisation n'avance actuellement aucune date spécifique pour la "solution finale" à tous les problèmes, l'assurance continuelle d'être sans cesse "au seuil même d'un nouvel ordre," affecte l'attitude de chacun à résoudre ses problèmes, donnant une vision dénaturée de la réalité. De multiples récits pourraient être donnés de l'effet de fermer ses yeux face à la réalité en maintenant une croyance en des espoirs illusoires. Nous considérons normalement avec répugnance les personnes qui en incitent d'autres aux ressources limitées à investir dans des entreprises hasardeuses et qui s'ensuivent par une perte financière dévastatrice. Mais il y a des choses qui sont plus importantes, ont plus de valeur et certainement plus irremplaçables que l'argent. Notre temps - les heures, les jours, les mois et les années que cela représente - sont "l'unité monétaire" de la vie elle-même. Ces ressources sont limitées. Nous ferions peut-être bien de nous rendre compte que, même si

nous réussissons à vivre jusqu'à 80 ans à la naissance nous avions seulement un capital d'environ 30,000 jours à notre disposition. A 40 ans, la moitié de ces 30,000 jours sont déjà passés; alors que nous avons 50 ans, seulement 11,000 jours sont toujours à notre crédit; à 60, environ 7,000 jours et notre "compte bancaire" diminue de façon dramatique par la suite. Jadis, le psalmiste a écrit :

> Nos années se meurent comme un murmure. Soixante-dix ans sont la durée de notre vie, quatre-vingts si notre force tient; les années s'enfuient dans la peine et le chagrin, si vite elles passent et sont oubliés.... Apprends-nous à ordonner nos jours de la bonne façon, afin que nous puissions passer la porte de la sagesse.[34]

En raison de la valeur du temps, comment pouvons-nous oser imposer aux autres notre vision sur la façon dont ils devraient investir le leur, ou bien encore chercher à diriger et contrôler cet investissement ? Selon la mesure par laquelle nous avons profité de la sagesse divine présentée dans la Parole de Dieu, nous pouvons encourager les autres, nous pouvons même les conseiller contre un investissement infructueux au profit du sensé.[35] Mais c'est de bien loin différent d'une incitation, forçant des personnes à s'investir seulement dans les activités et responsabilités spécifiques que nous approuvons personnellement, laissant entendre qu'ils sont de stupides gaspilleurs s'ils ne le font pas.

De la même façon, tandis que nous pouvons être reconnaissants pour les pensées, l'expérience et la sagesse relative des autres, nous ne devons jamais permettre à quelqu'un d'assumer le contrôle *de notre* temps, en dictant en fait l'utilisation des crédits limités de notre vie. Nous pouvons l'avoir fait dans le passé et l'inclination naturelle est de s'opposer à reconnaître qu'en cette occasion nous avons fait un mauvais investissement. Il est pénible de reconnaître et d'admettre que des années, même des décennies, ont été utilisées dans la poursuite d'un sentier illusoire. La douleur même de considérer cette possibilité peut être si forte que nous préférons refuser de l'envisager, exclure les faits pénibles et poursuivre comme nous avons toujours fait. Mais nous ne pouvons pas sauver l'investissement "en versant le bon argent à la suite du mauvais."

De nouveau, la crainte de la liberté pèse lourdement sur beaucoup et la simple pensée de ne plus être lié à une organisation particulière leur donne un sentiment de vulnérabilité. L'autorité en santé mentale citée au début présente cette explication quant à ce pourquoi beaucoup hésitent à se libérer :

> Une des racines de ce "sentiment d'impuissance" chez la majorité des patients est un désir d'échapper partiellement ou complètement à la douleur de la liberté et, est donc un rejet, partiel ou total, d'accepter la responsabilité de leurs problèmes et de leurs vies. Ils se sentent impuissants parce qu'ils ont, en fait, abandonné leur pouvoir. Tôt ou tard, s'ils doivent être guéris, ils doivent apprendre que l'intégralité de la vie d'un adulte est une série de choix personnels et de décisions. S'ils peuvent l'accepter complètement, alors ils deviennent des gens libres. Dans la mesure où ils ne l'acceptent pas ils se sentiront pour toujours des victimes.[36]

D'Autres Craintes Entravant la Croissance Spirituelle

J'ai eu une fois le privilège d'être présent à la conclusion d'une naissance. Quand le cordon ombilical a été coupé et le bébé placé sur le ventre de la mère, elle a dit : "bien,

34 Psaume 90 : 9, 10, 12, *NEB.*
35 1 Corinthiens 7:29-31; Galates 6:9,10; Éphèsiens 5:15-17.
36 *Le Chemin le moins fréquenté,* les pages 43, 44.

petit bonhomme, tu est tout seul maintenant!" C'était le début d'une nouvelle vie - la vie d'un individu unique et je me souviens toujours du frisson que j'ai eu en entendant ses paroles dites au bébé. Le fait d'être "tout seul" que la naissance apporte, toutefois, ne va pas très loin au début. Le cordon ombilical a été coupé, mais dans la première enfance on est toujours cruellement et désespérément dépendant des soins des autres. Un bébé, ou même un petit enfant, a une crainte innée d'être laissé seul et un sentiment intérieur de vulnérabilité. Pour un bébé, être laissé seul pendant très longtemps signifie la mort.

Le processus de croissance, de maturité, est un apprentissage attaché au concept d'indépendance, de préparation graduelle à la responsabilité entière de chacun à être une personne. Ce n'est pas un processus facile, comme le sait bien tout parent qui a cherché à guider un enfant. L'adolescence est le moment dans lequel un jeune garçon ou une jeune fille approchent de la croisée des chemins de la dépendance et de l'indépendance, cela peut être une période pénible, un bouleversement souvent déconcertant pour l'enfant. Le succès de cette transition, ou son échec, a des effets durables sur la façon dont nous menons nos vies par la suite. La même chose est vrai de notre croissance spirituelle.

De la croissance à la fois émotionnelle et spirituelle, comme aussi de notre acceptation de la responsabilité de la liberté, apporte des facteurs perturbateurs pouvant inclure la crainte d'être seul, un sentiment d'insécurité et d'impuissance. Bien que n'étant plus de petits enfants, nous ressentons toujours un besoin inné des autres et non sans raison. Même en tant qu'adultes, nous dépendons généralement des autres pour beaucoup de choses dans la vie - l'établissement de la protection contre une variété de dangers, la production des aliments dont nous avons besoin ou nous les rendre accessible, nous soigner au moment de la maladie ou de la vieillesse et de la satisfaction de beaucoup d'autres besoins. Avec la croissance, vient aussi la conscience au final de notre propre petitesse et insignifiance comparativement au monde dans lequel nous vivons. Un sentiment de solitude, d'isolement, peut donc provoquer des sentiments d'insécurité, de vulnérabilité, d'impuissance et d'incertitude et engendrer le besoin irrépressible d'échapper à ces sentiments en nous noyant dans quelque chose de plus grand. Certaines personnes n'ont aucun sentiment d'identité personnelle, aucun sentiment de sécurité, aucun sentiment de force - pas même le sentiment de la signification de leur vie – en dehors de leur appartenance à un système structuré, se soumettant à l'autorité externe qui représente le système. Ils apaiseront même tous sentiments de doute et d'incertitude qui peuvent par la suite survenir en augmentant simplement leur soumission et, en fait, en forçant leur esprit à accepter ces affirmations certaines faites par le système. Puisque l'on réprime ou verrouille *la conscience* dans ces questions, c'est comme si celles-ci n'avaient pas existées. Ce qui en résulte est plus un engourdissement de ses sentiments que du soulagement véritable, un analgésique plutôt qu'une guérison.

La liberté chrétienne n'encourage pas l'isolement. Mais elle ne nous demande pas non plus de se prémunir de l'isolement par le sacrifice de notre individualité et intégrité personnelle en faveurs d'un système ou d'une organisation en échange d'un simple sentiment "d'appartenance". Elle incite plutôt à des relations avec les autres motivées par l'amour et ses expressions spontanées dans des actes de coopération utiles et productifs.

Quand on a été noyé dans une organisation de n'importe quelle taille, la pensée du désengagement peut perturber. Ayant vécu dans une société fermée, avec ses attaches donnant un sentiment de sécurité et d'appartenance, la personne fait maintenant face au défi de vie à l'extérieur de cette société fermée. Cette perspective peut apporter un regain d'anxiété et de sentiments d'impuissance. Les organisations jouent souvent sur ces

sentiments, laissant entendre à cette personne que leur départ de leur enclos protecteur signifie avant tout d'être seul et faible dans un monde hostile. "Si tu part, où iras-tu ?" est la question posée communément parmi les Témoins de Jéhovah.

Je crois que nous pourrions aider à dégager notre pensée si nous avons considéré es conditions qui ont prédominées aux premiers siècles et les problèmes alors affrontés par les Chrétiens. Des hommes accomplissaient déjà l'avertissement de l'apôtre à propos de ceux qui chercheraient à prendre les disciples pour en faire les leurs.[37] Des Personnes étaient menacées d'expulsion de la congrégation s'ils ne se conformaient pas aux règles d'hommes comme Diotrèphes.[38] Les messages de Jésus aux sept congrégations que l'on trouve dans les chapitres 2 et 3 de Révélation révèlent clairement que le champ du monde, comme prédit, avait été "ressemé" avec des mauvaises herbes parmi le blé.[39] Ses messages ont dénoncés les déviations envers la foi, l'amour et la vérité qui avaient besoin de toute urgence d'être corrigées sinon s'ensuivrait le retrait de sa faveur et de son appui.

Qu'est ce qu'une personne, disons, du troisième siècle de notre ère aurait fait si elle avait estimé que ces situations étaient patentes concernant la direction de Christ, que celle-ci avait été sérieusement usurpée par des hommes, où la conformité demandée pourrait être atteinte seulement par le sacrifice de la conscience, où elle aurait estimé que la vérité, l'esprit et l'amour chrétien étaient imperceptiblement corrompus, à tel point que cela jetait le discrédit sur le Christianisme ? Elle aurait pu vivre dans un de ces endroits où l'apôtre Paul avait personnellement oeuvré, comme Ephèse ou Thessalonique. Exprimer que l'on envisage son retrait pourrait bien être faire l'objet par les autres de déclarations comme, "Comment peut-tu vraiment te retirer ? Tu ne te rends pas compte que Paul, le propre apôtre de Christ, a personnellement apporté la bonne nouvelle à cette région, y a commencé le rassemblement des chrétiens qui continue à ce jour ? Sûrement si quelque chose va de travers, Christ le corrigera et nous devons L'attendre jusqu'à ce qu'il en fasse ainsi. Où as-tu appris ce que tu as appris - n'était ce pas par et dans ce rassemblement ? Si tu te retirais, où irais-tu ? À l'extérieur il n'y a que des hérétiques et des païens. Où trouverais-tu un autre rassemblement de la grandeur de celui-ci ? Tu risquerais de te retrouver tout seul ou de faire seulement partie d'un tout petit groupe de dissidents."

Quel aurait été le résultat d'une pareille argumentation sur cette personne du troisième siècle, aurait-elle été paralysée, aurait-elle réprimé ses problèmes de conscience, aurait-elle fermé les yeux face aux importants péchés et se serait fait des illusions en croyant que ceux-ci changeraient et ce en dépit de toute preuve du contraire ? Est-ce qu'une attitude de passivité conformiste lui aurait apporté l'assurance de ne pas se retrouver parmi ceux à qui Christ aurait dit, comme à celles de Laodicée, "Tu n'es ni froid, ni chaud. Je regrette que tu ne sois pas l'un ou l'autre, mais puisque tu n'es ni l'un ni l'autre, mais seulement tiède, je te recracherai de ma bouche"?[40] L'attitude dans laquelle nombre de prétendus chefs chrétiens s'étaient alors embarqués *n'avait pas changé;* elle s'est poursuivie jusqu'au développement d'un système hiérarchique. Si la personne du troisième siècle décrite, aurait pris une attitude de conformité passive et aurait encouragé ses enfants et petit-enfants à faire de même, ils seraient tous finalement devenus des sujets soumis de ce système hiérarchique. Si nous aurions vécu à cette époque, aurions-nous trouvé cette conséquence acceptable ? Seulement si notre réponse est affirmative nous pourrions alors trouver acceptable et persuasif l'argumentation qui encourage la conformité passive aujourd'hui.

Sûrement les personnes de cette époque avaient besoin d'avoir foi en la promesse que, "Si quelqu'un m'aime, il obéira à ce que j'ai dit. Mon Père aussi l'aimera : nous viendrons

37 Actes 20:29, 30.
38 3 Jean 9, 10.
39 Matthieu 13:25, 38, 39.
40 Révélation 3:15, 16, *JB*.

tous deux à lui et nous établirons notre demeure chez lui."[41] Le besoin d'avoir foi n'est pas moindre aujourd'hui qu'aux temps passés. Avec la foi, nous pouvons faire face aux circonstances comme celles de David assiégé et avec lui dire à Dieu :

> Ne m'abandonne pas et ne me quitte pas, ô mon Dieu de salut! Si mon père et ma mère me quittaient, Jéhovah lui-même me recueillerait.[42]

Examinons Nos Mobiles

La vérité nous lance un défi et nous nous faisons seulement du mal si nous la fuyons, nous la cachons, nous lui fermons les yeux. Elle évalue notre foi. Quelle confiance avons-nous en Dieu et en sa capacité à nous soutenir et à nous prêter son appui ? L'examen de soi peut être pénible, mais il est nécessaire. L'apôtre écrit :

> Faites donc vous-mêmes votre propre critique, et examinez-vous, pour voir si vous vivez dans la foi. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est parmi vous ? A moins, peut-être, que cet examen n'aboutisse pour vous à un échec. [43]

Je n'ai pas le désir de forcer quelqu'un à prendre une attitude particulière envers une religion à laquelle on appartient. J'ai correspondu avec des centaines de personnes toujours associées à l'organisation Watch Tower, certaines d'entre elles même servent comme ancien. Pas une seule pourrait dire que j'ai jamais exprimé de l'irrespect pour leur position ou ai cherché d'une façon ou d'une autre à les inciter à se désengager. Je crois que ce pas, s'il doit être pris, devrait être fondé sur une décision entièrement personnelle. Les conséquences dans beaucoup de circonstances sont trop importantes pour comprendre que seule la personne en question devrait assumer la responsabilité d'un tel pas. La présence d'erreur à elle seule ne fait pas automatiquement du désengagement une obligation morale. Je ne crois pas personnellement qu'il y a pas de système religieux qui ne soit sans erreur. Quelque chose d'autre qu'un certain nombre d'enseignements erronés a provoqué la décision m'ayant amené à cesser de faire partie de la religion des Témoins. Beaucoup de ceux qui restent font de même, non parce qu'ils sont satisfaits de la légitimité de l'ensemble des enseignements, mais parce qu'ils ne voient, ou croient qu'ils ne voient, "rien mieux ailleurs." Ce qui, évidemment, est aussi vrai des gens qui appartiennent aux nombreuse religions en dehors des témoins. Je suis conscient que les personnes qui ont appartenu à une religion n'ont pas toutes ressenties qu'elles avaient abandonné leur liberté à leur mouvement religieux, et qu'elles doivent donc s'en libérer pour avoir la liberté en Christ. Néanmoins, quel que soit notre appartenance, un rigoureux examen personnel est conseillé.

Il y a aussi des personnes qui, bien que discernant des erreurs dans les différents enseignements, sur l'insistance et la fausse importance accordées aux points de vue de l'organisation, sont toutefois prudentes dans leurs paroles et leurs actions afin d'éviter une rupture avec la religion qui provoquerait des soucis dans leurs relations familiales.

J'en connais certaines qui ont un parent d'un âge avancé et a été dans la religion toute sa vie. Ces personnes estiment que si elles devaient être excommuniées par l'organisation le choc même pourrait menacer la vie de leur parent, ou couper celui-là de l'aide et du soutien qu'elles lui

---

41 Jean 14:23, *BS*

42 Psaume 27:9, 10, *ASV;* voir aussi Jean 10:28,29.

43 2 Corinthiens 13:5, *NEB.*

donnent actuellement. D'autres se montrent prudent ayant la conviction qu'une rupture officielle avec la religion provoquerait également une rupture dans leur mariage en raison de ce que leur conjoint est complètement endoctriné. Lorsque motivé par l'inquiétude pour les autres, il semblerait que l'endurance de certaines contraintes et tristesses soit considérée comme un véritable sacrifice de leur part. Cela peut, évidemment, avoir ses limites et même les relations familiales ne peuvent justifier un soutien actif à des enseignements ou à des règles que l'on sait être des présentations erronées du Christianisme.[44]

Mais les gens qui ont obtenu une certaine réussite dans le monde profane peuvent tout simplement rechigner à se détacher d'une organisation qui est somme toute considérable par la force et par le nombre. Ils ressentent peut-être le désir d'exercer dans un contexte religieux les mêmes capacités profanes qui leur ont apporté le succès dans le monde, ou peut-être avoir donné ou prêté des sommes d'argent et, par conséquent, avoir connu une relation plus intime, privilégiée avec les hommes ayant autorité. Je crois que la religion des Témoins, avec quelques autres, se prête notamment à de telles inclinations. Ce n'était pas tellement le cas à ses débuts mais aujourd'hui oui. L'accentuation incessante de l'organisation sur les oeuvres, l'expansion, sur les grands rassemblements, de grands projets, instaure une ambiance dans laquelle peuvent briller ceux qui ont une préférence et l'expérience dans l'administration profane. Dans une plus grande religion ils ne seraient que "de petites grenouilles dans un grand étang," comme dit le dicton, l'organisation de la Watch Tower est assez petite pour eux pour avoir de l'impact, gagner de l'importance et avoir le sentiment accru de leur importance personnelle que cette élévation peut leur donner. Ils peuvent être des hommes perspicaces, capables de voir la nature défectueuse des enseignements et des règles de l'organisation, le désaccord entre ceux-ci et les enseignements du Christ et des Écritures. Ils peuvent même ressentir, exprimer peut-être prudemment, leur inquiétude. Souvent ils peuvent dire plus que les autres et exprimer leurs pensées aux hommes de l'autorité, comme les membres du Collège central, particulièrement si on sait qu'ils apportent un important appui financier à l'organisation. Je connais des hommes qui l'ont fait. En général ils ont été désappointés en voyant que leurs paroles avaient souvent peu d'effet, n'ayant pas reçu le même accueil que leurs dons en argent. Ils reconnaissent sans doute que s'ils retiraient leur soutien financier le degré d'intimité dont ils bénéficient se fanerait, l'expression de leurs inquiétudes pourraient alors les mettre en danger.

Toutefois, ils restent, ne trouvant nul autre système religieux de grandeur et de force comparable vers laquelle ils pourraient se reporter en vue de leur satisfaction. Ils ne peuvent volontairement, peut-être même consciemment, reconnaître la source de l'aversion qu'ils ressentent. Leur attitude, toutefois, trouve au moins un équivalent dans l'observation faite en Jean 12:42, 43 :

> Et pourtant, même parmi les dirigeants, beaucoup crurent en lui [Christ] ; mais, à cause des pharisiens, ils n'osaient pas le reconnaître ouvertement de peur d'être exclus de la synagogue. Car ils tenaient davantage à l'approbation des hommes qu'à celle de Dieu.[45]

Bien qu'ayant sans doute connu une position comparable, ou plus grande que celles-ci, Saul de Tarse était disposé à perdre sa situation dans le système pour lequel il avait travaillé avec tant de vigueur, à quitter ses attaches et le peuple d'une importante religion, pour s'associer à des personnes dont le seul "grand" événement était le baptême de milliers

44 Matthieu 10:37.
45 La Bible du Semeur.

de croyants au début de leur histoire religieuse, mais avec rien de comparable pendant le tout le reste de leur vie. Ils n'avaient aucune assemblée nationale ou internationale, aucun projet de construction, n'avaient à eux en fait aucun bâtiment dédié à des fins religieuses, n'étaient engagés dans aucunes productions importantes, n'ont marqué aucune insistance sur des facteurs numériques et n'avaient aucune organisation administrative centralisée ou étendue - comme à la fois les Écritures et l'histoire en témoignent.[46] Par le contraste frappant de l'attitude de beaucoup, Paul dit :

> Qu'en pensez-vous maintenant ? Est-ce la faveur des hommes que je recherche ou celle de Dieu ? Mon désir est-il de plaire aux hommes ? Si je cherchais encore à plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.
>
> Mais Dieu ... dans sa grâce, m'a appelé à le connaître. Aussi, dès qu'il lui a plu de me révéler son Fils pour que je l'annonce aux non-Juifs, je n'ai consulté personne. Je ne me suis même pas rendu à Jérusalem pour rencontrer ceux qui étaient déjà apôtres avant moi, mais je suis parti pour l'Arabie. De là, je suis retourné à Damas. Ce n'est que trois ans plus tard que je suis allé à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, chez qui je suis resté quinze jours. A part lui et Jacques, le frère du Seigneur, je n'ai rencontré aucun apôtre. — Dieu m'est témoin que je ne mens pas en vous écrivant cela.[47]

Il n'est certainement jamais tombé dans la classe de ceux à qui Jude écrivit, ceux qui "tiennent de grands discours et flattent les gens pour en tirer profit."[48] Pourtant de tels flatterie et efforts pour impressionner les hommes ayant autorité est remarquablement courante dans l'organisation des Témoins et la volonté de gagner ou préserver la faveur de l'organisation et de leur position est souvent évidente dans la conduite d'un pourcentage considérable d'anciens et de représentants itinérants. Dans une large mesure c'est ce souci de la position qui donne à l'organisation ce degré de pouvoir et de contrôle sur ceux qu'elle possède. À cause de cela des hommes feront même respecter des règles qu'ils jugent mauvaises pour garder la faveur de l'organisation. Ils le font au prix de leur liberté et intégrité morale.

Ces facteurs motivants ne se limitent pas aux hommes ayant le succès et des capacités dans le monde profane. Ils s'appliquent souvent avec une force égale à ceux de milieu bien plus humble, même déshérité. La disposition de l'organisation Watch Tower peut permettre à ceux-ci d'obtenir une élévation remarquée dans le statut social en raison de leur diligence à faire aboutir les objectifs de l'organisation, leur zèle dans le programme d'activité; la quantité impressionnante d'heures qu'ils rapportent. Tout cela peut leur ouvrir la voie à une éventuelle fonction de surveillance. Ils peuvent maintenant donner de très longs discours devant des assistances de cent personnes ou plus, alors que sans la position officielle qu'ils ont obtenue ils pourraient difficilement trouver une douzaine de personnes pour les écouter à un quelconque moment. Comme ceux d'origine sociale plus impressionnante, ceux-ci peuvent hésiter à faire ou dire ce qui pourrait compromettre le statut dont ils bénéficient maintenant. Le christianisme devrait faire appel aux humbles, et devrait leur donner un sentiment de valeur - mais son appel ne devrait pas se faire sur la base que l'on vient de décrire, ni leur valeur personnelle être mesurée par des critères humains. S'ils réfléchissent sérieusement à la question, ils doivent reconnaître que l'apparente appréciation qu'on leur montre est avant tout pour qu'ils puissent donner en vue

46 Notamment nous trouvons *des chiffres* utilisés en rapport avec le nombre de Chrétiens à certaines époques ou lieux seulement dans le livre des Actes et ceux-ci ne sont rien d'autre que des estimations. Comparez Actes 1:15; 2:41; 4:4; 19:7.

47 Galates 1:10, 15-20, *BdS*

48 Jude verset 16, BdS

de la poursuite des objectifs de l'organisation, non pas qu'ils sont eux-mêmes des personnes spirituelles. Il y a une grande différence en cela, cependant beaucoup veulent ignorer cette différence pour recevoir d'apparents avantages. Ceci, aussi, - n'est pas la liberté chrétienne, mais une forme d'asservissement de soi-même.

Dans tout examen de soi une question principale, est alors de savoir si nous avons été disposés à faire face à la réalité, toutefois pénible, de notre situation et prendre une décision consciente, celle qui est véritablement la nôtre. Éviter cette décision n'est pas une solution. Charles Davis, cité dans un chapitre précédent, fait une analyse pertinente disant :

> Le bonheur n'est pas la tranquillité [l'inaction] gagnée par une altération de la conscience; il demande qu'un homme accepte l'autonomie propre à lui en tant que personne libre.... Seulement pour suivre ce que d'autres font ou disent et attendent passivement quant aux événements, il doit vivre une existence personnelle amoindrie.
>
> ... Pour penser avec honnêteté il doit faire face aux doutes et aux interrogations qui vont profondément et touchent à des principes essentiels......La tentation dans cette situation est de simplement se laisser dériver - de renoncer à un choix intentionnel, personnel et permettre de se laisser entraîner par ce que les autres pensent, font et disent.

Après avoir déclarer que, alors que certains *s'éloignent* simplement de leur religion avec d'autres qui partent, beaucoup *restent* dans leur religion à cause du même manque d'autodétermination et de décision consciente, il ajoute :

> La soumission continue à l'autorité externe est plus confortable que de prendre personnellement une décision radicale Mais l'incapacité ou le refus d'être libre apportent finalement une lassitude dans la vie et elle exclut le bonheur véritable. Du fait de la séparation, il faut endurer le bouleversement et la gêne, mais la décision vraiment personnelle est la meilleure à long terme.
>
> Je ne me présente pas comme un modèle.... Je ne me crois pas non plus plus courageux que d'autres hommes. La question du courage n'est jamais entrée dans mon esprit jusqu'à ce que des gens m'aient écrit à ce sujet après que j'ai annoncé ma décision. Ce qui a dominé mes pensées pendant ce temps, c'était la nécessité absolue pour moi d'un choix personnel. J'ai dû affronter mes doutes, me demander ce que j'avais fait en toute bonne conscience et agir ensuite en harmonie avec mes véritables convictions, quel qu'en soit les conséquences. Si je m'en étais désintéressé, en contrariant l'issue et refusant d'agir avec décision, ayant le vague espoir que toutes mes difficultés se résoudraient finalement, j'aurais alors détruit mon moi réel et sombré au final dans un état d'amoindrissement.[49]

Son expérience et ses sentiments trouvent un écho non seulement dans mon propre cas mais aussi chez beaucoup d'autres je connais.

Une Relation Personnelle - le Facteur Clé

La clé de la réussite face au défi de la liberté chrétienne est de reconnaître que notre relation avec Dieu et Christ est essentiellement *personnelle*. Nous devons avoir le profond sentiment de notre responsabilité personnelle envers Celui qui nous a rachetés de l'esclavage du péché et de la mort. Comme l'apôtre écrit :

---

49 *Une Question de Conscience,* les pages 23, 24.

Vous avez été achetés à un prix; ne devenez pas les esclaves des hommes.[50]

Le prix à payer pour nous par le Fils de Dieu était sa propre vie, celui qu'il a versé en étant suspendu au poteau, en portant "nos péchés dans son corps" afin que nous puissions "mourir quant au péché et vivre pour la justice."[51] "Le prix a été payé par un sang précieux."[52] Ce prix était bien trop élevé pour nous pour le prendre à la légère alors que nous devons de la gratitude et du dévouement à Celui qui l'a payé. Par lui, selon le dessein et la volonté de son Père, le Fils de Dieu et lui seul, est devenu notre Maître et nous ses serviteurs. Si le prix payé a pour nous une signification, nous ne pouvons pas permettre à un homme ou un groupe d'hommes d'interférer entre nous et celui que nous servons. Aucun véritable serviteur de Dieu ne voudrait s'immiscer de cette façon. Lorsque Paul a constaté que les Chrétiens de Corinthe avaient des différences importantes à cause d'hommes en vue, lui-même inclus, par une connaissance erronée, il leur dit :

Je veux dire : que tel d'entre vous dit : «Moi, je suis à Paul !» tel autre : et moi, à Apollos ! -: et moi à Céphas ! -- et moi, au Christ ! » Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? Je rends grâce à Dieu de n'avoir baptisé aucun de vous, si ce n'est Crispus et Gaïus, afin que personne ne puisse dire qu'il a été baptisé en mon nom.[53]

Quand des hommes qui prétendent d'être des disciples de Christ se placent eux-mêmes comme des gouverneurs sur les autres, demandent à ceux-ci d'adhérer fidèlement et scrupuleusement à toutes les directives ils peuvent donner, incluant même le concept de fidélité à une organisation dans les questions demandé aux personnes lors du baptême, pour que le baptême soit fait, non seulement au "le nom" ou "l'autorité" de Dieu et de Christ, mais au "le nom" de l'organisation qu'ils dirigent - quand des hommes font cela ils doivent faire face à la question que Paul a posée : *avez-vous été crucifiés pour nous ? Avez-vous payé le prix de la vie par votre propre sang et en cela nous avoir acheté pour avoir droit à notre soumission ?* S'ils ne peuvent pas répondre "Oui" à ces questions - et clairement ils ne le peuvent pas - alors il ne nous est pas possible de leur accorder la soumission pratiquement totale qu'ils réclament et toujours rester fidèles envers celui qui est vraiment mort pour nous. Nous ne pouvons pas être l'esclave de deux maîtres.[54]

Puisque le Fils de Dieu nous a introduits dans une relation personnelle avec lui et avec son Père, le jugement de notre fidélité ne repose pas sur un homme ou un groupe d'hommes. Notre relation avec le Fils de Dieu transcende toutes autres relations. Paul était conscient de ce fait et lui a permis de le guider dans toutes ses actions. Comme nous avons vu, son souci n'était pas d'avoir l'approbation des hommes. Il pouvait donc dire aux Chrétiens de Corinthe :

Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain; je ne me juge pas moi-même; car, quoi que je ne me sente coupable de rien, je ne suis pas pour ce la justifié : mon juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps jusqu'à ce que vienne le Seigneur : il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres

---

50 1 Corinthiens 7:23, *NEB.*
51 1 Pierre 2:24, *RSV.*
52 1 Pierre 1:19, *NEB.*
53 1 Corinthiens 1:12-15,*BdJ*
54 Matthieu 6:24.

et manifestera le dessein des coeurs, et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui est due.[55]

À ceux qui ont négligé de réaliser tout l'impact de la relation personnelle de chaque individu avec Dieu et Christ, il écrivit :

> Qui es-tu, toi, pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il tienne bon ou qu'il tombe, c'est l'affaire de son maître. Mais il tiendra bon car le Seigneur, son maître, a le pouvoir de le faire tenir. Et toi, pourquoi condamnes-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Ne devons-nous pas tous comparaître devant le tribunal de Dieu ? Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.[56]

En cette époque de jugement, comme Paul, nous nous tenons debout en tant qu'individu devant le tribunal de Dieu – non pas comme les membres collectifs d'une dénomination religieuse ou d'une organisation. Non que nous ayons cru à ce que d'autres dans un groupe précis ont cru, non que nous ayons fait ce que d'autres dans ce groupe ont fait, non que nous ayons manifesté une fidélité de groupe en suivant la direction de ceux qui ont été à la tête de ce groupe, mais selon ce que nous sommes et faisons comme individu, ainsi sera rendu notre jugement. Nous répondons, "chacun d'entre nous," pour nous-même individuellement et notre seul Avocat et Médiateur auprès du Père c'est Christ - pas la direction d'une organisation.[57]

Que notre attachement à une organisation ne puisse nous valoir un jugement favorable, cela est aussi à considérer dans ce par quoi nous sommes jugés, non pas selon notre adhésion aux règles et aux directives de l'organisation, mais "selon la loi de la liberté. "[58] Cette loi de la liberté est la "loi royale," la "loi suprême," la "loi souveraine," et c'est la loi de l'amour.[59] Nous devons nous demander constamment si ce que nous faisons, les attitudes mêmes que nous prenons, sont sincèrement fondés sur l'amour.

Si nous adoptons une attitude auto-satisfaite de nous-même fondée sur l'exécution d'activités indiquées, réalisées de façon routinière "semaine après semaine", ou avons une opinion de nous-mêmes supérieure à tous ceux à l'extérieur de notre propre communauté religieuse en raison de certaines choses dont nous nous abstenons, comment pouvons-nous estimer que nous nous distinguons du Pharisien dans la parabole de Jésus dans sa confiance en soi fondée sur la pratique régulières d'actions exposées dans la Loi?[60] Jésus n'a pas condamné les actions de l'homme, ni désapprouvé son abstention à commettre différents péchés. Ce qu'il a condamné c'était son *état d'esprit* sous-jacent, son esprit d'approbation de soi et son point de vue dépourvu d'amour pour les autres, qui ont ôté toute valeur à ses actes. Puisque cette attitude était typique des Pharisiens, Jésus a dit à ses disciples " si votre justice *ne surpasse* celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux."[61] Les scribes et les Pharisiens de cette époque ne sont plus parmi nous, mais l'attitude légaliste et exclusive les caractérisant le sont toujours, et sont incompatibles avec l'amour du prochain.

C'est quand nous nous libérons d'un entourage qui incite et encourage pareille comportement, que nous nous libérons d'un système qui cherche à réguler, dominer et systématiser nos activités et notre service pour Dieu, - c'est alors que nous faisons face au

55 1 Corinthiens 4:3-5.
56 Romains 14:4, 10, 12, *BdS.*
57 1 Timothée 2:5, 6; Hébreux 4:14-16; 7:25; 1 Jean 2:1, 2.
58 Jacques 2: 12. BDJ
59 Jacques 2:8, les traductions BDJ, TOB.
60 Luc 18:9-14.
61 Matthieu 5:20, *TOB.*

véritable défi du Christianisme - pendant qu'au même moment nous estimons que notre soumission scrupuleuse à tout ceci nous rend "spécial", supérieur aux autres qui n'en font pas autant. Nous sommes maintenant libres de laisser notre coeur et notre foi personnelle nous motiver. Jusqu'où va la profondeur de notre amour ? Que nous pousse-t-il à faire ? Jusqu'où va notre intérêt pour les autres, notre souci de leur faire du bien, notre aide et notre service? Dans quelle mesure la vie vécue par le Fils de Dieu a touché notre coeur, nous a soulevé, a développé notre vision des choses, a approfondi notre gratitude, étendue notre pensée ? La prière de l'apôtre est :

> Que le Christ habite dans votre cœur par la foi. Enracinés et solidement fondés dans l'amour, vous serez ainsi à même de comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large, long, élevé et profond. Oui, vous serez à même de connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître, et vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu.[62]

Que nous le souhaitions ou non, nous exerçons tous une influence, pour le bien ou pour le mal sur les autres. Non seulement par ce que nous disons et faisons dans notre vie quotidienne, mais aussi *avec l'esprit,* avec lequel nous disons et faisons ces choses, *la manière* dont nous montrons ce qui nous préoccupe, *quelles valeurs* nous guident, *quels soucis* et *buts* nous poussent - tout cela est une opération constante d'influence. Si, comme le rédacteur de l'Ecclésiaste s'est exprimé, "un pécheur peut détruire beaucoup de bien," il est aussi vrai qu'une personne avec un esprit droit peut apporter de grands bienfaits à ceux autour d'elle.[63] Bien qu'apparemment petite, cette influence peut ressembler à un caillou qui tombe dans l'eau et produit des cercles ondulant et s'élargissant constamment. Ses effets immédiats touchent nécessairement ceux les plus proches de nous - un conjoint, des enfants, des parents, des proches, des amis. À la fois à travers eux et à travers nos connaissances au-delà de notre cercle familial et de nos amitiés, cette influence s'étend vers l'extérieur et par des façons que nous pouvons ne pas concevoir.

Que nous ne fassions pas partie de quelque chose "de grand", d'un mouvement religieux qui donne une preuve visible de grandeur et de pouvoir, ne devrait pas diminuer notre foi, ni nous faire sentir trop petit, trop faible pour accomplir quelque chose ayant une valeur véritable dans notre vie. Avoir un "impact" visible, notable sur la scène du monde n'est pas le critère pour déterminer la valeur de sa foi ou de ses actes de foi, tout comme ce n'est pas la preuve de la justesse du système de croyance d'une religion. L'influence chrétienne peut être d'une nature humble, modeste, en travaillant sans bruit comme la levure dans un pain, pourtant accomplissant le bien véritable, bien que cela se fasse sans fanfare ni acclamation.[64] A nouveau, notre nature humaine peut préférer ce qui représente un pouvoir apparent et une force du point de vue humain, mais la foi ne l'exige pas.

Selon le Fils de Dieu nous servons comme une lumière pour les gens par nos actes, des actes qui incitent à la louange de notre Père.[65] Ces actes doivent être, non pas le résultat de pressions extérieures ou d'une programmation, mais des actes qui sont le fruit de nos propres esprit et coeur et qui montre que nous avons été éclairés par la bonne nouvelle, qu'elle remplit notre vie et témoigne que nous avons changés notre vie. Une simple discussion au cours de certains moments

62 Éphèsiens 3:17-19, *BDS*

63 Écclésiaste 9:18.

64 Luc 13:20,21.

65 Matthieu 5:14-16. La terme grecque *erga* est rendu par "oeuvres" dans quelques traductions, "actes" dans d'autres, mais dans aucun cas il emporte l'idée de participation à une activité "organisée", à la fois le contexte précédent et suivant montrent plutôt que Jésus parlait de ceux qui l'écoutent et de ce qu'ils feraient dans leur vie et leurs relations quotidiennes avec autrui.

dans une "oeuvre de prédication" programmée, en utilisant des sujets prescrits et des tournures de phrase préparées pour nous dans des publications religieuses, ne peuvent commencer la réalisation de cette mission. Comme Jean, le disciple de Jésus, l'a exprimé "que notre amour ne se limite pas à des discours et à de belles paroles, mais qu'il se traduise par des actes accomplis dans la vérité."[66] C'est seulement en reflétant l'éclat de la bonne nouvelle en ce que nous sommes et faisons dans toute notre vie, chaque jour et pendant toute la journée, que nous pourrons être comme une lumière pour le monde.

Faire face à l'Incertitude

Notre inclination humaine est de vouloir résoudre toutes les questions de croyance, nous libérer de toute incertitude. Qu'elle est "la vérité" ? Que croyons-nous exactement ? Parce que nous voudrions échapper à la douleur que l'incertitude porte en elle, la plupart d'entre nous serions heureux s'il y avait quelqu'un pour nous le dire, pour nous soulager de devoir lutter avec nos propres problèmes et tracer pour nous un sentier précis. Une organisation qui prétend avoir les réponses à toutes les questions est très attrayante. En tant que personnes mûres, nous devons reconnaître qu'aucun humain n'a toutes ces réponses, ni que son absence entrave notre croissance spirituelle. Comme l'auteur du *Chemin le Moins Fréquenté* l'indique avec perspicacité :

> Nombreux sont ceux qui, en raison de leur dépendance, de leur peur et leur paresse, veulent qu'on leur montre toutes les étapes du chemin, et qu'on leur prouve que chacun de leurs pas les rapprochera de Dieu. Cela n'est pas possible. Car l'évolution de spirituelle demande en pensée et en action, du courage, de l'initiative et de l'indépendance.[67]

Le christianisme représente vraiment un voyage, celui qui se déroule tout le long de notre vie. Il est irréaliste de penser qu'il puisse être complètement exempt de problèmes ou de toute incertitude. Pourtant le *but*, et l'assurance que nous nous dirigeons vers ce but, ne doivent jamais être mis en doute. On appelle Abraham "le père" de tout ceux qui partagent une foi pareille à la sienne.[68] Lorsqu'il était en Mésopotamie, il a vécu parmi des gens de longue connaissance, dans un environnement familier, où la vie suivait son cours habituel, tout cela contribuait à réduire les doutes et l'incertitude. Mais alors est venu l'appel de Dieu de quitter son pays et son peuple pour aller dans un pays étranger et vivre parmi des gens qui lui était inconnus.[69] A partir de ce moment Abraham a fait face à de nombreux questions et incertitudes et certaines d'entre elles n'ont pas été complètement résolues durant sa vie. Pourtant ce qui est écrit de lui en ce qui concerne la naissance de son fils Isaac est vrai pour l'ensemble de sa vie :

> Au contraire : loin de mettre en doute la promesse et de refuser de croire, il trouva sa force dans la foi, en reconnaissant la grandeur de Dieu et en étant absolument persuadé que Dieu est capable d'accomplir ce qu'il a promis.[70]

Nous le considérons comme notre modèle et sommes appelés à faire un voyage semblable, marchant par la foi, se fiant à Dieu pour recevoir les conseils dont chacun a

---

66 1 Jean 3:18, *BDS;* ici "actes" traduction de *ergon* en grec, singulier *d'erga.*
67 Pages 389,390.
68 Romains 4 : 16.
69 Hébreux 11 :9-11.
70 Romains 4:20, 21,*BDS.*

besoin, ne craignant pas la douleur et les incertitudes que certaines parties de notre voyage peuvent faire apparaître. Notre nature humaine pourrait en préférer autrement et nous pourrions décider simplement "de nous arranger," d'adopter un ensemble de croyances pré-décidées, pré-emballées et s'éviter l'effort d'aller de l'avant. La plupart de ceux qui se déclarent Chrétiens semblent avoir fait ce choix, préférant se sentir "à l'aise" dans leur religion et sa distribution apparente - et commode - de leurs besoins, plutôt que de s'employer à croître dans la connaissance, la compréhension et la capacité à s'occuper des problèmes. Mais c'est cet effort personnel qui contribue sensiblement à nous renforcer dans la foi et l'amour. On peut ne pas réaliser, tout comme je n'avais pas réalisé, que l'activité intensive en elle-même n'est pas une garantie contre la stagnation - pas si elle est restreinte à l'enclos protecteur d'un "système fermé." Alors que l'on fournit beaucoup d'effort, toute cette activité intensive faite par train-train, laisse chacun à la fin, juste là où il avait commencé. Avoir conscience de la réalité de la situation de chacun peut seulement survenir lorsque l'on commence sincèrement *à avancer,* à continuer *d'aller de avant* dans le voyage chrétien, puis ensuite peut-être pour la première fois une personne peut réaliser la nature boitillante, limitée de ses attaches religieuses, réaliser dans quelle mesure *l'inertie* et *l'inanition* ont en fait caractérisé et déterminé sa vie religieuse.

En reflétant une inclination semblable, par le désengagement d'un système qui offrait une prétendue certitude et la libération de son imposition de croyances, on peut maintenant ressentir le désir de régler tous les questions Bibliques rapidement, remplacer chaque croyance rejetée avec une nouvelle, la "bonne". Mais la hâte dans tous les domaines est imprudente, le plus souvent plus que de mener à l'erreur, elle détourne du sujet. D'anciennes erreurs peuvent simplement être remplacées par de nouvelles et une fois ceci fait, il faut tout reprendre depuis le début en utilisant un temps précieux qui en fait perdu plutôt que gagné. Ce n'est pas la vitesse, mais la fermeté et la détermination du cœur qui sont nécessaires. La maîtrise de soi, un fruit de l'Esprit de Dieu, peut nous permettre d'exercer la patience, le calme et l'endurance dans notre voyage pour la foi, en ayant présent à l'esprit que ces qualités feront plus pour nous pour progresser dans la compréhension et la sagesse que la hâte ne le pourrait jamais.

La Fausse Liberté de l'Égocentrisme

La liberté chrétienne nous libère de l'inutilité de l'observance de lois comme d'un moyen de plaire à Dieu ou donnant le sens et la justification de la vie, un sentiment de valeur et d'accomplissement personnel. Elle ne ne nous libère pas moins de l'asservissement qui provient d'une vie *axée sur soi-même*. En exhortant ses compagnons croyants de défendre leur liberté, l'apôtre a dit que leur vie devrait être une vie "de foi qui oeuvre par amour. " notes [Galates 5:6, *NIV.* La liberté chrétienne est fondée sur l'amour, préservée par l'amour, ne peut exister sans amour et "l'amour ne recherche pas son propre avantage," est non intéressé.[71] L'amour doit s'exprimer vers autrui; il se flétrit et se fane sans cela. Quand nous nous intéressons volontairement aux autres, les aidons, cherchons à leur faire du bien (qu'ils nous fassent ou non du bien en retour), la mesure et la liberté d'action de notre liberté ne diminue pas. Elle se développe en ses *dimensions grandioses,* jusqu'à son complet potentiel. Dans un monde imparfait, il faut de la foi pour croire et agir ainsi. Ceux-là qui se libèrent d'une forme d'asservissement religieux simplement pour tenir une existence passée dans la complaisance quotidienne d'eux-

71 1 Corinthiens 13:4.

mêmes ont seulement obtenu d'une forme d'asservissement pour une autre. Négliger d'utiliser la liberté pour exprimer l'amour et la foi c'est suivre une vie étroite, subir une forme "de vision tunnel" qui fait voir, non pas un large horizon, mais seulement nos propres intérêts, poursuites et aspirations. Cela nous rend sujet aux forces intérieures et externes qui dominent imperceptiblement et resserrent lentement à la fois notre personnalité et son potentiel. Plutôt qu'améliorer la vie, finalement la recherche de notre avantage ne fait que déposséder et vider notre vie de sa valeur et de sa signification véritable.

Ayant embrassé la liberté chrétienne, nous ne sommes heureusement pas enfermés dans un système rigide qui dicte des règles spécifiques quant à la façon dont notre amour peut s'exprimer. L'expression de notre amour est un fruit de l'Esprit de Dieu et peut être donné librement et spontanément, car "contre de telles choses, il n'y a pas de loi."[72]

L'Équilibre une Qualité Difficile à saisir

> Mais toi, garde, en toute circonstance, le contrôle de toi-même.
> Mais toi, sois sobre en toutes choses.
> Mais, quoi qu'il arrive, demeure à tous égards vigilant et circonspect; garde en toute circonstance le contrôle de toi-même.
> *-2 Timothée 4:5,* traductions *BDS, Segond* et *Parole vivante* respectivement.

L'équilibre indique la fermeté mentale et émotionnelle, le calme, la capacité à s'opposer aux pressions qui nous influence, éviter les extrêmes à la fois dans la pensée et la conduite. Le mot "équilibre" apparaît rarement dans les traductions de la Bible.[73] Mais il est sous-entendu dans les nombreuses exhortations Bibliques concernant la compréhension, la perspicacité, la perception, car il est le produit de ces qualités. Je crois qu'il est pour nous le mieux illustré dans la vie du Fils de Dieu, dans ce qu'il a dit, a fait et, avant tout, dans ce qu'il était en tant que personne. Ses apôtres reflètent l'influence de l'équilibre qu'ils ont vu et appris de leur Maître.

Comme nous l'avons vu précédemment, une part importante de la vie nécessite de la mesure. Qu'est ce qui change une attitude convenable envers la nourriture en gloutonnerie, ou une attitude convenable envers l'argent gagné par le travail en avarice ? C'est *le degré* avec lequel nous concentrons notre attention sur de telles choses. Évidemment, il est beaucoup plus facile de voir des extrêmes, entre l'indolence et être un drogué du travail, ou entre un abstinent et un buveur. Pourtant, alors qu'il est difficile de tirer une ligne de démarcation entre les extrêmes et le point précis auquel chacun commence, il y a entre eux un large espace raisonnable. L'équilibre implique d'avoir une attitude qui évite les extrêmes dans tous les aspects de la vie; il permet de détecter quand on dépasse la ligne de démarcation invisible, quelle que soit la direction.

Cette qualité nous apparaît hautement nécessaire si nous voulons avoir une vision saine de la liberté chrétienne et de son usage, et si elle doit nous mener au but de la vie éternelle que nous attendons. Particulièrement lorsque l'on a passé des années dans un système religieux très absolutiste - prétendant posséder la vérité absolue sur toutes les questions importantes sur la croyance et la vie - puis se séparer par la suite d'un tel système, on peut ressentir non seulement de l'incertitude, mais aussi un sentiment de perte de stabilité et de

---

72 Galates 5:24, (ou plutôt 5:23) *NEB;* comparez avec 2 Corinthiens 1:23,24.

73 Le terme grec *(nepho)* rendu par "fermeté" ou "sensé et équilibré" en 2 Timothée 4:5 s'entend littéralement par sobriété à la place de l'ivresse, mais emporte au sens figuré le sens de ce qui est "l'opposé de toute sorte de confusion. Le jugement modéré est hautement estimé dans la vie à la fois individuelle et publique." *(Le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* , Édition Abriged, les pages 633, 634.)

direction. Il est facile de passer de la croyance extrême que l'on a "la Vérité" sur tout, au sentiment d'avoir la vérité sur rien, d'avoir automatiquement accepté presque tout ce que l'on nous a enseigné, à devenir critique de tout, de douter de tout ce que vous avez cru – atteignant presque une forme de paranoïa intellectuelle.

Nous sommes libres de lire ce que nous voulons. Mais si nous n'appliquons pas nos facultés de jugement critique dans ce que nous lisons maintenant, nous pouvons tout bonnement devenir la proie des mêmes sortes d'argumentation erronées qui nous ont conduit par le passé dans l'erreur. Les choses argumentées peuvent être radicalement différentes, même à l'opposé, mais si l'argument est entaché par une simple assertion, des hypothèses non prouvées, un appel fondé uniquement sur la plausibilité, l'utilisation arbitraire de preuve, l'intimidation intellectuelle et la tyrannie de l'autorité (l'autorité scolastique ou théorique incluse), cela peut finalement nous faire passer d'un asservissement mental à un autre, de disciples d'un groupe d'hommes à des disciples d'un autre groupe. J'ai été impressionné de voir parmi d'anciens Témoins certaines personnes manifestement intelligentes qui étaient capables de discerner l'erreur et la présentation erronée dans les publications de la Watch Tower, mais qui semble-t-il ne peuvent discerner essentiellement la même *forme* d'erreur et de présentation erronée dans la documentation qu'ils lisent à présent. Dans certains cas cela leur a valu de développer une argumentation qui est aussi en tout point de parti-pris et partiale que tout ce qui est publié par la Watch Tower.

De même, on peut avoir la tendance de passer aux extrêmes dans l'usage de la liberté en la remplaçant par de la simple irresponsabilité ou permissivité. Au premier siècle, Paul a oeuvré parmi des gens qui tombaient souvent dans deux camps extrémistes - certains recommandant l'étroitesse et la rigidité du légalisme, d'autres utilisant la liberté chrétienne comme une excuse au désordre, remplaçant la dureté du légalisme avec la fadeur d'un mode dépourvu de moralité, par l'attitude de faire ce que l'on veut. A l'époque tout comme maintenant, ceci exigeait de l'équilibre spirituel pour éviter ces extrêmes.

Certains qui se retirent d'une religion autoritaire - et il y en a de nombreuses - réagissent comme des jeunes gens qui ont été libérés du contrôle parental et qui se mettent rapidement à faire toutes les choses qu'ils ne pouvaient faire pendant leur minorité. Les personnes qui sortent de ces systèmes religieux peuvent par la suite exhiber leur liberté et leur indépendance en s'engageant rapidement dans toutes les conduite ou pratiques que la religion leur interdisait, même si cependant, la pratique elle-même n'était pas spécialement condamnée dans les Écritures mais pouvant néanmoins avoir des aspects négatifs. Il n'y a aucun mérite à cette attitude; elle trahit de l'enfantillage, le manque de discernement que la liberté doit être exercée de manière responsable ou qu'elle mènera seulement à un nouvel asservissement ou dépendance.[74]

La désillusion avec une religion très doctrinaire peut générer l'attitude que la doctrine elle-même doit être considérée négativement ou d'importance minime, que seul l'amour compte. La connaissance, en lisant et méditant les Écritures est, au moins dans une certaine mesure, dépréciée. Cela peut être parce "que la doctrine" dans l'esprit de beaucoup emporte l'idée de dogme officiel, peut-être de nature interprétative assez profonde ou complexe, alors que l'expression elle-même a essentiellement pour sens "enseignement". Dans les Écritures, elle implique non pas simplement les enseignements rattachés *aux croyances* ou *aux concepts,* mais les enseignements *de la conduite,* de la *manière de vivre*

74 Comparez 2 Pierre 2 : 17-20.

de chacun.[75] "Aimer son prochain comme soi-même' est de même une doctrine ou un enseignement du Fils de Dieu.

On peut aussi aller dans la direction opposée et mettre en évidence la doctrine au point de déprécier l'importance de l'amour. En faisant cela on manque de se rendre compte que la doctrine ou l'enseignement sont un moyen, pas une fin en soi. La déclaration de Jésus que l'ensemble de toutes les Écritures hébraïques était d'inculquer et d'encourager l'amour de Dieu et l'amour du prochain semblerait justifier la croyance que c'est aussi le but ultime en raison de toute la doctrine ou des enseignements chrétiens.[76] Les enseignements de Jésus concernant le mode de vie selon lequel nous devrions vivre, notre comportement et nos relations avec notre semblable, sont toute la "doctrine salutaire," bien qu'ils ne soient pas ce que beaucoup pensent communément être comme "une doctrine".

La connaissance peut être, devrait être, de grande valeur. L'enseignement vise à augmenter et développer notre connaissance. Mais la connaissance, aussi, n'est pas une fin en soi. Les Écritures sont décrites comme étant "utiles pour l'enseignement, pour la réprimande, pour la correction et pour s'exercer dans la justice, pour que tous ceux qui appartiennent à Dieu puissent être compétent, *équipé pour toute bonne oeuvre."*[77] La connaissance peut grandement augmenter notre capacité à faire du bien, non seulement à nous-mêmes, mais aux autres. Et c'est *l'utilisation* faite de la connaissance qui détermine la valeur de sa possession. Comme l'apôtre s'est exprimé :

> Supposons que j'aie le don de prophétie, que je comprenne tous les mystères et que je possède toute la connaissance ; supposons même que j'aie, dans toute sa plénitude, la foi qui peut transporter les montagnes : si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Si même je sacrifiais tous mes biens, et jusqu'à ma vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m'en vanter, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.[78]

A ceux qui ont mal employé leur connaissance, il déclara :

> «Nous possédons tous la connaissance voulue,» dites-vous. C'est entendu, mais cette connaissance rend orgueilleux. L'amour, lui, fait grandir dans la foi. Celui qui s'imagine avoir de la connaissance ne connaît pas encore comme on doit connaître. Mais celui qui aime Dieu, celui-là est connu de Dieu.[79]

Il nous avertit que le mauvais usage de la *connaissance* pourrait même avoir un effet *destructeur* sur ceux qui sont faibles.[80] Dans le quatorzième chapitre de sa lettre aux Romains, l'apôtre a discuté des différentes croyances qu'il y avait parmi les Chrétiens concernant les aliments et les jours sacrés, faisant que certains jugeaient leurs frères. Apparemment, dans de telles disputes, un côté avait raison et l'autre tort, ou tout deux étaient dans l'erreur. Pourtant Paul a montré que Dieu avait "accueilli" à la fois ceux d'un côté et ceux de l'autre et qu'ils étaient Ses serviteurs dont Il était le juge, et qu'Il pouvait

---

75 Les termes "doctrine" et "enseignement" deviennent souvent interchangeables dans plusieurs traductions. Après avoir décrit la mauvaise conduite – comprenant le meurtre, le mensonge, le parjure, l'immoralité, la sodomie - l'apôtre en parle comme étant "contraire à la saine *doctrine* [en grec, *didaskalia]" (RSV; NIV)* ou, dans d'autres traductions, comme étant la conduite qui "fait fi *de l'enseignement* salutaire" *(NEB; PME)* de la bonne nouvelle. (1 Timothée 1 :8-11; comparez 1 Timothée 4 : 1-6.)

76 Matthieu 22:35-40.

77 2 Timothée 3:16,17.

78 1 Corinthiens 13:2,3, *BDS.*

79 1 Corinthiens 8:1-3 *BDS.*

80 1 Corinthiens 8 : 10, 11.

maintenir cette relation approuvée avec eux en dépit de leurs divers scrupules et opinions. Ce que chacun faisait, en participant ou en s'abstenant, en observant ou n'en observant pas, ce qu'il ou elle faisait comme pour Dieu et toutes ces questions n'ont pas fourni de base à une attitude critique, préjudiciable pour un parti ou un autre.[81] D'autres passages des Écritures indiquent qu'un côté en fait *avait* raison et l'autre avait tort dans leur compréhension.[82] Pourtant l'incitation de l'apôtre ne consistait pas en ce qu'ils continuent à débattre à fond la question jusqu'à ce que le parti erroné ait reconnu son erreur. Plutôt il a préconisé :

> Cessons donc de nous condamner les uns les autres. Prenez plutôt la décision de ne rien mettre en travers du chemin d'un frère qui puisse le faire trébucher ou tomber.
>
> ... Car le règne de Dieu ne consiste pas à réglementer le manger et le boire, mais, par l'Esprit Saint, à nous rendre justes et à nous donner la paix et la joie.[83]

Certaines questions *sont* essentielles à cause *de l'effet* qu'elles ont. Le même apôtre a lutté avec ténacité, non pas contre ceux qui sentaient toujours poussés par leur conscience à observer certains aspects de la Loi, mais ceux qui ont cherché *à imposer* l'observance de lois aux autres comme étant indispensable au salut, en sachant combien destructeur cela aurait été pour la liberté chrétienne, et à quel point cela annulerait essentiellement l'effet du sacrifice de Christ.[84] Il a lutté, non seulement contre ce qui *trompait,* mais contre ce qui était *nuisible, dommageable, asservissant.* Dans la compréhension des Écritures, la légitimité et l'injustice sont toujours importantes, car elles déterminent le degré de bienfait que nous gagnons dans notre compréhension. Mais cette importance est toujours relative et dans certains cas ne mérite pas de se disputer, encore moins de se diviser. Prouver seulement par l'argumentation, que quelque chose est juste ou erroné n'est pas en soi l'accomplissement de tout le Christianisme. Nous devons chercher, alors, non pas simplement la connaissance, mais la sagesse, la perspicacité, le jugement bien fondé et gagner ainsi la capacité d'utiliser la connaissance efficacement et à bon escient. Jacques demande, "Y a-t-il parmi vous quelqu'un de sage et d'expérimenté?" puis il dit que celui là devrait le démontrer, non pas en manifestant seulement sa sagesse de façon intellectuelle, mais par "sa bonne conduite, c'est-à-dire par des actes empreints de l'humilité qui caractérise la véritable sagesse."[85]

S'opposer au Pouvoir Traumatisant de l'Amertume

Notre liberté ne sera jamais complète si nous permettons, à cause de nos expériences passées dans un système oppressif, au ressentiment de s'établir dans nos coeurs et créer un esprit d'amertume qui imprègne nos pensées, nos paroles et nos actions.

D'une certaines façon, de tels sentiments sont compréhensibles. Certains d'entre ceux qui ont été ainsi affecté avait des parents non-témoin, des parents qui étaient peut-être des membres d'une autre religion. À cause de l'endoctrinement de l'organisation de la Watch Tower, pendant les années ils avaient relativement peu de relation avec ces parents, s'étaient éloignés eux, les avaient traités froidement à cause de leur désintérêt ou de leur pour "la Vérité." Le processus d'aliénation commençait souvent au début, quand on leur

81 Romains 14:1-12.
82 Comparez Marc 7:19; Colossiens 2:16,17.
83 Romains 14:13, 17, *BDS.*
84 Galates 5:1-4.
85 Jacques 3:13, *BDS.*

disait qu'en devenant Témoins ils 's'opposaient à l'adversaire de Dieu' et les membres de la famille été considérés comme des instruments potentiels de cette opposition Satanique, si ce n'est plus, alors au moins par leurs tentatives à les décourager dans leur prise de position.[86] Considérer ces sujets de cette façon ne manquerait pas de fausser leurs sentiments envers les parents qui n'ont pas "accepté" avec eux leur nouvelle religion. A présent, ils se sont rendus compte que le système de croyance qu'ils ont assimilé dans "la Vérité" est un système qui, bien qu'ayant une certaine part de vérité contient aussi des erreurs très importantes et fondamentales et de plus ce sont ces mêmes enseignements *élaborés à partir de ces erreurs,* qui ont provoqués pareille froideur envers les autres, leurs parents inclus. Dans certains cas ils ont pu renouveler l'expression de leur affection naturelle qu'ils doivent à ceux qui ont été à l'origine de leur vie sur la terre, qui les ont nourris, ont pourvus à leur besoin, les ont soignés, les ont aimés de leur amour parental. Dans d'autres cas ils ne le pouvaient pas - leurs parents étaient déjà morts. Ils est au-delà de leur pouvoir de témoigner à nouveau leur amour pour eux. Le sentiment de remords que cela peut donner est difficile à mesurer.

Ceux qui ont un conjoint peuvent avoir passés par des expériences comparables. Beaucoup avaient fondamentalement fait un bon mariage, mais quand ils sont devenus membres de l'organisation de la Watch Tower et que leur conjoint ne l'a pas fait, parfois l'effort - l'effort non attribuable à ce qu'ils manifestent par la suite plus complètement les qualités manifestées par le Fils de Dieu, mais plutôt en raison de leur effort pour obéir aux pressions de l'organisation et se soumettre complètement à ses règles et à ses principes – s'en ait ensuivie de l'affaiblissement ou de la dissolution du mariage. Dans le dernier cas, la dissolution de la famille peut avoir aussi cruellement affecté les enfants. Se rendre compte que "les choses n'auraient pas dû se passer de cette manière" n'est pas une pensée facile à supporter. Ce qui a été détruit en de telles occasions peut rarement être reconstruit.

Je pense à une femme qui pendant les nombreuses années de son mariage, bien que la femme fidèle de son mari non-témoin, l'avait considéré respectueusement comme "faisant partie du monde" et s'était aussi retenue d'avoir des enfants de lui puisque "la fin" était toute proche. Peu de temps après qu'elle se soit rendue compte que les prétentions de l'organisation de parler en fait pour Dieu n'étaient pas légitimes et qu'au moment où elle redécouvrait et réestimait les belles qualités de son mari, celui-ci a été subitement tué dans un accident d'auto. La pensée de ce que leur mariage aurait pu être et donner si elle n'avait été conduite par des conceptions erronées l'avait profondément déprimer et avait augmenté son chagrin au-delà de la normale.[87]

D'autres élèvent leurs enfants dans le cadre de l'organisation et leur ont inculqués le concept que l'organisation était "le canal" terrestre de Dieu etavait la prétention d'avoir Son unique direction et faveur. Quand est venu le moment où leur intégrité pour la vérité Biblique leur a faits prendre position fondée sur leur conscience, ils se sont retrouvés coupés de leur propre enfants, ont fait l'expérience dévastatrice de voir leurs enfants accepter la considération de l'organisation, de leurs parents, comme "des apostats", des personnes devant être rejetées. Entendre d'un fils ou d'une fille qu'il se marie et ensuite être exclu des invités au

86 Comparez les déclarations dans les manuels d'étude de la Watch Tower *la Vérité qui Conduit à la Vie Éternelle,* la page 16; *Vous Pouvez Vivre éternellement sur une Terre transformée en un Paradis,* les pages 23, 24.

87 Bien que ne que ne fréquentant plus la congrégation, elle a pourtant pu obtenir pour son mari des "funérailles de Témoin" conduites par un aîné local. Beaucoup d'amis de son mari et d'associés, comme lui non Témoins, y ont assistées. Le discours de funérailles de l'aîné a consisté entièrement à l'argumentation et au soutien des enseignements de l'organisation au sujet de la mort. De son mari, de la personne qu'il était, de ce qu'on pouvait apprendre de sa vie, des qualités qu'il avait manifesté - rien n'a été dit. C'était la touche finale, qui à la fois confirmait sa décision de se retirer et ajoutait grandement à son sentiment de regret.

mariage, apprendre la naissance d'un petit-enfant et ne pas être invité et même permettre de voir l'enfant, peut donner une énorme douleur dans le coeur. Des centaines, même des milliers, de parents et de grand-parents ont connu ou connaissent encore cette douleur. Pour d'autres, il y a la prise de conscience du temps perdu et qui ne pourra jamais être récupéré, les années de vie passée à la poursuite d'objectifs qui, bien qu'étant agrémentés par des termes comme "objectifs Théocratiques" et "carrières Théocratiques" et décrits comme étant "la mise des intérêts de Royaume à la première place" et le "rachat du temps favorable," étaient fin de compte des objectifs sans véritable substance, sans vraie valeur, sans véritable signification. Ils ont pensés, comme je l'ai fait, qu'ils avaient travaillés pour amener des gens à Dieu et à Christ et pour cela ils étaient heureux de donner tout ce qu'ils avaient. À la fin ils se sont rendus compte que l'organisation s'appropriait les gens pour elle-même, les subordonnait à elle, les rendait comme des obligés pour tout ce qu'ils avaient reçu. Cela a laissé à ceux qui avaient peiné avec zèle, le sentiment "d'avoir été utilisé", incité à faire le sacrifice de leur temps, de leurs forces, de leurs ressources et de leurs talents sur l'autel de l'organisation, tous pour la poursuite des intérêts de cette organisation. S'ensuit le sentiment d'avoir été "escroqué" de ressources non recouvrables, de valeurs bien plus précieuses que l'argent.

Heureusement, beaucoup, en incluant certains de ceux qui ont le plus perdu, ne permettent pas à l'amertume de prendre racine dans leur coeur. S'ils aiment la liberté ils ne peuvent se permettre de faire ainsi. L'amertume, la rancune, l'esprit de vengeance sont des émotions écrasantes, non des émotions libératrices. Avec leur volonté permanente de fomenter leur revanche, ils prouvent qu'ils sont toujours prisonniers, toujours entravés au passé. Il y a des années, un ami m'a donné une copie d'un sujet paru dans un article du magazine *Time*. Entre autres il contenait ces pensées pénétrantes et admirablement exprimées sur la force du pardon :

> La conception du pardon de l'Ancien testament est contenue dans un verbe que domine la notion de repentance, est le mot hébraïque *shuv*, signifiant se détourner, se retourner. La doctrine laisse entendre que l'homme a la force de se détourner du mal vers le bien, de changer et l'action même de se retourner mènera au pardon de Dieu. *Ceux-là qui ne pardonnent pas sont ceux qui sont les moins capables de changer les circonstances de leurs vies. . .*
>
> La raison psychologique pour le pardon est extraordinairement convaincante. Ne pas pardonner c'est être prisonnier du passé, par d'anciens griefs qui ne permettent pas à la vie à poursuivre sa route.
>
> Ne pas pardonner c'est se mettre sous le contrôle d'autrui. Si on ne pardonne pas, on est alors contrôlé par les initiatives des autres et enfermé dans une suite d'action et de réponse, d'indignation et de vengeance, d'un prêté pour un rendu, s'aggravant toujours plus. Le présent est sans cesse envahi et dévoré par le passé. Le pardon libère le clément. Il extirpe le clément du cauchemar de quelqu'un d'autre . "À moins qu'il n'y ait une coupure avec ce mauvais passé," dit Donald Shriver, "tout ce que nous recevrons c'est cette incessante répétition du mal.". . .
>
> Le pardon n'est pas une impulsion qui soit au goût de tout le monde. C'est une idée mystérieuse et sublime à de nombreux égards Le pardon ne ressemble pas vraiment à un moyen de survie dans un monde mauvais. Mais c'est pourtant ce qu'il est.[88]

Plus tôt en 1982, j'ai d'abord commencé une correspondance personnelle avec Carl Olof

88 J'ai mis en italique. Tiré du numéro du 9 janvier 1984 du Time magazine, reproduit avec leur permission. Copyright 1984 Time Inc. Tous droits réservés.

Jonsson, de Suède.[89] Dans une première lettre, après avoir mentionné certains anciens Témoins qui semblent "se sentir obligés de prendre un point de vue opposé sur tout" ce qu'ils avaient auparavant défendu ou cru, il a ajouté :

> Ils n'ont pas vraiment quitté le mouvement de la Watch Tower. Ils y sont toujours aussi attaché que jamais mais de façon inversement proportionnelle. Souvent ils passent le reste de leur vie à l'attaquer. Je pourrais comprendre s'ils essayaient avec gentillesse d'*aider* les Témoins - mais très souvent ils sont remplis d'amertume.

Je peux comprendre le sentiment d'indignation, souvent motivée par la compassion pour les autres, que l'on ressent à cause des nombreuses blessures destructrices que certains principes d'organisation ont provoqués, même d'avoir le brûlant désir d'essayer de mettre un terme à cette blessure. Je crois aussi, toutefois, que c'est une faute importante de penser que la fin justifie les moyens. Il n'y a rien de déshonorant ou de haineux dans la réfutation du mensonge. Ni que ce soit une preuve d'animosité envers quelqu'un avec qui l'on est en désaccord ou de lui présenter la preuve de la nature erronée des croyances ou des pratiques qu'il peut croire. Cela peut être un acte d'amour. Mais *la manière* dont cela est fait, *l'esprit* dans lequel il est fait, est un facteur déterminant. Je ne peux pas personnellement considérer certaines méthodes employées comme étant sincèrement le reflet de l'approche et de l'esprit du Fils de Dieu et du sens de son message à ses disciples.

Certains qui ont cessé leurs relations avec l'organisation des Témoins se sont mis à tenir des manifestations dans les Salles du royaume ou d'assemblées des Témoins de Jéhovah, se sont servis de tactiques inhabituelles apparemment conçues pour gagner l'attention de la presse d'information. Ce n'est pas nouveau. Les personnes opposées à l'organisation de la Watch Tower le faisait déjà du temps où j'étais un enfant il y a une cinquantaine d'années. Dans le cas de certaines personnes impliquées, je sais que leur unique mobile est de faire découvrir certaines injustices et présentations erronées. Je ne peux pas répondre du mobile des autres. Dans tous les cas, je n'essaie pas de porter un quelconque jugement sur eux eux-mêmes en disant que je considère personnellement de telles méthodes comme non seulement contre productives, mais aussi comme présentant défavorablement celui pour lequel nous nous sommes consacrés à servir, Christ Jésus. Il peut y avoir une différence entre la publication et la publicité. Il est toujours bien de publier la vérité. Mais faire de la publicité pour faire de la publicité n'apporte peu ou rien en comparaison à la publication de la vérité en question. Elle diffuse souvent seulement des pitreries inhabituelles, des slogans utilisés des plus extrémistes et sensationnels, et la dissidence existante, tandis que le message digne d'intérêt qui en ressort est en général infime.

Les interviews par la presse d'information ont la capacité à faire un bien considérable en amenant des faits à l'attention d'un nombre important de gens. Dans le passé, j'ai accepté des interviews demandées par la presse d'information. En même temps, je n'ai jamais *sollicité* une seule interview et j'ai refusé beaucoup plus de demandes que je n'en ai acceptées. Mon expérience personnelle est que les résultats en sont rarement satisfaisants. Bien trop souvent ce qui est recherché c'est le sensationnel – ce qui fait peu pour l'avancement de la bonne nouvelle. Dans une interview à la radio que j'ai acceptée (depuis la Floride) l'interviewer a fait preuve de sarcasme continuellement et d'exagération dans ses références aux Témoins de Jéhovah, à leurs croyances et à leur conduite. J'ai passé pratiquement toute l'émission à les défendre, en m'exprimant sur leur sincérité générale et

---

89 Il est cité dans *Crise de Conscience* (la page 141) comme ayant envoyé au Collège central le sujet plus tard publié sous le titre *les Temps de Gentil Réexaminés.* Il est aussi le coauteur du livre plus récent *le Signe des Derniers Jours - Quand ?*

leur décence, en montrant à l'interviewer la manière dont ses remarques dénaturaient le sujet et les avaient injustement présentés sous un faux jour. J'étais heureux d'avoir pu dire cela puis ai constaté que c'était la seule chose satisfaisante de cette expérience.

Fondamentalement, alors, je témoigne de la sympathie pour le souci, même l'indignation, que certains ressentent et que je ressens aussi. Mais je ne témoigne pas nécessairement de la sympathie pour les m*éthodes* qui sont quelquefois utilisées pour exprimer ces sentiments. Je suis convaincu de la légitimité du conseil de l'apôtre :

> Vous savez tout cela, mes chers frère. Mais que chacun de vous soit toujours prêt à écouter, qu'il ne se hâte pas de parler, ni de se mettre en colère. Car ce n'est pas par la colère qu'un homme accomplit ce qui est juste aux yeux de Dieu.[90]

Bien trop souvent la facilité n'est pas la meilleure manière. Dans les relations humaines, quand on est indigné à cause d'une injustice que l'on ressent, la chose la plus facile dans le monde c'est d'invectiver celui qui est l'origine de la blessure. C'est aussi un signe de faiblesse plutôt que de force. Exercer la maîtrise de soi, garder son calme, prendre le temps et faire l'effort de rechercher la vraie cause du problème ainsi que les moyens les plus efficaces pour y parvenir, tout ceci nécessite beaucoup plus de force et de détermination que d'évacuer simplement ses sentiments.

Un nombre très important de documents ont été publiés par d'anciens Témoins au sujet de l'organisation de la Watch Tower. Je ne mets pas en doute que nombre d'entre eux sont sincèrement motivés, et ressentent le besoin de ne pas être simplement passifs, mais de devoir "faire quelque chose." Mais je crois honnêtement qu'un grand nombre, peut-être même la majorité, de ce qui est diffusé fait plus de mal que de bien. La liberté chrétienne ne veut pas dire l'autorisation de dire tout ce que nous voulons. Nous avons été appelé pour suivre de près les traces du Christ et de lui nous lisons :

> Il a été insulté et n'a pas répondu par des insultes; quand il a été torturé il n'a fait aucune menace mais il a placé sa confiance dans le juste juge.[91]

Les paroles vindicatives, la moquerie, l'injure, grossir des fautes mineures hors de leur proportion, refuser de donner aux personnes le bénéfice du doute et d'admettre leur sincérité, même si leurs mobiles sont erronés, n'ayant aucune tolérance pour leurs mauvaises actions étant le produit de persécution à cause de concepts erronés - rien de ceci n'agit en faveur de la vérité. Malheureusement ont trouve souvent cela dans une grande partie des publications "Anti Watch Tower". On les trouve aussi dans les publications de la Watch Tower, dans ses expressions concernant tous ceux qui n'approuvent pas ses déclarations, ceux qu'elle classe parmi les "apostats". Alors le sujet revient souvent à son point de départ avec la même répétition morne du mal répondant par le mal. Au contraire nous sommes exhortés à :

> Demandez à Dieu de faire du bien à ceux qui vous persécutent : oui, demandez du bien pour eux, ne demandez pas du mal ! Ne répondez jamais au mal par le mal. Cherchez au contraire à faire ce qui est bien devant tous les hommes.[permettez à chacun de voir que vous vous intéressez seulement aux idéaux les plus hauts, *JB].* Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. Mes amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit :C'est à moi qu'il appartient de faire justice ;c'est moi qui rendrai à chacun son dû. Mais voici votre part : Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger. S'il

90 Jacques 1:19,20, *BDS.*
91 1 Pierre 2:23, *JB.*

a soif, donne-lui à boire. Par là, ce sera comme si tu lui mettais des charbons ardents sur la tête. Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien.[92]

En cela l'apôtre reflétait fidèlement l'enseignement du Fils de Dieu :

> Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. » Eh bien, moi je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste, car lui, il fait luire son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons, et il accorde sa pluie à ceux qui sont justes comme aux injustes. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, allez-vous prétendre à une récompense pour cela ? Les collecteurs d'impôts eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ? Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui.[93]

Il y a une volonté de la part de la direction des Témoins de faire paraître toute forme de désaccord publique avec eux et toute présentation de preuve contradictoire à leurs enseignements et principes, comme étant "une persécution" contre eux. Si c'était en fait la raison alors il n'y a aucun doute que leur propre attitude les distinguerait comme étant parmi les plus mauvais persécuteurs aujourd'hui, car régulièrement et constamment ils publient leur désaccord avec les autres religions et s'efforcent de démontrer la fausseté de leurs enseignements. Ils sont prompts à se saisir et à publier des articles de presse présentant négativement d'autres religions. Ils doivent s'attendre à être jugés selon les mêmes critères avec lesquels ils jugent les autres.[94] Mais avec de semblables fausses déclarations sur ces sujets ils peuvent justifier leur utilisation d'expressions sévères à l'encontre de toute interrogation concernant leurs allégations et visions des choses.

Mes propres expériences avec les hommes étant à la tête de l'organisation des Témoins ont été, en fin de compte, déplaisantes. Je ne croyais pas possible que les hommes que j'avais connu et avec lesquels j'avais travaillé pendant les années, devant qui j'avais exprimé, mes convictions et préoccupations, dans des centaines de discussions collectives, pourraient avoir recours à ces sortes d'actions ou d'exercer ces genres de méthodes. Pourtant je peux honnêtement dire que je n'ai ni maintenant, ni dans le passé, gardé un quelconque sentiment de rancune. Il y a eu un choc évident au début, mais depuis je n'ai pas gaspillé de temps dans la critique maussade de ces événements ni ruminé le passé. Le changement soudain qui s'en est suivi, les difficultés pour recommencer une nouvelle vie alors que j'approchais la soixantaine, n'ont laissés aucune cicatrice dont je puisse avoir conscience, ni aucune raison de ressentir pour moi de la pitié. J'estime et crois que l'expérience a eu un effet qui m'a aidé à m'améliorer ; du moins je l'espère sincèrement. De plus je peux dire qu'il n'y a pas un de ces hommes avec lequel je ne serais pas disposé à parler, calmement et sans colère, avec qui je ne serais pas disposé à donner de la nourriture, un logement ou quoi que ce soit dont il pourrait avoir besoin. Si l'inimitié existe, elle n'est pas de mon côté. Je peux même croire qu'au moins certains parmi eux pourraient avoir une attitude similaire envers moi – bien qu'ils se sentent contraint à ne pas agir ainsi à cause de l'organisation à laquelle ils appartiennent.

Résumant l'ouverture libératrice apportée par le Christianisme, une source en fait cette présentation frappante :

---

92 Romains 12:14, 17-21, *BDS.*

93 Matthieu 5:43-48, *BDS.*

94 Matthieu 7:1, 2.

> ... il y a une nouvelle liberté envers *Dieu*, qui dissipe la crainte et mène à la liberté en sa présence empreinte de bonté la plus intime (Rom. 8:15-18; Gal. 4:1-7).... Cela résulte du service pour Dieu qui est d'un caractère assez libre (Rom. 1:9). Elle mène aussi à une nouvelle liberté envers les *autres*. Cela inclut la libération de la crainte du jugement des autres aussi bien que de nos propres tentatives à les manipuler. Elle inclut aussi la liberté dans la communication de ses pensées, l'expression de ses émotions, la révélation de sa vie et du partage de ses biens. Vraiment le service libre pour les autres, le don volontaire par amour pour eux, sont au coeur même de cette conception de la liberté (l Corint. 9 : 19; 1 Thess. 2:8)....
>
> Alors cette liberté accordée par Dieu transporte, non seulement des hommes et des femmes, depuis une relation brisée avec Dieu et une solidarité infidèle envers les hommes, vers une nouvelle communauté avec tous, mais aussi les porte à vivre la sorte de vie qui étendra et approfondira cette nouvelle communauté.[95]

Les façons dont les bienfaits de la liberté peuvent être partagés et appréciés dans la communion avec les autres méritent certainement toute notre pensée et considération.

95 *L'Idée de Paul au sujet de la Communauté,* Robert Banks (Éditeurs Eerdmans-Anzea, 1988 réimpression), la page 27.

18 La Congrégation d’un Peuple Libre

Continuez de parler ainsi et continuez d’agir ainsi, en [hommes] qui vont être jugés par la loi d’un peuple libre. - Jacques 2:12.

ILS S'ÉTAIENT réveillés de façon soudaine et pénible. Les choses dans lesquelles ils avaient trouvé un sentiment de sécurité - les routines religieuses et le sentiment de justice que celles-ci leur avaient donné, les personnes qu'ils avaient le plus révérées et avaient considérées comme leurs guides religieux, en fait l'entière structure de l'autorité qui gouvernait leur vie religieuse - tout cela présentait de sérieuses lacunes, les avait conduits dans l'erreur avec des conséquences potentiellement mortelles. Et leur réponse agitée était, "Frères, que ferons-nous?"

Ce cri a été poussé au premier siècle. Il a été dit par les personnes qui avaient écouté Pierre faisant clairement comprendre que la structure de l'autorité religieuse qu'ils avaient considéré comme représentant Dieu s'était non seulement opposée, mais avait par la suite endossé l'élimination d'un homme qui disait la vérité au sujet de Dieu. Maintenant ils étaient invités à rejeter l'action de ce collège central religieux ainsi que leur soutien et leur complicité pour ce qu'elle avait fait et d'être baptisé au nom de même celui qui avait été violemment éliminé.[1]

Les circonstances historiques spécifiques que ce peuple a connus ne sont pas les nôtres aujourd'hui. Nous n'avons pas eu parmi nous le Messie de Dieu en personne et aucune autorité religieuse structurée ne peut aujourd'hui le rejeter de la même façon que le Sanhédrin à l'époque de Jésus. Et pourtant nous tous sommes en mesure de montrer que nous rejetons personnellement les mesures prises alors contre lui, et que maintenant nous mettons entièrement notre foi en lui comme notre espérance Donnée par Dieu de recevoir la vie. Comme le firent Pierre et les autres apôtres, nous pouvons dire les paroles qu’ils prononcèrent devant le collège central religieux de leur peuple, de "l'Obéissance à Dieu qui vient avant l'obéissance aux hommes."[2] Nous pouvons montrer que nous acceptons son Fils comme notre seule et Chef unique Nommé par Dieu, le Directeur de nos vies. Le problème est, comment le faisons-nous ? Par ces paroles du premier siècle, "Frères, que ferons-nous?"

Le service à Dieu - Ce qu'Il Comprend

Si nous lisons le récit qui suit ces paroles, aussi bien que tout le reste des Écritures chrétiennes, nous constaterons que le Christianisme n'est pas présenté comme un mode de vie et un culte orientés sur un système ou sur des bâtiments; il n'est pas non plus défini par des principes ou des codes légaux. Il n'est pas centré sur des activités spécifiques considérées comme étant particulièrement et précisément pieuses et religieuses, et donc comme ayant un mérite supérieur devant Dieu par rapport à d'autres activités moins considérées. C'est un mode de vie qui

1 Actes 2:22-38.
2 Actes 5:27-29, *BDS.*

comprend *toute la vie* et toutes les activités de la vie. Dans la lecture des paroles du Fils de Dieu et des écrits de ses apôtres nous constatons que ne s'agit pas d'une question d'appartenance à un système religieux, d'actes religieux particuliers pratiqués à certains moments et en certains lieux, mais ce que nous sommes en tant que *personne* dans notre vie quotidienne qui montre si nous sommes ses disciples ou non. C'est par cette seule vérité que pouvait dire son apôtre, "Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom [comme représentant, *la Bible Vivante*] du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui." Il pouvait même dire à ceux étant alors esclaves, "Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela par égard pour le Seigneur et non par égard pour des hommes. Car vous savez que vous recevrez du Seigneur, comme récompense, l'héritage qu'il réserve au peuple de Dieu. Le Maître que vous servez, c'est le Christ."[3]

Je crois que c'est faute de réaliser que nombre de ceux qui se sont échappés d'une organisation religieuse (et il y en a un certain nombre), légaliste, autoritaire, axée sur des oeuvres, qui se sentent souvent perplexes quant à la façon de considérer la question du service pour Dieu avec leur nouvelle condition de liberté. Plus tôt en 1976, en tant que membre du Collège central des Témoins de Jéhovah, j'ai été désigné pour préparer l'article concernant le sujet du "service sacré" et les articles de la *Tour de garde* suivants s'intitulaient "Apprécions le trésor du service sacré" et "Servons Dieu par un service sacré nuit et jour."[4] L'article reposait largement sur une discussion de la signification de l'expression grecque *latreuo,* traduit par "rendre un service sacré" dans *la Traduction du monde nouveau* (habituellement "service" ou "culte" dans d'autres traductions). À la fois les articles ont présentés la preuve Biblique que le service sacré pour Dieu n'est pas quelque chose de restreint à des activités précises comme le fait de prêcher ou de répondre aux réunions, comme des activités à des moments définis, particuliers en certains endroits ou de façons spéciales, mais est en tout, quelque chose de *vécu,* un service qui comprend toute la vie. L'article montrait que les Écritures parlent de "sacrifices à Dieu" qui incluent, non seulement "le fruit des lèvres en communiquant la déclaration pour son nom," mais aussi "faire le bien et partager des choses avec les autres, car par *de tels sacrifices* Dieu est pleinement satisfait. "[5] En particulier le paragraphe (à la page 54) disait :

> 9 Ainsi, le service sacré n'est pas quelque chose qui occupe seulement une partie de notre vie. Il ne se limite pas à une ou à quelques activités. Non, il englobe tous les aspects de notre vie. En bref, il consiste à 'faire tout pour la gloire de Dieu', qu'il s'agisse de manger, de boire ou de faire n'importe quelle autre chose (I Cor. 10:31). Montrant bien que le service sacré embrasse toute notre vie, l'apôtre Paul écrivit dans Romains 12:1, 2: "Je vous supplie donc, frères, par les compassions de Dieu, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec usage de votre raison. Et ne vous modelez plus sur ce système de choses-ci."

En harmonie avec ceci, après avoir indiqué que, "Cela implique beaucoup de choses, mais le but que vous cherchez à atteindre et les mobiles de votre cœur sont les facteurs clés qui indiquent si vous servez ou non Jéhovah par un "service sacré.", le deuxième article de la *Tour de garde* continue en montrant qu'une grande part du service sacré des parents envers leurs enfants, "un héritage de Jéhovah," est "saint" pour Lui.[6] Le soin Parental aux enfants "nuit et jour" étant une caractéristique de leur service sacré. Les

3 Colossiens 3 : 17,23,24, *BDS.*

4 Publié dans la *la Tour de garde* du 15 janvier 1977, les pages 48 à 54.

5 Hébreux 13:15, 16; il peut être noté que plus tôt, dans le verset 10, le rédacteur utilise l'expression *latreuo* en parlant au sujet du 'service' que l'on faisait en présentant des sacrifices et des offrandes au tabernacle ou au temple , puis fait le parallèle avec les sacrifices d'un genre spirituel que les Chrétiens présentent "à un autel" entièrement différent.

6 Psaume 127:3; 1 Corinthiens 7:14.

conjoints rendent un service sacré en continuant d'honorer leur mariage, dans leurs relations l'un envers l'autre, en travaillant au succès de leur mariage.[7] Une ménagère pourrait faire son travail à la maison comme "pour le Seigneur" et contribuez à l'estime de la bonne nouvelle parmi les autres par la qualité de la vie au domicile, par son hospitalité, sa bonté et son bon voisinage.[8] Les hommes pourraient encourager et donner tout le mérite à la bonne nouvelle pour la façon dont ils accomplissent leur travail quotidien, en mettant du coeur dans ce qu'ils font "et cela par égard pour le Seigneur et non par égard pour des hommes."[9] Quand cela est fait dans cet esprit, comment pourrait-il être autre chose que le service pour Dieu?

Beaucoup ont trouvé cet enseignement agréable, en exprimant que cela avait apporté une plus grande signification à leur vie et donné de l'importance à ces autres choses au lieu de considérer que seuls comptaient le "service du champs" et l'assistance aux réunions. Toutefois, pas tous en étaient satisfait. Après un moment, certains des surveillants itinérants, dont le travail principal était (et est) de pousser au "service du champs," se sont plaints au Comité pour le Service que ce point de vue entrait en concurrence avec leur promotion de cette activité. En plaçant d'autres aspects de la vie sur un pied d'égalité avec le "service du champs," cela avait amoindri l'importance de ce qu'ils faisaient et enlevait de la force à leurs incitations à faire 'plus d'heures dans le champ.' Je n'en connais personnellement aucun autre qui ont exprimé d'objections.

En 1980, peu de temps après ma démission du Collège central, une autre série d'articles a parue dans l'édition du 15 novembre (*en français*) de la *Tour de garde* conçue pour redonner l'application "du service sacré" aux seuls service du champs et à l'assistance aux réunions. Ces articles insistaient, en réalité basaient une grande partie de leur argumentation, sur le fait que pour les Juifs aux temps pré-chrétiens "le service sacré était toujours rattaché au culte en obéissance à l'Alliance de la Loi" et "ne se rapportait pas aux choses quotidiennes que faisaient les gens."[10] Elle a soutenu que tout comme les autres gens en dehors des Témoins de Jéhovah mangent, boivent, travaillent, nettoient leur maison, obéissent aux autorités, comment alors pourrait-on considérer celui faisant ces choses comme rendant cette sorte de service pour Dieu ? Non, seulement les activités "spéciales", en dehors des activités ordinaires, comme la publication du message trouvé dans les publications de la Watch Tower et l'assistance aux réunions où on les étudie méritent d'être considérées comme le service sacré pour Dieu. Elle a minimisé l'importance de l'idée *que la motivation* pouvait faire la différence et donner une qualité spirituelle aux actes de nature ordinaire et deviennent un service sacré pour Dieu, en faisant de ces activités une expression de notre culte pour Dieu.

"Une Question des lecteurs" dans cette même édition a tiré parti de cette argumentation rattachée à une comparaison avec le service israélite sous l'ancienne Alliance de la Loi. Elle a de la même façon cherché à exclure toute idée que par le travail d'un homme, ou dans l'occupation de la famille, de la maison, ou dans des activités semblables on pourrait rendre un "service sacré" à Dieu. Non, ce doit être "quelque chose qui sort de l'ordinaire."

Elle a en fait présenté une liste accréditée des activités pouvant être considérées de la sorte. Essentiellement celles-ci étaient : en prêchant ("le service du champs"), l'assistance aux réunions, l'étude familiale et l'examen du texte du jour de la *Watch Tower*, le service

7 Comparez avec Éphèsiens 5:21-29.
8 Tite 2:4, 5; comparez avec Proverbes 31:10-31; Actes 9:36-41.
9 Colossiens 3:17, 23, *BDS*.
10 La Tour de Garde du 15 novembre 1980, les pages 22, 24.

de pionnier et le service missionnaire, le service au Béthel (au siège central ou dans une filiale), oeuvrer comme surveillant itinérant, ancien ou serviteur ministériel. Ainsi, par définition, si un parent conduit une étude de Bible formelle avec sa femme et ses enfants (et toujours en utilisant une publication de la Société de Watch Tower), c'est un service sacré, un service pour Dieu (et il peut aussi rapporter le temps passé sur sa "fiche d'activité de service du champs"). S'il passe ce temps *de façon informelle* par une simple conversation avec son fils ou sa fille dans leur vie quotidienne et activités - en explorant leur pensée, en leur permettant d'exprimer leurs idées, leurs sentiments et leurs préoccupations, à les aider dans leurs problèmes à l'école ou à développer une attitude saine de la vie, ou leur enseigner des aptitudes pour les équiper dans leur vie adulte en tant que chrétien responsable - cela ne peut alors être qualifié dans ce cadre comme un "service sacré" pour Dieu. La rigidité de cette conception est sans doute une des raisons principales à ce pourquoi il y ait incontestablement un si faible taux de succès parmi les jeunes gens restant dans l'organisation après qu'ils aient atteint leur majorité chez les Témoins de Jéhovah. Je me souviens que quand j'ai été envoyé au cours des années 1970 en Amérique Centrale au Bélize, que là un des représentants de l'organisation, m'a informé de sa propre initiative que de tous les jeunes hommes qui avaient grandis parmi les Témoins dans ce pays pas un seul n'avait jusque-là poursuivi avec l'organisation. Bien qu'il s'agisse d'un cas extrême, le fait est que dans tous les pays le nombre de jeunes gens quittant l'organisation à leur majorité soit si largement disproportionné.

L'effet sur l'attitude mentale des Témoins de cette définition par décret de l'organisation de 'ce qui est le service sacré pour Dieu et de ce qui ne l'est pas' - est illustré par ce qui est survenu quand les articles de 1980 susmentionnés ont été commentés à la Salle du royaume de Gadsden en Alabama. À la conclusion de l'étude, l'aîné conduisant l'étude de la *Tour de garde*, Tim Gregerson, a posé une question à l'assistance. Il a dit, "Supposons qu'il y ait une soeur dans la congrégation dont le mari soit mort et qu'elle passe quelques fois par des moments difficiles et que l'un d'entre nous aille l'aider à résoudre ses problèmes. Serait-ce là un 'service sacré' ?" Au début il n'a obtenu aucune réponse mais finalement une personne s'est proposé de répondre et a dit, "non, ce ne serait pas un service sacré." Tim a alors montré que les articles avaient partout insisté sur l'aspect religieux "du culte" qu'impliquait le "service sacré" et il a alors renvoyé l'assistance aux paroles du disciple Jacques :

> Le culte qui est pur et sans souillure du point de vue de notre Dieu et Père, le voici : prendre soin des orphelins et des veuves dans leur tribulation, et se garder sans tache du côté du monde.[11]

Il a alors déclaré que Jacques décrit spécialement que le fait de prendre soin de cette soeur veuve comme étant un "culte", par conséquent il s'agissait sûrement du "service sacré."[12] Étant présent, j'ai aussi attiré l'attention sur la référence au "service sacré" dans le chapitre treize d'Hébreux et qui inclue de faire le bien et de montrer de la bonté avec générosité aux autres comme étant des "sacrifices", des offrandes chrétiennes sur un autel spirituel. On notera, toutefois, malgrès l'effet qu'un tel sujet avait eu sur tant de Témoins,

11 Jacques 1:27 *TMN*.

12 Tim Gregerson était à l'époque "pionnier", il l'avait déjà été depuis quelques années et avait continué à l'être pendant quelque temps par la suite. Ainsi donc, ce n'était pas quelqu'un "manquant dans zèle pour le service du champs. "

fut la réaction d'un autre aîné, Dan Gregerson.[13] Après avoir écouté la preuve Biblique qui venait d'être mentionnée, il a indiqué son mécontentement et a dit, "je voudrais attirer l'attention des frères qu'il y a une 'Question des lecteurs' à la fin de cette édition et la *Tour de garde* y montre ce qu'est seulement 'le service sacré'." Il n'avait aucune réfutation Biblique sur ce qui avait été exprimé, mais le facteur décisif pour lui manifestement était ce que *la Tour de garde* disait.

En fait, bien qu'elle n'avait pas spécialement inclus sur sa liste d'actes considérés comme étant un "service sacré," "la Question des lecteurs" a fait une brève mention de l'expression en Hébreux quant à 'faire le bien et de partager avec les autres,' en disant que cela incluait de porter assistance à "nos frères [les compagnons témoins] qui sont dans le besoin, subissent des calamités ou sont dans la détresse."[14] Mais, tout comme l'offrande de "sacrifice de louange" à Dieu a été arbitrairement limitée par la *Tour de garde* au "fait de prêcher en public," de même 'faire le bien' et 'le partage de bonnes choses' ont été restreints, réduits aux susdites limitations, comme devant être appliqué seulement pour donner de l'aide aux compagnons témoins, pas aux autres.

Pourtant la Bible elle-même ne fait en aucune façon de limitation sur la signification *de la très large* expression "faire le bien." Elle ne fait pas non plus de différence *tout aussi spécifique* de notre "partage à l'égard des autres."[15] A Nouveau, l'effet d'une pareille définition "accréditée" limitant seulement l'expression apostolique à l'aide spéciale ou d'urgence pour les membres de la religion des Témoins, a contribué chez beaucoup de Témoins à les rendre très détachés, par moments même froids, imperturbables envers leurs prochains, les gens de leur communauté, une attitude semblable à celle du prêtre et du Lévite dans la parabole que Jésus a donné en réponse à la question, "qui est mon prochain ?" Ces individus religieux, actifs dans le "service sacré," avait des choses plus importantes à faire que se préoccuper de leur prochain en difficulté, et ce fut un Samaritain, *un homme d'une religion différente,* qui est venu à l'aide de la personne en difficulté, qui s'est révélée être le véritable prochain.[16] L'attitude étroite mise en avant ne peut pas s'accorder avec l'enseignement de Jésus :

> Soyez des enfants de votre Père céleste, qui fait son lever pareillement son soleil sur le bon et sur le méchant, et envoie la pluie sur l'honnête et malhonnête. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense pouvez-vous attendre ? Sûrement les collecteurs d'impôts en font autant. Et si vous accueillez seulement vos frères, qu'est-ce qu'il y a là d'extraordinaire ? Même les païens en font autant. Il ne doit pas avoir de limite à votre bonté, tout comme la bonté de votre Père céleste ne connait aucune limite.[17]

---

13 Dan est l'oncle de Tim, le frère du père de Tim, Tom Gregerson et aussi à Pierre Gregerson. Voir aussi *Crise de Conscience,* les pages 309-313.

14 Hébreux 13:10-16.

15 Bien qu'il est au moins été fait mention dans la discussion que prendre soin des compagnons témoins "dans le besoin" soit un "service sacré," et bien que des articles occasionnels paraissent dans le périodique *Tour de garde* incitants à montrer de l'intérêt et de la préoccupation pour les personnes âgées et les nécessiteux, nous avons déjà vu dans les Chapitres 6, 10 et 16 que dans *la pratique réelle* cela reçoit rarement une attention considérable. Bien que cela ne soit pas vrai de tous, c'est une simple constatation que s'ils doivent choisir entre utiliser leur temps dans "le service du champs" et l'utilisation de ce temps à la visite des plus âgés, des malades ou des nécessiteux, de loin la plupart des Témoins - et la plupart des anciens – se sentiront obliger d'opter pour le "service du champs," en particulier si leur nombre "d'heures" est un peu bas. De telles visites peuvent être tolérées comme faisant partie du "service sacré," mais ce n'est pas un service qui puisse être *compté dans un rapport.* Cela ne devrait faire aucune différence - mais manifestement elle en a, comme la lettre de Karl Adam à Nathan Knorr l'indique franchement . (Voir le Chapitre 6, les pages 188, 189; voir aussi la page 206.)

16 Luc 10:29-37; comparez 17:15-19.

17 Matthieu 5:45-48, *NEB.*

L'ensemble des propos de la *Tour de garde* de 1980 était de placer le service pour Dieu dans une catégorie séparée des activités de la vie. Elle essaie de faire la différence entre "le service" et "le service sacré" pour Dieu, en restreignant ce dernier aux actions de nature très distinctes, inhabituelles. Il est vrai que l'expression particulière dans la discussion *(latreuo)* est utilisée dans l'Écriture seulement en ce qui concerne le "service pour Dieu (ou à Dieu ou aux Dieux). "[18] Pour les païens, ce service concernait les choses faites dans les temples, dans des bâtiments spéciaux, des rites spéciaux et des offrandes spéciales pour leurs Dieux. Pour le peuple juif, il était d'habitude appliqué aux actes accomplis dans l'accomplissement de l'Alliance de la Loi, en incluant des cérémonies, des sacrifices, des fêtes saintes, un service sacerdotal. Tout cela est évident. Ce qu'il y a de remarquable dans le Christianisme, toutefois, c'est précisément le fait que le service pour Dieu soit de façon si considérable, plus étendu, touchant à tout, étant *non* limité aux activités accomplies dans certains bâtiments ou de façons prescrites, affectant seulement une partie de la vie de chacun.

Le rédacteur des articles de la *Tour de garde* de 1980 a raison en disant que "pour les Juifs, le service sacré était toujours rattaché au culte en obéissance à l'Alliance de la Loi." Il se trompe en prétendant que cela exclut son application dans les "actions de bases, essentielles de la vie humaine." Tandis que "l'Obéissance à l'Alliance de la Loi" incluait réellement certaines activités distinctes des activités ordinaires et quotidiennes, l'obéissance à cette Alliance de la Loi concernait aussi nombre de choses qui faisaient partie de la vie quotidienne des Israélites. L'Alliance de la Loi n'a pas simplement prescrit des sacrifices périodiques d'animaux, des jeûnes, des fêtes saintes et des cérémonies, mais incitait aussi à l'exercice quotidien de l'honnêteté, de la justice, de l'équité, de l'honnêteté et de la compassion dans leurs relations quotidiennes entre eux. Ses lois ont incitaient à la bonté envers, non seulement les compagnons Israélites, mais aussi les esclaves et les résidents étrangers, avec même de la considération pour les animaux et les oiseaux.[19] Les Israélites minimisaient communément ces facteurs, toutefois, ils accordaient leur faveur à l'aspect cérémoniel et typiquement "religieux", en tirant fierté de ceux-ci comme de la preuve de leur dévotion pour Dieu, plutôt que dans les aspects quotidiens de la vie. La présentation de la *Tour de garde* suit une attitude comparable, montrant le même point de vue erroné.

Faisant face avec le fait que les apôtres de Jésus Christ ont vraiment et effectivement parlé des "actions élémentaires, essentielles de la vie humaine" comme étant "pour *le Seigneur"* et "fait *pour la gloire de Dieu,"* le rédacteur *de Tour de garde* s'appuie sur une distinction erronée entre le service pour Dieu et le service *sacré* pour Dieu. Comment le service pour Dieu pouvait être autre chose que sacré? C'est comme si Dieu mettait en premier, en accordant une plus grande valeur, à des actes spéciaux en comparaison aux actes quotidiens, sur l'inhabituel en comparaison avec l'habituel. Jéhovah, en réprimandant Israël, a montré manifestement que ce n'était pas le cas. Il a montré que l'exercice quotidien de la pitié, de la compassion et de la justice était toujours de la plus haute importance pour lui par rapport aux actes spéciaux que les Israélites considéraient comme typiquement "sacré". Comme Il l'a indiqué :

> Car c'est dans la bonté de coeur que j'ai pris plaisir non dans le sacrifice; et dans la connaissance de Dieu plutôt que dans les offrandes consumées.[20]

18 Voir *le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* (l'Édition Abrégée), les pages 503, 504.

19 Lévitique 19:9, 10, 13-15,17,18,32-37; 23:22; 25:35-43; Deutéronome 15:7-11; 16:18-20; 22:1-4, 6-8 24:10-15, 17-22; 25:4.

20 Hosée 6:6; comparez avec Matthieu 12:7.

Quant à cette "connaissance de Dieu," à travers son prophète Jérémie, Jéhovah demande au fils du Roi Josiah :

> Quant à ton père, n'a-t-il pas mangé et bu, exécuté le droit et la justice ? Alors tout allait bien pour lui. Il a défendu le droit de l'affligé et du pauvre. Alors tout allait bien. ‘ N'est-ce pas cela, me connaître ? ' c'est là ce que déclare Jéhovah.[21]

Beaucoup parmi les gens à la Pentecôte se sont écriés, "Frères, que ferons-nous ?" ainsi les Israélites ont demandé comment rendre un service acceptable à Dieu. À travers son prophète Micah, Jéhovah a repris leur question et résumé le sujet de cette manière :

> Avec quoi me présenterai-je devant le SEIGNEUR [Jéhovah], et m'inclinerai-je devant le haut Dieu? Irai-je au-devant de lui avec des offrandes consumées, avec des veaux d'un an? Le SEIGNEUR [Jéhovah] prendra-t-il plaisir à des milliers de béliers, ou à dix mille rivières d'huile? Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mon corps pour le péché de mon âme?
>
> Il t'a montré, ô homme, ce qui est bon, et qu'est-ce que le SEIGNEUR [Jéhovah] requiert de toi, sinon de faire ce qui est juste, et d'aimer la miséricorde, et de marcher humblement avec ton Dieu?[22]

Le rédacteur de la *Tour de garde* minimise l'importance *du mobile* comme étant capable de convertir des actes ordinaires en service sacré pour Dieu. Pourtant on a vu l'importance décisive du mobile même aux temps pré-chrétiens de l'Alliance de la Loi, car c'était précisément *le manque* de motivation venant du cœur (manifeste dans leurs relations injustes et méchantes envers les autres *dans leur vie de tous les jours*) qui rendit "détestable" pour Dieu ces mêmes actes de "service sacré" - les sacrifices, l'observance des fêtes et des jours saints, de jeûnes, alors accomplis par la plupart de la nation Juive.[23] Ceci était vrai même si ceux-ci étaient des actes spéciaux, "en dehors de l'ordinaire", liés au "culte en obéissance à l'Alliance de la Loi," comme l'explique l'article de la *Tour de garde*. Jéhovah a fait comprendre clairement que sans de bons mobiles dans la vie et le comportement quotidien au cours de nos activités, tous les sacrifices, les fêtes et les autres services perdraient toute signification ou valeur.

La nouvelle alliance découle de la loi de Dieu écrite sur les coeurs, et cette loi n'est pas un code, mais est la loi de l'amour et de la foi, des facteurs qui entrent, et doivent vraiment entrer en jeu dans toute la vie, non seulement à des moments spéciaux. C'est ce qui permet, non seulement à quelqu'un d'une classe spéciale, sacerdotale, mais à n'importe quelle personne d'offrir sa '*personne entière* comme un sacrifice vivant' dans le service pour Dieu, afin que sa vie entière soit un culte pour Dieu.[24] Il devrait être évident que la totalité de l'offrande ne permet pas au "sacrifice vivant" d'être quelque chose que l'on allume, ou que l'on active et rend opérationnel, à certains moments lors de certaines activités puis que l'on éteint, ou désactive et rend inopérant, aux autres moments et dans toutes les autres activités. On devrait simplement lire le reste du chapitre douze de la lettre aux Romains pour voir que, après l'exhortation de l'apôtre à ses frères de 's'offrir à ce titre en sacrifice vivant,' il discute d'un très large éventail d'activités. Font partie de ce "sacrifice vivant" les relations personnelles avec les autres, les expressions d'affection et d'humilité, l'hospitalité

---

21 Jérémie 22:15,16.
22 Micah 6:6-8, *NIV;* comparez Psaume 15.
23 Esaïe 1:11-17; Amos 5:11-15,21-24.
24 Romains 12:1, *NEB.*

et la bonté, vivant dans la paix "avec tous les hommes," pas seulement dans la communauté chrétienne mais aussi à l'extérieur, Par l'offrande de leur être entier, ils donnent non seulement certains moments, mais l'intégralité de leurs vies à Dieu. En tout cela ils montrent qu'ils ne se sont pas 'soumis au monde' mais prennent exemple dans leur vie quotidienne, dans leurs relations avec les autres, sur les normes et les principes enseignés par le Fils de Dieu. Comme preuve que l'insistance de la *Tour de garde* de 1980 d'une application très étroite du terme grec *latreuo* est sans fondement d'un point de vue lexicographique, *le Nouveau Dictionnaire international de Théologie du Nouveau Testament*, commente de cette manière l'utilisation de l'apôtre de *latreuo* en Romains 12:1 :

> Il implique la dédicace de la personne entière à Dieu d'une façon qui soit rationnelle et pratique, comprenant l'esprit entier, s'étendant dans les aspects pratiques de la vie quotidienne dans l'église et dans le monde.[25]

Nulle part l'apôtre cite "le service du champs," l'assistance aux réunions, le service dans un siège central institutionnel religieux, ou à pareille activité définissant comment offrir ce "sacrifice vivant." La vision du service pour Dieu, du culte, à laquelle l'organisation de la Watch Tower tient absolument, n'est en réalité rien d'autre qu'un retour à un point de vue pré-chrétien, non pas simplement aux temps de l'Alliance de la Loi, mais à une vision malsaine, caractéristique d'une attitude orientée sur la loi et sur des oeuvres. Elle amoindrie le rôle du coeur - et toute sa spontanéité - par la mise en avant de façons et de fonctions prescrites et régulées, comme étant le critère pour distinguer ce qu'est le "service pour Dieu" de ce qui ne l'est pas. Elle retourne en arrière, avant l'arrivée de la "liberté par laquelle Christ nous libère." Parmi les religions d'aujourd'hui, l'organisation de la Watch Tower n'est pas la seule à agir ainsi.

Dans les siècles suivant la période apostolique, ce fut une vision semblable, dénaturée, anachronique de ce que le service chrétien pour Dieu comprenait, qui mena au concept disant que l'engagement dans le "culte" signifiait "aller à l'église," ce qui était fait "dans l'église" élevait à un niveau spirituel supérieur comparé à que le croyant pourrait faire à l'extérieur "de l'église". Par conséquent les bâtiments dans lesquels "les services pour l'église" étaient réalisés ont pris une sacralité spéciale. Elle a donnée naissance à l'idée selon laquelle l'homme qui était prêtre ou ministre menait une vie spirituelle d'un niveau supérieur et de plus grand mérite spirituel, comparé ce à quoi pourrait atteindre l'homme ordinaire, en étant un bon père de famille, qui, par son travail, soutient sa famille. Particulièrement, le prêtre ou le ministre était "un homme de Dieu." Les autres n'étaient que *laikos* (signifiant, "du *Laos* ou *du peuple*") et ainsi générait une division entre laïque et clergé. Finalement cette même vision exalta le célibat pratiqué par les prêtres, les moines et les religieuses, comme étant un état spirituel supérieur et qui "indirectement fit perdre le sens du mariage ... comme un état imparfait, de deuxième de classe." Tandis que la Réforme a corrigé certaines des distorsions à cet égard, nombre d'entre elles toutefois sont restées.[26]

---

25 Vol. 1, la page 885. De même *le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* (Vol. IV, les pages 63, 64), cité dans une note en bas de page en octobre 1,1976, *la Tour de garde* (la page 598), dit de la forme verbale *latreuein :* "on trouve l'utilisation complète de *la.treu' ein* concernant l'ensemble de la conduite des justes envers Dieu d'abord dans Lk. 1 :74 dans Phil. 3:3 nous trouvons à nouveau *latreu' ein* dans un sens plus largement métaphysique par lequel il comprend toute l'existence chrétienne."

26 Ces dernier mots cités sont ceux de Steven Ozment dans *Quand les Pères dirigeaient - la Vie de Famille dans l'Europe de la Réforme* (Londres : Harwad Press University 1983), la page 10. Il peut être mentionné ici que depuis plusieurs dizaine d'années le siège central de la Watch Tower avait une caractéristique monacale, la vaste majorité du personnel étant constitué d'hommes seuls et le maintien de leur état de célibataire était exigé d'eux pour rester au siège central (ou dans les filiales). Des exigences semblables se sont appliquées à l'origine à

Une Transition Difficile

C'était dans une large mesure pour aider les gens à s'adapter à une perspective nouvelle et supérieure que la lettre Biblique aux Hébreux a été écrite. Pour ceux à qui la lettre est adressée, le Christianisme a représenté un changement remarquable et difficile. Il a demandé le renoncement à beaucoup de visions stéréotypées qui au cours de toutes leurs vies avait gouverné leur pensée en ce qui concerne le culte pour Dieu. Je crois que même à cette époque, parmi ceux se prétendants Chrétiens, la plupart se sont sentis gênés par ce qui leur restait de cette même perspective, ce qui a bloqué leur appréciation de la supériorité du Christianisme pour ceux à qui cette lettre a été écrite. Beaucoup de personnes passent par cela aujourd'hui avec une lutte comparable à celle du premier siècle et ressentent un sentiment semblable de manque de confiance quant à l'attitude à prendre. Ils sont peu sûrs des valeurs qui devraient gouverner leurs décisions concernant la manière par laquelle ils cherchent à servir Dieu. Bien *que les circonstances* d'aujourd'hui diffèrent par leur origine historique, je pense qu'une grande partie du problème, par de nombreux aspects provient de la non compréhension *de la leçon essentielle* trouvée dans cette lettre du premier siècle. Au moins, les personnes peuvent trouver du réconfort en prenant conscience que quel que soit la lutte par laquelle ils passent maintenant, celle-ci n'est pas plus grande que celle de ceux à qui la lettre aux Hébreux a été adressée. Dans son introduction à la lettre aux Hébreux, *le Testament grec de l'Expositor* fait ces observations perspicaces :

> Le but du rédacteur ... était d'ouvrir la vraie signification du Christ et de Son oeuvre et ainsi d'enlever les scrupules, les hésitations et les soupçons qui ont hanté les esprits du chrétien juif, embarassant sa foi, diminuant son plaisir et abaissant sa vitalité Rarement, voir jamais, n'a été donné de faire pareille transition concernant autant d'hommes restés dans l'ombre.... Elevé dans une religion persuadée d'avoir reçu l'autorité Divine le Juif était tenu maintenant de considérer une grande partie de sa croyance et de son culte comme archaïque. Habitué à tiré fierté d'une histoire marquée par différentes étapes ponctuées par des visites par des anges, des voix Divines et des interventions miraculeuses, il est maintenant invité à reporter sa foi depuis des institutions et des traditions vénérables vers une Personne, une Personne pour laquelle sa gloire terrestre est seulement suggérée par son absence, puis ceux qui *étaient apparemment* les plus compétents à le juger, ne trouvèrent en lui rien d'autre que de l'imposture, lui valant de mourir comme un malfaiteur.
>
> En chérissant avec un enthousiasme extraordinaire, comme étant son héritage unique, le Temple avec toutes ses organisations sanctifiées, son Dieu à demeure, son autel, sa prêtrise auguste, son étalage complet d'ordonnances, il est pourtant hanté par l'instinct du nouveau-né chrétien qu'il y a là un manque essentiel dans toute ces dispositions, et sont devenus pour lui hors de propos et obsolètes....
>
> Pour le Juif, en bref, le Christ a dû créer autant de problèmes qu'Il en a résolu .... beaucoup de chrétiens juifs ont dû passer ces premiers temps par une agitation pénible, devant se fier à Jésus en tout qu'ils savaient de Sa sainteté et de Sa vérité et pourtant, ils étaient grandement perplexes et gênés de cette confiance parfaite par la spiritualité inattendue de la nouvelle religion, par le mépris de leurs anciens coreligionnaires, par la renonciation forcée à toute gloire et décorum extérieurs, par l'impossibilité apparente de correspondre à la magnificence de l'ancien et de la nudité du nouveau en un ensemble cohérent.[27]

---

toutes les personnes seules envoyées comme missionnaires ayant obtenu le diplôme de l'École de Galaad. Voir *Crise de Conscience,* les pages 16, 18.

27 *le Testament grec de l'Expositor,* Vol. IV, les pages 237, 238.

"La magnificence de l'ancien et la nudité du nouveau .." Vraiment, il y avait tellement dans l'ancien qui faisait appel au sens - à la vue, au son et au toucher - des choses de nature visible, tangible faites pour impressionner, même pour susciter une crainte révérencielle. La splendeur et la beauté du temple, la taille de son personnel travaillant au temple, les vêtements cérémoniels et l'activité des prêtres et des Lévites lorsqu'ils intercédaient devant son autel auprès de Dieu pour le peuple, le son du choeur des chanteurs Lévites, la signification de se rendre en un lieu où l'on croyait que la présence de Dieu était particulièrement apparente, puis ensuite avoir part avec Lui à la communion par des offrandes visibles et tangibles, se rendant en ce lieu avec des milliers d'autres trois fois par an pour les fêtes sacrées - il n'y avait simplement *rien de ceci que l'on retrouvait dans la nouvelle foi chrétienne.* Ses disciples n'avaient pas un seul bâtiment à eux consacré à des fins religieuses, ils se réunissaient dans des maisons, n'avait aucune assemblée festive trois fois par an, aucune classe de prêtre ou d'habit sacerdotal, aucun rite cérémoniel, aucun autel visible, aucun sacrifice matériel, en fait aucun symbole unique, distinctif de quelle que sorte - même pour la célébration du repas du soir du Seigneur les choses utilisées pour représenter le corps et le sang de leur Seigneur (et tout ce que l'offrande de ceux-ci représente) ne sont simplement que du pain et du vin, des produits de table ordinaires. Voilà toute l'apparente "nudité du nouveau. . ."

Pourquoi la Transition Est Toujours Difficile Aujourd'hui

Au premier siècle beaucoup ont évidemment fait la transition nécessaire et ont appris que le service et le culte pour Dieu, ne consistaient, ne dépendaient , ni n'acquéraient de mérite spécial, par l'assistance en un endroit particulier, un bâtiment "sacré". Même le rassemblement ne devait pas être considéré comme typiquement "religieux", c'est-à-dire plus que d'autres facettes de leurs vies. Ils en sont venus à comprendre que leur réunion était pour l'édification réciproque et l'expression de l'amour fraternel, en s'encourageant les uns les autres, en manifestant de la considération l'un pour l'autre dans le cadre d'une relation familiale sous la direction du Fils de Dieu, ceci ne leur donnant pas un sentiment spécial "de religiosité" ou de sensation d'avoir été " religieusement purifié" par leur réunion.

Quel que soit les progrès réalisés concernant ces compréhension aux temps apostoliques, au cours des périodes ultérieures de prétendus Chrétiens firent un retour graduel mais régulier à une grande part de l'ancien temps. Dans une large mesure ils retournèrent à ce qui faisait appel aux sens physiques. Sur une période de plusieurs siècles ils retournèrent encore une fois aux bâtiments sacrés, aux autels visibles, à une classe séparée et spéciale "de serviteurs de Dieu" (de prêtres ou de ministres) habillé d'une façon particulière et à beaucoup de choses semblables, qui impressionnent le regard, font appel à l'oreille et peuvent être touchées. Sous l'influence séduisante de telles choses, l'intelligence était bien trop souvent supplantée par le simple sentiment émotionnel. Le repas du soir du Seigneur, au départ caractérisé par l'intimité informelle et l'amitié chaleureuse, dans l'expression d'une foi partagée en commun, était souvent converti en une grande observation cérémonielle, le participant s'élevant au rôle de représentant de l'église qui, à la manière d'un prêtre, administrait le "sacrement." Le peuple, les laïques, se sentaient "bien à l'aise" dans leur relation avec Dieu en raison de leur régularité aux services

religieux, ou par l'accomplissement régulier de certains actes religieux. Ceci, associé à l'idée qu'ils faisaient généralement partie d'un grand système religieux, leur donnait un sentiment de sécurité et d'être juste. Ils ont négligé d'apprécier l'excellente valeur spirituelle du nouveau à cause de sa "nudité" et montrèrent leur préférence pour une gloire extérieure pareille à celle de l'ancien. Et, en dépit de leur prétention d'être grandement différents "des autres religions," je crois que les Témoins de Jéhovah manifestent nombre de ces mêmes caractéristiques du retour aux temps anciens.

Ceux qui fréquentent les Témoins de Jéhovah sont rappelés à nombreuses reprises qu'ils font partie d'une grande organisation, en mettant en évidence que leur nombre surpasse celui de certaines des plus petites nations du Monde. On leur dit souvent qu'à certaines étapes de l'histoire de l'organisation, Dieu a accordé par son entremise des révélations, "a révélé la vérité," "la nouvelle lumière," comme Il le faisait en parlant au travers de ses prophètes des temps anciens. On leur a appris à vivre dans l'obéissance stricte àun code remarquablement étendu de lois, transmises à eux par des hommes qui prétendent représenter Dieu de cette manière, refuser leurs décisions étant comparé à la rébellion d'Aaron et de Myriam contre Moïse. Un flux régulier des chiffres de l'accroissement nleur parvient au travers des publications de l'organisation; ils voient régulièrement des images de grands bâtiments impressionnants dans différents pays construits ou achetés par l'organisation, des endroits appelés "Béthels", venant du mot *béthel* en hébreux et signifiant "maison de Dieu." Beaucoup de ces édifices égalent ou surpassent l'emplacement du temple de Jérusalem par la taille et la superficie. Certains font des pèlerinages par groupes au siège international de Brooklyn, la principale "Maison de Dieu," où l'organisation a de très grandes propriétés, à plusieurs étages couvrant dans la ville plusieurs pâtés de maisons complets, ou bien au Béthel de leur propre pays. Ils y voient "la Maison de Dieu" le personnel se comptant peut-être par centaines, quelquefois par milliers, engagés dans ce qui est officiellement désigné par "le service sacré," ainsi comparable au service du temple des travailleurs Lévites d'autrefois. L'impact sur leur vue et leur esprit leur donne un sentiment de puissance et de force visible. Ils s'y sentent attirés et craignent d'en être séparé.

Ayant travaillé au siège international pendant 15 ans et ayant servi au Collège central pendant 9 de ces années, il n'y a aucun doute dans mon esprit que la direction a une obsession virtuelle la poussant vers une pareille expansion physique, en faisant constamment l'acquisition de propriété ainsi qu'en construisant de nouveaux édifices, et ce non pas simplement pour un sentiment de puissance, mais d'avoir l'assurance de leur position unique dans le monde comme "canal de Dieu." Je n'ai eu aussi aucun doute au cours de ces mêmes 15 années, que du point de vue ce qui est *accompli* – soit par les publications, des écrits ou d'autres moyens – que cela pourrait en fait être accompli bien plus efficacement par d'autres organisations avec seulement une part infime du personnel et des possessions utilisées par l'organisation de la WatchTower. Le programme d'expansion physique (par la propriété et le nombre de travailleurs) entrepris semble presque se nourrir de lui-même et génère, de façon constante, le besoin d'en obtenir de plus en plus. Bien que cela soit effectivement impressionnant, puisque l'organisation assimile l'expansion physique à la prospérité spirituelle et à la bénédiction, comme les Témoins fournissent l'argent nécessaire, ces acquisitions et constructions continuelles n'ont jamais gêner la direction. (Voir l'Appendice pour les détails supplémentaires sur le programme de construction de la WatchTower.)

Comme le faisait l'Israël antique, les Témoins de Jéhovah participent chaque année à

trois assemblées "sacrées" (selon leur définition) où de grandes foules comptant par moments des milliers de personnes affluent toutes ensemble. Trois fois par semaine ils assistent à cinq réunions distinctes, les principales d'entre elles étant tenues dans leurs Salles du royaume, là ils sont assurés que leur assistance constante et fidèle à ces réunions est un élément principal pour obtenir une bonne conscience devant Dieu. De toutes les offrandes qu'ils peuvent faire à Dieu, aucune n'a de plus grande valeur et ne reçoit plus d'attention que leur participation à donner au gens le message trouvé dans ces publications de l'organisation et à l'inculquer dans leur esprit; en cela l'expression "sacrifice de louange" est presque exclusivement appliquée avec la plus grande insistance en faisant *des offrandes hebdomadaires régulières* de ce sacrifice sur leur autel du service, comme étant un élément capital, décisif, affectant leur situation devant Dieu.[28] Et, la vaste majorité est menée à faire tout cela en lui faisant miroiter constamment l'image de récompenses physiques et matérielles qui les attendent dans le paradis tout proche, à condition qu'ils apportent leur appui sans réserves à cela.

Après avoir été plongé dans pareille atmosphère pendant un temps, quel en serait l'effet sur ces personnes s'ils devaient être transportés – non pas dans les lieux physiques - mais dans *le genre de vie religieuse* vécue par les premiers chrétiens ? Je crois que la vaste majorité trouverait le changement aussi difficile que pour ceux à qui la lettre aux Hébreux a été adressée. Ils trouveraient difficile d'accepter la simplicité remarquable de cette vie religieuse, son absence de pratiquement tout ce qui peut être physiquement et matériellement impressionnant, son incitation à la foi qui tire sa force de l'invisible, pas de ce qui est vu, de ce qui est éternel et non pas de ce qui est temporel et transitoire. L'apôtre a accentué cette différence en disant, "nous marchons par la foi non par la vue."[29]

Je crois que c'est au moins une des raisons pour laquelle, en séparant de l'organisation de la WatchTower, beaucoup de personnes estiment qu'elles devraient chercher quelque chose qui leur offrirait des choses similaires – non pas les mêmes doctrines, mais quelque chose ayant un peu la force du nombre, en ayant des endroits spéciaux où des formes distinctes de service religieux seraient pratiquées. Beaucoup se sentent incapables de ressentir un sentiment d'identité personnelle sans "appartenir" à un système, à une organisation avec des caractéristiques visibles, tangibles la caractérisant. Ils estiment aussi qu'ils doivent "faire quelque chose," c'est à dire avoir une sorte d'activité qui soit "différente", distincte. Ils gardent toujours la perspective avancée par *la Tour de garde* que le service pour Dieu n'est sacré seulement s'il comporte ce qui "sort de l'ordinaire." Ils oublient de voir que le Christianisme a changé la vie des gens, non pas en changeant essentiellement ce qu'ils faisaient normalement jour après jour, mais essentiellement en raison de l'apport *d'une nouvelle signification* à tout ce qu'ils faisaient, lui conférant une *qualité* différente, un *esprit* différent et une *motivation* différente dans toutes leurs activités.

Une Qualité essentielle Indispensable

Au sujet des Chrétiens juifs qui en avaient fait plus tôt partie et du changement auquel ils ont fait face, nous lisons ce commentaire :

> L'ensemble du système [Mosaïque] comportait des choses visibles, tangibles, matérielles, fugitives.... Cela était une ombre des bonnes choses à venir; et ces choses réelles, éternelles Christ les a présentées aux hommes.... En Lui et, à travers Lui, nous pouvons

28 *Tour de garde* du 1er août 1982, les pages 18, 19.
29 2 Corinthiens 5:7.

> faire, non pas des cérémonies externes et des activité temporelles, mais ce qui est spirituel; par Lui nous entrons en contact, non par le moyen de révélations incomplètes sur Dieu faites à travers un moyen symbolique et humain, mais avec l' image même de Dieu. Il est le médiateur entre Dieu et l'homme en vertu de Sa relation avec chacun d'eux. Il mène les hommes dans une relation véritable avec Dieu à travers Lui, accomplissant à la perfection la vie humaine en obéissance à la volonté de Dieu. Il est prêtre non en vertu de ce qui est chair, ni au moyen d'une charge officielle héritée, mais en raison de Son affinité avec les hommes et de Sa pureté immaculée ... réunissant des hommes avec Dieu par Sa soumission pure et parfaite à Dieu.[30]

Toutes ces choses visibles, tangibles, ces hommes et ces actes spéciaux liés à leur tradition, en fait n'avaient été seulement qu' *une ombre* des bonnes choses à venir. Certains se sont cramponnés à l'ombre, aux choses qui ont fait appel au sens, des choses qu'ils pourraient voir, écouter et sentir, cela les a empêchés d'apprécier et de saisir réellement ces réalités spirituelles annoncées, qui sont bien plus grandes et supérieures.[31] Ils ont perdu de vue que le sens premier de l'ancienne et de la nouvelle alliance était *de mener des hommes à l'association avec Dieu,* et que l'ancienne alliance, avec toutes ses impressionnantes caractéristiques matérielles, n'avait pas été conçue pour accomplir cela au sens complet et achevé, alors que seule la nouvelle alliance en était capable.[32] Les mettant en contraste, l'apôtre écrit :

> Si le ministère [de l'ancienne alliance] de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire. Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure. En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux. ...Puisque nous ne regardons pas aux choses qui se voient, mais aux choses qui ne se voient pas; car les choses qui se voient sont temporaires, mais les choses qui ne se voient pas sont éternelles.[33]

Cela exigeait de la foi pour accorder une valeur plus excellente à ce qui est spirituel plutôt que visible, pour se livrer à un culte qui n'impressionnait pas le regard, qui ne concernait pas particulièrement l'ouïe, qui ne se touchait pas, mais qui faisait appel au coeur et à l'intelligence; un culte qui n'avait pas besoin d'endroits, de moments, ni de formes et fonctions particuliers, mais que l'on retrouvait dans la vie quotidienne tout au long du jour. Cela exige de la foi pour admettre que *la relation personnelle avec Dieu à travers son Fils* était la seule et unique *qualité essentielle*, que toutes les autres choses sont secondaires, même s'en passer, s'il le faut. Cela exige la même sorte de foi pour faire un choixde valeurs similaire à notre époque.

Le "Corps du Christ," une Organisation Religieuse ou une Communauté Familiale?

---

30 *Le Testament grec de l'Expositor,* Vol. IV, la page 239.

31 Colossiens 2:16,17; Hébreux 9:11-14, 23-26; 10:1, 19-22; 12:18-24.

32 En insistant sur le fait que le dessein originel de son oeuvre était de mener des hommes dans une relation personnelle approuvée avec Dieu, l'apôtre Paul l'a décrite comme "un ministère de réconciliation," et a indiqué : "Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ, comme si Dieu adressait par nous cette invitation aux hommes : « C'est au nom du Christ que nous vous en supplions : soyez réconciliés avec Dieu. "-2 Corinthiens 5:18, 20, *BDS.*

33 2 Corinthiens 3:9-11; 4:18 *JB.*

Si nous entrons dans cette relation personnelle avec Dieu grâce à la foi en son Fils et en son sacrifice, nous ne nous tenons pas debout tout seul. Nous devenons partie de ce "peuple libre" dont "la loi" est la loi de l'amour, écrite non sur des tablettes, mais sur des coeurs humains.[34]

Tous ceux-là sont décrits comme formant "le corps de Christ."[35] Appartenir à une organisation religieuse, à une dénomination ou à une église n'a rien à voir avec l'accession à ce corps. Nous devenons des membres de ce corps de Christ d'une seule façon, par notre foi. Quiconque accepte le Fils de Dieu comme sa Chef devient partie de ce corps.[36] C'est *la foi individuelle et personnelle* de chacun qui le ou la raccorde à cette Chef et la direction guidée par le Christ continue d'être toujours disponible pour chacun, *en tant que personne*. En faisant partie d'un corps collectif en raison d'une foi mutuellement partagée, personne alors ne dépend de l'intervention ou de la médiation d'un autre membre ou d'un groupe de membres pour avoir accès à cette direction ou la recevoir. Car "Christ est la Chef *de chaque* homme" et, à travers Christ, Dieu donne *"à chacun* [*à chaque* homme et *à chaque* femme] la manifestation de l'Esprit pour le bien commun," en allouant Ses dons "à chacun individuellement. "[37] Il y a "variétés de dons," "variétés de services et "variétés d'activités," mais c'est le "même Esprit," le "même Seigneur," et le "même Dieu, qui opèrent en tous et *en chacun,"*[38]

Ce concept de relation personnelle avec Dieu et Christ est indiqué d'une autre façon dans les paroles de Jésus écrites au chapitre quinze de l'évangile de Jean. Là il se représente comme une vigne et ses disciples comme les branches reliées à cette vigne. Il ne se présente pas simplement comme *les racines* de la vigne en disant que la congrégation est *le pied* auquel ses disciples doivent être attachés. Il n'y dit pas que cette *relation vitale* passe par un attachement à d'autres *branches.* Mais par le Christ la vigne et le Christ seulement. C'est en raison de leur ferme attachement à lui et à lui seul, tout comme la vigne donnant le vie, qu'ils sont tous menés dans l'unité. Ils restent dans cette vigne en 'demeurant dans son amour.' Cet amour est la puissance qui les lie dans l'unité, c'est à dire le corps du Christ.[39]

En tant que membres de ce corps, il est aussi vrai que "individuellement nous sommes membres les uns des autres. "[40] - Les Chrétiens sont montrés comme étant, non pas les membres *d'un système* religieux, mais les membres *d'une communauté* religieuse, un corps semblable à une famille de personnes avec un chef de famille, le Fils de Dieu. Le terme " maisonnée" comme dans la "maisonnée de la foi," est utilisé pour décrire cela et ce terme accentue la nature de la communauté semblable à une famille.[41] Décrivant l'effet de la bonne nouvelle sur les croyants Gentils par leur accession à cette nouvelle relation, l'apôtre écrivit :

> Mais maintenant, en Jésus–Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix,... en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre [le Juif et le Gentil] en un seul corps, avec Dieu par la croix, ... car par lui

34 Jacques 2:8,12; Jérémie 31:33-34; Romains 7:6; Hébreux 8:10-13.

35 Romains 12:4,5; 1 Corinthiens 12:12, 13.

36 1 Corinthiens 10:16, 17; Éphèsiens 4:4-6,15,16. La doctrine de la WatchTower au sujet de deux classes de Chrétiens crée une situation impossible pour ceux qui ne sont pas comptés dans la classe "ointe". Si ils ne font pas partie de cette classe, ils ne sont pas inclus dans le "corps de Christ." Pourtant, et sûrement ceux-ci acceptent le Christ comme leur *Chef* et si oui, comment peuvent-ils alors ne pas faire partie de son *corps?*

37 1 Corinthiens 11:3; 12:6-11, *NRSV*.

38 1 Corinthiens 12:4-6, 27-31,*NRSV*.

39 Jean 15:1-17.

40 Romains 12:5, *NRSV*.

41 Galates 6:10; comparez avec Éphèsiens 2:19.

> nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus–Christ lui–même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.[42]

Il est vrai que bien qu'étant appelé "maison" de Dieu, on parle aussi d'eux comme étant "les citoyens", les membres "d'une nation sainte."[43] Cela semblerait donner un fort aspect "d'organisation" à la communauté. Mais bien que les Chrétiens soient comparés à une nation, aucune accentuation n'est faite à un concept d'organisation terrestre et visible. On leur rappelle que leur "citoyenneté est *dans les cieux,"* et qu'ils devraient ressembler à ces hommes d'autrefois qui attendaient avec impatience "la ville avec des fondations dont Dieu est l'architecte et le bâtisseur," ainsi que d'un " pays meilleur et céleste. "[44] Ils sont tous "des citoyens" de rang égal et leur seul souverain est céleste. Leur citoyenneté est, en fait, en raison que tous ont Christ comme Roi et ils ne comptent pas sur un souverain terrestre, ni sur aucune sorte de collège central servant dans une capitale terrestre - à Jérusalem, à Rome, à Brooklyn ou d'ailleurs, par laquelle parviendraient la loi et les directives. Le canal du roi est l'Esprit saint, qui guide, dirige, instruit. Si les apôtres avaient voulu souligner un concept d'organisation, cette analogie avec la nationalité s'y serait idéalement prêtée. Au lieu de cela dans leurs écrits ils ne s'y rapportent que rarement et n'insistent jamais dessus comme étant un élément dominant. C'est plutôt *la relation familiale* à qui l'on donne à maintes reprises la plus grande importance. Quand ils s'adressent à ses compagnons croyants, ce n'est jamais par "mes concitoyens", mais à maintes reprises et essentiellement par "mes frères." (Également, bien qu'ils constituent un temple spirituel et une prêtrise royale, ils ne s'adressent pas à eux comme étant "mes compagnons prêtres.")[45] Ils font tous partie de la maisonnée de Dieu, des frères et des soeurs en une famille sous la direction du Christ.[46] Christ lui-même avait posé le fondement de cette vision familiale, en disant :

> "Qui sont ma mère et mes frères ?" Et en se retournant vers ceux assis autour de lui, il dit, "Voici ma mère et mes frères! Qui fait la volonté de Dieu est mon frère et ma soeur et ma mère. "[47]

Dans le même esprit, Paul écrivit à Timothée :

> Ne parlez pas durement à un homme plus âgé, mais parlez-lui comme à un père, aux hommes plus jeunes comme à des frères, aux femmes plus âgées comme a des mères, aux femmes plus jeunes comme à des soeurs - avec pureté absolue.[48]

Pourquoi alors, face à toute ces preuves et à l'exemple apostolique, un système religieux préférerait-il mettre l'accent avec vigueur sur un concept d'organisation plutôt que sur cette relation familiale ? La raison apparente est parce que cette dernière, si elle était sincèrement appliquée, ne se prêterait pas à une approche autoritaire. Car dans cette

42 Éphèsiens 2 : 13-22, *NRSV;* comparez aussi avec 1 Corinthiens 6 : 19.
43 Éphèsiens 2:19; Hébreux 8:11; 1 Pierre 2:9.
44 Philippiens 3:20; Hébreux 11:8-10, 15, 16.
45 Éphèsiens 2:21, 22; 1 Pierre 2:5,9.
46 1 Timothée 3:15; 2 Timothée 2:19-21; Hébreux 3:6; 1 Pierre 4:17.
47 Marc 3:33-35, *NRSV.*
48 1 Timothée 5 : 1, 2, *NRSV.*

famille, il y a "seulement un Père et il est au ciel," et "seulement un Maître et vous êtes tous frères. "[49]

L'Ekklesia *chrétienne du Premier siècle*

L'expression la plus fréquemment trouvée dans les Écritures chrétiennes pour décrire les Chrétiens collectivement est *ekklesia* du terme grecque, traduite habituellement par "l'église" ou "la congrégation". Il est remarquable, toutefois, que ce terme *en lui-même* n'a aucune signification religieuse intrinsèque. Son utilisation courante dans le grec devait décrire "une assemblée" de citoyens convoqués pour décider sur des sujets affectant leurs intérêts. Nous constatons qu'il fut utilisé dans ce sens caractéristique, profane, non-religieux en actes 19:32,39,41, par la description de la réunion convoquée à la hâte des orfèvres d' Ephèse. Il est évident que celui-ci n'emporte avec lui aucune idée "d'une organisation" au sens de disposition structurée, mais simplement celle d'une réunion de gens pour considérer un sujet d'intérêt réciproque, ou encore les gens eux-mêmes ainsi rassemblés.[50]

Au premier siècle les Chrétiens "n'appartenaient pas" à une écclésia locale, à une église ou à une congrégation dans le sens d'appartenir, ou d'avoir une appartenance formelle à une organisation religieuse. S'ils se sont rassemblés avec d'autres, ils l'étaient, *en raison de l'action de se réunir,* comme faisant partie "de la réunion" ou "de l'assemblée"*(ekklesia)* locale. "L'appel" qui les a unis n'est pas venu d'une autorité religieuse. C'était l'appel de la bonne nouvelle qui les a menés, un appel pas simplement à partager leurs propres pensées et visions, mais essentiellement pour écouter le message de Dieu. Et tout au long des premiers et deuxièmes siècles là où ils se sont rassemblés, n'était pas dans des bâtiments religieux particuliers, mais dans des maisons.[51] Discutant du terme *ekklesia* utilisé par Paul dans ses premières lettres, l'érudit Robert Banks explique :

> jamais durant cette période le terme ne s'est appliqué au bâtiment dans lequel les Chrétiens se réunissent. Que nous considérions les plus petites réunions de seulement quelques Chrétiens dans une ville, ou bien les plus grandes réunions impliquant toute la population chrétienne [dans cette ville], c'est dans la maison d'un des membres que *l'ekklesia* est tenue, par exemple dans la 'chambre supérieure' [Actes 20 : 8]. Pas avant le troisième siècle nous n'avons la preuve de l'existence de bâtiments particuliers construits pour les réunions chrétiennes et, même si cela était, ils ont été alors modelés sur la pièce dans laquelle les invités étaient reçus dans une maison romaine ou grecque typique.[52]

De la même façon, le commentaire fait par le *Testament grecs de l'Expositor* explique:

> Jusqu'au troisième siècle nous n'avons aucune preuve certaine de l'existence de bâtiments d'église à des fins cultuelle; toutes les références indiquent pour cela des maisons privées.[53]

49 Matthieu 23:8, 9.

50 Voir, par exemple, la discussion du terme dans *l'Idée de Paul de la Communauté,* les pages 34, 35.

51 Comparez avec Romains 16:3-5; I Corinthiens 16 : 19; Colossiens 4 : 15; Philemon 2.

52 *L'Idée de Paul de la Communauté,* la page 41.

53 Vol. IV, la page 212 (commentant le verset de Philémon 2).

Puisqu'ils constituaient eux-mêmes un "lieu d'habitation spirituelle pour Dieu," ils n'avaient aucunement besoin de bâtiments particuliers pour le culte (pas plus que "l'habitation" de Dieu en eux ne se limitait à certains moments de certains jours).[54] Comme le montre les preuves archéologiques, les maisons avaient rarement en ce temps-là une pièce capable de contenir plus d'une quarantaine de personnes.[55] Les réunions étaient donc relativement petites. De telles réunions à domicile offraient un contexte dans lequel un sentiment de relation familiale pouvait se développer, car celles-ci offraient une atmosphère contribuant à l'expression des liens les réunissant en une fraternité, permettant à ce sentiment de fraternité de grandir et de s'approfondir. Ils pouvaient facilement mieux se connaître, devenir plus conscients de leurs besoins réciproques, de leurs intérêts et de leurs préoccupations.

Cette image d'une congrégation peut être assez différente du modèle prôné pour la plupart des personnes aujourd'hui, très certainement différent de ce à quoi elles sont le plus habitué. Pourtant ceci comporte ce qu'il y a peut-être de plus fondamental dans le Christianisme et dans la signification essentielle du mot "congrégation" ou "église" *(ekklesia)* dans les écrits chrétiens. Insistant sur cette idée, le célèbre érudit suisse Emil Brilnner écrivit :

> Là où la Parole de Dieu est prêchée et crut, là où deux ou trois se réunissent au nom du Christ, là se trouve l'Église. De tout ce que l'on peut dire d'autre au sujet de l'Église, ce point est fondamental. Cette déclaration n'a *jamais* - pas même de nos jours – été comprise dans toute sa puissance révolutionnaire. La réunion de deux ou trois doit être reconnue comme étant l'Église même sous une forme imparfaite. Quand un père rassemble sa maisonnée autour de lui pour leur exposer l'Évangile de façon simple humble, ou encore, là où un profane, de tout coeur, proclame la parole de Dieu à un groupe de jeunes gens, là se trouve l'Église. Quiconque démord de cette règle, en croyant que quelque chose d'autre doit y être ajoutée pour en faire une Église réelle, a mal compris la signification de l'essence même de la Foi évangélique.[56]

La plupart aujourd'hui estime que "quelque chose d'autre doit y être rajoutée." L'extrême simplicité en la matière va à l'encontre de leur concept de "congrégation". Les religions cherchent généralement à y superposer l'idée "d'organisation"ou de "dénomination", avec une autorité structurée à la clé, nécessaire à la validité de toute réunion comme étant une "véritable" congrégation chrétienne. Le message Biblique ne leur donne pas raison. La promesse du Christ non plus.[57] La réunion de deux ou trois n'a pas besoin de devenir ce que les autres voudraient qu'elle soit, ni non plus d'en atténuer la force qui incite à se tourner vers les autres, mais il suffit d'appliquer les paroles de Christ : "Je suis là parmi eux." L'adjonction de cent ou de mille personnes à ces deux ou trois, le déplacement du lieu de rassemblement vers un grand bâtiment, ou la présence d'une douzaine ou plus d'hommes considérés comme des officiels nommés par une organisation, n'ajouterait pas un iota "à sa réalité" de réunion chrétienne ou de congrégation. La présence du Fils de Dieu, la Chef de la congrégation, étant la seule condition requise.

Se Rassembler pour s'Encourager à l'Amour et aux Bonnes actions

---

54 Éphèsiens 2:21,22.

55 Voir *l'Idée de Paul de Communauté,* les pages 41, 42; *la Corinthe de St Paul, les Textes et l'Archéologie,* Jerome Murphy-O'Connor (Michael Glazier, Inc., Wilmington, 1983) les pages 153-159.

56 *L'Impératif Divin,* Emil Brunner (la Presse de Westminster, Philadelphie, 1937), la page 529.

57 Matthieu 18:20.

Ces faits nous aident à apprécier le sens et la force de cette exhortation souvent citée :

> Et veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien. Ne prenons pas, comme certains, l'habitude de délaisser nos réunions. Au contraire, encourageons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez se rapprocher le jour du Seigneur.[58]

La liberté chrétienne n'excuse pas l'apathie envers les autres, en vivant simplement pour soi-même. L'amour unit les gens. En tant que membres du corps de Christ, nous sommes " chacun individuellement membre l'un de l'autre."[59] Alors, est-ce que cela signifie que, se réunir ensemble comme indiqué dans le texte cité, limite notre liberté chrétienne, en entravant son expression, ou nous assujetti de nouveau à une loi et à des règles ? Au contraire cela donne une plus grande signification et valeur à notre liberté.

Elle n'a aucun rapport avec la rigidité ou la formalité des oeuvres de la loi, que ce soit dans notre intérêt pour les autres, en montrant de l'affection fraternelle pour eux et leur croissance spirituelle, en cherchant à être avec eux lors de réunions fraternelles. Ni dans l'exhortation d'Hébreux 10:24, 25, ni dans aucune autre partie des Écritures, nous ne trouvons de déclaration d'un ensemble de règles gouvernant le rassemblement des croyants.[60] Alors que ce texte est utilisé par certains comme s'il s'agissait d'une sorte de "club" spirituel pour imposer la présence stricte aux réunions régulièrement tenues à des moments donnés, on s'aperçoit que cela dénonce une lecture allant au delà de cette exhortation. Le mot grec dans ce texte est traduit par "renoncer", "négliger" (ou par des traductions semblables), qui suggère *la désertion* ou *l'abandon,* quelque chose de bien plus important qu'une simple irrégularité ou une absence occasionnelle.[61] De même rien ne montre qu'être présent à ces réunions n'ait jamais été présenté par les apôtres de Jésus comme ayant un plus grand mérite dans "le culte" sur d'autres expressions d'amour et de foi faite dans la vie quotidienne d'un Chrétien. Nous ne trouvons pas l'expression de cette idée dans un quelconque des écrits apostoliques. Comme le dit une source déjà citée, et exprimant ceci, les Chrétiens ont appris, ou ont été encouragés à apprendre, que :

> ... le culte implique toute sa vie, chaque mot et action et il ne connaît aucun endroit ou moment approprié Puisque tous les endroits et instants sont maintenant devenus le lieu de réunion pour le culte, Paul ne peut pas parler de Chrétiens se réunissant *formellement* dans l'église*[ekklesia]* dans ce but. Ils adorent déjà Dieu, raisonnablement ou de façon inacceptable, dans tout ce qu'ils font.[62]

En considérant la preuve Biblique au sujet de la communauté des premiers chrétiens, le fait remarquable est que nous trouvons là tout simplement aucune suite de modèles disposée pour nous concernant la réunion chrétienne. Au départ, après la Pentecôte, les apôtres et d'autres se réunissaient *tous les jours* dans le temple pour discuter et s'exhorter.[63]

---

58 Hébreux 10:24, 25, *N/V.*

59 Romains 12:5, *NRSV*.

60 *le Testament grec Expositors* (Vol. IV, la page 347), dans sa discussion d'Hébreux 10:25, commente l'utilisation du rédacteur de la très longue expression *episynagoge eauton* (le rassemblement d'individus) au lieu de simplement *synagoge* (l'assemblée, la congrégation), disant que *synagoge* "pourrait plutôt avoir suggéré le bâtiment et des réunions formelles, tandis qu' *episynagoge eauton* dénote simplement la réunion assemblée de Chrétiens."

61 Comparer son utilisation en Matthieu 27:46; 2 Corinthiens 4:9.

62 *L'Idée de Paul de la Communauté,* la page 92.

63 Actes 2:46; 5:42.

Il est irréaliste de supposer qu'après cette période initiale la plupart étaient capables de faire pareil, pas plus qu'il n'y a d'indication qu'ils l'aient fait. Leur partage des repas avec leurs frères dans différentes maisons est énuméré directement avec leurs réunions de temple, c'était probablement vrai dans ce cas-là puisque les repas étaient souvent l'occasion pour la transmission informelle de bienfaits spirituels provenant du Christ.

À Ephèse, pendant les trois premiers mois Paul se réunissait à la synagogue, par conséquent sur une base *hebdomadaire* chaque Sabbat.[64] En sortant de la synagogue, il tenait ensuite "des discussions *tous les jours* dans l'école de Tyrannus," faisant ainsi pendant une période de deux ans.[65] Il est illogique de supposer que ceux qui se réunissaient chaque jour avec lui étaient les mêmes personnes, car peu de gens pouvaient se libérer et passer leur temps de cette manière pendant une période de deux ans. Nous savons que Paul était là jour après jour; nous ne savons vraiment pas quelles autres personnes s'y trouvaient. Il n'y a rien qui montre que par la suite à Ephèse - ou dans autres endroits - que les chrétiens se réunissaient avec une fréquence identique. Dans beaucoup de villes de l'Empire romain la population parmi les esclaves était très grande, constituant un tiers de la population des plus grandes villes, comme Rome, Ephèse, Antioche et Corinthe.[66] Tandis que beaucoup d'entre eux n'étaient pas de simples manoeuvres, mais tenaient par moments des positions de responsabilité assez élevée, il est reste improbable que la plupart des esclaves étaient libres d'assister aux réunions selon leur gré.

À côté de ces récits du livre des Actes, les Écritures chrétiennes, bien que remplies de toutes sortes d'exhortations, ne contiennent tout simplement rien sur une mise en valeur ou la recommandation au sujet d'un *programme particulier* dans les réunions chrétiennes, que ce soit *la durée, la fréquence* ou *la forme.* Voilà l'exhortation à se réunir, que l'amour pour nos compagnons en soit la force motivante. Le but fondamental et le dessein sont indiqués, s'encourager à l'amour et aux belles actions; mais *la manière* et *la forme* sont libres.

Cette caractéristique de réunions informelles parmi les premiers chrétiens tenait compte des personnes pour qu'elle puissent s'exprimer, être elles-mêmes, parler de leur propre esprit et coeur, non pas répéter simplement le sujet fourni, se livrant à une séance de question-et-réponse fermement contrôlée, préprogrammée, à la manière d'un catéchisme. Les gens viendraient sincèrement pour se connaître, savoir comment une personne ressent et considèrent les sujets, pas d'écouter simplement les gens faire des commentaires qui sont en fait ceux de la pensée et l'idée de quelqu'un d'autre, plutôt que propre à elle.

Faute d'un contrôle resserré par une structure autoritaire, qu'est-ce qui peut empêcher de telles réunions de dégénérer en des discussions sur des idées discordantes ? Même à l'époque des apôtres, qui avaient pourtant une autorité particulière divinement assignée, il n'y a rien qui montre qu'eux ou n'importe qui d'autre, individuellement ou collectivement, ont exercé un contrôle rigide sur les réunions et la discussion entre Chrétiens. Peut-être la plus longue, presque la seule, cette discussion sur les réunions que l'on trouve dans le chapitre quatorze de la Première aux Corinthiens. Il s'agit là d'une unique indication sur l'ordre pour favoriser la transmission de la compréhension.

Ailleurs, évidemment, il y a des exhortations contre les débats contradictoires, les paroles d'opposition, les discussions inutiles qu'elles suscitent et toutes pratiques négatives

64 Actes 19:1,8. Les preuves indiquent une assistance au synagogue semblable parmi beaucoup de Chrétiens au départ, cette assistance continuant apparemment jusqu'à ce que l'opposition l'ait rendu impossible. (Actes 18 : 24-26; comparez Jean 16:1, 2.)

65 Actes 19:8-10, *NEB*.

66 *L'Encyclopédie Biblique standard internationale*, Vol. V, la page 544.

semblables.[67] Mais, au lieu d'exercer un pouvoir coercitif sur les croyants, le moyen de combattre ces maux était essentiellement la *persuasion,* en soulignant et en encourageant les qualités positives.

Cette liberté, alors, a présenté à la fois une opportunité et un défi. Elle a demandé à tous ceux qui la partageaient de démontrer qu'ils s'étaient effectivement rassemblés pour s'édifier et s'encourager à l'amour et aux belles actions, pas simplement pour faire un étalage de sa connaissance personnelle, ou d'avancer et de débattre sur des théories personnelles. Plutôt ils devaient montrer de la considération pour les autres, en exerçant la maîtrise de soi pour le bien de tous, en manifestant de l'humilité, du respect, de la patience, de la compréhension, de la solidarité, de la compassion et une préoccupation sincère pour refléter la direction du Fils de Dieu.[68] Ceux-ci sont les vrais remèdes à la confusion et aux querelles, la source de la paix et de l'harmonie. Ils sont le produit de l'Esprit saint de Dieu et c'était cet Esprit qui servirait de moyen de contrôle, préservant l'ordre et assurant une atmosphère saine, salutaire à la qualité de la réunion.[69] Aussi longtemps que les personnes montraient un profond respect pour la direction de Christ, en le considérant comme "parmi eux" même quand leurs nombres visibles pourraient être aussi apparemment insignifiants que deux ou trois, les sujets ne déraperaient pas ni ne dégénéreraient en exposé inutile, malsain, raisonneur.[70] Ceci est toujours vrai à notre époque.

Les divisions surviennent quand des personnes cherchent à rendre accompli, clair et définitif ce que les Écritures elles-mêmes laissent incertain ou sujet à plus d'une compréhension possible. Elles apparaissent quand des personnes accordent une valeur primordiale à ce qui - quand on considère le sujet dans son ensemble – a en fait une importance mineure; quand ils établissent des règles à partir d'un simple conseil ou d'une déclaration générale de principe. Elles peuvent aussi advenir quand des personnes négligent de reconnaître que, tandis qu'elles entretiennent elles-mêmes une relation personnelle avec Dieu et Christ, comme tous leurs frères et soeurs, et que personne n'ait un "moyen particulier de communiquer" avec Dieu et son Fils, un moyen disponible à chacun des autres membre du corps. Cela peut nous protéger contre la pensée que nous avons reçu une sorte de perspicacité unique ou de laisser spécialement entendre que la relation qui nous place à part des autres, fait de nous "un canal" divin pour eux.

Quand Paul a écrit aux Corinthiens leur conseillant d'être "unis dans le même esprit et le même but," le contexte montre qu'il faisait appel, non pas à une uniformité totale de la compréhension sur chaque point dans les Écritures, mais plutôt à la mise de côté *des attitudes* qui sème la discorde, qui les déchireraient en factions, pour qu'ils puissent aboutir à *une disposition* et à *une attitude* unie.[71]

Le défi de la véritable unité n'est pas l'uniformité de croyance sur chaque point. Les lettres de Paul presque sans exception, montrent que parmi les Chrétiens auxquels il écrivit dans différents endroits, certains voyaient certaines choses différemment des autres. L'unité chrétienne se révèle véritable quand des différences de point de vue ***existent*** et que toutefois les personnes tenant ces opinions différentes refusent de leur permettre *de les diviser*. Et elles le font parce qu'elles reconnaissent que, bien que divergeant sur la compréhension de certains points, elles sont les membres d'une famille spirituelle partageant une foi commune fondée sur les

67 Galates 1:13-15; 1 Timothée 1:3-7; 6:4, 5; 2 Timothée 2:14-16; Tite 3:9.

68 Romains 12:3,9,10,16; Colossiens 3:7,12-17; 2 Timothée 2:23-26; Tite 1:9. 13;Jacques 3:13-17; 1 Pierre 4:8-11; 5:2-5.

69 Éphèsiens 4:3; Galates 5 : 13-21.

70 Matthieu 18:20.

71 1 Corinthiens 1:10-17, *NRSV*. Au sujet du mot "esprit" (*nous* en grec) utilisé par Paul, *le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* (Édition Abridge), à la page 637, explique : "cela signifie 'd'abord l'esprit' ou 'la disposition' au sens de l'orientation intérieure ou de l'attitude morale." Comparez aussi avec Romains 15:5,6.

enseignements fondamentaux et clairement indiqués contenus dans la bonne nouvelle.[72] Pas d'uniformité et certainement pas une uniformité humainement *imposée*, mais c'est l'amour qui est "le lien parfait d'union."[73]

Cela favorise aussi un climat favorable dans lequel la connaissance et la compréhension peuvent grandir et s'approfondir. Les différences de point de vue, au lieu de diviser, peuvent pousser les personnes à de plus grands efforts vers la compréhension - à la fois en ce qui concerne le point de vue lui-même et la personne concernée. Elles peuvent nous inciter à approfondir notre étude et notre méditation, de façon à ce que quel que soit le problème que ces points de vue peuvent présenter, nous soyons inciter à produire des efforts afin de leur trouver une solution dans l'amour. Elles peuvent de cette manière prouver combien le Christianisme de chacun est authentique, de même que l'apôtre l'indique en 1 Corinthiens 11 : 19.

Ainsi la liberté chrétienne présente pour nous *un défi* dans nos rassemblements avec les autres, car elle nous demande de démontrer que nous avons vraiment "l'esprit de Christ."[74] Si régulièrement et sincèrement nous 'tenons à lui fermement comme étant notre Chef' en toutes choses et à tout instants, nous ne manquerons jamais de nous avérer comme étant les "membres harmonieux les uns des autres" dans son corps de disciples.[75]

Une Structure Autoritaire est-elle Nécessaire ?

Comment les congrégations chrétiennes sont-elles nées au premier siècle ? Il n'y a rien pour indiquer que les gens ont été "organisés" en une congrégation. Comment une congrégation se formait-elle ? Elle s'est formée simplement suite au *rassemblement* de gens, permettant ainsi à la foi et à l'intérêt réciproque d'édifier les uns les autres dans cette foi. Que dire alors des différents termes trouvés dans les Écritures chrétiennes, comme aîné, surveillant, diacre ("aide", *TEV)*, enseignant et berger?

Les circonstances du premier siècle peuvent à ce propos servir de modèle. Cela ne peut pas, toutefois, être un modèle *précis*. La raison est que les circonstances ne sont pas *toutes* restées les mêmes aujourd'hui.

Nous lisons que la maisonnée ou la famille de Dieu a été "édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, avec Christ Jésus lui-même comme pierre angulaire." Bien qu'il ne soit pas présent sur terre, Christ Jésus reste avec nous et "en lui toute la structure est réunie. "[76] Mais cela n'est pas le cas avec les apôtres. Ils ont cessé d'exister. Le fait même qu'ils avaient un 'rôle *'fondamental'* laisse entendre que leur fonction avait été mise en place pour les premières étapes du Christianisme. "Les prophètes" font peut être allusion à des prophètes chrétiens, plutôt qu'aux prophètes pré-chrétiens des Écritures hébraïques.[77] Si oui, le fait que les prophètes soient mentionnés de la même façon que les apôtres indiquerait un rôle *premier* semblable dans le Christianisme, celui qui, comme celui de l'apostolat, dont il était prévu qu'il finirait.[78]

---

72 Romains 14:1-6, 13-22.

73 Colossiens 3 : 14.

74 1 Corinthiens 2:16; 1 Timothée 6:3-5; Tite 3:2-7.

75 Éphèsiens 4:15,16; Colossiens 2:17-19; Romains 12:5.

76 Éphèsiens 2 : 19, 20, *NRSV*.

77 Comparer avec Actes 15:32; 21:8-10; 1 Corinthiens 12:10, 28; Éphèsiens 4:11.

78 *Le Nouveau Dictionnaire international de Théologie du Nouveau Testament*, Vol III, la page 84, de la même façon fait ce commentaire : "dans Eph. 2:20 les prophètes font partie 'du fondement' de l'église. Cette image suggère que la période dans laquelle les fondements de l'église ont été posés est terminée, c'est-à-dire la fonction prophétique est une chose du passé. Les apôtres sont ici l'équivalent dans le NT des prophètes de l'AT. Ensemble ils constituent le fondement, 'Christ Jésus lui-même étant la pierre angulaire principale.'" Il peut être noté que le terme "prophète" dans le grec original *(prophetes)* signifie fondamentalement "un proclamateur, faisant connaître des messages de source divine." (Ceci est examiné en détail dans les articles que j'avais préparé dans *Auxiliaire pour la compréhension de la Bible* sur les sujets "Prophétie" et

Comme beaucoup d'autres religions, les Témoins de Jéhovah admettent qu'il n'y a pas eu de succession aux apôtres au-delà du premier siècle. Pourtant comme nous l'avons vu, alors qu'ils ne prennent pas *le titre* d'apôtre, ni ne parlent d'eux comme occupant *la place* d'un apôtre, des hommes de différentes religions s'efforcent de se revêtir de *l'autorité* apostolique. Le Collège central des Témoins de Jéhovah assume une autorité égalant celle des apôtres, par moments même au delà de celle des apôtres.[79] La direction dans les différentes autres religions agit de la même façon. Nous ne pouvons être "apostoliques" aujourd'hui que seulement au sens de tenir *à l'enseignement* apostolique. À côté de Christ Jésus, l'Esprit saint et de la Parole de Dieu, ces quelques hommes étaient, en raison de leur nomination divine, une source *externe* de l'autorité que tout groupe rassemblé de Chrétiens reconnaîtrait à juste titre. Mais leur attribution apostolique et leur autorité divinement reçue étaient uniques. Elles n'existes plus aujourd'hui. Ceci a un rapport considérable dans notre façon de comprendre comment peuvent différer certaines situations au premier stade du Christianisme et notre propre époque.

Une Disposition Dynamique - Pas Statique

Un autre facteur qui a un effet sur notre compréhension est le principe exposé en Éphèsiens 4:11-16. Il déclare que les services rendu par des individus dans les congrégations, en incluant ceux fournis par les apôtres, les prophètes, les évangélisateurs, les bergers et les enseignants, ont tous été mis en place pour *mener les gens vers un but.* Comme nous l'avons vu, l'objectif était, non pas pour eux de rester comme des enfants, en ayant besoin de quelqu'un d'autre pour les enseigner et les guider, mais pour *"grandir en toutes choses* jusqu'à celui lui qui est la Chef, Christ. "[80] Le passage du temps devrait *diminuer* leur besoin pour que les autres leur prodiguent ces services et devrait au final *augmenter* leur propre capacité à agir comme des personnes accomplies et mûres, qui ne dépendent pas constamment des autres. Dans la lettre aux Hébreux le rédacteur réprimande ceux à qui il s'adresse, en disant, *"Depuis le temps* vous devriez enseigner les autres.[81]"

Tout système religieux qui perpétue *la dépendance* de ses membres aux services de certains hommes oeuvre contre le but présenté. Non pas que l'on s'attende à ce que chaque personne se développe pour devenir comme chaque autre personne, en ayant des capacités identiques ou "des dons" dans une mesure identique. Mais tous devraient devenir des "chrétiens adultes", mûrs dans la compréhension et dans la capacité à mener une vie chrétienne, à prendre des décisions mûres qui sont leur propre, non pas celles venant de quelqu'un d'autre. Ils devraient tous fonctionner comme des membres "du corps de Christ," *en recevant* non seulement les services des autres membres, mais chacun *contribuant* lui-même ou elle-même par un service de valeur et bénéfique. C'est l'image qui nous est

---

"Prophète," le même matériau se retrouvant dans l'édition révisée appelée *Perspicacité dans les Écritures.)* la déclaration *pouvant ou non* entraîner la prédiction d'événements et de conditions futurs. (Comparez avec actes 15:30-32.) Les apôtres eux-mêmes, dans leur discours et leurs écrits, ont assumé la fonction fondamentale de prophète et le message divin qu'ils ont annoncé, par la suite consigné et préservé, constitue une partie intégrale du fondement de notre foi à ce jour. Quel que soit les messages annoncés par d'autres prophètes chrétiens, ils n'avaient apparemment pas de signification majeure, car nous ne connaissons seulement que deux déclarations enregistrées, toutes du même individu Agabus. - Actes 11:27,28; 21:10,11.

79 Voir les Chapitres 4, 5 et 12.

80 Éphèsiens 4 : 11-16.

81 Hébreux 5:12-14.

transmise dans les Écritures chrétiennes.[82]

Au lieu d'avoir un besoin constant de recevoir une direction par les autres, ils doivent acquérir de la force pour être capables de se venir en aide les uns les autres. Ce n'est pas à certains représentants de l'église ou à des chefs de l'organisation, mais *d'une manière générale* à des Chrétiens de Galatie que Paul écrivit :

> Frères, si quelqu'un s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui vous laissez conduire par l'Esprit, ramenez-le dans le droit chemin avec un esprit de douceur. Et toi qui interviens, fais attention de ne pas te laisser toi-même tenter. Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux. De cette manière, vous accomplirez la loi du Christ.[83]

En discutant de cette exhortation, un commentaire explique :

> Il est très frappant de constater que 's'aimer les uns les autres,' 'porter les fardeaux d'autrui' et 'accomplir la loi' sont trois expressions équivalentes. Cela démontre que s'aimer les uns les autres comme Christ nous a aimés peut nous amener non pas à un acte de dévouement héroïque et spectaculaire, mais à un ministère beaucoup plus banal et non spectaculaire du port du fardeau. Quand nous voyons une femme, ou un enfant, ou une personne assez âgée supportant une situation difficile, nous offrons nous de le porter pour eux? Ainsi quand nous voyons quelqu'un avec un lourd fardeau sur son coeur ou son esprit, nous devons être prêts à nous placer à côté de lui et partager son fardeau. De même nous devons être assez humbles pour permettre à d'autres de prendre part aux nôtres. Être un porteur de fardeau est un excellent ministère. C'est quelque chose que chaque chrétien devrait et peut faire. C'est la suite naturelle de marcher par l'Esprit. Cela accomplit la loi du Christ.[84]

L'insistance sur le Service et la Fonction, Non sur la Charge et la Position

Un facteur final qui nécessite considération est que les différentes désignations de berger, enseignant, évangélisateur, et cetera, décrivent *des services* devant être rendus, *une oeuvre* à accomplir au nom de la communauté chrétienne, non *de charges* au sens *de positions institutionnelles* dans une disposition structurée.[85] Comme nous avons vu, l'apôtre mentionne "les apôtres, les prophètes, les enseignants" dans sa comparaison de la

---

82 1 Corinthiens 12:4-25; 1 Pierre 4:10,11.

83 Galates 6:1, 2,

84 *Un Seul Chemin, le Message des Galates,* par jean R. W. Stott, les pages 158, 159. Dans *l'Idée de Paul de la Communauté,* la page 147, Robert Banks montre par conséquent que dans les lettres de l'apôtre aux Éphèsiens, Philippiens et les Colossiens, "Paul s'adresse toujours la communauté entière. Nulle part [dans ces lettres] il ne confie de responsabilités particulières à un seul groupe vis-a-vis des autres." Il ajoute : "La responsabilité pastorale ne peut jamais rester la propriété de quelques-uns, mais il existe toujours comme une sorte d'obligation pour chaque membre de la communauté - même si certains ont une position plus favorable ou un plus grand don pour cela et peuvent ainsi se consacrer plus énergiquement à la tâche." (Comparer 1 Thessaloniciens 5:12-14 avec 1 Corinthiens 16:15-18; 15:58.)

85 Le terme "charge" peut, évidemment, faire allusion *à un devoir* assigné ou *à une tâche,* mais malheureusement le concept de position d'organisation et d'autorité revient plus facilement à l'esprit pour la plupart des personnes. Tandis que beaucoup de traductions contiennent l'expression "charge" en 1 Timothée 3 : 1 en ce qui concerne le désir d'un homme de servir comme surveillant, l'écrit original de l'apôtre ne contient pas de terme équivalent à " charge", mais fait simplement allusion "à la surveillance du troupeau" *(episkope).* Ainsi quelques traductions contiennent des traductions comme "si quelqu'un veut à tout prix être un surveillant." *(NIV)* l'apôtre poursuit immédiatement en disant, "Il désire une tâche noble," montrant aussi qu'il s'agissait d'une oeuvre (*ergon* en grec*)* ou d'un service dont il était question, non pas d'une charge, d'une position ecclésiastique ou dans une organisation. Comparez 1 Corinthiens 16 : 10, 12; Éphèsiens 4:12; 1 Thessaloniciens 5:13.

communauté chrétienne avec le corps humain. Mais au préalable il y décrit les dons spirituels qui permettent *à tous, à chacun des membres* (par conséquent, en incluant les apôtres, les prophètes et les enseignants) de se soucier mutuellement les uns des autres et de cette manière il se concentre, non pas sur des charges ou des positions dans une organisation, mais sur *les services* et *l'oeuvre,* en disant :

> Il y a toutes sortes de services, mais c'est le même Seigneur. Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous. En chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun. L'Esprit donne à l'un une parole pleine de sagesse ; à un autre, le même Esprit donne une parole chargée de savoir. L'Esprit donne à un autre d'exercer la foi d'une manière particulière ; à un autre, ce seul et même Esprit donne de guérir des malades. A un autre, il est donné de faire des miracles, un autre reçoit une activité prophétique, un autre le discernement de ce qui vient de l'Esprit divin. Ici, quelqu'un reçoit la faculté de s'exprimer dans des langues inconnues, et il est donné à un autre d'interpréter ces langues. Mais tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit qui distribue son activité à chacun de manière particulière comme il veut.[86]

L'apôtre Paul parle avec insistance du service ou de l'activité accomplie, plutôt que d'une charge, en utilisant quelquefois simplement *une forme verbale* plutôt *qu'un nom.* Comme une illustration, si on utilise le nom "président", on a immédiatement à l'esprit *une charge*. Si plutôt la forme verbale "présidant" est utilisée, la pensée se dirige *sur l'action* et non vers une charge ou une position. Dans le verset 28 de la section de la lettre de Paul aux Corinthiens de qui la citation précédente est tirée, avec ces noms "apôtres", "enseignants", " prophètes", l'apôtre énumère aussi quelques participes verbaux, littéralement "aidant" et " donnant la direction."[87] Quelques traductions convertissent ces formes verbales en noms, comme "aides, administrateurs" *(RSV),* "aides, bons chefs," *(JB),* "aides, conseillers," *(PME),* "assistants, administrateurs," *(NAB).* D'autres traductions, reconnaissent clairement que ce qui est décrit ne sont pas *des positions officielles*, mais *des fonctions* et *des services,* rendant les expressions par "les formes d'assistance, les formes de direction," *(NRSV), "l'assistance, l'administration" (NAB,* l'Édition révisée), "[ceux qui ont] la capacité d'aider les autres ou le pouvoir de les guider," *(NEB).* Comme l'explique l'érudit Robert Banks :

> Elles [les deux formes participiales grecques] signifient simplement que la traduction d'assistance et de donner une direction d'une façon moins personnalisée 'actes utiles' et 'initiatives pratiques' sont toutes aussi proche. A nouveau ces termes dans l'esprit ne sont pas techniques. On ne fait certainement pas allusion à aucune position officielle dans l'église. Leur application à des fonction plutôt qu'à des personnes se confirme par leur classement en fin de la liste des dons et, peut-être que leur seul occurrence ici dans le Nouveau Testament en témoigne.[88]

Dans *le Nouveau Dictionnaire international de Théologie du Nouveau Testament,* Vol. 1**,** à la page 197, nous trouvons à ce sujet ce commentaire :

> Le présent rédacteur croit qu'il n'y avait pas encore de charge institutionnalisée ou différenciée dans l'église que Paul connaissait.... Cela est confirmé par la liste des dons

86 1 Corinthiens 12:5-11,28, BDS.
87 1 Corinthiens 12:28.
88 *L'Idée de Paul de la Communauté,* les pages 144, 145.

dans Rom. 12:8, où *le prohistamenos* ["donner la direction" ou "prendre soin"] est caractérisé par *spoude* (le zèle). Le *prohistamenos* est ici cité à côté du *didaskon* (celui qui enseigne), *le parakalon* (celui qui exhorte), *l'eleon* (celui qui fait des actes de miséricorde). Tous ces mots sont des participes qui suggèrent une activité plutôt qu'une charge.

Il est nécessaire d'avoir à l'esprit un autre facteur si nous devons développer un point de vue exact dans ce domaine, *souvent les mots de la langue originale tiennent comporte une assez large variété de significations*. Certains traducteurs choisissent les significations qui prêtent appui au concept d'un ordre structuré et d'une autorité officielle considérable. Comme par exemple, *la Nouvelle Bible américaine* en Romains 12:8, emploie l'expression, "celui qui dirige devrait exercer son autorité avec le soin." Ici l'expression, "celui qui dirige" traduit du grec *ho proistamenos* (littéralement, [celui] qui se tient devant). D'autres traductions donnent une tournure autoritaire à leur traduction en utilisant des termes tels que "l'homme dans l'autorité" *(PME)*, "le chef" *(NEB, NRSV)*, "la direction ... gouvernance" *(NIV)*, "les représentants" *(JB)*, "le détenteur de fonction" *(AI)*. Pourtant *la Version Standard Révisée* rend cette même expression simplement par "celui qui donne de l'aide." Pourquoi une telle différence?

C'est parce que le terme en langue originale *(proistemi)* a une grande quantité de signification. Les sources montrent qu'il peut vouloir dire mener, diriger, aider, protéger, représenter, prendre soin, soutenir, être concerné par, s'appliquer à.[89] Le contexte est le guide pour déterminer quelles significations est appropriée et de manière générale, dans les endroits où ce terme paraît dans les Écritures chrétiennes, les traducteurs choisissent entre deux sens celui "de mener" ou "de prendre soin."[90] Ceux qui penchent pour donner un ton d'autorité, font ainsi; ceux-là préférant la signification de prendre soin et de soutenir le montrent de la même façon dans leur traduction. Quel que soit la situation, la traduction "celui qui donne de l'aide" est pleinement juste et s'accorde certainement bien avec l'esprit des Écritures chrétiennes tout entier et particulièrement avec l'exemple et l'esprit du Fils de Dieu.

La même expression apparaît en 1 Thessaloniciens 5 : 12, où nous trouvons cette exhortation *(Bible du Semeur*) :

> Nous vous demandons, frères, d'apprécier ceux qui travaillent parmi vous, *qui vous dirigent* au nom du Seigneur et qui vous avertissent.

De nouveau nous trouvons une variété semblable de traductions de cette expression. Certains la traduise par : "[ceux-là qui] *exercent l'autorité* dans le Seigneur" *(NAB)*, "[ceux] *par dessus vous* dans le Seigneur" *(RSV);* "[ceux] *au-dessus de vous* dans le Seigneur." D'autres traductions, toutefois, mettent "[ceux] *qui vous mènent dans le service* du Seigneur" *(AI)* et "ceux que le Seigneur a choisis pour *vous guider*) (TEV). Ici de nouveau, dans ce verset, comme en 1 Corinthiens 12:28, les noms ne sont pas utilisés, mais trois formes verbales participiales "travaillant", "en prenant soin (ou en menant)," et "enseignant (ou réprimandant)." Montrant la différence que cela présente, Banks fait ce commentaire :

89 *Le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* (Edition Abridged), la page 938; *le Nouveau Dictionnaire international Théologie du Nouveau Testament*, Vol. I, la page 193.

90 Exception faites des occurrences en Tite 3:8, 14, où la signification est celle de s'appliquer soi-même, en s'occupant de, en se concentrant sur quelque chose.

> Ensemble ces trois mots indiquent simplement que l'effort fournit par ces gens en réalisant leurs tâches, le soutien caractéristique de leur oeuvre et la reconnaissance de faire l'exhortation et de l'avertissement appropriés ... ce qui est en vue ici ce ne sont pas des positions officielles dans la communauté, mais des charges particulières.[91]

Des Conceptions Limitées Provoquées par des Idées Préconçues

À part les inclinations de certaines traductions, nous-mêmes souvent, permettons à ce que nous sommes habitués aujourd'hui de fausser notre compréhension du passé. Nous avons naturellement tendance à intervertir ou projeter en arrière des points de vue habituels existants, en les superposant à des conditions passées. Si nous vivons dans une société hautement organisée, ou sommes habitués à un système religieux structuré, nous pouvons lui permettre d'influencer notre compréhension des expressions Bibliques de façons qui vont au-delà de ce que l'évidence montre.

Si nous considérons le mot "le ministre" dans l'Écriture nous pouvons penser "aux ministres" religieux comme nous les voyons aujourd'hui. Pourtant le mot utilisé par les rédacteurs chrétiens *(diakonos)* signifie simplement un "serviteur, un aide, un assistant. "[92] La signification modeste, humble que le mot transmet est peut-être la mieux traduite par l'expression de Jésus :

> “ Vous savez que les chefs des nations les commandent en maîtres et que les grands exercent le pouvoir sur elles. Cela ne se passe pas ainsi parmi vous ; mais quiconque veut devenir grand parmi vous doit être votre serviteur *[diakonos,* "ministre" *(NW)),* et quiconque veut être premier parmi vous doit être votre esclave. De même que le Fils de l’homme est venu, non pas pour être servi [du verbe *diakoneo,* "être ordonné ministre" *(NW)],* mais pour servir[93]

Par cette signification *élémentaire*, chaque chrétien, non pas seulement une ou quelques personnes dans un groupe, devrait être "des ministres", c'est-à-dire des personnes qui se placent *au service des autres.* Être "un ministre" en ce sens est de loin bien différent de ce que la plupart des personnes comprendraient aujourd'hui de la signification de ce terme.[94]

Le même mot grec est rendu par "diacre" dans certains cas et cela, aussi, nous fait probablement penser du point de vue de la fonction ecclésiastique, alors que de nouveau le sens est simplement celui "d'un aide" ou "d'un assistant", celui qui sert de façon nécessaire.[95] Les Écritures ne nous donnent aucun détail et disposition sur aucune charge particulière ou formes de service de ceux appelés à servir de cette manière en faveur d'un groupe.

Les traductions rendent souvent le terme *episkopos* par "évêque" et il est presque impossible au lecteur de ne pas penser du point de vue de la fonction ecclésiastique dans

---

91 *L'Idée de Paul de la Communauté,* la page 144.

92 La forme verbale, par exemple, utilisée en Luc 10:40 au sujet de Marthe prenant soin du ménage.

93 Matthieu 20:25-28, *TMN*.

94 L'organisation de la Watch Tower va au-delà de cette signification élémentaire du service par son insistance disant que tous les Témoins baptisés sont "des ministres ordonnés." Elle s'efforce de les assimiler aux ministres confessionnels qui occupent une place en raison de l'ordination ecclésiastique. Mettez en contraste les articles dans *la Tour de garde* du 1er décembre 1975 et du 15 mars 1981, ce dernier article assimile le baptême à une "cérémonie d'ordination." Voir aussi *Crise de Conscience,* la page 231, la note en bas de page 13 et les pages 357-360.

95 1 Timothée 3:8-13.

une telle situation.[96] Même là où l'on trouve la traduction plus correcte de "surveillant", toutefois, on peut toujours avoir tendance à penser à la surveillance au sens d'un officiel d'une organisation. J'ai pensé de cette manière jusqu'au moment où j'ai travaillé sur l'article "Surveillant" pour le livre *Auxiliaire à la compréhension de la Bible* et, j'ai ensuite constaté que le sens élémentaire du terme n'exige pas du tout une telle conception. Comme le document préparé pour ce travail l'explique en rapport avec la source originale du terme :

> *Le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* ... montre que les formes verbales *(episkopeo* et *episkeptomai)* avaient une signification profane avec à l'origine, le sens de 'considérer, tenir comte de quelque chose ou de quelqu'un,' 'veiller sur', 'réfléchir sur quelque chose, l'examiner, le soumettre à investigation,' et 'visiter,' ce dernier sens s'appliquant plus particulièrement aux visites faites à des malades, par des amis secourables ou par un médecin. Le même dictionnaire montre que la Septante utilise ces termes au sens plus profond de 'se soucier', 'prendre soin quelque chose,' et il s'applique alors au berger vis à vis de ses brebis.[97]

Ainsi, dans son utilisation profane, le terme *(episkopos) peut* être utilisé pour vouloir dire diriger, scruter et inspecter, nous *pourrions* y superposer aux références dans les Écritures chrétiennes l'idée d'un surintendant *d'une organisation* ou d'un surveillant "qui supervise" l'activité des autres, en inspectant et en les encourageant dans leur oeuvre assignée.[98] Mais pourquoi devrait-on faire ainsi quand le terme lui-même *ne l'exige pas* ? Même là où une telle définition pourrait être *acceptable*, pourquoi l'adopter de préférence au sens tout aussi élémentaire et valable que se soucier des intérêts, de guetter ou de visiter une personne sans se soucier de ses besoins? Sûrement ce sens s'accorde bien mieux avec l'esprit des déclarations du Christ à ses disciples, les principes du service humble qu'il a exposé. Paul a saisi cet esprit dans sa déclaration :

> notre rôle n’est pas de dominer sur votre foi, mais de collaborer ensemble à votre joie, car vous tenez fermes dans la foi.[99]

Les Anciens dans la Communauté Chrétienne

Le terme le plus élémentaire se rapportant à la direction dans une congrégation est celui d'aîné. Dans les langues Bibliques, ce mot signifie simplement "la personne la plus âgée." Ce serait une erreur de penser que le concept de surveillance est quelque chose qui par sa nature est associée à la religion. En fait, c'est peut-être la plus vieille forme de direction de communauté connue dans l'histoire.[100] Aux temps Bibliques, l'Egypte, Moab, Madian,

---

96 *NON TRADUISIBLE EN FRANCAIS*

97 *Aide à la Compréhension de Bible,* la page 1260. Robert Banks fait cette observation : "finalement, les termes *episkopos* [le surveillant] et *diakonos* [le diacre, le ministre] eux-mêmes devrait être débarrassé des connotations ecclésiastiques officielles qu'elles ont pour nous aujourd'hui, car elles ne sont pas essentiellement différentes des nombreux autres termes pastoraux que Paul utilise. Aucun indice réel n'existe pour suggérer que ces termes avaient une quelconque signification technique à cette époque. Ceci est confirmé par le fait qu'au deuxième siècle Ignatius et Polycarpe ne connaissent aucun modèle épiscopal dans l'église de Philippe. *"-l'Idée de Paul de Communauté,* la page 147.

98 *Le Nouveau Dictionnaire international de Théologie du Nouveau Testament,* Vol. I, page 188, 189.

99 2 Corinthiens 1:24, *BDS.*

100Voir *l'Auxiliaire pour la Compréhension de la Bible,* en français la page 75. Peu se rendent compte qu'à la fois le terme hébraïque *(zaquen)* et le terme grec *(presbyteros)* pour "aîné" correspond dans sa signification "au cheik" en arabe, "à sénateur" en latin et "au conseiller municipal" Anglo-Saxon, tous signifiant

Gibéon, tous avaient leurs anciens, qui ont agi représentativement pour les familles ou les communautés de leur résidence.[101] Quand Israël s'est installé en Canaan, chaque ville et village avaient ses anciens servant de manière semblable.[102] Ils ne sont pas représentés comme quelque corps constitué d'administrateurs agissant constamment de façon officielle. Plutôt, ils étaient apparemment de simples individus respectés qui étaient *disponibles* chaque fois qu'un besoin survenait, prêt quand on faisait appel à leur aide à traiter les difficultés ou les problèmes, en faveur d'un individu ou en faveur de la communauté tout entière.[103] Il n'y a rien qui nous montre qu'il y avait un quelconque mode de nomination des anciens israélites au sens d'organisation - aucun roi, aucun prêtre "ne les ont nommés" comme anciens - ni qu'ils ont été considérés comme occupant "une fonction". L'absence de tout indice en cela semblerait indiquer qu'il était plutôt simplement question d'un homme *estimé* par la communauté comme une personne manifestant avec maturité sagesse et jugement, *étant admise* ou *reconnue* à ce titre par ceux qui étaient déjà comptés parmi les anciens de la communauté. Il était considéré comme un aîné essentiellement en conséquence de ce qu'il était en tant que personne. Tout le sujet est le reflet de l'attitude de respect et de déférence montrée à ces époques aux personnes d'âge et d'expérience, que ce soit dans la famille ou dans la communauté.

Quand les communautés chrétiennes se sont formées, un modèle similaire de direction et d'aide est entré en vigueur. Il est vrai, nous lisons que Paul et de Barnabas ont "nommés des anciens" dans les différentes villes qu'ils ont visitées et que Paul a donné l'ordre à Tite "de nommer des anciens" ("instituer des anciens," *NEB)* dans tous les lieux en Crète.[104] *le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament,* toutefois, dit en ce qui concerne Actes 14:23 :

> En grec profane *presbuteros* signifiait simplement 'aîné' - au moins en dehors d'Egypte. Peut-être que Luc l'a compris de cette manière dans Actes [14:23]. S'il l'a fait alors Paul a nommé certains 'anciens' à une responsabilité précise, pas certaines personnes à la position d'aîné.[105]

Quel que soit la situation, celles-ci étaient des conditions particulières et ont impliqué *l'autorité apostolique,* exercée directement ou à travers un délégué (comme dans la situation de Tite), une autorité qui n'existe plus. Il est certain que dans tous les lieux tous ne sont pas devenus anciens suite à une visite personnelle des apôtres ou de représentants apostoliques et il n'y a rien a du tout disant que la surveillance était jamais accordée par correspondance écrite aux temps des chrétiens. Leur formation, alors, était apparemment le résultat de ce qu'ils sont localement estimés comme des personnes de jugement et de sagesse mûrs, découlant dans ce qu'ils sont reconnus ou a admis comme des frères aînés par ceux avec qui ils sont rassemblés. Et, comme la source justement citée le suggère, dans une telle situation toute "nomination" n'était pas pour devenir un aîné, mais de nommer quelqu'un déjà aîné pour rendre un service précis dans la congrégation. (Voir l'Appendice

fondamentalement "l'homme le plus âgé."

101Genèse 50:7; Nombres 22:4, 7, 8; Joshua 9:3-11.

102Joshua 20:4; Juges 8:14, 16.

103 Comparer Ruth 4:1-11; Luc 7:3-5.

104Actes 14:23; Tite 1:5. Même cette expression (en grec, *cheirotoneo)* est soumise à une variété de compréhensions. *Le Dictionnaire Théologique du Nouveau Testament* (l'Édition Abridged), la page 1312, dit au sujet de *cheirotoneo :* "1. Lever la main exprime l'accord et par conséquent *cheirotoneo* veut d'abord dire 'voter.' D'autres significations qui sont développées sont 'choisir' et 'nommer.' 2. 2 Cor. 8 : 19 utilise le verbe dans le sens de 'choisir.' Paul fait allusion à la personne qui a été 'choisie' pour l'accompagner concernant le rassemblement. Dans Actes 14:23 Paul et Barnabas 'nomment' les anciens et les instituent ensuite dans leur oeuvre avec la prière et le jeûne."

105Edition Abridged, la page 1312.

pour les renseignements supplémentaires.)

Ainsi, la disposition aux temps Biblique semblent avoir suivi des lignes très naturelles. Les Chrétiens sont présentés comme une fraternité, dans une ambiance semblable à la la famille[106] Dans une famille, où la Chef de la maison (dans ce cas-là, Christ) est au loin, généralement les fils les plus âgés de la famille seraient chargés de prendre soin de la maisonnée. Leur devoir serait de servir la famille de façon utile et protectrice en représentant fidèlement la Chef absente - mais jamais d'agir comme s'ils *étaient* eux-mêmes la Chef. Ils ne favoriseraient pas leur propre volonté ou établiraient des règles de leur propre cru, mais plutôt rappelleraient fidèlement aux autres membres de la maisonnée ce que la Chef leur avait donné en matière de conseils, d'instructions ou de principes à suivre.

Dans tout groupe de gens qui se rassemblent comme les chrétiens croyants d'aujourd'hui, il y aura raisonnablement des personnes qui sont respectées comme montrant un jugement mûr et sage et auquel, quand l'occasion le demande, peuvent répondre aux demandes ou aux besoins personnels d'un individu, ou pouvant agir au nom du groupe tout entier pour des sujets d'inquiétude. "La nomination" formelle n'est pas présentée dans les Écritures comme étant de toute façon essentielle. La disposition très similaire à la la famille décrite dans les Écriture semblerait peser contre un tel formalisme.[107]

Une Communauté Internationale

Les chrétiens du premier siècle se rencontraient au cour de réunions relativement petites dans des maisons et, dès la Pentecôte passée, nulle part on nous montre qu'ils aient organisé de grandes assemblées impliquant un grand nombre de personnes issues de différentes régions. Ils faisaient, néanmoins, partie d'une communauté plus grande, mondiale, un rassemblement, ou une congrégation, afin d'être tous rassemblé spirituellement dans le Fils de Dieu comme étant leur Chef. Comme nous l'avons vu, cette relation étendue ne s'est pas traduite par l'aliénation, ou par la soumission à Jérusalem comme centre administratif religieux, car ils regardaient plutôt vers une source céleste comme étant leur centre de direction. Cette unité a été traduite par leur amour les autres pour les autres, qu'il soit vu ou non, connu personnellement ou non, partageant une foi commune, car cet amour est "le lien parfait d'union."[108] Ils ont démontré l'unité de leur relation par l'hospitalité, en l'étendant à ceux qui étaient auparavant des étrangers, en partageant leurs bonnes choses entre eux, en venant à l'aide de ceux qui étaient dans le besoin où qu'ils puissent être, en partageant des lettres et d'autres nouvelles stimulantes avec ceux qui se rassemblaient ailleurs, en priant en faveur des autres, en ressentant avec eux leurs épreuves et leurs difficultés –

---

106 1 Timothée 4:6; 5:1, 2.

107 *Le Nouveau Dictionnaire international de Théologie du Nouveau Testament,* Vol. I, la page 200, remarques que Jean commence ses deuxièmes et troisièmes lettres en s'appelant *un presbyteros* ou "un aîné", puis dit : "R. Bultmann l'accepte comme voulant dire non pas tant l'adhésion à un corps local d'anciens, comme un titre honorifique de porteur et d'annonceur de la tradition apostolique (KEK 14, 7, 95). Cela ne signifierait pas un détenteur de fonction dans le sens institutionnel, mais plutôt un homme de valeur et respecté par beaucoup dans les églises de l'époque, d'une façon semblable aux premiers prophètes et aux enseignants. Son autorité reposerait uniquement par l'importance de ce qu'il a dit, par le pouvoir de la vérité et de l'Esprit." Il y a la raison de croire que cela devait être vrai de tous les anciens chrétiens - que la source de leur pouvoir et le poids de leur parole proviendraient, non pas d'une nomination par une organisation, mais par leur transmission fidèle de la Parole de Dieu, particulièrement les enseignements du Fils de Dieu et du pouvoir de l'Esprit saint de Dieu.-1 Corinthiens 2:1-10; 4:19-21; 14:37; 2 Corinthiens 3:1-6; 10:1-11.

108 Colossiens 3 : 12-14.

tout comme naturellement le feraient les membres d'une famille les uns pour les autres.[109] Ainsi, on peut noter la remarque concernant la pensée Paul en cela :

> [Il] a cherché à constituer des relations personnelles durables, plutôt qu'un caractère institutionnel.... Ces groupes chrétiens dispersés n'ont pas reflété leur unité en façonnant une organisation corporative, mais plutôt à travers un réseau de connaissances personnelles entre des gens qui se considéraient comme les membres de la même famille chrétienne.[110]

Nous pouvons faire de même aujourd'hui. Nous avons la liberté de faire de même aujourd'hui. Il est bon pour nous de désirer nous associer. Nous devrions être ouverts à cela et être non seulement ouverts à cela, mais devrions le désirer et le rechercher, nous efforcer de le maintenir en dépit des imperfections. Pourtant, si nous chérissons la liberté chrétienne nous ne le ferons jamais au prix de sacrifier l'intégrité à la vérité - la vérité représentée par le Christ. Nous nous souvenons de l'exhortation apostolique : "C'est à un grand prix que vous avez été rachetés ! Alors, ne devenez pas esclaves des hommes. "[111] Nous n'avons pas besoin d'acheter l'amitié au prix de permettre à un système religieux de nous lier à ses principes et de la soumission à sa structure d'autorité, ou de permettre à ses chefs de nous faire penser que nous devrions nous considérer comme les supporters *de leur* religion. Un vif intérêt, disposé - ouvert et franc pour *les gens,* avoir de l'empressement à *s'engager* auprès des gens par intérêt véritable et par amitié, est une chose. Le fait de s'engager dans *un système* est un autre.

Dans la sa deuxième lettre à Timothée, Paul a comparé ceux qui professent la foi chrétienne "à une grande maisonnée." Cette "maisonnée" est remarquablement grande à notre époque. Il a décrit la maisonnée comme ayant des récipients de différentes sortes, certains de valeur, certains utilisés seulement dans de viles fins. Et il a conseillé à Timothée d'être prudent, même si on n'utilisait pas pour boire et manger, ces récipients qui avaient été employés pour laver des choses sales.[112] Non qu'il se considérait comme au-dessus des autres, ou n'était pas disposé à avoir de relation avec et leur montrer de l'intérêt ou de venir en aide à quelqu'un. Mais il discernait les bienfaits de l'association avec ceux dont les qualités et les attitudes étaient saines, salutaires, sincèrement édifiantes.[113] Nous ferions bien d'exercer une prudence semblable aujourd'hui. Plutôt que de laisser la pression pour trouver une association nous faire prendre des décisions hâtives, nous serons sages en démontrant de la patience, en pesant l'effet que l'association proposée aura sur notre liberté chrétienne, en évaluant calmement ses bienfaits proposés, en examinant la base de son appel. Cela peut prendre du temps pour trouver des associés qui peuvent - dans la liberté - nous édifier et pour qui nous pouvons avoir un effet édifiant. Mais cette attente en vaut la peine.

Pendant un temps, nous pouvons faire face à une immense solitude. Les exemples que Dieu nous donne au moyen de ses serviteurs comme encouragement pour notre foi sont pour l'immense majorité des personnes qui ont aussi supporté des moments de solitude. Certains même "ont erré dans les déserts et les montagnes, dans des grottes et des cavités dans la terre"! En se souvenant d'eux et de la récompense qu'on leur a promis, nous pouvons prendre courage, 'relever les mains qui tombent, fortifier les genoux faibles et

109Matthieu 25:34-40; Romains 12:10, 13, 15; 2 Corinthiens 7:5-7, 13; Philippiens 2 : 19,25-29; Colossiens 4:16; 1 Thessaloniciens 5 : 14, 15; Hébreux 6 : 10; 10:32-34; 13:1-3; 1 Pierre 4:8-10.

110*L'Idée de Paul de la Communauté,* la page 48.

111 1 Corinthiens 7:23, *PME.*

112 2 Timothée 2:20,21.

113 Comparez 2 Timothée 2:16-26 avec 1 Corinthiens 15 : 1,2,12,33,34.

faire des sentiers droits pour nos pieds,' plutôt que d'abandonner pour une attitude du laisser-faire.[114] Si un choix doit être fait, nous pouvons sans crainte renoncer à une certaine association humaine pour un peu de temps sachant que nous ne sommes jamais seuls, que nous sommes l'objet à tous moments de l'amitié de Dieu et de son Fils qui surpasse tout. De cela nous ne pouvons pas nous passer, de tout le reste nous le pouvons si le besoin l'exige. La foi nous garantit qu'ils nous porteront tout le long, nous soutiendront, nous fortifieront et nous encourageront par leur amour. Quand nos efforts sont récompensés en ce que nous trouvons vraiment des amitiés édifiantes avec les autres, nous pouvons le considérer comme un plus, quelque chose d'ajouté - jamais comme essentiel.

Ce point de vue peut, je croie, résulter de notre découverte, si ce n'est de plus d'amis, au moins d'amis ayant plus de valeur - des amis véritables, dont l'amitié n'est pas conditionnée selon qu'une organisation, une religion ou des hommes d'autorité peuvent nous considérer, mais selon ce que nous sommes nous-mêmes. Je sais que j'ai personnellement gagné, dans beaucoup de pays, plus de vrais amis dans la décennie passée qu'au cours des soixante dernières années.

Quel que soit la situation, notre liberté est étendue en sachant qu'il y a de plus hautes amitiés, des amitiés plus essentielles. Des gens peuvent nous décevoir. Peu importe comment nous pouvons nous-mêmes sincèrement les respecter, les admirer, ou les aimer, ils peuvent nous décevoir. Les expériences de David et de Celui qu'il a par moments caractérisé, Christ Jésus, l'illustrent avec vigueur.[115] Mais Dieu et son Fils ne nous décevront jamais, ni "ne nous laisseront jamais dans la tourmente," ils seront toujours là quand nous en auront besoin .[116]

---

114 Hébreux 11:38; 12:1, 12.
115 Psaume 35:11-15; 38:11; 55:12-14; comparez Jean 1:11; Matthieu 26:20, 21, 33-49, 56; 2 Timothée 1:15.
116 2 Corinthiens 4:8,9; hébreu 13:5,6; Psaume 16:5-8; 30:5.

Épilogue

Ce qui vient d'être écrit présente, je crois, des renseignements étayés sur des faits suffisants pour les rendre au moins digne de la sérieuse considération de chacun. De même j'estime *que les principes* essentiels exposés sont bien fondés sur les Écritures. Si ces renseignements auront un effet sur ceux qui les liront ou ce qu'ils feront par la suite, ce sont là des choses qui seraient, et devraient être, purement de leur propre décision.

Ce que j'écris maintenant sont essentiellement mes propres pensées, fondées sur l'évidence présentée et de l'effet que cela a eu sur ma propre vie. Je l'expose pour ce qu'il vaut. Je le fais sans penser offrir cela comme un modèle que j'estime que d'autres doivent suivre. Je crois qu'il est bien fondé de dire que la même *ouverture* dans les Écritures dans certains domaines devrait rendre quelqu'un très prudent en cela. Ce Christ, la tête de la maisonnée chrétienne - dont l'esprit avec celui de Dieu ont guidés les apôtres et les disciples dans la rédaction des Écritures chrétiennes – il est certainement remarquable de voir qu'ils aient jugé bon de laisser autant de non dit sur certains sujets principaux (ou du moins que nous pouvons considérer comme principaux). Ceux-ci incluent la fréquence, la forme et la manière de tenir des réunions chrétiennes, même leur contenu. Comme il a été montré, les expressions trouvées dans le chapitre quatorze de la Première lettre aux Corinthiens est notre source la plus approfondie quant à ce que les premiers chrétiens faisaient dans ces occasions et ce que nous avons là est remarquablement bref et manque de détail. De même tandis que les lettres apostoliques révèlent que des hommes ont servi des compagnon de la communauté chrétienne avec des capacités et des manières différentes, nous n'avons au mieux seulement qu'une description très générale des services qu'ils ont accomplis - rien qui pourrait même être considéré comme une liste élémentaire de devoirs précis.

En bref, si nous considérons les Écritures chrétiennes pour y trouver un manuel d'organisation très clairement explicité, nous chercherons en vain. En considérant cela, j'estime qu'il serait présomptueux à quiconque d'entre nous, qui que nous soyons, de parler où Dieu n'a pas parlé, de définir et d'organiser ce que la tête de la maisonnée, Christ, n'a pas défini ou organisé et *de s'attendre à ce que d'autres se sentent obligés* à la suite de ce que nous avons fait. Nous sommes conseillés de faire les choses dans la paix et bon ordre et ceci peut être fait par un commun accord entre ceux qui se réunissent, sans avoir besoin d'imposer une figure d'autorité. La liberté, dans toutes les aspects de la vie, constitue toujours un défi pour ceux qui y ont part, un défi pour leur altruisme et leur dévotion pour des principes et des idéaux justes. C'est seulement en manquant d'afficher ces qualités que semble désirable un contrôle autoritaire comme remède. L'autoritarisme et le contrôle par des règles peuvent apporter l'ordre, mais ils couvrent aussi et masquent la réalité de ce que les gens sont sincèrement . La liberté permet à leurs vraies qualités et dispositions de devenir manifestent.[1]

---

1 Galates 5:13; 1 Pierre 2:16,17.

Finalement, concernant l'association elle-même nous devons reconnaître que, bien que la simplicité des principes Bibliques est remarquable, son image par la suite a été embrouillée. Les Écritures ont prédit l'altération de la pureté de la communauté chrétienne. Elles n'exposent pas, toutefois, de formule précise nous disant comment nous pouvons aujourd'hui distinguer une certaine affiliation comme étant **LA** véritable association religieuse avec laquelle nous aligner. Au contraire, Christ Jésus nous a garantit que la séparation dans l'entremêlement des faux Chrétiens avec les Chrétiens authentiques parmi le champ de blé du monde et des mauvaises herbes (ou ivraies), et leur placement dans des catégories clairement définies, sont des choses qui vont au-delà de la capacité humaine.[2] Je me contente de ce que cet entremêlement prédomine dans toutes les religions (celle des Témoins de Jéhovah ne faisant pas exception) et, en toute probabilité, avec des mauvaises herbes l'emportant souvent en nombre sur le blé. La séparation et l'identification claire d'entre eux deviendront manifestent seulement à l'époque du jugement de Dieu.

Pour ceux qui ont été poussés par leur conscience à se désengager d'un système religieux, une solution évidente à leur manque de relation pourrait simplement de rejoindre une autre religion. Il y a des centaines de religions que l'on peut choisir, toutes ayant une part de vérité et une part d'erreur, bien que ce rapport de l'une à l'autre puisse varier. Je n'ai personnellement ressenti aucune inclination à m'aligner avec l'une d'elle. Ce n'est pas que je cherche une affiliation qui soit complètement exempte d'erreur. Je me contente de ce qu'elle n'existe pas. Je suis assez sure de ne pas être moi-même exempt d'erreur et que personne d'autre ne le soit non plus.

Le fait qu'il y ait des torts importants dans la religion des Témoins de Jéhovah ne donne pas subitement raison aux autres religions. Elles, aussi, ont des problèmes importants que par moments elles reconnaissent franchement. Je me contente de ce que beaucoup d'organisations religieuses soient moins autoritaires que celle que j'ai quitté, que beaucoup permettent une certaine mesure de liberté d'expression. Il y a aujourd'hui, à certains égards, une plus grande liberté à exprimer sa différence dans l'Église catholique qu'il en existe dans certaines religions plus petites , celle des Témoins de Jéhovah incluse.[3] Ce facteur de domination autoritaire réduite aurait l'air d'offrir un certain avantage. Pourtant je sais que l'adhésion à une quelle conque religion porte en l'attente, au moins, de l'acceptation et du soutien des enseignements particuliers qui distinguent cette religion particulière des autres. Bien que les membres confessionnels puissent minimiser la gravité des différences les séparant des autres - particulièrement en encourageant les gens à y adhérer – les premiers fondateurs de la religion ont évidemment considéré ces enseignements distinctifs comme suffisamment importants et sérieux pour les faire séparer de toute affiliation précédente dont ils ont fait partie. Et la présente direction doit les considérer comme au moins suffisamment sérieux pour éviter une réconciliation avec cette affiliation précédente, ou encore une union à une autre.

2 Matthieu 13:28-30,39-43.

3 Cela ne laisse en aucune façon entendre qu'il y a eu renonciation du pouvoir affirmé par les autorités Papales. Tandis qu'il y a une plus grande liberté de discussion, les représentants de l'église sont prompts à réagir si une déclaration publique est considérée comme créant un doute quant à leur autorité et champ d'action. Comme Charles Davis dit, "De nos jours, aussi longtemps que [un théologien] reste dans la sphère de théologie pure ... il a très peu de chance d'être inquiété. Il doit être prudent, mais les autorités de l'Église savent bien que maintenant elles ne peuvent pas faire grand chose pour contrôler la pensée théologique. Mais qu'il touche à un point pratique, qui n'affecte pas nécessairement la foi chrétienne en elle-même, mais seulement le principe officiel ou l'ordre établi et c'est le tollé général." *(Une Question de Conscience,* la page 236.)

En considérant la situation mondiale, l'ancien théologien catholique Charles Davis a fait ce commentaire :

> Les chrétiens ont d'urgence besoin d'une expression sociale satisfaisant et appropriée de leur foi. Je pense aux innombrables Chrétiens libres qu'il y a à présent. Des gens qui dans leur attitude essentielle sont des Chrétiens, qui ont peut-être professé la foi chrétienne dans le passé, mais qui simplement ne peuvent pas envisager ou n'ont pas été capable de supporter la vie dans les présentes Églises. N'ayant eu aucun autre choix d'être des Chrétiens, ils ont dérivés loin de la foi chrétienne. La foi de beaucoup de ces gens pourraient être menée à la maturité si on pouvait leur montrer comment vivre et structurer la foi chrétienne en société sans s'emprisonner dans les structures obsolètes des religions existantes....
>
> Continuer à jouer au présent jeu institutionnel dans et à travers les présentes structures confessionnelles c'est empêcher de venir à la visibilité complète d'une présence Chrétienne dans le monde de meilleure forme et radicalement différente.
>
> Et ceci sera nécessaire de considérer le nombre grandissant des gens cessant de déclarer leur foi chrétienne parce qu'ils l'identifient aux présentes Églises. Ils ne comprennent pas que c'est souvent la foi chrétienne qui les mène à rejeter les structures institutionnelles hostiles à la compréhension de soi et à la liberté de l'homme, de la vérité chrétienne et de l'amour.[4]

Il a reconnu que la majorité de ceux se déclarant du Christianisme doit évidemment se trouver aujourd'hui dans les systèmes confessionnels et que beaucoup travaillent sincèrement dans leur cadre. En même temps, il a expliqué pourquoi il a personnellement estimé qu'une attitude "de désaffiliation" soit néanmoins conseillée, disant :

> La désaffiliation est nécessaire, parce qu'il faut admettre que les structures sociales existantes dans les Églises sont insuffisantes et obsolètes. Bien qu'elles aient eu leur utilité, elles doivent être considérées comme limitées dans leur rôle, de valeur relative et changeantes pour l'essentiel. Le chrétien devrait considérer sa situation de liberté et refuser d'être confiné dans une organisation globale. L'obéissance à l'Évangile et à la communauté chrétienne toute entière nécessitera souvent de l'opposition aux allégations, aux prescriptions et aux dispositions officielles des institutions existantes dans l'Église. Ce n'est pas une invitation à la permissivité individuelle. Le Chrétien s'efforcera de fonder sa pensée sur la tradition chrétienne toute entière et la communiquera avec d'autres Chrétiens. Mais la conformité complète à la ligne officielle de son Église est un manque de sérieux en tant que chrétien.[5]

Je ne prétends pas être capable de répondre aux demandes en offrant quelque chose "qui soit plaisant" au sens que l'on aimerait en matière d'affiliation et d'association. Je pense que chacun de nous devrait méditer sur l'image le rédacteur aux Hébreux dépeint dans la dernière partie de sa lettre. Il décrit d'abord comment, après que leur sang ait été offert en sacrifice, les corps des animaux sacrificatoires étaient emmenés hors du camp d'Israël pour être brûlés et dit ensuite:

---

4 *Une Question de Conscience,* les pages 237, 238.

5 *Une Question de Conscience,* la page 238.

> C’est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n’avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.[6]

Que que cela veut-il dire pour nous "d'aller en dehors du camp"? "En dehors du camp" est ici utilisé de façon interchangeable par "en dehors de la ville." La première mention faite d'une ville dans les Écritures concerne Caïn et a révélé son manque de confiance dans la déclaration de Dieu que la vie de Caïn ne devait pas être menacée par d'autres humains. La ville devient ainsi représentative de la quête de la sécurité par ses propres moyens.[7] Ce même esprit s'est bientôt manifesté dans la période d'après le déluge et le besoin de construire une ville a synthétisé le désir de sécurité par des moyens humains, avec pour désir le pouvoir et l'importance offerts par la ville.[8] Le point de vue *opposé* est présenté comme la preuve de la foi d'hommes comme Abraham, Isaac et Jacob, qui n'ont pas cherché la protection des villes, mais ont vécu dans des tentes à cause de leur attente avec impatience "de la ville qui a des fondements, dont l'architecte et le bâtisseur est Dieu."[9] Tout ceci donne une signification plus profonde aux paroles du rédacteur chrétien "ici nous n'avons aucune ville durable, mais nous cherchons la ville qui doit venir," une ville décrite ailleurs comme céleste, "la Jérusalem d'en haut," la "ville du Dieu vivant."[10]

Alors que non seulement ces grandes villes, mais le monde tout entier, sont les symboles de la quête humaine de la sécurité, du pouvoir et de l'importance, le contexte des paroles dans la lettre aux Hébreux semblerait mettre en avant un domaine plus particulier, le domaine religieux. Jésus a été mis au poteau "à l'extérieur de la porte de la ville" et la ville était Jérusalem, alors le centre du culte de Dieu, un culte que l'on pouvait appeler conformément à l'ancienne alliance "le culte organisé." Aujourd'hui, le culte des serviteurs de Dieu n'est pas, ou du moins *ne devrait pas* être, centré sur une quelconque ville de ce monde. Beaucoup peuvent à juste titre affirmer qu'ils n'ont pas besoin de compter sur une ville littérale pour leur donner un sentiment religieux de sécurité, ou comme étant une source de pouvoir et d'importance. Mais comme nous "n'allons pas [à Christ]" en sortant par une porte *littérale* ou à l'extérieur d'un camp *littéral*, l'épreuve n'est pas quant à notre manifestation d'une volonté à regarder ailleurs pour notre sécurité *que de regarder vers une ville littérale*. Beaucoup parmi ceux à qui la lettre aux Hébreux a été adressée ne vivaient pas à Jérusalem et nous, comme eux, sommes invités pour sortir d'un camp figuratif. Aujourd'hui, nous trouvons un grand "establishment" religieux qui a développé, composé de nombreuses religions. En elles-même elles constituent quantité "de camps" individuels et finalement constituent collectivement un très grand "camp" constituant l'establishment religieux corporatif semblable à une ville. On le voit généralement lorsque quelqu'un obtient la reconnaissance dans le cadre de cet establishment au moyen de l'adhésion à une des religions le composant. Ne pas faire partie de ce "camp", dans un ou de plusieurs de ses secteurs, veut souvent dire être considéré comme un intrus, peu importe l'intensité de sa foi, ou de la grandeur de sa dévotion à Dieu, ou avec quelle profondeur on s'efforce à parvenir à l'unité avec son Fils.

---

6 Hébreux 13:11-14, *Louis Segond*..

7 Genèse 4:13-17

8 Genèse 11:1-9.

9 Hébreux 11:8-16.

10 Hébreux 12:22; 13:14; Galates 4:25, 26; Révélation 21:1-7.

Sur une plus petite échelle individuelle, de nouveaux mouvements religieux débutent souvent de façon comparable à une tente dans la nature. La plupart, toutefois, fonctionnent bientôt comme une organisation semblable à une ville, celle qui offre le sentiment et l'apparence de la sécurité, qui a la taille et avec cela, le pouvoir et - en raison de ces facteurs – une large influence. Ceci permet à celui qui la rejoignent de prendre part dans un sens à l'importance et au pouvoir corporatif, aussi bien que d'avoir le sentiment d'être plus confortablement installé. Les villes littérales, en offrant une apparente sécurité et sa capacité à satisfaire le besoin de pouvoir et d'importance, avaient leurs maux, incluant "la réduction des individus à des membres parmi la foule. "[11] On voit les mêmes effets dans "les villes" figuratives du champ religieux. Elles fournissent des moyens à certains pour obtenir de l'importance, mais plus ils prennent de l'importance plus l'individu est réduit à niveau de simple supporter (un segment dans la base du pouvoir). La communication intime devient moins fréquente, moins probable, avec pour résultat des relations qui deviennent, non pas plus fortes, mais plus faibles. Cependant l'inclination humaine naturelle est d'être loin "des tentes", de leur petitesse apparente, de leur absence de signe extérieur de force et de permanence, en comparaison à "la ville" ou "du camp" et tout ce qu'ils ont l'air d'offrir. Certainement la fierté tendrait à trouver "les tentes" agaçantes, insatisfaisantes. La fierté pousserait à aller en direction "de la ville".

Pour les Hébreux à qui l'exhortation a été adressée, le Christianisme signifiait la volonté d'aller "à l'extérieur du camp," au prix d'anciennes associations et d'être étiqueté comme un exclu, plus autorisé à certains privilèges de ceux "dans le camp." Mais supporter cette difficulté et cet isolement apparents ne les isolerait pas de Christ - ceci les amènerait *plus près* de Christ. Comme Abraham et d'autres ils pourraient montrer qu'ils n'avaient ici "aucune ville durable" mais qu'ils ont cherché une ville à venir avec des fondations éternelles. Prendre de la distance avec "le camp" n'a jamais apporter un sentiment de distance envers Dieu, mais peut plutôt apporter un sentiment accru de proximité. C'est pourquoi, après son appel à suivre Christ "à l'extérieur le camp," le rédacteur aux Hébreux parle aussitôt de donner "un sacrifice de louange à Dieu."[12]

Je crois qu'accepter la vie "à l'extérieur du camp" est une des choses les plus difficiles à faire face, peut-être aussi difficile que pour les Hébreux. Mes paroles ne sont pas à ce propos en raison d'une simple aversion quant à l'aspect "de la ville" au sens des grandes organisations religieuses structurées, mais parce que je crois sincèrement que des choses de grandes valeur sont perdues quand nous retournons "au camp", en prenant " résidence" dans pareille "ville" - essentiellement ces choses que sont la simplicité de la fraternité, l'esprit semblable à une famille, l'accent sur le spirituel plutôt que sur le tangible, le sensuel, le physiquement impressionnant. Je crois qu'il est raisonnable de croire que l'humilité sera mieux nourrie dans l'entourage des tentes que dans celle de la ville. Vivre "à l'extérieur du camp" peut signifier l'absence de reconnaissance et peut comporter avec elle l'impression d'être "en déménagement" plutôt que de s'être confortablement installé, mais je crois que cela apporte des bienfaits spirituels et éternels qui font plus que compenser et cela peut remplir le coeur.[13]

Ce qui a été dit, à la fois ici et partout dans ce livre, n'est pas une recommandation pour

11 *L'International Standard Bible Encyclopedie,* Vol I. la page 714. Cet ouvrage fait aussi ce commentaire : "la venue de la ville de Dieu est définie par la présence de Dieu, qui est tout pour tous.... Ce serait notre principale 'identité urbaine,' laissant entendre que nous résidons comme des pèlerins et des étrangers dans les autres villes du monde. Notre tâche est d'être la 'ville qui repose sur une colline' et la 'lumière du monde.'"

12 Hébreux 13:15.

13 Utilisant une analogie différente, un auteur et un éducateur John A. Shedd a dit une fois : "un navire dans le port est en sécurité - mais ce n'est pas pour cela que les navires sont fait."

vivre en ermite. Nous tous devons être rattachés aux autres. Nous en avons conscience intérieurement. La question avant tout est, cependant, de savoir si se joindre avec d'autres donnera naissance à une relation qui tient compte de l'usage de la conscience personnelle et du droit d'agir comme un individu responsable, ou si cela nécessitera plutôt la confiscation de ces droits par une union qui prive finalement chacun de sa liberté et de son intégrité personnelle.

Dans ma propre situation, je n'ai aucun désir d'appartenance à un mouvement. Ce n'est pas en raison d'une réticence à fraterniser avec les gens, ou par souci exagéré d'indépendance; pas plus que de l'expression d'une autosuffisance hautaine, ou d'une réticence Pharisaïque à risquer "d'être contaminé" par l'association avec ceux dont les croyances incluent certaines choses que je considère comme erronées. Dans l'ensemble, j'estime que je suis peut-être moins enclin aux préjugés envers les membres confessionnels qu'ils ne le sont souvent interconfessionnellement les uns envers les autres.[14] Mon sentiment d'ouverture d'esprit n'est pas envers *les systèmes* auxquels les personnes sont attachées, mais vers *les gens* eux-mêmes.

Ma volonté d'indépendance envers des attaches confessionnelles, alors, n'est pas le fruit d'une vision purement négative ou pessimiste, mais est essentiellement en raison de facteurs positifs. C'est parce que je crois qu'il est possible de rendre *un plus grand et meilleur* service, pour Dieu, pour Christ et pour mon semblable en ne me liant pas à un système, que ce soit une seule confession ou à "l'establishment" religieux multiconfessionnel tout entier. J'estime honnêtement cela plus comme une gêne qu'une amélioration.

Les arguments en faveur de ce qui peut être fait de plus en faisant partie d'un système que séparément ne me convainquent pas. Le récit Biblique montre que les prophètes ont agi avant tout en dehors "du système", Jean le Baptiste l'a fait, Christ lui-même l'a fait. Et je ne crois pas que parmi les Chrétiens aux temps apostoliques il y avait quelque chose de ressemblant "à l'establishment" religieux ou "au système" d'aujourd'hui. Le pouvoir de Dieu et de son Fils surpasse sûrement tout pouvoir *dérivé* que l'on pourrait acquérir par l'adhésion à une organisation, même si l'organisation pourrait être, comme quelques organisations religieuses le sont, des mammouths par la taille. Je crois que ce genre de pouvoir est largement illusoire, car il emporte avec lui ses propres conditions limitées et restreintes comme les exigences à l'adhésion, des préalables nécessaires qui affaiblissent plutôt que fortifient l'individu *en tant que personne*. Et je crois que c'est ce *que nous sommes en tant que personnes* qui finalement a le plus de sens dans nos efforts à être au service des autres.

Dans ma condition actuelle, j'apprécie le sentiment d'être entièrement libre d'avoir un intérêt pour n'importe qui et à toutes personnes, de toute confession ou d'aucune, sans être prédisposé en faveur de certains par rapport à d'autres - et sans avoir à les laisser penser

14 Le Protestantisme, par exemple, généralement se décline en une quantité de ramifications - évangélique, réformée, charismatique, fondamentaliste, libérale, et cetera - tandis que dans chacunes de ces principales divisions il y a des douzaines de subdivisions confessionnelles provoquant des séparation supplémentaires. Quel que soit l'unité montrée, souvent elle est seulement la forme d'expressions symboliques. L'esprit de compétition est, malheureusement, le plus souvent manifeste.

que je cherche à favoriser les intérêts d'une confession. Il n'y a aucun doute que la majorité de mes relations sont des personnes qui appartiennent encore ou ont appartenues aux Témoins de Jéhovah. Pourtant ce n'est en raison d'un intérêt moindre pour les autres personnes. C'est simplement de façon naturelle que les choses se sont présentées. Il y a la provenance de la plupart des messages, tout comme aussi la plupart des appels à l'aide. Je reconnais bien évidemment, que je peux peut-être apporter plus d'aide aux personnes qui sont ou ont été des Témoins puisque mon milieu d'origine me prédispose à comprendre leurs conditions et points de vue plus facilement que je ne le pourrais de ceux d'un milieu différent. Ma femme et moi avons, toutefois, invités différents couples parmi nos voisins dans notre domicile pour partager un repas, des gens de milieux confessionnels différents, pour faire mieux connaissance. Et dans chaque situation nos conversations comprenaient des sujets spirituels, non pas parce que nous *étions parvenus* à les présenter, mais à cause de l'intérêt normal de nos voisins pour ceux-ci. Un homme catholique d'Italie nous a visités et a partagé des repas avec nous maintes fois et j'ai trouvé ses visites toujours agréables en raison de sa préoccupation évidente pour les gens et de son intérêt personnel pour les Écritures. Je me sens au service de toutes ces personnes et crois que n'importe laquelle d'entre elles, si elle en ressentait le besoin, pourrait se sentir libre de faire appel à moi pour n'importe quelle aide que je pourrais être capable de donner de façon spirituelle, aussi bien que d'autres aspects de la vie. J'espère augmenter et étendre de telles relations dans les années qui viennent.[15]

Je crois que l'habitude du premier siècle de se réunir dans des maisons pour le rassemblement chrétien est tout aussi réalisable aujourd'hui qu'à l'époque. Je ne crois pas que, pour faire le bien, cela exige la présence d'un individu notamment bien informé, ou d'un genre de personne "charismatique". Nous n'avons pas le Fils de Dieu parmi nous en personne comme les gens au premier siècle ont eu le privilège de l'avoir. Nous n'avons plus d'apôtres parmi nous. Mais nous avons vraiment les paroles du Fils de Dieu, le récit de sa vie et les paroles de ses apôtres. Simplement lire les Écritures ensemble et discuter de ce qu'elles signifient pour nous peut être une source d'encouragement et de force. En tout cas, nous l'avons personnellement constaté dans notre propre cas.

Il y a, évidemment, aucune règle limitant des réunions à des groupes relativement petits.[16] Il n'y a pas non plus besoin d'autorisation pour se réunir seulement dans des maisons. Ma préférence pour ces aspects est fondée, non pas sur une conviction que nous sommes contraints à faire les choses avec précision comme elles ont été faites au premier siècle, mais à cause *des bienfaits* je vois comparativement dans de petites réunions à domicile. Il semblerait que le facteur qui nous guide serait de savoir si la disposition contribue ou porte atteinte au sens d'une relation semblable à la famille, à la simplicité qui attire notre attention sur ce qui est spirituel, la signification de la réunion – non pas quelque chose qui soit une sorte de compartiment distinct, séparé - mais comme simplement un des nombreux domaines d'activité qui, tissé ensemble, forme l'étoffe d'une vie au service de Dieu, une expression naturelle d'un intérêt plein d'amour pour les autres. J'estime personnellement que ces facteurs sont favorisés par des réunions à domicile et qu'ils sont souvent obscurcis dans ce que l'on appelle "des services d'église."

15 Nous avons aussi apprécié avoir au moins certaines personnes de milieu de non-témoin présent à un certain nombre de nos discussions de Bible dans notre domicile.

16 En Grèce, à Athènes, ceux prenant part dans des réunions à domicile - des anciens Témoins et d'autres sans antécédent de Témoin – sont ordinairement au nombre de soixante personnes.

Le doute au sujet du baptême survient par moments. Il peut y avoir une tendance à penser au baptême dans le contexte d'une affiliation avec une association religieuse, comme un événement sponsorisé par, ou même *authentifié* par, une telle association. Au contraire, il serait difficile de penser à un acte *plus personnel* que le baptême. Le récit de l'eunuque éthiopien et de son baptême spontané le long d'une route au cours d'un voyage l'illustre admirablement.[17] L'acte en lui même n'a rien de commun avec le fait de devenir disciple d'un système religieux, mais symbolise sa confession faite publiquement de sa foi dans le Fils de Dieu et "un appel à Dieu pour une bonne conscience, par la résurrection de Jésus Christ. "[18] Dans les Écriture, les baptêmes ne sont pas présentés comme des occasions programmées, pas même le baptême de milliers de personnes à la Pentecôte. Ils n'étaient pas une partie pré-planifiée du programme "d'assemblée". Ils se sont spontanément produits lorsque l'occasion est venue et qui était présent alors procédait au baptême.[19] Il n'y a, alors, aucune raison pour laquelle il faudrait attendre des circonstances particulières ou une occasion particulière pour le baptême. Un homme pourrait baptiser des membres de sa propre maison.

Il y a aussi la question au sujet de se faire rebaptiser. Certainement le départ de quelqu'un d'une organisation religieuse ne l'exige pas de lui, comme si le baptême tirait sa validité – ou son absence de validité - de l'adhésion à une organisation. Comme cet acte est si personnel, le facteur de décision est, qu'est ce que votre baptême a-t-il signifié pour vous à cette époque qu'est-ce qui était dans votre esprit et votre coeur ? Pour moi cela a voulu dire offrir toute ma personne à Dieu par Christ sur la base de son sang versé; cette pensée était omniprésente dans mon esprit et a rempli mon coeur au même moment où je me suis baptisé. Il n'y avait pour moi jamais aucun doute que Christ était mon Seigneur et Maître. C'est vrai, j'étais dans une organisation religieuse particulière et je l'ai soutenu complètement pendant des dizaines d'années. Mais je l'ai fait parce que j'ai cru que l'organisation servait sincèrement Dieu et Christ, et leur obéissait avec docilité. Quand, où le moment de la question est devenue évidente que j'étais face à un choix, je n'ai ressenti aucune incertitude quant au choix que je devais faire, même si cela a voulu dire mettre fin à une partie d'un héritage religieux portant sur trois générations. Cela n'a pas mis fin à un autre aspect, le principal - puisque mes parents Témoins ne m'avait jamais inculqué la conviction qu'une organisation est venait avant, mais que c'était d'abord et toujours Dieu. Je me rends compte que pour d'autres cela peut ne pas avoir été le cas. Ils sont évidemment libres de prendre leurs propres décisions quant à l'authenticité de leur motivation au moment de leur baptême.

Certaines personnes parlent de leurs comme étant "devenu Chrétiens" et ayant "accepté le Christ" après avoir quitté les Témoins de Jéhovah. Cela peut peut-être être vrai dans leur cas. Dans mon propre cas c'était précisément parce que *j'étais* un chrétien et *avais accepté* Christ comme mon Chef et Maître Nommé par Dieu que j'ai pris cette décision. Ma séparation avec l'organisation de la Watch Tower ne s'est pas suivie *de* mon acceptation du Christ, mais ***provenait*** de ce que je l'avais accepté des décennies plus tôt.

17 Actes 8:26-39.
18 Romains 10:9, 10; 1 Pierre 3:21,22.
19 Actes 9:17,18; 10:44-48; 16:14, 15,25-33.

Alors, est ce que les Témoins de Jéhovah sont des Chrétiens? Ceux qui posent la question généralement veulent dire, sont-ils de "vrais" Chrétiens? Souvent les interrogateurs ont leur propre définition quant à ce qui constitue une telle "exactitude", les définitions sous l'influence des principes auxquels ils souscrivent à présent . Ma propre réponse serait que je crois qu'il y a le même pourcentage parmi les Témoins de Jéhovah de vrais Chrétiens que dans une autre église. Je sais qu'au cours de mes quelques soixante années de fréquentation avec eux, en incluant l'association étroite avec les hommes dominants parmi eux, qui beaucoup s'intéressent au fond à encourager le culte de Dieu. Ils font ce qu'ils font parce qu'ils croient, à tort ou raison, que leurs efforts encourageront ce culte. Je crois que *l'organisation* elle-même manifeste des déviations importantes par rapport au Christianisme dans ses enseignements et ses pratiques. Ces facteurs constituent des obstacles bien déterminés entravant une appréciation plus complète, plus riche des enseignements de la Parole de Dieu. Ils obscurcissent à un degré considérable le rapport que nous devrions avoir avec Dieu et son Fils et restreignent les gens dans leur préparation à une expression complète du fruit de l'Esprit et de l'amour de Dieu qui sont dans leurs coeurs. Mais je crois que des obstacles existent aussi dans les autres systèmes confessionnels, bien qu'ils puissent prendre différentes formes. Et je ne crois pas que ces obstacles parmi eux peuvent empêcher quelqu'un de consacrer son coeur à Dieu et à Christ à moins qu'on ne les en empêche. [20] Avec le temps, ces aspects non chrétiens d'une organisation peuvent obliger les personnes à faire face à un choix qui démontre où va leur vraie fidélité et sur quoi leur foi réelle repose. L'authenticité de leur Christianisme sera alors évidente. D'un certain point de vue il semblerait à leur avantage qu'ils en viennent à considérer la réalité des faits sans avoir besoin d'une situation de crise pour cela. Et pourtant, la mise à l'épreuve de son attachement , "en allant droit dans le mur" avec lui, avant de mettre fin à la vanité de cet attachement , peut aussi apporter maturité et dégrisement. Faire l'effort de travailler dans un système, en ayant fait tout ce que l'on pouvait pour apporter une amélioration ou influer pour corriger ce qui va mal, plutôt que de simplement abandonner le système au premier signe d'erreur ou de mal, cela peut être une expérience de valeur. On pourrait autrement se demander si la décision de se désengager était vraiment nécessaire. J'ai suivi cette voie et je n'ai depuis eu aucun doute quant à la légitimité de la décision que j'avais pris.

Juste au moment où nous pensons rapidement résoudre le problème de l'association en nous joignant à une confession, nous pensons aussi très vite résoudre le problème à que croire en adoptant ce que l'on appelle "l'orthodoxie". Le terme en lui-même est plaisant, venant des mots grecs *ortho* et *doxa* signifiant simplement "l'enseignement juste." En fait, il en est venu à représenter un ensemble de croyances qui ont été définies et établies à la suite des conseils différents tenus dans les siècles précédents. Certaines de ces convictions sont simplement des réaffirmations des Écritures et sont évidemment "l'enseignement juste." D'autres sont le résultat d'interprétation, d'argumentation et de discussion et ont été déclarées "orthodoxe" par des hommes ayant l'autorité. Comme une personne citée s'est alors exprimée, "le Christianisme orthodoxe est quelque chose de purement descriptif – se rapportant uniquement à l'opinion majoritaire."[21] L' "opinion majoritaire" provenait du vote d'hommes qui ont constitué ce

20 Mes sentiments ici correspondent à ceux exprimés dans *Question de Conscience*, dans laquelle l'auteur, Charles Davis, écrit (page 22) : "quand quelqu'un m'a demandé ce que cela faisait d'être en dehors de l'Église catholique, j'ai répondu spontanément : c'est comme si j'avais rejoint la race humaine." J'ai ressenti la même chose en me désengageant de l'organisation WatchTower. Pourtant Davis continue en disant, "Que je ne sois pas ici mal compris. J'ai connu un grand amour et la générosité parmi les Catholiques Je ne me considère pas coupé des Catholiques en tant que chrétiens. Je ne repousse pas, les Catholiques en tant qu'individus. J'en connais comme étant des gens très biens, mais qui se battent contre de puissantes forces au sein de leur Église."

21 Dr Bruce Shelley, professeur d'Histoire de l'Église au Séminaire de Denver, dans son livre *Histoire de l'Église en Langage Simple*, page 62.

que l'on peut à juste titre appeler "des collèges centraux" du passé.[22] Ma propre expérience personnelle d'un collège central religieux me donne peu de raison de croire que le vote majoritaire des chefs religieux constituant le collège central du passé donne nécessairement une raison véritable pour accepter une certaine croyance. Dans ma précédente vie religieuse, j'ai constaté que les personnes croient bien trop souvent parce que "l'organisation" l'avait dit. Je ne vois aucun progrès ou amélioration à croire maintenant parce "que l'orthodoxie" avait parlé, à travers ce même moyen d'une autorité religieuse. Nombreux aujourd'hui qui sont "orthodoxes" sont devenus ainsi par le même le processus d'endoctrinement, d'intimidation intellectuelle, avec la même absence de pensée indépendante et d'analyse critique, d'argumentation qui caractérisent autant de personnes dans le mouvement de la WatchTower. Le simple fait qu'une conviction ait été longtemps tenue - ou ait acquis une large acceptation par le passé - peut la rendre *traditionnelle*, mais ne lui le donnent pas d'*avoir raison.*[23]

De la même façon, je ne vois aucun véritable progrès ou amélioration si des personnes font demi-tour dans leurs convictions, mais conservent le même judicialisme, dogmatisme et satisfaction de soi qui les caractérisaient avant ce changement de convictions. Nous devons adorer Dieu à la fois "en *esprit* et en vérité," et l'esprit que nous manifestons est illustré par le Fils de Dieu, tandis que son esprit contraire a été manifesté par les Pharisiens avec leurs préjugés, leur satisfaction de soi, et régit par leur tradition. [24] J'en suis parvenu à me rendre compte qu'une partie considérable de ce que j'avais autrefois cru n'avait aucun fondement solide dans les Écritures. Je ne prétends pas avoir résolu toutes les questions Bibliques ou être parvenu apporter des conclusions sur tous les enseignements au cours des années écoulées. Mais en ce qui concerne ces enseignements dans lesquels j'ai vraiment une ferme conviction, je crois que je peux honnêtement dire que c'est sur la base de ce que dit la Parole de Dieu et non pas du simple report de ma précédente religion. Le fait qu'une conviction ait été apprise dans cette religion ne l'accrédite pas pour moi.

En fait, le désenchantement pour un système religieux peut facilement provoquer une tendance à considérer *négativement* et rendre suspecte *toute* compréhension particulière des Écritures simplement *parce qu'elle* correspond à une conviction retenue auparavant dans ce système religieux maintenant rejeté. Toutefois, je ne vois aucune raison *de refuser de croire* en quelque chose simplement parce qu'on le trouve dans les enseignements de cette religion. Mon ancienne religion a incontestablement inculqué en moi un respect essentiel pour les Écritures, une conviction de l'importance primordiale du culte et de l'obéissance à Dieu, de l'espérance en un vie liée au sacrifice de la rançon par Christ et de sa résurrection et de l'autorité souveraine exprimée à travers son Royaume. Je ne voudrais pas me débarrasser de ceux-ci. C'est vrai, cela a simultanément sapé et vicié la force de nombre d'entre elles par ses autres enseignements, mais pas au point que les vérités essentielles ont été privées de toute leur puissance, comme nous l'avons vu par le fait que ces mêmes vérités et la conviction de leur légitimité, ont provoqué finalement ma désaffiliation. Je reconnais que je pourrais avoir appris ces mêmes vérités essentielles dans beaucoup d'autres religions chrétiennes. Il se trouve que je les ai apprises là où j'étais, dans la religion de mes parents, la religion dans laquelle j'ai été élevé.

---

22 Comme il a été montré, le terme "synode", utilisé pour décrire les conseils religieux, emporte avec lui une définition de "collège central." Voir la page 58.

23 Comparez avec Marc 7:1-8; Galates 1:14.

24 Jean 4:23, 24.

Je crois que beaucoup de personnes confondent certaines opinions comme étant uniques chez les Témoins de Jéhovah, ou ce que ces personnes appellent "cultes", un terme qui, comme il a été observé, est bien trop souvent appliqué à la religion que l'individu désapprouve fortement. En décrivant certaines convictions ou opinions comme étant "semblables au culte", ces personnes oublient de reconnaître que, en différant (quelquefois considérablement) dans le détail, on peut trouver un point de vue essentiel similaire dans les écrits de nombreux théologiens respectés - même des théologiens considérés comme méritant la désignation d' "orthodoxe".

Prenons par exemple, l'opinion commune chez de nombreuses personnes de l'âme humaine décrite par S. C. Guthrie, professeur au Séminaire Théologique de Columbia (une institution Presbytérienne), de cette façon :

> Selon cette doctrine seulement mon corps peut mourir, mais je moi-même ne meurs pas vraiment. Mon corps est seulement la coquille de mon véritable personne. Ce n'est pas moi; c'est seulement la prison physique et terrestre dans laquelle le véritable "Moi" est piégé. Mon vrai moi est mon âme, qui, parce qu'elle est spirituel et non physique, ressemble à Dieu et partage donc l'immortalité de Dieu (l'incapacité à mourir). Ce qui arrive à la mort, alors, est que mon âme immortelle s'échappe de mon corps mortel. Mon corps meurt, mais je moi-même vis et retourne au domaine spirituel dont je suis venu et auquel j'appartiens vraiment.

Ayant dit ceci, ce théologien respecté continue alors d'expliquer :

> Si nous tenons à l'espérance Biblique authentique de l'avenir, nous devons fermement rejeter cette doctrine de l'immortalité de l'âme pour plusieurs raisons.

Il poursuit alors en détaillant ces raisons à partir des Écritures. Avant cela, toutefois, il discute de l'origine de la conviction qu'il a d'abord décrite, en indiquant :

> Cette doctrine [de l'immortalité inhérente de l'âme] n'a pas été enseignée par les rédacteurs bibliques eux-mêmes, mais était commune aux religions grecques et Orientales du monde antique dans lequel l'église chrétienne est née. Certains des premiers théologiens chrétiens étaient sous l'influence de cela, lisaient la Bible à la lumière de cette doctrine et l'ont introduit dans la pensée de l'église. Elle a resté parmi nous depuis, influençant même les confessions Réformées (voir la Confession de Westminster, XXXII; la Confession Belge, Art XXXVII).[25]

Je présente ceci ni comme étant définitif, ni comme étant une opinion à laquelle tous devraient aboutir. Pour déterminer si ce point de vue est convaincant, on devrait lire et peser la validité de ses raisons Bibliques, que je n'ai pas incluses. Tandis que l'on pourrait trouver des tas d'autres érudits qui reflètent le même le point de vue comme ce théologien particulier, leurs nombres ou leur réputation ne sont pas décisifs; on peut de la même façon trouver des théologiens réputés qui argumentent en faveur d'une opinion différente,

25 *La Doctrine chrétienne,* Shirley C. Guthrie, Jr., (John Knox Press, Atlanta, 1968), les pages 381-383. L'auteur est professeur de théologie systématique au Séminaire Théologique de Columbia, avec les doctorats du Séminaire Théologique de Princeton et de l'Université de Bâle, Suisse.

contraire. Mon but ici n'est pas de raisonner sur la validité de l'opinion reflétée, mais uniquement de montrer que, bien que l'on puisse avoir tendance à la rejeter comme étant le résultat "de la pensée de culte", il y a en fait des érudits réputés qui expriment ce point de vue.

De la même façon avec la relation entre le Père et le Fils révélée dans les Écritures. Il n'y a aucune raison pour que la divinité soit attribuée au Fils, bien que le terme *theos* lui soit appliqué dans certains textes.[26] Ce que cette divinité *signifie* est finalement la question.[27] Le Non trinitarisme est un aspect remarquable de la conviction des Témoins de Jéhovah, bien qu'il ne soit pas limité à leur religion.[28] Aucun érudit orthodoxe ne soutiendrait les opinions enseignés par l'organisation de la WatchTower en ce qui concerne la nature de Christ. Je n'ai aucun intérêt à défendre ces concepts, car je crois que certains sont erronés. Est que cela exige à l'inverse l'acceptation des enseignements orthodoxes traditionnels sur le sujet comme étant "l'enseignement exact" ? La seule raison pour qu'il en soit ainsi - serait dans mon cas personnel – l'appui Biblique confirmant explicitement cela.[29]

Il n'y a aucun doute que les publications de la WatchTower citent par moments des sources de manière insuffisamment honnête de ce que la source en fait disait. Pourtant il est un fait que les déclarations qui concernent *l'origine* et *le développement* de la doctrine discutée ont été données avec une telle clarté qu'il serait difficile de les mal comprendre. Je fait ici des citations de deux sources théologiques, toutes deux bien connues et respectées. Les citations ne sont pas conçues pour contredire ou réfuter l'enseignement trinitairien. Les deux sources sont trinitairiennes et elles sont présentées sans aucune intention de réfuter la doctrine. S'ils étaient non trinitairien, ou étaient moins respectés, je ne les citerais pas sur ce point.

La première citation est tirée de l'article sur "la Trinité" trouvée dans *The International Bible Standard Encyclopedia* (l'édition de 1988 [révision de l'édition de 1929]), écrite par Cornelius Plantinga, Professeur de Théologie Systématique au Séminaire Théologique de Calvin. Ce que je trouve remarquable dans ces déclarations de l'article, c'est le degré de prudence reflété, la reconnaissance sincère d'incertitudes. Le paragraphe introductif de l'article dit :

---

26 Jean 1:1, 18.

27 Par exemple, un homme partage *l'humanité* tout autant avec son *père,* une humanité *complète.* Ils sont à la fois de même la nature. Ils ne sont pas de même la substance ou être. L'argument pendant les siècles premiers de l'Ère chrétienne n'a pas tourné autour de la question de savoir si le Fils avait de même *la nature* que le Père, car sa divinité a été acceptée. La querelle, qui a continué pendant des siècles, souvent avec une grande amertume, était s'il était *de même substance* ou *être* (*homoousios* grec) que le Père, ou, au lieu de cela de substance et d'existence *semblable* (*homoiousios* en grec) . - *Voir l'Encyclopédie Biblique Standard internationale,* Vol. IV, les pages 918, 919; *l'Ascension du Christianisme,* W. H. C. Frend, les pages 538-541; *Jésus À travers les Siècles,* Jaroslav Pelikan, les pages 52, 53, 62, 63.

28 Les autres religions non trinitaires incluent les Unitariens, les Christadelphiens, l'Église de Dieu (la Foi Abrahamique) et d'autres groupes de plus petit nombre de membres.

29 Des ouvrages de référence présentent la doctrine comme fondamentalement élaborée sur le Crédo Anathasien et implique l'utilisation et la compréhension de ces termes tels que "la substance", "la nature", "l'hypostasie", "la personne" (dont "la nature" est le seul terme en fait apparaissant dans les Écritures). La Réforme Protestante a dans l'ensemble retenu la doctrine enseignée par l'Église catholique, mais il y a eu quelques différences selon la confession. Ceux-ci tournent largement autour "de l'incarnation" de Jésus et d'explications différentes disant comment il pouvait posséder la nature humaine et divine simultanément (appelé "union hypostatique").

> Bien "que la trinité" soit un terme du deuxième siècle que l'on ne trouve nulle part dans la Bible, et que les Écritures ne présentent aucune déclaration trinitairienne définie, le NT contient en réalité la plupart des matériaux de base de la doctrine précédente. En particulier, en insistant sur un Dieu, il présente Jésus Christ comme le Fils céleste en distinction de Dieu le Père et présente probablement l'Esprit Saint ou Paraclete comme une personne céleste distincte des deux. Des problèmes évidents font de l'aveu général partie des deux allégations; effectivement "la personne" comme terme trinitaire (en trois) a été controversée depuis Augustin [354-430 A.D.] et surtout dans la période moderne. Cependant, la doctrine de la trinité repose vraiment dans les Écritures "en solution" (B. B. Warfield, *[SBE [1929],* s.v.); i.e., le NT présente des événements, des allégations, des pratiques et des problèmes à partir desquels les pères de l'église ont cristallisé la doctrine au cours des siècles suivants.[30]

Il pourrait valoir la peine de relire ce paragraphe, en prenant note de toutes les expressions qualificatives qu'il contient. Dans sa prudence le document affirme seulement que les "matériaux de base" de la doctrine sont trouvés dans les Écritures, pas dans la doctrine existante elle-même et que "les pères de l'église ont cristallisé" la dernière "doctrine."[31] La 'personnalité de l'Esprit Saint' est dit être "probablement" présentée dans les Écritures. "Les problèmes évidents" et la controverse continuelle, même concernant l'utilisation du terme "personne" pour la description des trois personnes de la trinité, sont reconnus de la même façon. Bien que l'article tout entier cherche sans doute à démontrer la validité de la doctrine, la même prudence et franchise y apparaissent tout au long par intermittence.

Les renseignements dans ce document ne sont en aucune façon uniques. La deuxième citation illustre plus largement l'aspect "controversé" de la doctrine "dans la période moderne." La citation est celle du théologien suisse respecté dans le monde entier, Emil Brunner. Il est trinitairien et dans la citation suivante de son livre *la Doctrine chrétienne de Dieu* (la page 226), il parle même de 'Dieu devenant homme et portant la croix.' Pourtant il indique aussi la chose suivante :

> Cela n'a jamais été l'intention des témoins originaux du Christ dans le Nouveau Testament de mettre devant nous un problème intellectuel - celle des Trois Personnes Divines - et ensuite de nous dire d'adorer silencieusement ce mystère "de Trois dans un". Il n'y a aucune trace d'une telle idée dans le Nouveau Testament. Ce "mysterium logicum," le fait que Dieu soit Trois ans et pourtant Un, reposes entièrement en dehors du message de la Bible. C'est un mystère que l'Église place avant la foi dans sa théologie, par laquelle elle embarrasse et entrave leur foi avec une hétéronomie [c'est-à-dire à la différence de l'autonomie, *une soumission aux autres]* qui est en harmonie, c'est vrai, avec une fausse allégation de l'autorité, mais qui n'a aucun rapport avec le message de Jésus et de Ses Apôtres. Aucun Apôtre n'aurait rêvé à la pensée qu'il y ait Trois Personnes Célestes, dont les relations réciproques et l'unité paradoxale sont au-delà de notre compréhension. Non, pas de "mysterium logicum," pas de paradoxe intellectuel, pas de contradiction [un conflit

30 *The International Bible Standard Encyclopedia,* 1988, Wm B. La Maison d'édition d'Eerdmans, Grand Rapids, Michigan, Vol. IV, la page 914.

31 D'autres travaux d'érudits sur l'utilisation utilise des expressions semblables à "matériaux de base" comme "les graines" ou "le germe (dans le sens de germination)" de la doctrine, ou "des lignes" essentielles de la doctrine. Toutes ces expressions rendent évident que, dans l'opinion de ceux qui les utilisent, *l'interprétation* été nécessaire à la conversion "des graines", "du germe", "de matériaux de base" ou "de lignes" en une doctrine claire.

manifestement irrésoluble] de la Trinité et de l'Unité, n'ont aucun place dans leur témoignage, mais seulement *le "mysterium majestatis et caritatis";* à savoir, que le Seigneur Dieu pour notre bien soit devenu homme et ait porté la Croix. Le mystère de la Trinité, proclamée par l'Église et enchâssé dans sa Liturgie, à partir des cinquièmes et sixièmes siècles, est un pseudo-mystère, qui a surgi d'un égarement de pensée théologique des lignes posées dans la Bible et pas de la doctrine Biblique elle-même.

Comme avec la toute première citation, je ne la présente pas comme une forme "de preuve" sur un aspect particulier de la question de la validité de la doctrine de trinité. Je le présente parce qu'il est si souvent affirmé que l'aversion d'accepter ce que l'on peut appeler le trinitarianisme orthodoxe ou traditionnel est en raison de l'ignorance de la personne des langues originales des Écritures (l'hébreu et, particulièrement, le grec), ou d'avoir été endoctriné avec une vision partiale, inégale de l'histoire religieuse, ou en raison de sa compréhension de certains textes déformés par une traduction partiale ou une interprétation de ces textes. L'ordre de ce théologien Protestant suisse des langues Bibliques, la profondeur de sa connaissance de l'histoire religieuse, des écrits de la période Antérieure au concile de Nicée et des siècles suivants est indiscutable. De même il en est sûrement vrai de sa connaissance des différents arguments, le pour et le contre, concernant les textes Bibliques qui figurent dans la querelle trinitairienne. Pourtant il est rendu évident que son acceptation du mystère de la trinité est comme un produit de pensée théologique, non à cause de la conviction que l'enseignement est explicitement existant dans les Écritures.[32]

Même d'autres citations coïncidant avec celles de Brünner pourraient être données, et pourraient ainsi contredire les siennes. Je n'approuve pas certains de ses points de vue. La discussion verset par verset des Écritures pertinentes pourrait être donnée et le pour et le contre dans les affirmations pourrait être présenté. Ce n'est pas ici mon but. Mon intention dans ce cas n'est pas d'argumenter contre certaines doctrines, mais contre le dogmatisme et le judicialisme qui quelquefois les accompagnent.[33] Ce que j'ai cité doit uniquement démontrer qu'il y a des érudits hautement respectés qui, bien que certainement n'accordent aucun soutien aux affirmations de la WatchTower, n'envisagent pas la question *du fondement Biblique* de cette doctrine dans sa forme *traditionnelle, orthodoxe* comme le résultat de l'ignorance ou d'une mentalité semblable au culte.[34] Ceci est le plus grave pour moi, et illustre

32 À la fois avant et après la citation donnée, Brünner appelle plusieurs fois la doctrine comme étant une "réflexion théologique," une création de l'Église, non pas une *"kerygma* (déclaration) Biblique." En reflétant la conviction "que la réflexion" a suivi "des lignes" Bibliques, il déclare plusieurs fois "que la spéculation" a joué un rôle prédominant dans la formation de la Doctrine. *La Doctrine chrétienne de Dieu,* les pages 206, 217, 222, 226,227,236,237,239.

33 Nous avons vu "que l'orthodoxe" a la signification essentielle "d'enseignement de droit", mais est venu pour représenter l'enseignement du rapport de l'approbation d'autorité ecclésiastique. De même "le dogme" dans le grec a la signification essentielle "de ce qui semble être bon," mais est venu pour représenter une doctrine ou un code de doctrines approuvées par l'autorité religieuse. "Le dogmatisme" représente la positivité dans l'assertion d'opinion surtout quand injustifié ou arrogant. Si un enseignement est manifestement enseigné dans l'Écriture il justifie notre acceptation comme l'enseignement de droit, la vraie doctrine, quelque chose que nous pouvons affirmer et tenir à avec la confiance. Quand un tel fondement est discutable, toutefois, l'insistance sur l'enseignement constitue le dogmatisme.

34 Brünner reflète en fait l'avis qu'une telle interrogation a une cause logique. Il dit, "les termes utilisés dans les Crédos Anathasiens, par la suite incorporés dans la doctrine traditionnelle de la Trinité enseigné par l'Église, *'una substantia, tres personnae'* [une substance, trois personnes], doit sembler étrange pour nous au début. Quelle place y a t-il pour l'idée *de 'substantia'* dans la théologie chrétienne ? Effectivement, cela représente cet égarement intellectuel qui substitue la pensée spéculative et impersonnelle à la ligne de pensée contrôlée par la révélation." (La page 227) Il ajoute, "Même l'idée de 'Trois Personnes doit être considérée avec prudence. Il est effectivement impossible de le comprendre autrement que dans un sens tri-théiste, toutefois nous pouvons difficilement essayer de prêter attention à cette interprétation." Il rend ainsi évident que bien qu'il soit facile *de dire* que "chacune des Trois Personnes est Dieu et pourtant il n'y a pas Trois Dieux, mais Un," il n'est pas

pourquoi je ne peux pas témoigner de sympathie à ceux qui prennent une attitude préjudiciable envers les autres parce que l'avis d'un tel ne coïncide pas avec le leur, avec ceux sur chaque aspect de la question refusant catégoriquement que ceux d'un avis contraire puissent peut-être être des chrétiens. Je trouve remarquable que, à la différence du degré de modération, de prudence et d'équilibre reflétés par les sources déjà citées, souvent des personnes dont les références théoriques sont largement inférieures sont parmi ceux qui sont le plus doctrinaux et ont des préjugés sur ces mêmes thèmes. Je n'ai aucun doute que certains des arguments et des raisonnements qu'ils utilisent seraient envisagés comme complètement indignes de considération par ces mêmes sources érudites respectées. Soit que nous ayons appris ou ayons désappris, je crois que nous devons faire attention au dogmatisme et au judicialisme, comme autant d'indicateurs, non pas de la sagesse et du discernement, mais à la fois de petitesse de raisonnement, d'esprit et de coeur.

En résumé, alors, bien que je sois convaincu que la seule véritable religion soit le Christianisme lui-même, pas un système religieux prétend le représenter et l'illustrer, je crois aussi que la vérité se trouve dans les Écritures, pas dans un quelconque ensemble particulier d'interprétations que des hommes ont développés ou peuvent encore développer. Cette vérité n'est pas seulement dans les mots eux-mêmes mais essentiellement dans la révélation qu'ils nous donnent de Dieu et de son Fils. Nous différerons presque inévitablement par notre compréhension sur quelques points, mais, si nous sommes régis par l'Esprit de Dieu, nous ne devrions avoir aucune grande difficulté à être d'accord sur ces enseignements qui ont été clairement et pleinement expliqués.

Évidemment, cela faciliterait beaucoup la tâche si on pouvait répondre aux demandes de d'aide en offrant des solutions simples et rapides. Nombreux parmi ceux qui m'ont écrit le désirait apparemment. Certains voudraient pouvoir passer d'une organisation de taille et de pouvoir considérable à une autre qui en aurait un peu. Mes réponses ont dû être une déception pour eux. Dans ces situations, ils ont apparemment regardé ailleurs et je n'ai plus entendu davantage de leur part.

Il serait plaisant d'être capable de faire de grandes choses pour les autres, de satisfaire leurs désirs et besoins d'une manière qui soit à la mesure de leurs attentes ou désirs. Je sais que c'est simplement au-delà de ma capacité. Je n'ai pas trouvé de formules magiques pour les solutions rapides et faciles des problèmes, et les résultats de mes efforts pour aider les autres n'a rien de spectaculaire. Les résultats venaient souvent d'une correspondance des plusieurs mois et même d'années, et étaient d'habitude de manifestent de façon progressive ; des personnes qui semblaient dominées par l'amertume se libérant de son effet destructeur, des personnes qui semblaient très peu sûres de leur situation avec Dieu en venant à manifester une plus grande confiance et paix intérieure. Je trouve du réconfort dans les paroles de Paul se séparant d'une réunion de frères à Ephèse quand, après avoir déclaré qu'il s'attendait à ne plus les voir et les avertissait à propos de l'apparition d'homme ambitieux qui dénatureraient la vérité pour atteindre leurs propres fins, il dit :

> Et maintenant il ne me reste plus qu'à vous confier à Dieu et à sa Parole de grâce. Il a le pouvoir de vous faire grandir dans la foi et de vous assurer l'héritage qu'il vous réserve

possible *de penser* en ces termes et essayer de parvenir à la pensée en trois Dieux. Plus tard, parlant de "pierre d'achoppement pour la pensée" que la doctrine peut représenter, il indique, "Il est donc sensé que ces théologiens dont la pensée est entièrement contrôlée par la pensée de la Bible, ont eu peu d'affinité avec la doctrine de la Trinité. Je pense à l'école entière de théologiens 'Bibliques'." (La page 238).

avec tous ceux qui lui appartiennent.[35]

Je n'estime pas qu'il soit décevant pour quelqu'un de les encourager à placer leur toute leur confiance, non pas dans des hommes ou dans des systèmes humains, mais en Dieu. Pour les encourager dans la foi qu'Il demande, donné à la fois explicitement dans la prière et implicitement par la même course pour la vie que nous suivons, ne resterons pas lettre morte, que ces réponses proviennent, et nous devons reconnaître que notre Père céleste nous donne judicieusement ce dont nous avons réellement *besoin*, non pas ce que nous pouvons simplement *vouloir*. Croire que, si nous recherchons sérieusement, avec tout les efforts que la recherche peut exiger, nous trouverons ce qui vaut vraiment la peine d'être trouver. Que si nous continuons à frapper, restant vigilants aux occasions d'apporter un bienfait spirituel à nous et au service des autres – non pas simplement en voyant des occasions, mais profitant de tout ce qui parait devant nous; alors beaucoup de possibilités qui à la fois en valent la peine et nouvelles s'ouvriront à nous.[36]

Et, même comme Paul l'a exprimé, j'ai pleinement confiance dans le *pouvoir* de la Parole gracieusement fournie par Dieu, son message, pour stabiliser, soutenir, fortifier et bâtir ceux qui le mettent dans leurs esprits et dans leurs coeurs. Je ne peux pas concevoir un Père aimant qui manquerait de communiquer son esprit, sa volonté et ses promesses à ses enfants d'une façon qui soit disponible pour tous, en communiquant non seulement à travers certain qu'il préférerait à d'autres, mais en parlant à tous, à chacun, avec une égalité d'intérêt et d'amour. Ce message peut être trouvé dans les Écritures, disponible, pour être lu par tous, pour que tous écoutent le même message essentiel et aussi par les relations que Dieu a avec nous personnellement à travers son Fils dans notre vie et expériences individuelles quotidiennes avec lesquelles nous agissons en réponse à ce message essentiel. Son Fils a exulté dans le fait que son Père se révèle non seulement à l'instruit et au sage, à l'intellectuel et au sensé, mais au simple aussi, à ceux ayant le caractère peu compliqué, non complexe d'un enfant.[37] Si nous avons tendance à douter que nous ayons la force nécessaire ou la capacité d'accomplir la volonté de Dieu pour nous, nous devons relire ces paroles de l'apôtre du Christ :

> Considérez donc votre situation, frères : qui êtes-vous, vous que Dieu a appelés à lui ? On ne trouve parmi vous que peu de sages selon les critères humains, peu de personnalités influentes, peu de membres de la haute société ! Non ! Dieu a choisi ce que le monde considère comme une folie pour confondre les « sages », et il a choisi ce qui est faible pour couvrir de honte les puissants. Dieu a porté son choix sur ce qui n'a aucune noblesse et que le monde méprise, sur ce qui est considéré comme insignifiant, pour réduire à néant ce que le monde estime important. Ainsi, aucune créature ne pourra se vanter devant Dieu. Par lui, vous êtes unis au Christ, qui est devenu pour nous cette sagesse qui vient de Dieu : en Christ, en effet, se trouvent pour nous l'acquittement, la purification et la libération du péché. Et il en est ainsi pour que soit respecté ce commandement de l'Ecriture : Si quelqu'un veut éprouver de la fierté, qu'il place sa fierté dans le Seigneur.[38]

La foi nous garantit que le pouvoir est là, le pouvoir de nous soutenir à travers n'importe quel problème, le pouvoir de nous permettre de trouver des solutions, vaincre des obstacles dans notre sentier chrétien, de nous garder fermement dans notre course jusqu'à ce que notre héritage soit finalement atteint. La force et la sagesse dont nous avons besoin

35 Actes 20:32, *BDS*
36 Matthieu 7:7-11.
37 Luc 10; 21, *BDS*
38 1 Corinthiens 1:26-31, *JB*.

sont disponibles; c'est à nous de nous y diriger. La liberté générale dans laquelle Christ nous a introduis, *l'esprit* entier de sa révélation, ouvre les plus belles occasions de le faire. Nous pouvons embrasser et chérir cette liberté avec l'assurance que c'est l'idéal pour nous permettre d'atteindre nos objectifs de connaissance, de force spirituelle, de confiance, de vie de sagesse, pleine de sens et, avant tout, avec passé avec amour, avec l'héritage de vie éternelle en vue. Pouvons nous avoir le courage et la foi pour embrasser, chérir et utiliser pleinement cette liberté.

Où l'Esprit du Seigneur est, il y a la liberté. Et nous, avec nos visages dévoilés reflétant comme les miroirs la gloire du Seigneur, tout devient de en plus brillant brillant comme nous sommes transformés dans l'image que nous reflétons; c'est l'oeuvre du Seigneur qui est l'Esprit.
- 2 Corinthiens 3:17,18, *la Bible de Jérusalem*.

Appendice

Pour le Chapitre 4

Les sections pertinentes dans une affaire juridique de l'attestation soumise par Don Adams, l'assistant secrétaire-trésorier de la Watchtower Bible and Tract Society of New York, à Bonham, Texas. Sa référence à l'organisation des Témoins comme étant "hiérarchique" est trouvée dans la section 6.

ATTESTATION de DON ADAMS

ETAT DE NEW YORK
COUNTY Of KINGS ss . :

Moi, Don Adams, après avoir dûment juré , fais cette déposition et déclare :

----

2. Je suis l'assistant du Secrétaire-Trésorier de la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc. et, à ce titre, je suis familier avec les livres, les registres, les publications et les modes opératoires de la Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc. J'ai connaissance personnelle des faits exposés ici et je suis bibliothécaire des rapports officiels et des publications décrites ici.

----

6. Pour exécuter ses décisions, le Collège central utilise une organisation hiérarchique conjointement avec des entités corporatives, quand cela est approprié, pour effectuer son oeuvre mondiale d'enseignement et de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume établi par Dieu. La principale société utilisée par le Collège central est la Watchtower Bible and Tract Society of Pennsylvania. (Voir Organisés pour Accomplir Notre Ministère, la page 26.)

----

et les Témoins de Jéhovah de la Congrégation de Bonham, ont droit à l'utilisation continue et à la jouissance de la Salle du royaume de Congrégation de Bonham sise à 1105 Pecan Street, Bonham, Texas.

Respectueusement soumis,

Don Adams

La lettre soumise par l'auteur au *Time magazine*, imprimée dans l'édition du 15 mars 1982 à la page 7 de cette publication.

Le Prix du Doute

Bien que je sois en désaccord avec le point de vue théologique de Raymond Franz, je l'applaudis pour avoir mis en doute les autorités humaines [Le 22 février]. A une époque de fidèles pasteur, nous sommes destinés à répéter Jonestown à moins que quelqu'un ne se lève et demande "Pourquoi ?"

(Le Révérend) Eddy Keebler La Crescenta. Californie

Mon coeur saigne durement pour le pauvre Raymond Franz abusé. L'exclusion doit être considérée comme la discipline ayant pour intention de faire reconnaître à un individu la nécessité d'adhérer strictement à la Bible pour chercher à plaire à Dieu. Que ce soit ou non le cas, on refusera à M. Franz tout espoir de vie éternelle dans la juridiction de Jehovah dieu.

L. Kirk Johnson Crum Lynne. Pa.

J'apprécie la démarche basée sur des faits dans l'article "Un Témoin Sous Accusation." En rapport avec mon exclusion des Témoins de Jéhovah, je suis cité en disant que : "il n'y a aucune vie à l'extérieur de l'organisation." Quand j'ai dit cela, je ne décrivais pas mes propres sentiments, mais le point de vue qui prévaut parmi la plupart des Témoins et qui est sous-entendu dans les enseignements de l'organisation. Ma compréhension des Écritures est que le Fils de Dieu est, exclusivement, "la voie , la vérité et la vie."

Quant à la douleur de l'exclusion, je la ressens, mais mes sentiments sont mieux exprimés par les paroles de Paul : "maintenant à qui j'essaie de plaire - à l'homme, ou à Dieu ? Direz-vous que c'est l'approbation d'hommes que je recherche ? Si je le voulais toujours, je ne devrais pas être que je suis - un serviteur de Christ" *(Galates 1 : 10).*

Raymond V. Franz
Gadsden. Alabama.

LES LETTRES A L'ÉDITEUR devraient être adressées au TIME, Time & Life Building, Rockefeller Center, New York, N.Y. 10020. et devrait inclure le nom complet de l'auteur, l'adresse et le téléphone du domicile. Les lettres peuvent être révisées pour des raisons de clarté ou d'espace.

Pour le Chapitre 6

Les changements fait dans le *Commentaire de la Lettre de Jacques* présentés au Chapitre 6 sont arrivés tout à fait par hasard. La discussion des contenus du livre alors non-publié provenait des objections de Fred Franz membre du Collège central à l'exposé concernant Jacques 5:14,15, fait par Edward Dunlap, le rédacteur du commentaire. Ces versets contiennent l'exhortation pour tout chrétien "malade" d'appeler les anciens, qui doivent prier sur lui, "en l'oignant avec l'huile" au nom du Seigneur. L'exposé de Dunlap témoignait que cela se rattachait fort probablement à la maladie physique, alors que l'interprétation de la Société Watch Tower l'avait pendant longtemps limité uniquement à la maladie *spirituelle*, avec de "l'huile" considérée comme se rapportant au sens figuré à 'l'enseignement réconfortant trouvé dans les Écritures.'

Le président, Fred Franz, en tant que membre du Comité de Rédaction du Collège central, avait lu le document lorsqu'il fut soumis à ce comité, comme l'avait fait les quatre autres membres du comité. Dans son exposé présentant ses objections, le président écrivit (citation de la copie originale de sa note) :

> Ce document devrait être corrigé pour éliminer la notion de maladie physique. Autrement, les anciens faisant leurs visites "d'oeuvre de berger" des personnes malades devront emporter une bouteille d'huile pour faire des onctions. Quel sera la marque de l'huile, huile d'olive, huile de cacahuète, huile minérale russe, ou quelle sorte spécifique d'huile ? Les frères faisant "oeuvre de berger" devront-ils oindre et frictionner les soeurs qui sont malades ? Sur quelle partie de son corps devraient-ils frictionner avec l'huile ?

Ses commentaires ont continué pendant encore plusieurs phrases, mais tous dans la même veine.

En réalité le document soumis par Dunlap avait traité de la question de manière équilibrée et précautionneuse, en comparant la pratique avec le lavage de pieds qui, bien que courant aux temps Bibliques comme un acte d'hospitalité, n'est plus une pratique aujourd'hui. Le document a proposé les manières alternatives dont les anciens pourraient montrer de la préoccupation équivalente et de soin réconfortant pour un compagnon chrétien malade.

Comme j'avais été assigné pour superviser l'évolution du commentaire, je suis allé au bureau de mon oncle et ai discuté de ses objections avec lui. J'ai particulièrement concentré l'attention sur le fait que la même expression en grecque pour "frotter avec l'huile" apparaissait en Marc 6:13 et se rattachant manifestement là aux actions envers les personnes *physiquement malades*. Après une longue discussion, il m'a dit d'aller trouver les autres membres du Comité de Rédaction et dit que s'ils étaient disposés à accepter le document il n'insisterait pas pour que ses objections soient imposées. Les autres membres, lorsqu'ils furent consultés, étaient d'accord pour l'acceptation du document et donc il a été envoyé à l'imprimerie de la Watch Tower, et fut composé puis imprimé à des centaines de milliers d'exemplaires.

Des semaines plus tard, vers la fin d'une séance du Collège central, sans avoir auparavant dit quoi que ce soit au Comité de Rédaction (ou à moi personnellement), le président a abordé la question et donné un long exposé d'objections, en posant une insistance spéciale sur ceux déjà cités. Il n'a dit rien au Collège central de ses toutes premières expressions à moi et son accord pour respecter la décision des autres membres du Comité de Rédaction dont il faisait partie. Je me souviens que Grant Suiter a parlé franchement, en disant : "où est ce document ?" et fut informé par Lyman Swingle qu'il avait été envoyé à l'imprimerie, Suiter a continué, "Alors je dis ramenons le ici et imprimons ***la vérité!"*** Comme les autres membres du Collège qui ne faisait pas fait partie du Comité de Rédaction, il n'avait jamais lu ou avait même vu le document, mais l'exposé de Fred Franz avait été dit et c'était apparemment assez pour lui pour prendre sa décision.

Quand les copies du document furent ramenées (prises des centaines de milliers d'exemplaires déjà imprimés), le Collège central a discuté de la question et la discussion pris fin avec la majorité votant pour la réécriture du document et se conformer à l'opinion traditionnelle des versets. Alors un membre, je ne me souviens plus maintenant qui, a abordé la discussion des parties présentées dans le Chapitre 6 de ce présent ouvrage. Le résultat final y est présenté.

Quand le document a été réécrit, le texte de Marc 6:13 n'a pas été discuté, en fait pas même cité. Une citation du commentaire de la Bible de Schaff-Lange a été employée, puisqu'elle il a proposait une "construction symbolique du passage," en permettant son application à la maladie spirituelle. Ce que le document réécrit *n'a pas* expliqué de même que le commentaire a continué de dire qu'aux temps chrétiens la pratique de 'frottement avec de l'huile' était aussi probablement effectué de façon littérale. Puisque cette déclaration, tout comme le texte de Marc 6:13, ne contribuait pas favorablement à l'argument, il n'a pas été mentionné.[81]

Pour le Chapitre 13

81 Voir *Commentaire de la Lettre de Jacques,* les pages 199-203. Les copies du document original, imprimé au départ à l'imprimerie de la Watch Tower, sont disponibles chez Commentary Press.

Dans leur enseignement concernant deux classes de Chrétiens, la Société Watch Tower s'appuie fortement sur le récit du chapitre 7 de Révélation. Ils appliquent la vision de Jean des 144,000, "scellés de chaque tribu des fils d'Israël," à la "classe ointe" ou "Israël spirituel." Les versets 9 à 17, qui décrivent une "grande foule ... de toutes les nations, tribus et peuples et les langues," sont appliqués à une classe terrestre qui sont, en fait, "des Gentils spirituels." (Voir par exemple *le Paradis Rétabli pour l'Humanité - Par la Théocratie!*, la page 80, le paragraphe 15.) Il est intéressant de comparer les choses dites sur cette "grande foule" avec les textes Bibliques que l'organisation applique explicitement à la "classe ointe" ou qui manifestement se rapportent aux êtres *célestes*. Cette comparaison révèle des descriptions très semblables ou même identiques. Voici quelques exemples :

Appliqué une " classe terrestre non-ointe"	**Appliqué une "classe ointe" ou aux personnages célestes**
Rev. 7:9 : Après ces choses j'ai vu ... une grande foule	Rev. 19 : 1 : Après ces choses j'ai écouté ce qui était comme une voix grande d'une grande foule dans le ciel
Rev. 7:9 qui venait de toutes nations, tribus, peuples et langues,	Rev. 5:9 : de chaque tribu et langue et les gens et nation

Rev. 7:9 : se tenant devant le trône	Rev. 14:1,3 : cent quarante-quatre mille chantant ... comme un nouveau cantique devant le trône. (Comparer aussi Rev. 1:4; 4 : 2-6, 10; 7:11; 8:3.)
Rev. 7:9 : et devant l'Agneau	Rev. 5:8 : les quatre créatures vivantes et les vingt-quatre anciens sont tombés devant l'Agneau
Rev. 7:9 : habillés avec des robes blanches	6:11 : une robe blanche a été donnée à chacun d'entre eux (Comparer aussi Rev. 3:4, 18; 4:4.)
Rev. 7 : 10 : ils continuent à crier avec une voix forte, en disant "le Salut nous le devons à notre Dieu, qui est placé sur le trône et à l'Agneau"	Rev. 19 : 1 : une grande foule dans le ciel ... a dit : "louer Jah, vous les nations! Le salut et la gloire et le pouvoir appartiennent à notre Dieu"
Rev. 7:14 : Ceux-ci sont ceux qui viennent de la grande tribulation (la grande oppression, *PME;* la grande épreuve, *NEB;* la grande persécution, *IB)*	2 Thess. 1:4, 7 : toutes tes persécutions et les tribulations que tu endures ... qui subis la tribulation, le soulagement avec nous à la révélation du Seigneur Jésus depuis les cieux (Comparer aussi Rev. 2:9-11; 6:911; Mat. 13:21; 24:9; Jean 16:33; actes 14:22; 1 Thess. 3:3, 4,7.)
Rev. 7 : 14 : ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau	Rev. 22:14 : ceux-là qui lavent leurs robes ... qu'ils puissent être admis dans la ville [Nouvelle Jérusalem] (Comparer I Pierre 1:2, 18, 19; 1 Cor. 6:11.)
Rev. 7:15 : rendant un service sacré jour et nuit dans son temple (grec, *naos*)	Rev. 11 : 1 : mesure le sanctuaire du temple [grec, *naos*] de Dieu ... et ceux y adorant. (Comparer Rev. 11:19; 14:15, 17; 15:5-8; 16:1, 17. Le mot grec *naos* est utilisé dans chacun de ces textes et manifestement rattache au "sanctuaire," à jamais une "cour terrestre des Gentils. "La Société Watch Tower reconnaît que le sanctuaire du temple représente le royaume céleste de Dieu. Cela relègue les "autres brebis" à une "cour terrestre des Gentils." Noter aussi que Révélation 11 :2, dit que cette cour doit être "jetée dehors."
Rev. 7:15 : étendra sa tente sur eux	2 Cor. 6:16 : Dieu dit : "je résiderai parmi eux" (Révélation 21 :3, la note en bas de page de la *Traduction du monde nouveau* montre que "résider" signifie "camper" avec quelqu'un. Comparer aussi Jean 14:23; 2 Corinthiens 12:9.)

En ce qui concerne les 144,000 dans ce chapitre de Révélation, le récit parle de ceux-ci comme "scellés de chaque tribu des fils d'Israël," 12,000 de chacune des 12 tribus (les

versets 4-8). Les publications de la Watch Tower considèrent les "fils d'Israël" comme étant, non pas au sens littéral, mais au sens *figuré*, dans le cadre d'un Israël spirituel. Elles considèrent les 12 "tribus" non comme des tribus littérales, mais comme des tribus *figuratives*. En raison de cela, tout choix de "douze mille" personnes de douze "tribus" ne pouvaient pas également être littérales, mais *figuratives*. La question est alors, comment l'adjonction de tous ces éléments *figuratifs* peut produire un total *littéral* ou une somme, à savoir *littéralement* 144,000? L'argument de la Société Watch Tower est que puisque la "grande foule" est décrite comme étant celle que "personne n'était capable de dénombrer," elle devait par conséquent être indéterminé quant au nombre, alors que les 144,000 doivent être un nombre bien déterminé et littéral. Pourtant en expliquant la signification des "vingt-quatre anciens" dans les passages où ils sont mentionnés dans la Révélation, elles déclarent que ce chiffre de 24 n'est pas littéral, mais symbolique du nombre complet de ceux qui règnent avec Christ dans le ciel. (Voir Révélation 4:4, 10; 5:8; 11:16; 19:4. Voir aussi *la Révélation - Son Grand Dénouement est proche!,* la page 77.) Dans la Révélation il y a des références aux 7 esprits (1:4), les 7 étoiles (1:16), 10 jours (2:10), les 24 trônes et 24 anciens et 7 lampes (4:4, 5) les 4 créatures vivantes (4:6, 7), les 7 cornes et 7 yeux de l'Agneau (5:6, le quart de la terre (6:8), les 4 anges et les 4 coins de la terre (7:1), le tiers des arbres, les créatures et les fleuves, etc. (8:7-12) et beaucoup, beaucoup d'autres chiffres numériques employés, qui sont présentés dans les publications de Watch Tower comme étant, non littéral, mais *figuratif,* symbolique. Pourquoi alors les 144,000 ne devraient pas être considérés de la même façon ?

Pour ces raisons certains comprennent les 144,000 comme étant un nombre symbolique représentant un chiffre idéal, le total complet parmi tous ceux qui deviennent des Israélites spirituels, peu importe combien ils peuvent être. La "grande foule" pourrait, dans cette situation, représenter simplement les même, mais avec le point de vue *de la réalité,* l'accomplissement de l'idéal symbolique représenté par les 144,000.

Pour le Chapitre 14

Ceci est la lettre rapportée à la page 501 écrite par le Professeur George Howard de l'Université de Géorgie à Rud Persson. Il relate le changement de date du papyrus Chester Beatty No. 2 (P46) et ses conséquences sur la théorie du Professeur Howard quant à l'apparition du Tétragramme (YHWH) dans les Écritures chrétiennes.

DÉPARTEMENT DE RELIGION

UNIVERSITÉ DE GÉORGIE *PEABODY HALL.*
ATHENS. GEORGIA 30602 *(404) 542-5356*

Le 8 juillet 1988
M. Rud Persson
Karbing. 22
S-260 70 Ljungbyhed
Suède

Cher M. Persson

Merci pour votre lettre du 29 juin concernant la nouvelle datation de P^{46} vers la dernière partie du premier siècle. Si la date de Kim est correcte il montrerait' que dans un manuscrit Pauline du premier siècle le Tétragramme n'a pas été utilisé comme je l'avais suggéré. Cela affaiblit ma théorie, du moins en ce qui concerne les lettres Paulines. Que oui ou non les

manuscrits du premier siècle des Évangiles et d'autres écrits suivaient le modèle de P[46] restera toujours sujet de conjecture. Nous pouvons seulement espérer que ces manuscrits du premier siècle y remontent aussi. Un examen attentif de P[75] et P[66] montre qu'ils ne sont pas si loin derrière la date de P[46]

Sincèrement

Professeur George Howard

GH/zpm

P.S. Les Témoins de Jéhovah ont trop abusé de mes articles. Je ne soutiens pas leurs théories.

Pour le Chapitre 18

Aux pages 667, 668, référence est faite à l'intense accentuation de l'organisation de la Watch Tower sur l'expansion des propriétés matérielles et des bâtiments. Suivent quelques détails additionnels :

La Société Watch Tower aux États-Unis a constitué une énorme possession de biens immobiliers. Dans le quartier de Brooklyn Heights ils ont construit plusieurs bâtiments résidentiels à plusieurs étages, ont acheté en supplément la plupart des principaux hôtels du quartier (le Tower Hotel, le Standish Arms Hotel et le Bossert Hotel), ont récemment payé $6 millions pour un "building en ruban" (de 26 étages, mais avec seulement 7 mètres de large) et possèdent les bâtiments de l'imprimerie couvrant plus d'une demi-douzaine de pâtés de maisons de la ville. Dans un quartier proche de Brooklyn (Vinager Hill) ils ont commencé la démolition pour la construction d'un autre bâtiment résidentiel de 30 étages. Au nord de l'état de New York dans le comté d'Ulster ils possèdent à eux seuls d'autres terrains et propriété d'une valeur de plus de $80 millions. Près de la ville de Patterson, New York, ils ont acheté 4 hectares de terres et construisent un complexe d'un million de dollars qui comprendra l'École de Galaad de la Watch Tower et aussi un hôtel de 150 chambres (qui s'appelera Patterson Inn). Combinés ensemble, ces vastes possessions et les milliers de membres du personnel y travaillant ou y étant logés, ne peuvent que vivement impressionner les yeux des Témoins qui les visitent. Par rapport, les infrastructure du temple de Jérusalem paraîtraient remarquablement très petites, et son coût par rapport semblerait misérable. Bien que n'étant pas si énormes, de très grandes propriétés et des infrastructures de bâtiment ont été développés dans d'autres pays importants du monde.

Tom Cabeen, qui depuis quelques années a supervisé les opérations de la salle de presse de l'imprimerie de Brooklyn, a à un moment donné calculé le coût pour l'organisation d'imprimer les périodiques *Réveillez-vous!* et *Tour de garde*. Il a trouvé un prix compris entre trois et trois cents et demi par exemplaire. Quand il a quitté le siège central en 1980 et a travailler à la direction d'une entreprise d'édition de Pennsylvanie, il leur a demandé de donner leur prix pour faire la même impression avec la même la quantité. La société n'avait évidemment pas de bénévoles. Ses employés vivaient dans leurs propres maisons et gagnaient des paies normales. Pourtant le prix donné par l'entreprise *était presque identique au prix de la Société.* Et avec cela ils pourraient non seulement payer les salaires de leurs employés, mais pourraient *aussi faire un bénéfice!* Ainsi, l'avantage des bénévoles de la Watch Tower est nul d'un point de vue économique. Cette incompétence peut être le résultat de l'insistance de l'organisation à modeler leurs opérations dans une communauté fermée – avec un grand personnel nécessaire et son logement, alimentation, nettoyage et à

la maintenance.

Aux pages 689, 690 il a été présenté de quelle manière les anciens étaient choisis aux temps Bibliques. Les Écritures chrétiennes parlent aussi du choix de ceux appelés sous le terme *diakonos,* signifiant simplement *le serviteur, l'aide ou l'assistant.* (Voir, par exemple, 1 Timothée 3:3-12.) Le modèle discuté dans ces pages en ce qui concerne les anciens peut aussi s'appliquer à ceux servant comme aides dans la congrégation chrétienne. Quand, après la Pentecôte, un problème surgi concernant la distribution de la nourriture, les apôtres ont vu la nécessité que d'autres personnes prennent soin de ce sujet et *ont demandé à la communauté chrétienne tout entière* de choisir parmi eux sept hommes "de bonne réputation," qui manifestaient l'Esprit et la sagesse de Dieu. (Actes 6:1-6) Les apôtres ont dit qu'ils "les désigneraient à cette tâche" *(NAB),* ou, comme quelques traductions moins formelles disent, "Nous leur confierons cette responsabilité" *(NIV),* "nous leur donnerons ce devoir" *(IB),* ce qu'ils firent, en l'accompagnant par la prière et en posant leurs mains sur les hommes choisis. De nouveau, nous avons ici une circonstance spéciale et la présence de l'autorité apostolique et il semble n'y avoir là aucune nécessité de la considérer comme servant à établir une cérémonie d'ordination standardisée, formalisée devant être suivie pour confier à l'avenir des responsabilités aux aides et aux assistants. Paul dans une circonstance parle de Stephanas et de sa maisonnée comme s'étant *'donné eux-mêmes* au service *[diakonian]* du peuple de Dieu,' et il exhorte les autres à apprécier, reconnaître et de la même façon, à se mettre au service de quiconque agit ainis. (1 Corinthiens 16:15-18 *(JB, PME, NEB).* La communauté ne les a pas "ordonnés", mais est invite à reconnaître la valeur de leur service. C'est *l'oeuvre* de ces personnes, non une fonction, qui demande l'appréciation, l'égard et la coopération de la communauté. (Comparer Romains 16:1, 2.) Et c'est vrai *de tous* ceux qui servent quelle que soir leur capacité. - Comparer 1 Thessaloniciens 5:12, 13.

Pour toute information concernant des publications supplémentaires ou récentes de Commentary Press , veuillez envoyez votre nom et adresse complète à :

Commentary Press P.O. Box 43532
Atlanta, Georgia 30336

Trouver l'équilibre nécessaire entre la liberté et la responsabilité est un problème auquel a du faire face chaque chrétien responsable. Trouver l'équilibre entre la fidélité envers une organisation religieuse, la famille et la conscience personnelle peut soulever des questions difficiles pour ceux qui ont été élevés dans un environnement religieux hautement structuré. Le récit de première main de Raymond Franz sur les questions avec lesquelles il s'est débattu, constitue le thème de son premier livre, *Crise de Conscience.*

Témoin de Jéhovah de la troisième génération, Franz a servi pendant plus de quarante ans à chaque niveau de la structure de l'organisation. Il a passé neuf années comme membre de son conseil exécutif central, le Collège central. Son expérience lui donne une perspective unique sur les questions auxquelles doivent faire face les Témoins de Jéhovah sincère qui peuvent avoir des questions sur leurs convictions religieuses ou la structure de leur organisation. Il rend aussi possible un rare aperçu sur les paroles, les actions et les attitudes d'un petit groupe d'hommes qui exercent les fonctions d'administrateurs, de législateurs et de juges pour les Témoins de Jéhovah.

À la recherche de la Liberté chrétienne, la suite *Crise de Conscience,* fournit une étude encore plus complète. De cette œuvre, le Professeur Stephen Cox, de l'Université de Californie, écrit :

> *"À la recherche de la Liberté chrétienne* est l'un des récits les plus complets et les plus perspicaces disponibles de la vie d'un groupe religieux moderne. Jamais auparavant, peut-être, n'a été examiné de si de près la relation entre la conviction religieuse et la pratique institutionnelle. L'auteur a à sa disposition des sources d'information incomparables sur l'organisation religieuse sur laquelle son étude se concentre; il a aussi une compréhension profonde des problèmes de foi et de liberté qui ont défié le Christianisme depuis son origine.
>
> *"À la recherche de la Liberté chrétienne* est d'une importance unique en tant qu'étude du mouvement de la WatchTower ainsi qu'un commentaire de sa condition actuelle, mais la pertinence du livre n'est pas limitée à ce mouvement. Il est utile dans la compréhension d'un large éventail de forces sociales et psychologiques qui forment les interprétations des gens sur la Bible et de la vie religieuse, souvent sans qu'ils aient connaissance. Raymond Franz fournit un éclaircissement nouveau sur la question de la liberté telle qu'elle apparaît dans les Écritures, dans l'histoire religieuse et dans les décisions d'hommes et de femmes d'aujourd'hui."

Les questions soulevées et les choix discutés ici, bien que s'adressant particulièrement à la structure des Témoins de Jéhovah, ne sont pas si radicalement différentes des questions auxquelles d'autres Chrétiens ont fait face et continuent de faire face quand ils cherchent à réconcilier les notions de conscience, de fidélité, de responsabilité et de liberté. Cette œuvre pourra émouvoir des lecteurs – de toute religion – les aidera à réfléchir sérieusement sur la valeur qu'ils accordent à la liberté chrétienne et s'interroger sur son authenticité.